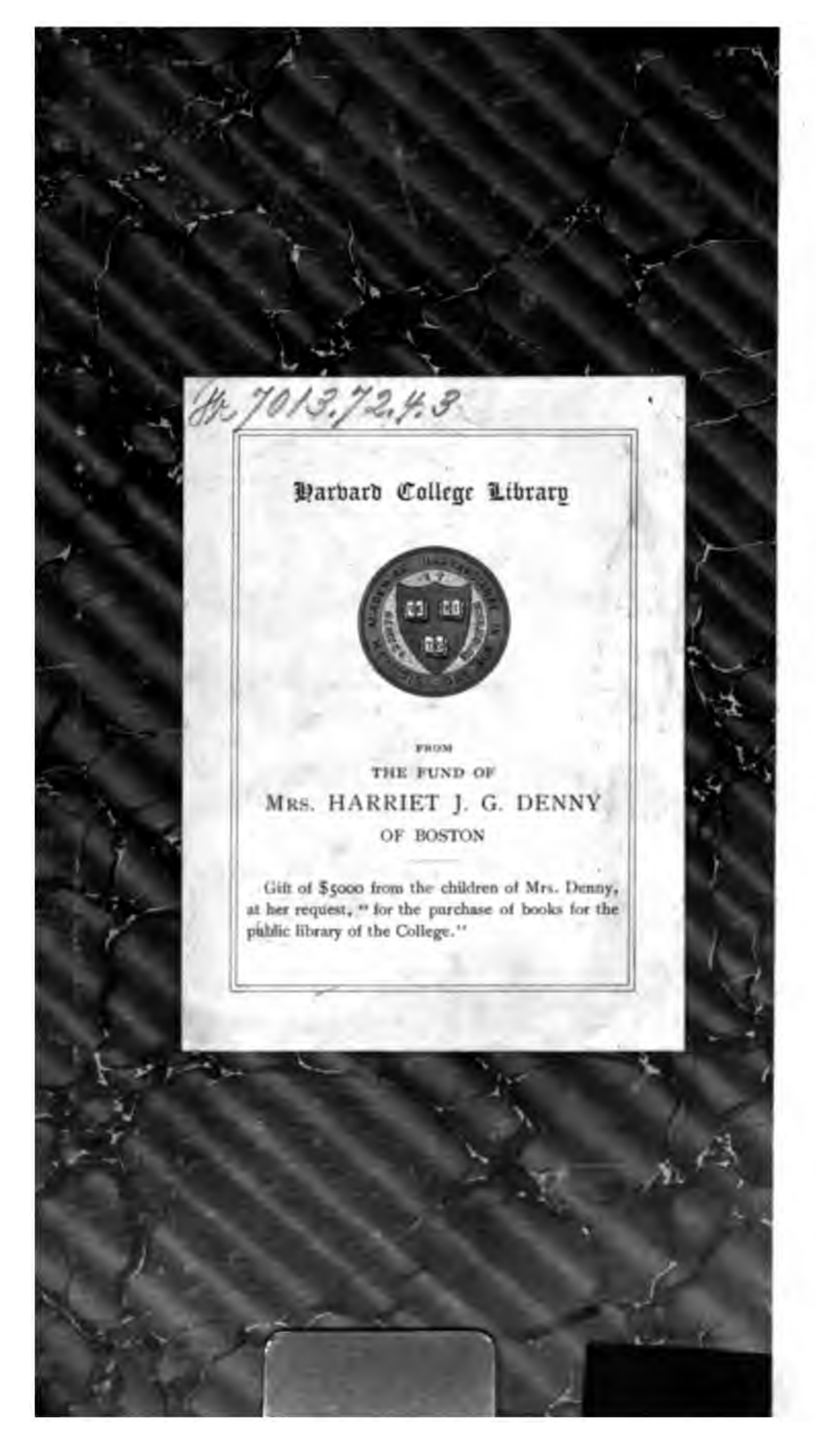




# CARTULAIRE NOIR

DE LA

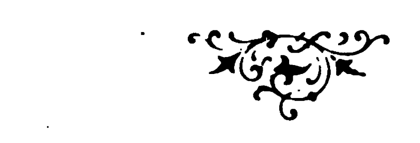
# CATHÉDRALE D'ANGERS

RECONSTITUÉ ET PUBLIÉ

PAR

LE CHANOINE CH. URSEAU

Correspondant du Ministère de l'Instruction publique
pour les travaux historiques



PARIS
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD & FILS
82, rue Bonaparte

ANGERS
LIBRAIRIE GERMAIN ET G. GRASSIN
40, rue du Cornet

1908

# CARTULAIRE NOIR

DE LA

# CATHÉDRALE D'ANGERS

# INTRODUCTION

---

## I

**Le Cartulaire Noir de Saint-Maurice d'Angers. Description du manuscrit. Copies.**

Le Cartulaire Noir de la cathédrale d'Angers était considéré, à juste titre, comme le plus précieux de tous les cartulaires angevins[1]. Nos chroniqueurs et nos historiens, depuis Jean de Bourdigné, au XVI[e] siècle, jusqu'à Louis-Michel Thorode, à la veille même de la Révolution, l'avaient tenu en singulière estime et l'avaient utilisé pour leurs travaux. « C'est la vraie et la plus pure source de notre histoire depuis Charlemagne et qui devient plus abondante à mesure qu'on entre dans les siècles postérieurs », dit Pierre Rangeard[2], qui avait pris soin de le transcrire en entier, au commencement du XVIII[e] siècle. Pourquoi faut-il que, à défaut de l'original, cette copie, du moins, n'ait pas été conservée?

Marchegay, ancien archiviste de Maine-et-Loire, affirme que le Cartulaire Noir « a été brûlé à Angers, devant le

[1] « Aucun des cartulaires que possédaient, avant la Révolution française, les communautés religieuses du diocèse d'Angers, n'était aussi précieux que celui du chapitre de Saint-Maurice », dit Marchegay, en 1843, dans ses *Recherches sur les cartulaires d'Anjou* (*Archives d'Anjou*, t. I, p. 189)

[2] *Discours historique et critique sur les historiens de l'histoire d'Anjou* (*Revue de l'Anjou et de Maine-et-Loire*, t. II, 1853, p. XIX).

temple de la Raison, le 10 frimaire an II, 30 novembre 1793, avec 337 autres liasses ou registres provenant des chartriers de l'évêché, du chapitre et de plusieurs autres communautés situées dans la ville[1] ». Il est certain que, dans un procès-verbal de triage des « titres inventoriés à l'effet d'être brûlés; suivant l'article 6 de la loi du 17 juillet 1793 », rédigé le 9 août de la même année, figure « un volume couvert de parchemin, tome Ier, contenant les titres au soutien des privilèges de l'église d'Angers, contenant 172 feuillets, depuis mars 770 jusqu'en février 1267[2] ». C'est ce volume que Marchegay a pris pour le « cartulaire de Saint-Maurice », ainsi que l'indique une note au crayon, écrite de la main de l'archiviste, en marge du procès-verbal.

Malgré l'autorité qui s'attache au nom et aux travaux de Marchegay, il nous semble difficile d'admettre que la description du « volume » mentionné dans l'inventaire du 9 août 1793 puisse s'appliquer au cartulaire de la cathédrale. Celui-ci, en effet, se composait de 139 feuillets; il était « relié en esse [ais] de bois et couvert de cuir[3] ». L'autre était « couvert de parchemin » et contenait 172 feuillets.

Le registre qui figure au procès-verbal de triage ne serait-il pas plutôt le tome Ier du Recueil des Privilèges de la cathédrale? Nous serions tenté de le croire, car, après l'avoir mentionné, le rédacteur de l'inventaire cite le tome deuxième et énumère, jusqu'au dernier, les cinquante-neuf volumes de cette importante collection, qui fut détruite tout entière, dans l'autodafé à jamais regrettable du 30 novembre 1793.

---

[1] *Archives d'Anjou*, t. I, p. 190.

[2] Archives de Maine-et-Loire, L[1] Département, 317.

[3] Bibl. mun., ms. 1766 (ancien 139, suppl.), au mot : Maigné.

En tout cas, si le Cartulaire Noir de Saint-Maurice fut condamné à subir le même sort que tant d'autres manuscrits d'un prix inestimable, il est certain néanmoins qu'il ne disparut pas complètement dans les flammes. La bibliothèque d'Angers possède, en effet, un feuillet entier du précieux volume[1] ; les deux tiers d'un autre feuillet sont entre les mains de M. l'abbé Bonnamy, chanoine de la cathédrale[2]. Ces deux fragments, qui appartiennent à deux cahiers différents, avaient été employés pour recouvrir des livres. Ils ne présentent aucune trace de feu : ce qui prouverait que le cartulaire n'a pas été brûlé, mais déchiqueté et vendu à un relieur qui l'aura utilisé. Peut-être même sera-t-il possible d'en retrouver d'autres fragments.

Avec les débris qui restent, il est permis de donner une description assez exacte du recueil.

Le Cartulaire Noir[3] de la cathédrale d'Angers se composait de cent trente-neuf folios de vélin beau et fort, numérotés en chiffres romains. Les feuillets mesuraient trente-six centimètres de hauteur sur vingt-six de largeur. Chaque page, divisée en deux colonnes de sept centimètres de large ou environ, contenait vingt-neuf lignes tracées à la pointe sèche, au-dessus desquelles le

---

[1] Ce feuillet est reproduit plus loin, planche I.

[2] Ce fragment, que reproduit la planche III, a été retrouvé, en 1890, par M. E. L[ongin], sur le dos d'un livre. La notice que la *Revue de l'Anjou* (1890, t. XX, p. 106) avait promise sur cette trouvaille n'a jamais paru.

[3] Le Cartulaire Noir devait son nom à la couleur du cuir qui recouvrait les planchettes de bois de la reliure. La cathédrale avait possédé un autre cartulaire beaucoup moins important que celui-ci, le Cartulaire Violet, dont une table partielle, de la main de Claude-Gabriel Pocquet de Livonnière, est conservée à la bibliothèque de la ville d'Angers (ms 731, ancien 651, f[os] 2-34). Le Cartulaire Violet n'existait plus dès avant 1750 (cf. Bibl. mun., *ms. cit.*, sur la couverture).

scribe avait soigneusement transcrit son texte. Les chartes étaient précédées d'un sommaire à l'encre rouge. Une majuscule rouge indiquait le commencement de chacune des pièces. L'écriture était élégante et très nette, quoique un peu serrée.

Le cartulaire proprement dit était précédé d'un « calendrier ». Voici, en effet, comment il est décrit, dans une note du XVII^e siècle, recueillie par Toussaint Grille, ancien bibliothécaire de la ville d'Angers : « Un livre fort ancien..., escript en parchemin avec la main, relié en esse de bois et couvert de cuir ; tout au commencement duquel est escrit un calandrier par lettres noires et rouges, contenant ledict calendrier vingt et quatre feuillets de parchemin où il y a aucun anniversaire costé en divers feuillets ; au premier feuillet duquel livre, suivant le calendrier, sont escrits ces mots : *Exemplar praecepti Caroli regis de ecclesia Sancti Stephani et immunitate rerum ipsius sub Mauriolo episcopo* »[1].

Les chartes dont se composait le cartulaire sont au nombre de deux cent quarante et une. Les pièces cotées n° XCVIII et n° XCVIII bis se rapportent à deux actes différents. Il en est de même de celles qui sont cotées n° CXXII et n° CXXII bis. Les chartes nos LXXV, LXXX, CXXXVII, CXXXVIII et CXL, qui avaient été transcrites deux fois, sont reproduites respectivement sous les nos CVII, CCXII, CCX, CCIX et CLXXXII.

Le titre le plus ancien portait la date de mars 770 : le plus récent était de 1162, car le dernier acte, daté seulement de 1337, n'a été inséré dans le recueil que longtemps après la composition du manuscrit. Au nombre de ces précieux documents figurent trente et une

[1] Bibl. mun., ms 1706 (ancien 139, suppl.), au mot : Maigné.

pièces de l'époque carolingienne, soit dix-neuf diplômes royaux, quatre chartes épiscopales, une charte de comte, une charte d'abbé, deux notices et quatre chartes privées.

A en juger par l'écriture des deux fragments qui nous ont été conservés, le cartulaire de Saint-Maurice ne devait pas être postérieur au dernier tiers du douzième siècle. La charte n° CCXXXVI, datée de 1162, indiquerait à peu près l'époque où il fut composé.

En 1734, les chanoines de la cathédrale d'Angers firent dresser « l'inventaire général des titres et papiers du chapitre ». Le travail forme un énorme registre de 1509 pages[1], dans lequel figure, de la page 777 à la page 825, une « table du Cartulaire Noir », avec l'indication du sommaire de chacune des chartes et la mention du feuillet sur lequel elles avaient été transcrites. Cette analyse, rédigée avec soin, a servi de point de départ à nos recherches. Tous nos efforts ont tendu à retrouver soit l'original, soit une copie des titres qu'elle mentionne.

Parmi les manuscrits auxquels nous avons fait les plus larges emprunts, nous devons signaler tout d'abord un recueil (XVIIIe siècle. Papier. 351 pages. 244 sur 183 millim.) composé par Grandet et intitulé : *Index titulorum, cartharum, arrestorum et aliorum quae acta sunt ab episcopis Andegavensibus aut sub eorum episcopatu.* Ce recueil, qui provient du cabinet de Toussaint Grille, nous appartient. Les documents qui y sont transcrits s'échelonnent de 770 à 1256. Les copies, très soigneusement exécutées, dérivent directement des originaux ou des cartulaires ; quelques-unes reproduisent

[1] Arch. de Maine-et-Loire, G 277.

la disposition même des souscriptions. Ce manuscrit est désigné dans notre travail par la lettre *G*.

La lettre *H* a été affectée au ms. 690-691 (ancien 624, t. I et II) de la bibliothèque municipale d'Angers. C'est un recueil de notes en français et de documents pour servir à l'histoire des évêques d'Angers. Il remonte au XVII[e] siècle et est attribué à Guy Arthaud. Pétrineau des Noulis, Grandet et Jacques Rangeard l'ont enrichi de transcriptions d'actes et de résumés, qui en doublent la valeur. Cette compilation, rédigée dans l'ordre chronologique, contient un très grand nombre de chartes de Saint-Maurice, reproduites d'après le cartulaire, auquel le manuscrit se réfère pour presque tous les textes[1]. Alors même que les actes ne sont pas reproduits intégralement, les analyses et les extraits de ce recueil sont fort utiles, leur source étant toujours le cartulaire, ainsi qu'en témoignent des références précises.

Au XVII[e] siècle, Baluze, dont le cabinet est entré plus tard à la Bibliothèque nationale, avait fait transcrire une certaine quantité de chartes de la cathédrale d'Angers. Le volume 39 de la collection qui porte son nom renferme les copies faites par André Du Chesne, qui avait utilisé, pour une partie de son travail, non pas le cartulaire lui-même, mais un « registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », registre d'ailleurs fort incorrect, à en juger par quelques-unes des copies. Dans le volume 139, on trouve, en petit nombre, des transcriptions faites par Sirmond, qui n'indique pas les sources où il a puisé. Nous avons affecté la lettre *I* aux emprunts faits à la Collection Baluze.

[1] Les références concordent en tout point avec celles que donne l'inventaire de 1734.

# INTRODUCTION

## I

### Le Cartulaire Noir de Saint-Maurice d'Angers. Description du manuscrit. Copies.

Le Cartulaire Noir de la cathédrale d'Angers était considéré, à juste titre, comme le plus précieux de tous les cartulaires angevins[1]. Nos chroniqueurs et nos historiens, depuis Jean de Bourdigné, au XVI^e siècle, jusqu'à Louis-Michel Thorode, à la veille même de la Révolution, l'avaient tenu en singulière estime et l'avaient utilisé pour leurs travaux. « C'est la vraie et la plus pure source de notre histoire depuis Charlemagne et qui devient plus abondante à mesure qu'on entre dans les siècles postérieurs », dit Pierre Rangeard[2], qui avait pris soin de le transcrire en entier, au commencement du XVIII^e siècle. Pourquoi faut-il que, à défaut de l'original, cette copie, du moins, n'ait pas été conservée ?

Marchegay, ancien archiviste de Maine-et-Loire, affirme que le Cartulaire Noir « a été brûlé à Angers, devant le

[1] « Aucun des cartulaires que possédaient, avant la Revolution française, les communautés religieuses du diocèse d'Angers, n'etait aussi précieux que celui du chapitre de Saint-Maurice », dit Marchegay, en 1853, dans ses *Recherches sur les cartulaires d'Anjou* (*Archives d'Anjou*, t. I, p. 189)

[2] *Discours historique et critique sur les historiens de l'histoire d'Anjou* (*Revue de l'Anjou et de Maine-et-Loire*, t. II, 1853, p. XIX).

temple de la Raison, le 10 frimaire an II, 30 novembre 1793, avec 337 autres liasses ou registres provenant des chartriers de l'évêché, du chapitre et de plusieurs autres communautés situées dans la ville [1] ». Il est certain que, dans un procès-verbal de triage des « titres inventoriés à l'effet d'être brûlés; suivant l'article 6 de la loi du 17 juillet 1793 », rédigé le 9 août de la même année, figure « un volume couvert de parchemin, tome Ier, contenant les titres au soutien des privilèges de l'église d'Angers, contenant 172 feuillets, depuis mars 770 jusqu'en février 1267 [2] ». C'est ce volume que Marchegay a pris pour le « cartulaire de Saint-Maurice », ainsi que l'indique une note au crayon, écrite de la main de l'archiviste, en marge du procès-verbal.

Malgré l'autorité qui s'attache au nom et aux travaux de Marchegay, il nous semble difficile d'admettre que la description du « volume » mentionné dans l'inventaire du 9 août 1793 puisse s'appliquer au cartulaire de la cathédrale. Celui-ci, en effet, se composait de 139 feuillets; il était « relié en esse [ais] de bois et couvert de cuir [3] ». L'autre était « couvert de parchemin » et contenait 172 feuillets.

Le registre qui figure au procès-verbal de triage ne serait-il pas plutôt le tome Ier du Recueil des Privilèges de la cathédrale? Nous serions tenté de le croire, car, après l'avoir mentionné, le rédacteur de l'inventaire cite le tome deuxième et énumère, jusqu'au dernier, les cinquante-neuf volumes de cette importante collection, qui fut détruite tout entière, dans l'autodafé à jamais regrettable du 30 novembre 1793.

---

[1] *Archives d'Anjou*, t. I, p. 190.

[2] Archives de Maine-et-Loire, L[1] Département, 317.

[3] Bibl. mun., ms. 1766 (ancien 139, suppl.), au mot : Maigné.

En tout cas, si le Cartulaire Noir de Saint-Maurice fut condamné à subir le même sort que tant d'autres manuscrits d'un prix inestimable, il est certain néanmoins qu'il ne disparut pas complètement dans les flammes. La bibliothèque d'Angers possède, en effet, un feuillet entier du précieux volume[1] ; les deux tiers d'un autre feuillet sont entre les mains de M. l'abbé Bonnamy, chanoine de la cathédrale[2]. Ces deux fragments, qui appartiennent à deux cahiers différents, avaient été employés pour recouvrir des livres. Ils ne présentent aucune trace de feu : ce qui prouverait que le cartulaire n'a pas été brûlé, mais déchiqueté et vendu à un relieur qui l'aura utilisé. Peut-être même sera-t-il possible d'en retrouver d'autres fragments.

Avec les débris qui restent, il est permis de donner une description assez exacte du recueil.

Le Cartulaire Noir[3] de la cathédrale d'Angers se composait de cent trente-neuf folios de vélin beau et fort, numérotés en chiffres romains. Les feuillets mesuraient trente-six centimètres de hauteur sur vingt-six de largeur. Chaque page, divisée en deux colonnes de sept centimètres de large ou environ, contenait vingt-neuf lignes tracées à la pointe sèche, au-dessus desquelles le

---

[1] Ce feuillet est reproduit plus loin, planche I.

[2] Ce fragment, que reproduit la planche III, a été retrouvé, en 1890, par M. E. L[ongin], sur le dos d'un livre. La notice que la *Revue de l'Anjou* (1890, t. XX, p. 106) avait promise sur cette trouvaille n'a jamais paru.

[3] Le Cartulaire Noir devait son nom à la couleur du cuir qui recouvrait les planchettes de bois de la reliure. La cathédrale avait possédé un autre cartulaire beaucoup moins important que celui-ci, le Cartulaire Violet, dont une table partielle, de la main de Claude-Gabriel Pocquet de Livonnière, est conservée à la bibliothèque de la ville d'Angers (ms. 721, ancien 651, f^os 2-34). Le Cartulaire Violet n'existait plus dès avant 1750 (cf. Bibl. mun., *ms. cit.*, sur la couverture).

scribe avait soigneusement transcrit son texte. Les chartes étaient précédées d'un sommaire à l'encre rouge. Une majuscule rouge indiquait le commencement de chacune des pièces. L'écriture était élégante et très nette, quoique un peu serrée.

Le cartulaire proprement dit était précédé d'un « calendrier ». Voici, en effet, comment il est décrit, dans une note du XVII[e] siècle, recueillie par Toussaint Grille, ancien bibliothécaire de la ville d'Angers : « Un livre fort ancien..., escript en parchemin avec la main, relié en esse de bois et couvert de cuir ; tout au commencement duquel est escrit un calandrier par lettres noires et rouges, contenant ledict calendrier vingt et quatre feuillets de parchemin où il y a aucun anniversaire costé en divers feuillets ; au premier feuillet duquel livre, suivant le calendrier, sont escrits ces mots : *Exemplar praecepti Caroli regis de ecclesia Sancti Stephani et immunitate rerum ipsius sub Mauriolo episcopo* »[1].

Les chartes dont se composait le cartulaire sont au nombre de deux cent quarante et une. Les pièces cotées n° XCVIII et n° XCVIII *bis* se rapportent à deux actes différents. Il en est de même de celles qui sont cotées n° CXXII et n° CXXII *bis*. Les chartes n[os] LXXV, LXXX, CXXXVII, CXXXVIII et CXL, qui avaient été transcrites deux fois, sont reproduites respectivement sous les n[os] CVII, CCXII, CCX, CCIX et CLXXXII.

Le titre le plus ancien portait la date de mars 770 : le plus récent était de 1162, car le dernier acte, daté seulement de 1337, n'a été inséré dans le recueil que longtemps après la composition du manuscrit. Au nombre de ces précieux documents figurent trente et une

[1] Bibl. mun., ms. 1768 (ancien 139, suppl.), au mot : Maigné.

pièces de l'époque carolingienne, soit dix-neuf diplômes royaux, quatre chartes épiscopales, une charte de comte, une charte d'abbé, deux notices et quatre chartes privées.

A en juger par l'écriture des deux fragments qui nous ont été conservés, le cartulaire de Saint-Maurice ne devait pas être postérieur au dernier tiers du douzième siècle. La charte n° CCXXXVI, datée de 1162, indiquerait à peu près l'époque où il fut composé.

En 1734, les chanoines de la cathédrale d'Angers firent dresser « l'inventaire général des titres et papiers du chapitre ». Le travail forme un énorme registre de 1509 pages[1], dans lequel figure, de la page 777 à la page 825, une « table du Cartulaire Noir », avec l'indication du sommaire de chacune des chartes et la mention du feuillet sur lequel elles avaient été transcrites. Cette analyse, rédigée avec soin, a servi de point de départ à nos recherches. Tous nos efforts ont tendu à retrouver soit l'original, soit une copie des titres qu'elle mentionne.

Parmi les manuscrits auxquels nous avons fait les plus larges emprunts, nous devons signaler tout d'abord un recueil (XVIII[e] siècle. Papier. 351 pages. 244 sur 183 millim.) composé par Grandet et intitulé : *Index titulorum, cartharum, arrestorum et aliorum quae acta sunt ab episcopis Andegavensibus aut sub eorum episcopatu.* Ce recueil, qui provient du cabinet de Toussaint Grille, nous appartient. Les documents qui y sont transcrits s'échelonnent de 770 à 1256. Les copies, très soigneusement exécutées, dérivent directement des originaux ou des cartulaires ; quelques-unes reproduisent

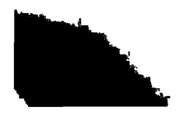
[1] Arch. de Maine-et-Loire, G 277.

la disposition même des souscriptions. Ce manuscrit est désigné dans notre travail par la lettre *G*.

La lettre *H* a été affectée au ms. 690-691 (ancien 624, t. I et II) de la bibliothèque municipale d'Angers. C'est un recueil de notes en français et de documents pour servir à l'histoire des évêques d'Angers. Il remonte au xviie siècle et est attribué à Guy Arthaud. Pétrineau des Noulis, Grandet et Jacques Rangeard l'ont enrichi de transcriptions d'actes et de résumés, qui en doublent la valeur. Cette compilation, rédigée dans l'ordre chronologique, contient un très grand nombre de chartes de Saint-Maurice, reproduites d'après le cartulaire, auquel le manuscrit se réfère pour presque tous les textes[1]. Alors même que les actes ne sont pas reproduits intégralement, les analyses et les extraits de ce recueil sont fort utiles, leur source étant toujours le cartulaire, ainsi qu'en témoignent des références précises.

Au xviie siècle, Baluze, dont le cabinet est entré plus tard à la Bibliothèque nationale, avait fait transcrire une certaine quantité de chartes de la cathédrale d'Angers. Le volume 39 de la collection qui porte son nom renferme les copies faites par André Du Chesne, qui avait utilisé, pour une partie de son travail, non pas le cartulaire lui-même, mais un « registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », registre d'ailleurs fort incorrect, à en juger par quelques-unes des copies. Dans le volume 139, on trouve, en petit nombre, des transcriptions faites par Sirmond, qui n'indique pas les sources où il a puisé. Nous avons affecté la lettre *I* aux emprunts faits à la Collection Baluze.

[1] Les références concordent en tout point avec celles que donne l'inventaire de 1734.



Au nombre des copies que nous avons particulièrement utilisées, il est juste de citer celles qui furent exécutées au XVIIIe siècle, sous la direction de dom Housseau, en vue de la publication d'une histoire de l'Anjou et de la Touraine. Ces copies, qui forment à la Bibliothèque nationale la Collection d'Anjou et de Touraine ou Collection de dom Housseau, sans être absolument irréprochables, sont en général beaucoup plus fidèles que celles de la Collection Baluze. Nous avons recueilli dans la compilation du docte bénédictin une centaine de chartes de la cathédrale d'Angers, reproduites soit d'après les originaux, soit d'après le cartulaire, sans compter une quantité à peu près égale d'analyses et de fragments. Nous indiquons par la lettre *J* les textes qui nous ont été fournis par cette collection.

Les autres sources, manuscrites ou imprimées, auxquelles nous avons eu recours sont mentionnées avec soin dans les références bibliographiques, qui accompagnent chacune des pièces de notre recueil. Nous ne les désignons pas par une lettre invariable pour cette double raison qu'elles sont trop nombreuses et que nous ne les utilisons que très irrégulièrement.

Après avoir cherché partout où nous avions quelque espoir de glaner un texte ou un renseignement, sur les deux cent quarante et une chartes qui constituaient le Cartulaire Noir de la cathédrale d'Angers, nous en avons retrouvé deux cent trente, dont une soixantaine, il est vrai, ne sont représentées que par des traductions, des analyses ou des extraits. Les onze autres semblent totalement perdues; il n'en a été conservé que le titre.

## II

### Intérêt que présente le Cartulaire. Renseignements historiques qu'il fournit.

Il serait superflu d'insister sur l'intérêt que présente la reconstitution d'un cartulaire aussi important que le Cartulaire Noir de la cathédrale d'Angers. En effet, si les chartes sont l'un des éléments principaux de notre histoire, que penser d'un recueil, où les chanoines de Saint-Maurice ont transcrit, dès le XII[e] siècle, les titres les plus précieux de leurs archives et, en particulier, ces diplômes des rois carolingiens, que Mabillon, « en passant par Angers, baisa avec respect, disant qu'il ne savoit point de cathédrale dans le royaume, à l'exception de celle d'Autun, qui pût l'emporter en fait d'anciens titres originaux sur celle d'Angers[1] »?

Que de détails à recueillir, dans tous ces documents, sur la vie de nos pères, sur leurs mœurs, leurs habitudes et leurs croyances, sur les lois qui les régissaient et les fonctionnaires avec lesquels ils étaient forcément en rapport! Ici, ce sont des renseignements sur les serfs[2], sur les colliberts et les conditions dans lesquels leurs enfants peuvent se marier[3]: là, c'est le récit du jugement de Dieu par l'épreuve du fer rouge[4]; ailleurs, ce sera l'exposé des devoirs multiples auxquels les seigneurs,

---

[1] Pierre Rangeard, *Discours... sur les écrivains de l'histoire d'Anjou* (*Revue de l'Anjou et de Maine-et-Loire*, t. II, 1853, p. XVIII).

[2] Voir ci-dessous les n[os] XIV, XXXIX, XCVIII, CXXVI, CCXXXVI.

[3] N[os] LXXXII, LXXXIII, CXI, CXXXV.

[4] N[os] XXV et CXI.

ecclésiastiques ou laïques, peuvent assujettir leurs vassaux[1].

Rien n'est plus fréquent, dans nos chartes, que l'allusion aux formalités symboliques, qui accompagnaient les contrats. S'agissait-il d'une libéralité en faveur de quelque église, l'acte de donation était déposé sur l'autel[2], souvent à côté de la crosse de l'évêque[3], et l'investiture se faisait au moyen d'une branche d'arbre[4], d'un couteau[5], d'un livre[6] ou d'une clef[7]. Renonçait-on à poursuivre un adversaire devant les tribunaux, l'acte de désistement était, de même, placé sur l'autel[8]. S'agissait-il d'un simple engagement, les intéressés se contentaient de s'embrasser[9].

Mais ces usages n'étaient pas particuliers à l'Anjou. Cherchons plutôt, dans le cartulaire de Saint-Maurice, les détails qui ont trait à l'histoire locale. Sans parler des concessions ou confirmations de privilèges, accordées à la cathédrale d'Angers par Charlemagne et quelques-uns de ses successeurs, nous y trouvons mentionnées les plus anciennes donations faites à l'église-mère et aux principaux établissements religieux de la ville. Le petit monastère de Saint-Étienne, l'abbaye de Saint-Serge, l'église de Sainte-Geneviève, celle de Saint-Jean-Baptiste

---

[1] Nos I, II, V, XXIX, XLV, L, LI, LVI, LXIII, LXXIX, LXXXI, CXXXVIII, CXXXIX, CXLII, CLI, CLXII, CLXIV, CLXVIII, CLXXIII, CLXXIX, etc.

[2] Nos XLVI, LI, CXCIX, CCXXIX.

[3] Nos LXI, CLXVII, CXC, CXCII, CCI, CCXVII, CCXXI, CCXXIX.

[4] Nos CXCI et CCXXXVII.

[5] Nos LVIII, LXIII, LXV, LXVI, LXXII, LXXIII, LXXXV, CXXI, CLXXXV, etc.

[6] Nos LXXI, CXLI, CLXVIII.

[7] Nos CCII et CCIII.

[8] No LXXXIX.

[9] No CCXXIV.

et Saint-Lezin, celle de Saint-Maurille sont citées dès le IXe siècle. Le monastère de Saint-Étienne avait été construit tout près du chevet de la cathédrale, au pied du mur qui renfermait la cité : *sub urbe ipsius civitatis prope murum constructus*[1]. L'église de Sainte-Geneviève s'élevait dans la cité même, du côté du midi, à soixante pieds environ de l'enceinte. Vers 886, on y vénéra pendant quelque temps le corps de saint Lezin, évêque d'Angers : *Super cujus sacrosanctum altare corpus beati Licinii, gloriosi confessoris Christi, in theca aurea sive argentea requiescens ibidem summa veneratione a fidelibus veneratur, adoratur, colitur*[2]. Saint Lezin avait été inhumé dans l'église de Saint-Jean-Baptiste, où son culte resta toujours en honneur[3] : mais, en présence de la menace perpétuelle des pillards normands[4], on avait pensé qu'un édifice situé dans un faubourg n'offrait pas un asile assez sûr aux reliques du saint évêque; on les avait déposées provisoirement dans une des églises de la cité[5].

Au milieu du IXe siècle, les évêques d'Angers n'habitaient pas encore là où s'élève aujourd'hui le palais épiscopal. Les terrains qu'il occupe appartenaient aux comtes d'Anjou, qui avaient établi sur ce point du rempart leur résidence habituelle. Le diplôme par lequel, en 851, Charles le Chauve ratifie un contrat d'échange

[1] No I.

[2] No XV.

[3] Nos XXXVI et CCIII.

[4] Voir, no XL, la prise de Nantes et, no XXXV, le siège d'Angers par les Normands.

[5] Les reliques de saint Laud, évêque de Coutances, ont été, elles aussi, déposées dans l'église de Sainte-Geneviève, à une date que personne n'a encore déterminée avec une précision suffisante; mais il est difficile de croire qu'il s'agit de ces dernières, dans le no XV, et que le scribe a écrit *sancti Licinii* à la place de *sancti Laudi*.

passé entre le comte Eude et l'évêque Dodon, bien que vague sur d'autres points, ne laisse subsister aucun doute à cet égard[1].

Le cartulaire fournit des renseignements précieux sur les liens, qui, pendant une partie du moyen âge, unirent l'évêque et le chapitre de la cathédrale.

Les chanoines de Saint-Maurice ont-ils vécu en commun avec l'évêque? Les chartes ne le disent pas expressément, mais elles le laissent supposer, quand, au IXe siècle et même plus tard, elles appellent les chanoines : *fratres Deo et sancto Mauritio militantes, congregatio canonicorum, congregatio sancti Mauritii*[2]. Entre 882 et 886, l'évêque Rainon céda à ses chanoines trente maisons, dans la cité, qui furent, sans doute, occupées par les dignitaires[3]. Les biens, néanmoins, restèrent longtemps encore indivis entre l'évêque et le chapitre[4] et les simples chanoines continuèrent à mener la vie commune jusque dans le premier quart du XIIe siècle. Entre 1116 et 1120, le doyen Guillaume de Saumur leur donna 2.938 sous pour bâtir un réfectoire et un dortoir[5].

Le nombre des chanoines était fixé à trente. En 1096, le chapitre sollicita de l'évêque Geoffroi de Mayenne la création de dix nouvelles prébendes. La demande en elle-même n'a rien qui puisse surprendre, mais le motif

---

[1] No IX.

[2] Nos XIII, XVII, XXIII *et passim*. Le terme de *congregatio* est celui par lequel sont désignés, au no XXXIV, les clercs qui, à Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin, menaient la vie commune sous la direction d'un abbé.

[3] Il semble résulter du no XLIX que, en 1077, les dignitaires du chapitre ne vivaient plus en commun avec les chanoines.

[4] Nos XX, LXV *et passim*.

[5] No XCV.

mis en avant témoigne de singulières préoccupations : *Querela erat quod... numerus iste odibilis erat et refutandus,... et quod laici per hunc numerum neque emere neque vendere aliquid audeant, quoniam sanctissimum Domini corpus triginta, ut legitur, argenteis a Juda proditore venditum fuit*[1]. Décidée en principe et sanctionnée par Geoffroi le Jeune[2], successeur de Geoffroi de Mayenne, l'institution des nouvelles prébendes resta pendant quelque temps à l'état de projet, puis, il n'en fut plus question. Le chapitre, d'ailleurs, venait d'obtenir de l'évêque la concession d'une faveur autrement précieuse et dont il ne tarda pas à exagérer la portée.

Renaud de Martigné, avant de quitter le siège épiscopal d'Angers pour aller prendre possession de l'archevêché de Reims, en 1125, avait voulu procurer aux chanoines de la cathédrale le moyen de célébrer avec la pompe convenable l'anniversaire de leurs confrères défunts. Pour cette œuvre de charité il avait abandonné au chapitre les biens qu'il tenait de la libéralité de Henri Ier, roi d'Angleterre[3], ainsi que d'autres terres et des rentes, consacrant par là la séparation définitive de la mense épiscopale et de la mense capitulaire. Dans l'acte qui fut rédigé à cette occasion, Renaud de Martigné reconnaît : *Andegavensem episcopum nihil posse vi querere ab hominibus manentibus in terra canonicorum sancti Mauricii. Insuper concessit omnia jura eorum*[4].

[1] No CXXII.

[2] No CXXII *bis*.

[3] Sur les biens que la cathédrale d'Angers posséda en Angleterre, voir les nos XCI et XCII et la n. 1 de la p. 168. — Malgré les recherches que Miss Kate Norgate a bien voulu faire pour nous et dont nous lui sommes très reconnaissant, il nous a été impossible de savoir où était située l'une des deux terres que Henri Ier donna à Saint-Maurice et qui est appelée dans nos chartes *Tedriga* et *Thedrigia*.

[4] No XCII.

Ces expressions, qui signifiaient seulement l'abandon que l'évêque faisait au chapitre de sa juridiction temporelle sur les terres et sur les hommes des chanoines, furent interprétées comme si elles avaient signifié l'abandon de la juridiction spirituelle et, plus tard, on les allégua, dans des procès retentissants, comme preuve authentique de l'exemption du chapitre.

Soit avant, soit après l'époque où Renaud de Martigné accordait aux chanoines la concession gracieuse qu'ils transformèrent bientôt en un privilège d'exemption, d'autres conflits avaient éclaté entre l'évêque et les communautés religieuses du diocèse, à propos de la juridiction que les monastères prétendaient exercer sur les paroisses dont ils avaient le patronage. Régulièrement, la difficulté se tranche par une transaction à l'amiable[1] et quelquefois l'évêque, tout en maintenant ses droits, avoue humblement qu'il a dépassé un peu les limites de la modération : *Contra monachos sancti Albini paululum ira stimulante commotus*, dit Eusèbe Brunon, en 1076, *ego tandem diligentius inquisita re, verum esse cognoscens, jam sedata ira mea, in eandem pacis et gratiae copulam quam cum eis ante iram habueram reversus sum*[2].

Parmi les coutumes funestes dont le diocèse d'Angers eut le plus gravement à souffrir, au XI[e] et au XII[e] siècle, il faut signaler l'usage en vertu duquel un certain nombre de laïques détenaient des biens ecclésiastiques, s'arrogeaient le droit de percevoir les dîmes paroissiales et prélevaient une part sur le casuel des cures et les offrandes des fidèles. L'origine et l'explication d'un

[1] N[os] L, CXVII, CLXXXIV.
[2] N° L.

pareil désordre étaient tantôt la fondation d'une église, tantôt une usurpation violente, qui remontait à la dissolution sociale des deux siècles précédents, tantôt une donation des rois, qui avaient voulu s'assurer à peu de frais la fidélité des seigneurs, tantôt même une cession intéressée des évêques, désireux de ménager aux paroisses des protecteurs puissants. D'où qu'il vînt, le mal était grave et il devenait urgent d'y porter remède. Les évêques commencèrent par prêcher d'exemple. En 1001, Renaud II restitua à la cathédrale les églises d'Epinats et de Douces, que ses parents avaient usurpées [1]. Cinquante ans plus tard, Eusèbe Brunon enleva à un laïque le patronage de la collégiale de Saint-Maurille, à Angers, qu'il avait eu la faiblesse de céder, dans l'espoir que le bénéficiaire doterait l'église. Le laïque avait accepté le patronage et n'avait rien donné. L'évêque reprit ses droits, mais il dut verser à titre d'indemnité une somme de trois livres, fournie d'ailleurs par le chapitre [2]. Ulger, avec l'intelligence et le zèle qui le caractérisaient, n'était pas de nature à accepter facilement un état de choses aussi contraire à la discipline canonique. Il replaça sous la juridiction épiscopale les collégiales de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Maimbeuf et de Saint-Pierre, à Angers [3]. Puis, soit à titre gratuit, soit au prix d'une indemnité, et toujours avec la promesse de faire participer aux prières du chapitre ceux qui se désistaient du bien mal acquis, il reprit possession du patronage et des revenus des églises de Crosmières, d'Andard, de Combrée, de Saint-Pierre de Précigné, de Saint-Quentin, près Craon, de Chalonnes-sous-le-Lude, de Marcilly,

[1] N° XXIII.
[2] N° XXXI.
[3] N°s CCI, CCII et CCIII.

de Montguillon, de Loigné, de Pommerieux, de Soulaines, de Saint-Just de Château-Gontier, de Laigné, de Peuton, du Louroux-Béconnais, de Saint-Martin-du-Bois, d'Étiau et d'autres encore[1]. Le succès, il faut le reconnaître, fut aussi grand qu'il pouvait l'être à cette époque.

A l'égard des comtes, les évêques d'Angers ne déployèrent pas toujours la même énergie. Il est vrai que, depuis le dernier quart du XIe siècle jusqu'aux premières années du XIIe siècle, les comtes avaient été assez habiles et assez forts pour ne laisser arriver à l'épiscopat que des sujets de leur choix. « Renaud II était une créature de Geoffroi Grisegonelle, auprès de qui il avait dû faire négocier sa nomination par son père, le vicomte d'Angers Renaud le Thuringien : quand il mourut (12 juin 1005), on vit le vicomte de Vendôme Hubert venir à son tour faire en faveur de son fils Hubert des offres avantageuses à Foulque Nerra, qui s'empressa d'agréer pour évêque (1106) un clerc plus expert peut-être à manier l'épée qu'à prier Dieu, et qui était, en outre, un seigneur riche et puissant[2] ». Eusèbe Brunon n'avait pas acheté sa dignité à prix d'argent, mais il avait été imposé au clergé par Geoffroi Martel. L'influence du comte sur le choix des évêques qui le remplacèrent n'est pas attestée, sans doute, par des témoignages aussi formels : « mais quand nous voyons se succéder sur le siège épiscopal Geoffroi de Tours, Geoffroi de Mayenne et Renaud de Martigné, l'un frère de Hugue, seigneur de Langeais, le second,

[1] Nos CLXVIII, CLXXIV, CLXXV, CLXXXV, CXC, CXCV, CXCVI, CXCVII, CXCVIII, CXCIX, CCVI, CCXV, CCXVIII, CCXXI, CCXXIX.

[2] L. Halphen, *Le comte d'Anjou au XIe siècle*, Paris, 1906, in-8°, p. 114-115.

fils de Hugue, seigneur de Mayenne, et le troisième, fils de Briant, seigneur de Martigné, c'est-à-dire de trois grands barons, comptant au nombre des meilleurs vassaux de Foulque le Réchin, ne sommes-nous pas invités à penser que le comte avait gardé sur la nomination de l'évêque une action analogue à celle qu'avait pu exercer un Geoffroi Grisegonelle ou un Foulque Nerra [1] ? » Dans ces conditions, est-il surprenant de voir, par exemple, que Geoffroi de Tours, dès les premiers mois qui suivent son sacre, cède aux exigences de son bienfaiteur ? Foulque le Réchin revendiquait pour sa cour judiciaire le droit de juger les crimes d'adultère et d'usure commis par des laïques, qui ressortissaient en France, depuis plusieurs siècles, au tribunal de l'évêque. Geoffroi aliéna une partie de sa juridiction et consentit à l'établissement d'un tribunal mixte, où le prévôt du comte siégerait à côté de l'archidiacre [2]. Ulger ne dut qu'à son mérite d'avoir été appelé à remplacer Renaud de Martigné sur le siège épiscopal d'Angers. On s'explique dès lors son attitude énergique à l'égard de Geoffroi le Bel et la vigueur avec laquelle, pendant dix ans, il soutint une lutte ardente pour assurer l'indépendance de son fief de Morannes [3] et son autorité temporelle sur les villes ou les terres de Châteauneuf, de Chalonnes et de Chemillé [4].

Nous n'insisterons pas davantage sur tout ce que l'histoire locale peut tirer de nos chartes : mais, avant d'indiquer les éléments qu'elles fournissent pour fixer définitivement la chronologie des évêques et des digni-

[1] L. Halphen, *op. cit.*, p. 194-195.
[2] N° LIII.
[3] N°s CXCIII et CCX.
[4] N°s CCVII, CCXI et CCXIV.

taires de l'église d'Angers, nous voulons attirer l'attention des Angevins sur une date importante de l'histoire de leur cité, que notre publication permettra pour la première fois de préciser : nous voulons parler de l'année où fut dédiée la cathédrale construite par Hubert de Vendôme.

Au moment où Hubert de Vendôme fut nommé évêque d'Angers, la cathédrale, incendiée peu de temps auparavant, tombait en ruines. Hubert la reconstruisit. Sa famille et lui firent les frais des travaux et, à l'occasion de la dédicace du nouvel édifice, le chapitre reçut de riches donations. Si l'on en croit tous les historiens de l'Anjou [1], cette cérémonie aurait eu lieu en 1030.

Il est certain que, d'après le cartulaire de Saint-Maurice, la cathédrale fut consacrée : *XVII kalendas septembris, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXXX*, et la vingtième année de l'épiscopat de Hubert de Vendôme : *ordinationis autem meae XX* [2]. Or, si l'on réfléchit que Hubert de Vendôme fut sacré le 13 juin 1006 [3], il est clair que la vingtième année de son épiscopat commence au 13 juin 1025 pour se terminer le 12 juin 1026. Les historiens n'ont fait attention qu'à la première de ces dates : ils n'ont pas eu soin de la rapprocher de celle qui suit : *ordinationis autem meae XX*. La date MXXX s'explique, soit par une distraction du scribe qui aura changé en X le V de MXXV, soit par une conséquence logique de l'erreur qu'il avait commise en transcrivant la charte précédente, où il fixe à 1010, au

[1] Il est juste de reconnaître pourtant que M. L. Halphen, dans son étude sur *Le comté d'Anjou au XI^e siècle* (p. 81, n. 1 et p. 119, n. 3), avait émis un doute au sujet de la date de 1030 et proposé de la corriger en 1025, « à cause du contexte ».

[2] N° XXIX.

[3] Voir ci-dessous, p. xxvi.

lieu de 1005, la mort de Renaud, prédécesseur immédiat de Hubert de Vendôme[1]. D'ailleurs, au nombre des témoins de l'acte figure Ansaud, doyen de Saint-Maurice, *Ansaldus, presbyter et decanus*, qui fut remplacé comme doyen, en 1028, au plus tard, par Josselin, *Goslenus*[2]. Si l'on recule jusqu'en 1030 la date de la consécration de la cathédrale, il faut supposer l'existence de deux doyens du nom de Josselin, l'un, que l'on trouve en fonction en 1028, l'autre, qui aurait remplacé Ansaud immédiatement après 1030[3]. C'est pour toutes ces raisons que nous corrigeons en 1025 la date de la dédicace de l'église cathédrale d'Angers.

## III

### Liste des évêques et des dignitaires du chapitre de la cathédrale d'Angers (770-vers 1175).

Hauréau avait publié, en 1856, la liste des évêques d'Angers et celle des doyens de Saint-Maurice[4]. Le travail a été repris très récemment et complété par M. L. de Farey, qui a tenté, pour la première fois, de dresser la nomenclature complète de tous les dignitaires

[1] N° XXVIII; voir la n. 1 de la p. 62.

[2] Voir ci-dessous, p. XXXIII.

[3] C'est l'erreur qu'on trouve dans Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, col. 387, et dans L. de Farey, *Monographie de la cathédrale d'Angers, les immeubles par destination*, Angers, 1905, in-4°, p. 190.

[4] *Gallia christiana*, t. XIV, col. 545-602. — Les listes des évêques d'Angers et des doyens de Saint-Maurice, données, en 1783, par l'auteur du *Pouillé du diocese d'Angers*, p. IX et XIV, sont trop sommaires pour être d'une grande utilité. Les notices que C. Port, dans son *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, consacre aux évêques d'Angers sont, en général, assez précises et méritent d'être consultées.

de la cathédrale[1]. Quel que soit le mérite de ces deux savants, plus d'une erreur s'est glissée dans leurs tables, pour cette raison qu'ils ne connaissaient pas l'existence d'un certain nombre de documents que nous avons utilisés. Les données nouvelles qu'apporte notre publication, ajoutées aux renseignements que fournissaient déjà les cartulaires angevins, imprimés ou inédits, et les recueils d'annales, nous permettent de rectifier, sur des points assez importants, les listes de nos devanciers. Voilà pourquoi nous essaierons, à notre tour, d'établir aussi rigoureusement que possible l'ordre de succession des évêques d'Angers et des dignitaires de la cathédrale, doyens, archidiacres, trésoriers, chantres, maîtres-école et chapelains épiscopaux, pour toute la période qu'englobent nos chartes, c'est-à-dire depuis l'année 770 jusqu'au dernier quart du XIIe siècle.

### ÉVÊQUES

MAURIOLUS. — Il assiste au concile d'Attigny, 760-762[2]. Il reçoit, en mars 770, de Charlemagne, un diplôme d'immunité pour le monastère de Saint-Étienne, à Angers[3].

GENTIANUS. — Il figure à cette place dans le plus ancien catalogue des évêques d'Angers, daté du IXe siècle[4].

BENEDICTUS. — A sa demande, l'empereur Louis le Pieux renouvelle, le 23 octobre 816, les privilèges

[1] *Monographie de la cathédrale d'Angers, les immeubles par destination*, p. 121-231.

[2] *Monumenta Germaniae, Capitularia regum Francorum*, edit. Boretius et Krause, t. I, p. 221, n° 106.

[3] Voir ci-dessous, n° I.

[4] Duchesne, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. II, p. 363.

royaux qui accordaient l'immunité à la cathédrale d'Angers[1].

FLODEGARIUS. — En 829, l'empereur Louis le Pieux confirme un échange de serfs, qu'il avait conclu avec un chevalier du nom de Winnerade[2]. Il meurt un 12 juin[3].

ARGLEHARIUS. — Son nom, qui figure dans les listes épiscopales du commencement du XIe siècle[4], se lisait dans la rubrique d'un acte du cartulaire de la cathédrale, daté du 24 décembre 837[5].

DODO. — Les *Annales de Vendôme* fixent sa consécration en 838[6]. Un diplôme de Pépin Ier d'Aquitaine, en date du 27 février 838, l'appelle : [*Andecavensis*] *urbis futurus episcopus*[7]. Un autre diplôme du 28 mars de la même année lui donne le titre de : *Andegavis sedis episcopus*[8]. Il mourut le 9 novembre 880[9].

RAINO. — D'après les *Annales de Vendôme*, il fut consacré en 881[10]. Il vivait encore en 905[11]. L'*Obituaire de Saint-Maurice* cite son nom au 1er décembre[12], mais on ignore l'année de sa mort.

---

[1] Ci-dessous, n° II.

[2] Ci-dessous, n° III.

[3] *Obituaire de Saint-Maurice* (extr. dans Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 32 r°).

[4] Duchesne, *op. cit.*, p. 345.

[5] Ci-dessous, n° VI. — Voir aussi la n. 1 de la p. 18.

[6] *Annales de Vendôme*, ann. 838 (dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 53).

[7] Ci-dessous, n° VII.

[8] Ci-dessous, n° V.

[9] *Obituaire de Saint-Maurice* (dans Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 32 v°).

[10] *Annales de Vendôme*, ann. 881 (dans L. Halphen, *op. cit.*, p. 55).

[11] *Annales de Vendôme* et *Annales dites de Renaud*, ann. 905 (dans L. Halphen, *op. cit.*, p. 56 et 84).

[12] Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 32 v°.



ROTHARDUS. — Son nom figure dans les catalogues épiscopaux, dès le commencement du XIe siècle[1]. L'*Obituaire de Saint-Maurice* fixe sa mort au 18 janvier, sans indiquer l'année[2].

RAINALDUS I. — Les listes épiscopales du XIe siècle mentionnent son nom immédiatement après celui de *Rothardus*[3].

HERVAEUS. — C'est sous son épiscopat, en 929, que Foulque Ier, comte d'Anjou, donna à l'abbaye Saint-Aubin d'Angers le territoire de *Chiriacus*, aujourd'hui Saint-Rémy-la-Varenne[4].

AIMO. — Il est mentionné comme successeur d'Hervé, dans les catalogues épiscopaux du XIe siècle et dans une charte de Saint-Aubin[5]. L'*Obituaire de Saint-Maurice* cite son nom au 19 octobre[6].

NEFINGUS. — Il est évêque d'Angers, dès 966 au plus tard[7]. L'*Obituaire de Saint-Maurice* et les *Annales de Vendôme* fixent sa mort au 12 septembre 973[8].

RAINALDUS II. — Il devint évêque immédiatement après la mort de Néfingue : *Obiit Nefingus Andeca-*

---

[1] Duchesne, *op. cit.*, p. 346.

[2] Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 30 r°.

[3] Duchesne, *op. cit.*, p. 346.

[4] Ci-dessous, n° XXXIII et *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, edit. Bertrand de Broussillon, t. I, p. 203, n° 177. — Voir aussi *Annales de Saint-Aubin, de Vendôme* et *Annales dites de Renaud*, ann. 929 (dans L. Halphen, *op. cit.* p. 1, 35, 57 et 84).

[5] Duchesne, *op. cit.*, p. 346 ; *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, edit. Bertrand de Broussillon, t. I, p. 224, n° 197.

[6] Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 32 v°.

[7] *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, edit. Bertrand de Broussillon, t. I, p. 7, 32 et 269.

[8] *Obituaire de Saint-Maurice* (dans Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 32 r°); *Annales de Vendôme*, ann. 973 (dans L. Halphen, *op. cit.*, p. 58).

*vorum episcopus II idus septembris. Cui ilico successit domnus Rainaldus inclitus et memorabilis praesul, utpote illo adhuc vivente jam designatus episcopus*[1]. Il mourut à Embrun, le 12 juin 1005, en se rendant à Jérusalem[2].

Hubertus, Hubert de Vendôme. — Il fut consacré évêque d'Angers le 13 juin 1006[3] et mourut le 2 mars 1047[4].

---

[1] *Annales de Vendôme*, ann. 973 (dans L. Halphen, *op. cit.*, p. 58).

[2] Voir ci-dessous le n° XXVIII et surtout la n. 1 de la p. 62. — Voir aussi le catalogue des comtes et des évêques d'Angers de l'année 1155, dans L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, pièces justificatives, n° 7, p. 354, où il est dit que Renaud fut évêque d'Angers pendant trente-deux ans : « Rainaldus II, XXXII annis ».

[3] L'année 1010, indiquée par Hauréau (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 558) et d'autres, est inadmissible. Voici d'ailleurs avec quelle précision M. L. Halphen, dans son étude sur *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle* (p. 115, n. 1), a déterminé l'époque exacte à laquelle Hubert de Vendôme devint évêque d'Angers : « L'année de l'ordination est donnée par les *Annales de Saint-Aubin* (*Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 3); le quantième, le 13 juin, par les notes de l'*Obit. de Saint-Serge* (*ibid.*, p. 106). Dans ce dernier texte, l'année indiquée est 1007; mais c'est une erreur de transcription : car la source de ces notes est la même que celle des *Annales de Saint-Aubin* et des *Annales de Vendôme*, et si ces dernières ne notent pas l'ordination de Hubert, du moins notent-elles la naissance de Geoffroi Martel (qui dans toutes les annales précédentes y est rattachée) sous l'année 1006. D'autre part, *l'Obituaire de Saint-Maurice* (Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 39, f° 30 r°) dit que Hubert mourut l'an 42 de son ordination, ce qui force (sa mort étant du 2 mars 1047) à placer cette ordination avant 1007 et la fixe même très exactement en 1006, si l'on calcule en gros (comme le fait d'ordinaire cet obituaire) : an 1006 = an 1, an 1046 = an 41, an 1047 = an 42 ».

[4] L'année de la mort est donnée par les *Annales de Saint-Aubin* (L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 4) et le quantième, 2 mars, par les *Annales de Vendôme* (*ibid.*, p. 62) et les notes de l'*Obit. de Saint-Serge* (*ibid.*, p. 107). L'*Obit de Saint-Maurice*, copie de la coll. Baluze, vol. 39, f° 30 r°, mentionne en ces termes la mort de Hubert : « VI nonas martii. Obiit domnus Hubertus praesul mitis, cleroque amantissimus, anno ab Incarnatione MXLVI (1047, *n. st.*), ordinationis ejus XLII ». Voir aussi L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, p. 120, n. 3.



EUSEBIUS BRUNO. — Les *Annales de Vendôme* ainsi que les notes de l'*Obituaire de Saint-Serge* fixent sa consécration au 6 décembre 1047[1] et sa mort au 27 août 1081[2].

GAUFRIDUS I, Geoffroi de Tours. — D'après les *Annales de Vendôme*, il fut élu évêque d'Angers l'année même de la mort d'Eusèbe Brunon (1081) : MLXXXI. *Obiit domnus Eusebius cognomento Bruno, Andecavorum praesul, VI kalendas septembris ; cui successit domnus Goffridus, eodem anno*[3]. Il fut sacré le 8 mai de l'année suivante[4] et mourut le 10 octobre 1093[5].

GAUFRIDUS II, Geoffroi de Mayenne. — D'après les *Annales de Saint-Aubin*, il fut élu évêque d'Angers, le 23 novembre 1093[6]. Il n'avait pas encore reçu la consé-

[1] L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 62 et 108.

[2] *Ibid.*, p. 65 et 108. L'*Obituaire de Saint-Maurice*, copie de la coll. Baluze, vol. 39, f° 31 v°, lui consacre cette mention : « VI kalendas septembris. Obiit domnus Eusebius episcopus Andegavensis, anno Domini MLXXXI; rexit autem ecclesiam istam annis XXXV, tribus mensibus minus ».

[3] L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 65.

[4] L'année de la consécration est donnée par les *Annales de Saint-Aubin* (L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 6 et 45) et le quantième, 8 mai, par *les Annales de Vendôme* (*ibid.*, p. 65). Dans ce dernier texte, l'année indiquée est 1081 : « cui successit domnus Goffridus, eodem anno, VIII idus mai, dominica die cathedra sublimatus episcopali »; mais c'est là une erreur, car le 8 des ides de mai tombe un dimanche, non pas en 1081, mais en 1082.

[5] *Annales de Saint Aubin*, notes de l'*Obituaire de Saint-Serge* et *Annales de Saint-Florent*, ann. 1093 (L. Halphen, *op. cit.*, p. 6, 47, 108 et 120). D'après le catalogue des comtes et des évêques d'Angers de l'année 1155 (L. Halphen, *Le comte d'Anjou au XIe siècle*, pièces justificatives, n° 7), Geoffroi de Tours fut évêque pendant douze ans : « Gaufridus, XII annis ».

[6] L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 47. Les *Annales de Saint Aubin* ajoutent : « Vix septem annis in episcopatu mansit ». S'il ne fut évêque que pendant sept années à peine, comme il avait résigné ses fonctions le 13 septembre (et probablement même le 12 septembre) 1100 au plus tard (voir ci-dessous, p. XXIX, n. 1 et 2), c'est bien en 1093 qu'il faut placer son élection.

cration le 29 juillet 1095, puisque, à cette date, on l'appelle encore évêque « élu » : *Goffrido de Meduana, electo episcopo*[1]. On croit qu'il fut sacré pendant la durée du concile qui s'ouvrit à Clermont, le 18 novembre 1095[2]. En tout cas, il avait certainement reçu le caractère épiscopal avant le 12 février 1096, puisque, ce jour-là, il souscrit comme évêque d'Angers, *ego Gaufridus Andegavensis episcopus rogatus concessi*, l'acte de fondation de l'abbaye de la Roë, et que l'année 1096 est appelée la première année de son « ordination » : *in primo anno ordinationis Gaufridi junioris episcopi*[3]. Il donna sa démission avant le 13 septembre 1100[4], pour se retirer à l'abbaye de Cluny. Il y mourut, en 1105 au plus tôt, car au mois de janvier 1105 il souscrit comme moine de Cluny, *olim episcopus Andegavensis*, une charte de cette abbaye[5]. L'*Obituaire de Saint-Maurice* cite son nom au 18 janvier[6].

GAUFRIDUS III, Geoffroi le Jeune[7]. — Son existence est attestée par un acte daté du 13 septembre 1100, en vertu duquel il sanctionne la création, décidée en principe par son prédécesseur, de dix nouvelles prébendes

---

[1] Voir ci-dessous, n° LXIII.

[2] C. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 631.

[3] *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roë*, n° 1, f° 3 v° (copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire). Cet acte a été publié par Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 18.

[4] Voir ci-dessous, n° CXXII *bis*.

[5] Bernard et Bruel, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, n° 3827 (communication de M. L. Halphen). — C. Port (*Dictionn. de Maine-et-Loire*, t. II, p. 631) fait mourir Geoffroi de Mayenne le 19 janvier et Angot (*Dictionn. de la Mayenne*), le 12 janvier 1103.

[6] Copie de la coll. Baluze, vol. 39, f° 30 r°.

[7] Son nom n'est cité ni par Hauréau (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 564), ni par M. L. de Farcy (*Monographie de la cathédrale d'Angers, les immeubles par destination*, p. 130), ni par C. Port (*Dictionn. de Maine-et-Loire*, t. I, p. XXVII).

dans le chapitre de la cathédrale[1]. C'est vraisemblablement en sa présence, *in praesentia domini Gauffredi, Andegavensis episcopi*, que, le 12 septembre de la même année, *vigilia sancti Maurilii, mense septembris, anno Domini millesimo centesimo, indictione octava*, les chanoines de Saint-Pierre d'Angers accordent aux moines de Saint-Nicolas l'exemption des droits curiaux pour l'enclos de l'abbaye[2].

RAINALDUS III, Renaud de Martigné. — Élu évêque d'Angers, le 12 janvier 1102[3], il fut transféré en 1125, à l'archevêché de Reims[4]. La durée de son épiscopat à Angers fut donc de vingt-trois ans, ainsi que le constate l'auteur du catalogue des comtes et des évêques d'Angers de l'année 1155[5].

ULGERIUS. — Il fut consacré évêque d'Angers, le 20 décembre 1125[6], et mourut le 17 octobre 1148[7], dans la vingt-troisième année de son épiscopat[8].

---

[1] Ci-dessous, n° CXXII *bis*.

[2] Laurent Le Peletier, *Breviculum fundationis et series abbatum sancti Nicolai Andegavensis*, p. 38-41.

[3] *Annales de Saint-Aubin* (L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 6 et 47).

[4] Le nom de Renaud, « évêque d'Angers », est cité pour la dernière fois, le 15 décembre 1124, dans un acte par lequel Foulque V, comte d'Anjou, confirme à l'abbaye Saint-Maur la propriété des terres de Faveraie, Concourson et Soulangé (Arch. de Maine-et-Loire, H 1773). Cet acte a été publié d'après l'original par Marchegay, *Archives d'Anjou*, t. I, p. 411.

[5] L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, pièces justificatives, n° 7, p. 355.

[6] *Annales de Saint-Aubin* et *Annales de Saint-Florent* (L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 8 et 121).

[7] *Annales de Saint-Aubin, de Saint-Serge* et *de Saint-Florent* (L. Halphen, *op. cit.*, p. 11, 97, 100, 102).

[8] « Ulgerius, XXIII annis », d'après le catalogue des comtes et des évêques d'Angers de l'année 1155, dans L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, pièces justificatives, n° 7, p. 355.

NORMANNUS, Normand de Doué. — Les Annales angevines fixent sa consécration au 6 mars 1149[1]. Il mourut en 1153; le 27 avril, d'après les *Annales de Saint-Aubin* et les *Annales de Saint-Serge*[2]; le 4 mai, d'après l'*Obituaire de Saint-Maurice*[3]; le 6 mai, d'après l'*Obituaire de Saint-Serge*[4] et l'*Obituaire du Ronceray*[5].

MATTHAEUS, Mathieu de Loudun. — Après la mort de Normand de Doué, l'évêché d'Angers resta pendant trois années sans titulaire[6]. Mathieu de Loudun, qui remplaça Normand de Doué, fut élu après le 25 avril 1156[7], et consacré au cours de la même année[8]. Il mourut en 1162; le 12 mars, d'après l'*Obituaire de Saint-Maurice*[9]

[1] *Annales de Saint-Aubin* et *Annales de Saint-Serge* (L. Halphen, *op. cit.*, p. 11, 97 et 101).

[2] L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 13 et 101.

[3] Copie de la coll. Baluze, vol. 39, f° 31 v°.

[4] Bibl. mun., ms 837 (ancien 753), f° 24 v°.

[5] *Ibid.*, ms. 849 (ancien 761), f° 31 r° et ms. 850 (ancien 762), p. 69.

[6] En effet, la bulle « Causa super controversia », par laquelle le pape Adrien IV repousse les prétentions de Henri II Plantagenet, roi d'Angleterre, qui réclamait le droit de désigner l'évêque d'Angers, n'est pas du 25 avril 1155, ainsi que l'a cru Guy Arthaud (Bibl. mun., ms. 691, ancien 624, t. II, f° 554 v°), mais seulement du 25 avril 1156 (voir Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum romanorum*, n° 10174, t. II, p. 188).

[7] Voir la note précédente.

[8] *Annales de Saint-Aubin*, *de Saint-Serge* et *de Saint-Florent* (L. Halphen, *Recueil d'annales angev. et vendôm.*, p. 14, 102, 122). — C. Port (*Dictionn. de Maine-et-Loire*, t. II, p. 545) affirme sur la foi d'une charte de Saint-Florent (Arch. de Maine-et-Loire, *Livre d'argent* de Saint-Florent, f° 77 v°), que Mathieu de Loudun, « élu en 1155, n'était pas encore consacré en 1156 ». Dans cet acte, Mathieu est appelé « Dei gratia, Andegavensis dictus episcopus »; ce qui ne prouve pas qu'il n'ait pas été sacré avant cette date, puisque, dans la charte qui suit (*ibid.*, f° 77 v°), Ulger, sacré en 1125, s'intitule encore en 1140 : « Andegavorum, licet indigne dictus episcopus ». Voir aussi, ci-dessous, les n°s CLXVII, CLXVIII, CLXXIII, CLXXV, CLXXIX, etc.

[9] Copie de la coll. Baluze, vol. 39, f° 30 r°.

et l'*Obituaire de Saint-Aubin*[1] ; le 13 mars, d'après les *Annales de Saint-Florent*[2].

GAUFRIDUS IV, Geoffroi la Mouche. — Il devint évêque d'Angers, en 1162, après la mort de Mathieu de Loudun[3]. Il mourut en 1177, d'après les Annales angevines[4], et le 18 janvier, d'après l'*Obituaire de Saint-Maurice*[5].

### DOYENS[6]

BOSO. — Il est cité comme archidiacre et doyen, dans un acte, qui doit être daté entre l'été de 886 et la mi-novembre 888[7].

ADALHARDUS. — Son nom figure dans l'acte, daté de 929, par lequel Foulque Ier, comte d'Anjou, donne à l'abbaye Saint-Aubin d'Angers le territoire de *Chiriacus*[8].

[1] Bibl. mun., ms. 831 (ancien 747), f° 15 r°.

[2] L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 123. Dans les *Annales de Saint-Florent*, l'année indiquée est 1161 : « MCLXI. III idus martii. Obiit Matheus episcopus, sexto anno episcopatus sui » ; mais c'est là une erreur de transcription, car, à partir de 1075 jusqu'à 1179, l'annaliste de Saint-Florent suit pas à pas et copie souvent textuellement l'annaliste de Saint-Aubin (voir L. Halphen, *op. cit.*, p. XLIII-XLIV), qui note la mort de Mathieu de Loudun à l'année 1162.

[3] *Annales de Saint-Aubin* et *Annales de Saint-Serge* (L. Halphen, *op. cit.*, p. 15, 36, 102).

[4] *Ibid.*, p. 16 et 105.

[5] Copie de la coll. Baluze, vol. 39, f° 30 r°.

[6] Les *dignités* du chapitre n'ont pas toujours été rangées dans le même ordre. Voici celui qui a prévalu : doyen, archidiacre d'Angers, trésorier, chantre, archidiacre d'Outre-Loire, archidiacre d'Outre-Maine, maître-école et chapelain de l'évêque. C'est aussi celui que nous suivrons, sauf pour les archidiacres, que nous nous proposons de grouper, parce qu'il est souvent difficile de distinguer s'il s'agit de l'archidiacre d'Angers, de l'archidiacre d'Outre-Loire ou de l'archidiacre d'Outre-Maine.

[7] Voir ci-dessous, n° XV.

[8] Ci-dessous, n° XXXIII.

Isacharius [?]. — Son nom : *Isacharius diaconus*, est suivi de cette glose : *hic postea decanus fuit*, dans quelques copies de l'acte où est cité le nom du doyen *Adalhardus*[1].

Ernulfus. — Il est doyen de Saint-Maurice, au mois de février 970[2].

Lebertus. — Il figure comme témoin dans un acte, en date du 2 juin 994, par lequel Renaud II, évêque d'Angers, accorde, au temps de Robert, abbé de Saint-Florent de Saumur, l'exemption du droit de procuration aux églises dépendant de cette abbaye[3].

Ulgerius. — Il souscrit, à la suite de Hubert de Vendôme, évêque d'Angers, l'acte par lequel, entre 1006 et 1025, Girois, fils de Josselin de Rennes, fait don à l'abbaye Saint-Aubin d'Angers de l'église de Chartrené[4].

---

[1] Ci-dessous, p. 76, n. l.

[2] Ci-dessous, n° XVIII.

[3] « Ecclesiam beati Florentii et obedientias tuas per episcopatum meum constructas vel construendas ab omni inquietudine et ab omni descensu et procuratione episcopi et clericorum Andegavensium, a presenti die usque in sempiternum absolvo et perpetua libertate confirmo... Huic rei interfuerunt et assensum prebuerunt, ex parte episcopi : Hildemannus archidiaconus, Lebertus decanus, Karitius thesaurarius... Factum est hoc apud Andegavum, mense junio, die secundo, anno VII Hugonis regis ». Arch. de Maine-et-Loire, *Livre rouge* de Saint-Florent, f° 30 r°.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, p. 287, n° 241. — Hauréau (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 587) hésite à admettre Ulger au nombre des doyens de Saint-Maurice. Il est certain que, à la même époque, un autre Ulger fut doyen de Saint-Martin de Tours (1007-1024; voir Mabille, *Pancarte noire de Saint-Martin de Tours*, p. 32); mais, s'il s'était agi de celui-ci dans la charte de Saint-Aubin, comme il figure à la suite de Hubert, évêque d'Angers, « S[ignum] Hucberti, presulis », il eût été appelé doyen de Tours ou autrement, et non qualifié du titre de doyen tout court : « S[ignum] Ulgerii, decani ».

ANSALDUS. — Il est doyen de Saint-Maurice, en 1025, l'année où la cathédrale d'Angers fut consacrée par Hubert de Vendôme [1].

GOSLENUS I. — Il assiste, comme doyen, le 14 juillet 1028, à la dédicace de l'église du Ronceray, à Angers [2]. Il est encore doyen entre 1040 et 1045 [3].

HUGO I. — Il souscrit la charte par laquelle, entre 1040 et 1047, Hubert de Vendôme, évêque d'Angers, donne à l'abbaye Saint-Serge le monastère de Saint-Maurille de Chalonnes [4]. Il figure comme témoin, entre le 1er avril 1045 et le 5 janvier 1049, dans un acte par lequel Geoffroi Martel, comte d'Anjou, de concert avec Agnès, son épouse, donne au monastère de Saint-Serge une partie de ses droits à Saint-Melaine, Thorigné et Huillé [5].

GOSLENUS II. — Doyen de la cathédrale, dès le 6 janvier 1049, au plus tard [6], il souscrit, le 13 avril 1061, en même temps que Geoffroi le Barbu, comte d'Anjou, et Girard, chantre de Saint-Maurice, la charte par laquelle la comtesse Grécie avait donné aux moines de Saint-Nicolas d'Angers un fournil près *Grevia* [7].

---

[1] Voir ci-dessous, nº XXIX et p. 64, n. 1.

[2] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, nº 1, p. 3.

[3] *Ibid.*, nº 5, p. 8. — Sur la date de cette charte, voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, catalogue d'actes, nº 72, p. 265.

[4] Bibl. mun., ms. 838 (ancien 754), pièce nº 1, charte originale. — Sur la date de cet acte, voir L. Halphen, *op. cit.*, catalogue d'actes, nº 83, p. 268.

[5] *1er Cartulaire de Saint-Serge*, nº 50, fº 269 vº, d'après la copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire; Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. IV, p. 823, d'après le cartulaire de Saint-Serge. — Sur la date de cette charte, voir L. Halphen, *op. cit.*, catalogue d'actes, nº 90, p. 270.

[6] Ci-dessous, nº XLV.

[7] Laurent Le Peletier, *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione monasterii Sancti Nicolai Andegavensis epitome*, p. 48, et L. Halphen, *op. cit.*, catalogue d'actes, nº 188, p. 299. — Cette charte, datée des ides d'avril, ne peut être que du 13 avril 1061, puisqu'elle est souscrite, d'une

ANSIERUS. — Le 26 février 1062, il signe, avec un grand nombre d'autres témoins, un acte de confraternité entre le chapitre de Saint-Maurice et l'abbaye de la Trinité de Vendôme [1]. Le 27 avril 1064, il est témoin d'un accord passé entre les moines de Saint-Aubin et ceux de Saint-Serge, au sujet de l'écluse du moulin de Varennes [2].

ROTBERTUS. — Il figure, à côté de Geoffroi, chantre de Saint-Maurice, et de l'archidiacre Renaud, dans une notice où les moines de Saint-Aubin relatent que Foulque le Réchin confirma, entre 1068 et le 12 juin 1070, le droit que Geoffroi Martel, son oncle, leur avait accordé de prendre du bois de chauffage et de charpente sur les terres comtales [3]. En 1075, au milieu du mois de mars : *anno ab incarnatione Domini MLXXV, indictione XIII, mediante martio mense*, il est chargé, avec le grammairien Renaud et Joubert, doyen de Saint-Laud, de trancher un différend qui s'était élevé entre les moines de Saint-Aubin et les chanoines de Saint-Martin d'Angers [4].

---

part, par Geoffroi le Barbu, qui succéda à Geoffroi Martel dans le comté d'Anjou, le 14 novembre 1060 (voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 135), et, d'autre part, par Josselin, qui est remplacé, comme doyen de Saint-Maurice, par *Ansierus*, le 26 février 1062, au plus tard (voir la note suivante).

[1] Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. I, nº 159, p. 276. — C'est cet « Ansierus, decanus Sancti Mauricii », et non « Aimericus », comme le dit Hauréau (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 588), qui figure comme témoin, le 31 mai 1062, dans l'acte d'affranchissement d'un collibert du nom de Josselin (Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, nº 401, p. 7).

[2] *1er Cartulaire de Saint-Serge*, nº 116, fº 88 vº, d'après la copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire.

[3] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nº 7, p. 10. — Sur la date de cet acte, voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, catalogue d'actes, nº 216, p. 306.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nº 180, p. [illegible]

Rainaldus I. — Il est doyen de Saint-Maurice en 1076[1] et encore entre 1084 et le 26 juin 1086[2].

Gosbertus. — Il est cité comme témoin dans l'acte par lequel, le 27 juin 1086, Raoul de Montrevault renonce à la perception des droits qu'il levait sur le domaine des moines de Saint-Florent de Saumur[3]. Il souscrit, le 8 août 1089, la cession de l'église Saint-Maurice de Parnay, faite à l'abbaye Saint-Aubin par un chanoine du nom de Renard[4].

Hubertus. — Les actes mentionnent son nom, depuis la mi-carême de l'année 1090, au plus tard[5], jusqu'au 6 avril 1095[6].

Gaufridus Martini. — Il est cité, comme doyen de Saint-Maurice, en 1095[7], à partir du 16 juillet[8]. (Voir plus loin la liste des chapelains épiscopaux).

Gosbertus II. — Son nom figure dans les actes, depuis le 23 juin 1096[9] jusqu'au 14 mars 1098[10].

---

[1] Ci-dessous, n° L.

[2] Ci-dessous, n° CXXI et p. 206, n. 1.

[3] Arch. de Maine-et-Loire, Abbaye de Saint-Florent, H 2072, n° 1.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° 666, p. 160.

[5] Il souscrit l'acte par lequel Joubert Palen abandonne à l'abbé Gilbert et aux moines de Saint-Julien de Tours la dîme qu'il leur contestait à Échemiré (Arch. de Maine-et-Loire, H. Saint-Julien de Tours, prieuré d'Échemiré, n° 5329 du classement provisoire). Cet acte est daté : « Anno incarnationis dominicae MLXXXVIII (1089 *n. st.*) media quadragesima ». Nous croyons avec Hauréau (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 589) qu'il y a là une erreur et qu'il faut lire probablement MLXXXVIIII (1090, *n. st.*).

[6] Ci-dessous, n° LXII.

[7] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° 152, p. 19.

[8] Ci-dessous, n° LXIII.

[9] Ci-dessous, n° LXV.

[10] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 108, p. 125.

GAUFRIDUS I. — Il est témoin, le 8 novembre 1098, de l'accord établi entre les abbayes de Saint-Aubin et de Saint-Serge, au sujet de la forêt des Échats[1] et son nom est cité dans l'acte par lequel, le 29 juin 1099, Eude, trésorier de la cathédrale, reconnaît les droits du chapitre sur l'autel du Crucifix[2].

STEPHANUS. — Cité, pour la première fois, le 25 mars 1100[3], il exerce la charge de doyen jusqu'après la nomination de Renaud de Martigné à l'évêché d'Angers (12 janvier 1102[4]), qu'il avait combattue de toutes ses forces, encouragé, d'ailleurs par le chapitre, dont il était le candidat[5].

ALBERICUS. — Il est témoin, en 1102, d'une transaction passée entre Renaud de Martigné, évêque d'Angers, et les moines de Marmoutiers, au sujet de l'autel de Daumeray[6]. Ses fonctions de doyen ne l'empêchent pas de remplir celles de chapelain de l'évêque[7]. Il est encore doyen de Saint-Maurice, le 17 août 1103[8].

[1] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° [illegible], p. [illegible].

[2] [illegible], n° LXIV.

[3] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° [illegible], p. [illegible]. — M. Bertrand de Broussillon croit que cet acte, daté « Actum Andecavis anno incarnationis dominice MC, indictione VIII, [illegible] kalendas aprilis, episcopatus domni Goffridi secundi anno V », doit être rapporté au 25 mars 1100. Il se trompe, puisque, en 1100, Geoffroy de Mayenne n'était plus évêque d'Angers (voir ci-dessus, p. [illegible]).

[4] Voir ci-dessus, p. [illegible].

[5] Sur le rôle que joua le doyen Étienne dans toute cette affaire, voir [illegible] dans la *Revue des Deux Mondes* [illegible] août [illegible], p. [illegible].

[6] [illegible] Abbaye de Marmoutiers, prieuré de Daumeray [illegible].

[7] [illegible].

[8] A. Planchenault, *Cartulaire du chapitre de Saint-Laud d'Angers*, n° [illegible], p. [illegible].

RICHARDUS I. — Successeur d'Aubry, en 1103[1], il exerce les fonctions de doyen au moins jusqu'au 17 octobre 1109[2].

GUILLELMUS I, Guillaume de Saumur. — Il remplace Richard Ier après le 17 octobre 1109[3] et est encore en charge le 11 juin 1118[4]. (Voir plus loin la liste des archidiacres).

NORMANNUS, Normand de Doué. — La nomination de Normand de Doué aux fonctions de doyen de Saint-Maurice est postérieure au 18 juin 1118[5]. On le trouve encore, exerçant la même charge, entre le milieu de l'année 1122 et le 11 septembre 1123[6].

GAUFRIDUS II, Geoffroi d'Angrie. — Il est doyen de Saint-Maurice, depuis les dernières années de l'épisco-

---

[1] Ci-dessous, n° CXV.

[2] Ci-dessous, n° LXXVIII.

[3] Voir la note précédente.

[4] Archives de Maine-et-Loire, H, Fontevraud, domaines en Anjou, n° 74, la Pignonnière, charte originale, par laquelle Adam donne à Notre-Dame de Fontevraud vingt livres de cens, cinq arpents de vigne, cinq bordiers, *bordarios*, et la terre qu'il possède à la Pignonnière (d'après les notes de M. Sache, archiviste de Maine-et-Loire).

[5] D'après Hauréau (*Gallia christiana*, t. XIV, col. 591), Normand de Doué aurait été doyen de Saint-Maurice dès le 4 avril 1117. Il est certain que le nom du doyen Normand : « Normannus decanus Andecavensis », figure dans une notice où est rapportée la donation de la chapelle de Saint-Nicolas de Craon, faite à l'abbaye de la Roe par Hugue de Craon (*Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roe*, n° 6, f° 7 v°, d'après la copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire, acte publié par Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 18), et que cette donation fut ratifiée par une bulle du pape Pascal II, en date du 4 avril 1117 (Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum romanorum*, n° 6549, t. II, p. 765); mais la notice est de beaucoup postérieure au fait qu'elle relate puisque l'on y trouve les noms des archidiacres Ulger, Richard et Normand, lesquels n'entrèrent en charge qu'entre 1120 et 1123. (Voir ci-dessous, p. XLVI).

[6] Ci-dessous, n° CLIII.

pat de Renaud de Martigné, c'est-à-dire depuis 1123 ou 1124 [1], jusqu'en 1136, au plus tard [2].

Richardus II [3]. — Il est témoin, en 1136, de l'acte par lequel l'évêque Ulger, donne à l'abbaye Saint-Serge l'église de Saint-Clément-de-la-Place [4]. En 1148, il souscrit deux actes de donations faites par le même évêque au même monastère : celle de l'église de Loiré et celle des deux églises de Baugé [5].

Guillelmus II. — Il était doyen de Saint-Maurice, avant le 17 octobre 1148, date de la mort d'Ulger [6], puisque, au temps de cet évêque, il est témoin de la donation du cimetière de Saint-Jean de Denazé, faite à l'abbaye de la Roë par Lambert, abbé de Saint-Faron de Meaux [7].

Gauterius. — Il est témoin de l'acte, daté 1149-1151, par lequel Robert, abbé, et les moines de Saint-Aubin d'Angers, cèdent à Josselin de Tours, la propriété de la Roche [8].

Enjobaudus. — Son nom est cité, au temps de l'évêque Normand de Doué (6 mars 1149-6 mai 1153 [9]), dans l'acte

---

[1] Voir ci-dessous, p. 187, n. 1.

[2] Voir ci-dessous, n. 4.

[3] Raoul, *Radulfus*, que Hauréau (*op. cit.*, col. 592) et M. L. de Farcy (*op. cit.*, p. 190) font figurer comme doyen de Saint-Maurice d'Angers, à la suite de Geoffroi d'Angrie, était doyen de la cathédrale de Tours (voir ci-dessous, n° CLXVII).

[4] Arch. de Maine-et-Loire, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Nicolas d'Angers*, essai de reconstitution par Marchegay, p. 299.

[5] *Cartulaire de Saint-Serge*, f° 95 r° et f° 236 r°, d'après la copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire.

[6] Ci-dessus, p. XXIX.

[7] *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roë*, n° 104 f° 49 r°, d'après la copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire.

[8] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° 453, p. 52.

[9] Voir ci-dessus, p. XXX.

par lequel Tardif le Fresengier *(Tardivus Frescengerius)* donne la moitié d'un moulin aux moines de Saint-Pierre de Chemillé[1].

HUGO II. — Il souscrit, après la mort de l'évêque Normand de Doué, c'est-à-dire, au plus tôt, après le 27 avril 1153[2], l'acte par lequel Etienne, archidiacre d'Angers, ratifie le don de l'église de Vern, fait aux moines de Marmoutiers[3].

GAUFRIDUS III. — Son nom est cité, pour la première fois, en 1160 ou 1161, dans l'acte par lequel l'évêque Mathieu de Loudun donne le patronage de la cure du Bailleul aux chanoines de Saint-Pierre-d'Angers et fixe les limites des paroisses de Saint-Maurice et de Saint-Pierre[4]. Il n'est plus doyen en 1162, au plus tard[5].

MATTHAEUS. — Doyen de Saint-Maurice, en 1162, il est, à cette date, absent d'Angers et momentanément remplacé par l'archidiacre Geoffroi[6].

### ARCHIDIACRES

L'archidiacre était, pour ainsi dire, le vicaire de l'évêque.

Le diocèse d'Angers était divisé en trois archidiaconés : l'archidiaconé d'Angers ou grand archidiaconé, l'archi-

---

[1] Arch. de Maine-et-Loire, H, Abbaye de Marmoutiers, prieuré de Saint-Pierre de Chemillé (14e carton, chartes originales, n° 12 du classement provisoire). L'acte est copié au *Cartulaire* (papier) *de Chemillé*, n° 85, f° 45 v° (Arch. de Maine-et-Loire).

[2] Voir ci-dessus, p. XXX.

[3] Arch. de Maine-et-Loire, G 785, n° 10.

[4] Ci-dessous, n° CCXXXII.

[5] Voir la note suivante.

[6] Ci-dessous, n° CCXXXVI.

diaconé d'Outre-Loire et l'archidiaconé d'Outre-Maine. Cette division n'est certainement pas postérieure au x[e] siècle. Dans plusieurs copies modernes de la charte n° XXXIII du Cartulaire Noir de Saint-Maurice, datée de 929, on trouve le *s[ignum] Otberti archidiaconi Transligerensis*[1]. En 966, les trois archidiacres sont mentionnés simultanément à côté de l'évêque[2]. Dans une charte de la Trinité de Vendôme, datée de 1057 environ, il est dit que l'église Saint-Jean-sur-Loire appartient de toute ancienneté à l'archidiaconé d'Outre-Loire : *pertinens antiquitus ad jus archidiaconatus Transligerensis*[3].

L'archidiacre d'Angers, appelé aussi : *archidiaconus urbis, cardinalis archidiaconus*, signait souvent les actes avant les deux autres archidiacres et quelquefois même avant le doyen. Il n'est pas rare néanmoins de voir tantôt l'archidiacre d'Outre-Loire, tantôt l'archidiacre d'Outre-Maine souscrire avant ses collègues des chartes qui intéressent particulièrement son archidiaconé[4].

---

[1] Ci-dessous, p. 76, n. *k*.

[2] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 18, p. 32.

[3] Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. I, n° 110, p. 203. — Voir sur cette question L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, p. 116, n° 2. Thorode se trompe lorsqu'il écrit (*Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], Angers, 1897, in-8°, p. 112) : « Le premier qui ait pris la qualité d'archidiacre d'Outre-Loire est Guillaume, signataire de la donation faite au chapitre par Raoul vicomte, le 16 juillet 1095 » (ci-dessous n° LXIII). C. Port (*Dictionn. de Maine-et-Loire*, t. II, p. 631) attribue à l'évêque Geoffroi de Mayenne « la constitution des deux archidiaconés d'Outre-Maine et d'Outre-Loire, collègues nouveaux du grand archidiaconé ».

[4] Voir, par exemple, Arch. de Maine-et-Loire, H, Marmoutiers, prieuré de Saint-Pierre de Chemillé, dossier 13, la charte intitulée : « Qualiter Petrus, filius Segebranni, reddidit nobis ecclesiam Sanctae Mariae de Chimilliaco », et le *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, édit. Bertrand de Broussillon, t. I, n° 174, p. 199.

FROTBERTUS. — Il était archidiacre, en 864, d'après l'analyse latine d'une charte de Saint-Maurice[1].

HERMENULFUS, BOSO, ALDRICUS. — Leurs noms sont cités dans un acte par lequel, entre l'été de 886 et la mi-novembre 888, l'évêque Rainon cède aux moines de Saint-Sauveur de Prüm un terrain situé entre l'église Sainte-Geneviève et le mur de la cité d'Angers[2]. *Boso* est qualifié : *archidiaconus et decanus*. (Voir ci-dessus la liste des doyens).

OTBERTUS. — Il souscrit, en qualité d'archidiacre : *Otbertus archidiaconus*, l'acte, daté de 929, par lequel Foulque Ier, comte d'Anjou, donne le territoire de *Chiriacus* à l'abbaye Saint-Aubin d'Angers[3]. Quelques copies modernes de cette charte le qualifient archidiacre d'Outre-Loire : *archidiaconus Transligerensis*[4].

ROTGERIUS, BURCHARDUS, ERNUSTUS. — Ils souscrivent, au mois d'avril 966, l'acte par lequel l'évêque Nefingue restitue à l'abbaye Saint-Aubin une vigne située dans la banlieue d'Angers[5]. *Buchardus* et *Ernustus* sont cités, en outre, dans deux actes, datés de 970[6].

HILDEMANNUS. — Il écrit, en qualité de chancelier de Saint-Maurice : *Hildemannus archidiaconus atque cancellarius scripsit*, l'acte par lequel Foulque Nerra, pour expier les massacres de la bataille de Conquereuil, accorde, en 993, l'immunité au cloître de Notre-Dame

---

[1] Voir ci-dessous, n° XXXIV.

[2] Ci-dessous, n° XV.

[3] Ci-dessous, n° XXXIII.

[4] Ci-dessous, p. 76, n. *k*.

[5] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 18, p. 32.

[6] *Ibid.*, t. I, n° 21, p. 38, et ci-dessous, n° XVIII.

et de Saint-Maurille, dépendant de la cathédrale[1]. Son nom est cité, l'année suivante, dans un acte de l'abbaye Saint-Florent[2].

WIDO, BURCHARDUS, JOSCELINUS. — Ils souscrivent, en 1025, la charte de la dédicace de la cathédrale[3]. Dans cet acte, Gui est qualifié trésorier et archidiacre : *archiclavis et archidiaconus*. C'est le *Wido*, qui, en qualité de trésorier, donna l'église du Lion-d'Angers à l'abbaye Saint-Aubin[4].

BERENGARIUS. — Bérenger, le fameux hérésiarque, fut à la fois archidiacre et trésorier[5]. Il est mentionné, dans les chartes angevines, de 1040 à 1060[6]. D'autres documents permettent d'affirmer qu'il conserva le titre d'archidiacre, non seulement jusqu'après 1065[7], mais

[1] Ci-dessous, n° XXVII.

[2] Arch. de Maine-et-Loire, *Livre rouge* de Saint-Florent, f° 30 r° (voir ci-dessus, p. XXXII, n. 3).

[3] Ci-dessous, n° XXIX.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 160, p. 185. — Voir ci-dessous la liste des trésoriers, p. XLIX.

[5] Voir les références indiquées ci-dessous, p. XLIII, n. 2.

[6] Voir ci-dessous, p. 110, n.

[7] Vers 1064, Bérenger, dans une lettre adressée par lui au cardinal Étienne, se plaint des violences dont il est l'objet de la part de Geoffroi le Barbu, comte d'Anjou, et il dit : « Noverit ergo bene affecta erga me humanitas vestra omnia que mihi apud Andegavem munificentia divina contulerat odium comitis perturbasse, accessum ad urbem et quam Andegavensi ecclesiae clericus archidiaconusque debebam frequentiam per plures jam annos omnino pernegasse » (Sudendorf, *Berengarius Turonensis oder eine Sammlung ihn betreffender Briefe*, Hamburg et Gotha, 1850, in-8°, p. 224, n° 16 ; L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 138, n. 2). Un peu plus tard, vers 1065, le pape Alexandre II écrit à l'archevêque de Tours et à l'évêque d'Angers pour leur enjoindre de rappeler le comte d'Anjou à la modération envers l'archidiacre Bérenger : « Relatum est nobis G[aufridum] comitem quorumdam suorum instinctu qui confratri nostro domno Beringerio sacerdoti inimicantur, in ejusdem odium quasi sub defensione chri-

même jusqu'en 1079, c'est-à-dire jusqu'à l'époque où, après avoir abjuré son hérésie au concile de Latran (février 1079), il fut définitivement abandonné par l'évêque Eusèbe Brunon[1]. (Voir plus loin la liste des trésoriers).

RAINALDUS, GOSCELINUS. — Ils figurent comme témoins, quelquefois à la suite de Bérenger, dans un grand nombre d'actes, entre 1040 et le 26 mars 1053[2]. L'archidiacre Josselin est probablement le même que celui dont le nom est cité dans la charte de la dédicace de l'église Saint-Maurice[3].

RAINALDUS, LANDRICUS. — Après 1053, à côté de Renaud, qui reste en charge, les actes mentionnent, au moins jusqu'en 1058, Landri[4], qui était archidiacre

stiane fidei exarsisse adeo ut in aecclesia Andegavensi, in qua ipse confrater noster archidiaconii honore fungitur, officium suum minis suprafati comitis implere perterritus non audeat. Quapropter fraternitati vestre, nobis dilecte, mandavimus quatenus ipsi comiti nostra vice precipiatis ne ulterius hac occasione supradictum virum inquietare presumat » (Bishop, *Unedirte Briefe zur Geschichte Berengar von Tours*, dans l'*Historisches Jahrbuch* du *Görres Gesellschaft*, t. I, 1880, p. 274, n° 3 (*Jaffe-Wattenbach, Regesta Pontificum romanorum*, t. I, p. 577, n° 4588); L. Halphen, *op. cit.*, p. 139, n. 1.

[1] Voir Bröcking, *Die Lossagung des Bischofs Eusebius von Angers von Berengar von Tours*, dans *Deutsche Zeitschrift für Geschichtswissenschaft*, t. V, 1891, 1re partie, p. 361-365 (avec la correction du t. VI, 1891, 2e partie, p. 232), et du même, *Bischof Eusebius von Angers und Berengar von Tours*, même recueil, t. XII, 1894-95, 2e partie, p. 344-350; L. Halphen, *op. cit.*, p. 138 et 197.

[2] Bibl. mun., ms. 838 (ancien 754), pièce n° 1, charte originale; *1er cartulaire de Saint-Serge*, n° 50, f° 269 v°, d'après la copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. I, n° 97, p. 177; ci-dessous, nos XLV et LII.

[3] Voir ci-dessus, p. XLII.

[4] Arch. de Maine-et-Loire, H, Marmoutiers, prieuré de Chalonnes, cirographe où sont établis les droits respectifs des « religieux qui habiteront tant le prieuré de Saint-Maurille de Chalonnes, appartenant à Saint-Serge, que le prieuré de Saint-Vincent, appartenant à Mar-

d'Outre-Loire[1]. Renaud fut en même temps archidiacre et maître-école. Les actes, surtout à partir de 1056, l'appellent grammairien et archidiacre de Saint-Maurice : *grammaticus et archidiaconus sancti Mauricii*[2].

RAINALDUS, GAUFRIDUS. — Renaud continue d'exercer les fonctions d'archidiacre et de maître-école jusqu'en 1075, mais, à partir de 1060 environ, Landri est remplacé par Geoffroi, que les actes surnomment Geoffroi le Saintongeais : *Gaufridus Sanctonicus, Gaufredus Sanctonensis*[3].

GAUFRIDUS, MARBODUS, GARNERIUS. — Geoffroi le Saintongeais reste en charge au moins jusqu'au 8 août 1089, qualifié, à cette date : *thesaurarius et archidiaconus*[4]. A côté de lui on voit figurer : Marbeuf, maître-école de Saint-Maurice, à partir de l'année 1076[5], et Garnier,

---

moutiers »; ci-dessous, nº XLVI; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nºˢ 6 et 160, p. 15 et 185; *1ᵉʳ cartulaire de Saint-Serge*, nº 314, fº 137 rº, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire; *2ᵉ cartulaire de Saint-Serge*, nº 314, fº 137, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire, et p. 142 de l'analyse de M. G. Durville (*Manuscrits du Musée Dobrée. Le cartulaire de Saint-Serge d'Angers*, Nantes, 1903, in-8º). — Le *Second cartulaire de Saint-Serge*, que nous citons ici pour la première fois, d'après la copie de Marchegay, est conservé en original au Musée Dobrée, à Nantes.

[1] Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. I, nº 110, p. 203.

[2] Voir ci-dessous la liste des maîtres-école, p. LVI.

[3] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nºˢ 7, 77, 106, 180, 218 et 263, p. 16, 94, 118, 209, 253, 304, et t. II, nº 401, p. 7; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. I, nº 159, p. 276; ci-dessous, nº XLIX.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, nº 666, p. 160.

[5] Ci-dessous, nº L. — L. Ernault (*Marbode, évêque de Rennes*, Rennes, 1890, in-8º, p. 63) croit que Marbeuf fut archidiacre d'Angers dès avant 1076, « car dans une charte du cartulaire de Saint-Aubin, dit-il, on voit figurer en même temps, comme témoins, Rainaud, maître-école, et Marbode, archidiacre. Or, Rainaud était mort vers 1076 ».

à partir de l'année 1084[1]. Marbeuf est archidiacre d'Angers, en 1090[2].

**Marbodus, Guillelmus, Garnerius.** — Depuis l'année 1092, au plus tard, jusqu'à la nomination de Marbeuf à l'évêché de Rennes (mars 1096)[3], les trois archidiacres sont : Marbeuf, archidiacre d'Angers ; Guillaume, archidiacre d'Outre-Loire et Garnier, archidiacre d'Outre-Maine[4].

**Hubertus, Guillelmus de Salmuro, Garnerius.** — Ils sont archidiacres, depuis la nomination de Marbeuf à l'évêché de Rennes, jusqu'après le 14 avril 1110[5].

**Guillelmus de Salmuro, Hubertus, Stephanus.** — A partir de l'année 1112, au plus tard, les trois archidiacres sont : Guillaume de Saumur, doyen et archi-

---

Il est possible que Marbeuf ait été archidiacre dès avant 1076, mais, dans l'acte auquel L. Ernault fait allusion, Marbeuf n'est pas qualifié archidiacre ; il est appelé chanoine (voir Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 77, p. 94).

[1] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 58, p. 78 et t. II, n° 403, p. 10.

[2] Arch. de Maine-et-Loire, H 5239 (classement provisoire), Saint-Julien de Tours, prieuré d'Échemiré.

[3] L. Ernault, *op. cit.*, p. 150-151.

[4] Voir ci-dessous, n°s LVII, LIX, LXI, LXII, LXIII, LXV, LXVI, LXVIII, CXLIX et CLI; Arch. de Maine-et-Loire, *Livre blanc* de Saint-Florent, f° 13 v°; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° 412, p. 20; *1er cartulaire de Saint-Serge*, f° 308 v°, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire.

[5] Voir ci-dessous, n°s LXIV, LXXI, LXXV, LXXVII, LXXVIII, LXXXI, LXXXIII, XCIII, CVII, CXV, CXXII *bis*, CXLVI, CLXIII; Arch. de Maine-et-Loire, H, Marmoutiers, prieuré de Daumeray, chartes originales (n° 31 du classement provisoire); *Breviculum fundationis Sancti Nicolai*, p. 40; *2e cartulaire de Saint-Serge*, n° 274, f° 118, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire, et p. 126 de l'analyse de M. G. Durville (*Manuscrits du Musée Dobrée. Le cartulaire de Saint-Serge d'Angers*) ; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n°s 44, 45 et 55, p. 59, 60 et 74; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, n° 412, p. 173.

diacre d'Outre-Loire, Hubert, archidiacre d'Angers, et Étienne, chantre et archidiacre d'Outre-Maine [1]. Ils exercent les mêmes fonctions en 1113 [2].

GUILLELMUS DE SALMURO, GUILLELMUS MUSCA, STEPHANUS. — Entre le 20 décembre 1115, au plus tard [3], et le 18 octobre 1116, date de la mort de l'archidiacre Étienne [4], Guillaume la Mouche remplace Hubert, en qualité d'archidiacre d'Angers [5].

GUILLELMUS MUSCA, GUILLELMUS DE SALMURO, ULGERIUS. — Ulger, maître école de la cathédrale, figure pour la première fois comme archidiacre entre le 19 octobre 1116 [6] et le 30 juin 1118 [7], à côté de Guillaume la Mouche, qualifié en 1120 : *archidiaconus urbis* [8], et de Guillaume de Saumur [9].

ULGERIUS, RICHARDUS, NORMANNUS. — Richard de Laval et Normand, qu'il ne faut pas confondre avec Normand de Doué, doyen de Saint-Maurice [10], deviennent

[1] A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n° 5, p. 6; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, n° 427, p. 197.

[2] Ci-dessous, n° LXXIX; Arch. de Maine-et-Loire, *Livre rouge* de Saint-Florent, f° 30 v°; *Ibid.*, *Livre blanc* de Saint-Florent, f° 13 r°.

[3] Arch. de Maine-et-Loire, H, Saint-Julien de Tours, prieuré d'Échemiré, chartes originales, n° 3.

[4] « XV kalendas novembris. Obiit Stephanus, cantor et archidiaconus, propter servitium hujus ecclesiae ab hostibus interremptus, anno Domini MCXVI ». (*Obituaire de Saint-Maurice*, copie de la collection Baluze, vol. 39, f° 32 v°).

[5] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n°s 50, 52, 54, p. 43 et 45.

[6] Voir ci-dessus, n. 4.

[7] Arch. de Maine-et-Loire, H, Fontevraud, Domaines en Anjou, n° 74, la Pignonnière (voir ci-dessus, p. XXXVII n. 4).

[8] Ci-dessous, n° CIX.

[9] Ci-dessous, n°s LXXXIX et CXII.

[10] Ils figurent, en effet, l'un à côté de l'autre, dans la notice de la donation de la chapelle Saint-Nicolas de Craon à l'abbaye de la Roë : « Id ipsum firmatum fuit in capitulo Sancti Mauricii Andecavensis,



archidiacres en 1123, au plus tard[1]. Ils restent les collègues d'Ulger, jusqu'à la nomination de celui-ci à l'évêché d'Angers (20 décembre 1125)[2].

RICHARDUS, NORMANNUS, BUAMUNDUS. — A partir de la nomination d'Ulger à l'évêché d'Angers, jusqu'au moins en 1136, les trois archidiacres sont : Richard de Laval, archidiacre d'Angers, Normand, archidiacre d'Outre-Loire, et Bohémond, archidiacre d'Outre-Maine[3].

BUAMUNDUS, NORMANNUS, RADULFUS. — Raoul devient archidiacre d'Outre-Maine au plus tard en 1138[4]. Il reste en charge, de même que Bohémond et Normand, au moins jusqu'en 1148[5].

VASLETUS. — A la date du 10 juin 1151, Vallet, maître-école de la cathédrale, remplissait en même temps les fonctions d'archidiacre : *magister Vasletus, archidiaconus*[6]. (Voir plus loin la liste des maîtres-école).

---

consedentibus et concedentibus quorum nomina subscripta sunt : Normannus decanus Andecavensis audivit et concessit; Richardus, Normannus, archidiaconi... » (*Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roe*, nº 6, fº 7 vº, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire), acte publié par Baluze, *Miscellanea*, t. III, p. 18.

[1] Laurent Le Peletier : *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione Sancti Nicolai Andegavensis*, p. 54; ci-dessous, nºs XCII et CXLIV.

[2] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, nº 222, p. 141; 2e *cartulaire de Saint-Serge*, nº 103, fº 44 rº, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire, et p. 158 de l'analyse de M. G. Durville (*Manuscrits du Musée Dobrée. Le cartulaire de Saint-Serge d'Angers*); ci-dessous, nº CXXIX.

[3] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, nºs 56 et 356, p. 46 et 217; Arch. de Maine-et-Loire, G 1541, fº 6; ci-dessous, nºs CLXIV, CLXVII, CXCII, CCIII, etc.

[4] Ci-dessous, nº CXLII.

[5] 1er *cartulaire de Saint-Serge*, fºs 95 rº et 236 rº, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire.

[6] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, nº 864, p. 337.

Stephanus, Gaufridus, Gerorius. — Étienne de Montsoreau est archidiacre d'Outre-Maine, en 1152[1]. En 1155, il a pour collègues Geoffroi et Girois[2].

Gaufridus de Sancto Saturnino, Gaufridus de Pocé, Stephanus. — En 1160, les trois archidiacres sont : Geoffroi de Saint-Saturnin, archidiacre d'Angers, Geoffroi de Pocé, archidiacre d'Outre-Loire, et Étienne de Montsoreau, archidiacre d'Outre-Maine[3]. Geoffroi (probablement Geoffroi de Saint-Saturnin) et Étienne exercent encore leurs fonctions en 1164[4].

Richardus, Hubertus, Albericus. — Richard, *Ricardus magister archidiaconus*, et Hubert, *Hubertus Transligerensis archidiaconus*, sont cités dans l'acte par lequel, en 1166, un nommé *Albertus Cochio* reconnaît que la meunerie des moulins de Salomon appartient aux religieux de Saint-Pierre de Chemillé[5]. Aubri souscrit la charte par laquelle, un peu plus tard, l'évêque Geoffroi la Mouche notifie la dite reconnaissance[6].

Hubertus, Robertus, Stephanus. — Ils sont en charge, depuis 1177 au plus tard[7], jusqu'en 1183[8].

---

[1] Archives de Maine-et-Loire, G 785, n° 10.

[2] *Ibid.*, n° 12.

[3] Ci-dessous, n° CCXXXII ; 1er *cartulaire de Saint-Serge*, f° 149 r°, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire.

[4] A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n° 37, p. 51.

[5] Arch. de Maine-et-Loire, H, Marmoutiers, prieuré de Chemillé, chartes originales, dossier n° 13.

[6] *Ibid.*, dossier n° 14.

[7] Arch. de Maine-et-Loire, G 334, f° 11, G 452, f° 1.

[8] C. Port, *Cartulaire de l'hôpital Saint-Jean d'Angers*, documents, n° 7, p. VI.

TRÉSORIERS

BALTHARIUS. — Son nom : *Baltharius archiclavis*, est cité dans une charte de Rainon, évêque d'Angers, datée entre l'été de 886 et la mi-novembre 888[1].

WALTERIUS. — Il est appelé, en 970, *archiclavis*[2], *presbyter et archiclavus*[3].

KARITIUS. — Il est trésorier de Saint-Maurice : *Karitius thesaurarius*, le 2 juin 994[4].

WIDO. — Il est, à la fois, archidiacre et trésorier, en 1025[5]. Laïque et père de famille, il donne, avec le consentement de sa femme et de ses trois enfants, l'église du Lion-d'Angers à l'abbaye Saint-Aubin, où il se retire lui-même pour devenir religieux[6]. (Voir ci-dessus la liste des archidiacres).

BURCHARDUS. — Son nom est cité depuis le 14 juillet 1028[7] jusqu'entre 1040 et 1045[8]. Laïque et marié, comme Gui, son prédécesseur, il est seigneur de Briollay. C'est en cette qualité de seigneur temporel que, du consentement de sa femme Judith et de ses enfants Hilaire et Enjeuger, il fait don à l'abbaye Saint-

[1] Voir ci-dessous, n° XV.

[2] Ci-dessous, n° XVIII.

[3] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 21, p. 38.

[4] Voir ci-dessus, p. XXXII, n. 3.

[5] Ci-dessous, n° XXIX.

[6] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 160, p. 185. — Voir aussi, sur ce personnage, Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n[os] 40 et 201, p. 34 et 130.

[7] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n° 1, p. 1; Metais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, n[os] 39 et 40, p. 85 et 90.

[8] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n° 5, p. 7.

Serge de l'église Saint-Marcel, sise auprès de son château de Briollay[1].

BERENGARIUS. — L'archidiacre Bérenger souscrit, en qualité de trésorier, la charte par laquelle, entre 1040 et 1047, l'évêque Hubert de Vendôme donne à l'abbaye Saint-Serge le monastère de Saint-Maurice de Chalonnes[2]. Les chartes angevines le montrent exerçant les fonctions d'archidiacre et de trésorier jusqu'après 1053[3]. (Voir ci-dessus la liste des archidiacres).

GAUFRIDUS I. — Il remplit les fonctions de trésorier depuis l'année 1072, au plus tard[4], jusqu'à une date qu'il est difficile de préciser. Il fut, en effet, remplacé par Geoffroi de Mayenne, et les actes ne les désignent, l'un et l'autre, que sous le nom de Geoffroi, *Gaufridus*[5].

GAUFRIDUS II, Geoffroi de Mayenne. — Il était trésorier de la cathédrale, lorsque, le 23 novembre 1093[6], il fut élu évêque d'Angers[7]. Il continua, néanmoins, à

[1] Archives de Maine-et-Loire, H, 857, n° 1, charte originale. — Sur Gui et Bouchard et leur double situation de pères de famille et de dignitaires ecclésiastiques, voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 117, n. 1 et 2.

[2] Bibl. mun., ms. 838 (ancien 754), pièce n° 1, charte originale.

[3] *1er cartulaire de Saint-Serge*, f° 269 v°, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire; ci-dessous, n° XLV; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, n° 97, p. 177; Archives de Maine-et-Loire, H, Marmoutiers, prieuré de Chalonnes, transaction passée entre les religieux de Saint-Serge et ceux de Marmoutiers (voir ci-dessus, p. XLIII, n. 4).

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° 731, p. 211.

[5] Ci-dessous, nos XLIX, L, LIII, LXIV, LXIX; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nos 58 et 199, p. 78 et 231, t. II, nos 403 et 666, p. 10 et 160.

[6] Voir ci-dessus, p. XXVII, n. 6.

[7] Ci-dessous, n° LXIV.

exercer les fonctions de trésorier[1] jusqu'à sa consécration, qui eut lieu à la fin de l'année 1095[2].

ODO. — Il remplaça, en qualité de trésorier, Geoffroi de Mayenne, après que celui-ci eut été consacré évêque d'Angers. Il resta en charge au moins jusqu'au 29 juin 1099[3].

GAUFRIDUS III. — Geoffroi, fils de Gui, *Gaufridus, filius Guidonis, Gaufridus Guidonis*, est mentionné comme trésorier, depuis le 25 mars 1110[4] jusqu'après 1120[5].

TETBAUDUS. — Son nom est cité, depuis le 26 mars 1125[6], au plus tard, jusqu'en 1132[7].

---

[1] Ci-dessous, nos LVIII, LIX, LXI, LXII, LXVII; Arch. de Maine-et-Loire, *Livre blanc* de Saint-Florent, fo 13 vo.

[2] Ci-dessus, p. XXVIII.

[3] Ci-dessous, no LXIV.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, no 112, p. 135. Voir aussi : ci-dessous, nos LXXI, LXXVII, LXXVIII, LXXXII, LXXXIII, XCVIII, C, CXV, CXXII *bis*, CXLVI; Laurent Le Peletier, *Breviculum fundationis Sancti Nicolai*, p. 40; Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, nos 17, 50, 52 et 54, p. 18, 43 et 45; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, nos 412 et 427, p. 173 et 179; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, no 44, p. 59; Arch. de Maine-et-Loire, H 5329 (classement provisoire), Saint-Julien de Tours, prieuré d'Échemire, chartes originales, no 3; *Ibid.*, H, Fontevraud, Domaines en Anjou, no 74, la Pignonnière. — Dans une charte, datée du 2 decembre 1113 (ci-dessous, no LXXIX), Geoffroi est qualifié : « thesaurarius et archidiaconus Transligerensis ». Cette leçon est celle que donne le *Livre blanc* de Saint-Florent, fo 12 ro (aux Arch. de Maine-et-Loire); mais c'est là une erreur de transcription. En effet, l'archidiacre d'Outre-Loire, en 1113, est Guillaume de Saumur (voir, en particulier, aux Arch. de Maine-et-Loire, le *Livre rouge* de Saint-Florent, fo 30 vo). Le scribe aura écrit ces mots : « et archidiaconus Transligerensis » après le nom de « Goffridus thesaurarius », au lieu de les faire figurer, à la ligne précédente, après celui de « Willelmus decanus ».

[5] Ci-dessous, nos CIX, CXII et CXLVII.

[6] Ci-dessous, no CXXIX.

[7] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, no 56, p. 46.

Radulfus. — Il est en charge entre 1132 et 1138[1].

Hildericus. — Il figure dans les actes entre 1136 et 1140[2].

Gaufridus IV. — On le trouve, exerçant les fonctions de trésorier, depuis 1140[3] jusqu'en 1164[4]. Il est possible néanmoins que le trésorier Geoffroi, qui figure dans les actes au temps de l'évêque Geoffroi la Mouche (1162-1177), soit un personnage distinct de celui dont le nom est mentionné en 1140.

### CHANTRES

Berno. — Il transcrit, en qualité de notaire : *Berno cantor scripsit,* la charte par laquelle Foulque I^er^, comte d'Anjou, donne à Saint-Aubin d'Angers le territoire de *Chiriacus*[5].

Stabilis. — Il est qualifié *praecentor,* dans un acte du mois de février 970[6].

Girardus I. — Girard, fondateur de l'église Toussaint, à Angers, est chantre de Saint-Maurice, depuis le 26 août 1025, au plus tard[7], jusqu'au 5 janvier 1049, au

[1] Ci-dessous, n^os^ CXC, CXCII, CXCIII et CCVI avec la corr. de la p. 370.
[2] Ci-dessous, n^os^ CXXXVIII, CXXXIX et CCXI; Arch. de Maine-et-Loire, G 785, n° 8.
[3] Arch. de Maine-et-Loire, *Livre rouge* de Saint-Florent, f° 31 r°, et *Livre d'argent* de Saint-Florent, f° 78 r°; *Ibid.*, G 785, n° 10; *1^er^ cartulaire de Saint-Serge*, f° 236, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire; Laurent Le Peletier, *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione Sancti Nicolai*, p. 73.
[4] A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n° 37, p. 51.
[5] Ci-dessous, n° XXXIII.
[6] Ci-dessous, n° XVIII.
[7] Ci-dessous, n° XXIX.

plus tard[1]. Il a dû être confondu plus d'une fois avec un autre Girard, chantre de Saint-Maurice, son successeur.

GIRARDUS II. — Il remplace Girard Ier, le 6 janvier 1049, au plus tard[2]. Il est encore en charge, le 13 avril 1061[3].

GAUFRIDUS. — Cité, pour la première fois, entre 1061 et 1068[4], il est encore chantre de Saint-Maurice, le 29 août 1092[5].

GUIDO. — Son nom est cité, depuis l'année 1092[6] jusqu'au 6 avril 1095[7].

HUBERTUS. — Il exerce la charge de chantre de Saint-Maurice, depuis le 23 juin 1096, au plus tard[8], jusqu'au 17 août 1103[9].

STEPHANUS. — Étienne, qui fut aussi, pendant plusieurs années, archidiacre de Saint-Maurice[10], remplit les

---

[1] Voir, ci-dessous, le nº XLV, où il est dit mort.

[2] Ci-dessous, nº XLV.

[3] Laurent Le Peletier, *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione Sancti Nicolai*, p. 48.

[4] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nos 7 et 77, p. 16 et 94.

[5] *Ibid.*, t. II, nº 879, p. 352.

[6] Ci-dessous, nos LIX, LXI, CXLIX et CLI.

[7] Ci-dessous, nº LXII.

[8] Ci-dessous, nos LXIV, LXV, LXVI, LXVIII, XCVIII et CXXII *bis*; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nº 108, p. 125; Laurent Le Peletier, *Breviculum fundationis Sancti Nicolai*, p. 40; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, nº 401, p. 136.

[9] 2e *cartulaire de Saint-Serge*, nº 274, fº 118, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire, et p. 126 de l'analyse de M. G. Durville (*Manuscrits du Musée Dobrée. Le cartulaire de Saint-Serge d'Angers*); A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, nº 45, p. 61.

[10] Voir, ci-dessus, la liste des archidiacres, p. XLV et XLVI.

fonctions de chantre depuis 1103[1], jusqu'au 18 octobre 1116, date de sa mort[2].

ALBERICUS. — Il est mentionné, en qualité de chantre, depuis le 7 mai 1120, au plus tard[3], jusqu'au 26 mars 1125[4].

GRAFIO[5]. — Il est en charge, pendant vingt années au moins. Son nom est cité dans les chartes, de 1129[6] à 1148[7].

HUGO. — Hugue de Chamblancé, *Hugo de Semblanciaco,* déjà chanoine avant la mort de l'évêque Ulger (1148)[8], devient chantre de Saint-Maurice en 1161, au plus

[1] Ci-dessous, n° CXV. Voir aussi : ci-dessous, n[os] LXXII, LXXV, LXXVII, LXXVIII, LXXXI, LXXXIII, CXLVI, CLXIII; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, n° 110, p. 130; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, n° 427, p. 199; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n° 17, p. 21.

[2] *Obituaire de Saint-Maurice*, coll. Baluze, vol. 39, f° 32 v° (voir ci-dessus, p. XLVI, n. 4).

[3] Ci-dessous, n[os] LXXXIX, CXII et CXLVII.

[4] Ci-dessous, n° CXXIX.

[5] *Guidoneus* (il faut lire *Guidonocus*), que M. L. de Farcy (*Monographie de la cathédrale d'Angers, les immeubles par destination*, p. 216) fait figurer comme chantre, à la date de 1130, n'est pas un dignitaire de la cathédrale d'Angers, mais un chantre de la cathédrale de Rennes (voir, *Cartulaire de l'abbaye de Notre-Dame de la Roë*, la charte intitulée : « Privilegium Hamelini, episcopi Redonensis, de ecclesia de Rota », n° 25, f° 16 v°, copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire).

[6] Arch. de Maine-et-Loire, G 1541, f° 6, charte originale. Voir aussi : ci-dessous, n[os] CXXXVIII, CLXVII, CXCII, CCII, CCIII; Arch. de Maine-et-Loire, G 785, n° 8, charte originale; *Ibid.*, *Livre rouge* de Saint-Florent, f° 31 r°, et *Livre d'argent* de Saint-Florent, f° 78 r°; Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n° 56, p. 46; Laurent Le Peletier, *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione Sancti Nicolai*, p. 73; Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, n° 674, p. 168.

[7] *1er cartulaire de Saint-Serge*, f° 95 r°, copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire.

[8] Voir ci-dessous, n[os] CCXVIII et CCXXI.

tard[1]. Il exerce les fonctions de sa charge jusqu'après 1177[2], mais il est remplacé par Gilbert, *Gislebertus precentor*, en 1183, au plus tard[3].

ÉCOLATRES OU MAITRES-ÉCOLE[4]

BERNARDUS. — « Bernard fut le premier des disciples de saint Fulbert [de Chartres] qui vint régenter à Angers en qualité de maître-école. Ce fut l'évêque de la ville, Hubert de Vendosme, qui l'y appela comme son diocésain[5]. »

BERNERIUS. — La charte de dédicace de la cathédrale d'Angers, datée du 26 août 1025, le qualifie : *levita et scholae magister*[6].

JOANNES [?]. — Le 31 mai 1040, il figure au nombre des dignitaires de la cathédrale, avec cette mention : *Johannes scolasticus*[7]; mais il n'est pas certain qu'il ait

[1] Ci-dessous, n° CCXXXII. Voir aussi : *1er cartulaire de Saint-Serge*, f° 149 r°, copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire; ci-dessous, n° CCXXXVI; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n° 37, p. 51.

[2] Archives de Maine-et-Loire, G 334, f° 11, G 378, f° 308, G 452, n° 1; Arch. de Maine-et-Loire, *Livre blanc* de Saint-Florent, f° 9 r°; *Ibid.*, *Livre d'argent* de Saint-Florent, f° 34 r°.

[3] C. Port, *Cartulaire de l'hôpital Saint-Jean d'Angers*, documents, n° 7, p. VI.

[4] C'est cette dernière dénomination qui prévalut, à Angers.

[5] P. Rangeard, *Histoire de l'Université d'Angers*, édit. A. Lemarchand, t. II, p. 5. — Voir aussi : C. Port, *Dictionn. de Maine-et-Loire*, t. I, p. 320; *Histoire littéraire*, t. VII, p. 310 et suiv.; L. Ernault, *Marbode, évêque de Rennes*, p. 14-15; Clerval, *Les écoles de Chartres*, p. 74; *Miracles de sainte Foy*, édit. Bouillet (*Coll. de textes pour l'étude et l'enseignement de l'histoire*), p. 2; *Cartulaire de l'abbaye de Cormery*, édit. Bourassé, n° 15.

[6] Voir ci-dessous, n° XXIX.

[7] Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, nos 39 et 40, p. 85 et 90.

exercé la charge de maître-école, car il est cité après l'archidiacre Renaud, dans une charte de Saint-Aubin d'Angers, qui leur donne, à l'un comme à l'autre, le titre de grammairien, *grammaticus*[1].

RAINALDUS. — Les chartes le montrent portant le titre de maître-école, de 1056 à 1075[2]. Le cartulaire de la cathédrale dit qu'il fut le prédécesseur, *antecessor*, de l'écolâtre Marbeuf[3].

MARBODUS. — « En 1069, une charte de Saint-Jouin, donnée par Foulque IV, qualifie [Marbeuf] de clerc chancelier. Chancelier et maître des écoles, dit Loyauté, ne diffère que par le nom[4]. D'après l'*Histoire littéraire*[5], il y aurait eu alors deux ans qu'il avait remplacé son maître Rainaud, devenu vieux et qui mourut quelques années plus tard, vers 1075 ou 1076[6]. » Les chartes de Saint-Maurice le citent comme maître-école de la cathédrale, depuis 1077, au plus tard[7], jusqu'à sa nomination à l'évêché de Rennes (mars 1096)[8].

GAUFRIDUS BABIO. — Il remplaça Marbeuf et exerça la charge de maître-école, *magister scholarum*, au moins jusqu'au 4 juin 1106[9].

---

[1] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nº 77, p. 94.

[2] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nºs 77, 106, 160, 180 et 263, p. 94, 118, 185, 209 et 304; *1er cartulaire de Saint-Serge*, fº 288 vº, copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire. — Voir aussi L. Ernault, *op. cit.*, p. 15-23.

[3] Ci-dessous, nº XLIX.

[4] « Magistri scholarum seu cancellarii, qui sono tenus differunt. » (Notes de la *Vie d'Hildebert*).

[5] T. X, p. 243.

[6] L. Ernault, *Marbode, évêque de Rennes*, p. 23.

[7] Ci-dessous, nºs XLIX et LXIX.

[8] L. Ernault, *op. cit.*, p. 64 et 151.

[9] Ci-dessous, nºs LXXXI et CXV; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nº 110, p. 130.

Ulgerius. — Il fut maître-école de la cathédrale, depuis 1107, au plus tard[1], jusqu'au 20 décembre 1125, date de sa consécration comme évêque d'Angers[2]. (Voir ci-dessus la liste des archidiacres.)

Vasletus. — Son nom est cité dans les actes, depuis 1131, au plus tard[3], jusqu'à 1148[4]. (Voir ci-dessus la liste des archidiacres.)

Petrus. — On le trouve, remplissant les fonctions de maître-école, depuis l'année 1155[5], au plus tard, jusqu'en 1160 ou 1161[6].

Guillelmus. — Guillaume, qu'un acte appelle Guillaume de Doué, *Willelmus de Doieo*[7], est en charge depuis 1161[8] jusqu'en 1177 au moins[9].

CHAPELAINS ÉPISCOPAUX

Le chapelain de l'évêque était titulaire de la « pénitencerie », qui fut longtemps considérée comme un office

[1] Ci-dessous, nº CXLVI.

[2] Ci-dessous, nºs LXXVII et LXXIX; Arch. de Maine-et-Loire, *Livre rouge de Saint-Florent*, fº 30 vº; Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, nº 222, p. 141.

[3] Ci-dessous, nº CLXVII. Voir aussi : ci-dessous, nº CXLII; Laurent Le Peletier, *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione Sancti Nicolai*, p. 73; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, nºs 674 et 756, p. 167 et 243; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, nº 514, p. 344.

[4] 1er *cartulaire de Saint-Serge*, fºs 95 rº et 236 rº, copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, nº 50, p. 69.

[5] Arch. de Maine-et-Loire, G 785, nº 12, charte originale.

[6] Ci-dessous, nº CCXXVII.

[7] Arch. de Maine-et-Loire, G 334, fº 11, charte originale, datée de 1177.

[8] Arch. de Maine-et-Loire, H. Marmoutiers, prieuré de Bocé, charte originale, par laquelle Mathieu de Loudun, évêque d'Angers, donne l'église de Bocé à l'abbaye de Marmoutiers.

[9] Arch. de Maine-et-Loire, G 334, fº 11 (ci-dessus, n. 7) et G 680, nº 1.

et non une dignité. Ce n'est qu'entre 1466 et 1479 que le pénitencier devint un dignitaire de la cathédrale[1]. Néanmoins, dès à l'origine, le chapelain de l'évêque figure dans les actes à côté des principaux personnages du chapitre.

A partir du milieu du XI[e] siècle jusque vers 1120, les chartes mentionnent souvent, non pas seulement un seul, mais deux chapelains. Quelquefois même ces deux chapelains semblent placés sur le pied de l'égalité[2]. En fait, ils sont subordonnés l'un à l'autre. Le second n'est que le délégué, le remplaçant, *subcapellanus*[3], du premier.

Fulcoius. — Il est cité, pour la première fois, comme chapelain de l'évêque, *capellanus episcopi*, entre 1040 et 1047, dans l'acte par lequel Hubert de Vendôme, évêque d'Angers, donne aux moines de Saint-Serge le monastère de Chalonnes[4]. Il est possible qu'il soit le même personnage que le prêtre Foucois, *Fulcoius presbyter*, dont le nom est cité immédiatement après celui du maître-école Bernier, dans la charte de la dédicace de la cathédrale (1025)[5]. Le chapelain Foucois est encore en charge au temps de Robert, doyen de Saint-Maurice, c'est-à-dire entre 1068 et 1076[6]; mais, à partir de 1058, au plus tard,

[1] Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 113, n. 4.

[2] Arch. de Maine-et-Loire, H 2072, n° 1; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, n° 55, p. 74.

[3] Voir, en particulier, Arch. de Maine-et-Loire, H, Marmoutiers, prieuré de Daumeray, chartes originales, n° 31 du classement provisoire.

[4] Bibl. mun., ms. 838 (ancien 754), pièce n° 1, charte originale.

[5] Ci-dessous, n° XXIX.

[6] 2[e] *cartulaire de Saint-Serge*, n° 300, f° 131, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire, et p. 140 de l'analyse de M. G. Durville (*Manuscrits du Musée Dobrée. Le cartulaire de Saint-Serge d'Angers*). — Sur la date à laquelle Robert est cité comme doyen de Saint-Maurice, voir ci-dessus, p. XXXIV.

il est secondé dans ses fonctions, d'abord par Manceau, puis par Bernard.

MANSELLUS. — Il est mentionné dans un acte de 1058[1].

BERNARDUS. — Il est chapelain de l'évêque Eusèbe Brunon, entre le 14 novembre 1060 et le 18 juin 1068[2].

WILLELMUS. — Il est qualifié : *capellanus et canonicus*, dans une charte de Saint-Aubin, datée de 1075[3].

ALBERICUS. — Il fut successivement chapelain des évêques Eusèbe Brunon, Geoffroi de Tours, Geoffroi de Mayenne, Geoffroi le Jeune et Renaud de Martigné. Son nom, qui apparaît dans les chartes dès 1076[4], au plus tard, est encore cité à la date de 1120[5]. Aubri, qui remplit les fonctions de doyen de Saint-Maurice, en même temps que celles de chapelain de l'évêque : *decanus et capellanus episcopi*, en 1102 et 1103, est suppléé ou secondé

[1] *2e cartulaire de Saint-Serge*, nº 314, fº 137, d'après la copie de Marchegay, aux Arch. de Maine-et-Loire, et p. 142 de l'analyse de M. G. Durville (*op. cit.*).

[2] Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, nº 63, p. 55. — Sur la date de cet acte, voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, catalogue d'actes, nº 194, p. 300.

[3] Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nº 180, p. 209.

[4] Ci-dessous, nº L. — Voir aussi : ci-dessous, nºs LXIII, LXIV, LXV, LXXI, LXXV, LXXVII, LXXIX, LXXXI, LXXXIII, C, CVII, CXLVI, CXLIX, CLI; Arch. de Maine-et-Loire, H 2079, nº 1; *Ibid.*, *Livre blanc* de Saint-Florent, fºs 2 rº et 13 vº; *Ibid.*, *Livre rouge* de Saint-Florent, fº 30, vº; *Ibid.*, Saint-Julien de Tours, prieuré d'Echemiré, H 5329 (classement provisoire), nº 3; Laurent Le Peletier, *Breviculum fundationis sancti Nicolai*, p. 40 et, du même, *Rerum scitu dignissimarum a prima fundatione sancti Nicolai*, p. 64; Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, nºs 110, 112, 165 et 174, p. 130, 135, 189 et 199; A. Planchenault, *Cartulaire de Saint-Laud d'Angers*, nº 55, p. 74; Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, nº 427, p. 187.

[5] Ci-dessous, nºs LXXXIX et CXII.

en 1077.
*Radulphus*

d'Aubri,
qualité de
de 1131 et

Ulger, à la

épiscopal, à la

et 1161.

le Beaufort,
auprès de
plus tard. Il

forme « Gauffri »,

Planchenault, *Cartu-*
Maine-et-Loire,
classement provi-

l'abbaye du

de Saint-Aubin

Saint-Serge, f° 149 r°,

d'après la copie de
de l'analyse de
*artulaire de Saint-*

prieuré de Chemillé,

est remplacé, en 1177, au plus tard, par Guillaume le Poitevin[1].

## IV

### Méthode adoptée pour la publication du Cartulaire

Il ne nous reste plus qu'à dire un mot du plan que nous avons suivi pour la publication de nos textes.

Après avoir indiqué, en chiffres romains, le numéro d'ordre d'après lequel la charte figurait au cartulaire et, en chiffres arabes, le feuillet sur lequel elle avait été transcrite, nous déterminons la date à laquelle se rapporte le document. Quand cette date n'est pas fournie par l'acte lui-même, nous essayons de la fixer approximativement, en nous aidant des noms qui sont cités dans la pièce et surtout des noms de dignitaires ecclésiastiques. Une note, placée au bas de la page, résume aussi brièvement que possible les raisons qui justifient notre choix.

Chacune des chartes est précédée d'un sommaire en français, qui permet de se rendre compte facilement du fait principal consigné dans l'acte.

Vient ensuite l'indication des sources. Les manuscrits d'où nous avons tiré les documents sont désignés par des lettres. Les chartes originales que nous avons pu retrouver sont représentées constamment par la lettre *A*. Les copies qui constituaient le Cartulaire Noir de Saint-

[1] Arch. de Maine-et-Loire, G 459, n° 1; *Ibid.*, *Livre blanc de Saint-Florent*, f° 9 r°; *Ibid.*, *Livre d'argent de Saint-Florent*, f° 34 r°.

... par la lettre *B*. Des lettres inva-
... de même, assignées à quatre
... plus particulièrement utilisés[1].
... nous ne faisons que de rares
... par des lettres qui varient avec
... est répété en tête de toutes les
... le texte. Dans ce cas, les lettres
... affectées aux copies anciennes et
... alphabet aux copies modernes.

... manuscrites sont réparties entre
... premier alinéa contient la liste des
... utilisés pour l'établissement
... que nous nous contentons de
... second alinéa.

... contraire, tous les manuscrits
... au cours de notre travail,
... bibliothèque municipale d'Angers.
... une double cote : le premier
... catalogue de la bibliothèque d'Angers,
... le tome XXXI du *Catalogue*
... *bibliothèques publiques de*
... catalogue publié, en 1863, par

... liste des manuscrits, nous faisons
... le document a été publié, en
... possible, la source d'où l'éditeur

... de M. A. Molinier.
... *d'Angers*. Angers, 1863,

Sous la rubrique INDIQ. figurent les manuscrits et les ouvrages imprimés qui contiennent des mentions ou des analyses de la charte.

L'acte lui-même est précédé immédiatement du titre, tel qu'on le trouve dans l'inventaire de 1734.

Pour l'établissement du texte nous ne nous servons, en général, que des copies prises directement sur l'original ou sur le cartulaire. S'il nous arrive de recourir exceptionnellement à quelque autre copie, c'est à défaut de meilleur élément d'information. De même pour les recensions imprimées. Quand nous les mettons à profit, c'est que la pièce n'est pas connue autrement ou que les copies manuscrites, dérivées soit de l'original soit du cartulaire, sont par trop défectueuses. Les variantes, placées au bas des pages, reproduisent les diverses leçons des sources que nous avons utilisées.

S'il est permis d'en juger par les deux fragments qui nous restent, la diphtongue *ae* devait être représentée, dans tout le cartulaire, par un *e* cédillé. Lorsque nous avons eu à reproduire un original ou une copie ancienne, nous en avons respecté scrupuleusement les particularités graphiques. Pour les copies modernes, comme celles de dom Housseau, par exemple, où l'on trouve tantôt l'*ae*, tantôt l'*e* simple, souvent même les deux formes dans la même pièce, nous avons adopté pour tous les cas la graphie *ae*.

C'est un devoir pour nous, en terminant, d'adresser l'expression de notre gratitude à M. le Ministre de l'Instruction publique et à MM. les membres de la Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, qui

ont contribué pour une large part aux frais considérables de cette publication.

Nous avons à cœur de remercier spécialement M. Saché, archiviste de Maine-et-Loire, de l'amabilité avec laquelle il nous a communiqué les documents dont nous avions besoin et fourni, plus d'une fois, de précieux renseignements.

Mais il n'est personne à qui nous devions plus de reconnaissance qu'à M. Louis Halphen. Il fut le premier à encourager notre travail, et, jusqu'à la fin, il voulut bien mettre à notre service son expérience et son érudition.

# LISTE DES SOURCES

---

*A.* Titres originaux.

*B.* Cartulaire Noir de la cathédrale d'Angers. Perdu, sauf le f° 120 en entier et les deux tiers du f° 78.

*C.*
*D.*
*E.*
*F.* Copies anciennes, dont le titre est indiqué en tête des pièces où elles sont utilisées.

*G.* Recueil de chartes, composé par Grandet, au XVIII$^e$ siècle, sous ce titre : *Index titulorum, cartharum, arrestorum et aliorum quae acta sunt ab episcopis Andegavensibus aut sub eorum episcopatu.* Ce recueil appartient à M. le chanoine Ch. Urseau, à Angers.

*H.* Ms 690-691 (ancien 624, t. I et II) de la Bibliothèque municipale d'Angers.

*I.* Collection Baluze, à la Bibliothèque nationale de Paris. Lorsque deux ou trois copies différentes de cette collection ont servi à l'établissement d'un texte, la première copie est désignée par *I*, la seconde par *I'*, la troisième par *I''*.

*J.* Collection d'Anjou et de Touraine ou Collection de dom Housseau, à la Bibliothèque nationale de Paris. Lorsque deux ou trois copies différentes ont été empruntées à cette collection, la première copie est désignée par *J*, la seconde par *J'*, la troisième par *J''*.

*K-Z.* Copies modernes, dont le titre est indiqué dans l'index bibliographique qui précède les chartes où elles sont utilisées.

AIRE NOIR DE LA CATHEDRALE D'ANGERS

Ch. Urseau

feuillet entier qui soit connu

# CARTULAIRE NOIR

DE LA

# CATHÉDRALE D'ANGERS

---

## I

F° 1 r°

770, mars. — *Charlemagne, à la prière de l'évêque Mauriole, confirme l'immunité accordée au monastère de Saint-Étienne et la donation qui en avait été faite à Saint-Maurice pour l'entretien du luminaire de l'église*[1].

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 33, d'après *A*. — *H*. f° 160 r°, copie du commencement du XVII° siècle, d'après *B*. — *I*. vol. 139, f° 225, copie de Sirmond, d'après *A*. — *F*. vol. 54, f° 533, copie d'André Du Chesne, d'après *A*. — *F*. vol. 39, f° 39 r°, d'après *A*. — *J*. t. I, n° 16 et 17, copies prises sur « l'original qui se trouve dans les archives de l'église d'Angers, au registre cotté AB des Privilèges », mais reproduisant en réalité *H*. — *K*. Bibliothèque de Carpentras, ms. 1791, f° 250 r°, copie de Peiresc, sans indication de sources, prise probablement sur *A*.

---

[1] Les auteurs ne sont pas d'accord sur l'emplacement de ce monastère de Saint-Étienne. Les uns le confondent avec l'abbaye Saint-Aubin, mais Saint-Aubin est trop éloigné de la cité, pour qu'on puisse l'identifier avec un monastère « qui était suburbio ipsius civitatis prope murum constructus ». D'autres le placent avec plus de vraisemblance à Sainte-Croix. En réalité, la petite église de Sainte-Croix et le monastère de Saint-Étienne étaient distincts, quoique voisins. Ils furent réunis probablement au XII° siècle, en une paroisse, qui garda le nom de Sainte-Croix et conserva saint Étienne comme un de ses patrons (Cf. Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, p. [illegible] n. 2).

*L.* Bibliothèque nationale, ms. lat. 17049, p. 142, n° 133, copie du XVII^e siècle reproduisant *K.* — *R.* Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. 22, f. 165. — *S.* Archives nationales, JJ 198, f. 84 r°, copie insérée dans les lettres patentes par lesquelles Louis XI vidima, en 1461, les privilèges anciens de l'église d'Angers. — *T.* Archives nationales, X^1a 8605, f. 227 r°, d'après une autre copie du vidimus de 1461. — *U.* Bibliothèque nationale, ms. fr. 22450, f. 23 r°, d'après *ST.*

*a.* Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 115, « e tabulario ecclesiae Andegavensis ». — *b.* Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, t. V, p. 750, d'après *a.* — *c.* *Recueil des Historiens de la France*, t. V, p. 719, « e tabulario ecclesiae Andegavensis ». — *d.* Migne, *Patrologie latine*, t. 97, col. 918, d'après *c.* — *e.* Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 420, d'après *a.* — *f.* Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, *Instrum.*, col. 144, d'après *a.* — *g.* Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édition E. Longin[1], p. 157, d'après *A.* — *h.* *Monumenta Germaniae historica*, *Diplomata Karolinorum*, t. I, p. 87, n° 60, d'après *HTJL.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 177. — Dom Housseau, t. XVI, n° 69. — Choppin, *De sacra politia*, liv. I, tit. 3, édit. de 1589, p. 54. — *Response du chapitre de l'église d'Angers au livre intitulé Plainte apologetique pour Mgr l'Evesque d'Angers*, p. 17. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 161. — *Revue de l'Anjou*, 1855, t. II, p. 244. — Sickel, *Acta regum et imperatorum Karolinorum*, t. II, p. 17. — Bœhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, 2e édit., t. I, p. 63, n° 137.

Exemplar praecepti Caroli regis de ecclesia sancti Stephani et immunitate rerum ipsius sub Mauriolo episcopo[2].

Carolus gratia Dei rex Francorum vir inluster^d omnibus agentibus^e tam praesentibus quam futuris. Cognoscatis,

*a.* *Le texte reproduit ici est celui que donne h.* — *b.* Dei gratia *HTJ.* — *c.* Francorum rex *T.* — *d.* *Ces deux mots sont omis par GHJ; K porte* viris justis; vir inlustris *dans HT.* — *e.* degentibus *GHJ.*

[1] Thorode prétend copier « comme il y a dans l'original, sans corriger les barbarismes, comme on les a corrigés dans plusieurs copies, même au cartulaire noir, f. 1 ». Le texte qu'il reproduit est à peu près incompréhensible, mais le renseignement qu'il fournit mérite d'être noté : la copie insérée dans le cartulaire était une copie remaniée.

[2] Les titres latins de toutes les chartes sont reproduits d'après l'« Inventaire général des titres et papiers du Chapitre de l'Eglise d'Angers, fait en 1754 », Archives de Maine-et-Loire, G 277, p. 777-825.

[quod] [f] regalis tunc celsitudo [g] fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus [h] sacerdotum et [i] servorum Dei, quod pro eorum [j] quiete vel juvamine pertinet, obaudimus [k], hoc [l] nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomen [m] pertinere confidimus. Ideoque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod [n] apostolicus vir Mauriolus episcopus Andegavensis civitatis de monasterio sancti Stephani, qui [o] est sub urbe ipsius civitatis prope murum constructus [p], nobis suggessit ut, dum [q] antecessores nostri [r] reges ipsi monasteriolo [s] ad ipsius lumen ecclesiae sancti Mauricii concesserunt, et nos modo pro [t] mercedis nostrae augmentum tale beneficium ei concedere deberemus [u], ut in locella ipsius monasterii in quibuscumque pagis vel territoriis [v] ea videtur habere, nullus judex publicus nec ad causas audiendum nec ad inferendas [x] nec [y] freda exigendum nec hostilitatem [z] nec [a] mansiones aut paratas faciendas vel [b] ullas redibitiones requirendum ingredi audeat, sed [c] quod fiscus [d] a longe tempore fuit consuetudo exactandum, pro nostro augmento sub emunitatis nomine in luminaribus sancti Mauricii gloriosi martyris concedere deberemus. Quod ita [e] et fecimus. Quapropter per praesentem praeceptionem decernimus et omnino jubemus ut nec vos [f] nec juniores vestri [g] nec successores

---

f. Cognoscatis *omis par GHJ*; Augustalis *I*; quod *rétabli d'après un diplôme de Pépin Ier, en date du 10 août 757 (Cf.* Monumenta Germaniae, Diplomata Karolinorum, *t. I, p. 13, n° 10*). — g. nostra celsitudo *J*; tunc nostra celsitudo *GH*. — h. ad petitiones *GH*. — i. ut *GHI*, vel *J*. — j. illorum *GHI*. — k. exaudimus *HIK*. — l. et hoc *HJ*. — m. nomine *HJ*. — n. quia *I*, *omis par HIK*. — o. quod *GHIJ*. — p. constructum *IJ*; quod sub urbe... constructum est *GH*. — q. qualiter *GHJ*. — r. *omis par HIK*. — s. ipsum monasteriolum *GHIJ*. — t. per *HIK*. — u. debemus *HIK*. — v. territoriis libet *GHI*. — x. infrendas *GHIJK*; nec ad inferendum *barre dans I*. — y. nec *omis par HJ*; ad *ajouté en interligne après* nec *dans I*. — z. hostilitates *HJ*, hostilitates *corrigé en* hostilitatem *dans I*. — a. vel *JK*. — b. nec *I*, nec ad *HJ*. — c. ingredi audeat sed *omis par HIG*. — d. fisco *HJ*. — e. ipsi *I*. — f. nos *GHIK*. — g. nostri *GHIK*.

*L.* Bibliothèque nationale, ms. lat. 17709, p. 142, n° 133, copie du XVII[e] siècle reproduisant *K.* — *R.* Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. 22, f° 105. — *S.* Archives nationales, JJ 198, f° 89 r°, copie insérée dans les lettres patentes par lesquelles Louis XI vidima, en 1461, les privilèges anciens de l'église d'Angers. — *T.* Archives nationales, X[1a] 8605, f° 227 r°, d'après une autre copie du vidimus de 1461. — *U.* Bibliothèque nationale, ms. fr. 22450, f° 23 r°, d'après *ST.*

*a.* Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 115, « e tabulario ecclesiae Andegavensis ». — *b.* Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, t. V, p. 750, d'après *a.* — *c.* *Recueil des Historiens de la France*, t. V, p. 719, « e tabulario ecclesiae Andegavensis ». — *d.* Migne, *Patrologie latine*, t. 97, col. 918, d'après *c.* — *e.* Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 420, d'après *a.* — *f.* Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, *Instrum.*, col. 144, d'après *a.* — *g.* Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édition E. L[ongin][1], p. 157, d'après *A.* — *h.* *Monumenta Germaniae historica*, *Diplomata Karolinorum*, t. I, p. 87, n° 60, d'après *HTUL.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 177. — Dom Housseau, t. XVI, n° 69. — Choppin, *De sacra politia*, liv. I, tit. 3, édit. de 1589, p. 54. — *Response du chapitre de l'église d'Angers au livre intitulé Plainte apologétique pour M*[r] *l'Evesque d'Angers*, p. 17. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 106. — *Revue de l'Anjou*, 1855, t. II, p. 244. — Sickel, *Acta regum et imperatorum Karolinorum*, t. II, p. 17. — Bœhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, 2[e] édit., t. I, p. 63, n° 137.

EXEMPLAR PRAECEPTI CAROLI REGIS DE ECCLESIA SANCTI STEPHANI ET IMMUNITATE RERUM IPSIUS SUB MAURIOLO EPISCOPO[2].

Carolus[a] gratia Dei[b] rex Francorum[c] vir inluster[d] omnibus agentibus[e] tam praesentibus quam futuris. Cognoscatis,

*a.* *Le texte reproduit ici est celui que donne h.* — *b.* Dei gratia *HTJ.* — *c.* Francorum rex *T.* — *d.* *Ces deux mots sont omis par GHJ; K porte* viris justis; vir inlustris *dans HT.* — *e.* degentibus *GHJ.*

[1] Thorode prétend copier « comme il y a dans l'original, sans corriger les barbarismes, comme on les a corrigés dans plusieurs copies, même au cartulaire noir, f. 1 ». Le texte qu'il reproduit est à peu près incompréhensible; mais le renseignement qu'il fournit mérite d'être noté : la copie insérée dans le cartulaire était une copie remaniée.

[2] Les titres latins de toutes les chartes sont reproduits d'après l' « Inventaire général des titres et papiers du Chapitre de l'Eglise d'Angers, fait en 1734 », Archives de Maine-et-Loire, G 277, p. 777-825.

[quod] [f] regalis tunc celsitudo [g] fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus [h] sacerdotum et [i] servorum Dei, quod pro eorum [j] quiete vel juvamine pertinet, obaudimus [k], hoc [l] nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomen [m] pertinere confidimus. Ideoque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quod [n] apostolicus vir Mauriolus episcopus Andegavensis civitatis de monasterio sancti Stephani, qui [o] est sub urbe ipsius civitatis prope murum constructus [p], nobis suggessit ut, dum [q] antecessores nostri [r] reges ipsi monasteriolo [s] ad ipsius lumen ecclesiae sancti Mauricii concesserunt, et nos modo pro [t] mercedis nostrae augmentum tale beneficium ei concedere deberemus [u], ut in locella ipsius monasterii in quibuscumque pagis vel territoriis [v] ea videtur habere, nullus judex publicus nec ad causas audiendum nec ad inferendas [x] nec [y] freda exigendum nec hostilitatem [z] nec [a] mansiones aut paratas faciendas vel [b] ullas redibitiones requirendum ingredi audeat, sed [c] quod fiscus [d] a longe tempore fuit consuetudo exactandum, pro nostro augmento sub emunitatis nomine in luminaribus sancti Mauricii gloriosi martyris concedere deberemus. Quod ita [e] et fecimus. Quapropter per praesentem praeceptionem decernimus et omnino jubemus ut nec vos [f] nec juniores vestri [g] nec successores

---

*f.* Cognoscatis *omis par GHJ;* Augustalis *I';* quod *rétabli d'après un diplôme de Pépin Ier, en date du 10 août 757 (Cf. Monumenta Germaniae, Diplomata Karolinorum, t. I, p. 13, n° 10).* — *g.* nostra celsitudo *J;* tunc nostra celsitudo *GH.* — *h.* ad petitiones *GH.* — *i.* ut *GHI,* vel *J.* — *j.* illorum *GHI.* — *k.* exaudimus *HI'K.* — *l.* et hoc *HJ.* — *m.* nomine *HJ.* — *n.* quia *I'; omis par HI'K.* — *o.* quod *GHI'J.* — *p.* constructum *I'J;* quod sub urbe... constructum est *GH.* — *q.* qualiter *GHJ.* — *r. omis par HI'K.* — *s.* ipsum monasteriolum *GHI'J.* — *t.* per *HI'K.* — *u.* debemus *HI'K.* — *v.* territoriis libet *GHI'.* — *x.* infrendas *GHI'JK;* nec ad inferendum *barré dans I'.* — *y.* nec *omis par HJ;* ad *ajouté en interligne après* nec *dans I'.* — *z.* hostilitates *HJ,* hostilitates *corrigé en* hostilitatem *dans I'.* — *a.* vel *JK.* — *b.* nec *I,* nec ad *HJ.* — *c.* ingredi audeat sed *omis par HI'G.* — *d.* fisco *HJ.* — *e.* ipsi *I'.* — *f.* nos *GHI'K.* — *g.* nostri *GHI'K.*

eorum nec[h] quislibet de partibus judicum[i] fisci nostri, in quoscumque pagos ac[j] territorios[k] ipsa cella sancti Stephani locella tenere videtur, sicut superius diximus, nec[l] inferendas[m] nec freda[n] exigendum, nec hostilitates nec mansiones nec paratas faciendum nec ullas redibitiones[o] requirendas et[p] nec ad juniores exactare[q] nec auferre[r] penitus non praesumatis[s], nisi, ut diximus, pro mercedis nostrae augmento in luminaribus ipsius[t] Mauricii sub emunitatis nomine, ubi ipse Mauriolus episcopus custos esse videtur, ei[u] proficiat in augmentum. Et ut haec praeceptio firmior habeatur et melius per tempora conservetur[v], manu propria subscriptionibus subter eam decrevimus roborari[x].

Signum (*monogramma*) Caroli gloriosissimi regis.

Hitherius[y] recognovit.

Data mense martio, anno secundo regni nostri. Actum Haristalio palatio publico. Feliciter, amen.

## II

F° 1 v°.

816, 23 octobre. — *A la demande de l'évêque Benoît, l'empereur Louis le Pieux renouvelle les privilèges royaux qui accordaient à la cathédrale d'Angers l'immunité et le droit d'avoir sur la Loire et ses affluents trois barques exemptes de tout impôt.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*h*. *omis par GII'K*. — *i*. judicium *JK*. — *j*. vel *K*. — *k*. territores qui *GIK* ; quibuslibet pagis ac territoriis *H* ; quibuscumque pagis ac territoriis *K*. — *l*. nec ad *HJ*, nec pro mercedis *I'*. — *m*. infrendas *GHI'I''JK* ; in frendas *I*. — *n*. frenda *I*. — *o*. redibiciones *I''*. — *p*. *omis par H*. — *q*. exaltare *GII'I''K*. — *r*. offerre *GHII'I''JK*. — *s*. requiratur *GII'I''*, requirant *HJ*. — *t*. sancti *HI'J*. — *u*. et *GII''K*. — *v*. conservetur *I''*, observetur *HJ*. — *x*. roborare *GHII''*. — *y*. Hitro *GI''J*, Hithro *H*, Hiter *I*, Hiteo *K*.

*G.* p. 35, d'après *A.* — *H.* f° 167 r°, d'après *A.* — *J.* t. I, n° 23 et 27, copies tirées des « archives du chapitre d'Angers, titre original, au registre cotté AB, 13e fenestre des Privilèges, 4e pièce ».

*I.* vol. 39, f° 38 r°, copie d'André Du Chesne, d'après *A.* — *I'.* *Ibid.* f° 39 r°, sans indication de sources. — *I''.* vol. 139, f° 226, copie de Sirmond, d'après *A.* — *R.* Ms. 707 (ancien 637), f° 1, copie du XVIIIe siècle, « sumptum e chartulario ecclesiae Andegavensis ». — *S.* Archives nationales, JJ 198, f° 89 v°, copie insérée dans les lettres patentes par lesquelles Louis XI vidima, en 1461, les privilèges anciens de l'église d'Angers. — *T.* Archives nationales, X1a 8605, f° 227 r°, d'après une autre copie du vidimus de 1461. — *U.* Bibliothèque nationale, copie de Gaignières, ms. fr. 22450, f° 24 v°, d'après *ST.* — *V.* Bibliothèque de Carpentras, ms. 1791, f° 451 v°, copie de Peiresc.

*a.* Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 116 « e cathedralis cartophylacio ». — *b.* *Recueil des Historiens de la France*, t. VI, p. 496, d'après *a.* — *c.* Migne, *Patrologie latine*, t. 104, col. 1052, d'après *a.* — *d.* Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 422, d'après *a.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 185. — Dom Housseau, t. XVI, n° 74. — Choppin, *De sacra politia*, liv. I, tit. 3, édit. de 1589, p. 54. — *Response du chapitre de l'eglise d'Angers*, p. 16. — Brequigny, *Table chronologique*, t. I, p. 154. — *Revue de l'Anjou*, 1855, t. II, p. 244. — Sickel, *Acta regum et imperatorum Karolinorum*, t. II, p. 114. — Bœhmer-Mühlbacher, *Regesta*, 2e édit. t. I, p. 265, n° 634.

EXEMPLAR PRAECEPTI LUDOVICI REGIS DE IMMUNITATE RERUM SANCTI MAURICII ET DE TRIBUS NAVIBUS PER LIGERIM IMMUNITER DISCURRENTIBUS, SUB BENEDICTO EPISCOPO.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jesu Christi, Hludovicus[a] divina ordinante providentia imperator augustus. Si liberalitatis nostrae[b] munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii et necessitates ecclesiasticas ad petitiones sacerdotum nostro relevamus juvamine atque imperiali tuemur munimine, id nobis et ad mortalem vitam temporaliter transigendam et ad aeternam feliciter obtinen-

*a.* Ludovicus *GJ.* — *b.* *La diphtongue ae est rendue par l'e cédille dans G.*

dam profuturum liquido credimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam praesentium quam et[c] futurorum, quia vir venerabilis Benedictus, Andecavensium[d] civitatis praesul, obtulit obtutibus nostris auctoritatem[e] immunitatis seu navalis evectionis[f] domini et genitoris nostri, bonae memoriae Karoli piissimi Augusti, in qua continebatur insertum quod non solum idem genitor noster, verum etiam praedecessores ejus, reges videlicet Francorum, ecclesiam sancti Mauricii, cui auctore Deo ipse episcopus praeest, sub suo nomine et defensione[g], cum monasteriis et cellulis sibi subjectis et rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, et eorum immunitatum auctoritatibus[h], seu etiam tres naves, quae per alveum Ligeris vel per alia flumina quae in Ligerim confluunt, discurrere videntur, hactenus[i] ab inquietudine judiciariae potestatis eadem munita atque defensa[j] fuisset ecclesia ; sed pro rei firmitate postulavit nobis[k] praefatus Benedictus episcopus, ut paternum seu praedecessorum nostrorum regum morem sequentes, hujuscemodi nostrae emunitatis[l] praeceptum, ob amorem Dei et reverentiam beati Mauricii martyris cujus nomine et honore ipsa dicata est ecclesia, fieri censeremus. Cujus petitioni libenter assensum[m] praebuimus, et hoc nostrae auctoritatis praeceptum erga ipsam ecclesiam immunitatis atque tuitionis gratia, pro divini cultus amore et animae nostrae remedio, fieri decrevimus, per quod praecipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in ecclesias aut loca vel agros seu supradictas naves vel reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem imperii nostri juste vel legaliter memorata tenet vel possidet ecclesia, vel ea quae deinceps in jura ipsius ecclesiae

---

c. *omis par G.* — d. Andegavensium *HG.* — e. authoritatem *J.* — f. evectionis *G.* — g. deffensione *G.* — h. authoritatibus *J.* — i. actenus *J.* — j. deffensa *G.* — k. a nobis *H.* — l. immunitatis *HJ.* — m. assensum libenter *J.*

voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiae distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus, ingredi audeat nec ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat; sed liceat memorato praesuli suisque successoribus res predictae ecclesiae sancti Mauricii, cum omnibus sibi subjectis et rebus vel[n] hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, seu supradictis tribus navibus, sub tuitionis[o] atque immunitatis nostrae defensione[p], remota totius judiciariae potestatis inquietudine, quieto ordine possidere et nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra conjugis et prolis, seu etiam totius imperii a Deo nobis collati et ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, una cum clero et populo sibi subjecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare, et quidquid[q] de prefatae rebus ecclesiae jus fisci exigere poterat in integrum eidem concessimus ecclesiae; scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Dei servitium, augmentum et supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem[r], ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris et verius credatur et diligentius conservetur, eam manu propria subterfirmavimus et anuli[s] nostri impressione signari jussimus.

Signum (*monogramma*) Hludovici[t] serenissimi imperatoris.

Durandus diaconus ad vicem Helisachar[u] recognovit.

Data X kalendas novembris, anno, Christo propitio, III imperii domini Hludovici[v] serenissimi imperatoris, indictione X.

Actum Salmunciaco[x] palatio. In Dei nomine feliciter.

---

*n.* et *H.* — *o.* tuitionibus *J.* — *p.* deffensione *G.* — *q.* quicquid *GJ.* — *r.* authoritatem *J.* — *s.* annuli *GJ.* — *t.* Ludovici *GJ.* — *u.* Helisachar *G*, Elisachard *J.* — *v.* Ludovici *GJ.* — *x.* a Salmunciaco *HJ.*

## III

F° 2 v°.

829, un 6e jour des calendes[1]. — *L'empereur Louis le Pieux et son fils Lothaire approuvent et confirment l'échange en vertu duquel Flodégaire, évêque d'Angers, avait donné à un chevalier du nom de Winnerade un serf de la villa de Chambellay et avait reçu de Winnerade deux autres serfs pour la même villa.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 170 r°, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 61 r°, copie d'André Du Chesne, tirée « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ». — *J*. t. I, n° 29, d'après *B*. — *K*. Bibliothèque nationale, collection Moreau, vol. 284, f° 1, d'après une copie fournie par dom Housseau et reproduisant *J*.

*a*. Baluze, *Capitularia regum Francorum*, t. II, *append.*, col. 1430, d'après *B*. — *b*. Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, t. VII, p. 847, d'après *a*. — *c*. *Recueil des Historiens de la France*, t. VI, p. 560, d'après *a*. — *d*. Migne, *Patrologie latine*, t. 104, col. 1178, d'après *a*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 191 et 194. — Dom Housseau, t. XVI, n° 75. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 16. — Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 117. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 117. — Sickel, *Acta Karolinorum*, t. II, p. 163. — Bœhmer-Mühlbacher, *Regesta*, 2e édit., t. I, p. 336, n° 858.

Exemplar commutationis mancipiorum inter Flodegarium episcopum et Winneradum militem sub Ludovico et Clothario regibus.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jesu Christi, Hludovicus et Hlotharius, divina ordinante providentia imperatores augusti. Si ea quae fideles imperii nostri pro

[1] Le nom du mois avait été oublié. Le cartulaire portait seulement : « VI Kalendas ». (Cf. Bibliothèque nationale, collection Moreau, vol. 284, f° 3.) L'itinéraire de Louis le Pieux ne fournit pas les données suffisantes pour combler cette lacune. (Cf. Bœhmer-Mühlbacher, *Regesta*, 2e édit., t. I, p. 336, 338 et 339.)

eorum oportunitatibus[a] inter se commutaverint nostris confirmamus edictis, imperialem exercemus consuetudinem et hoc in postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum praesentium scilicet et futurorum industria, quia dilectus filius noster Hlotharius augustus innotuit mansuetudini nostrae quod Flodegarius, Andegavensis urbis episcopus, pro communi utilitate et compendio, nuperrime de quibusdam mancipiis cum quodam homine nomine Winnerado commutationem fecisset. Dedit igitur praescriptus vir venerabilis Flodegarius, Andecavensis[b] urbis episcopus, partibus saepedicti Winneradi de ratione ecclesiae suae sancti Mauricii de villa nuncupata de Camberliaco, una[c] cum consensu Bertae, quae ipsam villam in beneficio habere videtur, mancipium nomine Aredium, ad suum proprium habendum. Et e contra, in compensatione hujus rei, dedit jam dictus Winneradus praedicto viro venerabili Flodegario episcopo, ad partem praescriptae villae vel domnae Bertae, quae eodem tempore ipsam villam in beneficio habere videtur, de proprio suo mancipia duo, his nominibus Restaldum et Ermenaldum : unde et duas commutationes, pari tenore conscriptas manibusque bonorum hominum roboratas, illas prae manibus habere professus est. Sed pro integra firmitate petiit ut ipsas commutationes denuo per nostrae mansuetudinis praeceptum plenius confirmare deberemus[d]. Cui petitioni denegare nolumus[e]; sed, sicut unicuique fidelium nostrorum juste petentium, ita nos illi concessisse et confirmasse in omnibus cognoscite. Praecipientes ergo jubemus ut quidquid[f] pars juste et rationabiliter alteri contulit parti deinceps per hanc nostram autoritatem jure firmissimo teneat atque possideat et faciat exinde quidquid elegerit. Et ut haec autoritas

a. opportunitatibus *Jh*. — b. Andegavensis *I*. — c. *Ce mot a été effacé et remplacé par* in ipsa *dans I*. — d. confirmaremus *I*. — e. nolumus *I*. — f. quicquid *I*.

nostra firmior habeatur et per futura tempora melius conservetur, de anulo[g] nostro subter jussimus sigillari.

Signum (*monogramma*) Hludovici serenissimi imperatoris.

Meginarius notarius ad vicem Fridugisi recognovit et subscripsit[h].

Data VI kalendas .... [i], anno, Christo propitio[j], XV imperii domni Hludovici serinissimi imperatoris et Hlotarii VII, indictione VII.

Actum Aquisgrani palatio[k] regio. In Dei nomine, feliciter, amen.

## IV

F° 3 v°.

844, 8 février. — *Charles le Chauve assure à la cathédrale d'Angers la possession des biens qu'elle avait reçus des rois ses prédécesseurs.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 44, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 36 v°, copie d'André Du Chesne, probablement d'après *A*. — *J*. t. I, n° 43, copie tirée des « archives du chapitre d'Angers, titre original, dans le registre cotté AB des Privilèges, 13ᵉ fenestre, à la cote 7 ». — *M*. Ms. 707 (ancien 637), f° 332, copie du 8 mai 1776, collationnée à « l'original en parchemin étant au Livre des Privilèges de l'église d'Angers ».

*R*. Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. 22, f° 105 r°, fragment important, d'après une copie communiquée par dom Ph. Loyauté. — *S*. Archives nationales, JJ 198, f° 91 v°, copie insérée dans un vidimus de Louis XI, daté de 1461. — *T*. Archives nationales, X¹ᵃ 8605, f° 230, d'après une autre copie du vidimus de 1461. — *U*. Bibliothèque nationale, copie de Gaignières, ms. fr. 22450, f° 33 r°, d'après *ST*.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 118, « e cathedralis tabulario ». — *b*. *Recueil des Historiens de la France*, t. VIII, p. 436, d'après *a*. — *c*. Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 425, d'après *a*.

g. annulo *HIJK*; *corrigez* anulo. — *h*. *Ces deux mots sont omis par JK; dans H ils sont remplacés par la note tironienne qui les représente.* — *i*. *voir p. 8, n. 1.* — *j*. propicio *K*. — *k*. in palatio *I*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 205. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 184 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 13. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 208. — *Revue de l'Anjou*, 1855, t. II, p. 245.

EXEMPLAR PRAECEPTI CAROLI REGIS DE IMMUNITATE ET CONFIRMATIONE RERUM SANCTI MAURICII QUAE SUNT VILLA MORENNA, VILLA JUCUNDIACUM, VILLA SPINACIUM, MEDIETAS VILLAE CRAGARACH, VILLA CUBILIACUS, CELLA CAMILLIACUS, VILLA CARNONA, CELLA CALONNA, CELLA SANCTI MAURILII, CELLA BEATAE GENOVEFAE, CELLA BEATI STEPHANI, SUB DODONE EPISCOPO.

In nomine sanctae[a] et individuae Trinitatis. Karolus Dei gratia rex. Quandocunque locis speciali conditione divinis cultibus mancipatis quiddam muniminis seu beneficii conferimus vel confirmamus, quandoque necessitates ecclesiasticas ad petitiones sacerdotum regia virtute sustollimus[b], oraculorum[c] divinorum monitis obedimus revera et eorum nobis sanctorum apud piissimum judicem Dominum nostrum Jesum Christum suffragia suppeditari, quorum reverentia et amore hoc ipsum consuescimus[d], et ad praesentem cum felicitate vitam degendam et ad sempiternam beatitudinem capessendam liquido credimus. Ideoque noverit sagacitas sive utilitas omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium atque nostrorum, tam praesentium quam et[e] futurorum, qualiter Dodo, Andegavensium suprema ordinatione venerabilis praesul, excellentiae nostrae properans ad fastigia, regum sanctaeque[f] memoriae laudibus recolendorum proavi et[g] avi genitorisque nostri Pipini[h], siquidem nec non et Karoli gloriosissimi caesaris et Hludovici augusti imperatoris, obtutibus serenitatis nostrae auctoritatem[i] detulit scripti, qua suae sedi,

a. *Dans G la diphtongue* ae *est représentée par un e cédillé.* — b. sublstollimus G. — c. et oraculorum IJ. — d. consuenescimus G. — e. *omis par I.* — f. sanctae quoque J. — g. *omis par I.* — h. Pippini J. — i. aucthoritatem J.

matri itaque ecclesiae sub honore scilicet reverendi martyris Mauricii structae, quaedam res tam in usibus, utilitatibus et necessitatibus seu stipendiis ejusdem loci rectorum, quamque fratrum inibi Deo infinita per tempora famulantium, fuerint datae seu dicatae vel confirmatae ; cui etiam inditum habebatur quod, non solum idem proavus, avus et genitor noster prius hoc egerint, verum etiam praedecessores eorum, reges videlicet Francorum, idipsum ecclesiae sancti Mauricii, cui namque auctore Deo praenominatus praeest episcopus, studio divini amoris manifestum fuerit fecisse. Sed pro integra rei firmitate postulavit praefatus jamdictae sedis episcopus mansuetudinis nostrae pietatem ut easdem res, avitum paternumque[j] morem sequentes[k], ob amorem Dei et reverentiam gloriosi martyris Mauricii crebro dictae confirmare studeremus ecclesiae. Ejus igitur deprecationi libenter assensum praebuimus atque auctoritatis hoc nostrae scriptum fieri jubentes easdemque[l] res cum omni integritate saepe nominatae ecclesiae delegando confirmantes perpetuo mansurum esse volumus. Ut autem quantitatis sive integritatis earumdem rerum omnis propellatur ambiguitas, earum nomina inserere huic jussimus scripto. Quae sunt villa Moredena[m] cum omnibus appendiciis[n] et omni integritate, villa Jucundiacum cum omnibus appendiciis et omni integritate, villa Spinacia cum omnibus appendiciis et omni integritate, medietas villae quae vocatur Cragaracius cum propria integritate, villa Scubiliacus cum omnibus appendiciis et omni integritate, cella quae vocatur Camiliacus[o] cum omnibus sibi appendiciis et omni integritate, villa quae vocatur Carnona, sita scilicet supra flumen Ligeris, cum omnibus appendiciis et omni integritate, cella Calonna[p], similiter sita supra idem flumen, cum omnibus appendiciis et omni integritate,

j. *IM ajoutent ici* : seu etiam praedecessorum nostrorum regum. — k. *IJM ajoutent* : per nostrae auctoritatis praeceptum. — l. easdem *G*. — m. Morenna *J*. — n. appenditiis *est partout employé dans I*. — o. Camilliacus *I*. — p. Callonna *G*.

cella beati Maurilii, ejusdem sedis quondam praesulis, cum omnibus appendiciis et omni integritate, cella beatae Genovefae virginis cum omnibus appendiciis et omni integritate, cella beati Stephani cum omnibus appendiciis et omni integritate : quarum duae prope, tertia vero infra murum ipsius civitatis habetur molita. Has denique res cum omnibus appendiciis et omni integritate atque soliditate[q] praememoratae delegando confirmantes ecclesiae, veluti praemissum est, nostris futurisque temporibus mansurum esse volumus. Ut autem eaedem supra taxatae res sub nostrae tuitionis mundeburdo vel immunitatis deffensione valeant consistere, atque eisdem[r] plerumque[s] nominatae ecclesiae rectores sive fratres inibi Deo famulantes queant liberius perfrui, volumus praeterea atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate, in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis, infra ditionem regni nostri, juste et legaliter memorata tenet[t] vel possidet ecclesia, vel ea quae deinceps in jure ipsius ecclesiae voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas aut fidejussores tollendos aut homines ipsius ecclesiae distringendos aut ullas redibutiones[u] aut illicitas occasiones requirendas nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat ; sed liceat memorato praesuli suisque successoribus res praedictae ecclesiae sancti Mauricii, cum omnibus sibi subjectis et rebus vel[v] hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitionis aut immunitatis nostrae defensione, remota totius judiciariae potestatis inquietudine, quieto ordine possidere et nostro fideliter parere imperio ; atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni a Deo nobis collati, et ejus cle-

q. solliditate GM. — r. J place ce mot un peu plus loin, après famulantes. — s. plurimumque J. — t. retinet GM. — u. redibitiones J. — v. et J.

mentissima miseratione per immensum conservandi, una cum clero et populo sibi subjecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de praefatae rebus ecclesiae jus fisci exigere poterat, totum et integrum[x] eidem concessimus ecclesiae, scilicet ut perpetuo tempore eis ad peragendum Dei servitium in augmentum et supplementum fiat. Haec itaque auctoritas, ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris verius credatur et diligentius observetur, manu nostra eam subterfirmavimus[y] et de anulo[z] nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli (*monogramma*)[a] gloriosissimi regis.

Aeneas notarius ad vicem Hludovici recognovit et subscripsit[b].

Data VI idus februarii, indictione VI, anno quarto regni praestantissimi regis Karoli.

Actum in Lemovicas civitate. In Dei nomine, feliciter, amen.

## V

F° 5 r°.

838, 28 mars[1]. — *Pépin Ier, roi d'Aquitaine, renouvelle le privilège en vertu duquel la moitié de l'impôt perçu à Angers pour le passage des bateaux appartient à l'église et au clergé de Saint-Maurice.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 39, d'après A. — *I.* vol. 39, f° 40 v°, d'après A. — *I'. Ibid.*, f° 54 r°, copie d'André Du Chesne, d'après A. — *I''.* vol. 139,

---

x. ad integrum *IJM*. — *y*. subtus firmavimus *J*. — *z*. annulo *dans les mss.; corrigez* anulo. — *a. omis par J*. — *b. omis par GIM; représenté par une note tironienne dans J.*

[1] La date de 838 concorde avec l'indiction 1. Elle correspond à la 25e année du règne de l'empereur Louis le Pieux et à la 22e année du règne de Pépin. Si l'on trouve, dans presque toutes les copies de ce diplôme, XVI au lieu de XXII pour les années du règne de Pépin, c'est que le cartulaire contenait la même erreur. Guy Arthaud (ms. 689, ancien 623, p. 205) affirme que l'original portait « XXII regni nostri ».

f° 229 r°, copie de Sirmond, d'après *A*. — *J*. t. I, n° 32 et t. XXVIII², f° 74 r°, copies vérifiées « sur l'original qui se trouve aux archives du chapitre d'Angers, cotté AB des Privilèges, 13° fenestre, feuillet 10 ». — *M*. Ms. 707 (ancien 637), f° 3 r°, d'après une copie du 14 août 1733, collationnée à l'original et vidimée par Bruneau, Drouault et Hocheloup, notaires royaux à Angers.

*S*. Archives nationales, JJ 198, f° 90 r°, copie insérée dans un vidimus de Louis XI, daté de 1461. — *T*. Archives nationales, X¹ᵃ 8605, f° 228 r°, d'après une autre copie du vidimus de 1461. — *U*. Bibliothèque nationale, copie de Gaignières, ms. fr. 22450, f° 26 v°, d'après *ST*. — *V*. Bibliothèque nationale, collection Bréquigny, t. 46, f° 28 r°, d'après une copie de dom Housseau prise sur *A* et reproduisant *J*; f° 26 r°, copie d'après *J*. — *X*. Archives de Maine-et-Loire, G 54, f° 183, copie incomplète du xviiie siècle, prise sur le Livre des Privilèges et reproduisant *A*. — *Y*. Bibliothèque de Carpentras, ms. 1791, f° 454 r°, copie de Peiresc.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 117 « ex originali in cartophilacio cathedralis ». — *b*. *Recueil des Historiens de la France*, t. VI, p. 674, « ex archivo ecclesiae Andegavensis ». — *c*. Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 424, d'après *a*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 265. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 170 r° et 215 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — *Response du chapitre de l'eglise d'Angers*, p. 14. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 194. — Bœhmer, *Regesta*, 1re édit., n° 2078. — Giard, *Catalogue des actes des rois d'Aquitaine Pépin Ier et Pépin II* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1901, p. 523), n° 27.

EXEMPLAR PRAECEPTI PIPINI REGIS DE MEDIETATE OMNIUM THELONEORUM, PORTUUM, MERCATUUM, NAVIGIORUM TOTIUS ANDEGAVIS, SUB DODONE EPISCOPO.

Pipinus ordinante divinae[a] majestatis gratia Aquitanorum rex. Si[b] justis et rationabilibus servorum Dei suggestionibus aurem libenter accommodaverimus[c] et petitiones eorum quas nobis insinuaverint[d] ad effectum perducimus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed etiam ad aeternae retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidimus. Ideo cunctis fidelibus sanctae Dei ecclesiae

---

*a*. *La diphtongue* ae *est rendue par l'e cedille dans G*. — *b*. Si enim *GV*. — *c*. accommodavimus *GI*, accommodamus *V*. — *d*. insinuaverunt *GIV*.

et nostris, episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, domesticis, vicariis, centenariis, seu et omnibus de palatio nostro missis discurrentibus, notum fore volumus[e] quia quidam venerabilis vir Dodo, Andegavis sedis episcopus, adiens celsitudinem nostram[f] ostendit se manibus habere praeceptum avi genitoris nostri, per quod comperimus medietatem de omnibus theloneis, tam de Andecavis[g] civitate quam et de aliis mercatibus seu portibus omnibusque rebus, avum genitoris nostri praedictae ecclesiae sancti Mauricii confirmasse. Quapropter petiit clementiae nostrae ut denuo praeceptionis nostrae auctoritate[h] memoratae ecclesiae sancti Mauricii, sibi successoribusque ejusdem confirmare medietatem de omnibus theloneis[i] tam de Andecavis[j] civitate quam et de aliis mercatibus seu portibus atque navigiis studuissemus, quibus ad praesens juste et rationabiliter memoratam ecclesiam vestitam esse dinoscitur[k]. Nos vero, petitioni illius assensum[l] praebentes, sicut idem praedictus Dodo venerabilis episcopus precatus est, fieri non abnuimus, sed hoc nostrae auctoritatis[m] praeceptum ita illi concessisse et in omnibus confirmasse cognoscite. Praecipientes ergo jubemus ut nullus ex praememoratis[n] fidelibus nostris, praesentibus scilicet et futuris, suprascripto episcopo ejusque successoribus ex jam dicta medietate omnis thelonei[o] Andegavis civitate et aliis mercatibus seu portis atque navigiis, vel etiam de omnibus[p] rebus quas ad praedictam ecclesiam manifestum est pertinere, ullam inquietudinem aut calumniam facere non praesumat; sed liceat praememorato episcopo et successoribus ejusdem congregationique in eodem monasterio Deo servienti praedictam medietatem ordine legitimo, quiete, absque ullius

---

e. voluimus *G.* — f. celsitudini nostrae *HV.* — g. Andegavis *GHTVM.* — h. auctoritatem *J.* — i. teloneis *V.* — j. Andegavis *GHTVM.* — k. dignoscitur *G.* — l. petitionis ipsius assensum *corrige en* adsensum *M.* — m. aucthoritatis *J.* — n. nullus Christi memoratis *V*; nullus Christi praememoratis *J.* — o. telonei *V.* — p. *omis par J.*

potestatis interpellatione, possidere, ut eos pro nobis nostraque progenie et fidelibus nostris Dei omnipotentis misericordiam melius exorare delectet. Et ut haec auctoritatis nostrae confirmatio in Dei nomine pleniorem obtineat vigorem et a cunctis sanctae Dei ecclesiae fidelibus nostrisque melius credatur et per cuncta annorum curricula diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus et de anulo[q] nostro subtersigillari[r] jussimus.

Signum (*monogramma*)[s] Pipini gloriosissimi regis.

Isaac clericus ad vicem Hermoldi recognovit.

Data V kalendas aprilis, indictione I, anno, Christo propicio, XXIII regnante domno Hludovico serenissimo augusto et XXII[t] regni nostri.

Actum Caremptas. In Dei nomine, feliciter, amen.

## VI

F° 6 r°.

837, 24 décembre. — *Pépin Ier, roi d'Aquitaine, fait restituer à l'église d'Angers les biens qui lui avaient été enlevés, à Auverse (?) et à Chalonnes-sur-Loire.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f. 174 r°, d'après *B.* — *J.* t. I, n° 35, d'après « l'original qui est dans les archives du chapitre d'Angers, au registre des Privilèges, cotte AB, 13e fenestre, au chiffre 1 du registre ». — *L.* Bibliothèque nationale, collection Moreau, vol. 284, p. 4, d'après une copie fournie par dom Housseau et reproduisant *J.*

*a.* Champollion-Figeac, *Documents historiques inédits*, t. III, p. 425, d'après *L.*

Indiq. : Ms. 718 (ancien 658), p. 76. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f. 58 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 77. — *Réponse du chapitre de l'église d'Angers*, p. 15. — Giard, *Catalogue des actes des rois d'Aquitaine Pépin Ier et Pépin II* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1901, p. 525), n° 26.

---

*q.* annulo *dans les mss; corrigez:* anulo. — *r.* subsigillare *G.* — *s.* *Le monogramme ne figure pas dans L.* — *t.* XXI *dans les mss, la leçon* XXII *est donnée par Guy Arthaud. Voir p. 14, n. 1.*

Exemplar praecepti Pipini regis de curte Averesi et de rebus cellae Calonnensis, quae vocantur Irejus, Marcius et Viglena sub [Arglehario][1] episcopo.

Pipinus[a] ordinante divinae majestatis gratia Aquitanorum rex. Si[b] ea quae minus recte perpetrata sunt et divino cultui contraria ad rectitudinis statum reducere curamus, non modo in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed etiam id nobis ad aeternae remunerationis praemia capessenda profutura minime dubitamus. Idcirco notum fore volumus omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet et futuris, quia ventum est ad aures celsitudinis nostrae quasdam res venerabilis Andecavensis episcopii, sancti Mauricii canonicae sedis, non laudabili occupatione ac illicita praesumptione quorumdam nostrorum direptas nec non et depopulatas fore : quarum rerum, dum multa variis locis sunt[c] vocabula, tamen id ex parte ob divini cultus amorem ad rectitudinis statum reducere volentes in praesenti, ex curte quae dicitur Averesi cum omnibus ejus apendiciis, nec non ex omnibus rebus cujusdam cellulae Calonnensis intra[d] Ligerim existentibus, quas Leotduinus[e] ac Grimbertus nostra largitione se habere dicebant, quae vocantur Ireius, Martius et Viglena, in praesenti hoc nostrae autoritatis scriptum, reminiscentes delictorum nostrorum relaxationem in hoc evenire, fieri jubemus, per quod omnimodis decernimus nec non et pleniter sancimus ut neque supra scripti viri neque quisquam fidelium nostrorum ex supra scriptis rebus aliquid

*a.* Pippinus *JL.* — *b.* enim *ajouté en surcharge après* si *par J;* si enim *L.* — *c.* sint *JL.* — *d.* inter *L.* — *e.* Leoduinus *J,* Leo Eduinus *L.*

[1] Le nom de l'évêque a été laissé en blanc dans le titre de la charte, tel que le donne l'inventaire de 1734; mais Guy Arthaud affirme (ms. cit., ancien 624, t. I, f° 174 v°) qu'il figurait « dans la rubrique de cet acte ».

contingere praesumat nec ordinare praetemptet[f]; sed veluti[g] memoria et fide praedecessorum canonicorum eidem sacro loco ipsae res collatae fuerunt, ita deinceps perpetualiter deserviant : quatenus degentes inibi sacro ordine fratres pro nobis et stabilitate regni nostri, conjuge, prolesque nostra indesinenter preces fundere delectet. Et ut haec confirmationis nostrae autoritas a fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris firmius credatur diligentiusque conservetur, manu nostra propria subter firmavimus et anuli[h] nostri impressione signari jussimus.

Signum (*monogramma*) Pipini gloriosissimi regis.

Isaac clericus ad vicem Dodonis recognovit.

Data IX[i] kalendas januarii, indictione I, anno XXIII regnante domno Hludovico serenissimo augusto et XXII regni nostri.

Actum in Palacido. In Dei nomine, feliciter, amen.

## VII

F° 6 v.

838, 27 février — *Pépin Ier, roi d'Aquitaine, ordonne de rendre à l'église Saint-Maurice les dîmes qui lui avaient été ravies injustement.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 214 r°, d'après *B.* — *J.* t. I, n° 33, « extrait sur l'original qui se trouve dans les archives du chapitre d'Angers au registre cotte AB des Privilèges, f° 9, 13 fenestre ». — N. Ms. 705 (ancien 635), 4e liasse, f° 1, copie du XVIIIe siècle, d'après *B.*

*a.* Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, *Instrum.*, col. 144, d'après *J.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 204 et 205. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f° 58 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 15. — Giard, *Catalogue des actes des rois d'Aquitaine Pépin Ier et Pépin II* (*Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1901, p. 250), n° 21.

---

*f.* pertentet *H.* — *g.* velim *JL.* — *h.* annuli *JL.* — *i.* VIII dans *L.*

EXEMPLAR PRAECEPTI PIPINI REGIS DE FIRMA RESTITUTIONE NONARUM ET DECIMARUM SANCTI MAURITII SUB DODONE EPISCOPO.

Pipinus [a] ordinante divinae majestatis gratia Aquitanorum rex. Si justis fidelium nostrorum petitionibus quas nostris patefecerint auribus libenter annuimus easque ad effectum usque perducere satagimus, hoc procul dubio ad mercedis nostrae augmentum regnique stabilitatem pertinere non diffidimus [b]. Idcirco notum sit omnibus comitibus vassis nostris [c], vicecomitibus, vicariis, centenariis [d], cunctisque ex sancti ac praecipui martiris [e] Mauricii Andecavensis [f] rebus beneficia possidentibus, quia quidam fidelium nostrorum, Dodo praedictae urbis futurus antistes, intimavit celsitudini nostrae quod res praememoratae ecclesiae juri pertinentes suisque praedecessoribus olim concessae a quorumdam fidelium nostrorum abstrahi videantur illicita praesumptione, videlicet nonae et decimae, quae ecclesiae suae sancti scilicet Mauricii [g] martiris [h] egregii debitae sunt obvenire, quadam vestra [i] retineantur infestatione. Idcirco, per hos admonitionis atque restaurationis apices obnixe sancimus atque universis ex praedictis praescripti sancti Mauricii [j] rebus beneficium habentibus generaliter sub verbi nostri mancipatione injungimus ut de universis rebus, quae sub nomine sancti Mauricii [j] titulantur, a vobis [k] beneficialiter consecutis tam ex actionibus [l] eorumdem beneficiorum quam ex collatoribus, excepto Ostirensi (?) [m], supra taxatae casae Dei rectori suisque successoribus nullus abhinc post se vestrum retinere nonam et decimam praesumat, quatinus ad supra scripti sancti

---

*a.* Pippinus *J.* — *b.* diffidimus *H.* — *c.* *Cette formule :* vassis nostris *n'est guère en usage au IX^e siècle ; elle est suspecte.* — *d.* conciliariis N. — *e.* martyris *H.* — *f.* Mauritii Andegavensis N. — *g.* Mauritii N. — *h.* martyris *H.* — *i.* vestri N. — *j.* Mauritii N. — *k.* nobis N, nobis *corrigé en* vobis *H.* — *l.* exactionibus N. — *m.* *Toute cette phrase depuis* ex actionibus *semble corrompue.*

Mauricii[n] dignitatem nec non et sibi ministrantium usus proficiant[o] ad augmentum, ut super hoc et dignam a Deo recipere mereamur gratiam et metuendum a nobis summopere amputetur periculum. Unde et praesentem auctoritatem[p] fieri decernentes, denuo confirmantes atque sancientes jubemus ut is restaurationis celsitudinis nostrae titulus in nullo modo a vobis praesumatur violari, sed ut praemissum est modis omnibus non abnegetur impleri. Et ut haec praeceptionis imo[q] et confirmationis nostrae auctoritas[r] firmiter habeatur et cunctis sanctae Dei ecclesiae fidelibus nostrisque melius credatur et per cuncta annorum curricula diligentius conservetur, anuli[s] nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Signum (*monogramma*) Pipini[t] gloriosissimi regis.

Isaac clericus ad vicem Dodonis recognovit.

Data III kalendas martii, indictione I, anno, Christo propitio, XXIII regnante domno Hludovico[u] serenissimo augusto et XXII regni nostri.

Actum sancti Hilarii monasterio. In Dei nomine, feliciter, amen.

## VIII

F° 7 v°.

848, 17 septembre. — *Charles le Chauve restitue à l'évêque Dodon les villas d'Ampoigne et de Béné.*

*A.* Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 218 r°, d'après *B.* — *J.* t. I, n° 65, « extrait sur l'original qui se trouve dans le chapitre de l'église d'Angers, au registre cotté AB des Privilèges, 1re fenestre ». — *M.* Ms. 707 (ancien 637), f° 342, copie du 8 mai 1776, collationnée à l'original par Carré et Deville, notaires royaux à Angers. — *N.* Ms. 705 (ancien 635), 4e liasse, f° 5 r°, copie du XVIIIe siècle, d'après *B.*

---

*n* Mauritii *N.* — *o.* perficiant *N.* — *p.* autoritatem *H* — *q* immo *J.* — *r* autoritas *HN* — *s.* annuli *JN.* — *t.* Pippini *J.* — *u* domino Ludovico *N.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 203 et 205. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f° 58 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 13.

Exemplar praecepti Caroli regis de restitutione villarum Baniaci et Amponiaci sub Dodone episcopo.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus[a] gratia Dei rex. Quidquid[b] locis divinis cultibus mancipatis beneficentiae munere aut conferendo largimur aut reddendo restituimus profuturum nobis et ad praesentem vitam feliciter transigendam et ad aeternam beatitudinem felicius obtinendam omnino non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris praesentibus atque futuris quia ad petitionem et saluberriman admonitionem venerandi viri Dodonis, Andecavorum[c] praesulis, complacuit excellentiae nostrae, pro absolutione peccatorum nostrorum, duas villas cum omni integritate earum, quarum altera dicitur Baniacus[d], altera vers Aponiacus[e], sitas scilicet in pago Andecavo[f], Deo et praescriptae civitatis matri ecclesiae, in honore gloriosissimi martiris[g] Christi Mauricii[h] fundatae, pleniter reddere ac restituere : cujus etiam juris irrefragabili testimonio probantur olim fuisse. Quare altitudinis nostrae praeceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratas villas cum omnibus earum appendiciis et familiae aliarumque rerum omnium plenitudine praesignatae sanctae matri ecclesiae reddentes restituimus ac[i] restituentes reddimus, videlicet ut nulli liceat[j] aliquando, hoc est nec nostris nec[k] futuris temporibus, easdem[l] villas a jure et dominatione[m] saepedictae sancti Mauricii ecclesiae subtrahere aut in alios, praeterquam per praesentem nostram auctoritatem[n]

---

*a*. Carolus *N*. — *b*. quicquid *J*. — *c*. Andegavorum *N*. — *d*. Banacus *J*. — *e*. Apomacus *J*, Amponiacus *N*. — *f*. Andegavo *N*. — *g*. martyris *H*. — *h*. Mauritii *H*. — *i*. atque *M*, et *N*. — *j*. liceret *N*. — *k*. non nostris vel *N*. — *l*. *omis par N*. — *m*. donatione *N*. — *n*. auctoritatem *HM*.

constituimus vel potius restituimus, usus redigere aut retorquere neque audeat eas a potestate ejusdem sedis rectorum ullo modo alienare ; sed sine cujuspiam contradictione aut minoratione, liceat praescripto reverendo Dodoni pontifici et successoribus ejus ipsas[o] plerumque di tas villas, sicut alias res antedictae ecclesiae, secundum canonicam auctoritatem[p] habere, ordinare atque disponere. Ut autem haec sublimitatis nostrae restitutionis auctoritas in Dei nomine[q] semper meliorem obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus et de anulo[r] nostro sigillari jussimus.

Signum (*monogramma*) Karoli[s] gloriosissimi regis.

Aeneas notarius ad vicem Hludovici[t] recognovit.

Data XV kalendas octobris, indictione XII, anno VIIII regnante Karolo[u] gloriosissimo rege.

Actum Aurelianis civitate. In Dei nomine, feliciter, amen

## IX

F° 8 r°.

851, 3 juillet. — *Charles le Chauve autorise l'évêque Dodon et Eude, comte d'Anjou, à échanger entre eux un terrain, situé le long des murs de la cité d'Angers, contre un autre terrain d'égale étendue, où avait été jadis la demeure des comtes.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 51, d'après *B*. — *L*. vol. 3[illegible], f[illegible] r., probablement d'après *A*. — *J* t. I, n° [illegible]3, copie revue sur l'original. *L*. Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. [illegible], f° 10[illegible] r°, d'après une copie communiquée par dom Ph. Lovant et prise sur *A*. — *M*. Mss. 707 (ancien 637), f° [illegible] r°, copie du 8 mai 1776, collationnée à l'original par Carr[illegible] et Deville, notaires royaux à Angers.

*N*. Bibliothèque nationale, collection Moreau, t. I, f° [illegible], copie du XVIII° siècle, d'après *J*.

*a* *Revue de l'Anjou*, 1855, t. I, p. [illegible], probablement d'après *G*. — *b* Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, *Instrum.*, col. 1[illegible].

*o* ipsum *HN*. — *p* auctoritatem *M*. — *q* nomen *J*. — *r* annulo dans les mss. [illegible] anulo. — *s* Caroli *N*. — *t* Ludovici *N*. — *u* Carolo *N*.

d'après *L*. — *c*. R. Merlet, *Guerres d'indépendance de la Bretagne* (*Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, t. VI, 1891, p. 103), d'après *J*. — *d*. De Farcy et Pinier, *Le palais épiscopal d'Angers*, p. 32, d'après *b*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 205. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 219 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 165 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 13. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, p. 21.

## Exemplar commutationis arearum inter Dodonem episcopum et Odonem comitem sub rege Carolo.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus[a] gratia Dei rex. Notum esse volumus cunctis[b] sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris praesentibus atque futuris quia Dodo venerabilis Andecavorum[c] episcopus et Odo illustris comes, ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt[d] qualiter inter se quasdam terras pro communis utilitatis compendio commutassent vel cambiassent. Dedit itaque praefatus Dodo episcopus antedicto Odoni comiti ex rebus[e] matris ecclesiae sancti Mauricii aequis mensuris funibusque[f] determinatam paginam terrae, juxta[g] murum civitatis Andecavis[h], in qua opportunitas jam dicti comitis mansurae sedis suorumque successorum esse cognoscitur[i]. Et e contra in compensatione hujus rei dedit[j] idem Odo comes ex comitatu suo terram sancto Mauricio, aequis mensuris similiter funibus determinatam, praenominato Dodoni episcopo successoribusque suis habendam, in qua praedecessorum suorum comitum sedes fuisse memoratur. Unde et duas commutationes inter se aequo tenore conscriptas et legaliter roboratas ad relegendum nobis ostendentes, petierunt ut eas auctoritatis nostrae

---

*a*. Carolus *IL*. — *b*. fidelibus *est placé entre* cunctis *et* sanctae *dans J*. — *c*. Andegavorum *JL*. — *d*. innotuerit *M*. — *e*. *Entre* rebus *et* matris *J intercale :* ecclesiae suae tam ex cella Calonnense quam, *ce qui ne donne aucun sens. A la même place dans GIL figure une ligne et demie de points. M omet* rebus matris *et passe immédiatement de* ex *à* ecclesiae. — *f*. finibusque *G*. — *g*. intra *JM*. — *h*. Andegavis *IL*, Andegavensis *G*. — *i*. cognoscit *I*. — *j*. dedit *jusqu'à* suo *inclus omis par I*.

praecepto confirmare dignaremur. Quorum petitionibus libenter assensum praebentes, hoc altitudinis nostrae scriptum fieri jussimus per quod praecipimus atque firmamus ut quicquid pars juste et rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque possideat et quicquid exinde facere voluerit libero in omnibus potiatur arbitrio. Et ut haec nostrae confirmationis auctoritas [k] inviolabilis perseveret, de anulo [l] nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum (*monogramma*) Karoli gloriosissimi regis.

Bartholomeus notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data V nonas julii, anno XI [m] regnante Karolo [n] gloriosissimo rege, indictione XIIII.

Actum in loco qui dicitur Litinis [o]. In Dei nomine, feliciter, amen.

## X

F° 8 v°.

872, 16 avril. — *Charles le Chauve confirme et renouvelle la donation de la villa de Juigné-sur-Loire, faite par son père Louis le Pieux à l'église d'Angers.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*, p. 41, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 36 r°, copie d'André Du Chesne, d'après *A*. — *F*. vol. 139, f° 231 r°, copie de Sirmond, d'après *B*. — *J*. t. I, n° 97, « extrait sur l'original qui est aux archives de l'église d'Angers, dans le registre cotté AB, 13e fenestre, feuillet cotté 11 ».

*S*. Archives nationales, JJ 198, f° 90 r°, copie insérée dans un vidimus de Louis XI, daté de 1461. — *T*. Archives nationales X1a 8605, f° 228 v°, d'après une autre copie du vidimus de 1461.

—

*k*. auctthoritas *I*, autoritas *M*. — *l*. annulo *dans les mss.; corrigez* anulo. — *m*. *J donne* XII, *mais on voit que le dernier* I *a été ajouté au texte primitif; il est écrit d'une encre beaucoup plus noire que le reste de la copie.* — *n*. Carolo *II*. — *o*. Lirinus *L*, Litinus *J*, Litinus *et en marge* seu Lirinis *G*.

*U*. Bibliothèque nationale, copie de Gaignières, ms. fr. 22450, f° 28 v°, d'après *ST*. — *V*. Bibliothèque de Carpentras, ms. 1791, f° 455 v°, copie de Peiresc.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 119, « e cathedralis tabulario ». — *b*. *Recueil des Historiens de la France*, t. VIII, p. 638, d'après *a*. — *c*. Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 428, d'après *a*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 201-204. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f°s 212 v° et 213 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 12. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 295.

## Exemplar praecepti Caroli regis de concessione villae Goviniaci in pago Bagaunensi [1].

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus [a] Dei gratia rex. Si servorum Dei petitionibus, quas pro ecclesiarum sibi commissarum subditarumque rerum [b] utilitatibus ac necessitatibus nostris auribus intimaverint, favemus easque ad optatum effectum coroborare studemus, regiam in hoc imitamur praedecessorum nostrorum consuetudinem et id nobis omnino profuturum esse non dubitamus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctae Dei ecclesiae et nostris tam praesentibus quam [c] futuris quia pro peccatorum nostrorum absolutione complacuit clementiae nostrae sublimitati sanctae sedi [d] Andecavis [e] civitatis [f], in honore gloriosi martyris Christi Mauricii sociorumque ejus fundatae, cui

*a*. Carolus *V*. — *b*. subditorumque regum *GIJ*. — *c*. quam et *J*. — *d*. sedis *V*. — *e*. Andegavis *GV*. — *f*. sanctae sedi Andecaviae *J*.

[1] Célestin Port (*Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 424) croit avec raison qu'il faut rectifier la rubrique et le texte de ce diplôme et lire : *Goviniacus in pago Bagascensi* ou *Bragascensi*. Ainsi Juigné-sur-Loire serait placé, en toute vraisemblance, dans le pays de Brissac. Ce qui est certain c'est que Juigné, *potestas quae vocatur Joviniacus*, appartenait à Saint-Maurice, quand l'évêque Renaud II, entre 975 et 980, fit don d'une partie du domaine aux moines de Saint-Serge d'Angers.

etiam auctore Deo honorandus vir Dodo pontifex praeesse videtur, quamdam villam praedii nostri in pago Bagasmensi [g] sitam, nomine Gouviniacum [h], cum omnibus ad se pertinentibus rebus conferendo delegare et contradendo conferre. Unde siquidem praecellentiae nostrae praeceptum hoc cessionis et traditionis fieri jussimus per quod, sicut dictum est, memoratam villam cum omni integritate, cum familia utriusque sexus et aliarum rerum omnium plenitudine, ea integritate qua plenius quondam temporibus gloriosae memoriae domini [i] et genitoris nostri augusti Hludovici [j] fuisse probatur, praemissae sanctae matri ecclesiae Andecavis [k] urbis delegando conferimus et subjiciendo adjungimus, videlicet cum exitibus et regressibus, cum silvis, terris et pratis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, cultis et incultis, et cum quaesitis et adquirendis [l] omnibus, ipsi plerumque supradictae sanctae matri ecclesiae cedimus, tradimus et de nostro jure in ipsius jus et potestatem ea plenitudine [m], sicut superius insertum est, jure ecclesiastico donando redigimus, videlicet ut sicut aliae res et facultates eidem sanctae matri suprataxatae ecclesiae, ita eadem villa cum omnibus suis appendiciis juri et dominationi ejusdem subjuncta et adjuncta [n] consistat et ordinationi atque administrationi praenominati reverendi praesulis Dodonis et successorum ejus perpetua et aeterna lege subjaceat, nullique liceat christianam professionem consentium ex eadem saepe dicta villa aut aliquid ex sibi pertinentibus, absque voluntate et consensu praefatae urbis episcoporum, in quoslibet usus proprios retorquere aut cuilibet alii habendam quolibet modo conferre : quod denique facere Dei omnipotentis est voluntati resistere, qui potius poenitentia et fidelium oblationibus de beneficiis a se largitis est omnino placandus. Praeterea

g. Bagaunensi *J*. — *h*. Govinacum *J*; Gominiacum *a*. — *i*. domni *J*. — *j*. Ludovici *I*, Hludovici augusti *J*. — *k*. Andegavis *GIJ*. — *l*. inquirendis *G*, acquirendis *H*. — *m*. et plenitudinem *GI*. — *n*. adunata *GI*.

praecipiendo constituimus ut memorata eadem[o] villa cum omni integritatis plenitudine deinceps per aeterna tempora sub tali immunitatis mundeburdo consistat, sicut aliae res saepedictae matris ecclesiae temporibus avi et genitoris extitisse probantur. Ut autem haec altitudinis nostrae pro delictorum nostrorum relaxatione manifesta collocatio nostris et futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra eandem subterfirmavimus et bulla nostra insigniri jussimus.

Signum (*monogramma*) Karoli[p] gloriosissimi regis.

Gammo[q] notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data XVI kalendas maii, indictione V[r], anno XXXII regnante Karolo[s] gloriosissimo rege.

Actum[t] monasterio sancti Dionisii[u]. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XI

F° 9 v°.

Entre 840 et 875[1]. — *Un seigneur, du nom de Saucon, cède à Dodon, évêque d'Angers, l'alleu de Brionneau et l'évêque lui donne, en retour, d'autres biens appartenant à Saint-Maurice.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*a*. *Response du chapitre de l'église d'Angers au livre intitulé : Plainte apologétique pour M*gr *l'Evesque d'Angers*, p. 11 (édition fragmentaire).

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 204.

---

*o*. eadem memorata *J*. — *p*. Caroli *I*. — *q*. Ganimo *HJ*. — *r*. VIII *I*, *ce qui est une erreur*. — *s*. Carolo *I*. — *t*. *I ajoute* in. — *u*. Dionysii *I*.

---

[1] Cette charte, donnée au temps de l'évêque Dodon (838-880), ne peut être, d'après les premières lignes, qu'un diplôme du *roi* Charles le Chauve.

EXEMPLAR CONCAMII DE BRIONELLO SUB DODONE EPISCOPO.

. . . Andecavis civitate, regnante, Deo propitio, rege nostro Karolo.....[a] Quapropter placuit atque convenit inter Dodonem, venerabilem sanctae matris ecclesiae Andecavensis praesulem, atque Salaconem, dominicum vassum, ut inter se pro communi utilitate terras, vineas, prata, sylvas concamiare deberent : quod ita fecerunt. Dedit igitur nobilissimus Salaco partibus sancti Mauricii vel Dodoni, ipsius ecclesiae rectori, alodum suum qui vocatur Brionellus, sicut consistit penitus cum vineis, terris, pratis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, seu cunctis mancipiis ibidem manentibus vel aspicientibus, cum infantibus eorum et peculiari, ut pars sancti Mauricii seu Dodo, ipsius ecclesiae rector, ex supradicto alodo a die praesente penitus obtineat potestatem[b] imperandi, regendi, tribuendi cuicumque elegerit, sicut ex aliis sancti Mauricii rebus vigilantissimam obtinet curam. Similiter et e contra dedit illuster Dodo episcopus per consensum fratrum sancti Mauricii. . . .

XII

F° 10 r°.

Après le 5 février 897, un 26 novembre, probablement en 903[1]. — *Alain III le Grand, roi de Bretagne, donne l'abbaye Saint-Serge d'Angers à l'évêque Rainon et à ses successeurs.*

*A.* Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

*a. Cette phrase devait probablement faire partie de l'Actum de la fin de la charte.* — *b.* pontificalem obtineat dignitatem *a; corrigez* penitus obtineat potestatem, *d'après les formules.*

[1] La présence de Foucher, évêque de Nantes, qui souscrit l'acte, ne permet pas de placer ce diplôme avant le 5 février 897, date de la mort de l'évêque Landran, son prédécesseur. (Cf. Duchesne, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, t. II, p. 367.) D'autre part Alain ayant séjourné à Plessé, *castellum Sei* ou *Seium*, dans la seconde moitié de l'année 903, il est vraisemblable que ce soit à cette date qu'il ait donné l'abbaye Saint-Serge à Rainon. (Cf. A. de Courson, *Cartulaire de Redon*, p. 376 et 377, dans la *Collection des Documents inédits*.)

*I.* vol. 39, f° 64 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ». — *J.* t. I, n° 133, d'après le « titre original du livre cotté AB des Privilèges du chapitre d'Angers, 13e fenestre ».

*G.* p. 59, d'après « une lettre fort ancienne, qui se void aux chartes de l'abbaye de Saint-Serge lès Angers », prise dans *a.* — *H.* f° 246 r°, copie du milieu du XVIIe siècle, d'après la même « lettre fort ancienne », reproduisant *a.*

*a.* D'Argentré, *Histoire de Bretagne*, édit. de 1618, p. 197, d'après une « lettre fort ancienne, qui se void aux chartes » de l'abbaye Saint-Serge, reproduisant *A.* — *b.* Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 120, ex « archivis Sancti Laudi » : ce qui doit être une erreur du copiste, lequel aura écrit « Sancti Laudi » à la place de « Sancti Sergii ». *c.* dom Lobineau, *Histoire de Bretagne*, t. II, preuves, p. 65, d'après *A*, mais reproduisant *a.* — *d.* Dom Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, t. I, col. 332, d'après *A*, mais en réalité reproduisant *c.* — *e.* Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 463, d'après *b.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 217. — Bibliothèque nationale, collection Moreau, vol. 3, f° 35 r°. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 45. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. III, p. 337. — *Recueil des Historiens de la France*, t. VIII, p. 275, n. *a.* — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 342. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, p. 231.

## Exemplar praecepti Alani regis Britannorum de abbatia sancti Sergii sub Rainone episcopo [1].

In [a] nomine summi omnipotentis Dei et domini nostri, ego Alanus, gratia Dei pius et pacificus rex Britanniae. Si justis et rationabilibus fidelium nostrorum [b] petitionibus altitudinis nostrae aurem accommodamus easque ad effectum perducimus, regiae celsitudinis opera frequentamus et ob id eos in nostrae amicitiae ac fidelitatis obsequiis promptiores efficimus. Comperiat igitur omnium Britonum [c] fidelium

*a. Le texte de ce diplôme est établi d'après IJa.* — *b.* nobis *Ja; dans I* nobis *est effacé et remplacé par* nostrorum. — *c.* Brittonum *J.*

1. Le notaire qui a rédigé cet acte a imité directement le formulaire carolingien.

sanctae Dei ecclesiae nostrorumque praesentium ac futurorum solertia quia dilectus[d] amicus nobis, venerabilis Raino Andecavensis[e] ecclesiae humilis episcopus, ad nostram accedens celsitudinem, postulavit ut nostra munificentia quandam abbatiam, nuncupatam sancti Sergii, in pago Andecavensi[f] prope civitatem, ei cunctis vitae suae diebus et successoribus suis beato Mauritio militantibus firmiter habendam ac secure possidendam per auctoritatis nostrae praeceptum largiremur ac largiendo confirmaremus. Cujus rationabili petitioni, pro ejus bene meritis famulatibus, assensum praebuimus et hoc magnitudinis nostrae praeceptum fieri illique dari jussimus, pro remedio animae Karoli[g] et Pascuiten et animae meae et filiorum meorum, per quod praefatam abbatiam, cum omni integritate, id est cum campis, vineis, silvis[h], pratis, pascuis et etiam villis, juste et legaliter ibi pertinentibus, ei et omnibus successoribus suis, cunctis vitae suae temporibus habendam concedimus atque confirmamus[i], ita ut post hanc diem si aliquis, vel ego vel quisquam de succedentibus meis, quod minime credo, illi[j] calumniam[k] generare praesumpserit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum suorum incurrat et sub anathemate Maranatha in seculorum secula damnetur. Ut autem hoc largitionis praeceptum firmum maneat et inconvulsum, anulo[l] nostro insigniri jussimus et a filiis et fidelibus meis roborari decrevimus.

Signum Alani gloriosissimi regis.

Salmotenus sacerdos rogatus scripsit.

Data sexto[m] kalendas decembris, indictione...[n], regnante Alano in Britannia[o].

---

*d.* et *ajouté par I.* — *e.* Andegavensis *Ia.* — *f.* Andegavensi *Ia.* — *g.* Caroli *a.* — *h.* sylvis *a.* — *i. Ici s'arrête le texte imprimé dans b et c. Il ne reprend qu'avant la date et ne donne pas les souscriptions.* — *j.* illis *I.* — *k.* calumpniam *J.* — *l.* annulo *dans les mss., corrigez* anulo. — *m. en chiffres romains dans J.* — *n. Le chiffre de l'indiction est resté en blanc dans toutes les copies et dans tous les textes imprimés.* — *o.* Brittania *J.*

Actum Seio castro. In Dei nomine, feliciter.

S. Orgaim[p], uxoris suae[q].
S. Bili, episcopi.
S. Fulcherii[r], episcopi.
S. Vuereche, filii Alani.
S. Pascuiten, fratris sui.
S. Budich.
S Convalo.
S. Camraladen[s].
S. Turimacader[t].
S. Blenlivet[u].
S. Laurentii.
S. Herluini.
S. Trumnali[v].
S. Curbreth.
S. Riaval.
S. Salomonis.

## XIII

F° 11 r°.

**895, 14 juillet. — *Le roi Eude donne la villa d'Epinats à l'évêque Rainon et au chapitre de la cathédrale.***

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*E.* Archives de Maine-et-Loire, G 449, f° 1, copie du XII<sup></sup>e siècle, d'après *A.* — *F. Ibid.*, f° 2, copie vidimée, le 13 avril 1258, par l'évêque d'Angers et les abbés de Saint-Aubin, de Saint-Serge et de Saint-Nicolas. — *G.* p. 55, d'après *A.* — *I.* vol. 39, f° 40 v°, copie d'André Du Chesne, d'après *A.* — *I'.* vol. 139, f° 233 r°, copie de Sirmond, d'après *A.* — *J.* t. I, n° 111, d'après une copie du « onzième siècle, archives de Saint-Maurice, 12e fenestre, livre cotté R de Doulces »; et n° 122, d'après « l'original, registre AB des Privilèges de l'église d'Angers, 13e fenestre, page 15 ».

*S.* Archives nationales, JJ 198, f° 90 v°, copie insérée dans un vidimus de Louis XI, daté de 1461. — *T.* Archives nationales, X1a 8605, f° 229 r°, d'après une autre copie du vidimus de 1461. — *U.* Bibliothèque nationale, copie de Gaignières, ms. fr. 22450, f° 29 r°. — *V.* Bibliothèque de Carpentras, ms. 1791, f° 457 v°, copie de Peiresc, probablement d'après *B.*

---

*p.* Organi *J.* — *q.* ejus *IJ.* — *r.* Fucherie *I*, Fulgerii *a.* — *s.* Chammalader *J.* — *t.* Turimalder *I*, Turimalader *J.* — *u.* Bleulinet *IJa; corrigez* Blenlivet, *d'après le* Cartulaire de Redon, *édit. A. de Courson, p. 216 et 218.* — *v.* Trimuloio *J.*

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia Christiana*, t. II, p. 120, ex « veteri membrana ». — *b*. *Recueil des Historiens de la France*, t. IX, p. 464, d'après *a*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 216. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 233 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 88. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 11. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 351.

## Exemplar redditionis villae Spinach ab Odone rege sub Rainone episcopo.

In nomine domini Dei aeterni[a] et salvatoris nostri Jesu[b] Christi, Odo clementia Dei rex. Si in quantum justitiae non obsistit fidelium nostrorum petitionibus aurem nostrae serenitatis accommodamus assensumque eis[c] praebere non abnuimus, praedecessorum omnino regum acta moresque imitamur ac per hoc in Dei nostraque fidelitate[d] devotiores esse credimus. Igitur omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque tam praesentium quam et[e] futurorum solertia[f] noverit quia accedens ad nostrae serenitatis praesentiam venerabilis Raino, sanctae Andegavensium[g] sedis episcopus, humiliter[h] nostram celsitudinem postulavit quatinus[i] villam nomine Spinatium[j] ad stipendia fratrum inibi Deo et sancto Mauritio[k] militantium concederemus. Faventes igitur libentissime precibus jam fati episcopi Rainonis ac fidelis nostri, concedimus praedictae congregationi praenominatam villam ob remedio[l] animae nostrae, cum omni integritate ac terris cultis et incultis, vineis, pratis, pascuis ac mancipiis utriusque sexus ad ipsam villam pertinentibus; ea scilicet ratione ut ab hodierna[m] die et[n] deinceps memoratam villam congre-

*a*. *La diphtongue ae est représentée par l'e simple dans EFG*. — *b*. Jhesu *EF*. — *c*. ei *EF*. — *d*. nostraeque fidelitatis *G*, nostrique fidelitatis *IJ*. — *e*. *omis par H*. — *f*. sollertia *EF*. — *g*. Andegavensis *GIJ*. — *h*. humilis *J*. — *i*. ut *GHJ*. — *j*. Spinacium *GHJ*. — *k*. Mauricio *GHJ*. — *l*. remedium *GI*. — *m*. hodierno *J*. — *n*. ac *H*.

gatio sancti Mauritii[o] cum rebus[p] adquisitis[q] ac jure[r] et legaliter adquirendis[s] teneat atque possideat, vel quicquid exinde agendum decreverit liberam ac firmissimam habeat potestatem faciendi. Et ut hoc nostrae auctoritatis praeceptum vigorem obtineat perpetuitatis manu propria subterfirmavimus nostrique impressione anuli[t] insigniri rogavimus.

Signum (*monogramma*) Odonis gloriosissimi regis.

(*Sigillum*)[u].

Herveus[v] notarius ad vicem Gualterii recognovit et subscripsit[x]. Dominus[y] rex fieri jussit[z].

Data II idus julii, indictione XIII[a], anno VIII[b], regnante Odone gloriosissimo rege[c].

Actum Turonis civitate. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XIV

F° 11 v°.

886, 27 octobre. — *L'empereur Charles le Gros, sur la demande d'Eude, comte d'Anjou, confirme la donation de la villa d'Achères, dans l'Orléanais, faite à titre de précaire par Hugue, qui fut abbé de Saint-Aignan d'Orléans, à Adalard, archevêque de Tours, et à son frère Rainon, évêque d'Angers*[1].

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*o*. Mauricii *GIJ*. — *p*. rebusque *I*. — *q*. acquisitis *HJ*. — *r*. juste *I*. — *s*. acquirendis *HJ*. — *t*. annuli *FGHIJ*. — *u*. *Le sceau omis par toutes les copies, sauf par E, qui en donne le dessin et en reproduit la légende :* ✠ ODO GRATIA DEI REX. — *v*. Hervieus *EFG*. Hervaeus *IJ*. — *x*. et subscripsit *omis par J*. — *y*. *omis par I*. — *z*. Dominus rex fieri jussit *omis par EJ*. — *a*. indictione XV *dans E*. *b*. *E ajoute* DCCCXCVII, *ce qui correspond à l'indiction 15, mais ne peut se rapporter à la huitième année du règne d'Eude*. — *c*. regnante *jusqu'à* rege *omis par IJ*.

[1] Parmi les auteurs qui citent ce diplôme, quelques-uns confondent Rainon avec Bernon et en font un évêque d'Orléans. Cette erreur a été plusieurs fois signalée et la distinction nettement établie entre Rainon, évêque d'Angers, et Bernon, évêque d'Orléans, en particulier par Haureau, *Gallia christiana*, t. XIV, col. 44.

*H*. f° 240 r°, d'après *A*. — *J*. t. I, n° 110, d'après les « archives du chapitre d'Angers, titre original au registre cotté AB des Privilèges, 13e fenestre, l'anneau effacé ».

*R*. Bibliothèque d'Orléans, ms. 562 (ancien 436 *bis*), f° 110, d'après *A*, copie du chanoine Hubert, chantre de Saint-Aignan d'Orléans[1]. — *S*. Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 1008, f° 621, copie du XVIIe siècle, d'après *R* (« ex schedis v. c. Roberti Hubert, praecentoris S. Aniani Aurelianensis »).

*a*. *Recueil des Historiens de la France*, t. IX, p. 351, d'après *S* (« ex schedis D. Claudii Estiennot »).

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 203 et 217. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f° 58 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 87. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. III, p. 255. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 337. — Boehmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, 2e édit., t. I, p. 712, n° 1727.

EXEMPLAR PRAECEPTI CAROLI REGIS DE VILLA APIARIIS SUB RAINONE EPISCOPO.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei misericordia omnipotentis imperator augustus. Si petitionibus servorum Dei nostrorumque fidelium imperialis dignitatis nostrae aurem clementer accommodamus eorumque utilitatibus opem munificentiae nostrae exhibemus, id nobis et ad statum imperii nostri atque ad mercedem perpetuae remunerationis profuturum fore minime dubitamus. Itaque omnium fidelium nostrorum, praesentium scilicet et [a] futurorum, industria noverit quoniam quidam fidelis noster Odo comes innotuit celsitudini dignitatis nostrae, quomodo venerabilis quondam abbas [b], Hugo videlicet carissimus [c] propinquus noster, praecario more quibusdam venerabilibus episcopis Adalaldo archiepiscopo simulque Rainoni episcopo, fratri ejusdem, quandam villam, Apiarias nomine, in pago Aurelianensi in vicaria Lodonensi, cum omnibus appendiciis

*a*. ac *J*. — *b*. abba *H*. — *c*. charissimus *H*.

[1] La copie de ce diplôme avait été faite par Arthaud chanoine et archidiacre d'Angers, et envoyée, le 27 mars 1681, à Hubert, chantre de Saint-Aignan, qui lui en accuse réception, le 6 avril de la même année. Bibliothèque d'Angers, ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 241 r°.

suis sibique rebus pertinentibus, eisdem una cum consensu canonicorum sancti Aniani praecario more, ut diximus, dedit et in recompensatione ejusdem meriti ex eorum rebus propriis VII [d] mansos cum mancipiis utriusque sexus, cum capella inibi constructa in honore Dei genitricis [e] Mariae, sancto Aniano atque eidem abbati Hugoni seu canonicis in [f] coenobio degentibus dederunt; ita ut quandiu praedicti episcopi vixerint, easdem omnes res, scilicet Apiarias villam atque Bracidum villam, ubi continentur VII [g] praedicti mansi, in pago Blesensi in vicaria Oscello, eo videlicet modo, ut quandiu vixerint, quiete omnes praedictas res teneant et possideant, solventes annis singulis luminaribus sancti Aniani solidos argenti V [h], et insuper decimam de dominicis laborationibus et de vineis dominicis et de curvatis canonicis sancti praedicti Aniani ad hospitale ejusdem sancti persolvant. Super qua re deprecati sunt serenitatem culminis nostri ut per praeceptum nostrae auctoritatis id confirmare dignaremur. Quorum petitionem ratam prospicientes [i], imperiali more praeceptum eis nostrae ditionis fieri jussimus, per quod decernimus simulque praecipiendo jubemus, ut ab hodierna die et in reliquum jam praenominati episcopi praedictas omnes res nostra auctoritate corroboratas quiete more praecario absque inquietudine alicujus sub sua dominatione ac potestate teneant et possideant, singulis reddentes annis censum superius praetaxatum. Ut autem haec auctoritas imperialis a nobis liberaliter eisdem concessa liberius ac devotius ab omnibus observetur, manu propria eam confirmavimus ac de anulo [j] nostrae dignitatis consignari jussimus.

Signum (*monogramma*) Karoli gloriosissimi regis augusti [k].

Amalbertus notarius ad vicem Luituardi [l] recognovit [m].

---

*d.* septem *H.* — *e.* genitricis Dei *H.* — *f. omis par H.* — *g.* septem *H.* — *h.* quinque *H.* — *i.* perspicientes *J.* — *j.* annulo *dans les mss.; corrigez* anulo. — *k. omis par H.* — *l.* Lituardi *J.* — *m.* subscripsit *représenté par une note tironienne dans H. Ici s'arrête le texte de H.*

Datum VI kalendas novembris, anno incarnationis Domini DCCCLXXXVI, indictione IV, anno imperii imperatoris Karoli in Italia VI, in Francia V, in Gallia II.

Actum Parisius. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XV

F° 12 r°.

Entre l'été de 886 et la mi-novembre 888[1]. — *Rainon, évêque d'Angers, moyennant un cens de douze deniers, cède au moine Lambert et aux religieux du monastère de Saint-Sauveur de Prum un terrain, situé entre l'église Sainte-Geneviève et le mur de la cité, où ils pourront se réfugier et habiter.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. I, n° 107, d'après *B*.

Indiq. : Dom Housseau, t. XVI, f° 92 v°. — Ms. 689 (ancien 623), p. 217. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 225 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 92. — *Response du chapitre de l'eglise d'Angers*, p. 11. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, p. 8 et 110.

### Exemplar notitiae de areis sancti Salvatoris Promiacensis monasterii.

In nomine Dei aeterni, Reino humilis Andecavensium episcopus, notum sit omnibus fidelibus matris ecclesiae beati Mauricii martiris Christi gloriosi cum sociis suis curam administrantibus, cui auctore Deo praeesse et prodesse ex voto cupimus, praecipueque successoribus nostris quia postulavit nos quidam vir strenuus ac Deo dignus, nomine Lambertus, sacerdos pariter et monachus ex congregatione

---

[1] La présence de Landran, évêque de Nantes, à Angers, où il s'était réfugié après la prise de Nantes par les Normands, ne laisse aucun doute sur l'époque où fut passé cet acte. Cf. *La Chronique de Nantes*, édit. R. Merlet, p. 60 et 67. — A. de La Borderie, *Histoire de Bretagne*, t. II, p. 329 et 334.

Dei et salvatoris nostri Jesu Christi Promiacensis videlicet monasterii, ut ei suorum omnium fratrum vice aream infra muros praefatae civitatis ad mansionem faciendam refugii opportuni gratia, de ratione sanctae Genovefae virginis gloriosae, sub censu per nostrae liberalitatis gratiam concederemus : quod quidem fieri libenter annuimus. Est vero ipsa area infra introitum ipsius ecclesiae ad meridiem usque ad praefatae civitatis murum ; mensura vero ejus est in latitudine quantum distat ab ecclesia usque ad praefixum jam denominatae civitatis murum : habet siquidem in latitudinem pedes sexaginta ; terminatur ab uno latere area Landramni episcopi, ab alio latere terra ejusdem rationis ; ab una fronte pervio publico per quod itur in ecclesiam praefatae virginis Genovefae, super cujus sacro sanctum altare corpus beati Licinii gloriosi confessoris Christi in theca aurea sive argentea requiescens ibidem cum summa veneratione a fidelibus veneratur, adoratur et colitur ; ab alia vero fronte muro saepefatae civitatis. Infra has terminationes praefatam aream cum omni sua integritate eidem jam denominato ac Deo placito viro sub censu concedimus, ea denique ratione ut, annis singulis in festivitate sancti Maurilionis confessoris Christi, quae evenit mense septembrio, partibus ecclesiae nostrae argenti denarios XII incunctanter tam ipse quam etiam omnes praelati earundem rerum qui ei successuri sunt desolvere faciant. Si vero de eodem censu in solvendo tardi aut negligentes apparuerint, advocatus eorum legaliter satisfaciat et praemissam aream vel quicquid desuper aedificaverint vel emelioraverint pro hujuscemodi ratione nullatenus amittant et amplius eis non requiratur neque a nobis neque a successoribus nostris nisi quod superius insertum est. Dedimus insuper eis licentiam, si necessitas coegerit, venundandi salvo jure ecclesiastico sicut usus et longa consuetudo. Et ut hoc nostrae liberalitatis decretum per succedentia tempora rite solemniterque celebratum pleniorem ac meliorem in Dei nomine obtinere valeat vigorem



manu humilitatis nostrae propria subterfirmavimus et canonicorum nostrorum manibus roborandum promptissime destinavimus. Precamur interius successorum nostrorum piam reverentiam ut hoc nostrae devotionis benefactum servare studeant inconvulsum et inviolatum, quemadmodum sua facta ab his quos divina praeordinatio succedere sibi disposuerit optant aeque servari indemnia, ut si aliquis successorum meorum vel alia quaelibet cujuscunque ordinis emissa persona violaverit vel ab illo sancto loco abstulerit, ante tribunal Christi rationem redditurus assistat et Judae Schariotis vel omnium qui impias manus in Dominum jecerunt socius perpetuo et inextricabili anathemate condemnetur.

Ego Raino hanc epistolam manu mea subscripsi [a]. Hermenulfus archidiaconus. Boso archidiaconus et decanus. Baltharius archiclavis. Germinus sacerdos. Hisingarius presbiter. Codaldus presbiter. Aldricus archidiaconus. Domsergius presbiter. Franwinus presbiter. Gisledrannus presbiter. Haribertus presbiter. Guibertus presbiter. Baltharius presbiter. Hildulfus diaconus. Milo diaconus. Hartarius clericus. Beroardus clericus. Sigulfus clericus. Bernardus clericus.

Robertus comes.
Huebertus vicecomes.
Hardradus vicecomes.
Albericus vasallus.
Hardradus.
Harduinus.
Fredericus.
Haimo.
Wido

a *Ce mot est représenté par une note tironienne dans J.*

# XVI

F° 13 r°.

Entre 882 et 886[1]. — *L'évêque Rainon fait don aux chanoines de terrains et de maisons, dans la cité d'Angers.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 57, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 41 v°, sans indication de sources. — *M*. Ms. 707 (ancien 637), f° 328, copie du 8 mai 1776, collationnée à l'original par Carré et Deville, notaires royaux à Angers. — *N*. Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 165 r°, copie du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 217. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 224 r°. — Dom Housseau, t. XVI, f° 93 et t. XIII[1], n° 1504.

EXEMPLAR AUTORITATIS RAINONIS EPISCOPI DE AREIS ET DOMIBUS CANONICORUM.

In nomine summi salvatoris Dei ac individuae Trinitatis, ego quidem, divina largiente clementia, Raino humilis Andecavorum[a] episcopus, pro statu firmiori nostrae ecclesiae et pro ejusdem melioratione, seu pro remedio animae meae, quod tepiditate praedecessorum meorum et infestatione paganorum instante peractum nequaquam extitit, studio charitatis adimplere curavi. Quocirca notum fieri volumus omnibus hominibus, videlicet episcopis, sacerdotibus, abbatibus laicisque illustribus nec non successoribus nostris, qui per diversa annorum curricula futuri sunt, cunctisque in

---

a. Andegavorum *G*.

---

[1] L'allusion que fait l'évêque au passage des Normands permettrait-elle de reporter cette charte jusqu'après la dernière invasion, en 903 ? C'est peu probable ; car, après vingt-deux ans d'épiscopat, Rainon aurait eu mauvaise grâce à accuser ses prédécesseurs de négligence, « quod tepiditate praedecessorum meorum peractum nunquam extitit », et à vouloir réparer leurs torts. Il est beaucoup plus logique de penser que cette donation fut faite après 882, pendant les quatre années de trêve qui s'écoulèrent entre la défaite d'Hasting, chef des Normands, et la reprise des hostilités en 886. (Cf. Mabille, *Les invasions normandes dans la Loire*, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXX, 1869, p. 181, 185, 186, 190 et 194 ; *La Chronique de Nantes*, édit. R. Merlet, p. 66, n. 3).

praesenti vita degentibus, qualiter nobis congruum et aptificatum visum fuit claustra et aedes canonicorum sancti Mauricii, sub nostrae potestatis dominatione viventium, assignare scriptionisque firmitatem et regulam in perpetuum conservandam eis statuere, ut inviolabiliter ac securo libertatis testamento ipsi canonici domus suas cum areis recto tramite et concordi ratione terminatis potestatem habeant firmiter tenendi, dandi, vendendi cuicumque ex eorum congregatione voluerint, et post[b] discessum parentibus et nutritiis suis plenam dimittendi facultatem nostrae firmitatis auctoritate[c] damus atque concedimus : pro quo firmitatis munere decantent ipsi canonici et eorum successores in aeternum quotidie psalmos duos, id est vigesimum quartum[d] psalmum : Ad te, Domine, levavi[e], et centesimum quadragesimum secundum[f] : Domine, exaudi[g], et missam propriam pro meae animae absolutione ab omnibus delictis et pro successoribus meis qui meae firmitatis auctoritatem[h] pari ratione et eadem voluntate custodierint et observaverint. Statuentes ergo nostrae auctoritatis[i] testamentum pro Dei amore ac reverentia sancti Mauricii et honestate nostrorum canonicorum, praecipiendo jubemus nec non etiam supplicando postulamus ut nemo successorum nostrorum, qui per transeuntis hujus aevi excursum venturi sunt, nostram auctoritatem[j] divinitus inspiratam et a nobis veraciter factam audeat in sempiternum, aliquo cupiditatis desiderio captus aut malignae[k] et diabolicae suggestionis instinctu a participatione bonorum hominum sequestratus, divellere vel extirpare; et quemadmodum suam auctoritatem a suis voluerit

b. suum *ajouté par* GX. — c. autoritate M, authoritate X. — d. *en chiffres romains dans* MX. — e. Ad te, Domine, levavi, *ajouté en marge par* G, *omis par* X. — f. *en chiffres romains dans* MX. — g. Domine, exaudi, *ajouté en marge par* G, *omis par* X. — h. autoritatem M, authoritatem IX. — i. autoritatis M, authoritatis X. — j. autoritatem M, authoritatem IX. — k. indignae I.

observari sequacibus, ita nostram suo faciat conservare[l] imperio. Quisquis autem successor noster eo tenore et ipsa animi voluntate hoc corroborationis testamentum manere et constare ita permiserit ut nos postulamus, sciat se participem orationum praedictarum esse et remunerationem a Deo communem nobiscum[m] percipere. Si quis vero, quod nullatenus fieri credimus, ex successoribus nostris tam perversitatis malignae vel alienationis Dei[n] fuerit, ut nostrae auctoritatis[o] firmamentum, a nobis rationabiliter et legitime factum, destruere ac penitus evellere curaverit, secundum potestatem quam a Deo in principe apostolorum Petro nobis concessam credimus, ipso Domino ei dicente : Quodcumque ligaveris super terram erit ligatum in coelis[1], anathematis vinculo ligatus iram omnipotentis Dei et sancti Mauricii sociorumque ejus offensam incurrat et perpetuo se noverit insolubiliter esse damnatum aditumque regni coelestis post obitus sui diem obinde clausum sentiat, nisi cito a malevola cogitatione et operatione recesserit et nostrae voluntati et auctoritati socius et adjutor conservatorque firmissimus in saeculum omne permanserit. Ut autem haec corroborationis et firmitatis auctoritas[p] a nobis devote et rationabiliter facta credatur, propriis manibus eam subterfirmavimus; et archiepiscopi et[q] coepiscoporum nostrorum et sacerdotum canonicorum simulque nobilium laicorum manibus roborata, firma et stabilis inconvulse omni tempore valeat permanere.

(*Chrismon*) Ego Raino hanc chartam a me factam firmavi et subscripsi[r].

---

*l.* observari *effacé et remplacé par* conservare *dans M;* observari *N.* — *m.* mecum *N.* — *n.* *omis par MN.* — *o.* autoritatis *M,* authoritatis *N.* — *p.* autoritas *M,* authoritas *N.* — *q.* archiepiscopo ac *I.* — *r.* *Ce mot est représenté par une note tironienne dans GI; il est omis, ainsi que* et, *dans M.*

## XVII

F° 14 r°.

892. — *Georges et sa femme Ermentrude donnent leurs biens, situés en Poitou, à l'évêque Rainon et aux chanoines de Saint-Maurice d'Angers, qui les leur rendent en précaire, augmentés de la villa de « Comis ».*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*I.* vol. 39, f° 59 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ».

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 217 et 219. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 222 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 165 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 87. — *Annales de Vendôme*, ann. 892 (L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 55).

EXEMPLAR PRECARIAE GEORGII ET UXORIS EJUS ERMENTRUDIS DE ALODIIS SUIS MELEREDO ET MUSCIACO PRO VILLA QUAE DICITUR COMIS SUB RAINONE EPISCOPO.

Mundi terminum appropinquantem ruinis crebrescentibus jam certa signa demonstrant. Idcirco in Dei nomine, ego Gerorgius et uxor mea Hermentrudis, considerantes gravitudinem peccatorum nostrorum et reminiscentes bonitatem Dei dicentis : Date elemosynam et omnia munda fient vobis[1], si aliquid de rebus nostris locis sanctorum conferimus, hoc nobis procul dubio in aeterna beatitudine retribui confidimus. Ego itaque Gerorgius et uxor mea Hermentrudis, de sancta misericordia et pietate Domini confisi, per hanc epistolam, quae vocatur precaria, donamus donatumque esse volumus in perpetuum ecclesiae sancti Mauricii et rectori domino Rainoni, episcopo sedis Andegavensium, et congregationi canonicorum res suas in pago Pictavo, in vicaria Laucidunensium, in villa quae dicitur Meleredo, hoc est alodium

1. *Luc.*, XI, 41.

nostrum, quod de Mancione dato precio legibus comparavimus, cum mansis, vineis, burdegariis, adjacentiis, cultis et incultis, quaesitis vel acquirendis, et mancipiis quae ad ipsum alodium aspiciunt, quae inde sunt egressa vel regressa; et adspiciunt ad ipsum alodium quartae VI. Et dono in alio loco ad ipsam precariam alodium nostrum, quod est in pago Andecavensium et in vicaria Torciacensium, in villa quae vocatur Musciacus, cum mansis, vineis [a], burdegariis, silvis, pratis, pascuis, adjacentiis, molendinis, cultis et incultis, quaesitis et acquirendis, vel quantumcunque ad ipsum alodium aspicit, — et aspiciunt ad ipsum alodium quartae viginti, — totum et ad integrum, ecclesiae sancti Mauricii et ipsi Rainoni, rectori episcopo, vel congregationi canonicorum ibidem consistentium; de jure nostro in jus eorum et dominationem tradimus, transferimus atque transfundimus, eo scilicet modo ut contra in usus nostros recipiamus de ipsa ecclesia sancti Mauricii et de ipso rectore domino Rainone sedis Andegavensium et ipsa congregatione canonicorum res suas in ipso pago Laucidunensium, in villa quae vocatur Comis, — et consistunt in ipsa terra sancti Mauricii quartae XX, — cum domibus, aedificiis, vineis, pratis, pascuis, adjacentiis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, viris ac mulieribus, pueris seu puellis, cum omnibus ibidem aspicientibus, totum et ad integrum, ut a die praesente, sicut superius dictum est, habeamus et teneamus, et illud quod dedimus et illud quod accepimus, dum vixerimus, tam nos quam infantes nostri qui nati sunt vel procreandi, vel de ipsis infantibus quos eligere voluerimus: et post nostrum vel infantium nostrorum discessum, cum omnibus rebus additis vel immelioratis, ipsa casa Dei, vel rector sancti Mauricii, vel canonici, vel successores eorum, ipsas res recipere faciant. Censuimus autem annis singulis reddere exinde censum ad festivitatem sancti Mauricii solidos X. Et si de ipso censu tardi aut

[illegible] cum mansis, vineis, *comme* [illegible]

negligentes apparuerimus, in duplum reddere faciamus, et de ipsis rebus expoliati non simus. Et si fuerit ulla quaelibet persona, quae alterum praeter ipsum instrumentum exinde praesentet aut anterius aut posterius, quod nos nec fecimus nec facere rogavimus, nullum sortiatur effectum, nisi ut vacuum et inane permaneat; auctorem vero criminis judiciaria potestas condemnet. Et si fuerit aut nos ipsi aut ullus rector ipsius casae Dei vel quisquam de ipsa congregatione aut de nostris successoribus quaelibet persona quod contra hanc precariam suo tenore scriptam, quam nos communi animi nostra spontanea voluntate de ambabus partibus fieri rogavimus, aliquid infringere vel calumniam generare praesumpserit, illud [quod][b] repetit non vindicet, et insuper solidos mille multa componat, et haec precaria firma et stabilis permaneat, quam nos astipulavimus et subter firmavimus et eos quorum intererat ut firmarent rogavimus.

Signum Gerorgii et uxoris suae Ermentrudis, qui istam precariam sibi rogaverunt.

S. Tetberti.

S. Airardi vicarii.

S. Bertulfi.

S. Jacob.

S. Heliae.

S. Mancioni.

S. Gundoini.

S. Salaconis.

Hildebodus scripsit et subscripsit.

Actum castro Laucidunensi, VI kalendas martis, indictione VII, anno ab incarnatione Domini DCCCXCII, anno III regnante Odone rege.

---

*b. Ce mot, que le sens exige, a été omis dans I.*

## XVIII

F. 15 v°.

970, au mois de février. — *Un seigneur, du nom de Robert, baille en main-ferme à un vassal nommé Renaud l'église et le vieux donjon de Rochefort-sur-Loire, qu'il tenait de la libéralité de l'évêque Nefingue.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f. 269 r., d'après *B.* — *I.* Baluze, vol. 39, f. 62 r., copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'eglise d'Angers et autres ».

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 249 et 250. — Dom Housseau, t. XVI, n° 101.

EXEMPLAR MANUSFIRMAE DE ALODIO UBI SITUM EST CASTELLUM RUPIS FORTIS SUB NEFINGO EPISCOPO.

In Christi nomine. Robertus, qui beneficium ex rebus sancti Mauricii Andecavensis per largitionem domni Nefingi praesulis habeo, notum sit fidelibus sanctae ecclesiae curam gerentibus quia postulavit me quidam vasallus, nomine Rainaldus, et uxor sua, Richeldis nomine, ut eis ecclesiam quae est constructa in honorem sanctae Mariae ad censum concederem, quod quidem et feci; quae est in pago Andecavo, in loco qui dicitur Castellano. Habet ibi ecclesiam cum curti, terris, pratis, aqua quae nominatur Ligeris, cum piscatione et cum omnibus suis apendiciis, terris cultis et incultis, silvis et cum omnibus aliis suis utilitatibus, cum antiquo castello. Et quantumcumque ad ipsam ecclesiam vel ad ipsum castrum aspicit vel aspicere videtur, totum et ad integrum eis ad censum concessi, ea ratione ut in censum sin-

[illegible] I, p. 673 et t. III, [illegible] de Mûrs, où il [illegible] sur lesquelles [illegible] s'en tenir [illegible] Dans son étude [illegible] M. L. Halphen rejette [illegible] avec Rochefort-sur-[illegible]

[illegible]

[illegible] castrum [illegible] [illegible] [illegible] affirmare rogavimus.

Signum Roberti [illegible] Signum [illegible] Signum Arnaldi. Signum Burchardi. Signum [illegible]

(Chrismon) [d] [illegible] episcopus. Burchardus [illegible] comes. Walterius archiclavis [illegible] archidiaconus [h]. Stabilis praecentor [i]. [illegible] S. [illegible] S. Dodo.

Signum Gosfredi comitis [j]. S. Warinus [k] S. [illegible] S. Witbertus. S. Raino. S. Warini. S. [illegible] S. [illegible] S. Karentonis. S. Hugonis. S. Walterii [m] S. [illegible] S. Landradi [o].

Data in mense februario, in civitate Andecava [p] anno [illegible] regnante Hlothario rege

---

*a.* possidendi etiam *l; ce qui ne donne* [illegible] — *b.* quicquid *l.* — *c. Dans l les noms des tém*[illegible] *trois colonnes. Chacun des trois alineas* [illegible] *à une colonne.* — *d. l ne donne pas le chrisme* [illegible] *nom de tous les témoins, depuis* Burchardus [illegible] *inclus, est précédé de la note tironienne* subscripsi [illegible] archidiaconus *l.* — *g.* Arnulphus *l.* — *h. Ce té*[illegible] *dans l.* — *i.* Stabilus *ll.* — *j. Les trois témoins* [illegible] *pas dans l.* — *k.* Varini *l. Les quatre témoins* [illegible] *figurent pas dans l.* — *l. Les deux témoins* [illegible] *pas dans l.* — *m. Ce témoin ne figure pas dans l.* — *n.* [illegible] *nom de ce témoin l donne etc.* — *o. Ce témoin ne figure pas dans l.* — *p.* Andecavia *l.*



## XIX

F° 16 r°.

Entre 966 et le 12 septembre 973[1] — *L'évêque Néfingue baille en main-ferme au clerc Arnoul et à son frère Amaubert huit arpents de terre situés à Corzé.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 269 v°, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 250. — Dom Housseau, t. XVI, n° 101.

EXEMPLAR MANUSFIRMAE DE CORZIACO SUB NEFINGO EPISCOPO

In nomine summi salvatoris Dei, ego Nefingus, Andecavensis sedis episcopus, notum imo et percognitum fore cupio omnibus successoribus meis aliisque sancti Mauricii fidelibus quoniam deprecatus est me quidam meus fidelis, Alveus nomine, uti ex beneficio suo ex potestate sancti Sergii pertinente, arpentos octo, quatuor ex ipsis jam plantatos, quibusdam duobus fratribus Arnulfo levitae atque Amalberto vassalo mea concederem autoritate : cujus petitionem non spernens, concessi eis praescriptos arpentos, sitos in villa Corziaco; ea siquidem ratione ut haberent ibi licentiam plantandi et quidquid voluerint operandi. Terminatur vero ipsa terra de duobus partibus terra sancti Petri; de alio latere terra sancti Mauricii; de quarta vero parte videtur currere fluvius Lits. Intra istas terminationes totum et ad integrum illis concessimus, ut studeant exinde reddere annis singulis, ad missam sancti Mauricii, cum jam videbitur per totum plantata, tam ipsi quam successor illorum, censum solidorum II et denarios VIII. Et sic, quamdiu advixerint, ipsam terram

[1] Nefingue, évêque d'Angers, est cité dès 966, dans les documents (Cf. B. de Broussillon, *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, p. 7, 52 et 269). Il meurt le 12 septembre 973. (*Annales de Vendôme*, ann. 973, p. 58 du *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, de M. L. Halphen.)

cum omni terreni emelioratione, post ipsorum quoque obitum uni tantum successorum licentiam habeant dimittendi. Si vero ex praedicto censu tardi aut negligentes extiterint, idipsum emendare eis liceat et quod tenuerint non perdant. Ut autem hujus manusfirmae autoritas a nobis facta esse credatur certius et a successoribus nostris inviolabilis conservetur, manibus propriis eam subscripsi et a fidelibus meis firmari[a] rogavi. Ego Nefingus (*Chrismon*), Andegavorum episcopus, firmavi et subscripsi[b].

## XX

F° 16 v°.

Entre 966 et le 12 septembre 973[1]. — *L'évêque Néfingue et les chanoines de Saint-Maurice vendent à un nommé Geoffroi les biens qu'ils possèdent dans le manse appelé « Zegoniachus ».*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 270 r°, copie du XVIIIe siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 280. — Dom Housseau, t. XVI, n° 101. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 10.

EXEMPLAR MANUSFIRMAE DE MANSO ZEGONIACO SUB NEFINGO EPISCOPO

Magnifico fratri Gozfrido presbytero [...] [a]. Idcirco ego in Dei nomine Nefingus, Andecavorum praesul, atque fratres sancti Mauritii, constat nos tibi vendere, et ita vendidimus, tradere, et ita tradidimus, viro nomine Gostrido et uni successori ejus

a. ou firmare : *la dernière lettre du mot n'existe plus dans H.* — *b. Ce mot est représenté dans H par une note tironienne.*

a. *Il manque évidemment ici une ou plusieurs phrases entre l'adresse et la conjonction* idcirco, *que H écrit à la suite du mot* presbytero.

[1] Voir la charte précédente, p. 48, n. 1.

## XIX

F° 16 r°.

Entre 966 et le 12 septembre 973[1] — *L'évêque Néfingue baille en main-ferme au clerc Arnoul et à son frère Amaubert huit arpents de terre situés à Corzé.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 269 v°, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 250. — Dom Housseau, t. XVI, n° 101.

EXEMPLAR MANUSFIRMAE DE CORZIACO SUB NEFINGO EPISCOPO

In nomine summi salvatoris Dei, ego Nefingus, Andecavensis sedis episcopus, notum imo et percognitum fore cupio omnibus successoribus meis aliisque sancti Mauricii fidelibus quoniam deprecatus est me quidam meus fidelis, Alveus nomine, uti ex beneficio suo ex potestate sancti Sergii pertinente, arpentos octo, quatuor ex ipsis jam plantatos, quibusdam duobus fratribus Arnulfo levitae atque Amalberto vassalo mea concederem autoritate : cujus petitionem non spernens, concessi eis praescriptos arpentos, sitos in villa Corziaco; ea siquidem ratione ut haberent ibi licentiam plantandi et quidquid voluerint operandi. Terminatur vero ipsa terra de duobus partibus terra sancti Petri; de alio latere terra sancti Mauricii; de quarta vero parte videtur currere fluvius Lits. Intra istas terminationes totum et ad integrum illis concessimus, ut studeant exinde reddere annis singulis, ad missam sancti Mauricii, cum jam videbitur per totum plantata, tam ipsi quam successor illorum, censum solidorum II et denarios VIII. Et sic, quamdiu advixerint, ipsam terram

[1] Nefingue, évêque d'Angers, est cité dès 966, dans les documents (Cf. B. de Broussillon, *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, t. I, p. 7, 32 et 269). Il meurt le 12 septembre 973. (*Annales de Vendôme*, ann 973, p. 58 du *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, de M. L. Halphen.)

**cum omni terreni emelioratione, post ipsorum quoque obitum uni tantum successorum licentiam habeant dimittendi. Si vero ex praedicto censu tardi aut negligentes extiterint, idipsum emendare eis liceat et quod tenuerint non perdant. Ut autem hujus manusfirmae autoritas a nobis facta esse credatur certius et a successoribus nostris inviolabilis conservetur, manibus propriis eam subscripsi et a fidelibus meis firmari[a] rogavi. Ego Nefingus (*Chrismon*), Andegavorum episcopus, firmavi et subscripsi[b].**

## XX

F° 16 v°.

Entre 966 et le 12 septembre 973[1]. — *L'évêque Nefingue et les chanoines de Saint-Maurice vendent à un nommé Geoffroi les biens qu'ils possèdent dans le manse appelé « Zegoniachus ».*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 270 r°, copie du XVIII° siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 613), p. 250. — Dom Housseau, t. XVI, n° 101. — *Response du chapitre de l'eglise d'Angers*, p. 10.

EXEMPLAR MANUSFIRMAE DE MANSO ZEGONIACO SUB NEFINGO EPISCOPO

**Magnifico fratri Gozfrido presbytero [...] [a]. Idcirco ego in Dei nomine Nefingus, Andecavorum praesul, atque fratres sancti Mauritii, constat nos tibi vendere, et ita vendidimus, tradere, et ita tradidimus, viro nomine Gosfrido et uni successori ejus**

---

a. ou firmare : *la dernière lettre du mot n'existe plus dans H.* — *b. Ce mot est représenté dans H par une note tironienne.*

*a. Il manque évidemment une ou plusieurs phrases entre l'adresse et la conjonction* idcirco, *que H enchaîne au mot* presbytero.

---

[1] Voir la charte précédente, p. 48, n. 1.

4

Aldeeno atque alteri, quemcunque legerit ex aliis, res nostras, quae sunt in pago Andegavo, infra illum fluvium qui dicitur Sarta, et ita habet unum farinarium in manso quod vocatur Zegomachus, cui est de una parte fluvius rivus Lambaudi atque terra sancti Mauritii, cum [a] appenditiis, cum omni circumcincto vel supra posito, tam pratis quam et terra arabili [b], cum sylvis, totum et ad integrum quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur. Circumcingit de uno latere via quae vocatur publica et de alia parte villa quae nominatur Pusolio; de tertia parte terra sancti Maurilii de ipsa potestate. Unde accepimus a te pretium quod nobis convenit vel aptificatum fuit: hoc est in argento solidos octo; solvesque exinde annis singulis ad festivitatem sancti Maurilii, quae celebratur idibus septembris, solidos duos; ampliusque non requiratur nisi quod superius est insertum; et ita ab hodierna die et praedicti haeredes teneatis atque possideatis, et cartula ista omni tempore firma et stabilis permaneat; post decessus autem vestros isti loco res sua remaneat [1].

## XXI

F° 16 v°.

960, au mois d'avril. — *Un certain Grifier, qui, par don de Geoffroi I^er, comte d'Anjou, possédait des terres près des Arènes, sur le territoire de Saint-Maurice, à Angers, les baille en main-ferme à un clerc nommé Arnoul, pour y planter de la vigne.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

a. [illegible] H, ce qui ne [illegible] aucun sens. Nous corrigeons donc en cum. — b. arrabili *H*.

---

1. Cette charte est, au point de vue du formulaire, à rapprocher d'un acte [illegible] de Beaulieu en Limousin, édit. M. Deloche ([illegible]), n° 20, p. [illegible]. Leur source commune est une formule appartenant au *Formulaire de Tours*. (*Monumenta Germaniae historica. Formulae*, edit. Zeumer, p. 160, n° 2.)

*H*. f° 270 v°, copie du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 250. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 257 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 101.

EXEMPLAR MANUSFIRMAE DE VINEIS SUBURBII ANDEGAVENSIS SUB NEFINGO EPISCOPO

In Christi nomine, Griferius, qui beneficium ex rebus sancti Mauricii Andegavensis per largitionem domni Gosfridi comitis habere videor, notum sit fidelibus sanctae Dei ecclesiae curam gerentibus, quia postulavit me quidam levita, nomine Arnulphus, ut ei terram ad vineam plantandam concederem : quod quidem et feci; quae est in territorio Andegavae civitatis prope Arenas, habentem plus minus arpenta quatuor et perticas decem. Terminatur in circuitu terra ipsius potestatis infra hanc terminationem praefatam. Rem ei ad censum concedo, ea ratione ut in censum, annis singulis in missa sancti Maurilii, quae celebratur idibus septembris, argenti denarios III exsolvat; et si de ipso censu solvendo tardus aut negligens extiterit, fidem inde faciat et praefatam rem non perdat; ampliusque ei non requiratur nisi quod superius est insertum. Dedi etiam ei licentiam dandi, venundandi et quidquid melius voluerit faciendi, salvo jure ecclesiastico, sicut mos istius pagi est. Post ejus quoque obitum duobus successoribus licentiam habeat immitendi, qualescunque eligi voluerit. Haec vero cartula, ut firmior sit, eam subter firmavimus et confirmari rogavimus.

Signum Gosfridi ÷ comitis. Signum Griferii [a]. Signum Rainaldi vicecomitis. S. Udo. S. Catulo. Signum Gausleni.

Adelmus sacerdos rogatus scripsit et signavit.

Data in mense aprili, in civitate Andegava, anno XV regnante Lauthario rege.

---

a. *Les noms des témoins, depuis* Griferii *jusqu'à* Gausleni *inclus, sont suivis d'une note tironienne dans H.*

## XXII

F° 17 r°.

1000[1], 17 janvier. — *Foulque III Nerra, comte d'Anjou, rend à l'évêque Renaud II la moitié du droit de tonlieu perçu sur le pont de la Maine, à Angers, et affranchit les biens de Saint-Maurice des droits onéreux, établis depuis la mort de son père, Geoffroi Ier Grisegonelle, sur les terres de ladite église.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 77, d'après *B.* — *I.* vol. 39, f° 44 r°, d'après *B.* — *J.* t. II[1], n° 319, d'après *B.*

*a.* Imprimé au XVIIe siècle sur deux pages qui forment le f° 35 r° et v° du ms. 1026 (ancien 895, t. VI), d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 259. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 275 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 102. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 10. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 248, n° 17.

REDDITIO DIMIDII PONTIS MEDUANAE ET OMNIUM NOVARUM CONSUETUDINUM DE TERRIS SANCTI MAURICII A FULCONE COMITE SUB RAINALDO EPISCOPO.

Elementa apicum idcirco scribuntur ut de his rebus de quibus in longitudinem dierum memoriam recitare debemus litteris praenotemus et ex quacunque sit causa, tam pertinente ad ecclesias quam de rei publicae utilitatibus, propalanda in curte lex antiqua decrevit quod per caracteres scripta et inconvulsa permaneat. Quapropter ego in Domini nomine, Fulco Andecavorum[a] comes, notum volo esse[b] omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus quia

---

*a.* Andegavorum *GI.* — *b.* esse volo *J.*

[1] Pendant le XIe siècle l'année a été d'ordinaire comptée en Anjou à partir soit du 25 décembre, soit du 1er janvier. Cf. L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. LIII, et du même, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 237-239.

deprecatus est nos domnus [c] Rainaldus, sanctae matris ecclesiae Andecavensis [d] gloriosus praesul, de medietate theloneorum de ponte Andecavensis [d] civitatis, qui est super fluvium Meduanae, ut redderem sanctae matri ecclesiae sanctae Dei genitricis [e] sanctoque Mauricio et sancto Maurilio et ut malas consuetudines dimitterem, quae non fuerunt tempore patris mei in terra sancti Mauricii. Quod quidem et feci, pro remedio animae meae et pro anima patris mei Gauffredi [f] et matris Adelae. Reddo ergo praefatum theloneum [g] et dimitto omnes malas consuetudines, quas ministri mei miserunt in terras sancti Mauricii, quae non fuerunt tempore patris mei. Et si ego aut ullus de heredibus meis vel successoribus has litteras infringere voluerit, iram Dei omnipotentis incurrat et sub Maranatha damnatione in inferno sepultus pereat atque excommunicatus et maledictus permaneat in secula seculorum, amen. Insuper et auri libras C [h] culpatus exolvat.

| | |
|---|---|
| Signum *(Chrismon)* Rainaldi inclyti praesulis. | Signum Fulconis comitis. |
| S. [i] Burchardi abbatis. | S. [k] Fulcoii [l] vicecomitis. |
| S. Rainaldi. | S. Eudonis. |
| S. Frotmundi. | S. Rainerii. |
| S. Katalonis [j]. | S. Gausleni. |
| | S. Aimonis. |
| | S. Bernonis praepositi [m]. |

Actum Andecavis [n] civitate, XVII die mensis januarii, anno ab incarnatione Domini millesimo, indictione XIII, anno IIII regnante Roberto Francorum rege. In Domini nomine, feliciter, amen.

*c.* dominus *Gl.* — *d.* Andegavensis *Gl.* — *e.* genitrici *Gl.* — *f.* Gauffredi *J.* — *g.* theloneum *Gl.* — *h.* centum *J.* — *i. Dans Gl le nom de tous les témoins, à l'exception de celui de l'évêque et de celui du comte, est précédé de la note tironienne* subscripsit. — *j.* Catalonis *Gl.* — *k. Les trois témoins qui suivent ne figurent pas dans Gl.* — *l.* Fulconis *J.* — *m. Dans Gl les noms des témoins ne sont pas disposés en colonnes, ils sont écrits à la suite les uns des autres.* — *n.* Andegavis *Gl.*

## XXIII

F° 17 v°.

1001. — *L'évêque Renaud II restitue au chapitre de la cathédrale les églises d'Epinats et de Douces, que ses parents avaient usurpées.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 79, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 60 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ». — *J*. t. II[1], n° 325, d'après *B*. — *M*. Ms. 707 (ancien 637), f° 348, copie du 8 mai 1776, collationnée à l'original par Carré et Deville, notaires royaux à Angers.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 122, d'après les archives de l'abbaye Saint-Aubin. — *b*. Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 431, d'après *a*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 259. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 277 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 102. — *Annales de Vendôme*, ann. 1001 (L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 59).

EXEMPLAR RESTITUTIONIS ECCLESIARUM SPINACII ET DAULCIARUM A RAINALDO II° EPISCOPO

In exordio nascentis ecclesiae, cum auctor omnium, id est Dominus[a], apostolis suis praecepisset dicens : Euntes in mundum universum, praedicate evangelium omni creaturae[1], et illi juxta auctoris vocem praecepta complerint, coepit fides augeri et crescere. Ex eo tempore, viri religiosi, relinquentes sua eidem auctori Deo et coenobia construentes et hereditates suas ibidem derelinquentes, quatinus in locis illis monachi sive clerici seu ancillae Dei, Deo deservientes,

a. Deus *I*, *omis par M*.

[1] *Marc.*, XVI, 15.

haberent victualia, nonnulli etiam comam capitis sui abscindentes, Christo Domino colla submittentes [b], nec non etiam alii filios suos cum substantia Domino tradentes; atque ita factum est ut maxima pars hujus seculi in hereditatem sanctis Dei sit tradita. Sed inardescente malicia seculi hujus et cupiditate grassante, reges, qui vestigia virorum religiosorum sequi deberent, coeperunt easdem hereditates vendere, episcopis episcopatus, abbatibus abbatias, atque ipsi episcopi seu abbates a monasteriis abstrahere, cum deberent magis augere quam minuere et hominibus secularibus in hereditatem tradere : unde usque hodie mos inolevit ut eas in hereditate habere videantur. Quapropter ego Rainaldus, Andecavorum [c] episcopus, ecclesias quas quondam [d] ex episcopatu sancti Mauricii et sancti Maurilii [e] habere dignoscor, anno ab incarnatione Domini millesimo primo, fratribus nostris canonicis ibidem Deo [f] deservientibus [g] integras restituo; atque ab hac die usque in finem seculi non praesumat eas aliquis abstrahere nec vendere. Si autem ego ipse aut successor meus, sive comes, sive episcopus, eas abstrahere praesumpserit, anathema sit et cum Dathan et Abiron et Juda proditore poenas sociatus luat; et ecclesiae quas diximus in victualibus fratrum remaneant, quarum haec sunt nomina : ecclesia Spinacii et ecclesia Dauleis [h].

Ego Rainaldus episcopus, qui hanc restitutionem feci, manu *(Chrismon)* propria firmavi eam et subscripsi [i], anno episcopatus mei XXIX.

Data anno ab incarnatione Domini MI, indictione XIIII.

Actum Andecavis [j] civitate. In Dei nomine, feliciter, amen. Regnante Roberto Francorum rege anno V.

---

*b.* summittentes *G.* — *c.* Andegavorum *G.* — *d. omis par G.* — *e. Ces trois mots sont omis par G.* — *f.* Domino *G.* — *g.* servientibus *I.* — *h.* Dauleia *GI.* — *i. Ces deux mots sont omis par J, ils sont représentés par une note tironienne dans G.* — *j.* Andegavis *G.*

## XXIV

F° 18 r°.

Entre le 24 octobre 996 et le 12 juin 1005[1]. — ***Renaud II, évêque d'Angers, donne à Saint-Maurice des biens, situés dans les Mauges et dans le pays de Poitiers, qui lui venaient de l'héritage de son père.***

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 260. — Dom Housseau, t. XVI, n° 104.

EXEMPLAR ENUMERATIONIS DE HEREDITATE RAINALDI EPISCOPI ET DONATIONE EJUSDEM DOMINI ET SANCTO MAURITIO SANCTOQUE MAURILIO.

## XXV

F° 19 r°.

Entre le 24 octobre 996 et le 12 juin 1005[2]. — ***Renaud II, évêque d'Angers, accusé par Foulque Nerra et Maurice, son frère, d'avoir donné ses biens à Geoffroi Grisegonelle afin d'arriver à l'épiscopat, recourt au jugement de Dieu pour se justifier.***

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

[1] Cette pièce, dont nous ne possédons plus qu'une courte mention, était antérieure à la mort de l'évêque Renaud (12 juin 1005 ; voir la charte n° XXVIII) ; elle était, d'autre part, contemporaine de la donation de Saint-Rémy-en-Mauges, faite par Renaud à l'abbaye Saint-Serge d'Angers (voir la charte originale, conservée aux Archives de Maine-et-Loire, H 1042, dans laquelle Raoul, vicomte du Maine, dit qu'il donne, ou plutôt qu'il restitue à Saint-Serge : « dimidiam curtem et dimidium ecclesiam sancti Remigii in pago Metallico... siquidem longe ante eandem donationem venerabilis Rainaldus episcopus sancto Sergio donaverat, *quando de reliquis alodiis suis Metallicae regionis et Pictavensis pagi sancto Mauricio testamentum fecit* »). Or cette dernière donation est postérieure à la mort de Hugue Capet, soit au 24 octobre 996, puisqu'elle fut confirmée par un diplôme du roi Robert, imprimé dans le *Recueil des Historiens de la France*, t. X, p. 581 (Cf. L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, p. 249).

[2] Voir ci-dessus la note de la charte précédente.

*I.* vol. 39, f° 57 v°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ». — *J.* t. I, n° 211, d'après *B.*

*a.* L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI*[e] *siècle*, p. 349, d'après *IJ.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 260. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 10579 et t. XVI, n° 103. — Mabille, *Introduction aux chroniques des comtes d'Anjou*, p. LXXVI, n. 1, et LXXX. — L. Halphen, *op. cit.*, p. 249, n° 22.

EXEMPLAR DE SECUNDA DONATIONE HEREDITATIS RAINALDI EPISCOPI

Omne quod ad memoriam revocare volumus sacris litterarum [a] institutionibus praenotandum decernimus, ut a successoribus memorabilius teneatur firmiusque credatur. Unde notum esse volo cunctis fidelibus sanctae Dei ecclesiae tam praesentibus quam et futuris ego Rainaldus, Andecavorum episcopus, quod Fulco comes Mauriciusque, frater ejus, calumniam mihi intulerunt de hereditate mea, quam post tumulationem patris mei solidam et quietam tenueram, quin etiam sanctae Dei genitrici Mariae et sancto Mauricio martiri [b] et sancto Maurilio confessori pro remedio animae patris mei et matris necnon meae devoto corde concesseram, dicentes patrem meum Rainaldum eam dedisse patri eorum Goffrido [c] in conventiis [d] episcopatum adipiscendi. In hac ergo [e] pertinacia cum durarent, quemdam [f] ejusdem haereditatis servum ad judicium Dei liberavi, ut in eo Deus suam ostendere dignaretur [g] virtutem et declarare veritatem. Qui, gratia Dei, liberatus tertia die, ut moris est, cum requireretur, salvus coram omnium [h] astantium conspectibus apparuit. Ex qua igitur causa, quod absit, si quis, diabolica stimulatione pervasus, ab hodierna die et deinceps aliquid praesumere

*a.* literarum *I.* — *b.* martyri *I.* — *c.* Gautrido *I.* — *d.* conventionibus *I.* — *e.* igitur *I.* — *f.* quendam *I.* — *g.* dignaretur ostendere *I.* — *h.* omnibus *I.*

ausus fuerit aut calumniam intulerit, ex auctoritate Dei Patris omnipotentis et Filii et Spiritus sancti et sanctae Dei genitricis Mariae atque apostolorum principis Petri omniumque sanctorum Dei et nostra damnatus et excommunicatus ab omnique fidelium coetu sequestratus sine fine permaneat.

## XXVI

F° 19 v°.

Entre le 25 décembre 1003 et le 12 juin 1005[1]. — *Le pape Jean XVIII approuve et sanctionne la donation que l'évêque Renaud II avait faite de ses biens à la cathédrale d'Angers.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 273 r°, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 260. — Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. 75, f° 15 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 104. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 9.

Exemplar autoritatis domni Joannis papae de donatione hereditatis Rainaldi episcopi[2]

Joannes episcopus, servus servorum Dei, Rainaldo, venerabili episcopo sanctae Andegavensis ecclesiae, salutem et

[1] La donation de l'évêque Renaud étant postérieure au 24 octobre 996, le pape Jean, qui l'a confirmée par cette bulle, ne peut être que Jean XVII ou Jean XVIII. Mais, outre que l'on ne cite aucun acte de Jean XVII (Cf. Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum romanorum* t. I, p. 501), il est peu vraisemblable que la durée de son pontificat (15 juin-7 décembre 1003) ait été suffisante pour que l'évêque d'Angers eût le temps 1° d'apprendre la nouvelle de son élection, 2° de lui envoyer une demande de confirmation des libéralités faites à la cathédrale, 3° d'obtenir une bulle. On peut donc sans trop de témérité attribuer cet acte à Jean XVIII, qui fut consacré le 25 décembre 1003.

[2] Cette bulle n'est pas citée par Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum romanorum*.

apostolicam benedictionem. Laudabilem bonae voluntatis tuae dispositionem sanctam et omnimodis Deo dignam perpendimus atque illi acceptabilem consideramus, quod intercessione paternae haereditatis ad te transmissae et possessae haeredem post te facis sanctam Andegavensem ecclesiam et sub jure fratrum et canonicorum ejusdem matris ecclesiae beatique Mauricii et beati Maurilii in perpetuum possidendam supradictam haereditatem tuam tradidisti : quapropter et nos tuae fraternitatis affectu et hortatu istam tuae propriae haereditatis dispositionem et ordinationem atque constitutionem, auctoritate beati Petri, apostolorum principis, confirmamus, constituimus et roboramus, ut sit semper, sicut instituisti, sub jure et potestate communi fratrum canonicorum in praefata sancta ecclesia et beati Maurilii confessoris Christi honore permaneat, ut nulla unquam persona alicujus honoris vel potestatis neque etiam successores tui episcopi vel eruere vel detrahere aut minuere vel in aliud opus aut alterius subjectionem audeat transferre, sed omnis ipsa haereditas, quam Deo beatoque Mauricio et beato Maurilio tradidisti, integra, firma et stabilita sub jure canonicorum praedictae ecclesiae in perpetuum maneat. Si quis autem cujuscunque potestatis vel cujuscunque ordinis persona aut etiam ex successoribus tuis episcopis ipsam haereditatem Deo beatoque Mauritio et beato Maurilio traditam aut auferre aut minuere aut de potestate fratrum in alterius aut suo jure praesumat transferre, a Deo Patre et Filio et Spiritu Sancto et simul a beato Petro apostolo et nostra auctoritate sit excommunicatus et maledictus, anathematе damnatus, et cum Juda proditore poenis infernalibus deputatus, et exardescat in corpore et deficiat animo et perpetuum sentiat interitum, nisi ad emendationem et satisfactionem venerit.

## XXVII

F° 20 r°.

993[1], au mois de mars. — *Foulque Nerra, comte d'Anjou, pour racheter le massacre des chrétiens tués à la bataille de Conquereuil, accorde l'immunité au cloître de Notre-Dame et de Saint-Maurille, dépendant de la cathédrale.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*I*. vol. 39, f° 57 v°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », probablement d'après *B*. — *J*. t. II[1], n° 333, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 260 et 268. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 10580 et t. XVI, n° 103. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou*, p. 245, n° 8.

EXEMPLAR SCRIPTI DE IMMUNITATE CLAUSTRI SANCTAE MARIAE ET BEATI MAURILII A FULCONE COMITE ANDEGAVORUM SUB RAINALDO EPISCOPO.

Litteralis[a] memoria idcirco scribitur ut ea quae nequimus retinere verbis per elementa reducantur ad memoriam : quapropter ego Fulco, in Dei nomine, Andecavorum comes, hoc facio dinotari litteris[b] propter remedium animae meae

*a*. Literalis *I*. — *b*. literis *I*.

[1] Dans ses *Études sur le règne de Hugues Capet* (p. 168, n. 6), M. F. Lot fait une double remarque au sujet de cette pièce. « Salies (*Histoire de Foulques Nerra*, p. 126 et 358), Pfister (*Études sur le règne de Robert le Pieux*, p. 231) et Lair (*Études critiques sur divers textes des X[e] et XI[e] siècles*, t. I, p. 87), qui citent cet acte, le mettent en rapport avec le premier pèlerinage de Foulques à Jérusalem en 1003 (et non en 1005, quoi qu'en dise M. Lair). Le comte voulait expier le sang versé à Conquereuil par un voyage en Terre-Sainte. Il n'est question de rien de pareil dans cette charte. En outre, il est certain qu'elle est de 993 et non de 1003. La date Data in mense martio, anno VII regnante Hugone rege vel (*dans le sens de et*) filio suo Roberto » ne permet pas de doute à ce sujet. Il est évident que « Anno ab incarnatione Domini MIII » constitue une addition du scribe qui copiait l'original et qui, ignorant l'association au trône de Robert en décembre 987, a pris pour point de départ de la septième année la mort de Hugues Capet (octobre 996) ».



et pro poenitentia de tam magna strage christianorum quae acta est in planicie Conquareth et ut beata Maria Dei genitrix virgo et sanctus Maurilius pontifex intercedant ad Dominum nostrum Jesum Christum pro me peccatore, quoniam ab hodierna[c] die et deinceps in claustro beatae Mariae et sancti Maurilii, quod pertinet ad ecclesiam sancti Mauricii, ut in eo nulla sit consuetudo quicquam capiendi, nec vinum nec culcitras, nec hospitium equorum illic habeatur et omnia quae intus videntur contineri salva permaneant omni tempore ; et si quis ea infregerit, ira omnipotentis Dei atque sanctae Mariae virginis et sancti Mauricii et sancti Maurilii super eum incurrat. Et ut mei successores hoc credant et cartula haec firma et inviolabilis permaneat, propria manu confirmavi eam et nobilium virorum nostrorum manibus confirmari rogavi.

Signum Fulconis comitis.

Signum Rainaldi episcopi.

S[d]. Fulcoius vicecomes.

| | | |
|---|---|---|
| Gauslinus. | Rotgerius. | Hugo. |
| Aimo [e]. | Frotmundus. | Osmundus. |
| Radulfus. | Catalo. | Leudonius. |
| Giraldus. | Eudo. | Yvo. |
| Gauzfredus. | Hugo. | Bucardus laicus. |
| Rainaldus praepositus. | Eudo. | |
| Buchardus abba. | | |
| Albericus. | | |

Data in mense martio, anno VII regnante Hugone rege vel filio suo Roberto.

Hildemannus archidiaconus atque cancellarius scripsit[f].
Anno ab incarnatione Domini M III[g].

---

*c.* hodierno *l.* — *d. l donne devant le nom de tous les temoins la copie de la note tironienne* subscripsit. — *e.* Aymo *l.* — *f.* scripsit et signavit *en notes tironiennes dans l.* — *g. pour* XVIII. *Voir p. 60, n. 1.*

## XXVIII

F° 30 v°.

1005, 12 juin[1]. — *L'évêque Renaud II, partant en pèlerinage à Jerusalem avec Foucois, vicomte d'Angers, meurt à Embrun et y est enterré.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 82, d'après *B.* — *I.* vol. 39, f° 57 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier contenant plusieurs titres de l'église d'Angers et autres », probablement d'après *B.* — *J.* t. II[1], n° 349, d'après *B.*

*a.* Hauréau, *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 557 (édition fragmentaire), d'après *I.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 259. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 277 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 103.

### De obitu Rainaldi episcopi

In natali sancti Barnabae apostoli, qui est III[a] idus[b] junii, Rainaldus secundus, venerabilis ac mitissimus[c] Andecavensium[d] episcopus, rebus terrenis exemptus est, cui finis

*a.* in *GIJ* ; *corrigez* III. *Voir ci-dessous, n. 1.* — *b.* idibus *I.* — *c.* nobilissimus *I*, notissimus *J.* — *d.* Andegavensium *G.*

[1] M. L. Halphen, qui a étudié tout particulièrement cette charte, dans son travail sur *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, p. 114, n. 2, remarque avec raison que la date de 1010, communément admise pour la mort de l'evêque Renaud, est inacceptable, car elle est contredite par plusieurs textes et notamment par ceux qui indiquent l'avènement de son successeur Hubert de Vendôme en 1006 (Cf. L. Halphen, *op. cit.* p. 115, n. 1 et *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 3 et 106). De plus, l'evêque Renaud, d'après cette charte, arrive à Embrun « quadam feria secunda jam vesperascente », et y meurt le même jour, « in natali sancti Barnabae apostoli, qui est III idus junii », et non « in idus » ou « in idibus junii », ainsi que le portent les diverses copies. Or la concordance du lundi et du 11 juin ne se trouve, à cette epoque, qu'en 1005. Il faut donc corriger MX en MV. — M. L. Halphen fait encore une autre remarque importante. « Le jour debutant le matin et non le soir dans le comput du moyen age », quand on dit que l'evêque Renaud, arrive le lundi 11 juin au soir, est mort le même jour au moment des matines, il faut comprendre qu'il est mort le mardi 12 juin au matin.

hujusmodi contigit. Ad sepulchrum Domini Hierosolymam [e], comitante Fulcoio [f] vicecomite, tendebat progressusque usque Ebredunum, civitatem Provinciae, ibidem, quadam feria secunda [g] jam vesperascente, hospicium [h] accepit, integram adhuc toto corpore sentiens sanitatem; sed et noctem illam totam pertransiit quantum videbatur absque infirmitate aliqua, nisi quod aliquantum [i] se itinere fessum subinde dictitabat. Crastina ergo [j] aurora primulum illucessente, dum famuli profectionem appararent, ipse interim in stratu suo jacens, capellanos inchoare matutinos jussit et ipse psalmos omnes dietae [k] illius solus ab una parte, quod ei consuetudo erat, alternatim decantavit. Cum ergo versiculum illum cujus principium est : Intelligite haec qui obliviscimini Deum [l] [1], plena voce peregisset, subito conticuit et bis leniter stertens capellanis visus est prae lassitudine somno oppressus. Itaque perfinierunt ipsi inceptos psalmos, cumque post orationem dominicam benedictionem ad lectiones unus eorum cum aliquanto strepitu postulasset et ibi paululum haesitassent [m], quoniam [n] ipse eam more suo non solvebat, posteaque [o] nec [p] sic quidem respondit, totos matutinos perfecerunt, etiam tum quiescere illum arbitrantes et ejus fatigationi parcentes. Posthaec cum diutius praestolantibus movendi hora transiret, excitare illum adorsi, praesente vicecomite qui jam ex proximo hospitiolo advenerat, somno mortis obdormisse illum ac exanimem reperiunt. Igitur, primo omnium vicecomite immensa voce et planctu ex improviso exclamante, mirabilis ac tali patri debitus dolor non solum per comites viae [q] sed et [r] per omnes quoque [s] civitatis illius cives exortus est, quo

e. Jerosolimam *J*. — f. Fulconio *G*. Fulcone *I*. — g. *en chiffres romains dans G*. — h. hospitium *IJ*. — i. aliquantulum *J*. j. igitur *I*. — k. dici *I*. — l. Dominum *I*. — m. haesissent *J*. — n. quam *J*. — o. postquam *GI*. — p. ne *I*. — q. comitantes *G*. — r. *omis par G*. — s. quosque *G*.

1. *Psal.*, XLIX, 22.



cunctis oppido delassatis episcopus civitatis, qui non longe in montanis illis aberat, advocatur. Ille adveniens sacerdotalibus sacerdotem exequiis in ecclesia sancti Marcelli martiris [t], in dextro brachio crucis, sub ipso altari sanctae Mariae sepelivit, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi MV [u].

## XXIX

F° 21 r°.

1025 [1], 26 août [2]. — *A l'occasion de la dédicace de la cathédrale, Hubert de Vendôme, évêque d'Angers, renonce à un certain nombre de droits, qu'il exerçait sur les terres du chapitre.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 280, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 63 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », d'après *B*. — *J*. t. II [1], n° 406, d'après *B*, et n° 408, fragment.

*L*. Bibliothèque de l'évêché d'Angers, Lehoreau, *Cérémonial de l'église d'Angers*, t. I, p. 569, fragment d'après *B*.

*a*. *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 6, fragment. — *b*. *Revue de l'Anjou*, 1872, t. IX, p. 114, d'après *J*. — *c*. D'Espinay, *Notices archéologiques*, t. I, p. 90, fragment d'après *L*.

---

*t*. martyris *GI*. — *u*. MX *GIJ* ; *corrigez* MV. *Voir p. 62, n. 1.*

---

[1] La date « anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXXX », qui figure dans cette charte, ne concorde pas avec la vingtième année de l'épiscopat de Hubert de Vendôme, puisque l'évêque Hubert de Vendôme fut consacré le 13 juin 1006 (Cf. L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 3, 106 et 117, et *Le comté d'Anjou*, p. 10, n. 1 ; p. 81, n. 1 ; p. 115, n. 1). La vingtième année de son épiscopat s'étend du 13 juin 1025 au 13 juin 1026. Si le copiste a écrit MXXX, c'est parce qu'il a pris pour un X le V de MXXV ; ou bien parce que, ayant fixé, dans la charte précédente, à 1005 la mort de Renaud, il ne pouvait faire partir que de cette date l'épiscopat du successeur.

[2] La dédicace de la cathédrale, dont il est question dans cette charte, a été faite le 16 août « XVII kalendas septembris » ; mais l'acte n'a été passé que dix jours plus tard, le 26 août : « Actum VII kalendas septembris ».



INDIQ. : Dom Housseau, t. XVI, n° 105. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, p. 60. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, p. 119, n. 3.

EXEMPLAR REMISSIONIS CONSUETUDINUM DE TERRIS CANONICORUM AB HUBERTO EPISCOPO.

In nomine Dei summi, Hubertus, humilis Andecavensium episcopus, satagente mecum carissimo genitore meo Huberto, vicecomite Vindocinensium, sed et religiosa matre mea Emma [a] studiosius allaborare incipiente, hanc domum sanctam Dei beatique Mauricii, sedem videlicet episcopalem, indecenti prius ac periculosa infirmitate per vetustatem vel prisca incendia [b] nutabundam, ab ipsis fundamentis renovare atque in antiquum soliditatis sive pulchritudinis statum, juxta vires potentiae meae reparare adorsus : ego quidem, quanquam peccator et [c] indignus, secundum inaestimabilem tamen divinae miserationis bonitatem effectum partim assecutus atque ad desideratum dedicationis illius diem incolumis demum perductus sum. Quapropter, divinis erga me beneficiis non ingratus sed ubique obnoxius, die praesenti, qui est XVII kalendas septembris, anno ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXXX [d], ordinationis autem meae XX, hujus sacri templi consecrationem secundum romanae ecclesiae institutiones solemniter celebrans, istam ipsam casam Dei aliquo largitionis munere, consueto more fidelium, dotare debeo ; quod quidem et facio, non tamen decenter sufficiens ad donorum amplitudinem, voluntarie tamen conscientiae afferens hilaritatem. Relaxo igitur fratribus meis canonicis ecclesiae istius servitoribus atque per hujus scripti notitiam istis eorumque successoribus remissas fore cupio consuetudines, quas in terris ipsorum ego ac praedecessores mei episcopi, incertum a quo impositas, longo jam tempore habuisse

a. Emina *dans le fragment donné par J, n° 408* : Emina *barré et remplacé par* Emma *H*. — b. prisco incendio *H*. — c. et *omis par I*. — d. *pour* MXXV. *Voir p. 64, n. 1.*





probamur. Proinde indulgeo illis eorumque villanis propter remissionem peccatorum meorum atque[e] remedium animarum[f] praenominatorum parentum meorum, quos sane voluntas divina[g] ante de mundanae vitae incolatu assumptos ad hujus diei gaudia mecum in carne pertingere non permisit, in curte illorum Spinacio vinagii modios XV atque frumentagii modios XII singulis annis debite exinde solitos exigi. Apud alodium etiam Ruiniacum[h] concedo eis et omnibus ejus habitatoribus medietatem totius vicariae, quam hucusque inibi ad jus episcopii mei tenueram. Similiter ibidem remitto illis etiam omne bidamnum omnesque corvadas insuper et omnes[i] omnino consuetudines, praeter unam quam ibi solummodo retineo, quae est ramatae mihi faciendae semel quotannis sicut prius a villanis illis si commoniti fuerint, apud Vicum sedis meae villam ante ipsam matrem ecclesiam, ad festivitatem sanctorum apostolorum Petri et Pauli. Similiter et in terra ipsorum tam de curte Morennae quam et de curte sancti Dionisii[j] concedo eis medietatem totius vicariae. Pro quieta quoque ac pacifica rerum suarum ordinatione, quo omnis illa in posterum contentio sopiatur, quae exinde agitari solebat, concedo illis et totum prorsus relaxo jus illud et partem, quam ex praepositituris curtium ipsorum, in eis scilicet vendendis, ego et praedecessores mei episcopi hactenus expostulabamus, unde et contentiones nonnullas exortas fuisse constat, fratribus totum hoc ad integrum sui juris reclamantibus, ut videlicet posthac ipsi eas libere, sicuti caeteras res[k] suas stipendiarias, decani et totius capituli sui unanimi dispositione vel donent vel vendant aut, si potius elegerint, domini eas in manu sua retineant, sine ulla vel mea vel cujusquam successorum meorum contradictione vel participatione, nisi illa tantum retenta quae communiter in omnes ecclesiasticas facultates eminet more canonico pon-

e. ac *I*. — *f*. *omis par J* — *g*. divina voluntas *J*. — *h*. Rumiacum *J*. — *i*. cunctas *HI*. — *j*. Dionysii *HI*. — *k*. res caeteras *I*.

tificali provisione et auctoritate. Haec quidem parvitatis meae munia huic ecclesiae nostrae condonans, donationem super altare publice impono, ad honestatem domus Dei et utilitatem clericorum in ea Deo famulantium, ipsorum scilicet inopiam quam indecenter et graviter ex longa comitum nostrorum oppressione sustinent commiserans atque aliquo [l] subsidio alleviare cupiens, quatenus [m] terrulae illorum nostra saltem de parte omnium exactionum immunitate gaudeant et illis id ad necessaria sibi in Dei servitio ministranda quantulum supplementum fiat : quod quidem factum pie a nobis rationabiliterque provisum et constitutum. Si quis forte successorum meorum pontificum vel alia quaelibet cujuscunque ordinis aut potestatis persona violaverit et hanc relaxationem nostram a rebus fratrum ulterius exigere contenderit, ante tribunal Christi judicis terribilem rationem expostuletur et ex auctoritate Dei omnipotentis Patris et Filii et Spiritus sancti totiusque ecclesiastici ministerii excommunicatus sit et anathemate damnatus. Ut autem cessionis et constitutionis hujus nostrae conscriptio [n] in Dei nomine a posteris nostris certius credatur et diligentius observetur, manu propria eam subscribo et fideles meos ecclesiae hujus subscribere rogito.

Ego Hubertus (*Chrismon*), Andecavorum episcopus, firmavi et subscripsi [o].

Wido, archiclavis et archidiaconus [p].

Burchardus, archidiaconus.

Joscelinus, archidiaconus [q].

Bernerius, levita et scholae magister.

Fulcoius, presbyter.

Hubertus, abbas sancti Sergii.

Ansaldus [r], presbyter et decanus.

---

*l.* alioque *J.* — *m.* quatinus *J.* — *n.* nostro rescripto *I.* — *o. Ces deux mots sont omis par J; ils sont représentés par une note tironienne dans HI.* — *p. Dans HI le nom de tous les témoins est suivi de la note tironienne* subscripsit. — *q. omis par H.* — *r.* Anseldus *I.*

Giraldus [s], praecentor.

Hildinus, presbyter.

Raynaldus [t].

Raynaldus ad vicem Burchardi archidiaconi et cancellari scripsit et subscripsit [u].

Actum VII kalendas [v] septembris, in civitate Andecava, regnante Roberto rege. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XXX

F° 22 v°.

Acte faux[1]

848, 8 juin[2]. — *Charles le Chauve, à la prière des évêques Didon de Poitiers et Actard de Nantes, exempte de toute redevance synodale les églises de l'abbaye Saint-Florent situées dans les deux diocèses et accorde en compensation auxdits évêques des franchises à l'égard des comtes de ces « pagi ».*

*A*. Original prétendu, parchemin ; hauteur 0m66, largeur 0m50 ; écriture du XI<sup></sup> siècle ; Archives de Maine-et-Loire, fonds de Saint-Florent de Saumur, H 1835. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*C*. Copie du XII<sup></sup> siècle, dans le *Livre noir* de Saint-Florent, n° 6, f° 5 r°, bibliothèque Philipps à Cheltenham. — *D*. Copie du XII<sup></sup> siècle, dans le *Livre d'argent*, f° 26 v°, Archives de Maine-et-Loire. — *E*. Copie du XIII<sup></sup> siècle, dans le *Livre rouge*, f° 20 r°, Archives de Maine-et-Loire. — *F*. Copie de dom Huynes, XVII<sup></sup>

s. Girardus *H*. — *t. omis par I*. — *u. Ces deux mots sont représentés par une note tironienne dans H ; ils sont omis par J*. — v. sexto idus *H*.

[1] Giry, dans son *Etude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne* (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXXVI, 2e partie, p. 226 et ss) a montré que ce diplôme est l'œuvre évidente d'un faussaire.

[2] C'est par suite d'une mauvaise lecture, ainsi que le fait remarquer M. Saché (*Inventaire sommaire des Archives de Maine-et-Loire*, H 1835), que Giry a daté ce diplôme de 849. Giry n'avait sous les yeux qu'une photographie. Il a pu prendre pour un I le premier jambage de la lettre R du mot *regni*, qu'il n'a pas lu.

siècle, dans l'*Histoire de Saint-Florent*, f° 15 v°. Archives de Maine-et-Loire, d'après *CDE*. — *G*. p. 49, d'après *B*. — *I*. t. 41, f° 105 r°, d'après *A*, et t. 72, f° 4 r° « ex chartulario Sancti Florentii Salmur. ». — *J*. t. I, n° 62, d'après *B*; n°ˢ 63 et 64, d'après *C*.

*a*. Dom Morice, *Preuves de l'histoire de Bretagne*, t. I, col. 276, d'après *E*. — *b*. *Recueil des Historiens de la France*, t. VIII, p. 501, « ex chartulario hujus monasterii Sancti Florentii ». — *c*. Giry, *Etude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne* (Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXXVI, 2ᵉ partie, p. 246), d'après *A*. — *d*. M. Saché, *Inventaire sommaire des Archives de Maine-et-Loire*, H 1835, d'après *A*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 203. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 197 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 227. — Bœhmer, *Regesta*, 1ʳᵉ édit., n° 1608. — Marchegay, *Le Livre noir de Saint-Florent* (*Archives d'Anjou*, t. I, p. 239). — F. Lot, *Mélanges d'histoire bretonne*, IV, *Nominoé et le monastère de Saint-Florent-le-Vieil* (*Annales de Bretagne*, t. XXII, n° 2, p. 254).

## Exemplar praecepti Caroli regis de restitutione sancti Florentii.

*(Chrismon)* In[a] nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Cum regni nostri quietem quorundam insidiis perturbatam ad nostrum germanum Ludovicum defectionem meditantem componere tractaremus, quorundam etiam sanctorum loca vastata restaurare cuperemus, inter cetera orta est sepe numero deplorata calamitas preclari et dilecti loci sanctissimi confessoris Christi Florentii, assistente nobis ejusdem loci venerabili abbate Radulfo. Nam cum constet eundem locum a piae[b] memoriae Karolo, avo nostro, preclaris edificiis et plurimis possessionibus nobilitatum ob innumera miracula jam dicti sancti Florentii, a genitore quoque nostro Ludovico, cognomine et actu pio, monasticum ordinem inibi perfectus recuperatum et preceptis regalibus ab omni publici juris exactione cum suis

*a*. *Ce texte est celui de A*. — *b*. *Les e cedillés du prétendu original sont rendus par la diphtongue ae*.

possessionibus absolutum atque roboratum, a rebelli nostro crudelissimo Nemenoio Brittone nostri odii causa incensus est et plurimae ejus possessiones invasae. Licet ipse impius percussus ab eodem sancto multas pecunias ad restaurandum tribuerit, nos quoque illum persequentes et nimium pro hac causa dolentes, eidem loco plura contulimus, scilicet abbatiam sancti Johannis in pago Andegavensi et quosdam fiscos adjacentes quae precepto regio designavimus atque tradidimus. Ad haec autem Dei instinctu addere cupientes, consentientibus immo potius hortantibus venerabilibus episcopis Didone Pictavensi, cujus presulatui subjacet pagus Medalgicus in quo supradictus locus situs est simulque Teofalgicus, Actardo quoque Namnetensis ecclesiae praesule, omnes ecclesias, quae supra fati loci esse videntur per eorum episcopatus, cuncta sinodali exactione absolvimus. Et pro eo quod quaedam cum ipso loco vastate fuerant, hoc nostrae munificentiae compendium tribuimus, data ipsis episcopis vicissitudine quam postulaverant, ampliores scilicet et liberas partes ipsarum civitatum, sicut designatum a nobis est, et ut comites ipsorum pagorum nichil pro comitatu suo vel nostro reditu ex aliqua eorum diocesi quam jure sibi vindicare videntur exigere presumant : variae enim seditiones propterea fiebant. Anatematizantibus ergo supradictis et ceteris presentibus episcopis, Amalrico Turonensis archiepiscopo, Bernardo Lemovicensi, Dodone Andegavensi, Aynardo Petragoricensi, Auzberto Engolesinensi atque hoc ipsum in carta subscribentibus. Ne quis hoc decretum per succedentia tempora violare presumat, nos quoque regio testamento atque auctoritate pro animae nostrae commodo et filiorum ac regni a Deo nobis collati propagatione et pace in perpetuum stabilimus, tradimus atque confirmamus. Quod ut solidius atque firmius in Dei nomine semper existat, manu nostra subter firmavimus et anulo nostro sigillari jussimus.

Signum (*monogramma*) Karoli gloriosissimi regis.

Aeneas ad vicem Ludovici recognovit.

Data mense junio, VI idus ejusdem, anno VIII r[egni] Karoli gloriosissimi regis.

Actum in loco qui dicitur Vetus Pictavis. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XXXI

F° 23 r°.

Entre 1047 et 1082. — *L'évêque Eusèbe Brunon enlève le patronage de l'église Saint-Maurille à un laïque, auquel il l'avait abandonné et auquel il remet, à titre d'indemnité, une somme de trois livres, fournie par le chapitre de la cathédrale.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 104, d'après *A*. — *J*. t. II°, n° 516, d'après *B*. — *M*. Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. 22, f° 107 v°, copie communiquée par dom Ph. Loyauté et reproduisant *A*.

*N*. Ms 706 (ancien 636), p. 6, d'après *G*.

*a*. Ménage, *Histoire de Sablé*, 1re partie, p. 98, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 295. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 315 r°. — Dom Housseau, t. III, n° 752 et t. XVI, n° 117.

### QUALITER ECCLESIA SANCTI MAURILII A RAINALDO CASTRIGUNTERII IN JUS EPISCOPI TRANSIVIT.

In nomine domini et salvatoris nostri Jesu Christi, ego Eusebius, Andegavorum gratia Dei episcopus, horum rescriptione apicum notum fieri volo omnibus fidelibus meis, clericis et laicis, tam praesentibus quam futuris, qualiter antecessor meus piae recordationis Hubertus, res ecclesiasticas laicali subjacere dolens rapacitati, Rainaldum de Castrogonterii [a] cum filiis et filiabus omnibus ab abbatia sancti Maurilii, dato concambio [b] quodam, in suburbio pone monasterium sancti Albini posito, cum vineis et vicaria [c], quam in

a. Castrogunterii *J*. — b. concabio *J*. — c. vicariis *G M*.

ejus[d] terra apud Morennam possidebat, in perpetuum eliminaverit, eliminatisque suo privilegio mancipaverit. Consummatoque vitae ejus curriculo, vicem ejus pastoralis oneris tractaturus licet indignus, inobedientiae tamen minime reus, accessi, cujusdamque[e] mei familiaris in potestatem a meo jure abbatiam commutavi, existimans, quia religiosus erat, magnae futurum utilitati ecclesiae[f] et clericis inibi Deo famulantibus. Sed postquam animadverti[g] amplius detrimenti quam commoditatis, tali rectore, ecclesiam suscepisse, tum mea sollicitudine tum canonicorum assidua conquestione, versa vice, ab ejus potestate in meum transtuli jus[h], acceptis tamen tribus libris a canonicis, paupertate coactus, quas sua sponte ad exolvendum concambium mihi concesserunt; ea lege tamen ut subsignati manu propria chirographi[i] scriptum anathematis stabilitate corroborarem neque me neque aliquem[j] successorum meorum ab episcopi jure in alterius posse transfundere. Quod et feci atque manu propria subfirmavi.

## XXXII

F° 23 v°.

Entre le 6 décembre 1047 et 31 août 1055[1]. — *Arembourg, d'accord avec son mari le chevalier Rahier et son fils Hubert, donne l'église de Joué à la cathédrale d'Angers.*

A. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. II[1], n° 523, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 297 (long résumé latin). — Ms. 690 (ancien 624, t. I), p. 315 r°.

---

*d*. eis *GJM*; *corrigez* ejus. — *e*. cujusdam denique *GM*. — *f*. *omis par M*. — *g*. animadversi *GM*. — *h*. jus transtuli *M*. — *i*. cyrographi *J*. — *j*. *omis par M*.

---

[1] Cette pièce, postérieure à la nomination d'Eusèbe Brunon à l'évêché d'Angers (6 décembre 1047), est antérieure à la convention que relate la charte du n° XLVI et à laquelle assiste Bougrin (*Vulgrinus*), abbé de Saint-Serge d'Angers, qui devint évêque du Mans, le 31 août 1055 (voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 125, n. 5).

### Exemplar donationis ecclesiae Gaudiaci sub Eusebio episcopo.

Inter reliqua piae sollicitudinis studia, quibus peccatorum sibi providere remedia humanam miseriam oportet, illud non postremum est, si juxta domini Jesu Christi salutare monitum, dando elemosinam de transitoriis hujus mundi rebus lucra facere perennia satagamus, et quidem id multis misericordiae itineribus adiri posse suppetit, sed illa compendiosior esse via existimatur, si per ecclesiae sacrosanctae universorum fidelium matris manum terrenae facultatis temporalis possessio in aeternam transferatur possessionem, ita procul dubio et jugibus Dei laudibus pariter et pauperum Christi usibus collatura subsidium. Quae sane res hoc potissimum tempore magni potest esse et exempli et meriti, cum mundo jam vehementer in maligna prolapso instant tempora periculosa, et sunt homines nequam semetipsos, ut arbitrantur, amantes, sed revera odientes, ac per hoc sanctuarii Dei direptores parati sunt innumeri, sustentatores vix inveniuntur paucissimi. Igitur in nomine domini Dei salvatoris mundi, ego Aremburgis, peccatrix mulier, sed de creatoris nostri clementia non desperans, notum fore cupio cunctis quorum intererit nosse istius ac futurorum personis quod de bonis haereditatis meae paternae aliquid Deo placens constituere diutina deliberatione desideravi, ac demum, adepta consensum dilectissimi conjugis mei Raherii illustris militis, ad optatum effectum Deo propitiante perduxi. Donamus enim pariter, praedictus maritus meus et ego, necnon et filius meus Hubertus, Deo et sacratissimo Christi martiri Mauricio beatoque confessori Maurilio ad casam Dei sanctae matris ecclesiae Andecavensium, cui, ordinante Deo, domnus Eusebius praeest episcopus, ecclesiam juris mei paterni, nomine Gaudiacum, in usus perpetuos fratrum canonicorum, in pontificali sede praedictae civitatis Domino servientium, quatinus hoc ad ipsorum necessarios sumptus aliquantulum fiat supplementum et ob hoc libentius Deum exorare delectet

pro delictis nostris, qui hanc donationem praesentialiter agimus, pro animabus quoque parentum nostrorum, Berengerii patris mei, cujus in cimiterio ipsorum corpus humatum quiescit, atque Hildoiae sanctae memoriae genitricis meae, sed et Hugonis conjugis mei olim defuncti omniumque praedecessorum nostrorum vel successorum, elemosinam hanc conservare vel auctorisare volentium. Ut autem donatio ista et ad praesens et in futurum tempus firmiorem obtineat rememorationis et conservationis firmitudinem, notitiam hanc conscribi fecimus et nostris subscriptionibus insignivimus et seniores omnes, de quorum beneficio res illa ad nostram possessionem descendebat, roborare rogavimus et imperavimus.

## XXXIII

F° 24 v°.

929. — *Foulque Ier, comte d'Anjou et abbé de Saint-Aubin et de Saint-Lezin, d'accord avec Roussille, sa femme, Gui et Foulque, ses fils, donne aux deux églises susnommées le territoire de « Chiriacus », aujourd'hui Saint-Rémy-la-Varenne.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*D*. Ms 829 (ancien 745). *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, XIIe siècle, f° 58 v°. — *G*. p. 65, d'après *B*. — *J*. t. I, n° 155, d'après *B*. — *J'*. t. I, n° 157, d'après *B*.

*J''*. t. I, n° 158, d'après *D*.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia Christiana*, t. II, p. 121, édition fragmentaire, « ex originali cartula tabularii sancti Albini ». — *b*. Galland, *Du franc-alleu*, p. 295, édition fragmentaire, d'après *D*. — *c*. Dom Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, t. I, col. 343, édition fragmentaire, d'après *D*. — *d*. Mabille, *Introduction aux chroniques des comtes d'Anjou*, p. CI, d'après *D*. — *e*. Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers*, t. I, p. 203, n° 177, d'après *D*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 237. — Dom Housseau, t. XIII¹, n° 10582 (fragments importants), et t. XVI, n° 96. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 3, n. 1 et 3.

### EXEMPLAR DONATIONIS CURTIS CHIRIACI BEATO ALBINO ET SANCTO LICINIO A FULCONE COMITE.

Dum non est incognitum sed per plures noscitur esse[a] compertum qualiter[b] ego Fulco, comes Andecavorum[c] juvenis et abbas[d] sancti Albini et sancti Licinii[e], et[f] uxor mea Roscila[g] et filii mei Guido[h] et Fulco, nullius cogente imperio[i] sed nostra plenissima voluntate, facimus[j] nos pro Dei amore vel pro desiderio paradisi[k] et pro anima Ingelgerii patris mei et iterum Ingelgerii filii mei et Vuarnerii soceri mei et uxoris suae Tescendae[l], ut pius Dominus aliquid[m] de peccatis nostris in die judicii relaxare dignetur[n]; curtim Chiriacum[o], cum sylvis et pratis[p], totum ad integrum inquisitum[q], quantumcunque[r] in ipso loco in mea videtur esse potestate, vobis trado atque firmo, ut de post hunc diem[s] habeatis, teneatis, possideatis, nemine contradicente[t]. Et est ipsa[u] curtis super alveum Ligeris. Si quis vero fuerit, qui[v] contra hanc donationem venire aut eam infringere conatus fuerit, imprimis iram Dei altissimi, seu sanctae Mariae virginis et sancti Albini et sancti Licinii et omnium sanctorum offensionem incurrat[x], et hoc quod repetit non

---

*a.* et *J.* — *b. Ce préambule est remplacé en D par l'invocation:* In nomine domini nostri et salvatoris Jhesu Christi. — *c.* Andecavorum comes *D*; Andecavorum *omis par G.* — *d.* abbas quoque *D.* — *e.* sanctique Lizinii *D.* — *f.* nec non et *D.* — *g.* Rostella *J.* — *h.* Wido *D.* — *i.* imperium *D.* — *j.* fatetur *D.* — *k.* vel pro desiderio paradisi *omis par D.* — *l.* et pro remedium meae animae vel anime Ingelgerio, genitore meo, atque Ingelgerio, filio meo, nec non pro anima Warnerio, socero meo et uxore sua Tescenda *D*; uxoris suae Testante *J.* — *m. omis par D.* — *n.* indulgentiam habere dignaretur *D.* — *o.* curti Chiriaci *D*; curtim Chyriacum *H.* — *p.* cum silvis vel pratis *D.* — *q.* inquisitum *D.* — *r.* quantumcumque *D*, quantumque *J.* — *s.* ut ab hac die ac deinceps *D.* — *t.* neminem contradicentem *D.* — *u.* Est autem prefata *D*, est et ipsa *G.* — *v.* Si quis autem ausu temerario *D.* — *x.* aut infrangere conaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, sancteque virginis Mariae, sancti quoque Albini ac sancti Lizinii necnon omnium sanctorum Dei *D.*

vindicet, et insuper auri libras decem coactus persolvat et sua repetitio nullum obtineat effectum, sed praesens donatio ista firma et stabilis[y] permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum fuit Andecavis[z] civitate, coram cunctis qui ibidem aderant, francis seu[a] ecclesiasticis viris, anno ab incarnatione Domini DCCCC XXVIIII[b], anno VII° regnante Rodulpho[c] rege[d].

Signum[e] ÷ Fulconis comitis et filiorum ejus, qui hanc donationis cartam fieri et firmari rogaverunt[f].

S[g]. Fulconis vicarii[h].

Signum *(Chrismon)*[i] Hervei episcopi.
S. Adalhardi decani[j].
S. Otberti archidiaconi[k].
S. Hervei presbyteri.
S. Rainaldi presbyteri.
S. Isacharii diaconi[l].

S. Letgaudi[m] praepositi.
S. Warini.
S. Alvei[n].
S. Hildemanni[o].
S. Erneisi.
S. Bernardi.
S. Marcoardi.

---

*y*. et insuper coactus auri cocti libras decem exsolvat, et presens scriptio firma ac stabilis *D*. — *z*. Andegavis *G*. — *a*. ceu *J'*. — *b*. nongentesimo vigesimo nono *G*. — *c*. Radulpho *G*. — *d*. *En D l'*Actum *est reporté après les souscriptions et formulé ainsi :* Actum Andecavis civitate, regnante Rodulfo rege anno VII. — *e*. *D donne, au lieu de* signum, *la note tironienne* subscripsit. — *f*. ac filiis suis fieri ac firmare jusserunt *D*. — *g*. *représenté en D par la note tironienne* subscripsit. — *h*. *L'ordre des souscriptions n'est pas le même en D et en GJJ'. Cette divergence vient probablement de ce que les noms des témoins, disposés sur deux colonnes, les ecclésiastiques d'une part, les laïques de l'autre, n'ont pas été lus de la même façon par les scribes. Nous avons essayé de rétablir ici l'ordre logique.* — *i*. *Le chrisme est omis par D*. — *j*. decani *omis par GJJ'* ; Adhelardo decano *D*. *En D, les noms de tous les témoins sont au datif, à l'exception de celui du prévôt, qui figure en tête de la seconde colonne et qui est au génitif.* — *k*. archidiaconi Transligerensis *GJJ'*. — *l*. *G ajoute ici en marge et J intercale dans le texte la glose suivante :* hic postea decanus fuit, *transformée par J' en* qui postea decanus fuit. — *m*. Letgavi *GJJ'*.

*n*. *GJJ' ajoutent ici une autre souscription :* S. Permengo. *Ce nom, qui n'existe pas à notre connaissance, doit être le résultat d'une mauvaise lecture.* — *o*. Heldemanno *D*.

S. Lisierni subdiaconi.

S. Widonis.
S. Sieffridi [p].
S. Ulgerii [q].

Berno cantor scripsit [r].

## XXXIV

F° 25 r°.

864 [1]. — *Un prêtre, nommé Godenus, rend un domaine, situé au village de l'Aunay, sur le fief de Saint-Maurice, à l'église Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin, qui le lui avait vendu.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

NOTITIA DE VILLULA QUAE DICITUR ELNA SUB DODONE EPISCOPO.

Analyse latine du XVII° siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 204.

« Anno ab incarnatione Domini DCCCLXIIII et XXIV regni Caroli, Godenus sacerdos dedit congregationi sancti Joannis Baptistae et sancti Licinii mansum suum quem in pago Andecavo, in villa quae dicitur Elna, possidebat; et est de re sancti Mauricii; habet sationem modiorum novem cum omni circumcincto; circumcingitur de totis partibus territorio sancti Mauricii et censum [debet] per annos singulos ad missam sancti Maurilionis ad opus fratrum solidos II.

« Signum Dodonis episcopi, Frotberti archidiaconi, Gaufredi comitis, Adelardi vicecomitis. »

---

*p*. Sienfredi *GJJ'*. — *q*. Utulgarii *D*. — *r*. Adutanus monachus scripsit *D*.

[1] « Je crois que cet acte n'est pas d'une si haute antiquité », dit dom Housseau, t. XVI, n°s 81 et 85. — Il est difficile de savoir sur quel fondement le docte bénédictin appuyait son opinion, puisque le texte intégral de la charte n'a pas été conservé; mais cette observation, qui a son importance, mérite d'être consignée.

Résumé français du XVII[e] siècle, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 208 r°, reproduit à peu près dans les mêmes termes par dom Housseau, t. XVI, n[os] 81 et 85.

« Un prestre nommé Godenus, qui avoit acheté de l'église Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin une maison, avec des terres en dépendant, à semer neuf muids, situées au village d'Aulné, en la féodalité de Saint-Maurice, les donna à la mesme église pour n'en jouir toutefois qu'après sa mort et payer à la cathédrale deux sols, le jour de la saint Maurille : dont fut fait un acte, à Angers, en présence de l'évesque et du comte d'Anjou et de plusieurs personnes, en mars 864, l'an 34 du Chauve, et est signé de Dodo, de ce Godenus, du comte Geoffroy, de l'archidiacre Frotier [a], du vicomte Adélard et de plusieurs autres. »

## XXXV

F° 25 v°.

873. — *Les Normands, établis à Angers, sont assiégés par les troupes de Charles le Chauve, roi de France, et de Salomon, roi de Bretagne, qui détournent le cours de la Maine et obligent l'ennemi à capituler.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 53, d'après *B*. — *J*. t. I, n° 99, d'après *B*.

*a*. D'Argentré, *Histoire de Bretagne*, édit. de 1618, p. 186, d'après une « chronique faicte de ce qui se trouvoit en l'abbaye Saint-Serge à Angers ». — *b*. Du Chesne, *Historiae Francorum scriptores*, t. II, p. 400 « ex chronico monasterii Sancti Sergii Andegavensis », d'après *b*. — *c*. *Recueil des Historiens de la France*, t. VII, p. 53, d'après *b*. — *d*. Marchegay et Mabille, *Chroniques des églises d'Anjou*, p. 132, d'après *b*.

Indiq. : Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 98. — Dom Morice, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, t. I, col. 24.

---

*a*. *Sic pour* Frotbert.

## De invasione urbis Andegavae a Normanis sub rege Carolo calvo.

Anno dominicae incarnationis octingentesimo LXXIII[a] rex Carolus[b] Andecavensem obsedit urbem. Namque Normanni[c], postquam Robertum Andegavorum et Rainnulfum Pictavorum comites[d] et alios multos generosae stirpis viros, qui patriae terminos armis tuebantur, Deo habitatoribus terrae adversante, occiderunt, cum nemo inveniretur qui eorum violentiae resisteret, sollicitati paucarum civitatum vel regionum direptione ex praeda singularum quantae essent opes universarum animo prospicientes, Andecavis[e] civitatem, civibus fuga dilapsis, vacuam reperientes, ingrediuntur. Quam cum munitissimam et ex situ loci inexpugnabilem esse vidissent, in laetitiam effusi, hanc suis eorumque[f] copiis tutissimum receptaculum adversus lacessitas bello gentes decernunt. Protinus navibus per Meduanam fluvium deductis, cum mulieribus et parvulis suis, veluti in ea habitaturi intrant, diruta reparant, fossas vallosque renovant, et ex ea exilientes repentinis incursibus circumjacentes regiones devastant. Quod cum Carolo tam perniciosa pestis in visceribus regni inclusa nunciata esset, illico ex omnibus regnis quae suae ditioni parebant, veluti[g] ad commune incendium extinguendum, exercitum colligit atque castris in circuitu positis civitatem obsidione cinxit. Et quia Meduana fluvius a partibus Britanniae murum alluebat, Salomoni regi Britonum[h] mandat ut contractis auxiliis citius adventaret et[i] communem hostem communibus viribus expugnarent : qui, assumptis secum multis Britonum millibus, super Meduanae fluminis[j] ripas tentoria fixit. Igitur ex omnibus partibus urbe[k]

---

a. *En toutes lettres dans Ga.* — b. Carolus Calvus *a.* — c. Normani *a.* — d. Robertum Andegavorum comitem et Ranulphum Pictavorum comitem *a.* — e. Andegaviae *Ja* — f. suorumque *a.* — g. velut *G.* — h. Britonum regi *Ja.* — i. ut *a.* — j. fluvii *a.* — k. urbs *a.*

obsidione circumdata, multis diebus undique summa virtute dimicatur, nova et exquisita machinamentorum genera applicantur; sed conatus regis prosperitatis effectum non obtinuit, quia et loci facies non facile[l] praebebat accessum et paganorum valida manus, quia pro vita eis res erat, summo conamine resistebat. Exercitus autem immensae multitudinis cum longae[m] obsidionis taedio et gravi pestilentiae morbo attereretur[n], cernentes Britones urbem inexpugnabilem esse, conati sunt fluvium a suo alveo deviare, ut exsiccato[o] naturali meatu, naves Normannorum[p] invadere possent. Coeperunt itaque fossam mirae magnitudinis ac latitudinis aperire. Quae res tantae formidinis metum Normannis[q] ingessit, ut absque dilatione ingentem pecuniam Carolo pollicerentur, si soluta obsidione eis[r] ex suo regno liberum praeberet excessum[s]. Rex turpi cupiditate superatus, pecuniam recepit et ab obsidione recedens, Normanis[t] hostibus viam fecit. Illi, conscensis navibus, in Ligerim convertuntur et nequaquam sicut spoponderant ex regno ejus recesserunt; sed in eodem loco manentes, multo pejora et immaniora quam antea perpetrarunt. Eodem anno, inaestimabilis locustarum multitudo totam pene Galliam pervastavit.

## XXXVI

F° 26 r°.

871, 20 mars. — *Charles le Chauve donne au chapitre de l'église Saint-Jean-Baptiste, à Angers, neuf manses appartenant à la villa de Marcillé dans le pagus du Mans.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 216 r°, copie du XVIII° siècle, d'après *B.* — *J.* t. I, n° 96, d'après *B.* — *K.* Archives de Maine-et-Loire, G 676, copie du

---

*l.* facilem *a.* — *m.* longo *a.* — *n.* atteretur *HJ.* — *o.* exicato *J.* — *p.* Normanorum *Ga.* — *q.* Normanis *G.* — *r.* omis par *a.* — *s.* egressum *J.* — *t.* omis par *Ja.*

XVII[e] siècle, probablement d'après *B*. — *L*. Ms. 705 (ancien 635), 4[e] liasse, f[o] 1 v[o], copie du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

*S*. Archives de Maine-et-Loire, G 676, copie du XVIII[e] siècle, d'après *K*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 204. — Dom Housseau, t. XVI, n[os] 85 et 86.

EXEMPLAR PRAECEPTI CAROLI REGIS DE VILLA MARCILLIACO ECCLESIAE SANCTI LICINII.

In nomine sanctae[a] et individuae Trinitatis, Karolus[b] gratia Dei rex. Quidquid[c] locis divino cultui mancipatis ob amorem Dei largimur, ad praesentis vitae instantiam felicius percurrendam et ad perpetuae beatitudinis gaudia facilius obtinenda, nobis profuturum fore certissime credimus. Igitur noverit omnium sanctae Dei ecclesiae fidelium nostrorumque tam praesentium quam et futurorum sagacitatis industria, quia quidam regni nostri fidelium, nomine Vuaraco, quam plurimas necessitates fratrum monasterii in honore beati Joannis venerabiliter dicati, quo sanctus Licinius corpore quiescit[d], nobis exposuit, deprecans ut eidem ecclesiae a nobis denominaretur quo indigentiam[e] non modicam aliquantulum evadere ac Dei misericordiam pro nobis liberius exorare potuissent; cujus precibus aurem libenter accommodantes, de praefatae rebus[f] ecclesiae mansa novem ad villam Marciliacum[g], in pago Cenomanico[h] consistentem, pertinentia usibus eorumdem fratrum deputamus. Unde et hoc altitudinis nostrae praeceptum ad precationem praefati fidelis nostri fieri et jam dictis fratribus dari jussimus, per quod praecipimus atque firmamus ut quidquid de rebus sancti Joannis beatique Licinii in jamdicta villa Marciliaco[i]

a. *Dans K la diphtongue* ae *est remplacée par l'e simple*. — b. Carolus *L*. — c. quicquid *K*. — d. quieverit *L*. — e. indulgentiam *barré et remplacé par* indigentiam *K*, indulgentiam *L*. — f. *omis par HKL*. — g. Marsilliacum *H*, Marcilliacum *JL*. — h. Caenomanico *L*. — i. Marsilliaco *H*.

videtur consistere vel ad eam recte pertinere, cum omnibus sibi pertinentibus, capella videlicet, terris cultis et incultis, pratis, vineis, silvis, pascuis, molendinis, mancipiis desuper commanentibus vel jure ad eam pertinentibus, aquis aquarumve decursibus, habeant et suis usibus, absque alicujus repetitionis exactione, perpetualiter obtinere et secundum quod eis rectius visum fuerit ordinare et disponere, absque cujuspiam personae interpositione, mereantur; quocirca, absque aliqua indigentia, Deo ibidem deservire [j] ac pro nobis regnique nostri statu ac populi a Deo nobis commissi salute saepius ac devotius exorare queant. Ut autem hujus nostrae largitionis auctoritas [k] pleniorem in Dei nomine [l] obtineat firmitatis vigorem, anulo [m] nostro subter eam signari jussimus.

Signum *(monogramma)* [n] Karoli gloriosissimi regis.

Hudulphus[1], sacerdos indignus, ad vicem Gosleni recognovit.

Data [o] XIII kalendas aprilis, indictione IIII, anno XXXI° regnante Karolo gloriosissimo rege.

Actum sancti Dionisii monasterio. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XXXVII

F° 27 r°.

874, 13 février. — *Charles le Chauve donne au chapitre de Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin la villa de Blaison, dans le pagus d'Angers, et la villa de Roëzé, ainsi qu'une chapelle dédiée à saint Quentin, dans le pagus du Mans.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

*j.* servire *HK*. — *k.* authoritas *H*. — *l.* omis *par H*. — *m.* annulo *HJL*. — *n.* *Le monogramme ne figure pas dans K.* — *o.* Datae *L*.

[1] On ne connait pas, croyons-nous, de notaire de ce nom à la chancellerie du roi Charles le Chauve. C'est peut-être une erreur de transcription pour *Hildebodus*.

*H*. f° 217 v°, copie du XVIII° siècle, d'après *B*. — *K*. Archives de Maine-et-Loire, G 676, copie du XVII° siècle, probablement d'après *B*. — *L*. Ms. 705 (ancien 635), 4° liasse, f° 2 r°, copie du XVIII° siècle, d'après *B*.

*S*. Archives de Maine-et-Loire, G 676, copie du XVII° siècle, d'après *K*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 203. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86.

DONUM CAROLI REGIS DE VILLA BLAZONIS ET ROSIACO SANCTO LICINIO.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Si erga loca divino cultui mancipata aliquid conferendo delegamus, praesentis ac futurae vitae Deum nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei ecclesiae fidelibus et nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quoniam ob aeternorum remunerationem praemiorum [a] placuit serenitati nostrae quasdam res et mancipia nostrae proprietatis ecclesiae sancti Joannis Baptistae nec non et sancti Licinii tradere atque aeternaliter condonare. Quod ita fecimus. Quae siquidem res sunt sitae in pago Andegavensi et [b] villa Blazonis [c] : mansa duodecim et dimidium [d] et capellaniam, cum omnibus ad se pertinentibus vel ad id jure respicientibus, et [e] in pago Cenomanico, villa[m de] Rosiaco, cum capella quae est in honore [f] sancti Quintini consecrata, et mansa duodecim, cum omnibus ad se jure pertinentibus et cum mancipiis desuper commanentibus vel ad id jure respicientibus, cum terris, vineis, silvis [g], pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, cultum et incultum, cum omni suarum rerum integritate, aeternaliter dominico jure ecclesiae sancti Joannis Baptistae et sancti Licinii tradimus atque condonamus. Quod ut certius credatur atque

*a*. *omis par L*. — *b*. est *HK*. — *c*. Blasonis *H*. — *d*. dimidiis *HKL*; *corrigez* dimidium. — *e*. est *HKL*; *corrigez* et. — *f*. honorem *L*. — *g*. sylvis *H*.

inviolabiliter [h] conservetur, manu propria subterfirmantes [i], anulo [j] nostro subter jussimus sigillari.

Signum *(monogramma)* [k] Karoli gloriosissimi regis.

Adalgarius notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data idibus februarii, indictione sexta [l], anno tricesimo quarto, regnante Karolo gloriosissimo rege et in successione [m] regni Hlotarii anno V°.

Actum sancti Quintini monasterio. In Dei nomine, feliciter, amen.

## XXXVIII

F° 27 v°.

874, 20 mars. — *Charles le Chauve, à la demande de Vuaraco, abbé de Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin, donne à cette église la villa de Cantenay avec la chapelle, les serfs et les biens qui en dépendent.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 217 v°, copie du XVIII^e siècle, d'après *B*. — *J*. t. I, n° 98 bis, copie « extraite du Recueil des Privilèges », d'après *A*. — *L*. Ms. 705 (ancien 635), 4^e liasse, f° 2 v°, copie du XVIII^e siècle, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 209. — Dom Housseau, t. XVI, n° 86.

Donum Caroli regis de villa Contaniaco ecclesiae sancti Licinii.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei rex. Quidquid ob [a] amorem coelestis remunerationis agimus, procul dubio Dominum [b] nobis exinde placabiliorem et remuneratorem tam hic quam in futuro nullatenus ambigimus. Quocirca noverit fidelium sanctae Dei ecclesiae prae-

---

*h*. inviolabilius *K*. — *i*. subtersignantes *L*. — *j*. annulo *HL*. — *k*. *Le monogramme ne figure pas dans K*. — *l*. *en chiffres romains dans K*. — *m*. successionem *HL*.

*a*. ad *L*. — *b*. Deum *J*.

sentium scilicet[c] ac futurorum solertia, quoniam Vuaraco[d], venerabilis abbas et nobis dilectus fidelis monasterii sancti Joannis Baptistae et sancti Licinii confessoris Christi, ad nostram accedens praesentiam[e], humiliter deprecatus est ut Contaniacam[f] villam, ex dominicatu ejusdem potestatis, sitam in pago Andegavensi, cum capella et cum mancipiis cumque omnibus rebus ad se pertinentibus[g], fratribus ejusdem monasterii ad mensam suam, pro salute nostra et nostrae conjugis et prolis etiam et ipsius animae remedio, per testamentum regiae auctoritatis[h] nostrae aeternaliter concedentes, confirmaremus. Cujus petitionibus faventes, hoc praeceptum nostrae auctoritatis[h] fieri et eisdem fratribus dari jussimus, per quod, prout jam dictus[i] abbas petierat, praecipimus atque jubemus ut praescriptam villam et capellam, cum mancipiis et[j] rebus omnibus ad se jure pertinentibus sive respicientibus, jam praenominati fratres, sine ulla[k] futuri abbatis contradictione, cum omni integritate et plenitudine, ad suam propriam mensam aeternaliter possideant et habeant. Quodque, ut hoc certius credatur et inviolabiliter per aeterna tempora observetur, anulo[l] nostro subtersigillari jussimus[m], manu propria subterfirmantes.

Data idus februarii, indictione VI[a], anno XXXIV° regnante Karolo gloriosissimo[n] rege et in successionem regni Hlotarii regis anno V°.

Signum *(monogramma)* Karoli gloriosissimi regis.

Gammo[o] notarius ad vicem Gosleni[p] recognovit.

Actum sancti Quintini monasterio. In Dei nomine, feliciter, amen.

---

c. *omis par J.* — d. Vuarato *J.* — e. excellentiam *J.* — f. Contaniatam *J.* — g. *J intercale ici :* sive jure pertinentibus. h. authoritatis *H.* — i. praedictus *L.* — j. cum *J.* — k. *omis par J.* — l. annulo *dans les mss.; corrigez* anulo. — m. injunximus *J.* — n. glorioso *J.* — o. Garino *HJL.; corrigez* Gammo. — p. Goslini *HI.*

## XXXIX

F° 28 r

890, 10 janvier[1]. — *A la prière de Rainon, évêque d'Angers, le roi Eude affranchit par le denier un serf nommé Albert.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*I*. vol. 39, f° 62 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ». — *J*. t. I, n° 113, d'après *B*.

*a*. Du Cange, *Glossarium*, édit. Henschel, t. IV, p. 258, au mot : *manumissio*, « ex tabulario Sancti Florentii Salmuriensis ». — *b*. Mabillon, *De re diplomatica* (Naples, 1789), t. I, p. 575, « ex schedis v. cl. d'Herouval », d'après *B*. — *c*. *Recueil des Historiens de la France*, t. IX, p. 440, n° 1, d'après *b*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 218. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 222 v°. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 340.

### LIBERTAS ALBERTI

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Odo gratia Dei rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctae Dei[a] ecclesiae et nostris praesentibus scilicet atque futuris quia nos, ob amorem Dei aeternorumque remunerationem praemiorum perque deprecationem Rainonis episcopi, servum juris nostri, nomine Albertum[b], astantem in conspectu nostro et fidelium procerumque nostrorum, manu propria e[c] manu ejus excutientes denarium, secundum legem salicam liberum facimus atque ab omni servitutis vinculo absolvimus ; ejus quoque absolutionem per hanc praesentem auctoritatem nostram confirmamus et nostris futurisque temporibus firmiter atque inviolabiliter ratam eam esse voluimus. Praecipientes ergo

*a*. Domini *I*. — *b*. Ailbertum *J*. — *c*. *omis par J*.

[1] Nous adoptons pour ce diplôme la date donnée par M. Edouard Favre dans son volume sur *Eudes, comte de Paris et roi de France* (*Bibliothèque de l'École des Hautes Études, sciences philologiques et historiques*, fasc. 99), p. 130.

jubemus ut, sicut reliqui manumissi qui a regibus antecessoribus nostris hoc modo noscuntur esse relaxati ingenui, ita deinceps jam nominatus Albertus [d] per hoc nostrum praeceptum solemniter in Dei [e] nomine confirmatum, nemine inquietante sed Deo auxiliante, perpetuis temporibus valeat permanere bene ingenuus atque securus. Et ut haec nostrae mercedis relaxatio per omnia tempora inviolabiliter conservetur, anulo nostro subtersigillari jussimus.

Truanus [f] notarius ad vicem Rollonis [g] recognovit et subscripsit.

Data IIII idus januarii, anno ab incarnatione Domini DCCC. LXXXVIII, anno secundo regnante Odone gloriosissimo rege. Actum Aurelianis. Feliciter, amen.

## XL

F° 28 r°

843, 24-29 juin. — *Les Normands s'emparent de la ville de Nantes, massacrent l'évêque Gohard, les prêtres et les fidèles qui s'étaient réfugiés dans la cathédrale et, en se retirant, brûlent le monastère d'Indret.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*C*. Ms. 817 (ancien 733), f° 135 r°, copie du commencement du XI° siècle, transcrite à la fin d'une *Vie de saint Bernard*, provenant de l'abbaye Saint-Serge d'Angers.

*J* t. I, n° 46, « copie dans un fragment de l'histoire de la Bretagne Armorique », d'après *C*.

*a*. D'Argentré, *Histoire de Bretagne*, édit. de 1618, p. 165, copie prise sur « un registre de chartes, qui se trouve en l'abbaye Saint-Serge d'Angers », d'après *C*. — *b*. Du Chesne, *Historiae Francorum scriptores*, t. II, p. 386, « ex veteri registro monasterii Sancti Sergii Andegavensis », d'après *C*. — *c*. Marchegay et

---

*d* Aillbertus *J*. — *e*. Domini *J*. — *f*. Truannius *J*. — *g*. *Mabillon croit que le nom du notaire et celui du chancelier ont été mal transcrits et il propose de lire, d'après un autre diplôme du roi Eude :* Trohannus notarius ad vicem Ebonis.

Mabille, *Chroniques des églises d'Anjou*, p. 129, d'après *b*. — *d*. *La Chronique de Nantes*, édit. R. Merlet, p. 14, d'après *C*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 202. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 185 r°.

DESTRUCTIO NANNETICAE URBIS

Anno [a] ab incarnatione domini salvatoris DCCC.XLIII, ab urbe autem condita M.D.XCV, porro ab orbe condito juxta hebraicam veritatem IV M.DCC.XCV, juxta LXX[ta] interpretes IV M.C.LXIII, indictione VI, qui est annus Karoli triarchae [b] III[cius], Rainaldus, eximius Karoli dux, genere Aquitanus, Nanneticae urbis comes, multa propinquorum et amicorum manu collecta contra Brittones, super fluvium Vicenoniam, in loco qui dicitur Meciacus, dimicat et primo quidem congressu Brittones fortiter pressi terga vertunt. Dein, Lamberto suppecias ferente, adeo persequentibus acriter resistunt, ut quos prius fugiebant, fugere compellerent, tantaque in eos cede bachantur, ut ingenti multitudine cum duce prostrata, copiosas domum manubrias reportarent, non modica ob commercium turba servata. Prefuit autem Brittonum bello Herispoius, patre Nominoio gravi languore detento, habens secum predictum Lambertum transfugam, qui in Nanneticae urbis comitatum inhians, stragis hujus auctor et incentor extitit; quibus patratis, Lambertus exoptato diu potitur voto, non diu, nam exortis utrinque simultatibus, idem mox urbe ac regione pellitur. Triginta autem post haec elapsis diebus, mense junio, Normannorum ferox natio, numerosa classe advecti, Ligerim fluvium, qui inter novam Britanniam et ultimos Aquitaniae fines in occiduum mergitur Oceanum, ingrediuntur. Dein dato classibus zephiro, ad urbem Nanneticam, impiissimo Lamberto crebro exploratore, precognitam, celeri carbasorum volatu pariter et remorum impulsu contendunt : quam mox navibus

*a*. *Ce texte est la reproduction de C*. — *b*. *Dans C la diphtongue ae est rendue par l'e cédillé*.

egressi undique vallant et sine mora, nullo propugnatore, capiunt, vastant, diripiunt; alii quippe scalis murum subeunt, alii oppilatum olim aditum effodientes infringunt et penetrant. Porro civitatis episcopus, vocabulo Gunhardus, vir innocens et omni pietate repletus, et clerus omnis cum monachis, qui ex vicino coenobio, cujus vocabulum est Antrum, quod antefati amnis profluvio vel[c] gurgite undique cingitur, ad urbem, copiosum ecclesiae thesaurum secum habentes, confugerant, cumque reliqua vulgi multitudine, quos vel metus hostis incluserat, vel praecursoris quae tunc aderat nativitas, non solum ex vicinis regionibus et vicis, sed etiam ex procul positis urbibus attraxerat, cernentes inter menia hostem, certatim cuncti ad templum apostolorum Petri et Pauli, quod in urbe nobilius et pulchrius erat, utpote ignari certaminis concurrunt, obseratisque hostiis edis, solum quod supererat coelitus auxilium anxie flagitabant. At gentiles, effractis hostiis fenestrisque propulsis, templum feraliter irrumpunt, imbellem pariter et inhermem multitudinem gladio feriunt, tantaque crudelitate in Christi saeviunt gregem, ut praeter quos, sive captivandi sive distrahendi gratia, in naves transferunt, omnem multitudinem sacerdotum, clericorum atque laicorum cum praedicto antistite intra ecclesiam gladio sternerent. Monachorum vero quosdam intra ecclesiam, alios penitus, plerosque autem supra ipsam templi aram, instar hostiae, trucidant; reliquos vero noctis crepusculo secum abducunt classique imponunt. Quis, pro dolor! illius diei [dolorem[d]] explicare, quis explicando a lacrimis valeat temperare, quando mortuarum matrum cruorem pro lacte suggentes pendent ad ubera nati, quando sanctorum sanguine, hostili mucrone

c. *Ces deux mots sont d'une autre main que celle qui a écrit le reste du texte. Ils ne figurent pas dans les diverses transcriptions, qui les remplacent par l'adjectif* ictifero, *lequel ne donne aucun sens et pourrait bien avoir été substitué à celui de* letifero. — *d. ou* moestitiam, dampnum; *le mot a été omis.*

fuso, templi pavimenta madent, altaria sacra innocentium cruore oblita fluunt? Post haec, erasis omnibus opibus, cum gregibus captivorum utriusque ordinis, sexus et aetatis ad naves remeant. Ad quorum postmodum redemptionem plurimum a cladis superstitibus collatum est. Quibus peractis, coenobium Insunarum, cujus supra meminimus, natalicio apostolorum Petri et Pauli, scaphis adeunt, vastant, incendunt. Quos extunc, preter intestinos, usque in presentem interdicti[e] regis annum, nullo propugnatore, utpote studiis in diversa immo perversa tendentibus, terra marique externos hostes assidue patimur.

## XLI

F° 29 r°.

Avant le 20 mars 1046[1]. — *Girard, chantre de Saint-Maurice, demande à l'évêque Hubert de Vendôme et au chapitre de la cathédrale d'approuver la fondation qu'il se propose d'établir en faveur d'un prêtre, qui serait chargé d'assister les pauvres, de les enterrer et de prier pour eux après leur mort.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 273, 276 et 278. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 281 r°. — Archives de Maine-et-Loire, H 1273, f° 10 v°. — Dom Housseau, t. II¹, n° 354.

Petitio Girardi precentoris de loco Omnium Sanctorum

Résumé du xvii[e] siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 278 :

« Girardus presbiter petiit ab Huberto, pontifice ecclesiae Andecavensis, et universo ejusdem sedis clero ut gratam

e. *Sic.*

[1] Cette charte est antérieure, et sans doute de peu, au n° XLIII. Elle ne saurait être, en tout cas, antérieure à la nomination de Hubert de Vendôme à l'évêché d'Angers, laquelle se place, on le sait, en 1006 (voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI[e] siècle*, p. 115).

haberent fundationem per ipsum faciendam pro sepeliendis pauperibus et precibus pro eis fundendis, per quemdam presbiterum ; et ad hoc institutum addixit cemiterium in locello ei rei opportuno, ubi etiam oratorium non inconveniens erat, ut ibi presbiter possit commode vivere, qui de pauperum curam, visitando in infirmitate, commendando in obitu et humatione, missas etiam assidue celebrando pro illorum omnium fidelium animabus quomodocunque commoditas erit, sollicite gerat, etc. »

## XLII

F° 30 r°.

Avant le 20 mars 1046[1]. — *L'évêque Hubert de Vendôme et le chapitre de la cathédrale approuvent la fondation que le chantre Girard se propose d'établir pour le soulagement et la sépulture des pauvres.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 276 et 278. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 281 r°. — Archives de Maine-et-Loire, H 1273, f° 14 v°. — Dom Housseau, t. II¹, n° 354. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 242.

Responsio domini Huberti presulis ad petitionem Girardi

Une pièce de procédure de 168[illegible] (Archives de Maine-et-Loire, H 1273, f° 14 v°) cite la phrase suivante, détachée de la réponse de l'évêque :

Eligantur probati meriti fratres, qui omnia bona, nusquam in alios usus detorta, ad elemosinam pure et in necessarios egentium usus deputent....

Thorode (*op. cit.*) en cite un autre fragment :

Ubi et oratorium ipse [Girardus] a novo fundatum edificaret, in quo presbiter ad hoc attitularetur, ut de iisdem pauperibus visitandis, sepeliendis .. curaret, missas quoque pro ipsis decantaret...

[1] Voir la charte précédente, p. 90, n. 1.

## XLIII

F° 30 v°.

Entre 1041 et 1046, un 20 mars[1]. — *Le jour où l'évêque d'Angers Hubert de Vendôme procède à la dédicace de l'église Toussaint, construite par le chantre Girard, le comte Geoffroi II Martel et sa femme abandonnent à la nouvelle église tous leurs droits sur deux mesures de terres et le vinage de sept arpents de vignes.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 276 et 278. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 281 r° et 300 v°. — Dom Housseau, t. II[1], n° 354. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 244. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 266, n° 74.

DONUM GOFFRIDI COMITIS ET UXORIS EJUS PREDICTO ORATORIO IN DEDICATIONE EJUS.

Résumé du XVIIe siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 278 :

« Quando dedicatum fuit ab Huberto oratorium constructum a Girardo, Gaufridus comes dimisit omnes consuetudines de duobus mansuris terrae, id est vicariam, bidannum, corvadas et omnes caeteras consuetudines et etiam insuper fodrium et vinagium de septem arpentis vinearum. »

## XLIV

F° 31 r°.

Entre le 21 juin 1040 et le 1er avril 1046[2]. — *La comtesse Hildegarde abandonne à l'oratoire de Toussaint les revenus d'un arpent de vigne et la dîme d'une église pour contribuer à l'acquisition d'un cimetière destiné à la sépulture gratuite des pauvres.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 276 et 279. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 281 r°. — Dom Housseau, t. II[1], n° 354. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 244.

[1] Cette donation est postérieure au 21 juin 1040, date de la mort de Foulque Nerra, et antérieure au 2 mars 1047, date de la mort de l'évêque Hubert de Vendôme. Le quantième du mois est indiqué par Thorode (*Notice de la ville d'Angers*, p. 243).

[2] Cet acte est postérieur à la mort de Foulque Nerra, 21 juin 1040, et antérieur à la mort de la comtesse Hildegarde, 1er avril 1046.

DONUM HILDEGARDIS COMITISSAE EIDEM LOCO

Résumé du XVII[e] siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 279.

« Hildegardis comitissa dedit unius arpenti vineae censum et venditiones et decimam ecclesiae sanctae Mariae quae dicitur Clinechildis, pro concambio tantumdem terrae ad cemiterium benedicendum in sepulturam pauperum, de qua nullum unquam requiratur pretium. Item eadem in altero loco donavit ad ipsum locum in augmentum elemosynae unum arpentum terrae ».

## XLV

F° 31 r°.

1049, 6 janvier. — *Geoffroi II Martel, comte d'Anjou, et Agnès, son épouse, du consentement de l'évêque Eusèbe Brunon et du chapitre de la cathédrale, donnent aux moines de la Trinité de Vendôme l'église Toussaint, qu'avait bâtie et dotée le chantre Girard et font remise aux chanoines d'un certain nombre de coutumes à Doué, Montfort et Saint-Denis.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 100, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 47 v°, sans indication de sources. — *J*. t. II[1] n° 526, d'après le « titre original, archives de Saint-Maurice, cotté EE des fondations pour la grande bourse, 10° fenestre ». — *J'*. t. XXVIII[1], n° 75, d'après *B*. — *K*. Bibliothèque nationale, ms. fr. 22450, p. 71, copie de Gaignières, d'après *B*.

*L*. Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 139, f° 242 r°, copie de Sirmond, d'après le cartulaire de la Trinité de Vendôme. — *M*. Dom Housseau, t. II[1], n° 478, « ex cartulario abbatiae Vindocinensis ». — *N*. *Ibid*., t. II[1] n° 527, d'après « une copie collationnée sur l'original pour l'abbaïe de Toussaint par le Faucheux, notaire ». — *O*. Ms. 706 (ancien 636), p. 3, d'après *G*.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. IV, p. 697, « ex membranis coenobii Omnium Sanctorum ». — *b*. Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 468, d'après *a*. — *c*. Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. I, p. 164 n° 92,

d'après *LM*. — *d*. Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 250, d'après les « titres de l'église d'Angers, Privilèges, t. XLVI, f° 3 ».

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 276. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 329 r°. — Bibliothèque nationale, ms. latin 13820, f° 297 r°. — Dom Housseau, t. XVIII, f° 437 et t. XXVIII², f° 74 r°. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, p. 271, n° 91.

Donum Goffridi comitis de ecclesia Omnium Sanctorum monachis Vindocini.

In Dei nomine, Goffredus [a] divina providentia comes atque Agnes, unico mihi amore dilectissima uxor, utile valde, immo necessarium majorum exemplaribus comprobatum habemus gestae [b] rei notitiam superstitibus in posterum profuturam [c] scripturae memoriae commendare. Quod igitur ad sustamentum monasterii, quod in honorem sanctae et individuae Trinitatis, apud Vindocinum castrum, pro animarum nostrarum ac parentum nostrorum remedio a novo fundavimus, ubi et multa a nobis beneficia collata sunt, nunc quoque provisum habemus, cartae huic utiliter [d] imprimi curavimus. Metuentes enim operi nostro, insurgentibus undique bellorum [e] ingentium [f] turbinibus, ventorum concursiones vel aquarum intolerabilium [g] inundationes, in quadam regionis nostrae quietiori [h] parte, fratribus illius loci vel rebus ipsorum mobilibus refugium tutum quaesivimus [i]; quaesitum autem diu per diversa, tandem in [j] suburbio civitatis Andecavae [k], juxta portam sancti Albini, proxime murum repertum est : ecclesia videlicet in honorem et memoriam sanctae Dei Genitricis et sanctorum omnium dedicata, quam quidam [l] venerabilis presbyter [m] Girardus,

---

*a*. Gosfredus *JK*. — *b*. *La diphtongue* ae *est représentée par l'*e *simple dans K*. — *c*. profuturae *G*. — *d*. cartam huic utilem *J'*. — *e*. bella *K*. — *f*. insurgentium *J'*. — *g*. intollerabilium *J*. — *h*. quietiorum *K*. — *i*. quaesimus *G*. — *j*. omis *par GI*. — *k*. Andegavae *G*, Andegavensis *I*. — *l*. quidem *IJK*. — *m*. presbiter *J*.

cantoris officium in matre ecclesia urbis ipsius tenens, de propriis a fundamentis extruxerat, necnon et quasdam censuales terras sive vineas in usus pauperum adhuc vivus coemerat, et post obitum suum universae possessionis suae summam delegaverat. Sed quia laborem suum procuratoris egentem post se in nichilum [n] redigendum metuebat [o], sane facto suo providens, in dispositione fratrum suorum canonicorum sancti Mauricii ecclesiam illam, cum omnibus ad se pertinentibus, sub scripturae testimonio [p], indesinenter consistere voluit atque constituit, ea scilicet ratione ut in consideratione vel electione eorum foret vel [q] qui presbyter [r] ibi pro pauperibus oraret et ubicunque per totam urbem ac suburbium ejus cubarent [s] eorum curam diligenti intentione [t] ageret, vel qui unus tantum [u] ex ipsis [v] res ad sustentandos pauperes deputatas fideliter ministraret. Hoc sane constitutum complendo voto nostro omnino resisteret, nisi tandem saniore [x] consilio utrique ecclesiae [y], matri, inquam, ac [z] filiae, sufficientius consuleretur. Consultum est ita. Ecclesia illa elemosynaris [a], facta posthac in perpetuum refugium et habitatio monachorum sanctae Trinitatis et de jure canonicorum in jus eorum legali commutatione transfusa, quicquid sibi praedictus presbyter [b] Girardus contulerat vel quicquid amodo collaturus est quietum et solidum ad recreandos pauperes sive sepeliendos, sicut devotum fuerat, perpetualiter obtinebit, sic tamen ut per monachos sanctae Trinitatis locum illum inhabitantes elemosyna [c] illa fideliter administretur. Canonicis vero, pro privilegio suo quasi amisso, pro mea sive parentum meorum remissione delictorum quasdam damnosarum [d] exactionum consuetudines, quas terris illorum

---

*n*. nihilum *G*, nihillum *I*. — *o*. metuerat *I*. — *p*. testimonium *JK*. — *q*. *omis par K*. — *r*. presbiter *K*. — *s*. cubarint *I*. — *t*. diligenti contentione *I*. — *u*. tamen *J*. — *v*. ex ipsis *jusqu'à* ministraret *inclus omis par I*. — *x*. sancire *K*. — *y*. *omis par I*. — *z*. et *J*. — *a*. elecmosynaria *G*. — *b*. presbiter *JK*. — *c*. elemosina *JK*. — *d*. dampnosarum *K*.

pater meus Fulco sive antecessores ejus violenter[e] impresserant, animo libenti remitto remissasque esse perenniter constituo, ita ut nec mihi[f] nec cuilibet successorum meorum post me ullus eas repetendi suppetat locus. Matri quoque ecclesiae Andecavensi[g] atque rectoribus ejus locus de quo agimus, prius ecclesia, nunc monasterium, debitam subjectionem nullomodo denegabit; immo[h] per hujus conventionis firmitudinem domni praesulis Eusebii Brunonis auctoritate et cunctorum canonicorum sancti Mauricii unanimi consensu constitutam, sit abhinc in perpetuum inter monachos sanctae Trinitatis atque praedictum episcopum successoresque ejus cum omnibus sanctae sedis Andecavae[i] in perpetuum canonicis conjunctissima charitatis[j] mutuae et orationum participatio, et hujus elemosynae[k] sicuti primitus constituta utrorumque communi provisione conservatio, ut in aeternum permanens augeatur potius quam minuatur. Istas consuetudines perdonat Goffredus[l] comes in perpetuum Deo et sancto Mauricio et canonicis ipsius de terris illorum : apud Doadum, in curte Spinacii[m], totum vinagium et totum carragium[n] boum et asinorum et bidamnum[o] villanorum ad XV dies in anno, excepta submonitione pro praelio in adversarios vel castello faciendo in marchia, ita ut non submoneantur posthac nisi a majore vel canonico sancti Mauricii; et de submonitione illa, si major vel canonicus scienter deliquerit, ipsi emendent comiti et non villani; similiter perdonat commendisiam[p] villanorum Montis fortis; in curte sancti Dionysii, per totam terram canonicorum perdonat comes vaccagium[q] totum et frumentagium et multonagium[r], friscingagium[s] et bidamnum[t] ad XV dies in anno, sicut

---

e. *omis par J.* — f. michi *K.* — g. Andegavensi *G.* — h. imo *J.* — i. Andegavensis *I.* — j. caritatis *J.* — k. elemosinae *J.* — l. Gosfridus *JK.* — m. Spinaca *G.* — n. caragium *J.* — o. bidampnum *K.* — p. commendisiam *J*, commendissam *J'.* — q. navagium *JK.* — r. multos agnos *J'.* — s. frinscingagium *J*, friscumgagium *J'.* — t. bidannum *J*, bidamum *J'.*

superius scriptum est de curte Spinacii [u], scilicet submonitione pro praelio publico [v] vel castello in marchia sui honoris faciendo.

[x] Signum | domini
Eusebii | Brunonis. S.[y]. Berengarius archidiaconus et archiclavis. S. Goslenus decanus et presbyter. S. Girardus [z] cantor. S. Goscelinus archidiaconus.

S. Horatius [a] presbyter [b]. S. Fulcoius capellanus. S. Radulphus presbyter. S. Odo presbyter. S. Ansierus levita. S. Petrus levita. S. Girardus [c] subdiaconus.

S. Bernaldus diaconus. S. Durandus [d] subdiaconus. S. Albertus subdiaconus [e]. S. Goffredus [f] acolyta [g]. S. Goslenus acolyta [g].

S. domnus Odricus abbas sanctae Trinitatis. S. domnus Vulgrinus abbas sancti Sergii.

Si | gnum
Goffredi [h] | comitis
S [i]. A | gnes comi-
tis | sa. S. Willelmi ducis Aquitanorum. S. Goffredi [j] pueri fratris illius. S. Aimerici de Rupe Choardi. S. Aimerici de Rancon [k]. S. Berlaii. S. Walterii Titionis. S. Ademarus Malacapsa.

---

u. Spinaca *G.* — v. *omis par I.* — x. *Dans presque toutes les copies les noms des témoins sont disposés en colonnes sur deux rangées : la première rangée, commençant au nom de l'évêque et formant quatre colonnes ; la seconde, commençant au nom du comte et formant trois colonnes. Chacun des sept alinéas qui suivent correspond à une colonne.* — y. *Pour tous les noms de la première rangée G donne au lieu de S la copie d'une note tironienne. Dans J les noms sont précédés de S et mis au génitif.* — z. Gerardus *J.* — a. Macarius *K.* — b. *Le nom de ce témoin est omis par J.* — c. Gerardus *J.* — d. Duratidus *J.* — e. *Le nom de ce témoin est omis par J.* — f. Gosfredus *JK.* — g. acolita *J*, acholita *K.* — h. Gosfridi *JK.* — i. *G donne au lieu de S la copie d'une note tironienne.* — j. Goslenі *K.* — k. Roncon *IJK*, Roucon *G.*

S. Adalardi [l] de Castrogunterii. S. Hugonis Manselli. S. Fulconis fratris ejus. S. Goffredi [m] de Prulliaco [n]. S. Lisoii de Ambazio. S. Gisleberti Lobet. Airardus [o].

Willelmus de Parteniaco [p]. Willelmus filius ejus.

Rainaldus indignus levita rogatus scripsit et signavit [q].

Actum Andecavi civitate, VIII idus januarii, hoc est in sacratissimo Epiphaniorum die, anno ab incarnatione Domini M° XL.VIIII, epacta XIIII, indictione secunda [r].

## XLVI

F° 32 v°.

Entre le 6 décembre 1047 et le 31 août 1055 [1] — *Les chanoines de Saint-Maurice cèdent temporairement à Rahier, époux d'Arembourg, quelques-uns de leurs droits sur l'église de Joué, que sa femme avait donnée à la cathédrale.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 330 v°, copie du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 1764 (ancien 129, suppl.), au mot : Joué.

DE ECCLESIA GAUDIACI CONVENIENTIA RAHERII CUM CANONICIS

De ecclesia Gaudiaci talis est convenientia inter domnum Raherium et uxorem ejus et canonicos sancti Mauritii. Venerabilis et cultrix relligionis matrona Aremburgis, cujus

*l*. Adelardi *G*. — *m*. Gosfredi *JK*. — *n*. Pruliaco *G*. — *o*. Aicardus *G*. — *p*. Partheniaco *G*. — *q*. *Ces deux mots sont omis par K*. — *r*. sexta *J*.

[1] Cette pièce est postérieure à la donation que relate la charte du n° XXXII, p. 72. Bougrin, abbé de Saint-Serge, qui devint évêque du Mans, le 31 août 1055, figure comme témoin dans les deux actes.

erat haereditas paterna, illam donavit Deo et sancto Mauritio beatoque Maurilio in elemosinam pro anima sua et parentum suorum, nihil requirens ex hoc terreni commodi, nisi unam prebendam cuidam nepoti atque alumno suo Gosfredo, in ecclesia sancti Mauritii. Rahaerius vero, qui ipsam tenere habebat in vita uxoris suae per conditionem ipsorum copulationis, pro donatione illa pecuniam postulavit, et dederunt ei canonici denariorum libras viginti; Huberto autem, filio ipsius dominae, dederunt libras XIII. Post haec, faventibus iisdem et calomniante nullo, donatio facta est in ecclesia sancti Mauritii super altare ipsius et solemniter ibidem celebrata, ita ut canonici altare et cymiterium et sepulturam de presenti habeant, quantum in his Raherius in dominicatu suo habebat et venditionem presbiteratus, si apertus venerit, et commendationem hominum qui inde casati sunt. Caeterum servitium omnium hominum et omnia alia quae pertinent ad ecclesiam petere, quae supra scripta sunt, sibi retinuit Raherius in vita uxoris suae; post cujus obitum, statim cum tota integritate sua ad canonicos deveniet ecclesia et decimae omnes et servitium casatorum, ita ut casati illi de canonicis beneficia quae inde habent teneant, illaque per authoritatem domnae Aremburgis adepti sunt. Convenientia est ut Hubertus filios suos idem authorisare faciat. Raherius presbitero mediationem reddet et fundragium ejus recipiet, quandiu uxor sua vivet. Testes qui affuerunt et donationem hanc fieri viderunt : domnus Eusebius episcopus, domnus Vulgrinus abbas sancti Sergii, Heugo et Landricus monachi, Goslenus decanus, Gerardus cantor, Landricus archidiaconus, Reinaldus archidiaconus, Fulcoius sacerdos, Radulphus presbiter, Odo presbiter, Bernaldus diaconus, Ansierius diaconus, Hubertus subdiaconus, item alter Hubertus recens canonicus, Odo puer, nepos comitis Tethberti, Gautherius filius Gaufridi de Meduana, Autricus filius Rogerii de Briensio, Burcardus de Blaudio, Vuilelmus Franciscus, Gaufridus Crassus, Petrus Siniscallus, Gislebertus Cainonensis Burcardus Ronciarius,

## XLVII

F° 33 r°.

Entre 1047 et le 28 septembre 1055[1]. — *A la demande de Frédéric, abbé de Saint-Florent-le-Jeune, Eusèbe Brunon, évêque d'Angers, accepte la juridiction sur le territoire exempt de Saint-Florent-le-Vieil : l'abbé de Saint-Florent s'engage, en échange, à payer, chaque année, aux évêques d'Angers, sept sous lors du synode de la Pentecôte.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*F.* Copie de dom Huynes, *Histoire de Saint-Florent*, f° 193 r°. Archives de Maine-et-Loire, d'après une copie prise probablement sur *B.* — *G.* p. 108, d'après *B.* — *J.* t. II[1], n° 519, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 11, d'après *B.* — *L.* Bibliothèque nationale, ms. fr. 22353, t. II, p. 39, copie de Travers, « ex schedulis Claudii Menard, in cartulario ecclesie Andegavensis », d'après *B.*

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 331 r°.

### De ecclesia Sancti Florentii monasterii veteris

In nomine sanctae[a] et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti. Eusebius, humilis Andecavensis[b] ecclesiae episcopus, per conscriptionis hujus firmitatem et de praesenti constitui cupio ratum et apud futuras post nos aetates vigere notum, qualis convenit inter me et domnum[c] abbatem Fredericum et monachos beati Florentii conditio de assumenda et deinceps gerenda episcopali providentia, in ecclesiis eorum, quae sitae sunt in terra monasterii ipsorum antiquioris, cujus vocabulum est Glonna. Sunt sane eaedem ecclesiae novem rurales, videlicet parochiae, per multa jam annorum tempora nulli omnino dioces' assignatae vel sub-

*a. Dans G la diphtongue ae est représentée tantôt par l'e simple, tantôt par l'e cédille.* — *b.* Andegavensis *FGK.* — *c.* dominum *GK.*

[1] Les Sainte-Marthe croient que l'accord consigné dans cette charte a été fait vers [illegible] (*Gallia christiana*, t. II, p. 127). Il est antérieur au 28 septembre 1055, date de la mort de l'abbé Frédéric (*Histoire de Saint-Florent*, dans les *Chroniques des églises d'Anjou*, p. 255).

ditae, sed ab omni pontificali regimine incertum quonam eventu destitutae. Quam quidem inordinationem, quia palam erat nonullas[d] negligentias contra ecclesiasticam observantiam producere, praedictus abbas Fredericus et venerabiles amborum beati Florentii monasteriorum fratres noluerunt ulterius permanere, sed diutino prius tractatu et postmodum unanimi consilio decreverunt corrigere. Itaque meae parvitatis adeuntes praesentiam, postulaverunt nostram super praedictas ecclesias earumque presbyteros[e] provisionem. Ego vero, praeter debitam omnibus hominibus caritatem[f], arctissimo familiaritatis et amoris ligamine tantis fratribus debitor et astrictus[g], flagitata negare non potui, et imprudenter[h] quidem, ad anteriorem sarcinam invalidus, plus oneris addidi; sed confisus sum in Domino[i] fonte bonitatis, quod caritas[j] suppleat impotentiam et obedientia praesumptionem excuset. Igitur non arrogantia[k] potestatis, non cupiditate alienas res pervadendi, sed voluntate consulendi, per deprecationem[l] domni[m] abbatis Frederici et dilectissimae congregationis monachorum sancti Florentii necnon per favorem clarissimi[n] comitis nostri Goffridi, per consilium quoque fratrum meorum clericorum ecclesiae nostrae, suscepi praedictarum parochiarum curam et pastoralem provisionem, adhibiturus[o], Deo volente et auxiliante, diligentiam sicut in antiqua diocesi[p] nostra ecclesiis consecrandis et reconciliandis, crismate[q] quoque et benedictionibus sacerdotum clericorumque ordinandis, poenitentibus earum juxta possibilitatem ad concilium[r] suscipiendis et parrochianis[s] consignandis, ut etsi eis per debilitatem et ignorantiam meam impendere plenum non potero curae pastoralis officium, saltem omnino non sint amodo sine ministerio episcopali et

*d*. non nullas *FJ*. — *e*. presbiteros *FJ*. — *f*. charitatem *L*. — *g*. adstrictus *L*. — *h*. impudenter *FGJK*. — *i*. Deo *J*. — *j*. charitas *F*. — *k*. arogantia *K*. — *l*. deputationem *GJL*. — *m*. domini *GK*. — *n*. charissimi *GKL*. — *o*. habiturus *K*. — *p*. dioecesi *F*. *q*. chrismate *F*, chrysmate *L*. — *r*. consilium *F*, reconciliationem *L*. — *s*. parrochitanis *GJK*.

errent, ut scriptum est, sicut oves non habentes pastorem[1]. Pro quo provisionis et suppeditationis officio, convenit gratanter inter nos et praedictum abbatem ut singulis annis, ad terminum synodi[t] quae in Pentecostes[u] feriis aggregari consuevit, VII[v] nummorum[x] solidos et ipsi monachi dare et nos recipere debeamus. Caeterum ab aliis universis exactionibus et redditibus[y] et ecclesiae et earum presbyteri[z] quieti sint et immunes; ita ut et[a] decanum ipsi monachi sibi sua provisione constituant, qui presbyteros[b] ad synodos nostras et alios conventus ecclesiasticos ducat. Si autem forte postmodum, quod abhinc retro actum non est, extiterit quispiam ex dominis vicinantium nobis civitatum episcopis, qui ecclesiarum istarum subjectionem ad suae sedis jus justa ratione vindicare praevaleat, non praejudicamus juri per ingressum nostrum quem in rem vacantem fecimus; sed cedere rectitudini et nostra antiquitate contenti esse parati sumus.

## XLVIII

F° 34 r°.

1047-1076[2]. — *Notice de l'accord intervenu entre le diacre Landri, d'une part, et Eude et Sebourg, son épouse, nièce de Gérard, de l'autre, au sujet d'un moulin sur la Sarthe, que Landri avait acheté d'Hersent, veuve dudit Gérard.*

*A*. Original, parchemin; hauteur, 0m35; largeur, 0m25. Croix et souscription autographes de l'évêque. Au dos : « Notitia de molino

*t*. sinodi *J*. — *u*. Penthecostes *L*. — *v*. septem *F*. — *x*. nummos *K*. — *y*. reditibus *KL*. — *z*. presbiteri *FJK*. — *a*. *omis par GJK; en surcharge dans L*. — *b*. presbiteros *FJK*.

[1] *Marc.*, VI, 34 : « Erant sicut oves non habentes pastorem ».

[2] Parmi les souscripteurs de cet acte, on remarque, outre l'évêque Eusèbe Brunon (1047-1081), le chapelain Foucois, qui est évidemment le chapelain épiscopal de ce nom qu'on trouve cité à maintes reprises à côté de l'évêque d'Angers (voir plus haut la charte nº XLV, p. 97, et aussi *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, édit. Metais, nº 39-40; *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, édit. Bertrand de Broussillon, nº 6) et qui, dès 1076, avait été remplacé par Aubri (voir ci-dessous la charte nº L).

I

INNOMINE dni di & saluatoris nostri ihu xpi. Notum

desilide cora dono Eusebio epo multisq. pbis quae aderant psonis

Signum Eusebii epi

O ... Andreas. Fromundus. Ermburgis ...

calumpniam universam ... emptione Landrici in ppa uu confirmantes.

... kartae huius subscriptione ut pala est facientes.

Hi sunt testes qui adfuere psentes.

| | | | |
|---|---|---|---|
| [illegible] capellanus. | Hugo de corziaco. | Joscelinus de infernali. | Herbertus. Berneri clericus |
| Manasselinus pbr. | Drogo vicarius. | Girbaldus pbr. | Hildemannus burzisius. |
| Algeri filius [illegible] | Walteri vicari. | Rainardus fr algerii. | Haimelinus forestari. |
| Mainardus sacerdos. | Germanus. | Warneri fr eius | Warin camerari. |
| | | Morinus. | Gervasius clericus. |



Landrici ». Archives de Maine-et-Loire, G 562, f° 1 r°. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 320, copie du XVIII^e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 292.

NOTITIA DE MOLINO DOMNI LANDRICI CANONICI

(*Chrismon*) In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Xpristi. Notum sit fidelibus viris ad quorum notitiam jure pertinebit, quomodo Landricus, diaconus et canonicus sancti Mauricii, comparavit medietatem unius molini, in Sarta flumine, a Hersende, matrona tunc vidua, quae fuerat ante uxor Gerardi, vicarii de Morenna : qui Gerardus medietatem ipsam molini dederat ei in dotem, sed ipsa infantes non genuerat. Ergo comparationem illam calumpniatus est Odo, cujus erat uxor Sieburgis, Gerardi predicti neptis, ex qua filios filiasque habebat, sed tamen mercatum ipsum sibi a Hersende oblatum exsequi noluerat. Igitur pro calumpnia illa tollenda et emptione sua quietam facienda, dedit idem Landricus Odoni et uxori suae dimidium modium siglae et unum modium commodavit ei mutuum, in spatiosum terminum anni unius. Idem tamen Odo, mortua Hersende, quae vendiderat, cum videret molinum multa melioratione aedificatum, priorem calumpniam renovare coepit; pro qua iterum removenda atque in perpetuum sopienda, quanvis injusta judicaretur et ineflicax, Landricus tamen, lites odiens et fugitans, iterum modium illum siglae quem commodaverat perdonavit et leges jam complures quarum per terminos ementitos obnoxius erat; sicque ipse Odo et uxor sua filiique ac filiae, coram domino Eusebio episcopo multisque probis quae aderant personis[a] calumpniam universam guurpierunt, emptionem Landrici in perpetuum confirmantes ratamque kartae hujus subscriptione, ut palam est, facientes.

*a. Dans l'original, la souscription de l'évêque et le nom des six témoins qui suivent forment une ligne qui est intercalée à cette place. (Voir planche II.)*

Isti sunt testes qui adfuere presentes :

[b] Fulcoius capellanus, Manselinus presbiter, Algerius filius Stabilis, Mainardus sacerdos,

Hugo de Corziaco, Drogo vicarius, Walterius vicarius, Germanus,

Joscelinus de Infernali, Girbaldus presbiter, Rainardus frater Algerii, Warnerius frater ejus, Morinus,

Herbertus, Bernerius clericus [c], Hildemannus Burzisius, Haimelinus forestarius, Warinus camerarius, Gervasius clericus.

÷ Signum Eusebii episcopi. Odonis. Sigeburgis. Andreas. Frotmundus. Eremburgis. Girberga [d].

## XLIX

F° 34 v°.

1077, 31 juillet [1]. — *Pour terminer un différend qui s'était élevé entre le chapitre de Saint-Maurice et l'écolâtre Marbeuf, l'évêque Eusèbe Brunon décide que Marbeuf abandonnera aux chanoines la jouissance d'un domaine qu'ils revendiquaient et que ceux-ci céderont à l'écolâtre le bourg de Saint-Etienne et la terre de Reculée.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*b. Les noms des témoins sont alignés sur quatre colonnes. Chacun des alinéas qui suivent correspond à une colonne. — c. Les noms de ces deux témoins sont placés sur la même ligne. — d. Les sept dernières souscriptions sont d'une autre main que le reste de la charte. Ce sont évidemment celles des personnes présentes à la rédaction du parchemin, tandis que les témoins indiqués plus haut sont ceux qui étaient présents au moment où fut effectué l'acte qu'il relate.*

---

[1] Au témoignage de Guy Arthaud et de Pierre Rangeard, cette pièce était datée dans le cartulaire : « anno millesimo vigesimo septimo ». C'est aussi la date que l'on retrouve dans toutes les copies. Mais il y a là une erreur évidente, puisque Marbeuf ne devint écolâtre que vers 1075. En réalité, le règlement consigné dans cette charte doit être daté de l'année 1077, qui concorde avec l'indiction 15. L'erreur s'explique par une distraction du scribe, qui aura oublié la lettre L de MLXXVII et qui aura écrit MXXVII.

*G*. p. 96, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 2, d'après *B*. — *L*. Ms. 1247 (ancien 1022, t. I), copie du commencement du XVIII[e] siècle par P. Rangeard, *Histoire de l'Université d'Angers*, preuves, n° 4.

*M*. Ms. 689 (ancien 623, t. I), f° 296, d'après *B*.

*a*. A. Lemarchand, *Histoire de l'Université d'Angers*, par P. Rangeard, t. II, p. 159, d'après *L*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 320 v°. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XIII, 1874, p. 50).

CONVENIENTIA INTER CANONICOS BEATI MAURITII ET MARBODUM SCHOLASTICUM.

In nomine Dei summi, ego Eusebius, Andegavorum Dei gratia episcopus, notum esse volo omnibus quorum id refert tam praesentibus quam futuris qualiter convenerit inter fratres nostros canonicos et Marbodum scholasticum. Dimisit eis Marbodus partem suam vinearum et terrae quam habebat apud Longum Campum, ex legato antecessoris sui bonae memoriae Rainaldi, insuper et jus totum quod habebat in fevo Armelanni, quod est juxta Plaixitium canonicorum, quietum illis dimisit. Ipsi autem canonici condonaverunt scholae in perpetuum allodiolum suum quod dicitur Regulata, me concedente et corroborante : eo tenore et ea [a] conditione, ut tam ipse quam sui successores scholastici a me et meis successoribus episcopis supradictum beneficium teneant, cum burgulo qui est juxta sanctum Stephanum, adhaerens muro de fevo episcopali, et caeteris quae, Deodante, accedent sine ulla emptione vel cujuslibet pretii commutatione, excepto servitio quod ad ipsum ministerium pertinet.

Actum Andegavis, in capitulo [b] sancti Mauricii, II calendas augusti, anno MLXXVII [c], indictione XV, praesente domino Eusebio episcopo, Rainaldo decano, Gaufrido [d] thesaurario, Gofrido cantore, Durando, Ansierio [e], Girardo, Roberto,

*a*. ex *L*. — *b*. capella *GL*. — *c*. MXXVII *dans les mss; corrigez* MLXXVII (*voir p. 104, n. 1*). — *d*. Gauffrido *K*. — *e*. Arracerio *K*.

Garnerio, Aligone, Herberto, Gedeone, canonicis et caeteris quibusdam.

Signum domini ✝ Eusebii episcopi, Rainardi decani, Gaufridi thesaurarii, Gauffridi cantoris, Gauffri capellani.

## L

F° 35 r°.

1076. — *Eusèbe Brunon constate et confirme le droit de propriété de l'abbaye Saint-Aubin sur plusieurs autels du diocèse d'Angers et fixe les redevances qui sont dues à l'évêque pour chacun d'eux.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*D*. Ms. 829 (ancien 745), *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, XII[e] siècle, f° 6 r°. — *H*. f° 324 r°, copie du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

*a*. Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers*, t. I, p. 33, n° 19, d'après *D*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 321 r°. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XIII, 1874, p. 50).

### DE COMPOSITIONE INTER DOMINUM EUSEBIUM ET MONACHOS SANCTI ALBINI.

Ego Eusebius, Andecavensis ecclesiae[a] gratia Dei episcopus, contra monachos sancti Albini paululum ira stimulante commotus, interrogavi eos quasi calumniando de quo tenebant altaria quae in episcopatu meo habent: qui protinus mihi responderunt se ea ab antiquo jure tenere et usque ad tempus meum sine calumpnia tenuisse. Hoc ego tandem, diligentius inquisita re, verum esse cognoscens, jam sedata ira mea, in eandem pacis et gratiae copulam quam cum eis ante iram habueram reversus sum. Verumtamen ne aliquis successorum meorum similem eis quandoque inferat calumpniam[b], injuste

*a*. *La diphtongue ae est représentée dans D par l'e cédillé*. — *b*. calumniam *H*.

eos vexare volens, edidi hoc scriptum editumque firmavi in capitulo nostro posteris eorum et nostris in testimonium, ut sicut tenuerunt altaria[c] sine calumpnia[d] temporibus Huberti et Raginaldi aliorumque predecessorum meorum, ita teneant etiam tempore meo successorumque meorum. Modus autem tenendi infra scriptus est : Basilice reddunt de sinodo[e] XII denarios, de circada III solidos. Comborniacus[f] reddit de synodo XII denarios, de circada III solidos. Sanniacus[g] reddit de sinodo XII denarios, de circada III solidos. Chiriacus reddit de synodo XII denarios, de circada III solidos[h]. Artisiacus reddit de sinodo VI denarios, de circada XVIII denarios. Cartiniacus reddit de sinodo VI denarios, de circada XVIII denarios[i]. Pinciacus reddit de sinodo VI denarios, de circada XVIII denarios. Clementiniacus reddit de sinodo VI denarios, de circada XVIII denarios. Alodium reddit de sinodo VI denarios, de circada XVIII denarios. Monasteriolum reddit de sinodo VI denarios, de circada XVIII denarios. Prunerium reddit de sinodo VI denarios, de circada[j] non nichil. Sanctus Joannes de Castroguntério nil reddit. Peregrina nichil[k]. Saiacus[l] nichil[m]. Legio est ad relevamentum cum XII denariis de sinodo et III solidis de circada. Dimidium altare de[n] Campiniaci est ad relevamentum cum VI denariis de sinodo et XVIII de circada. Guilcium est ad relevamentum cum XII denariis de sinodo et III solidis de circada. Haec altaria monachorum sancti Albini, sicut hic conscripta sunt, nec non et alia quae sibi violenter ablata recuperare poterunt, sed et illa quae in

c. sua *ajouté par H.* — d. calumnia *H.* — e. synodo *partout employé dans H.* — f. Carboniacus *H.* — g. *On lit* Saviniacus *dans a, mais D porte* Sanniacus. — h. *Toute cette phrase, reproduite d'après H, ne figure pas dans D. Elle devait se trouver dans A, car on remarque dans D, avant* Artisiacus, *un signe indiquant soit un renvoi que l'on aura oublié d'ajouter au texte, soit une omission.* — i. *Cette phrase tout entière est omise par H.* — j. circado *D.* — k. nihil *H.* — l. Sayacus *H.* — m. nihil *H.* — n. *omis par H.*

episcopio Andecavensi per assensum meum vel successorum meorum monasterio suo adquirere[o] valebunt concedo illis, sancti Albini videlicet monachis, ego Eusebius, Andecavorum gratia Dei episcopus, et hoc hujus rei scriptum auctoro et confirmo in capitulo ecclesiae matris Andecavensium, cui ego patientia Dei jam trigesimum succedente subsequens annum presul presideo, presidentibus[p] et laudantibus confratribus nostris hujus ecclesiae canonicis, ita tamen ut de caeteris quae ad jus nostrum pertinent, videlicet sacrilegiis, justitiis presbiterorum, per assensum nostrum immissio est vel ejectio est[q], nichil[r] sibi hujus auctoritatis occasione usurpent

÷ Rainardo[s] decano, Gaufrido tesaurario, Gaufrido precentore, Marbodo archidiacono, Durando Corpus suum, Gaufrido Martini, Anseherio[t], Odone, Herberto Bonet, Hildeberto, Halegone, Lisoio, Gaufrido et Gedeone, filiis Hardrei, Gaufrido, filio Huberti monetarii, Alberico, capellano episcopi, Gaufrido, filio Girbaudi.

## LI

F° 36 r°.

1075. — *Gui de Cré donne l'église Saint-Melaine de Miré aux moines de l'abbaye Saint-Serge d'Angers.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 332 r°, copie du XVIII° siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 296. — Dom Housseau, t. III, n° 785.

DONUM GUIDONIS DE CROIO ECCLESIAE SANCTI SERGII DE ECCLESIA MIRIACI.

Inter eos quos sancta scriptura flectit ad benefaciendum et quos commonet ut thesauros suos faciant in celestibus

o. acquirere *H.* — p. praesentibus *H.* — q immissione vel ejectione *H.* — r. nihil *H.* — s. Raynardo *H.* — t. Anscherio *H.*

mansionibus. Guido de Croio, reminiscens casum humanae fragilitatis, pro animae suae salute et patris sui et matris et parentum suorum vivorum ac deffunctorum et pro fratre suo Adulpho, qui ad ordinem monachicum venerat in monasterium sanctorum martyrum Sergii et Bacchi Andegavensis coenobii, dedit Deo et monachis in supradicto monasterio Deo servientibus ecclesiam sancti Melanii de Miriaco, inter Sartam et Meduanam, solidam et quietam, et presbiteratum. Sane de hoc est conventio ut Rainaldus presbiter, quandiu vixerit, teneat, nisi spontanea voluntate dimiserit monachis sancti Sergii; post mortem vero suam, revertatur in dominium sancti Sergii; et caetera omnia, quae presbiter tenet in terris et vineis et caeteris omnibus, monachi habebunt. Dedit eis insuper tertiam partem sepulturae et dimidietatem burgi, qui ibidem die donationis erat et erit, et de omnibus exituris quae de burgo exient, qualescunque sint, et medietatem vicariae. Volens ergo Guido beneficium suum pleniter confirmare et elemosinae suae perfectionem promovere ad altiora, ad confirmationem suae bonae voluntatis supradicti monasterii, pasnaticum porcorum monachorum Miriaco commorantium, in bosco qui sylva vocatur, dedit eis; praeterea piscaturam cujusdam stagni qui ibidem est; et est conventio inter monachos et Guidonem [ut] stagnum faciant et postquam factum fuerit habeant monachi dimidietatem. Sane molendinum, quod ibidem erat in quodam stagno, monachis concessit, si dominus cujus est dederit eis vel vendid[er]it. Dedit eis insuper decimam suarum vinearum, quas in eadem terra habebat, et decimam unius mansurae terrae, quam domnicam ibidem habebat. Ergo hoc donum, uti salva veritate scripsimus, bona et firma et stabili devotione Guido de Croio fecit in capitulo sancti Sergii et ob firmae et stabilis constantiae robur donum super altare sancti Sergii misit ipse et Alburgis, ejus uxor, et beneficium suum in capitulo sancti Sergii acceperunt a domno Daiberto abbate et caeteris fratribus. Nos vero, ob pacis custodiam et charitatis, nomina testium hoc audientium infra denotare cura-

vimus : Guido de Croio. Alburgis, uxor ejus. Garinus de Cocantin. Herbertus, filius Hugonis Chyvry. Empira, uxor Gosleni de Vegia. Elizabeth, uxor Fromondi Bevin. Raynaldus de Balgiaco. Stephanus de Gesoiis. Vulgrinus. Lambertus de Joncherii[s]. Bernardus praepositus. Emairicus hostellarius.

Factum est hoc donum, in capitulo sancti Sergii, regnante Philippo Francorum rege, Fulcone etiam comitatum Andecaviae tenente, Eusebio quoque praesulatum gubernante, sub domno Dahiberto abbate, anno ab incarnatione Domini MLXXV.

## LII

F° 36 v°.

Entre 1040 environ et 1080[1] — *Hugue de Sainte-Maure fait rendre à l'archidiacre Bérenger par Marcouard, son chevalier, qui était malade à l'hospice de Saint-Florent de Saumur, la terre de Ternant, dépendant de Saint-Maurice et appartenant à l'archidiaconé d'Angers.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 333 r°, copie du XVIII^e siècle, d'après *B.*

Indiq. : Dom Housseau, t. XIII², n° 1543.

---

[1] En écartant les années 1062-1068, pendant lesquelles on trouve, comme prévôt de Saumur, Durand, et non Robert, qui figure dans cette charte (voir Archives de Maine-et-Loire, H 1840, nos 7 et 8). Ce Robert était-il le prédécesseur immédiat du prévôt Bodin, qui est cité pour la première fois entre 1070 et 1080 (voir Marchegay, *Charles angevines des XI^e et XII^e siècles*, n° 11, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXVI, 1875, p. 408) et qu'on rencontre encore en 1097 (voir aux Archives de Maine-et-Loire le *Livre d'argent* de Saint-Florent, f° 25) ? Nous l'ignorons. — Bérenger, dont il est question dans cet acte, est le fameux archidiacre d'Angers mentionné dans les chartes angevines de 1040 à 1080 (voir notamment ci-dessus n° XLV, p. 97 ; et aussi *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, édit. Métais, nos 40, 92 et 97 ; *Livre noir* de Saint-Florent, n° 281, copie de Marchegay, aux Archives de Maine-et-Loire ; *Breviculum fundationis S. Nicolai Andecavensis*, p. 20). En 1080, après avoir abjuré ses erreurs, il se retira dans l'île de Saint-Cosme près Tours, où il mourut.

## De terra Ternant

Ita convenit Hugoni de sancta Maura cum Berengerio de terra quae pertinebat ad archidiaconatum ipsius Berengerii, quam abstulerat sancto Mauricio Marchoardus, miles ipsius Hugonis : pro quo sacrilegio excommunicatus multo tempore fuerat. Jussu et consensu Hugonis de sancta Maura, cum adesset praesens in hospitali sancti Florentii, ubi aegrotabat Marchoardus ille, miles ipsius Hugonis, guerpivit Marchoardus pater et Marchoardus filius terram sancti Mauricii pertinentem ad archidiaconatum Berengerii, pro qua excommunicatus jacebat, quae dicitur Ternant. Ita consensum non negavit Berengerius ut habeat Marchoardus filius et solus unus haeres ipsius, si haeredem habuerit de uxore, terram illam, quae dicitur Ternant. Ita accesserunt ad altare sancti Florentii, cum Berengerio archidiacono et Hugone canonico, filio Ratuidis, Hugo manducans Bretonem, Goscelinus[a] Rotundarius et filius ejus Mauricius, Robertus praepositus Salmurii, Gerbaudus nepos ejus, Hugo nepos Briensis, Marchoardus, filius Marchoardi, qui desperatus jacebat in hospitali, Heudo et Gerbertus homines ipsius. Ibi super altare posuit Marchoardus, filius Marchoardi, grafium Berengerii, gurp[i]ens de terra, quae dicitur Ternant; posuit etiam quatuor denarios vestiturae de eadem terra, quae dicitur Ternant, quam deinceps reddi faceret, quandiu viveret, sancto Mauritio in festivitate ipsius, in capitulo ecclesiae, per singulos annos; deinde ita juravit : « Audi, Berengeri, « ex hac hora nullum impedimentum faciam de terra, quae « dicitur Ternant, quam pater meus Marchoardus abstulerat, « postquam tu dictus es archidiaconus, quominus eam in « proprium jus archidiaconus ecclesiae recipiat, si me neces- « sitas mortis abstulerit non habentem de legitima uxore « haeredem, et si mihi fuerit filius de legitima uxore, non cum

a Chosselinus *H*, *corrigez* Goscelinus *d'après les chartes de Saint-Florent (voir Archives de Maine-et-Loire, H 1840, nº 9 et* Livre noir, *nos 120 et 193, copie de Marchegay).*

« dominum rerum mearum instituam, nisi prius quod ego
« juro et ipse sancto Mauritio juret. Vestituram etiam reddi
« faciam per singulos annos, quandiu vixero, in festivitate
« sancti Mauritii, in capitulo ecclesiae. Redditum aliquem
« alicujus coloni terrae ejusdem, quem reddere solitus fuerit
« patri meo, quem nec mihi vel successori meo reddere
« debeat sed ecclesiae, sicut mihi convenit archidiaconus,
« simul quod hic juro, confirmabo in capitulo ecclesiae sancti
« Mauritii, in festivitate sancti Andreae, quae proxime futura
« est, in audientia clericorum ecclesiae, nisi ad hoc me aliquod
« impedimentum prohibuerit, et si impedimentum tale inter-
« venerit, in die natalis Domini. Sic me Deus adjuvet et haec
« sacra. »

## LIII

F° 37 v°.

1082, 13 septembre. — *Geoffroi Ier de Tours, évêque d'Angers, transige avec Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, au sujet des procès d'adultère et d'usure, qui seront soumis désormais conjointement aux juges ecclésiastiques et aux juges civils.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 361 r°, copie du XVIIIe siècle, d'après *B.* — *I.* vol. 39, f° 62 v°, « extrait d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres ». — *J.* t. III, n° 844, d'après *B.*

INDIQ. : Dom Housseau, t. XVI, n° 124. — T. Pletteau, *Annales ecclesiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XIV, 1875, p. 75). — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 314, n° 242.

COMPOSITIO INTER FULCONEM COMITEM ET GOSFRIDUM EPISCOPUM DE ADULTERIS ET FOENERATORIBUS[1].

Anno Domini MLXXXII, indictione Va, in mense septembri, feria III, die festivitatis beati Maurilii, Andecavis[a] civitate,

a. Andegavis *HI.*

[1] Cette charte est reproduite, sauf quelques variantes peu considérables, en tête du n° CLIII.

in claustro beati Mauricii[b], in parte australi, facta est compositio inter Fulconem comitem juniorem et Goffridum[c] episcopum super querela quam diu contra comites habuerant[d] episcopi, videlicet de adulteris et usuariis, quos antiquitus ad solius episcopi justitiam pertinuisse constabat, sed postea ministrorum ecclesiae negligentia et incuria judices saeculares usurpaverant, non absque episcoporum contradictione et justa querimonia. Super hac igitur querela talis concordia facta est utriusque consensu ut praepositus consulis[e] et archidiaconi episcopi communiter adulteros et usurarios laicos distringant[f] et totam mulctam emendationis inter comitem et episcopum per medium partiantur; de qua justa divisione facienda archidiaconus et praepositus mutuo sibi fiducias faciant. Quod si quid de summa mulctae[g] remittere voluerint reo[h], archidiaconus vel praepositus communi assensu hoc facient, salvo comiti et episcopo privilegio suo, quibus licebit, si praesentes fuerint, vel uterque vel alter, secundum suum libitum vel remittere vel non. Huic placito interfuerunt : ex parte comitis, Eudo de Blasone, Clarembaudus, Robertus praepositus; ex parte episcopi, Gaufridus[i] thesaurarius, Marbodus archidiaconus, Goffridus cantor, Goffridus[j] Martini capellanus[k], Eudo archipresbyter, Hugo frater Marbodi[l].

## LIV

F. 37 v.

Entre 1081 et 1093. — *Geoffroi Ier de Tours, évêque d'Angers, fait remise aux chanoines de la cathédrale des droits qu'il possédait sur leurs maisons de Chalonnes-sur-Loire.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

b. Mauritii *H*. — c. Gaudfridum *H*, Gostridum *J*. — d. habuerunt *HI*. — e. comitis *J*. — f. distringent *I*. — g. mulcta *H*, multae *I*. — h. reo voluerint *H*. — i. Gausfridus *H*. — j. Gaudfridus *H*. — k. capellanus *omis par J*. — l. Marbaudi *H*.

*H*. f° 361 v°, copie du XVIII^e^ siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 310 et 311. — Dom Housseau, t. XVI, n° 124.

GAUFRIDUS EPISCOPUS DEDIT CANONICIS SANCTI MAURITII PAAGIUM ET VILLAGIUM DOMORUM SUARUM QUAS CALONNAE HABENT.

Omne quod ad memoriam revocare volumus literarum institutionibus praenotandum decernimus, ut a successoribus nostris memorabilius teneatur firmiusque credatur. Quapropter ego Goffridus, gratia Dei episcopus Andegavensis, notum facio tam presentibus quam futuris quod filiis et fratribus meis canonicis sancti Mauritii dono et in perpetuum habere concedo p[e]agium et villagium [a] domorum suarum omnium quas Callonae habent, pro remedio animae meae et antecessorum meorum hujus sanctae sedis episcoporum [b]...

## LV

F° 38 r°.

QUALITER EXTINCTA EST CALUMNIA AELARDI DE SENONE [1].

---

*a*. vulagium *H*; *corrigez* villagium *comme dans le titre*. — *b*. *Ici s'interrompt le texte donné par H*, *qui ajoute cette note* : « Omnes reliquas consuetudines venerabilis pater Eusebius episcopus eisdem dederat. Item in eodem loco omnem possessionem duorum colibertorum, id est Petri Plaz dors et Erfredi de Laiun, post decessum eorumdem colibertorum, in perpetuum. »

---

[1] Le titre seul de cette charte a été conservé.

## LVI

F° 38 r°.

1092, 7 décembre. — *Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, oblige Giraud, son prévôt, à renoncer aux droits qu'il prétendait exercer sur le domaine de Longchamps, appartenant au chapitre.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*F*. Ms. 689 (ancien 623), p. 310, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 341 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 124. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, p. 321, n° 264.

DE CONSUETUDINE QUAM GIRALDUS PREFECTUS VOLEBAT MITTERE IN TERRA CANONICORUM.

Giraldus praepositus, suggerentibus vicariis, volebat mittere consuetudines in terra canonicorum et villa de Longo Campo : pro hac querela venerunt canonici et Giraldus praepositus cum vicariis ante Fulconem comitem juniorem, apud Andegavum, in camera ipsius, et produxerunt canonici antiquum scriptum regis Henrici [1] et Fulconis senis [2] et Huberti episcopi [3], in quo continetur quod nullam consuetudinem ibi habet comes, praeter fodrium et vicariam sexaginta solidorum. Quo lecto, concessit comes Fulco junior et praecepit Giraldo praeposito ut ultra nihil exigeret in eadem terra, praesentibus clericis et laicis quorum haec sunt nomina : Marbodus, Hubertus, Guillelmus de Salmuro, Goffridus Girbaudi, Bernerius; hi sunt canonici. Isti laici : Clerembaldus, Girorius frater ejus, Gaufridus de Trevis.

---

[1] Allusion à un acte par lequel Henri I^er, roi de France, confirma les donations faites, en 1035, à la cathédrale d'Angers par l'évêque Hubert de Vendôme. Ce diplôme ne figurait pas au cartulaire. Eveillon, dans la *Response du chapitre de l'église d'Angers au livre intitulé : Plainte apologétique pour M^gr l'Evesque d'Angers*, p. 8, en cite un fragment.

[2] Probablement l'acte publié ci-dessus n° XXII, p. [illegible] ([illegible]).

[3] D'après la *Response du chapitre* (*loc. cit.*), il s'agit de la charte n° XXIV, publiée ci-dessus, p. 64 (1025).

Actum Andegavi, anno Domini MXCII, epacta IX, indictione XV, VII idus decembris.

## LVII

F° 38 v°.

1093. 4 décembre. — *Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, interdit aux changeurs et aux vendeurs d'épices d'exercer leur commerce ailleurs que dans la cour du chapitre de la cathédrale.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*F*. Ms. 689 (ancien 623), p. 312, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 62 v°, « extrait d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », d'après *B*. — *J*. t. III, n° 957, d'après *B*.

*a*. R. Choppin, *De legibus Andium municipalibus*, édit. de 1604, t. I, p. 116 (édition fragmentaire), « ex scriniis basilicae Andium sacratissimae », d'après *B*.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 342 v°. — Dom Housseau, t. XIII¹, n° 10578 et t. XVI, n° 124. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XIV, 1875, p. 99). — Beautemps-Beaupré, *Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine*, t. I, p. 5. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI^e siècle*, p. 322, n° 269.

De cambio monetae quod dedit Fulco junior canonicis

Ego Fulco junior, Andecavorum comes, notum fore cupio posteris meis et omnibus ad quorum notitiam res pertinere videbitur quoniam adierunt serenitatem meam canonici sancti Mauricii, postulantes ut eis concederem pro remedio animae meae ac praedecessorum meorum comitum aliquid quod ad honorem matris ecclesiae et ipsorum utilitatem pertinere videretur. Concessi ergo eis et concessionis meae donum coram testibus super altare posui per cultellum ut ex hoc in reliquum, in urbe vel in omnibus suburbiis Andecavis [a], nullus audeat cambiare monetam vel pigmentarias species

[a] Andegavis *FI*.

venumdare, nisi in area canonicorum, juxta ecclesiam, in eorum stationibus, quas eis liberas concessi ab omni potestate vel vexatione praepositorum vel vicariorum vel quorumlibet aliorum, nisi forte falsa moneta apud cambitores inventa fuerit : cujus rei justitia[b] ad praepositum meum pertinebit ; ita tamen ut decanus vel aliquis de majoribus canonicis cum praeposito nostro praesens sit, et ejus jussu praeposito moneta tradatur. Quod si quis cambitor post haec invenitur alibi quam in[c] ipsa area cambiare vel supradictas species vendere, praepositus meus ei omnia tollat. Et ut haec donatio inviolabilem in perpetuum obtineat firmitatem, propria manu subscripsi et sigillo meo muniri feci.

Datum Andecavis[d], ante altare dominicum, anno Domini M.XCIII, II° nonas decembris, indictione Iª, praesentibus his canonicis : Huberto decano, Marbodo archidiacono, Garnerio archidiacono, Gauffrido Martini, Richardo, Bernerio, Pagano. Interfuerunt quoque ex laicis : Gaufridus, filius ejusdem Fulconis comitis, Gaufridus Fulcradi, Fulco de Matefelon, Segebrandus[e] comes stabuli, Girardus Pagani, Radulfus Porpenser, Gaufridus Burgevinus, Radulfus Gois[f], Milo pelletarius et multi alii.

## LVIII

F° 39 r°.

1095, entre le 6 avril et la mi-novembre[1]. — *Les chanoines de la cathédrale, en retour de la faveur qu'ils accordent à Geoffroi Fétu d'être inhumé à l'entrée de leur église et de figurer au martyrologe, reçoivent la terre que le défunt possédait à Morannes.*

A. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*b*. justicia *B*. — *c*. *omis par A*. — *d*. Andegavis *B*. — *e*. Sigebrandus *B*. — *f*. *Le nom de ce témoin ne figure pas dans A*.

[1] La mention du doyen Geoffroy permet de placer cet acte après le 6 avril 1095, date à laquelle Hubert était encore doyen de Saint-

*H*, f° 365 r°, copie du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 310 et 313. — Dom Housseau, t. III, n° 965 et t. XVI, n° 132.

De terra Gaufridi Festucae data canonicis pro anima ejus.

Notum facimus et futuris et praesentibus quoniam Haimo Guischardus et Bota, uxor ejus, et filius uxoris et filia et Renaldus Grossa Barba venerunt in capitulum nostrum, supplicantes et petentes ut Gosfridum cognomento Festucam, qui interfectus erat in exercitu ad Passavantum, super gradus ecclesiae nostrae sepeliremus et ut ei beneficium elemosinarum et orationum, sicut caeteris fratribus nostris, impertiremus ad remedium animae suae et in martirologio nostro inscriberemus. Quod ei fecimus, et investivimus omnes praescriptos et per eos ipsum mortuum ut ipsi sint fideles et fratres nostri, ut est consuetudo sanctae ecclesiae. Unde ipsi, pro remedio animae Gosfridi Festucae et pro remedio animarum suarum, terram ipsius Godfridi, quae est juxta terram nostram de Morenna, totam sicut est et sicut eam Gosfridus tenuerat, cum pratis et bosco et piscatura et omnibus appendiciis, in perpetuum in jus et possessionem capituli nostri ad usus nostros transfuderunt et per cultellum nobis donum fecerunt, quod super altare dominicum posuerunt. Hanc donationem viderunt et audierunt Gosfridus thesaurarius et electus in episcopum, Gosfridus decanus, Gosfridus Jurbaudi, Herbertus Bonet, Gosfridus Guidonis, Bernerius, Marchoardus, Richardus, Rainaldus Puer.

---

Maurice (voir le n° LXII). D'un autre côté, il ne doit pas être postérieur au départ de Geoffroi de Mayenne pour le concile qui s'ouvrit à Clermont, le 19 novembre de la même année, car on admet généralement que ce fut dans cette assemblée que l'évêque *élu* d'Angers reçut la consécration épiscopale (voir C. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 631).

## LIX

F° 39 v°.

1094, 8 juillet. — *Les chanoines de la cathédrale accordent le bénéfice de leurs prières à Pierre, seigneur de Chemillé, à sa femme et à son fils, qui donnent au chapitre une prébende dans l'église Saint-Barthélemy du château de Chemillé.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. III, n° 958, d'après *B.*

*a.* Ménage, *Histoire de Sablé*, 1re partie, p. 115 (édition fragmentaire), d'après « un titre de l'église d'Angers », probablement *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 309 et 313. — Dom Housseau, t. XVI, n° 124.

DONUM DE PREBENDA SANCTI BARTHOLOMEI CAMILLIACI

Notum sit omnibus[a] praesentibus et futuris quoniam, anno Domini MXCIV, indictione secunda[b], VIII[c] idus julii, venit in capitulum sancti Mauricii Petrus de Camilliaco[d]; et investivimus eum de beneficio nostro et Milesendem[e], ejus uxorem, et Guillelmum, filium eorum. Et ipsi investierunt nos de quadam praebenda, in perpetuum habenda in ecclesia sancti Bartholomaei, in Camilliaci castro. Quod viderunt ipsi canonici[f] : Hubertus decanus, Marbodus, Garnerius, Gosfridus thesaurarius, Guido cantor, Bernerius, Gosfridus Martini, Hugo Marbodi, Guillelmus Camilliacensis, Rainaldus Puer. De parte Petri : Gosfridus Crassus de Choleto, Petrus Guito, Radulfus dapifer, Frotmundus.

---

*a.* omis *par J.* — *b.* indictione secunda *omis par a.* — *c.* VII *dans a.* — *d.* Camiliaco *J.* — *e.* Midelensem *a.* — *f.* *Le texte donné par a s'arrête ici.*

## LX

F° 39 v°.

DE DUABUS DOMIBUS SAVARICI [1]

## LXI

F° 39 v°.

1094, 1er décembre. — *Mathieu, fils d'Itier, sa femme et ses enfants donnent au chapitre de la cathédrale la dîme et le droit de sépulture, qu'ils possèdent à Morannes, en retour des prières que les chanoines promettent de leur assurer.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 360 r°, copie du XVIIIe siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 315. — Dom Housseau, t. XVI, n° 124.

DE DECIMA ET SEPULTURAGIO MORENNAE

Notum sit omnibus tam praesentibus quam futuris quoniam Matheus, filius Iterii, et Hersendis uxor ejus et Garinus filius eorum et Cecilia filia eorum venerunt in capitulum sancti Mauritii, anno Domini MXCIV, calendis decembris, in crastino sancti Andreae, et dederunt et in perpetuum habendam concesserunt decimam illam et sepulturagium, quam[a] Morennae, in terra sancti Mauritii, possidebant, quae scilicet de parte uxoris suae Hersendis contigerant. Unde nos participes eos facimus orationum sanctarum et beneficii et per librum, sicut mos est, eos investivimus, et insuper eis sexaginta solidos pro concessione donavimus.

---

*a. Sic dans H.*

---

[1] Cette charte est perdue. Il n'en a été conservé que le titre.

Ipsi vero per baculum, in manu Huberti decani, hoc donum praedictum concesserunt et baculum eundem super altare posuerunt, praesentibus istis canonicis : Huberto decano, Gosfrido thesaurario, Guidone cantore, Garnerio archidiacono, Gosfrido Martini, Gosfrido Gilbaudi, Alberico, Gedeone, Guilelmo Camilliacensi, Marchoardo, Gauffridulo Martini, Gauffridulo de Balgiaco; clericis vero : Gauffrido de Marigniaco archipresbitero, Reinaldo presbitero, Liziardo, Garino, Andrea, Guidone, Marcherio, Radulpho diacono; laicis istis: Arnulpho mercatore, Durando Pavente focariam, Renaldo Rogerii, Joanne coco.

## LXII

F° 40 r°.

1095, 6 avril. — *Geoffroi II de Mayenne, trésorier de la cathédrale, élu évêque d'Angers, érige en paroisse la chapelle de Longchamps, que le chapitre avait fait construire sur le territoire de Saint-Silvin.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 365 v°, copie du XVIII° siècle, d'après *B*. — *J*. t. III, n° 979, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 321 et 323. — Dom Housseau, t. III, n° 970 et t. XVI, n° 132.

DE PAROCHIANIS SANCTI SILVINI IN TERRA DE LONGO CAMPO MANENTIBUS

Notum esse volumus praesentibus et futuris quoniam Gaufridus, thesaurarius hujus ecclesiae, qui et electus [a] in episcopum tunc erat, ad petitionem Huberti decani et reliquorum canonicorum concessit nobis omnes parrochianos sancti Sylvini, qui in terra nostra de Longo Campo mansiones

---

a. adhuc *ajouté par J.*

suas habent vel habebunt [b], ad capellam scilicet nostram novam, quam in ipsa terra nostra consilio episcopi deffuncti [c] Gosfridi fundaveramus et ipsius domni Gaufridi thesaurarii assensu : ita videlicet ut omnes eorum sepulturagium et parochiales pensiones ex hoc in reliquum ad capellam Longi Campi sine ulla contradictione pertineant.

Actum in capitulo sancti Mauricii [d], VIII idus aprilis [e], anno Domini MXCV, sub Fulcone [f] comite juniore, praesentibus his canonicis quorum nomina sunt haec : Hubertus decanus, ipse Gaufridus thesaurarius, Guido cantor, Marbodus archidiaconus, Garnerius archidiaconus, Guillelmus archidiaconus, Gosfridus [g] Martini, Hugo Marbodi [h], Guillelmus de Sancto Laudo, Gosfridus Gerbaudi, Herbertus, Bernerius, Gosfridus Guidonis, Rainaldus [i] et alii.

## LXIII

F° 40 r°.

1095, 15 et 29 juillet. — *Le vicomte Raoul, d'accord avec sa femme et ses enfants, donne à la cathédrale d'Angers la nouvelle église de Saint-Nicolas, qu'il vient de faire construire dans son château de Montrevault.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. III, n° 987, d'après les « archives du chapitre de Saint-Maurice, t. I des Privilèges AB », probablement d'après *A.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 322 et 324. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 367 v°, 370 r° et 375 r°. — Dom Housseau, t. III, n° 964 et 973, t. XVI, n° 132.

---

*b.* vel habebunt *omis par J.* — *c.* domini *ajouté par J.* — *d.* Mauritii *H.* — *e.* *J ajoute ici :* feria V[ta]; *ce qui est inexact. En 1095, le 6 avril tombait un vendredi et non pas un jeudi.* — *f.* Furcone *H.* — *g.* Gaudfridus *H.* — *h.* Marbaudi *H.* — *i.* Renaldus *H.*

DONUM RADULPHI VICECOMITIS DE ECCLESIA SANCTI NICOLAI

In nomine domini Dei salvatoris mundi, ego Radulfus vicecomes, de creatoris nostri misericordia non desperans, notum fore cupio tam praesentibus quam et futuris, ad quorum noticiam pertinere videbitur, quoniam aliquid Deo placens et sancto Mauricio ejusque servitoribus constituere diutina deliberatione desideravi ac demum ad effectum, Deo inspirante, uxore mea Agatha et filiis meis, Fulchone, Radulfo, Burchardo, concedentibus et confirmantibus, perduxi. Dono ergo Deo et sancto Mauricio, matri ecclesiae Andegavensi ejusque servitoribus, de proprio meo in castello meo, novam ecclesiam sancti Nicholai et tres arpennos terrae juxta ipsam ecclesiam : unum scilicet in quo sedet ecclesia, sine precio, pro remedio animae meae ac antecessorum meorum et uxoris meae et filiorum meorum, et duos, cum precio, solutos et quietos ab omni consuetudine, ad aedificandum, ad burgum faciendum, exceptis consuetudinaribus meis, quos in burgo suo non recipient canonici ad hospitandum; sed si homines extraneos, qui non sunt mei consuetudinarii, ad hospicium recipiunt, tota consuetudo erit canonicorum, praeter vendam tantum in foro meo, in die quo forum est; sed et si quid canonici adquirere vel prece vel pretio in tota castellaria mea seu in fevo aut in casamento meo poterint, eodem modo et pacto quietum erit; et quantum eis opus fuerit de bosco meo ad ecclesiam vel ad domos suas faciendas eis similiter donamus et concedimus. Itaque, sicut supradictum est, donamus et firmam fore donationem hanc in perpetuum volumus, tam ego quam uxor mea et filii mei, acceptis tamen quatuor centum solidis Andegavensis monetae, pro duobus arpennis. Et ut haec donatio et concessio firmum et inviolabile in perpetuum robur habeat, advocatis tam de parte mea quam et de parte canonicorum et videntibus et audientibus legalibus ac probabilibus personis, quorum nomina subscripta sunt, propria manu ego Radulfus donum per cultellum in manum

domni Goffridi de Meduana, electi ad episcopum, primum posui et postea super altare sancti Quintini, et signo sanctae crucis cartam hanc subterfirmavi. Quod si quis haeredum meorum, quod absit, aut vi aut malo confisus ingenio, hanc cartam aliquando quassare voluerit, centum libras auri purissimi dampnatus persolvat et conatus ejus effectum non habeat et ante tribunal Christi rationem redditurus assistat et Judae Schariotis socius vel omnium eorum qui impias manus in Dominum injecerunt perpetuo et indissolubili anathemate condempnetur.

Actum apud sanctum Quintinum, in virgulto, juxta ecclesiam de parte orientali, XVII kalendas augusti, anno Domini M.XCV, indictione III, epacta XII, Philippo rege Francorum, Fulchone juniore Andegavorum comite, Goffrido de Meduana electo episcopo; et ipso eodem die concessum, in ecclesia sancti Quintini, juxta crucifixum Domini de parte dextra. Quod viderunt et audierunt isti ex parte mea : Normannus de Monte Rebelli, Goffridus de Vindocino, Rotbertus Bornellus, Frogerius de Grosfail, Goffridus de Sancto Quintino, Bertrannus filius Hugolini, Girardus Lealdi, Rainaldus Berella, Rainaldus Hilberti, Rainaldus presbiter de Jaliaco, Mainardus frater ejus, Morellus Joculator, Poelin, Guillelmus Francholdis; et de parte canonicorum isti canonici : Goffridus electus episcopus, Goffridus Martini decanus, Guillelmus archidiaconus Transligerensis, Albericus capellanus episcopi, Guillelmus de Sancto Laudo, et isti clerici : Rainaldus presbiter, Andreas presbiter, Radulfus, Juhellus, Simon archipresbiter, Hildericus medicus, Johannes medicus, Guillelmus presbiter et isti laici : Aimericus praepositus episcopi, Gauterius Gehardi, Goffridus Popardus, Paganus Hugonis, Mainardus major, Hubertus Buteillers, Johannes de Argonna, Raginaldus de Credone, Hugo Laurentii, Lardellus Joculator. Item apud Montem Rebellem datum et concessum per eundem cultellum positum super altare sancti Nicholai in ipso anno, IIII kalendas augusti, eo die quo prima missa celebrata

est in eadem ecclesia, videntibus multis, et eodem die confirmatum est, et signo sanctae crucis carta impressa est in aula vicecomitis; quod viderunt isti de parte canonicorum : Goffridus decanus, Gislebertus, Goffridus medicus, Raginaldus presbiter, Andreas presbiter, Radulfus clericus, Normanus clericus, Johannes de Argonna; et de parte vicecomitis : Girardus Lealdi, Bernerius, Valenciolus, Guido, Ernaldus Huberti, Fulcherius Huberti, Bernardus Laurus, Girardus Frarinus, Rainaldus Effredi, Rainaldus Berella, Giraldus panetarius, Arnulfus Tretons, Popardus sutor, Mainardus Maïgners, Goffridus de Sancto Quintino, Petrulus, Garinus Hasta villanum, Walterius de Marcilliaco, Normanus armiger, Burchardus. ✣ Signum Radulfi vicecomitis. ✣ Signum Agathae. ✣ Signum Radulfi. ✣ Signum Burcardi. ✣ Signum Fulconis majoris filii.

## LXIV

F° 41 r°.

1099, 29 juin. — *Eude, trésorier de la cathédrale, reconnaît, après de longues contestations, les droits du chapitre sur l'autel du Crucifix.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 155, d'après *B.* — *H.* f° 363 r°, copie du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 322 et 324. — Dom Housseau, t. XVI, n° 132. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. Longin, p. 69 et 159.

NOTITIA DE ALTARE CRUCIFIXI QUOD CALUMNIATUS EST ODO THESAURARIUS.

Memoria dignum fore censuimus successuris nobis canonicis quoniam Odo thesaurarius calumniatus est canonicis altare Crucifixi, quod situm est infra chorum et parrochiam ad eundem Crucifixum pertinentem. Ipsum quidem altare

cum parrochia dederat pridem Goffridus[a] thesaurarius canonicis fratribus suis, emptum a Garino[b], domini Eusebii episcopi camerario: quod donum factum est episcopante domino Goffrido Turonensi[c] cantore, qui et ipsum donum canonicis concessit. Deffuncto Goffrido thesaurario, successit ei Goffridus[d] junior de Meduana, qui thesaurarius factus, praedecessoris sui donum legitime factum laudavit. Sortitus et ipse postea episcopatum, eandem donationem confirmavit; ipso autem episcopante, Odo per manum ejus thesaurariam adeptus est. Odo itaque factus thesaurarius, praedictam calumniam fratribus suis canonicis intulit, sperans in hoc aliquam se habere rectitudinem; cumque ex utraque parte usque ad certamina procurrissent, canonicis tamen non declinantibus judicium, hujusmodi[e] disceptatio taliter discussa est. Odo guerpivit calumniam quam injuste canonicis intulerat de altare Crucifixi, cum laureo baculo in manum domini nostri Goffridi[f] episcopi II[g], ita ut nec ipse nec aliquis successorum suorum aliquam amplius reclamationem super altare Crucifixi faciant. Canonici vero, domini sui Goffridi episcopi et ejusdem Odonis prece commoti, tradiderunt ipsi Odoni altare Crucifixi, tali tenore ut ipse reddat singulis annis canonicis, dum thesaurariam tenuerit, septem libras duodecim[h] solidos, nec non et cerae libram unicuique in Pentecoste[i]. Post mortem Odonis, haec traditio a canonicis facta redibit in proprios usus canonicorum, sicut antea possederant. Si autem contigerit eum majorem habere praelationem, ut non patiantur episcopus et canonici eum thesaurariam habere, canonici accipient quod suum est, sicut diximus. Convenit iterum ut omnes candelae procedentes ex reditu Crucifixi, a die Andegavensis feriae usque Domini quadragesimam, singulis annis tradantur cellario ad luminare[j] refectorii, exceptis quae ad opus missarum

*a*. Godfridus *H*. — *b*. Garrino *H*. — *c*. Gosfrido Turronensi *H*. — *d*. Giosfridus *H*. — *e*. cujusmodi *H*. — *f*. Gosfridi *H*. — *g*. secundi *H*. — *h*. decem *H*. — *i*. Peuthecoste *G*. — *j*. luminaria *H*.

necessariae erunt. Convenit etiam et de duplicibus, quos reddere consueverat thesaurarius, fieri cereos in festivitate sanctae Mariae, quae celebratur secunda die februarii, ita ut quatuor cerei habeant unam libram cerae et missus canonicorum videat ceram pensare et cereos facere. Hos autem teneant canonici[k] dum cantetur missa et offerant; post oblationem unusquisque suum accipiat. Statutum est postea ut quos Odo introduxerit[l] ad cantandum presbyteros manus, missione data, decano et capitulo promittant, ut quibus intererunt infirmis suadeant et provideant de communi utilitate[m] canonicorum et de rebus eis commissis fideliter operentur. Reginaldo[n] vero presbytero reddet denarios quos canonicis idem[o] presbyter commiserat, nisi eum ex libera voluntate pati voluerit.

Actum in capitulo sancti Mauricii, III kalendas julii, anno Domini millesimo XCIX, indictione VII, epacta XXVI, concurrente vero cyclo lunae XIIII, praesente Goffrido[p] II episcopo, Goffrido[p] decano, Huberto cantore, Guillelmo archidiacono, Garnerio archidiacono, Guillelmo de Sancto Laudo, Alberico capellano, Stephano, Gedeone, Guillelmo Musca, Gaufrido [de] Geina, Guillelmo Camilliacensi, Pagano, Garino Burgevin, Rainaldo Martini, Guillelmo Martini, Richardo, Goffridulo, Goslenulo et aliis.

## LXV

F° 32 r°

1096, 23 juin. — *Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, donne tout ce qu'il possède dans la grande île de Chalonnes à l'église Saint-Maurice et à l'évêque d'Angers Geoffroi de Tours moyennant une somme de cinq mille sous de monnaie angevine.*

*A*. Original perdu. *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*k*. canonici teneant *H*. — *l*. introduxerat *H*. *m*. utillitate *H* *n*. Raginaudo *H*. *o*. reddet denarios aut canonicis quos iisdem *H*. *p*. Gosfrido *H*.

*F*. Archives de Maine-et-Loire, G 87, nº 5 : copie du 5 juillet 1613, collationnée à l'original par Jean Jouenneau, sergent royal à Angers, en réalité d'après *B*. — *G*. p. 137, d'après *B*. — *H*. fº 362 rº, copie du XVIIIᵉ siècle, d'après *B*. — *I*. vol. 39, fº 51 vº, d'après *A*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 33, d'après *B*.

*J*. t. III, nº 990, d'après *B* (fragments principaux).

*a*. R. Choppin, *De legibus Andium municipalibus*, édit. de 1604, t. I, p. 117 (édition fragmentaire) « ex scriniis basilicae Andium sacratissimae », d'après *B*. — *b*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 128, « ex antiquo manuscripto », d'après *B*. *c*. Migne, *Patrologie latine*, t. 155, col. 479, d'après *b*. — *d*. Tresvaux, *Histoire de l'église et du diocèse d'Angers*, t. I, p. 435, d'après *b*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 321. — Dom Housseau, t. III, nº 1012 ; t. XIII¹, nº 8798 et 10577. — *Répertoire archéologique de l'Anjou*, 1860, p. 177. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIᵉ siècle*, p. 325, nº 279.

DONUM FULCONIS COMITIS IN INSULA CALUNNAE EPISCOPO ANDEGAVENSI.

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Fulco, Andegavensis comes. Inter alia piae sollicitudinis studia quibus peccatorum[a] sibi providere remedia humanam miseriam oportet, illud non postremum est, si juxta Domini nostri Jesu Christi salutare monitum, dando eleemosinam[b], de transitoriis hujus mundi rebus lucra facere perennia satagamus, et quidem id multis misericordiae itineribus adiri posse videtur, sed haec compendiosior esse via existimatur, si per ecclesiae sacrosanctae universorum fidelium matris manum terrenae facultatis temporalis possessio in aeternam transferatur possessionem, ita procul dubio et jugibus Dei laudibus pariter et pauperum Christi usibus collatura subsidium. Quae profecto res hoc potissimum tempore magni potest esse et exempli et meriti, cum mundo jam vehementer in maligna prolapso instant tempora periculosa et sunt homines nequam seipsos, ut arbitrantur, amantes sed revera odientes[c] : ac si sanctuarii Dei direptores parati sunt

*a*. peccator *I*. *b*. elemosinam *H*. *c*. audientes *F*.

innumeri, sustentatores[d] vero vix inveniuntur paucissimi. Igitur in nomine Dei salvatoris mundi, ego Fulco, divina dispensante clementia, Andegavensis[e] comes, de creatoris nostri misericordia non desperans, notum fore cupio tam praesentibus quam futuris ad quorum notitiam pertinere videbitur, quoniam aliquid Deo placens et sancto Mauricio[f] et sancto Maurilio eorumque servitoribus constituere diutina deliberatione desideravi ac demum ad effectum, Deo propiciante et filiis meis, Gaufrido scilicet et Fulconello, et filia mea Ermengarde[g] concedentibus et confirmantibus, perduxi[h]. Dono[1] ergo Deo et sancto Mauricio[i], matri ecclesiae Andegavensi[j], cui dominus[k] Gauffridus[l] de Meduana, Deo ordinante, praeest episcopus, tam ipsi Gauffrido[m] episcopo quam ejus successoribus episcopis, totum quod habeo in insula Calonnae, solutum et quietum sicut habeo, in perpetuum habendum, tenendum, vendendum seu donandum cui voluerit vel successores ejus; sed et aquam, juxta decurrentem de parte septentrionali, quae vocatur Meduanilis, totam sicut habeo, cum omni integritate et omnibus quae ad ipsam insulam vel aquam pertinent; excepto quod si forte homines mei, per eandem aquam transeuntes, inter se seditionem quoquomodo[n] fecerint, forisfactum erit meum; quod si homines episcopi inter se seditionem fecerint, forisfactum erit episcopi; si vero homines mei cum hominibus episcopi vel homines episcopi cum meis seditionem fecerint, inter me et episcopum erit forisfactum, sed episcopus distringet eos vel praepositus ejus et accipiet de districtione II solidos et dimidium. Itaque, sicut supra dictum est, donamus et firmam fore donationem hanc in perpetuum

*d*. substantores *I*. — *e*. Andecavensium *H*. — *f*. Mauritio *F*. — *g*. Ermingarde *K*. — *h*. produxi *FG*. — *i*. Mauritio *F*. *j*. Andecavensium *H*. — *k*. domnus *H*. — *l* Gaufridus *FI*. — *m*. Gaufrido *F*. *n*. omis par *F*.

1. Tout le préambule de l'acte jusqu'à ce mot est emprunté au même formulaire que le n° XXXII.

volumus, tam ego quam filii et filia, acceptis tamen quinquies mille solidis Andegavensis monetae ab ipso Gauffrido[o] episcopo. Et ut haec donatio et concessio firmum et inviolabile in perpetuum robur habeat, advocatis tam de parte mea quam de parte episcopi et videntibus et audientibus legalibus ac probabilibus personis, quorum nomina subscripta sunt, propria manu donum per cultellum super altare dominicum fecimus et scribi jussimus et signo sanctae crucis hanc cartam subterfirmavimus. Quod si quis successorum vel haeredum meorum, quod absit, aut vi aut malo confisus ingenio, hanc cartam aliquando cassare temptaverit[p], centum libras auri purissimi damnatus persolvat et conatus ejus effectum non habeat et ante tribunal Christi rationem redditurus assistat et Judae Schariotis[q] vel[r] omnium qui impias manus in Dominum injecerunt socius perpetuo et indissolubili anathemate condemnetur.

Actum Andegavis[s], in camera episcopi, IX kalendas[t] julii, vigilia sancti Joannis Baptistae, anno Domini MXCVI[u], indictione IIII, epacta XXIII[v], anno quo innumerabilis populus ibat in Hierusalem[x] ad depellendam pincenatorum perfidiae persecutionem : scilicet secundo anno quo Urbanus papa Andegavum[y] visitavit, Philippo regnante super Francos, Fulcone juniore dominante super Andegavinos, anno dominationis ipsius XXIX, sub Gaufrido de Meduana Andegavorum[z] episcopo, anno primo ordinationis ipsius. Quod viderunt praesentes et audierunt isti canonici et clerici, de parte episcopi : Gosbertus decanus, Hubertus cantor, Bernardus cantor, Bernardus abbas sancti Sergii, Petrus monachus, Willelmus Transligerensis archidiaconus, Garnerius Transmeduanensis archidiaconus[aa], Eudo archipresbyter, Gof-

o. Gauffrido GHA [illegible] — p. [illegible] taverit FL. — q. Schariotis F. Iscariotis H [illegible] par L. — s. Andecavis [illegible] kalendas [illegible] millesimo nonagesimo sexto F. [illegible] GH. — y. Andecavum [illegible] Andegavorum H [illegible] Garnerius Transmeduanensis archidiaconus [illegible]

fridus[b] Gribaudi, Willelmus de Sancto Laudo, Richaldus de Valle, Radulphus[c], Gauffridus, Guido, Gedeon[d], Willelmus Musca, Bernerius, Marcoardus canonicus cellarii, Albericus capellanus episcopi, Willelmus de Camiliaco, Juhellus, Goffridus de Castrogonterii, Benedictus presbyter, Gosbertus sancti Maurilii canonicus, Laurentius sancti Maurilii canonicus, Goffridus Lotin[e], Radulphus clericus, Martinus presbyter, Roscelinus presbyter, Joannes de Ramoforti canonicus sancti Johannis; et isti laici : Goffridus filius Eudonis de Calonna, Paganus frater ejus, Eudo[f] filius ejus, Aimericus Clericus. De parte comitis : Abo de Brioledo, Fulco filius Ursonis, Segebrandus comes stabuli, Petrus Rubiscallus, Giraldus praepositus, Oricus filius ejus, Herveus Rotundelli, Richardus de Sancto Quintino, Goffridus de[g] Trevis, Hugo de Vado, Rannulfus de Credone, Alduinus Supplicii, Robertus ingeniator, Fulbertus pelletarius, Guido mercator, Ernaudus cellarius, Garinus filius ejus, Morinus de Volvent, Alfredus pelletarius.

Signum ✠ Fulconis comitis. Signum ✠ Gauffridi filii ejus. Signum Fulconis ✠ filii ejus. Signum Ermengardis ✠ filiae ejus.

## LXVI

F° 73 v°.

1096. — *Pierre, fils de Landri de Vihiers, donne au chapitre de Saint-Maurice les églises de Maulimart.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 326 r°, copie du XVII[e] siècle, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 624), p. 322, résumé latin. — Dom Housseau, t. III, n° 993 et t. XVI, n° 132.

---

*b.* Gauffridus *I.* — *c.* Radulphus de Valle, Richardus *FGIK* — *d.* omis par *H* — *e.* Lottin *FIK*, Lautin *H.* — *f.* Hudo *H* — *g.* omis par *G*

## NOTITIA DE MELLOMARTIS

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. amen. Litteralis memoria idcirco scribitur, ut ea, quae non possumus retinere verbis, per litterarum notas ad memoriam reducantur. Quapropter ego Petrus, filius Landrici, per litterarum denotationem notum fieri volo omnibus clericis et laicis, tam praesentibus quam et futuris, quoniam propter remedium animae meae ac antecessorum meorum dono Deo et sancto Mauricio, gloriosissimo martyri, et sancto Maurilio, pretioso confessori, et canonicis ibidem reverenter et assidue servientibus ecclesias de Mellomartis, cum sepultura et terra quae est juxta easdem ecclesias de parte orientali et cum omnibus quae ad ipsas ecclesias pertinent, sicut eas haereditario jure huc usque possedi, concedente et confirmante fratre meo Gaufrido Landrici et filiis vel filiabus ejus et Fulcone filio Ursonis cognomento... [a] et Radulfo vicecomite, domino meo, et Agatha uxore ejus, Fulcone et Burchardo et Radulfo filiis ejus, de quorum beneficio seu dominio haec mea possessio descenderat. Itaque donamus et firmam fore donationem hanc in perpetuum volumus, tam ego quam et Gaufridus frater meus; sed ut ulla[b] retributio tantae donationis esse putetur, beneficium canonicorum, scilicet orationum sanctorum et elemosinarum partem fraternam qualem sibi unusquisque de canonicis exoptat, per martyrologium accepimus et quinquies centum solidos Andegavensis monetae. Et ut haec donatio et concessio firmum in perpetuum statum obtineat, advocatis tam de parte mea quam de parte canonicorum legalibus personis, quorum nomina subscripta sunt, propria manu donum per cultellum super dominicum altare fecimus et signo sanctae crucis cartam hanc subterfirmavimus. Quod si quis, quod absit, aut vi aut malo confisus ingenio, hanc cartam aliquando cassare voluerit, in

---

a. *Le manuscrit ayant été coupé à cet endroit, le mot est illisible.* — b. nulla *H*; *corrigez* ulla.

primis iram Dei omnipotentis incurrat et centum libras auri purissimi damnatus persolvat et conatus ejus effectum non habeant et Judae Iscariotis socius perpetuo et irrevocabili anathemate condemnetur [c].

Actum Andecavis, in capitulo sancti Mauricii, Philippo regnante super Francos, anno Domini MXCVI, indictione IV, epacta XXIII, anno scilicet quo innumerabilis populus ibat in Jerusalem, Fulcone juniore comite Andegavensi, Gaufrido de Meduana episcopo, Gosberto decano, Wuilelmo archidiacono Transligerensi, Garnerio archidiacono Transmeduanensi, Huberto cantore.

## LXVII

F° 44 v°.

Entre 1082 et 1092 [1]. — *A la demande de l'archevêque Raoul de Langeais et du chapitre de la cathédrale de Tours, Geoffroi Ier de Tours, évêque d'Angers, affranchit l'église de Braye de certains droits auxquels elle était assujettie.*

A. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 314 et 322. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 342 r° et 359 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 132.

### Notitia de altare Breie

Résumé latin du XVIIe siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 314.

« Goffridus Andegavensis episcopus, ad petitionem Radulfi sanctae matris nostrae Turonensis ecclesiae archiepiscopi, cum electis ejusdem ecclesiae fratribus, altare

*c. Ici s'arrête le texte donné par B. L'*Actum *est emprunté au ms. 689 (ancien 623), p. 322.*

[1] L'évêque Geoffroi, qui fit l'acte dont nous avons ici le résumé, ne saurait être que Geoffroi de Tours, élu en 1081, consacré le 8 mai 1082; car le chantre Gui remplacé, dès 1092 au plus tard, par conséquent avant l'épiscopat de Geoffroi de Mayenne, le chantre Geoffroi, dont le nom figure dans cette pièce (voir les chartes nos CXLIX et CL).

Breiae, quod in dioecesi Andegavensi situm est, a comparatione quae relevamentum dicitur, in perpetuum sub scripturae firmamentum testatur; et comparationem et croadam dimisit Goffridus scilicet episcopus ac Marbodus archidiaconus, sed et Hubertus archipresbyter. Goffridus tunc erat thesaurarius et alius Goffridus erat praecentor. »

## LXVIII

F 45 r.

1096, 29 décembre. — *Hildebert et Herbert, qui réclamaient, à titre d'héritiers, les biens que deux colliberts de Chalonnes-sur-Loire avaient donnés à la cathédrale d'Angers, se désistent de leurs prétentions et reçoivent du chapitre la jouissance viagère de quelques-uns de ces biens.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 314 et 322. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 359 v°, 375 r°, 379 r° et 382 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 271 v°.

De duobus colibertis Calonnae

Traduction française du XVIII<sup></sup> siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 271 v°.

« Encore que Geoffroy de Tours, pendant qu'il estoit évesque d'Angers, eût donné au chapitre de l'église cathédrale tout le bien de deux affranchis nommez Pierre Plat dos et Effrai de Laion et qu'il l'en eût fait investir par Menard, maire, pour n'en jouir touttes fois qu'après leur mort et que le chapitre en eût jouy paisiblement jusques au tems de Geoffroy de Mayenne, qui confirma ce mesme don, néanmoins Hildebert et Herbert, parents de ces deux affranchis, pretendirent qu'en qualité d'heritiers ce bien-là leur appartenoit, vinrent en chapitre l'an 1096, le 29 jour de décembre et, après un examen et une discussion de leur prétention, il fut jugé que l'évesque pouvoit donner ses affranchis et leur bien à qui bon lui sembloit; et ainsi ces pretendus héritiers furent deboutez de leur demande. Le chapitre touttes fois, par une

pure gratification et sans y estre obligé, leur laissa partie de laditte succession, à sçavoir un arpent de vigne et les maisons dudit Pierre de Plat dos, et par l'accomodement que fit le chapitre avec ces héritiers, il promit de les assister pour se maintenir en la ditte maison et leur quitta l'eau; desquelles choses ces héritiers et leurs successeurs devoient jouir et en paier tous les ans le cens au chapitre, touttes les autres coustumes et deux parties de la dixme du vin de la ditte vigne, et en outre tenir censivement le vinage et l'eau dudit chapitre, qui leur bailla à moityé, pour tant et si long tems qu'il lui plairoit, la terre et les prez, en telle sorte que, s'ils ne les cultivoient pas bien, il estoit au pouvoir du chapitre de leur oster et de les bailler a d'autres personnes. Enfin ces heritiers se departirent de touttes leurs prétentions pour le passe et le chapitre les investit des choses ci-dessus declarees; ce qui fut veu et entendu par les chanoines ci-apres; de la part du chapitre : Geoffroy de Mayenne, Marbeuf, evesque de Rennes, Gosbert doyen, Hubert chantre, Guillaume archidiacre, Garnier archidiacre, Geoffroy de Sainte-Gemme, Hugues, frère de Marbeuf, Guillaume de Chemille et autres; de la part desdits heritiers : Aimery de Monthason, Bourreau, pannetier de l'evesque, Durand le chauve, Aimery, celerier de Chalonne. »

## LXIX

F. 5 v.

1081, 9 mai (1). — *A la suite d'un différend entre le chantre Geoffroi et l'écolâtre Marbeuf, le chapitre de la cathédrale renonçant aux écolâtres le droit qu'on leur contestait d'entrer au chœur sans être obligés de demander l'autorisation au chantre et d'y chanter en [illegible] de certaines fêtes [illegible]*

1. Original [illegible] que dit cartulaire [illegible]

Suivant Pierre Rangeard, *Histoire* [illegible] Angers, ms 1.4?, ancien 1022 [illegible] preuves, n° 3, qui seul nous a transmis la

*L*. Ms. 1247 (ancien 1022, t. I), copie du commencement du XVIII[e] siècle par P. Rangeard, *Histoire de l'Université d'Angers*, preuves, n° 5.

*a*. A. Lemarchand, *Histoire de l'Université d'Angers*, par P. Rangeard, t. II, p. 159, d'après *L*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 291. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 315 r°.

### QUALITER SOPITA EST CONTENTIO INTER GOFFRIDUM CANTOREM ET MARBODUM SCOLASTICUM.

Anno Domini MLXXX[I], VII idus maii, dominica ante Ascensionem, praesente Eusebio episcopo in capitulo sancti Mauricii, Marbodus scolasticus questus est de injuriis et impressionibus quas Goffridus cantor, contra morem majorum, sibi faciebat, quod scilicet scolares Marbodi a se petere volebat licentiam chorum intrandi, sicut mos non fuerat apud eorum antecessores, et in sabbatis vel in vigiliis sanctorum, vel aliis festis, et ante Pascha et Pentecosten et natale Domini euntibus cantatum et recordatum nolebat, sicut mos fuerat, quod opus haberent et sicut opus haberent de imminenti festo cantare; ita ut hac compulsi injuria nonnulli jam de Marbodi discipulis, ignorante ipso Marbodo, conventiones dandi pretii latenter facerent cum cantore, cum aliter ab eo debitam operam impetrare non possent. Super his ergo facta discussione, secundum justitiam decrevimus et determinavimus ut, sicut apud ante-

---

copie de cet acte, le cartulaire de Saint-Maurice portait la date : « anno Domini MLXXXVII, id. maii, dominica ante Ascensionem ». Cette date est certainement erronée, puisqu'en 1087, le 5[e] dimanche après Pâques, qui précède l'Ascension, tombait le 2 mai et non le le 15 mai, « idibus maii ». Le texte pourrait s'interpréter aussi bien « anno Domini MLXXX, VII idus maii ». Mais en 1080, le 9 mai tombait le samedi précédant le 4[e] dimanche après Pâques et non le dimanche avant l'Ascension. Cette coïncidence se rencontre en 1081. On peut donc supposer que le copiste du cartulaire aura omis de transcrire un I après MLXXX. D'ailleurs la mention de Geoffroi Martin, chapelain épiscopal, ne permet de fixer cette date qu'entre 1076 (voir ci-dessus [illegible] p. 105, où son nom figure, sans autre mention, avec celui [illegible] et 1080 (voir Archives de Maine-et-Loire, H. [illegible] original daté du 27 juin, où [illegible] épiscopaux). L'acte est donc bien daté ainsi à l'année 1081.

cessores nostros extiterat, ita quoque et futuris temporibus servaretur. Testificati sunt igitur domnus Goffridus thesaurarius, Goffridus Martini cappellanus episcopi, Ancierius sacerdos, Garnerius diaconus, Hugo subdiaconus, omnes hi canonici, et nonnulli alii canonicorum, ita fuisse antiquitus, ut absque cantoris licentia vel conscientia scolares grammaticae chorum haberent, et illis certis diebus, quos superius denominavimus, absque aliquo pretio eis, ut diximus, in scola cantoris cantaretur. Hoc notum fore posteris iccirco curavimus, ne forte, quod absit, aliquando super hac re ultra possit oriri contentio.

## LXX

F° 46 r°.

Avant le 29 mars 1104 [1]. — *Blanche, veuve de Bernin, donne au chapitre un arpent de vigne et trois quartiers de terre, afin de participer, elle et son défunt mari, aux prières de l'église d'Angers.*

*A.* Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 332. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), p. 401 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

### Donum Blanchae matronae

Mention sommaire, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 r°.

« Une veufve nommee Blanche avoit donné au chapitre un arpent de vigne et trois quartiers de terre, affin que son deffunt mary et elle participassent aux priéres de l'église d'Angers... »

---

[1] Cet acte est antérieur à celui que relate la charte suivante, datée du 29 mars 1104.

Autre mention, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 401 r°.

« Quoyque le don d'un arpent de vigne et de quatre quartiers de terre d'une bonne dame, nommée Blanche, veuve de Bernin, son mary, soit peu considérable, néantmoins le titre la qualifiant sœur des chanoines, on n'a pas voulu omettre d'en parler... »

## LXXI

F° 40 r°.

1104, 29 mars. — *Renaud Garenger, qui, avec l'aide de Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, s'était emparé des biens qu'une dame, du nom de Blanche, avait donnés à l'église d'Angers, se présente devant les chanoines, restitue les terres qu'il détenait et s'engage à verser au chapitre une rente annuelle de six sous.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 332. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 401 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

Calumnia de rebus Blanchae

Résumé latin du XVII° siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 332.

« Canonici sancti Mauricii Raginaldum Garengerii, qui per violentiam et per adjutorium et potestatem Fulconis comitis fraudulenter subripuerat res, quas Blancha matrona, canonicorum consoror, videlicet unum arpentum vineae et tres quarterios terrae, condonaverat, excommunicarunt et excommunicatum tenebant; sed hic, absolutionem petens et moerens, ecclesiae restituit arpentum vineae et quattuor solidos de censu pro terra promisit et postea absolutus investivit capitulum de praedictis rebus.

« Actum in capitulo, anno Domini MCIIII, indictione XII, epacta XXII, IV° kalendas aprilis, praesentibus Richardo decano, Gaufrido thesaurario, Guarnerio archidiacono, Alberico capellano, Hugone fratre Marbodi ».

Résumé français du XVIII° siècle, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 401 r°.

« Renaud Garanger par violence et l'appui de Foulques, comte d'Anjou, avoit pris tout ce que cette bonne dame [Blanche] avoit donné; ce qui obligea le chapitre de l'excommunier et le tenir pour tel; mais par la grâce de Dieu, reconnaissant sa faute, il vint en chapitre, demanda l'absolution et l'obtint et s'accorda comme s'ensuit de tout ce qu'avoit donné cette Blanche. Il relaissa l'arpent de vigne, quatre sous de cens de la terre plantée, que doivent paier, au jour de saint Maurice, Geoffroy Courbé et Frogier fils de Michel et leurs successeurs; plus il céda deux sous de cens des maisons de cette dame, qu'il s'obligea de paier tous les ans aux mesmes termes, et ses successeurs pareillement qui posséderont ces maisons. Que si peut-estre ce Renaud ou ses successeurs vouloient donner ces choses pour bienfait à quelque église, ils ne pourront les céder à aucune autre qu'à celle de Saint-Maurice; et afin que cette remise et cette concorde fût ferme et inviolable à l'avenir, ce Renaud, aiant reçu l'absolution, investit le chapitre par le martyrologe en la main de Richard, doyen de l'eglise d'Angers; et le chapitre par ce mesme livre aussi, comme c'est la coutume, l'investit dans le chapitre du bienfait de l'eglise Saint-Maurice, tant spirituel que temporel : ce qui fut fait en chapitre, le 29 mars de l'an 1104, indiction 12, es presence de Richard doyen, Geofroy tresorier, Garnier archidiacre, Alberic chapelain, Hugues frere de Marbeuf, Aymeric de Ramefort, Renaud, Robert, et Norman; et ceux-ci ecclesiastiques : Raoul sous chapelain, Ourric prestre, Herbert prestre, Robert et Martin, diacres, Gautier, refectorier »

## LXXII

F° 47 r°.

1104, 10 octobre et après. — *Geoffroi, fils de Landri de Vihiers, qui contestait aux chanoines de la cathédrale le don que Pierre, son frère, leur avait fait des églises de Maulimart et du droit de sépulture, renonce à ses prétentions, moyennant une indemnité de cent sous.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 3 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

### Calumnia Gauffridi de ecclesiis Mellomartis

Le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 402 v°, donne les deux premières lignes de cette charte :

Quidquid memoriae dignum videtur litterarum denotatione commendandum decernimus, quoniam.....

Résumé latin du XVII° siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 332.

« Gaufridus, filius Landrici de Vieriis, contradicebat canonicis sancti Mauricii ecclesias et sepulturam de Mellomartis, quas Petrus, frater ejus, pergens in Jerusalem, ecclesiae Andegavensi condonaverat; sed postea ipse Gaufridus et Sarracena, uxor ejus, et Petrus et Girorius et Guillelmus, filii eorum, totum quidquid habebat Petrus condonavit. Canonici autem dederunt eis C solidos, praesentibus Rainaldo, Andegavensi episcopo, Richardo decano, Stephano cantore, Pagano, fratre episcopi.

« Actum Vieriis, anno Domini MCIV, indictione XII, VI idus octobris, Fulcone comite Andegavorum. »

Résumé français du XVIII° siècle, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 402 r°.

« Pierre de Vihiers, allant en Jerusalem, avoit donné aux chanoines de Saint-Maurice les églises et le droit de sépulture

de Maulimart; mais Geofroy, fils de Landry de Vihiers, voulut contester ce don, que luy-mesme avoit fait aussi. Mais les chanoines, voulant apaiser ce différend si injuste et Geofroy ne pouvant pas venir à Angers au chapitre, des chanoines allèrent le trouver à son château de Vihiers, où luy et Sarazine sa femme, Pierre, Giroir et Guillaume et Aenorde, leurs enfants, octroièrent au chapitre d'Angers tout ce que ce Pierre avoit donné : à sçavoir les églises de *Mellomartis*, la sépulture et la foire du jour de saint Pierre et les domaines dépendants de ces églises; et le chapitre leur donna cent sous par grattification et ils s'obligèrent de faire ratifier à Landry leur fils, qui étoit absent. Cet accommodement fut fait entre les mains de l'evesque Renaud, auquel ils baillèrent un couteau, dans le château de Vihiers, en présence de Richard doyen, Etienne chantre et Aimery chanoine et de *Paganus* ou Païen, frère de l'evesque, le 10e jour d'octobre, l'an 1104, indiction 12, épacte 22, Philippe roy de France, Fouques comte d'Anjou. Depuis Sarazine dit qu'on lui avoit promis vingt sous. Le chapitre ne voulut pas disputer; il les lui bailla et elle fit ratifier par son fils Landry tout ce qui avoit été accordé; et, pour marque du don par ce Landry, on lui bailla six deniers. »

## LXXIII

F° 47 v°.

1104, 10 octobre. — *Bertry et « Ingelburge », sa femme, vendent au chapitre la moitié d'un moulin à Joué.*

A. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms 698 (ancien 628, t. III), f° 3 r°. — Ms 1764 (ancien 11 ?, suppl.), au mot : Joue. — Dom Housseau, t. XVI, n° 150.

COMPARATIO DIMIDII MOLENDINI DE GAUDIACO

Mention sommaire, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 332.

« Dimidium molendini de Gaudiaco, emptum a capitulo, anno 1104, a Bertrio de Gaudiaco. »

Autre mention, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 402 v°.

« L'achat que fit le chapitre d'Angers, le 10 octobre 1104, de la moitié d'un moulin de Joué, que Bertry et Ingelburge, sa femme, luy vendirent, ne meriteroit pas qu'on en fit mention, n'étoit que Renaud, evesque, y est marqué présent, auquel ils baillèrent un couteau et puis ils le mirent sur l'autel de saint Laurent d'Etiau, dont ce saint est le patron de l'église. »

## LXXIV

F° 48 r°.

1104, 7 décembre. — *Les chanoines de la cathédrale renoncent aux droits qu'ils revendiquaient sur l'église de la Jubaudière et, moyennant une rente annuelle de cinq sous, ils en abandonnent la jouissance à l'abbesse Tibourg et aux religieuses de Notre-Dame du Ronceray.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*, t. IV, n° 1235, d'après *B*.

*a*. Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n° 449, p. 283, d'après *J*.

Indiq. : Ms. 698 (ancien 628 t. III), f° 3 r°. — Ms. 689 (ancien 623), p. 332. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r° et 402 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1242 et t. XVI, n° 140.

Notitia de ecclesia Engelbauderie

Ne forte, quod absit, oblivio noxia semper imminens memoriae nostrae aciem obtundat, quae praesentes agitamus posteris nostris transmittere per apicum lineamenta satagamus. Notum ergo sit omnibus quorum nosse intererit, qualiter convenit inter nos, canonicos sancti Mauricii, et sanctimoniales sanctae Mariae, de ecclesia de Engelbauderia, quae est in Metallica. Ecclesia siquidem illa erat juris nostri, quam cum caeteris possessionibus suis Raginaldus, vene-

rabilis episcopus, ecclesiae nostrae contulerat [1]; sed a jure ecclesiae nostrae jam longo tempore alienata erat, reclamantibus tamen et calumniantibus canonicis nostris. Caeterum tamen hanc concordiam cum sanctimonialibus firmavimus, quod singulis annis solvent nobis annuum censum, in festo beati Mauricii, scilicet V solidos; et sic ecclesiam illam quiete possidebunt.

Actum Andegavi, in superiori camera episcopi, anno Domini M.CIIII, indictione XII, epacta XXII, VII idus decembris, in octavis sancti Andreae, Philippo rege Francorum, Fulcone juniore comite Andegavorum, Raginaldo episcopo Andecavae sedis. Quod viderunt et audierunt isti praesentes : Raginaldus episcopus, Richardus decanus, Stephanus cantor, Guillelmus archidiaconus, Albericus, Gedeon, Guillelmus Musca, Radulfus capellanus; de parte sanctimonialium : Tetburgis abbatissa, Orieldis, Airuisia, Adelaïs de Camilliaco, Gauterius Cornutus, Giraldus presbyter de Ingelbaudaria, Tetbertus, Rainaldus Fossardus.

## LXXV

F° 78 v°.

1105, 3 janvier. — *Robert Troisnard, qui contestait aux chanoines de la cathédrale la possession d'une vigne, que le clerc Gimar leur avait donnée à Chalonnes, ne s'étant pas présenté devant l'évêque au jour fixé pour la plaidoirie la vigne est adjugée définitivement au chapitre.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 686 (ancien 623), p. 334. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 304.

1. Allusion à l'acte, aujourd'hui perdu, qui figurait au cartulaire sous le n° XXIX (voir ci-dessus, p. 56).

## Calumnia Roberti Troisnard de vinea Calonnae [1]

Analyse française du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 238.

« Le troisiesme des nones de janvier, qui est le troisiesme du même mois, l'an 1105, indiction XIII, epacte III, Philipes estant roy de France, Foulques comte d'Anjou et Renault evesque d'Angers, fut ainsi terminée la dispute et le trouble que Robert Troisnard faisoit à Gislemarus, clerc, touchant sa vigne qui est proche la porte..... [a], prétendant que ledit Gislemarus la lui avait donnée, devant qu'il la baillast aux chanoines de Saint-Maurice. C'est pourquoi lesdits chanoines prirent jour et assignation à Chalonne avec ledit Robert, pendant que ledit Gislemarus vivoit, qu'ils y menèrent, et s'y trouvèrent tous prests pour plaider dans la cour de l'evesque, où ledit Robert arriva fort tard, après vespres, l'heure de la plaidoirie estant passée; et fut jugé d'un commun advis par tous les juges qui estoient presents que, puisque ledit Robert ne s'estoit trouvé à l'assignation et n'avoit allégué devant aucune excuse [b], lesdits chanoines, qui avoient esté tout le jour à attendre, avoient accomply leur plaidoirie. Or voicy les noms de ceux qui rendirent le jugement : Pierre Orry, Eudes de Chalonne, Geoffroy Poupart, Letbert de Morenne, Hervé Rondeau, Faucon, Segebran, Datburgis, Robert Bouchée, *Bucella*; ceux-ci furent témoins à ce jugement : Renault evesque d'Angers, Richard doyen, Guilleaume archidiacre, Alberic chapelain, Guillaume la Mouche, Girard

---

*a. Sic dans le ms. — b. Le ms. 698 (ancien 628, t. III, f° 3 r°) donne le texte latin de cette phrase :* Quando quidem ille ad rectum terminum placitandi non venerat nec ante quamlibet excusationem praetenderat.

---

[1] D'après le ms. 690 (ancien 624, t. I), f^{os} 392 r° et 404 r°, cet acte est reproduit une seconde fois dans le cartulaire, sous le n° CVII, avec le titre : De domo et vinea Gislemari clerici Calonnae.

prestre ou curé de la chapelle, Ingelbert prestre ou curé de Montjean et autres. Fait à Chalonne, dans la tour de l'eves que, les jour et an que dessus. »

## LXXVI

F° 48 v°.

1105, 8 juillet. — *Geoffroi Popin, de Montreuil, donne au chapitre de la cathédrale tous les droits qu'il exerçait sur l'église de Cizay, à l'exception de la dîme, qu'il réserve pour l'entretien du curé.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 404 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1251 et t. XVI, n° 140.

Donum Gaufridi Popini de eo quod habebat in eccesia Siziaci.

Résumé latin du xvii° siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 334.

« Gaufridus Popinus de Monasteriolo Deo et sancto Mauricio et canonicis ejus donavit quidquid habebat in ecclesia de Siziaco, scilicet offerendam et sepulturam et presbiteragium, retinens adhuc decimam, de qua solvet, sicut consuetudo est, presbytero modiationem suam. Cognovit enim quod ecclesiastica censura ne laicus offerendam et sepulturam et caeteras parochiales pensiones possideret prohibebat ; idipsum ratio et justitia exigebant. Et quod Gaufridus dedit, idipsum nihilominus diligenter Mainerius de Doado, de cujus fevo erat, concessit ».

Dom Housseau, t. IV, n° 1251, donne la date de cette charte :

« Passé au chapitre d'Angers, l'an 1105, indiction 13, epacte 3, le huict des ides de juillet, Philippe étant roi de France, Foulques le Jeune, comte d'Anjou, Rainauld, évèque d'Angers ».

## LXXVII

F° 49 v°.

1109, 13 septembre. — *Le doyen et les chanoines de la cathédrale abandonnent l'église Notre-Dame du Petit-Montrevault aux moines de l'abbaye Saint-Florent, qui s'engagent à verser, chaque année, au chapitre une rente de vingt sous et à laisser l'église Notre-Dame sous la dépendance de l'église-mère de Saint-Pierre Maulimart.*

*A*. Original, parchemin; charte partie, exemplaire de l'abbaye Saint-Florent; hauteur, 0m28; largeur, 0m41. Au dos : « Cirografum de Monte Rebelli ». Archives de Maine-et-Loire, H 2072, n° 16. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1296, d'après *B*.

Indiq. : Dom Huynes, *Histoire de Saint-Florent*, f° 138 r°, Archives de Maine-et-Loire. — Ms. 689 (ancien 623), p. 334. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 3 r°.

Notitia de ecclesia sanctae Mariae minoris Montis Rebellis.

Quaecumque[a] oblivionis noxiae tenebrosa caligine involvi negligenter ac supprimi nolumus, litterali memoriae summopere commendare studeamus, ut a successoribus nostris memorabilius teneatur firmiusque credatur. Litteralis quippe memoria ideirco scribitur, ut ea quae non possumus verbis retinere per litterarum dinotationem ad memoriam revocemus. Quapropter, ego Ricardus decanus, cum toto capitulo sancti Mauricii Andecavensis, notum fore volumus omnibus tam futuris quam presentibus ad quorum noticiam pertinere videbitur, quoniam talis firmata est concordia inter nos canonicos sancti Mauricii et monacos sancti Florentii, de ecclesia sanctae Mariae minoris Montis Rebellis, in praesentia

a. *La diphtongue ae est représentée dans l'original par l'e cédillé.*

domni Rainaldi Andegavorum episcopi. Nos siquidem canonici ex antiqua possessione habebamus et habemus ecclesiam sancti Petri de Mello Martis, quae vicus est et mater ecclesia, cujus capella et membrum est ecclesia sanctae Mariae, quam preddiximus, et in parrochia et subjectione ejus sita est atque fundata. Porro monachi ecclesiam, quae antiqui juris nostri est, sibi vindicare cupientes, ex dono capellanorum ejusdem ecclesiae, qui monachi eorum erant, et concessione dominorum, sibi jus nostrum cedere et vindicare irreverenter contendentes, prefatam ecclesiam injuste possidebant, non sine reclamatione tamen et calumnia nostra. Unde tandem cum eis ad talem concordiam condescendimus et talem constitutionem cum eis firmavimus, quod singulis annis annuum censum inde nobis solvent, in festo sancti Mauricii, scilicet XX solidos Andegavensis monetae; et nos sic predictam ecclesiam eis concessimus, sub tali confirmata conditione, sicut capellam tamen, salvo omnino jure matris ecclesiae nostrae de Mellomartis. Ut autem haec concessio et confirmatio firma et inviolabilis in perpetuum et inconvulsa permaneat, scripto commendantes per praesentis cartae firmitatem corroborari constituimus.

Actum et confirmatum Andegavi solempniter in capitulo Sancti Mauricii, anno Domini MCVIIII, idus septembris, indictione II, epacta XVII, Hlugdovico rege Francorum, Fulcone juniore consule Andegaviae, primo anno consulatus ipsius, Rainaldo episcopo Andegavae sedis; ubi fuerunt isti presentes, de parte nostra : domnus Raginaldus episcopus, Ricardus decanus, Goffridus thesaurarius, Stephanus cantor, Hubertus archidiaconus, Guilelmus archidiaconus, Guarnerius archidiaconus, Albericus capellanus, Hylgerius magister scolarum, Bernerius, Gedeon, Wilelmus Musca, Lisoius, Herbertus Bonet, Radulfus capellanus, Gaufridus Salmuriensis, Hugo Salmuriensis, Guilelmus Camilliacensis, Wilelmus Potardus, Goslenus, Robertus et alii; de parte autem monacorum : domnus Guilelmus abbas, frater Donatus, frater Fulco de Fontanellis, Unbaudus monachus, Acardus

monachus. Mauricius monachus. Odo de Sancto Georgio monachus; de famulis : Benedictus camberlanus. Paganus marescallus.

## LXXVIII

F° 50 r°.

1109 17 octobre. — *Girard, maire de Douces, qui s'était rendu coupable de violences sur les terres du chapitre, reconnaît ses torts et s'engage à ne plus molester les vassaux des chanoines.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 335. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r°. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 3 r°.

De querela inter canonicos et Girardum majorem de Daulcis.

Analyse française du xviii<sup>e</sup> siècle, dans le ms. 1762 (ancien 129 suppl.), au mot : Douces.

« Un nommé Girard, maire de Doulces, parroisse située en Anjou près Doué, inconnoissant des grâces et des faveurs qu'il avoit reçuës de l'église d'Angers et perdant le respect qu'il devoit à Aimery de Ramefort, l'un des chanoines de la ditte église, que le chapitre avoit commis pour faire recueillir les fruits et avoir soin de la terre et seigneurie dudit Doulces, avoit pris beaucoup de rentes, terrages et devoirs qui appartenoient audit chapitre et avoit fait brusler la grange de la ditte terre, pleine de foin et de paille, et fait mettre le feu dans le pressoir que ledit Aimery avoit près d'Angers; et, ne pouvant pas reparer tous ces torts ni satisfaire à tant de dommages, le chapitre, voiant qu'il confessoit sa faute et qu'il en demandoit le pardon, fut touché de commiseration, lui pardonna volontiers, se contenta d'une petite remise des choses qu'il avoit usurpées et de la déclaration et promesse qu'il fit de ne plus vexer les sujets et

vassaux dudit chapitre : dont il fut passé acte, à Doulces, le 17[e] jour d'octobre de l'an 1109, es présences de Renault evesque d'Angers, Marbodus evesque de Rennes, Richard doyen, Geoffroy thrésorier, Estienne chantre, Guillaume archidiacre, Raoul chapelain, Aimery de Ramefort ».

## LXXIX

F° 53 r°.

1113, 2 décembre. — *Par une transaction faite avec les moines de l'abbaye Saint-Florent de Saumur, qui prétendaient avoir reçu de Geoffroi de Tours, évêque d'Angers, l'église de Chantocé, mais n'avaient aucune preuve de la concession de l'archidiacre et du chapitre, Renaud III de Martigné règle que désormais le curé qu'ils auront choisi devra être présenté à l'évêque et que les religieux percevront les droits de sépulture, la moitié de toutes les dîmes et des offrandes des fidèles au jour de six grandes fêtes.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*C*. Copie du XII[e] siècle, dans le *Livre blanc* de Saint-Florent, f° 12 r°, Archives de Maine-et-Loire.

*J*. t. IV, n° 1332, d'après *C*.

INDIQ. : Dom Huynes, *Histoire de Saint-Florent*, f° 136 r°. — Archives de Maine-et-Loire. — Ms. 689 (ancien 623), p. 335. — Ms. 690 ancien 624, t. I), f° 392 r°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1338, résumé d'après *B*.

DE CONCORDIA DE ECCLESIA CANTOSCIACI

Quicquid oblivionis noxiae[a] caliginosis nebulis involvi non volumus, litterali memorie commendare satagamus, ut per litterarum dinotationem posterorum nostrorum noticie transfusum, memorabilius teneatur firmiusque credatur.

---

*a. Partout ailleurs dans C la diphtongue ae est représentée par l'e simple.*

Quapropter ego Raginaldus, Dei gratia Andegavensis episcopus, per presentis carte firmitatem, notum fore volo omnibus tam futuris quam presentibus qualiter sopita est querela, que erat inter nos et monachos sancti Florentii de ecclesia de Cantosciaco, quam monachi possidebant concessione predecessoris nostri Gauffridi de Turonis, Andegavensis episcopi, sicut preferebant; sed quoniam plenaria munimenta de concessione archidiaconi et capituli sancti Mauricii non habebant, quod de concessione illius ecclesie habere videbantur irritum factum est. Ceterum nos fratres nostros monachos sancti Florentii, venerabiles ac religiosos viros, caritatis nexibus amplectentes, ad talem concordiam cum eis condescendimus. In ecclesia siquidem illa, concessimus eisdem monachis ut per eorum electionem et nostram concessionem, sicut consuetudo et justum est, presbiter, prius nobis presentatus, substituatur. Concessimus etiam ut habeant ipsi monachi sepulturam totam et duas partes primiciarum et duas partes offerende istarum festivitatum, scilicet : natalis Domini et sancte Marie, que est in secundo die februarii, et sancti[b] Pasche et beatorum apostolorum Petri et Pauli, et sancti Petri, in chalendis augusti, et festivitatis Omnium Sanctorum; cetera vero omnia, quecunque sint, ad ecclesiam pertinentia erunt presbiteri omnia quieta. Constituimus preterea et confirmavimus ut singulis annis, in festo sancti Mauricii, reddat ecclesia illa censualiter episcopo Andegavensi X solidos; et presbiter reddat medietatem illorum X solidorum et monachi alteram medietatem. Similiter et sinodum et circadam reddent per medium et presbiter et monachi, presbiter medietatem et monachi medietatem. Hanc itaque constitucionem et confirmationem nostram ratam et inviolabilem esse volumus et personarum ecclesie nostre, nobiscum de more presentium, debita auctoritate corroborari facimus et perpetua stabilitate inconvulsa permanere precepimus.

*b. Sic dans C.*

Actum Andes, in inferiori camera Rainaldi episcopi, anno Domini M.C.XIII, indictione VI, epacta I, IIII nonas decembris, Hugdoico rege Francorum, Fulcone adolescente comite Andegavorum, Raginaldo episcopo Andegave sedis, presentibus his quorum nomina notat subjecta descriptio : Rainaldus Andegavensis episcopus, Willelmus decanus, Goffridus thesaurarius et archidiaconus Transligerensis, Hubertus archidiaconus, Stephanus archidiaconus Transmeduanensis, Albericus capellanus, Ricardus de Valle, Gedeon, Willelmus Musca, Goffridus de Ingreia. De parte monachorum : Willelmus abbas sancti Florencii et isti monachi, Mauricius, Acardus, Barbotinus, David, Hugo, Donatus, Gaufridus de Languan, Hamelinus.

Item recitatus in superiori camera ejusdem episcopi, ubi etiam isti affuerunt presentes : Gauffridus thesaurarius, Hylgerius magister scolarum, Goffridus archipresbiter, Joannes presbiter de Pontibus, Raginaldus marescallus, Lanbertus vendarius, in presentia Rainaldi episcopi.

## LXXX

F° 54 r°.

Entre le 13 juin 1006 et la fin de l'année 1039 et entre 1047 et 1081 [1]. — *Deux colliberts de Saint-Maurice, possesseurs d'une maison qui servait de buanderie à l'évêque Hubert de Vendôme, l'ayant vendue, avec l'assentiment de ce dernier, des officiers de Foulque III Nerra l'envahissent et emportent les vêtements de l'évêque, au grand mécontentement du comte, qui leur fait administrer une correction. Plus tard, avec l'autorisation de l'évêque Eusèbe Brunon, la maison fut revendue et l'acquéreur put en jouir sans contestation.*

A. Original perdu. — B. Copie du cartulaire perdue.

[1] Les faits relatés dans la première partie de cette notice se sont passés entre la consécration de l'évêque Hubert de Vendôme

*G.* p. 99, d'après *B.* — *L.* Ms. 706 (ancien 636), p. 7, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 21 r°, mauvaise copie figurée du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B.*

*a.* Marchegay, *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXXVI, 1875, p. 387, d'après une copie du XIXe siècle, prise sur *G.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 297. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 315 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140. — Marchegay, *Chartes angevines des XIe et XIIe siècles* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 66). — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 260, n° 54.

## DE DOMO LAVANDARIA EPISCOPI [1]

Notum fore volumus praesentibus[a] ac futuris quod Christiana et Gauterius Nafragallum, ejus gener, fuerunt coliberti sancti Mauricii, quos Hubertus episcopus sicut suos quolibertos habuit; qui habentes unam domum deditam ad abluendum vestes episcopi, necessitate paupertatis compulsi, concedente Huberto episcopo, vendiderunt eam Achardo Barbatorta et Bernardo. Ministri Fulconis, audientes quod domus lavandaria[b] episcopi vendita esset, intellexerunt illam domum de manu episcopi exisse. Inde factum est quod ministri Fulconis comitis Hierosolymitani violenter in illam domum intrarent, quae omnibus consuetudinibus libera erat. Invaserunt cistam[c] in qua vestes episcopi, quae abluendae erant, servabantur, ita ut vestes illas ejicerent extra cistam[c] et cistam illam ad curiam comitis portarent, ubi panem ad Pascha paratum servarent. Quo audito, Hubertus episcopus sine dilatione perrexit ad curiam comitis, clamorem faciens de infractione domus lavandariae[d] suae et de

*a. Dans GL la diphtongue ae est représentée par l'e simple.* — *b.* lavanderiae *L.* — *c.* chistam *L.* — *d.* lavanderiae *L.*

1. 13 juin 1006 (voir L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 3 et 100, et du même, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 115, n. 1) et le dernier départ de Foulque pour Jérusalem, à la fin de 1039 (voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 60, n. 1).

[1] Cette charte figure une seconde fois au cartulaire sous le n° CCXII et le titre : De libertate domus lavendariae.

cista[e] ablata. Quod audiens, Fulco comes fecit ante se venire Michaelem, magistrum illius temeritatis, quem bene verberatum coegit ut cistam[f] illam, quam inde asportaverat, illuc proprio collo reportaret et minaciter vetuit ne quis suorum vel ejus successorum minister domum illam neque habitatores illius domus ultra pro consuetudine facienda invadere auderet. Hoc de tempore Huberti praesulis et Fulconis comitis diximus; quod autem in tempore domini Eusebii, venerandi praesulis, factum est, intelligat charitas audientium. Quidam homo Christianus nomine, de illis praenominatis Achardo et Bernardo, per manum domini Eusebii episcopi, comparavit domum illam, scilicet episcopalem lavandariam[g], et sub isto domino Eusebio tenuit quietam et omnibus consuetudinibus liberam.

## LXXXI

F° 54 v°.

1106, 4 juin.[1] — *Les chanoines de la cathedrale d'Angers etablissent, en l'église Saint-Nicolas de Montrevault, un chapitre composé de six prébendes et, après avoir assuré des revenus aux nouveaux chanoines, font approuver la fondation par l'évêque Renaud III de Martigné.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, n° 1261, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 336. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r° et 405 r°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1264 et t. XVI, n° 140.

e. chista *L.* — f. chistam *L.* — g. episcoporum lavanderiam *L.*

[1] Bien que daté « anno MCVI a passione Domini », cet acte est de l'année 1106 de l'Incarnation. Les chanoines de la cathédrale dont les noms sont cités dans cette pièce sont ceux que l'on retrouve dans les chartes de la même époque (voir plus loin le n° CVII, ann. 1106, et surtout le n° CXLVI, ann. 1107). D'ailleurs la présence de l'évêque Renaud de Martigné (1102-1125) suffit à elle seule pour dissiper toute incertitude.

## De sex praebendis institutis in ecclesia sancti Nicolai Montis Rebellis.

Memoriae praesentium et cognitioni posterorum consulentes, quod factum est nostris temporibus scriptis commendare discrevimus, ut quod facile oblivione deletur, memoriae hominum notitia litterarum renovetur. Habent canonici sancti Mauricii in Monte Rebelli quandam ecclesiam, in honore beati Nicholai constructam, in qua, cum prius presbiter Deo deserviret, placuit, divina gratia instigante, sex clericis ad honorem Dei et exaltationem sancti Nicholai, in eadem ecclesia, de suis rebus, auxilio aliorum bonorum qui suas elemosinas ad locum Dei aedificandum facerent, sex praebendas instituere, ita ut ipsi, quandiu viverent, ibi Deo canonice deservirent, et eis decedentibus, alii perpetuo tenore subrogarentur; et se sub tutela sancti Mauricii sic subdiderunt, ut sex prebendae, sive aliae quae super adderentur, in capitulo sancti Mauricii, manu decani et assensu canonicorum sancti Nicholai donarentur; omnium vero quae illi sex sive alii canonici in ecclesia illa adquirerent, eandem ecclesiam haeredem futuram esse decreverunt. Canonici vero sancti Mauricii omnes redditus quos in Monte Rebelli habebant illis sex canonicis, a nativitate beati Johannis usque ad septem annos, concesserunt, sub tali annuo censu ut singulis annis, quarto die Paschae, septem libras et dimidium eis persolverent; post septem vero annos, census augmentaretur et decem libras singulis annis eodem termino redderent, quandiu illi sex in ecclesia illa existerent; post decessum vero illorum, in voluntate et dispositione canonicorum sancti Mauricii esset ut aut solitum censum, scilicet decem libras, singulis annis acciperent, aut omnes redditus quos prius in Monte Rebelli habere solebant rehaberent, cum dimidietate incrementorum quae in rebus sancti Mauricii facta essent. Res autem quas habent canonici in Monte Rebelli haec sunt: habent enim dimidietatem reddituum ecclesiae sanctae Mariae et ecclesiae sancti Nicholai, exceptis baptisteriis et visita-

tionibus infirmorum et obsequiis mortuorum; habent etiam unam domum juxta ecclesiam sanctae Mariae et unam vineam; habent dimidietatem feriae de Monte Rebelli et V solidos et IIII denarios census, et juxta sanctum Remigium habent dimidium arpentum et dimidium quartarium vineae, et ecclesiam sancti Remigii habebunt post decessum Johannis sacerdotis, excepta parte monachorum; in cuneo Montis Rebellis, tria arpenta terrae; habent etiam ecclesiam sancti Petri de Mellomartis et sepulturam et tertiam partem oblationum et primitias minoris Montis Rebellis; juxta ecclesiam sancti Petri de Monte Rebelli habent duo arpenta terrae et dimidietatem feriae sancti Petri. Ut autem haec constitutio firmitatem et stabilitatem in perpetuum haberet et a posteris nullatenus quassari posset, in capitulo sancti Mauricii, a decano Richardo et caeteris canonicis ex maxima parte confirmata est et concessa, anno M.C.VI a passione Domini, II nonas junii, praesentibus istis : Richardo decano, Huberto archidiacono, Guillelmo, Garnerio archidiaconis, Stephano cantore, Goffrido magistro scholarum, Alberico capellano, Gedeone, Bernerio, Willelmo Musca, Guillelmo de Martiniaco, Goffrido de Salmuro, Hugone de Salmuro, Haimerico, Radulfo, Marcoardo; ex parte canonicorum sancti Nicolai : Bertrannus [a], Bernerius, Bormandus, Paganus, Gauffridus Ragot, Guillelmus presbiter. Deinde confirmata est haec constitutio in praesentia domni Rainaldi junioris episcopi et concessa, et ipse propria manu cum baculo abbatis sancti Sergii canonicos sancti Nicolai in camera sua investivit. Gedeon dabit C solidos, Bertrannus C solidos, Bernerius C solidos, quos cum consilio decani in emendandis possessionibus ecclesiae sancti Nicolai expendent. Paganus V sextariatas terrae et unum quarterium et dimidium vineae et aream dimdii molendini. Goffridus Ragot, pro suo filio Bormando, III arpenta terrae et dimidium arpentum vineae et decimam de oschia, quae

---

a. Bertrantius *J; corrigez* Bertrannus, *comme ci-dessous.*

est juxta pontem, aut VII libras. Fulco vicecomes de Monte Rebelli decimam partis suae quam habet in molendino de Vado et concedit canonicis quidquid emerint vel datum fuerit in fevo suo, pasnagium etiam porcorum quos habebunt canonici in bosco suo, et exposuit omnes boscos suos canonicis ad facienda necessaria sibi et hominibus eorum. Agatha vicecomitissa decimam furni sui. Valenciolus villicus decimam IIII sextariatarum terrae. Rainaldus Berella dimisit ecclesiae sancti Nicolai dimidiam decimam dimidiae borderiae terrae; Laurentius Junbre decimam dimidii arpenti vineae.

## LXXXII

F° 55 v°.

1116, le 19 décembre et après. — *Bellay II de Montreuil, ayant contesté aux chanoines de la cathédrale leurs droits sur une famille de colliberts qui avait été partagée autrefois entre le chapitre et ses ancêtres, reconnaît que ses prétentions ne sont pas justifiées et renonce, ainsi que son fils Giraud, à toute revendication ultérieure.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*a.* Ménage, *Histoire de Sablé*, 1re partie, p. 51, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 336. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r°. — Ms. 1762 (ancien 129 suppl.), au mot : Douces. — Dom Housseau, t. IV, n° 1368 et t. XVI, n° 141.

De querela pro colibertis inter canonicos et Berlaium.

Ut oblivionis noxiae periculum solerter declinare et negligentiae damnosae caliginis importunitates[a] cautius evadere valeamus, quae in praesenti digna memoriae agitamus literarum institutionibus summopere et absque

---

a. importune instantes *a*; *corrigez* importunitates.

dilatione commendare studeamus. Idcirco nos, canonici sancti Mauricii Andegavensis, huic cartae imprimere decernimus et posterorum nostrorum notitiae transfundere volumus qualiter, Deo miserante, quasdam inquietudines frequenter instantes, quas Berlaeius de Monasteriolo nobis inferebat, viriliter terminavimus. Hic siquidem Berlaeius quamdam progeniem collibertorum nobiscum communem habere debebat ab antecessoribus suis, quam quidem homines sui per successionem ab antecessoribus Berlaeii jure hereditario fiscaliter tenebant. Hanc itaque familiam habebat et fiscaliter habuerat Emeno de ante cessoribus Berlaeii ; cujus radix Robertus pater et Altrudis mater fuerant. Porro Robertus pater de familia beati Mauricii, Altrudis de familia, quam Emeno de antecessoribus Berlaeii habebat per hereditatem, descenderat, quorum proles in filios et filias, Domino donante, fructificaverat. Ceterum facta concorditer partitione inde inter nos et ipsum Emenonem, in Castellione, in terra nostra, in domo Emenonis, diu partem illam, quae nobis cessit peculiariter, solutam et quietam pacifice possedimus; Emeno quoque similiter suam. Per partitionem autem illam cesserunt in partem nostram Girardus et Ermengardis, altera quoque Ermengardis cognomento Grossa, Gilia et Guillelmus; in partem vero Emenonis, Hubertus, Martinus, Orricus, Cadilo, qui et Robertus vocatus est, Hilarius. Sed de Ermengarde illa prima, quae nobis cessit, nata est quaedam Aldegardis, quam tandem domnus Berlaeius suam ancillam esse, aliquibus sibi suggerentibus, injuste reclamavit, quam avunculus illius possidebat et per sanguinis propinquitatem illam suam ancillam esse praeferebat. Unde nos quidem adversus illum Berlaeium ad denarrationem in domo nostra de Dauleiis convenimus; et probata et audita utriusque partis ratione, cum judicium inde proferre praepararemus, Berlaeius judicium suscipere, sicut qui justitia minime confidebat, recusavit et quasi cum indignatione se nobis reclamantibus injuriam intulisse dissimulavit. Sed in crastina denique dominus Berlaeius ad colloquium cum domino

nostro Renaldo episcopo, in conterminatione terrae suae et nostrae, ad crucem Rainfredi accessit et inter alia de quibus invicem conferebant, de frequentibus injuriis quas nobis incessanter inferebat agere coeperunt. Et tandem, Deo inspirante et domino nostro Renaldo episcopo benigne persuadente, dominus Berlacius se nos indigne injuriasse recognovit. Et quia nos prius injuste de Tetbaudo inquietaverat, totam progeniem illam, quae nobis per partitionem, sicut superius scriptum est, contigerat, cum omni prole quae de ipsa exierat vel processura erat, quam tamen injuste calumniabatur, et praecipue illam Aldegardem, uxorem Tetbaudi Pelletarii, quam reclamabat, benigne et pacifice omnino in perpetuum solutam et quietam dimisit, et calumniam penitus deposuit, tum propter priorem calumniam de Tetbaudo sedandam et pacificandam, tum propter amorem domini nostri Renaldi episcopi, consanguinei sui.

Actum anno Domini M° C° XVI°, indictione IX, epacta IV°, XIV° kalendas januarii, et prius quidem ventilatum in domo nostra apud Dauleias et in crastino concessum et confirmatum ad crucem Rainfredi, Ludovico rege Francorum, Fulcone, filio Fulconis comitis, consule Andegavorum, Renaldo II, episcopo Andegavae sedis; ubi fuerunt isti praesentes qui testes sunt de parte nostra : Renaldus episcopus, Guillelmus decanus et archidiaconus Transligerensis, Godfridus thesaurarius, Rotbertus de Vitriaco, Normannus de Doado, Otbertus, Godfridus archipresbyter de Salmuro; isti canonici. Isti quoque laici : Giraldus major; Odo de Monteforti, Aldebertus serviens. De parte domini Berlacii : ipse Berlacius, Guido filius Laurentis, Goffridus de Sancto Laudegario, Guillelmus de Turre, Aimericus de Arthaico, et plures alii de utraque parte. Concessit hoc etiam Giraldus, filius Berlacii, et domina Orgoillosa, uxor Berlacii, praesente domino Berlacio et praesente Roberto de Vitriaco, canonico nostro et multis aliis, tam de parte nostra quam de parte Berlacii, in camera ipsius Berlacii, apud Monasteriolum.

# LXXXIII

F° 56 v°.

1103-1110[1]. — *Eude, qui avait marié sa fille en la faisant passer pour la fille d'un homme libre, reconnaît qu'il est collibert de Saint-Maurice.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 171, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 58, d'après *B*. — *L*. Bibliothèque de Carpentras, ms. 1823, f° 47, copie de Peiresc, probablement d'après *B*.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f°s 392 v° et 434 r°. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 3 v°. — Ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 328 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

## Recognitio Odonis coliberti

Quoniam humana memoria facile labitur, ideo facta antecessorum[a] scriptis ad utilitatem posterorum commendantur[b]. Notificamus igitur praesentibus et futuris quod Odo, filius Bernerii Brunelli, colibertus sancti Mauricii, dedit filiam suam cuidam ingenuo sub nomine ingenuitatis. Quod cum canonici sancti Mauricii audissent, super filiam marito traditam calumniam fecerunt; maritus vero, audita calumnia, patri suo eam remisit. Odo igitur imprimis se colibertum

*a* intercessorum *L*. — *b*. commendant *L*.

[1] Richard I[er], doyen de Saint-Maurice, figure parmi les témoins de cet acte. Il avait remplacé Aubri en 1103 (voir les n°s XCVIII, C et CXX). On le trouve encore en fonction, le 17 octobre 1109 (voir le n° LXXXVIII). Guillaume de Saumur lui succéda en 1110 au plus tard. En effet Guillaume est cité avec le titre de doyen, dans une charte de l'abbaye de Nyoiseau, datée « illo die quo domnus Stephanus cantor factus est archidiaconus » (voir ms. 706, ancien 636, p. 71). Or, Étienne est qualifié « archidiaconus et praecentor », dans une transaction faite, en 1110, par l'évêque Renaud de Martigné « sur les différends qui étoient entre les chanoines du chapitre de Saint-Pierre et les religieuses du Ronceray » (voir ms. 687, ancien 621, f° 217 v°). Cet acte a été publié par Marchegay (*Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, n° 436, p. 281), mais attribué faussement à l'année 1118. Il a été réimprimé depuis, avec la date exacte, par A. Lemarchand dans son édition de *Notre-Dame Angevine* de Grandet, p. 444.

sancti Mauricii denegavit; postea vero in capitulum vocatus, ut de hac re cum canonicis ageret, accepto saniori consilio, veritatem rei recognovit et in conspectu Rainaldi episcopi junioris se colibertum sancti Mauricii esse professus est et quatuor denarios in signum professionis in manu episcopi posuit, videntibus istis : Richardo decano, Goffrido Guidonis thesaurario, Huberto archidiacono, Stephano cantore, Guillelmo et Garnerio archidiaconis, Alberico cappellano, Bernerio, Guillelmo Musca, Gedeone, Guillelmo Martiniacensi [c], Guillelmo Camilliacensi [d], Guillelmo Potard [e], Haimerico [f] et aliis compluribus.

## LXXXIV

F° 57 r°.

Entre 1103 et 1110, probablement en 1109[1]. — *Les chanoines de la cathédrale s'accordent avec Geoffroi, neveu du chanoine Geoffroi Martin, au sujet de plusieurs quartiers de vigne, situés au Buisson « apud Buxionem », que le père de Geoffroi Martin, nommé « Albéric, » avait donnés au chapitre avec tout ce qu'il pourrait acquérir dans la suite.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r°. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 v°.

---

*c.* Martiniaco *K.* — *d.* Camilliaco *K.* — *e.* Potardo *L.* — *f.* Aimerico *K.*

---

[1] D'après le ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 r° et le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 v°, le doyen Richard Ier (voir la charte précédente, p. 159, n. 1) était présent à cet « accord », qui fut « fait *in thalamo Rainaldi episcopi*, en présence de Marbeuf, évêque de Rennes ». Or l'évêque Marbeuf passa quelque temps à Angers, en 1109, non seulement pendant le voyage de Renaud de Martigné à Rome (voir le n° XCIII), mais après le retour de celui-ci (voir le n° LXXVIII).



### De arpento vineae Goffridi Martini

Mention du XVIIIe siècle, dans le ms. 698 (ancien 628, t. III), fo 4 ro.

« Le doyen Richard fut présent à un accord, fait entre le chapitre et Geoffroi, neveu d'un autre Geoffroi Martin, au sujet de deux arpents de vigne *apud Buxionem*. Cet accord fut fait *in thalamo Rainaldi episcopi*, en présence de Marbeuf, évêque de Rennes ».

Résumé français du XVIIIe siècle, dans le ms. 1101 (ancien 886, t. I), fo 277 vo.

« Au feuillet 57e du cartulaire, il est parlé d'un accord fait dans la chambre de l'evesque Renault, par lequel un nommé Albéric, dont le fils, appelé Geoffroy Martin, estoit chanoine, donna au chapitre un arpent et un quartier de vigne et tout ce qu'il aquesteroit par après. Marbodus, evesque de Rennes, estoit présent à cet accommodement ».

## LXXXV

Fo 57 vo.

**Entre 1103 et 1110, probablement avant 1107[1]. — *Gui Charlet rend au chapitre une maison que le sous-chantre Raoul avait donnée à Saint-Maurice et qu'il détenait indûment.***

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 336 et 337. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), fos 402 ro et 403 vo. — Ms. 694 (ancien 626), p. 42. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), fo 4 ro. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), fo 94.

### De domo quam Radulphus succentor dedit sancto Mauritio.

Résumé latin du XVIIe siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 336 :

« Radulfus succentor domum suam, quam supra murum civitatis Andecavae sitam habebat, ecclesiae sancti Mauricii

[1] Cet acte, passé au temps du doyen Richard Ier (voir p. 159 n. 1), doit être antérieur à la nomination d'Ulger aux fonctions de maître-école, en 1107 (voir le no CXLVI); autrement Ulger, qui figure au nombre des témoins, ne serait pas qualifié seulement du titre de chanoine.

dedit, sed Thomas et Guido Carletus eam diu vi tenuerunt; sed, Thoma mortuo, Guidonem ab episcopo vocari et excommunicari fecerunt, et tunc tandem domum reliquit. Hujus redditionis testes sunt : Rainaldus episcopus, Richardus decanus, Guillelmus archidiaconus, Bernerius canonicus, Ulgerius canonicus ».

Résumé français du XVII[e] siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 94 :

« Raoul souschantre aiant donné à l'église de Saint-Maurice la maison qu'il avoit sur les murs de la cité, Thomas et Guy Carlet la retinrent longtems par force; mais, Thomas estant mort et Guy continuant son usurpation et sa viollence, les chanoines le firent appeler en justice, et ce malheureux, ne voulant exécuter ce qui estoit ordonné ni rendre la maison, ils le firent appeler et excommunier par l'evesque, dont il fut si sensiblement touché, qu'il rendit enfin la maison et receut quatre livres pour quelques réparations qu'il y avait faites, et pour marque de cette restitution, pliant un couteau qui avoit le manche blanc, il le mit sur le maistre autel, ne présence de Renault evesque ».

## LXXXVI

F° 57 v°.

Entre 1110 et 1120[1]. — *Païen de Bléré donne une portion de terrain au chapitre de la cathédrale. Hubert, son frère, confirme cette donation.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

[1] Guillaume I[er] de Saumur était doyen de Saint-Maurice, au moment où cet acte fut passé. Il avait remplacé Richard I[er], en 1110 au plus tard (voir le n° LXXXIII, p. 159 n. 1). Il est encore en fonction le 30 juin 1118 (voir une charte originale de cette date, où il figure comme témoin, Archives de Maine-et-Loire, H, fonds de Fontevraud, domaines en Anjou, la Pignonnière). Normand de Doué lui succéda avant le 7 mai 1120 (voir ci-dessous le n° LXXXIX).

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 336. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 3 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1358.

DONUM PAGANI DE BLERE DE PARTICULA TERRAE

Fragment, dans le ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 3 v° :

... Hoc factum est tempore Rainaldi junioris episcopi et Fulconis comitis, reginae filii... Guillelmus Salmuriensis, tunc temporis decanus...

Résumé français, dans dom Housseau, t. IV, n° 1358 :

« Payen de Bléré donne aux chanoines de Saint-Maurice d'Angers une portion de terre. Hubert, son frère, confirme cette donation; témoins : Rainauld de Bléré et Girard, son frère. »

LXXXVII

F° 58 r°.

1107. — *Thomas de Martigné, frère de l'évêque Renaud III de Martigné, désirant assurer des prières pour le repos de l'âme de son père et de sa mère Audegarde, inhumée dans la cathédrale d'Angers, donne au chapitre de Saint-Maurice des prairies qu'il possédait au Coudray.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 336. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r., 455 v° et 456 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1270 et t. XVI, n° 140.

DONUM THOMAE DE PRATIS DE SUB COLDRETO

Résumé latin du XVII° siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 336 :

« Thomas Martiniacensis, frater Rainaldi episcopi, canonicis, pro remedio animae patris et matris suae Aldegardis, quam in ecclesia Andegavensi honorifice sepultura donatam

vidit [a], exhortante et favente fratre suo Rainaldo episcopo, favente etiam uxore sua Brunesendi, prata quae sub Coldreto habebat, concessit, anno MCVII, Philippo regnante in Francia, Radulfo Turonensi archiepiscopo, Rainaldo Andecavensi episcopo, Fulcone patre cum filio suo Fulcone, Andecavorum nominatis consulibus. »

## LXXXVIII

F° 58 v°.

1120, avant le 21 avril [1] — *Bellay II de Montreuil, qui contestait les droits du chapitre de la cathédrale sur la terre de la Quarte, située près de Douces, et qui l'avait laissé envahir, consent, moyennant une indemnité, à reconnaître qu'elle est la propriété des chanoines et la leur fait restituer.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. III), f° 225 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

Notitia de terra de Quartis

Résumé français du xviii[e] siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. III), f° 225 v° :

« En 1120, le chapitre de Saint-Maurice possédoit, il y avoit longtems, paisiblement, en Brossay, près Doulces, une certaine terre sur les confins de la terre du sieur Berlay de Moustreul, qui s'appeloit vulgairement les Quartes, qui avoit été usurpée et aliénée par l'invasion de quelques tirans qui l'occupoient, dont ledit chapitre se plaignoit souvent.

---

*a. Le ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 47 r°, reproduit textuellement cette phrase, d'après B :* quam apud eamdem ecclesiam sepultura honorifice donatam praesens vidi.

---

[1] Cet acte, daté de 1120, est antérieur à la convention relatée dans la charte suivante.

Mais enfin, du tems dudit sieur Berlay, par l'inspiration de Dieu, Aimery de Ramefort, chanoine de Saint-Maurice, avec ses autres confrères et plusieurs laïques affectionnez audit chapitre, s'en plaignans souvent, cette terre-là fut restituée et rendue à Dieu et à Saint-Maurice et la justice et ancienne possession de l'église d'Angers furent reconnues. Ce furent Paganus du Mur, sa femme et son fils, qui firent cette restitution, du consentement dudit Berlay, de sa femme et de son fils Giraud : en reconnoissance de quoy ledit chapitre donna cinquante solz audit Paganus et un septier de febves à sa femme et les fit participans des prières et bienfaits de l'église d'Angers. Cela fut fait à Moustreul, en la chambre dudit sieur Berlay, en sa présence et celle dudit Paganus du Mur, dudit Aimery et de plusieurs autres; et ledit sieur Berlay, pour avoir si benignement fait ce don-là, eut soixante solz pour acheter des peaux de renard, pour faire quelque habit pour madame Orgolosa, sa femme; Gautier David en eut aussi cinq solz. La femme du sieur Berlay et son fils Girault firent le même don devant la chambre; c'est pourquoi on bailla douze deniers audit Giraud, en présence d'Eudes chapelain. »

## LXXXIX

F° 39 r°.

1120, 21 avril et 7 mai. — *Bellay II de Montreuil, après avoir renoncé définitivement, ainsi que sa femme et son fils Giraud, à toute prétention sur la terre de la Quarte appartenant au chapitre de la cathedrale, vient remettre lui-même entre les mains de l'évêque Renaud de Martigné et placer sur l'autel de Saint-Maurice l'acte qui relate son desistement.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 337 et 340. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 302 v° et 420 v°. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 v°. — Ms. 1110 (ancien 880, t. I), f° 226 r°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1404 et t. XVI, n° 140.

ITEM CALUMNIA BERLAII SUPER TERRA DE QUARTIS

Résumé français du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1110 (ancien 886, t. I), f° 226 r° :

« Berlay, à la persuasion de ses gens, aiant fait quelque trouble au chapitre pour raison de la terre des Quartes, touché de la grâce de Dieu, voulant faire voiage en Jerusalem, il reconnut derechef le droit dudit chapitre et que cette terre lui appartenoit, et se departit entièrement de la prétention qu'il y avoit. Giraud son fils et Orgolosa sa femme en firent autant et en signèrent un acte, affin que cela fût irrévocable et inviolable à l'avenir : ce qui fut fait à Moustreul, en la chambre de mon sieur Berlay, l'an 1120, indiction 13, epacte 18, l'onziesme des callendes de may, qui est le 21 avril. Le chapitre donna pour ce délaissement soixante solz audit sieur Berlay, cinq solz à son fils Giraud et cinq solz à sa femme Orgolosa. Et, le septiesme de may de la mesme année, ledit sieur Berlay, retournant d'un voiage qu'il avoit fait en Normandie vers le Roy d'Angleterre, il vint au chapitre, où d'abondant il se demit et quitta touttes ses dites prétentions es mains de Renault, evesque d'Angers, et mit son guerpissement (*et guerpum suum*) sur le grand autel de l'église Saint-Maurice. Voici les noms de ceux qui estoient lors présents au chapitre : Renault evesque, Norman doyen, Albéric chantre, Guillaume archidiacre, Ulger archidiacre, Richard de Laval, Hubert de Saint-Maurille, Geoffroy d'Angrie, Bernier, Aimery, Guillaume Potard, Robert de Vitré [a], Guillaume de Chemillé, Rontard, Otbert, Raoul de Buz, Geofroy de l'Evière et autres chanoines[b] et

a. Vitry *dans le ms.; corrigez* Vitré. — b. *Le ms. 689 (ancien 623), p. 337, donne en latin le nom de l'évêque et de plusieurs chanoines qui furent témoins de cet acte :* Rainaldus episcopus, Normannus decanus, Albericus cantor, Guillelmus archidiaconus, Ulgerius archidiaconus, Richardus de Valle, Hubertus de Sancto Maurilio, Gaufridus de Ingria, Robertus de Vitriaco, Goffridus de Aquaria et alii canonici.

clercs ; du côté du sieur Berlay, Guy fils de Laurent. ✠ Signe du sieur Berlay. ✠ Signe de Girault son fils. † Signe d'Orgolosa, femme de Berlay ».

## XC

F° 60 r°.

1120. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, donne à deux de ses serviteurs une parcelle de terrain située à Chalonnes-sur-Loire.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 340. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 420 v°. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1402 *bis* et t. XVI, n° 140.

DONUM RAINALDI EPISCOPI DUOBUS SERVIENTIBUS SUIS

Résumé français, dans dom Housseau, t. IV, n° 1402 *bis* :

« Rainauld... évêque d'Angers, donne à deux de ses sujets une portion de terre à Chalonnes. Passé à Angers, au chapitre Saint-Maurice, l'an 1120, indiction 13, épacte 18, Louis étant roi de France, Foulques, fils du comte Foulques, consul d'Anjou ».

## XCI

F° 60 v°.

Entre 1111 et novembre 1120[1]. — *Henri Ier, roi d'Angleterre, fait don à l'église Saint-Maurice d'Angers et à l'évêque Renaud III de Martigné d'un bien situé en Angleterre.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

[1] Cet acte est postérieur à la nomination de Geoffroi à l'archevêché de Rouen (1111, voir *Gallia christiana*, t. XI, col. 41) et antérieur à la mort de Guillaume Adeling, fils aîné de Henri Ier (novembre 1120, voir *Annales de Saint-Aubin* et *de Saint-Florent*, ann. 1120, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 7 et 120).

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 337 et 340. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 422 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

### DONUM HENRICI REGIS DE TERRA ANGLIAE[1]

Résumé latin du XVIII^e siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 337 :

« Henricus, rex Anglorum et dux Normannorum, dedit Deo et sancto Mauricio et Raginaldo episcopo Andegavensi terram de Tedriga et de Henseta. Hoc etiam concessit Wilelmus, filius Henrici, teste Gofrido archiepiscopo Rothomagensi et Joanne episcopo Lexoviensi [a] et Nigello de Albiniaco, Gaufrido de Magna Villa, apud Rothomagum. »

---

*a.* Luxoviensi *dans le ms.*; *corrigez* Lexoviensi.

---

[1] Cette donation a été confirmée par Henri II, roi d'Angleterre, dans une charte très curieuse, qui a été conservée par Madox (*Formulare anglicanum*, London, 1702, p. 47, n° 85), et que M. Léopold Delisle a bien voulu nous signaler : « H[enricus], Dei gratia, rex Angliae et dux Normanniae et Aquitaniae et comes Andegaviae, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vicecomitibus et omnibus ministris et fidelibus suis totius Angliae, salutem. Sciatis me concessisse et praesenti carta confirmasse Deo et ecclesiae sancti Mauritii et episcopo et canonicis sancti Mauricii Andegaviae (*corr.* Andegavensis) terram de Thedrigia et de Henseta, quam rex H[enricus] I, avus meus, dedit eis in elemosinam cum omnibus consuetudinibus eisdem terris pertinentibus, sicut carta ejusdem avi mei testatur. Quare volo et firmiter praecipio quod praefata ecclesia sancti Mauritii et episcopus et canonici terras illas habeant et teneant de me in capite, in libera et perpetua elemosina, bene et in pace, libere et quiete, integre et plenarie et honorifice, cum thol et thiem et infangenethef et cum libertate et quietantia de exercitibus et de operationibus fossatorum et de karreagio, siris et hundredis et seminatura et aratura et cum omnibus pertinentiis et libertatibus et liberis consuetudinibus suis, sicut praefatus rex avus meus dedit eis et concessit et sicut ipse eas tenebat, dum essent in manu sua; et super hoc non intromittat se inde vicecomes nec alius, nisi per episcopum : testibus magistro Waltero de Constanc., archidiacono Oxenefordiae, Willelmo de Humet, constabulario (with divers others). (*Ex autographo*). » — Cette charte doit être datée des années 1179-1189. Elle est postérieure à la nomination de Guillaume du Hommet aux fonctions de connétable de Normandie, en 1179 (voir L. Delisle, *Mémoire sur la chronologie des chartes de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LXVII, 1906, p. 380).

## XCII

F° 61 r°.

Entre 1123 et 1125[1]. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, désirant procurer aux chanoines de la cathédrale le moyen de célébrer solennellement l'anniversaire de leurs confrères défunts, abandonne les biens qu'il tenait de la libéralité de Henri Ier, roi d'Angleterre, ainsi que d'autres terres et des rentes, au chapitre, qui s'engage à faire pour l'évêque, après sa mort, les mêmes cérémonies et les mêmes prières que pour un chanoine défunt.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*K*. Manuscrit 689 (ancien 623), p. 337, copie du XVIIe siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

QUO PACTO RAINALDUS EPISCOPUS DEDIT TERRAM DE ANGLIA CAPITULO ET ALIA QUAEDAM.

Rainaldus episcopus, in his quae Dei sunt cupiens esse sollicitus, maxime circa ecclesiam Andegavensem, cui erat ordinatus minister, cum cognovisset inter caetera instituta ejusdem ecclesiae, in anniversariis canonicorum, vivos pro mortuis missam et caeteras orationes tantum in communi conventu solitos exhibere, cui missae tamen interesse ultra offertorium frequentia fratrum non consueverat, effecit in capitulo frequenti, apud praefatos fratres, ut missam usque ad exitium communiter celebrarent et deinceps in perpetuum, in singulis anniversariis mortuorum fratrum, tantum potus et cibi pro fratre mortuo pauperibus erogarent, quantum

[1] Antérieur à la nomination de Renaud de Martigné au siège archiépiscopal de Reims (1125), l'acte est postérieur au voyage que l'évêque d'Angers fit à Jérusalem, après le 31 mai 1120 (voir aux Archives de Maine-et-Loire le *Livre d'argent* de Saint-Florent, f° 79 v°, et le *Livre rouge*, f° 80 v°), et qui dura au moins un an, car, après le retour du prélat, le doyen de Saint-Maurice est encore Normand de Doué (voir ci-dessous le n° CLIII), et non Geoffroi II d'Angrie, qui figure ici parmi les témoins.

unus vivorum fratrum eo die de claustro in portionem sibi reciperet : ad cujus caritatis opus perficiendum, dedit ecclesiae Andegavensi sancti Mauricii et canonicis ibi deservientibus et deservituris beneficium quod ei contulerat Henricus, rex Anglorum et dux Normanorum, videlicet quindecim marcatas argenti, per singulos annos in Anglia usque ad festum sancti Michaelis persolvendas, depeciscentibus ipsis canonicis et promittentibus quod in perpetuum, in anniversariis omnibus Guillelmi regis, patris praedicti Henrici, procurarent XXX pauperes pro anima ipsius Guillelmi et totidem pro anima Mathildis reginae, matris Henrici, in anniversariis ejus, et similiter XXX in cunctis anniversariis ipsius Henrici pro anima ejus. Dedit autem consilio et concessione praetaxati regis Henrici, cui concessioni factae Cadumi, in castello eminenti, affuerunt Rainaldus et Gaufridus Rothomagensis archiepiscopus et Ulgerius Andegavensis archidiaconus. Dedit pro eodem opere charitatis ecclesiae Andegavensi furnum et domum in qua furnus est, quem adquisierat Andegavis. Dedit quoque eidem ecclesiae et eisdem canonicis censum XXV solidorum, per singulos annos solvendorum, pro anima patris ejus et matris ejus et fratris ejus Richardi : quorum XX solventur a Martiniacensibus canonicis, sic ut decem eorum solvantur in omnibus anniversariis patris ejus et decem in anniversariis matris, quinque vero solventur in anniversariis Chaziacensis ecclesiae : dedit autem hos XXV solidos, concedentibus fratre ejus Thoma et uxore ejus Brunesenda et filiis eorum Brientio et Odone, concedentibus etiam Martiniacensibus canonicis Lardeto et Girardo hoc donum fieri et se XX solidos per supradicta omnia anniversaria reddituros. Dedit quoque ecclesiae sancti Mauricii mansuram terrae, quam acquisierat ab Herveo Rotundello et quam Gaufridus, successor ejus, ei concesserat. Haec omnia dedit ita immunia et quieta sicut Rainaldus habebat. Insuper reddidit ecclesiae sancti Mauricii nummum quem ceperat de quodam sacramento facto ad ecclesiam Camericensem, recognoscens Andegavensem epi-



scopum nihil juris habere in nummis taliter captis. Reddidit quoque ipsis terram quae est juxta Jovigniacum, cum omnibus reditibus suis, quam ipsi canonici dicebant esse suam per donum Eusebii episcopi : reddidit, inquam, ut haberent post mortem Mainerii, canonici sancti Laudi. Reddidit etiam Plaissiacum quod dictur de sancto Laurentio, cum terra et cum pratis, quae praefati canonici ei accommodaverant. Et insuper concessit illis decimam partem omnium pasnagiorum Andegavensis episcopi. Haec omnia reddidit tantum immunia et quieta sicut ille habuerat et possederat. Item recognovit Andegavensem episcopum nihil posse vi quaerere ab hominibus manentibus in terra canonicorum sancti Mauricii. Insuper concessit eis omnia jura eorum. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Gaufridus decanus, Ulgerius archidiaconus, Richardus archidiaconus, Normannus archidiaconus, Albericus, Otbertus et Hildericus archipresbyteri, Bernerius de Camilliaco, Engelbaldus, Paganus canonicus, Guillelmus Potardus canonicus et alii. Ipsi vero canonici concesserunt Rainaldo se in morte ejus celebrare missas et orationes per XXX. ad modum unius fratrum suorum mortui, et procurare unum pauperem in unoquoque illorum XXX dierum, pro anima ejus, et deinceps in omnibus anniversariis ejus procurare tredecim pauperes. Ut autem haec institutio firmior haberetur, sigillo suo cartam istam sigillavit et crucem ✠ ad signum in eam propria manu impressit.

## XCIII

F° 69 r°.

1109, 12 avril. — *Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, sentant sa fin approcher, donne à la cathédrale d'Angers par les mains de Marbeuf, remplaçant alors l'évêque Renaud III de Martigné, parti à Rome, et sur le conseil de sa fille, la comtesse de Bretagne Ermengarde, tout ce qu'il possède au Plessis-Grammoire et à Reugne.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 409 r°, copie du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B.* — *I.* vol. 39, f° 65 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », probablement d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1302, d'après *B.* — *M.* Ms. 706 (ancien 636), p. 66, d'après *B.*

INDIQ : Ms 689 (ancien 623), p. 331. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 392 r° — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 276 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1299 et t. XVI, n°s 134, 136 et 140. — L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XIe siècle*, p. 334, n° 308.

## DONUM FULCONIS COMITIS DE PLAISSICIO ET RUIGNIACO

Difficile est rebus transitoriis mundi legem adscribere : omnia orta occidunt et acta senescunt et cum fluxerint [a] non habent recursum. Quare consilium est de mammona iniquitatis, et quandoque, velimus nolimus, peritura [b], nobis, dum lucem habemus, amicos facere, ut cum defecerimus recipiant nos in aeterna tabernacula [1]. Hanc igitur justae et saluberrimae institutionis auctoritatem secutus Fulco, piissimus Andecavorum [c] comes, nepos Goffridi Martelli clarissimi et famosissimi consulis, sub cujus pacifico dominatu gens in sua terra valde augmentata est, cum pulsante infirmitatis molestia summam dierum imminere sibi sentiret, inter caetera sua beneficia, quae pro possibilitatis suae facultatibus plurima ecclesiis pauperibusque Dei contulit, salutari usus consilio, rogante ac consulente hoc maxime Ermenjarde [d] filia sua, comitissa Britanniae, aliisque suis familiaribus, statuit ecclesiam sancti Mauricii, Andecavensis [e] episcopi sedem, ut quae sua mater suaeque terrae caput est, non patrimoniis, non muneribus transitoriis, sed rebus in posterum mansuris, pro sua suorumque antecessorum suorumque successorum salute ampliare. Quicquid igitur [f] habebat in Plaissicio Grammatici, cum omnibus appendiciis

*a.* fluxerunt *HM.* — *b.* perituras *I.* — *c.* Andegavorum *HIM.* — *d.* Ernuarde *HM.* Erminarde *I.* — *e.* Andegavensis *HM.* — *f.* ergo *J.*

[1] *Luc.*, XVI, 9 : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis ut, cum defeceritis, recipiant vos in aeterna tabernacula. »



suis, nec non et apud Ruigniacum, cum suis, ei benigne et [g] libere dedit donumque cum baculo in manu domini [h] Marbodi, Redonensis episcopi, qui tunc temporis, Rainaldo II° Andecavensi [i] episcopo Romae morante [j], episcopii [k] negotia administrabat, posuit II° idus aprilis. Ut autem hoc ejus beneficium firmum et inconcussum maneret, testes qui affuerunt annotavimus, quorum nomina notat subjecta descriptio : Marbodus Redonensis [l] episcopus, Ermenjardis [m] comitissa Britanniae, Gaufridus [n] Caiphas, Carbonellus, Radulfus [o] de Gré, Herveus Rotundellus, Paganus Fulberti; de canonicis : Richardus decanus, Hubertus et Guillelmus et Garnerius archidiaconi, Gedeon, alii quoque multi.

Actum Andecavis [p], in camera consulari, II° idus aprilis, regnante Ludovico, strenuissimo regis Philippi filio, regni ipsius anno primo, anno Domini M.C.IX [q], Fulcone filio praefati Fulconis, comite Andegavorum, qui etiam, piissimam patris approbans institutionem, quod ille pie instituerat piissime confirmavit donumque ipsum super altare cum quodam cultello posuit, videntibus istis : Abone de Brioleto, Carbonnello [r], Goffrido [s] de Clara Valle, Radulfo Toaret, Herveo Rotundelli, Pagano Fulberti, Guillelmo de Rupeforti, Radulfo [t] de Gré, Huberto de Gena, Giraldo praeposito, Aimerico Chamaillardo, Hugone de Turonis, Radulpho de Pocenaria, Hugone de Martiniaco, Garino [u] Bornio [v], Adeno Fulconio [x] cellario, Girardo vicario, Bernerio Mantello, Guillelmo de Lochun [y], Burgundione [z] Restivo, Herberto annonario, Garino Boguerio, Sarraceno milite, Aimerico monetario, cujus cultello donum super altare sancti Mauricii Fulco praefatus posuit, jam consulis

---

*g*. ac *HI*. — *h*. domni *H*. — *i*. Andegavensi *HIM*. — *j*. commorante *I*. — *k*. episcopi *I*. — *l*. Rhedonensis *I*. — *m*. Ernuardis *HM*, Erminardis *I*. — *n*. Gauffredus *HIM*. — *o*. Rodulphus *HIM*. — *p*. Andegavis *HIM*. — *q*. millesimo centesimo nono *HM*. — *r*. *omis par I*. — *s*. Gosfrido *HM*. — *t*. Radulpho *HIM*. — *u*. Garino *jusqu'à* Serraceno milite *inclus omis par I*. — *v*. Borino *HM*. — *x*. Fulcodio *I*. — *y*. Lochim *HM*. — *z*. Burgondione *HM*.

patris obtinens dignitatem, Herveo, serviente Rainaldi, filii Roberti. Aliique quamplures, quos longum est enarrare, huic actioni interfuerunt.

## XCIV

F° 63 r°.

Entre 1110 et 1120 [1]. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, assisté de Marbeuf, évêque de Rennes, oblige Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, à reconnaître que les chanoines de Saint-Maurice ont le droit de n'être jugés que par l'évêque et le chapitre.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 179, d'après *B.* — *I.* vol. 39, f° 60 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », probablement d'après *B.* — *L.* Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol. 22, f° 114, d'après *B.* — *M.* Ms. 706 (ancien 636), p. 68, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 338. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f°s 392 r° et 435 r°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1292 et t. XVI, n° 140.

Quod canonicus sancti Mauricii non debet cogi placitare in curia seculari.

Sub praesentis scripti testimonio, contemporaneos et posteros nostros certos esse volumus Fulconem comitem juniorem, instinctu quorumdam[a] se et mundum magis quam Deum amantium, dixisse aliquando canonicum sancti Mauricii Andegavensis ecclesiae in curia ipsius comitis jure et consuetudine debere judicari et ad id quod judicaretur debere constringi, si ipse comes aut quispiam de hominibus ipsius comitis contra canonicum querelam haberet. Quod cum

---

a. quorumdem *M.*

---

[1] Voir ci-dessus le n° LXXXVI, p. 162, n. 1.

audivisset Rainaldus episcopus et Guillelmus decanus, Gaufridus[b] thesaurarius et Guillelmus Musca archidiaconus et Richardus de Valle, cum quibusdam aliis canonicis, assumpto secum Marbodo Redonensi[c] episcopo, in curiam et in praesentiam ipsius comitis et multorum procerum, qui tunc in illa curia erant, perrexerunt et ibi, ratione et attestatione Marbodi episcopi, ostenderunt et probaverunt canonicum sancti Mauricii Andegavensis nulli unquam personae extra capitulum suum debere de querela respondere et nunquam, nisi in capitulo et nisi per episcopum vel per decanum et capitulum, debere judicari vel constringi. Hoc tam viderunt et audierunt quam consenserunt : Gauterius de Monte Sorello, Robertus de Bloio, Archaloius[d] et multi proceres. Geraudus quoque praepositus, Paganus Fulberti et multi alii de plebe.

## XCV

F° 63 r°.

Entre le 19 octobre 1116 et 1120[1]. — *Guillaume de Saumur, doyen et archidiacre de Saint-Maurice, abandonne au chapitre une somme de deux mille neuf cent trente-huit sous pour la construction d'un réfectoire et d'un dortoir et, pour reconnaître cette générosité, les chanoines promettent, lorsqu'il sera mort, de donner à un prêtre, pendant un an, une part de leur distribution quotidienne et de nourrir trois pauvres, au jour anniversaire de son décès.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

*b.* Gauffridus *M.* — *c.* Rhedonensi *I.* — *d.* Archoius *G.*

---

[1] L'acte, passé au temps où Guillaume de Saumur était doyen (1116-1120, voir le n° LXXXVI, p. 162 n. 1), est postérieur au 18 octobre 1116, car, à cette date, le chantre de Saint-Maurice n'est pas Aubri, qui figure ici comme témoin, mais Étienne (voir Bibliothèque nationale, *Obituaire de Saint-Maurice*, copie dans la collection Baluze, vol. 39, f° 32 v° : « [illegible] kalendas novembris, obiit Stephanus cantor et archidiaconus, propter servitium hujus ecclesiae ab hostibus interemptus, anno Domini MCXVI »).

*K*. Ms. 689 (ancien 623), p. 339, copie du XVII^e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 414 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 r°. — Ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 260 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

DONUM GUILLELMI DECANI ET ARCHIDIACONI

Dignum esse duximus posteris nostris notificare memorabile et laudabile beneficium, quod impendit Guillelmus Salmuriensis, decanus et archidiaconus ecclesiae nostrae, et item quod recompensavit nostra ecclesia illi. Guillelmus in utilitatibus ecclesiae nostrae, utpote decanus, tria millia solidorum sexaginta duo solidos minus commodaverat : pecuniam illam totam commodavit ipse, immo donavit ecclesiae sancti Mauricii, praesente Rainaldo episcopo juniore et Gaufrido thesaurario et Alberico cantore et archidiaconis Guillelmo, Ulgerio et aliis fratribus in capitulo, eo tenore ut ex ea fieret novum refectorium et dormitorium, quoad ipsa sufficere posset. Tunc episcopus Rainaldus et fratres sui concanonici polliciti sunt et pepigerunt eidem Guillelmo, ut ab eo die in quo moreretur usque in annum, singulis diebus, pro anima ejus darent cuidam sacerdoti tantum cibi et potus quantum et uni ex aliis fratribus, et in singulis anniversariis ejus tres pauperes procurarent.

## XCVI

F° 63 v°.

Entre 1110 et 1120[1], un soir de Pâques. — *Hugue de Mateflon restitue à l'évêque Renaud III de Martigné douze écus, qu'il avait exigés indûment des habitants de Gentillé.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

[1] Voir ci-dessus le n° LXXXVI, p. 162, n. 1.



*K*. Ms. 689 (ancien 623), p. 339, copie du XVII[e] siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 420 v°. — Ms. 1110 (ancien 886, t. I), f° 226 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140 et t. XIII², n° 1508.

DE CALUMNIA QUAM HUGO DE MATEFLON FECIT IN TERRA GENTILIACI.

Hugo de Matefelone in terra Gentiliaci, quae nostra est, cosdumas se habere dicebat et XII nummos ab hominibus terrae illius ob id exegerat : hos reddidit in manu Rainaldi episcopi, in die Paschae, in domo ipsius episcopi ad vesperam, tunc cum venissent canonici cum multis laicis ad conducendum ipsum episcopum, ut solet fieri ad vesperas. Domnus autem episcopus tradidit eos Gaufrido de Engria, qui tunc cellararius erat, videntibus Guillelmo decano et Guillelmo Musca archidiacono et Gaufrido thesaurario et Alberico cantore et Ulgerio magistro scholarum et archidiacono et Richardo de Valle et multis aliis canonicis et clericis et laicis quam plurimis.

## XCVII

F° 63 v°.

Entre 1110 et 1120[1]. — *L'évêque Renaud III de Martigné et les chanoines de Saint-Maurice prouvent à Geoffroi de Doué que les habitants de la terre de Douces, dépendant du chapitre, sont exempts du droit de « viage, » qu'il prétendait leur imposer.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ : Ms. 1762 (ancien 129, suppl.), au mot : Douces. — Archives de Maine-et-Loire, G 514, p. 12. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140.

[1] Voir le n° LXXXVI, p. 162 n. 1.

De cosduma quam Gaufridus de Doado dicebat se habere apud Doacias.

Résumé français du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1762 (ancien 129, suppl.) :

« Geoffroy de Doué, prétendant avoir droit que, si quelque villageois de Doulces vouloit vendre du bled, il estoit obligé d'aller au marché de Doué en porter de la montre pour faire voir de quel prix il seroit, encore qu'il fût vendu à Doulces, et en payer le droit de coustume qu'on appeloit viage; pour ce l'evesque Renault deuxiesme [a], Guillaume doyen, Geoffroy trésorier et Guillaume la Mouche archidiacre, Richard de Laval et quelques autres chanoines allèrent à Doué et plaidèrent devant ledit Geoffroy sur ce sujet; et fut montré et jugé que la terre de Doulces estoit exempte et franche de telle coustume. »

## XCVIII

F° 64 v°.

1103, 9 mai [1]. — *Geoffroi de Briollay vend au chapitre de la cathédrale la boire de « Breid », divers droits et un cens de douze deniers, qui dépendaient du fief de Saint-Maurice et qu'il avait cédés à un nommé Girard.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 399 r°. — Dom Housseau, t. III, n° 732. — Ménage, *Histoire de Sablé*, première partie, p. 156.

*a. Sic dans le ms. pour* troisième. *Renaud de Martigné est souvent appelé Renaud II, dans les actes de cette époque (voir en particulier les n°s LXXXII, XCVIII bis et C).*

[1] Ménage (*Histoire de Sablé*, première partie, p. 156) dit que cet acte a été passé le même jour que le « donum ecclesiae Jarziaci » (n° XCVIII *bis*); mais il se trompe, quand il ajoute que c'est le 5 mai « III nonas maii » voir ci-dessous l'acte qui suit).



## EMPTIO BUCCAE BREDI [1]

Résumé latin, dans Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 156, d'après « un titre de Saint-Maurice d'Angers » :

« Gaufridus de Brioledo tenebat de feodo sancti Mauricii et episcopi buccam de Breid et tertiam partem cenagii buccae illius aquae usque ad Bauffray et medietatem de Mahuto, excepto descensu Fulconis de Minziaco, et medietatem brachii et terram de Flees et duodecim denarios de censu ad Sorgias. Haec omnia concesserat Gaufridus Girardo, filio Gaufredi, sub conditione servili. Quae cum vendere vellent, visum capitulo illa acquirere, sub conditione ut unum de filiis Girardi gratis docere facerent in schola grammaticorum vel cantorum : quod et concessit Abbo, frater Gauffredi, et uxor Gauffredi Garmasia [a], et Capraria filia ejus, in claustro sancti Marcelli de Brioleto. Et dedit legere Gaufredo Gaufredus de Fano et Guido de Socella. »

Résumé français du XVII^e siècle, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 399 r° :

« Girard, fils de Robert [b], possédoit certains héritages en servitude, dépendants de Geofroy de Briolay, mais qui etoient dans le fief de Saint-Maurice et de l'evesque. Or la condition de cette servitude étoit telle que si Girard ou quelqu'autre possédoit ces héritages et qu'il eût plusieurs enfants, celuy-là seul qui jouiroit de ces choses seroit serf de Geofroy. Or il arriva que Geofroy voulut vendre ces choses-là. Girard eut aussi le même dessein, afin de mettre sa postérite en liberté. Mais on jugea plus à propos que l'église de Saint-Maurice, dont cela dépendoit et étoit dans son fief,

---

*a*. Sarmasia *dans Ménage; corrigez* Garmasia. — *b. Il est dit :* filius Gaufredi, *dans le résumé latin de Ménage (voir ci-dessus).*

---

[1] La table du cartulaire (Archives de Maine-et-Loire, G 277) donne pour le n° XCVIII le titre suivant : Emptio buccae Bredi et donum ecclesiae Jarziaci. Ce titre se rapporte à deux actes distincts, que nous publions ici sous les n° XCVIII et XCVIII *bis*.



l'achetât. C'est pourquoy ils vendirent l'un et l'autre ces heritages aux chanoines de Saint-Maurice, qui donnèrent à Geofroy cent francs et dix sous de cens tous les ans, au dimanche des Rameaux ou au lendemain, et ils baillèrent à Girard trois arpents de vigne et trois arpents de terre en Angleterre[c] et huit septrées de terre et sept livres, et Geofroy mit Girard en pleine liberté et deslivré de toute servitude et toute sa lignée pour servir à Saint-Maurice, pour en estre homme lige du doyen et du chapitre, aiant liberté, luy et son héritier, qui tiendront du fief des chanoines ces trois arpents de vigne et ces trois arpents de terre et huit septrées de terre, pour servir pour eux à la guerre. Ce qui suit après est assez remarquable. Les chanoines s'obligèrent de faire instruire gratuitement un des enfants de ce Girard dans l'échole des grammairiens ou dans celle des chantres et, étant prestre, de luy donner une de leurs eglises ou une en laquelle il pût vivre honorablement, ou, s'il vouloit estre moine, ils le feroient moine ou à Saint-Nicolas ou à Saint-Serge ou à Saint-Aubin..... »

## XCVIII *bis*

F° 64 v°.

1103, 9 mai[1]. — *Geoffroi de Briollay, Guermaise, son épouse, et Abbon, son frère, confirment aux chanoines de Saint-Maurice la donation de l'église de Jarzé, qui avait été faite à la cathédrale par Thibaud de Jarzé, à la condition que leurs noms et ceux de leurs parents soient inscrits au martyrologe du chapitre.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

c. *C'est probablement une faute de traduction pour :* in Angleia.

---

[1] Cet acte, bien que daté « a passione Domini MCIII », est en réalité de l'an 1103 de l'Incarnation, puisqu'il fut passé sous le règne de Philippe I[er] et au temps du comte Foulque le Jeune et de l'évêque Renaud de Martigné.



*J*. t. IV, n° 1228, d'après *B*.

Indiq : Ms. 689 (ancien 623), p. 340. — Ms. 1011 (ancien 836, t. I), f° 275 v°. — Dom Housseau, t. III, n° 732.

Donum ecclesiae Jarziaci

Notum esse volumus quod Gosfridus de Brioleto ecclesiae sancti Mauricii Andecavensis concessit, et uxor ejus Guarmasia, soror Theobaldi de Jarziaco, et Abbo frater Gosfridi, donum ecclesiae de Jarziaco et redditus presbiterii et decimam molendini, sicut prius concesserat et donaverat eis Theobaldus de Jarziaco, hoc pacto ut canonici facerent anniversarium singulis annis, pro anima patris Gosfridi et matris et fratris ejus Enjolgerii et pro anima patris et matris Guarmasiae et scriberent nomina eorum in martirologio et post mortem ipsorum scriberent Gosfridum similiter et Guarmasiam et Abbonem in martirologio. His omnibus donis et concessionibus, factis in claustro sancti Marcelli, affuerunt isti et viderunt et audierunt : Albericus decanus, Gosfridus Guidonis thesaurarius, Hubertus cantor, Guillelmus Musca, Gosfridus Babio, Marcoardus, Guillelmus Potardus; laici ex parte canonicorum : Hugo Turonensis, Tetbaudus aurifaber, Andefredus Diabolus, et ipse Girardus filius Roberti; de alia parte : Gosfridus de Alneriis, Gosfridus de Fano, Guido de Soceliis, Rogerius Bucca orlata, Ernulfus nutricius, Durandus de Valle christiani, Nihardus, Hoelardus; ex parte Abbonis : Haimericus de Moleriis, Berengerius de Moleriis, Garnerius nepos Landrici de Issolduno, Mainardus Haudini. Hoc factum est anno a passione Domini M.C.III, regnante Philippo rege, sub Fulcone comite juniori et sub episcopo Rainaldo secundo, in capitulo sancti Mauricii, VII idus maii. Signum ✠ Rainaldi episcopi. Signum ✠ Gosfridi. Signum ✠ Abbonis. Signum ✠ Theophaniae cognomento Caprariae. Signum ✠ Garmasiae, uxoris Gosfridi. Signum ✠ Girardi. Signum ✠ Richildis, uxoris ejus. Signum ✠ Rainaldi, filii ejus. Signum ✠ Christiani. Signum ✠ Roberti. Signum ✠ Aremburgis, filiae ejus.



## XCIX

F° 66 r°.

1116. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, assisté de Hildebert de Lavardin, évêque du Mans, et de Marbeuf, évêque de Rennes, relève Salomon de l'excommunication qu'il avait encourue, en tuant, dans le cloître de Saint-Maurice, l'assassin présumé d'un de ses parents.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 182, d'après *B*. — *J*. t. IV, n° 1367, d'après *B*. — *M*. Ms. 706 (ancien 636), p. 76, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 416. — Dom Housseau, t. XVI, n° 140. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1875, t. XV, p. 152).

De censiva quam Salomon dedit Deo et sancto Mauricio pro homicidio quod in capitulo commiserat.

Posterorum utilitatibus consulentes, litterarum utilitatibus commendamus quod ecclesia beati Mauricii Andegavensis semper meminisse debet primum ut doleat, deinde ut disciplinae et rigoris exemplum habeat. Contigit, anno ab incarnatione Domini M.C.XVI, ut Salomon, filius Salomonis, propter mortem Hervei Rotundelli, consanguinei sui, dolore incensus et odio, Hugonem [a], quem exinde suspectum habebat, miseranda caede perimeret, quo non decuerat loco vel tempore; nam in claustro beati Mauricii factum est hoc et in sabbato mediantis Quadragesimae : unde cum suis complicibus ipse Salomon multo tempore excommunicatus et exul. Mediantibus interea amicis et cognatis suis, misericordiam a

a. Hogonem *GM*.

Rainaldo Andegavensi episcopo et ab ecclesia, quam male violaverat, postulabat, satisfactionem quamcunque pati posset offerens, poenitentiae remedium ab episcopo petens. Unde Rainaldus episcopus, ad misericordiam condescendens, ne poenitentem respuere videretur et compunctum corde mortificare, adhibitis secum venerabilibus episcopis Hildeberto Cenomanensi et Marbodo Redonensi et clero beati Mauricii, consilium habuit poenitentem non debere repelli, dandum illi tamen durum et difficilem aditum poenitendi, ut caeteri timorem habeant ne deinceps loca sancta vilescant; oportere aliquid in perpetuum memoriale dari ecclesiae, quae tam horrendo fuerat sacrilegio contaminata. Ipse igitur Salomon et Marbodus Redonensis episcopus cum caeteris amicis et parentela sua pro infractione cimiterii et immunitatis claustri dederunt domino Rainaldo episcopo quandam censivam XXIII solidorum de vineis, quae sunt juxta Sanctum Leonardum. Rainaldus autem episcopus dedit postea et concessit canonicis sancti Mauricii eandem censivam. Et ut hoc donum firmius in perpetuum haberetur, omnes fere parentes in praesenti carta aut subscripserunt aut cartam confirmando concesserunt et qui majores in eis erant, data fide sua, confirmarunt ut hoc donum ipsi de parte sua teneant et a suorum calumnia juste omnino defendant. Concessit etiam Salomon Deo et beato Mauricio censivam XX solidorum, quam praedictus Hugo Turonensis pro anima Halvisiae [b] nurus suae eidem ecclesiae beati Mauricii dederat.[1] Et sic demum Salomon, absolutionem cum suis adjutoribus consecutus, poenitentiae locum invenit et modum. Signum ∴ Salomonis.

b. Balvisiae J.

[1] Nous ne pensons pas qu'il y ait ici une allusion à l'acte qui figure au n° CXXIV, sous le titre : De XX solidis census quos dedit Hugo Turonensis capitulo sancti Mauritii, et dont il n'a été conservé qu'une partie.

C

F° 66 v°.

1103, 11 mai. — *Aubri, doyen de Saint-Maurice et chapelain de l'évêque, donne au chapitre de la cathédrale les maisons qu'il possède dans la cité d'Angers et quatre quartiers de vigne, à la condition que les chapelains de l'église veuillent bien prier, aux messes des morts, pour les évêques Eusèbe Brunon et Geoffroi, ses bienfaiteurs.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : M. 690 (ancien 624, t. I), f° 400 r°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1226 et t. XVI, n° 140. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 118.

DONUM ALBERICI DECANI DE DOMO SUA ET ALIIS REBUS

Analyse latine, dans dom Housseau, t. IV, n° 1226 :

« Albericus, decanus sancti Mauricii et episcopi capellanus, dat canonicis sancti Mauricii domos suas post obitum suum, praesente et concedente episcopo Rainaldo secundo, ea lege ut capellani in missis mortuorum faciant memorationem episcopi Eusebii et episcopi Gaufridi, qui eum nutrierant et a quibus multa beneficia acceperat. Testes : Gaufridus Guidonis thesaurarius, Guillelmus Musca, Suardus, Stephanus de Contign[iaco], Guillelmus de Camilliaco, V idus maii anno Domini M.C.III. »

Fragment de traduction française, dans le ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 400 r° :

« Aubery, doyen de l'église d'Angers et chapelain ou aumosnier de l'evesque, faisant réflexion qu'il avait entendu Notre-Seigneur disant dans l'Evangile que celuy-là n'est pas digne de luy qui aime plus son père ou sa mère ou ses enfans que luy, et que celuy qui pour le nom de Dieu quitte sa maison ou ses frères ou ses sœurs ou son père ou sa mère ou ses enfans ou ses champs recevra le centuple et possédera



la vie éternelle, et connoissant par ces sentences qu'on ne doit préférer aucuns parens à Dieu et qu'il récompense fort bien, il aima mieux, pour le salut de son âme, faire Dieu héritier de son bien que quelque sien parent pour son utilité particulière ; c'est pourquoy il donna aux chanoines de Saint-Maurice, ses confrères, après sa mort, les maisons qu'il avoit dans la cité et quatre quartiers de vigne qu'il avoit eu de l'evesque, en présence de Renaud II evesque, qui confirma ce don, à condition toutefois que, si son frère Gosbert vouloit demeurer en cette ville, ils lui donneroient la maison d'Herbert l'écrivain, qu'il avoit achetée, ou quelqu'autre, sa vie durant seulement, si ce n'est qu'il eût un fils, après le decez duquel elle retourneroit à l'Église. Il fit ce don es mains de l'evesque, avec un cousteau, dans le chapitre de Saint-Maurice, l'onziesme jour de may l'an 1103. »

## CI

F° 67 v°.

1120. — *Raoul Golaffre et Domette, sa femme, donnent la dime de Meigne-le-Vicomte à l'église Saint-Maurice et les chanoines promettent, en retour, d'inscrire le nom des deux epoux au martyrologe et de faire recevoir leur fille au monastère de Notre-Dame de Charite, à Angers.*

A. Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 250 r°. — Ms. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 150. — Marchegay, *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, p. 304, n. 1.

DONUM DE DECIMA MAIGNIACI

Résumé français du XVIII^e^ siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 v° :

« Raoul Golaffre et Domette, son épouse, donnèrent, l'an 1120, au chapitre de l'église d'Angers toutte leur dixme de Meigné, qui pour reconnoissance de ce bienfait les fit

participans des prières de Saint-Maurice et promit de les insérer après leur mort dans le martirologe ou registre des bienfaiteurs et fit leur fille religieuse en l'église de Nostre-Dame de la Charité, à laquelle il résolut de bailler pendant sa vie trente solz pour acheter des habits. »

## CII

F° 67 v°.

Entre 1104[1] et 1125. — *Les chanoines de la cathédrale s'entendent avec Geoffroi de Joué, au sujet d'un moulin que le chapitre possède à Joué.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 422 r°. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1569 et t. XVI, n° 141.

DE MOLENDINO GAUDIACI

Mention, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1569 :

« Accord entre les chanoines de Saint-Maurice d'Angers et Geofroi, fils de David de Joué, *de Gaudiaco*, au sujet du moulin de Joué, sous Rainauld, évêque d'Angers. »

## CIII

F° 68 r°.

Entre 1103 et 1110[2]. — *Hugue de la Touche vend aux chanoines de la cathédrale une prairie située sur les bords du Javoineau.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 1764 (ancien 129 suppl.), au mot : Joué. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1518.

---

[1] Le moulin de Joué avait été acheté en 1104 (voir ci-dessus le n° LXXIII).
[2] Voir la charte n° LXXXIII, p. 159, n. 1.

### DE PRATO QUOD COMPARAVERUNT CANONICI JUXTA JAVARNELLUM.

Mention, dans dom Housseau, t. XIII², n° 1518 :

« Hugues de la Tousche, *de Tuscha*, vend aux chanoines de Saint-Maurice d'Angers un pré sis contre le ruisseau appelé Jauvineau, *Javarnellus*, auprès de leur étang neuf, Richard étant doien de Saint-Maurice. »

## CIV

F° 68 v°.

### DE MOLENDINO FACTO IN JAVARNELLO[1]

## CV

F° 69 r°

1120-1123[2]. — *Les chanoines de la cathédrale s'entendent avec Peloquin de Beaumont au sujet de l'écluse d'un moulin, à Chanzeaux.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 698 (ancien 608, t. III), f° 4 v°. — Dom Housseau, t. V, n° 1737.

### DE EXCLUSA MOLENDINI QUAE EST CONCELLIS

Mention dans dom Housseau, t. V, n° 1737 :

« Accord entre les chanoines de Saint-Maurice d'Angers et Peloquin de Belmont, au sujet d'une écluse à Chanzeaux

[1] Le titre seul de cette charte a été conservé.

[2] Normand de Doué, qui était doyen de Saint-Maurice au moment où l'acte fut passé, avait remplacé Guillaume de Saumur avant le 7 mai 1120 (voir le n° LXXXIX). Il eut pour successeur Geoffroi II d'Angrie, qu'on trouve en fonction pendant les dernières années de l'épiscopat de Renaud de Martigné, c'est-à-dire en 1123 ou 1125, au plus tard (voir les n° XCII et CLVI).

(*Concellis*), sous Normand, doien de l'église d'Angers. Témoins : André de Rochefort, Ato de Goenort, Gautier de Goenort, etc. ».

## CVI

F° 69 v°.

DE X SOLIDIS CENSUS QUOS ABBO ET GARMAZIA CONDONAVERUNT CANONICIS [1].

## CVII

F° 70 r°.

DE DOMO ET VINEA GISLEMARI CLERICI CALONNAE [2]

## CVIII

F° 70 v°.

ITEM DE DOMO ET VINEA GISLEMARI [3]

## CIX

F° 70 v°.

1120. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, et le chapitre de Saint-Maurice donnent le monastère de l'Ile de Chalonnes aux disciples de l'ermite Hervé.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 194, d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1396, d'après *B.* — *M.* Ms. 706 (ancien 636), p. 77, d'après *B.* — *N.* Ms. 881 (ancien 793), copie du XVII[e] siècle, d'après le cartulaire violet de la cathédrale.

*a.* Pavillon, *Vie du bienheureux Robert d'Arbrissel*, p. 543, (édition fragmentaire), probablement d'après *B.*

---

[1] Cette charte est perdue ; il n'en a été conservé que le titre.

[2] Cette charte est la même que celle qui figure au n° LXXV, sous ce titre : Calumnia Roberti Trousnard de vinea Calonnae (voir page 144, n. 1).

[3] Il n'a été conservé que le titre de cette charte.



INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f^os 392 v° et 419 r°. — Ms. 698 (ancien 628), t. III, f° 4 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 141. — [Allard] *Notes sur Montjean* (*Revue de l'Anjou*, 1891, t. XXII, p. 96).

### DE HERVEO HEREMITA IN INSULA CALONNE

Fuit vir venerabilis probataeque[a] religionis, nomine Herveus, qui supra vires animum gerens, divino inflammatus amore, multis admirantibus, arduum iter Hierosolimitanae[b] peregrinationis aggressus est. Quo peracto, Rainaldi secundi, Andegavorum episcopi, qui eum ob religionis notae meritum inter familiarissimos habebat familiarissimum, tactus dilectione, ad eum per multa simulachra mortium reversus est, qui eum, ut decebat, benigne suscipiens, secum retinere voluit. Ille vero, qui a juventute sua meliorem partem elegerat, contemplationi vacare studens, in insula Calonnae solitudini locum congruum elegit, ubi per aliquot annos degens, naturae jura professus[c], pusillum sociorum gregem moestos reliquit. Praefatus igitur[d] Andegavensis episcopus, illius motus devotione, locum ipsum clericis ibi regulariter viventibus, cum communi totius sui capituli assensu in perpetuum constituit[e], eo tenore ut sub hac constitutione ibi Deo servientes, in alium ordinem non transirent nec alicui personae nisi episcopo et capitulo sedis pontificalis aliquam exhiberent subjectionem.

Actum Andegavi[f], in capitulo sancti Mauricii, Ludovico Francorum rege, Fulcone, Fulconis comitis filio, Andegavorum comite[g], eodem[h] Rainaldo secundo praesule, anno

a. *La diphtongue* ae *est représentée par l'*e *simple dans G.* — b. Jherosolimitanae *G.* — c. persolvens *J.* — d. Praefatusque *J.* — e. concessit *M*, constituit in perpetuum *N.* — f. Andegavis *J.* — g. *N résume ainsi le reste de la charte* : Rainaldo secundo praesule, anno MCXX, praesente Rainaldo ipso qui instituit, Normando de Doue decano, Willelmo Musca urbis archidiacono, Ulgerio archidiacono, et de laicis : Radulphus de Poceonaria, Radulphus de Gre, Rainaldus de Poceonaria, etc. — h. eorumdem *J.*

ab incarnatione Domini MCXX[i], videntibus istis : Rainaldo episcopo, qui instituit, Normanno de Doe decano, Gauffrido thesaurario, Willelmo Musca urbis archidiacono, magistro Ulgerio archidiacono[j], Willelmo[k] de Salmuro archidiacono et aliis multis, pleno capitulo. Quae dispositio, ut firma in perpetuum maneat, signorum notulis munivimus sigillique nostri impressione roboravimus. Testes sunt isti : Albericus cantor, Goffridus archipresbyter de Ingria, Guillelmus de Salmuro, Radulphus de Bus, Goffridus Caipha, Guibertus de Sancto Laudo, Garinus Dibun; de clericis praefatae insulae : Harduinus, Albericus, Robertus presbyter, Stephanus, Ingelbertus; de laicis : Mauricius de Sancto Quintino, Radulphus de Pocenaria, Hugo dapifer, Radulphus de Gre, Rainaldus de Pocenaria, Gobinus cartae notarius, Isembertus[m]. Signum ✢ Rainaldi episcopi.

## CX

F° 71 r°.

1113, 6 avril, le jour de Pâques. — *Geoffroi de Doué lève la défense qu'il avait faite à ses hommes et aux marchands d'acheter quoi que ce fût aux habitants de Douces.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 410 r°. — Ms. 1762 (ancien 129, suppl.), au mot : Douces. — Archives de Maine-et-Loire, G 514, p. 12. — Dom Housseau, t. IV, n° 1340 et t. XVI, n° 141.

De edicto pravo a Gaufrido de Doado in Daulcias promulgato.

Résumé français du xviii° siècle, dans le m. 1762 (ancien 129, suppl.) :

« Du temps de Renault second, evesque d'Angers, et de Foulques consul, dom Geoffroy de Doué, aiant fait un édit

*i. en toutes lettres dans J.* *j.* Ulgerio magno Ligeris archidiacono *J.* — *k.* Guillelmo *M.* — *l.* Guiberdus *J.* — *m.* Isambertus *M.*

deraisonnable et inouy jusques alors : c'est à sçavoir que les hommes ou sujets de son chasteau ou les marchands d'ailleurs ne pouvoient acheter de vivres de ceux qui demeureroient à Doulces, le chapitre de l'église d'Angers s'en plaignit plusieurs fois, et Geoffroy, tâchant toujours de deffendre une mauvaise entreprise, estant prest de perdre sa cause parce qu'elle n'estoit pas juste, d'autant que ni son père Gilduin ni ses prédécesseurs n'en avoient pas usé de la sorte, enfin dans la cour de l'evesque, le jour de Pasques, il promit à Dieu et à saint Maurice que ni lui ni ses héritiers ne feroient plus de semblables deffences : dont on fit un acte l'an 1113, Louis régnant heureusement. »

## CXI

F° 71 v°.

1116, 31 mai. — *Bellay II de Montreuil, qui contestait au chapitre de la cathédrale la propriété d'une famille de colliberts, refusant d'examiner les raisons qu'on lui opposait, un des vassaux des chanoines se soumet spontanément à l'épreuve du fer rouge pour soutenir leurs droits.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*I*. vol. 39, f° 55 r°, copie de Baluze, « ex veteri membrana manuscripta », probablement d'après *B*. — *F*. *Ibid*., f° 66 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'eglise d'Angers et autres. »

Indiq. : Dom Housseau, t. IV, n° 1368 et t. XVI, n° 141.

DE QUERELA PRO COLIBERTIS INTER CANONICOS ET BERLAIUM

Antiquorum institutionibus instruimur ut ea pro quibus sollicite laboramus litterali memoriae commendare summopere studeamus, ne forte, quod absit, oblivione caliginosa



deleatur quod sedulo sollicitudine humana agitatur. Nos ergo, canonici sancti Mauricii Andegavensis, antiquorum traditionibus instructi[a] ac prudenter confirmati, per praesentis cartae firmitatem notum fore volumus omnibus tam futuris quam praesentibus ad quorum notitiam pertinere videbitur, qualiter, Deo juvante, extincta est calumnia et funditus sopita querella, quam suggerentibus sibi quibusdam hominibus suis injuste excitabat adversus nos Berlaius de Monasteriolo, filius Giraldi Berlaii, reclamans scilicet quosdam homines beati Mauricii et nostros esse sui juris et esse collibertos suos. Unde nos quidem, certi et per scripta nostra securi facti, quia juris nostri homines illi ab antecessoribus suis erant, ad denarrationem et discussionem hujus querelae, apud Sanctum Florentium juxta Salmurum, adversus dictum Berlaium, in atrio ejusdem ecclesiae, injuste tamen et non sine contradictione de parte nostra, tandem convenimus. Convenimus enim et consuetudinaria justitia est ut quotienscunque apud nos querela vel clamor de hominibus nostris liberis vel non liberis juste seu injuste deponitur, eos ad justitiam faciendam in curia aut in capitulo nostro, sicut justum esse dignoscitur, paratos habeamus; sed quoniam illius Berlaii animum mitigare et gratiam ejus adquirere contendebamus, qui res nostras saepius invadere et terram nostram, cui proximus est, seu jure seu injuria depraedari volebat, propter amorem ejus potius, non jure consuetudinario, in praedicto loco convenimus. Porro nos, praemuniti antecessorum nostrorum scriptis, penes nos habebamus et praeferebamus munimenta nostra qualiter antiquitus parentes et antecessores illorum hominum, quos dictus Berlaius reclamabat, partim fuerant inter nos et antecessores illius Berlaii. Fuerat namque pridem facta partitio de quibusdam servis, qui erant tam de familia beati Mauricii Andegavensis, quam de familia sancti Dionysii de Siziaco, praesente

a. insinuati *Γ*.



Gozleno, decano sancti Mauricii et Graecia, matre Geraldi Berlaii, praesente quoque ac vidente Ademaro, majore sancti Mauricii. Facta[b] autem illa partitione, cessit in partem sancti Mauricii Richeldis et Roscelina; in partem vero Graeciae et Giraldi, filii ejus, cesserunt Gauterius et Pavera. De Roscelina itaque plures nati sunt : quorum fuit Parsaldesendis, de qua nati sunt tres filii, Tetbaldus scilicet et Berengarius et Ogerius, quos Berlaius, sicut superius scriptum est, pro suis reclamabat. Ceterum dictus Berlaius, nos videns bene paratos et praemunitos esse ad denarrandum quia juris nostri erant homines illi, quorum antecessores per partitionem ita factam, sicut protendebamus, in partem nostram cesserant, et se debilem et nequaquam sufficientem causam habere sentiens, plus nimis in violentia sua quam in justitia confidens, partitionem illam factam fuisse recognoscere renuebat et nobiscum ad rectam discussionem illius causae prorsus non accedere contendebat; quin potius, a nobis recedere cum indignatione tentabat. Nos tamen, sufficienter muniti denarratione et discussione istius causae nostrae, saepius in audientia omnium illic astantium offerebamus et paratos nos semper esse ad omnem justitiam praeferebamus, cum ecce quidam de hominibus illis quos Berlaius reclamabat, Tetbaldus Pelletarius nomine, de parte sua surrexit, nobis nescientibus et justitia nullatenus dictante et non per consilium nostrum, qui sponte sua se per manum suam judicium portaturum obtulit, quod Rainaldus[c] Popardus, avunculus suus, sibi dixerat quod[d] vere partitio facta fuerat de antecessoribus suis inter canonicos sancti Mauricii et antecessores illius Berlaii, sicut in cartis continebatur; et sicut ille Tetbaldus obtulit, sic paratus fuit et per manum suam, in ecclesia sancti Dionysii apud Doadum, videntibus multis tam de parte nostra quam de parte dicti Berlaii.

b. *I' omet cette phrase, ainsi que la suivante, jusqu'à* pro suis reclamabat *inclus.* — c. Romualdus *I.* — d. dixerat et quia *I'.*





quorum nomina subter notata sunt [e], judicium portavit. Post judicium portatum, Tetbaldus ille, Deo propitiante, illaesus et sanus et salvus omnino apparuit. Viderunt autem, vel judicium portari, vel manum tertia die de more reguardari [f], fere universi homines et mulieres de Doado et plures de hominibus dicti Berlaii. Testes judicii portati et homines omnino, Deo miserante, salvati et liberati sunt isti, in quorum cura et custodia judicium fuit : Gofridus de Doado, Aimericus et Gilduinus frater ejus, Graecia mater eorum, Cadilo Fatot, Segebrandus frater ejus, Robertus Ebroinus [g]. De parte nostra isti canonici : Guillelmus decanus, Goffridus thesaurarius, Guillelmus archidiaconus, Suardus, Ricardus de Valle, Aimericus de Ramoforti, Goffridus de Ingria, Gaufridus archipresbyter, Robertus de Vitriaco, Normannus de Doado, Reinaldus; isti laici : Girardus major, Girorius, Amisardus, Bernerius Calmita, Durandus frater ejus, Girardus pelletarius; de parte Berlaii isti : Guido Laurentii, Aimericus de Artheziaco, Gauterius David, Johannes de Bosco, Paganus filius ejus, Arnaldus et Radulphus frater ejus, Gauterius Ademari et Rainaldus frater ejus, Aimardus Garetdus et multi alii de utraque parte.

Actum prius apud Sanctum Florentium et ventilatum, sed tandem apud Doadum consummatum, anno millesimo centesimo decimo sexto, indictione nona, epacta quarta, II kalendas junii, Ludovico rege Francorum, Fulcone adolescente, filio Fulconis comitis, consule Andegavorum, Rainaldo, episcopo Andecavae sedis [h], videntibus multis et audientibus, sicut supra notatum est.

---

*e.* quorum nomina subter notata sunt *omis par I'.* — *f.* reguardi *I'.* — *g.* Ebroini *I'. Tout ce qui suit, jusqu'à l'*Actum, *est omis par I'.* — *h. Ici s'arrête le texte reproduit dans I'.*



## CXII

F° 73 r°.

1120, 20 mai. — *En présence de l'évêque Renaud III de Martigné et du chapitre de la cathédrale, les chanoines de Saint-Léonard de Chemillé donnent satisfaction à un clerc, du nom de Lambert, qui réclame une prébende à laquelle il prétend avoir droit, et Lambert leur laisse, en retour, la paisible jouissance de terres, dont il leur contestait la propriété.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*N.* Ms. 1025 (ancien 895, t. V), copie du XVII[e] siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 420 r°. — M. 698 (ancien 628, t. III), f° 4 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1413 et t. XVI, n° 141.

DE QUERELA LAMBERTI ADVERSUS CANONICOS SANCTI LEONARDI CAMILLIACENSIS.

Omne quod ad memoriam revocare volumus litterarum institutionibus pernotandum decernimus, ut[a] a successoribus nostris memorabilius teneatur firmiusque credatur : litteralis enim memoria idcirco scribitur ut ea, quae non possumus verbis retinere, per litterarum denotationem ad memoriam revocemus. Quapropter nos, canonici sancti Leonardi Camiliacensis, per praesentis carthae firmitatem notum fore volumus omnibus, tam futuris quam praesentibus ad quorum notitiam pertinere videbitur, quo modo[b] fuit[c] extincta et funditus sopita querela, quam agebat Lambertus clericus adversum nos, canonicos sancti Leonardi, super canonica una, quam se debere jure habere in ecclesia nostra saepius reclamabat. Porro nos, canonici sancti Leonardi, in capitulo sancti Mauritii Andegavensis, in praesentia Ra[i]naldi secundi,

a. et *N.*; *corriges* ut. — b. quoniam *N*; *corriges* quo modo. — c. licet *N*; *corriges* fuit.

Andegavensium episcopi, et assistentis capituli, talem idem concordiam cum eo fecimus et firmavimus, scilicet quod ei praebendam unam, primam quae apta erit, in ecclesia nostra donavimus et pacifice concessimus, et interea donavimus ei, donec sit omnino canonicus, et concessimus aequalem sicut nobis portionem in candelis de festo sancti Leonardi. Ipse vero Lambertus, tantis beneficiis nolens ingratus existere, Domino inspirante, dedit et concessit nobis in perpetuum quiete possidendam terram illam, de qua nobis calumniam inferebat quoniam[a] de patrocinio suo erat, sed nos eam terram possidebamus. Insuper etiam dedit et benigne concessit nobis pacifice possidendam terram illam, quae est juxta castellum Camiliaci de parte espalti, quae sua erat, et vineam suam, quae est juxta domum suam, similiter infra illum annum videlicet quando canonicam illam nobiscum habebit. Praeterea dedit et concessit nobis ad aedificia et ecclesiae nostrae ornamenta centum asses ecclesiae nostrae, et nobis sic solvendos infra tres annos ab illa die qua concanonicus noster erit : primo anno solvet XL solidos, et in duobus sequentibus annis LX solidos; reddet domum suam et condonavit nobis, statim post mortem suam habendam in perpetuum possidendam.

Actum Andegavis solemniter, in capitulo sancti Mauritii, [illegible] calendas janu[illegible], anno Domini MCXX, indictione XIII, epacta XVIII, Ludovico rege Francorum, Fulcone juniore, filio Fulconis comitis, consule Andegavorum, Rainaldo praesule Andegavae sedis, ubi fuerunt isti praesentes : Rainaldus episcopus, Normannus decanus, Gaufridus thesaurarius, Marbodus cantor, Guillelmus et Ulgerius archidiaconi et [illegible] sancti Mauritii, Gaufridus et Caiphas et [illegible] canonici sancti Laudi; de laicis : Archelaus, [illegible] Camiliacensis; de canonicis

[illegible] cus de Gre[illegible]; cor-
[illegible] analyse de Dom
[illegible]

sancti Leonardi : Guillelmus Camiliacencis, Aimericus Coronatus, Goffridus Joppius, Harduinus Harleban, capellanus sancti Mauritii et multi alii, tam clerici quam laici, de utraque parte.

## CXIII

F° 73 v°.

Avant le 6 janvier 1049 ou entre le 6 janvier 1049 et le 26 février 1062[1]. — *Les chanoines de la cathédrale transigent avec Enjeuger, au sujet de la forêt qu'ils possèdent à Saint-Denis d'Anjou.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

QUERELA DE BOSCO QUI EST IN CURTE SANCTI DIONISII

Mention sommaire, dans le ms. 1762 (ancien 189. suppl.), au mot : Saint Denis d'Anjou :

« Les chanoines de Saint-Maurice avoient..... une forêt et un forêtier à Saint-Denis, comme il paroit par la transaction faite entre eux et Ingelger, en presence de Goscelin, doien, et Girard, chantre de ladite eglise : *de bosco quem habent in curte sancti Dionisii....., submonebit forestarium canonicorum* »

[1] Cette charte, dont il n'a été conservé qu'une courte mention, est difficile à dater, car il y eut, au XIe siècle, deux doyens de Saint-Maurice du nom de Josselin et deux chantres du nom de Girard. Le premier Girard, le fondateur de Toussaint, vivait au temps du doyen Josselin I[er], qui est cité comme doyen dans un acte de 1045 (voir [illegible] Marchegay, n° 11), et dont on retrouve le nom entre [illegible]. Il mourut avant le 6 janvier 1049 (voir ci-dessus le n° XLV). A cette dernière date, on voit déjà figurer, à côté du doyen Josselin II, un autre Girard, chantre de Saint-Maurice, qui vivait encore en 1062 (voir *Cartulaire de l'abbaye Saint-Aubin*, édit. Bertrand de Broussillon, n° [illegible]). Josselin II n'était plus doyen le 26 février 1062 (voir *Cartulaire de l'abbaye de Vendôme*, édit. Métais, n° [illegible]).

## CXIV

F° 74 r°.

Entre 1102 et 1125[1]. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, donne aux moines de l'abbaye de Marmoutiers, les églises de Saint-Aubin de Pouancé, de Chazé-Henry et de Vergonnes.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 337. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 422 r°. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1506 et t. XVI, n° 141.

DE TRIBUS ECCLESIIS QUAS DEDIT R[AINALDUS] EPISCOPUS MONACHIS MAJORIS MONASTERII.

Fragment, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 337 :

..... Quando presbiter cujuslibet supradictarum ecclesiarum obierit aut convictus alicujus commissi per judicium Andegavensis capituli ejectus fuerit, monachi eligent alium et praesentabunt eum Andegavensi episcopo.

Analyse latine, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1506 :

« Rainaldus Andegavensis episcopus dat et concedit ecclesiae beati Martini Majoris Monasterii ecclesiam sancti Albini de Poenciaco, cum capellis et omnibus aliis rebus et ecclesiam de Chazi et ecclesiam de Vergona. »

## CXV

F° 74 v°.

1103. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, oblige les chanoines de Saint-Maurille à assister, tous les ans, aux offices de la fête de saint Maurice, à la cathédrale, et leur abandonne, en retour, la libre disposition de la prébende de l'écolâtre de leur église.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

[1] Tous les mss. qui citent cette charte l'attribuent à l'épiscopat de Renaud de Martigné.

*G.* p. 167, d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1230, d'après *B.* — *L.* Archives de Maine-et-Loire, G 1121, f° 431, copie du XVII^e siècle, d'après *B.* — *M.* Ms. 706 (ancien 636), p. 49, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 330. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 398 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1221 et t. XVI, n° 140.

### De praebenda canonicis sancti Maurilii concessa

Ego Rainaldus, licet indignus, Andegavensis ecclesiae episcopus, omnibus fratribus hujus ecclesiae praesentibus et futuris. Cum vitam hominum brevem et memoriam humanam labilem considerarem, duxi admodum necessarium memoriae omnium nostrum[a] tradere quiddam quod ad honorem sancti Mauricii[b] nostris temporibus confirmatum est in perpetuo duraturum[c]. Quidam antecessor noster hujus sedis episcopus, videlicet beatae memoriae Gaufridus Turonensis, honorem hujus ecclesiae ampliare et exaltare desiderans, a canonicis sancti Maurilii, tum precibus tum promissionibus, impetravit ut in festivitate sancti Mauricii[d] sociorumque ejus, ecclesiam nostram servitio decorarent et in principio noctis officium matutinorum vigilias cantando peragerent et in crastino missae celebrationi interessent et post missam cum canonicis sancti Mauricii, sicut laboris, ita participes fierent refectionis. Post mortem vero praefati episcopi, cum alter Gaufridus ei[e] in cathedra successisset et ejus precibus et promissionibus per aliquot annos supradictum officium canonici sancti Maurilii peregissent, videntes ejus incompletas promissiones esse et quasi se inutiliter laborare, ab incepto officio destiterunt. Cumque praedictus episcopus quasi praefati officii debitores cogere voluisset et in causam eos propterea duxisset[f], ostenderunt canonici nichil[g] ex debito, sed solo rogatu et spe promissionum quae incompletae fue-

a. vestrum *J.* — b. Mauritii *L.* — c. in perpetuo duraturum *omis par L.* — d. Mauritii *L.* — e. *omis par J.* — f. et in causam eos propterea duxisset *omis par L.* — g. nihil *GLM.*

runt[h], illud servitium fecisse et hoc probare parati fuerunt. Cessaverunt itaque ab incepto usque ad nostrum tempus. Cum ergo tam honorabile et observatione dignum antecessorum meorum inceptum mea negligentia deperire noluissem, volui illi proposito tantam dare firmitatem ut quod erat quasi voluntarium verteretur amplius in debitum, et institutio illa in perpetuum perduraret[i] nec ullis occasionibus ulterius deficeret. Convocatis itaque canonicis sancti Maurilii, tandem ab eis obtinui ut semper per singulos annos cum clericis suis honorifice et diligenter in festivitate beati Mauricii, ut determinatum est superius, inceptum servicium[j] peragerent: et ego eo tenore, consilio canonicorum nostrorum, praebendam propriam in ecclesia eorum, ad usum magistrorum[k] scholarum ejusdem ecclesiae, perpetuo liberae ditioni eorum concessi et capellanum eorum ab omnibus stationibus, quae ante episcopum in festivis diebus fiunt, liberavi, excepta illa, quae fit in baptismatis[l] consecratione. Et ad majorem firmitatis conjunctionem, sunt[m] ita communicata utriusque ecclesiae beneficia, ut quotiens canonicus aliquis vel hujus vel illius ecclesiae obierit, altera VII continuis diebus debitum piae humanitatis officium in psalmis et missis et vigiliis et caeteris, quae defunctis canonicis debent, defuncto fratri impendat. Hoc beneficium in capitulo nostro, cum martyrologio[n] et osculo fidei, susceperunt. Haec autem conventio facta est, anno Domini millesimo centesimo tertio, me Rainaldo secundo, cathedram sedis Andegavensis quamvis indigne gubernante, secundo Fulcone consule, et acta est in capitulo nostro, videntibus istis : Richardo decano, Gaufrido Guidonis thesaurario, Huberto, Guillelmo et Guarnerio archidiaconis, Stephano cantore, Gaufrido Babione magistro scholarum, Guillelmo de Martiniaco, Guillelmo de Camilliaco, Alberico.

*h*. fuerant *L*. — *i*. duraret *L*. — *j*. servitium *GM*. officium *L*. — *k*. magistri *L*. — *l*. chrismatis vel baptismatis *L*. — *m*. sint *J*. — *n*. martirologio *M*.

Gedeone, Hugone, Herberto Bonet, Guillelmo Musca, Bernerio et aliis pluribus; ex parte eorum : Huberto, Gosberto, Petro Belino, Laurentio, Huberto Marzelina, Radulpho [a], Guillelmo filio Andefredi, Lisoio.

## CXVI

F° 75 v°.

1104, 19 juin. — *Gautier II de Montsoreau restitue aux chanoines de la cathédrale deux chevaux qu'il avait enlevés de la maison du chapitre, à Douces.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 403 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 275 v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1236, t. XIII[1], n° 8555 et t. XVI, n° 140.

De violentia quam fecit Gauterius de Monte Sorel apud Daulcias.

Analyse latine, dans dom Housseau, t. IV, n° 1236 :

« Anno Domini M.C.IIII, indictione XII, epacta XXII, XIII kalendas julii, in festo sanctorum Gervasii et Protasii, Gauterius de Montsorel restituit ea quae per violentiam rapuerat sancto Mauricio et canonicis ejus domo de Daulcis, coram istis testibus : Richardus decanus, Guillelmus Musca, Guillelmus de Cammilliaco, Barbotinus praepositus, Goffridus filius Gerbergae, Gaufridus de Vatiaco, Vivianus de Cantemaco, Rainaldus Osmundi, Ernaldus miles, Hugo Rufus, Berengarius de Treviis, Rainaldus Maledoctus, Gauterius Aldescendis, Ebrardus frater ejus, Girardus major de Daulcis, Paganus de Alona, Herbertus de Barra, Hugo de Gisons. »

---

a Radulfo *J*.

Résumé français du XVII^e siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886), t. I), f° 275 v° :

« Le dix neufviesme juin, jour et feste de saint Gervais et Protais, l'an 1104, indiction 12, epacte 22, Gautier de Monsorel, en la court de l'evesque, à Ramefort, reconnut la viollence qu'il avoit commise à Douces, en la maison du chapitre, dont il avoit pris deux chevaux qu'il rendit, et gagea ès mains de l'evesque l'infraction de la ditte maison, en amenda la franchise et les chevaux qu'il en avoit pris et composa de la ditte amende et renvoya les deux chevaux en la maison. »

## CXVII

F° 75 v°.

1102. — *Milon, légat du Saint-Siège, met fin au conflit qui s'était élevé entre l'évêque d'Angers et les moines de Marmoutiers, au sujet de leurs droits respectifs sur les églises de Saint-Quentin-en-Mauges, de Notre-Dame et de Saint-Gilles de Chemillé et du chapitre Saint-Léonard de la même ville.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J*, t. IV, n° [illegible], d'après *B*. — V. Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 210 v°, d'après *B*.

Indiq. : Ms. [illegible] (ancien 624, t. I), f° 392 r° et 397 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° [illegible].

DE CONCORDIA FACTA INTER CANONICOS SANCTI MAURICII ET MONACHOS MAJORIS MONASTERII.

Notitiae tam praesentium quam posterorum sub hujus scripti testimonio certum esse volumus, quod episcopus Andegavensis et canonici ejusdem sedis, multis temporibus,

privilegiorum suorum[a] cum auctoritate[b], monachis sancti Martini Majoris Monasterii de dimidietate ecclesiae sancti Quintini et de ecclesia sanctae Mariae et sancti Ægidii, quae sunt apud Camilliacum[c], et de quibusdam rebus, quas Calonnae[d] injuste invaserant, calumniam fecerunt. Monachi vero e contrario ecclesiam sancti Leonardi, noviter in supra nominato castro aedificatam, cujus canonici se tutelae[e] episcopi et canonicorum sancti Mauricii et subjectioni et patrocinio eorum se dederant et in eadem ecclesia praebendam perpetualiter obtinendam[f] eis concesserant, calumnia impetebant et auferre[g] canonicis eam omnimodo[h] elaborabant. Sed priore anno episcopatus[i] junioris Rainaldi, Milone, legato Romanae ecclesiae, divina dispositione urbem Andegavensem visitante, instinctu et persuasu ejusdem legati facta est concordia inter episcopum supra nuncupatum et canonicos sancti Mauricii et monachos Majoris Monasterii, hoc modo videlicet ut episcopus et canonici calumnias suas dimitterent[j], quas superius praelibavimus, et monachi omnino similiter suam postponerent et[k] desinerent. Ut autem episcopus et canonici huic concordiae acquiescerent et de jure suo, quod in supradictis rebus privilegiorum suorum auctoritate[l] se habere asserebant, in perpetuum cederent[m], canonici sancti Leonardi sub patrocinio episcopi et canonicorum, ut superius dictum est, degere cupientes, se et successores suos singulis annis X solidos in censu episcopo viventi et successoribus ejus daturos, in festivitate sancti Mauricii, constituerunt et praebendam canonicis, sicut prius[n] habendam, concesserunt.

---

a. *omis par* N. — b. authoritate N. — c. Camiliacum N. — d. Callonnae N. — e. tuttellae N. — f. obtinendo J. — g. aufferre J, aufere N; *corrigez* auferre. — h. omnimodis J. — i. *omis par* N. — j. dimiterent N. — k. similiter *ajouté par* J. — l. authoritate N. — m. sederent N. — n. perpetuo J.

## CXVIII

F° 76 r°.

Entre 1063 et 1093[1]. — *Les chanoines de Saint-Denis de Doué se placent sous la dépendance des chanoines de la cathédrale, avec lesquels ils promettent de faire échange de prières et de bons offices.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*K*. Ms. 689 (ancien 623), p. 149, d'après *B*.

Indiq. : Dom Housseau, t. XIII[2], n° 1563.

### De societate inter canonicos sancti Mauritii et canonicos Doadi.

Notum sit praesentibus et futuris quia canonici sancti Dyonisii de Doado, respectu dilectionis et justitiae, sponte nostram expetierunt societatem seque et praebendas suas, quas ex capituli sui dono eatenus possidebant, in jus et dominium nostri capituli solemni donatione in perpetuum transfuderunt : ita ut si quis de numero illorum forte excesserit, per electionem et donum capituli nostri alius loco ejus substituatur, cum assensu tamen eorum; pro quo videlicet assensu, si dare singulis quinque solidos substitutus voluerit, nihil plus ab illo exigere poterunt. Communionem quoque orationum tam pro vivis quam pro defunctis simul cum illis habebimus, et ipsi nobiscum, sicut canonici unius capituli. Ipsi quoque, quando huc venient, mensae et orationis ac capituli nostri participes erunt et in choro nostro lectiones et responsoria ponent, sicut unus ex nobis. Hujus donationis investituram fecerunt nobis super altare sancti Mauricii per martyrologium nostrum Gislebertus,

---

[1] Cet acte, qui ne fut d'ailleurs suivi d'aucun effet, est postérieur à la fondation du chapitre de Saint-Denis de Doué en 1063 (voir l'acte de fondation aux Archives de Maine-et-Loire G 1541, f° 2) et antérieur à la nomination de Geoffroi de Mayenne à l'evêché d'Angers.

Girardus, Tetbaudus, Girbertus, consentientibus caeteris. Testes hi sunt : Babinus, Goffridus juvenis de Meduana, Hugo de Monte Sorello, Mattheus filius Iterii, Vitalis de Ramoforti, Arnulphus Transformatus[a], Fulcradus miles de Gaudiaco, Martinus vasallus suus, Johannes cocus, Benedictus pistor, Johannes mulnerius et alii.

## CXIX

F° 76 v°.

Entre 1086 et 1090, un 3 juin[1]. — *Hugue de Saint-Laud, neveu d'un chanoine, donne au chapitre de la cathédrale un arpent de vigne, à Chanzé.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1527.

### DE ARPENTO VINEAE APUD CHANZIACUM

Analyse latine, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1527 :

« Hugo de Sancto Laudo, nepos Gerardi canonici, concedit canonicis sancti Mauricii arpentum vineae apud Chanziacum. Testes : Gosbertus decanus, Marbodus archidiaconus, Hugo frater Marbodi, Hubertus de Balgiaco et alii. Actum III nonas junii ».

*a*. Transtomatus *dans l'analyse de dom Housseau t. XIII[1], n° 1564.*

---

[1] Cet acte a été passé au temps où Joubert Ier était doyen de Saint-Maurice, c'est-à-dire entre le 27 juin 1086 (voir Archives de Maine-et-Loire, H 3075, n° 1, la charte par laquelle Raoul de Montrevault renonce à la perception des droits qu'il levait sur le domaine des moines de Saint-Florent) et la mi-carême de 1090, au plus tard (voir Hauréau, *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 589).

## CXX

F° 77 r°.

(S. d.). — *Alard de Chambellay donne aux chanoines de la cathédrale une terre située « apud Stellarias ».*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

### De terra de Stellariis

Mention, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1536 :

« Aelardus de Chamberliaco concedit canonicis sancti Mauricii terram, quae est apud Stellarias ».

## CXXI

F° 77 r°.

Entre 1084 et le 26 juin 1086[1]. — *Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, augmente par quelques dons le domaine que le chapitre de la cathédrale possède au Plessis-Grammoire.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1178, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 315.

### Notitia de terra de Plaissicio Grammatici

Praesentium et posterorum notitiae intimare dignum duximus quod Fulco comes junior dedit Deo et beato Mauricio et canonicis ejus, juxta Plaissicium Grammatici, incrementum quoddam de curtillis adjacentibus et de bosco,

---

[1] L'acte est postérieur à 1084, car, à cette date, le prévôt d'Angers était Robert le Maréchal (voir la chronologie des prévôts d'Angers, établie par L. Halphen, *Prévôts et voyers du XIe siècle; région angevine*, dans *Le moyen âge*, 1902, p. 20-22), et non Girard Follet, qui figure ici parmi les témoins. D'autre part, il fut passé au temps du doyen Renaud Ier, prédécesseur de Joubert Ier, qui paraît comme doyen, le 27 juin 1086 (voir Archives de Maine-et-Loire, H 2072, n° 1). Il est donc antérieur à cette dernière date.

pro anima sua et majorum suorum; quam donationem posuit super altare dominicum per cultellum, videntibus et audientibus multis, quorum haec sunt nomina : Helias filius Johannis de Fissa, Goffridus filius Aimerici de Treviis, Aimericus de Malolcporario, Gualterius de Gisoiis, Giraldus Folet praepositus, Guido Guinemeri, Rainardus decanus, Marbodus, Garnerius, Rotbertus.

## CXXII

F° 77 r°.

1096, 10 juin. — *Geoffroi II de Mayenne, évêque d'Angers, autorise les chanoines de la cathédrale à porter de trente à quarante le nombre de leurs prébendes et à pourvoir eux-mêmes à ces nouveaux canonicats après la mort de chacun des titulaires.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 153, d'après *B*. — *J*. t. III, n° 1000, d'après *B*. — *M*. Ms. 706 (ancien 636), p. 41, d'après *B*. — *N*. Bibliothèque nationale, collection Du Chesne, vol 22, f° 114 r°, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 370 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 132. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XIV, 1875, p. 140).

PROPOSITUM GAUFRIDI DE MEDUANA EPISCOPI DE AMPLIATIONE NUMERI CANONICORUM.

In nomine domini Dei et salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Gaufridus[a] de Meduana, Andegavensis[b] episcopus, notum fore volo successoribus nostris episcopis, sessuris post nos in hac sancta sede Andegavensi, et futuris in perpetuum fratribus hujus canonicae congregationis quoniam petitioni canonicorum assensum praebere non distuli. Querela erat inter canonicos de parvo numero canonicorum et dicebant[c] quod plures de eisdem canonicis saepius moriebantur

*a*. Gauffridus *MN*. — *b*. Andegavorum *N* — *c*. et dicebant *jusqu'à* canonicorum *inclus omis par N*.

quam de aliis congregationibus canonicorum vel monachorum, et quod numerus iste odibilis erat et refutandus et in nulla ecclesia erat praeter istam, et quod etiam laici per hunc numerum neque emere neque vendere aliquid audeant, quoniam[d] sanctissimum Domini corpus triginta, ut legitur, argenteis a Juda traditore venditum fuit. Concessi ergo eis quod de proprio suo numerum augmentarent, scilicet quod decem praebendas facerent, quas suas[e] fore proprias eis concessi, sic ut post mortem uniuscujusque decem canonicorum illorum, mortuo succedet quem canonici voluerint communi capitulo, tantum mea concessione. Et ut hoc donum et haec concessio in perpetuum inviolabilem obtineat firmitatem, per annulum aureum, quem de manu mea traxi, eos investivi[f] et donum et concessionem firmavi et scribi jussi. Quod si quis forte, quod absit, huic cartae contraire praesumpserit, sustineat cum reprobis inamabilem[g] vocem Domini dicentis : Discedite a me maledicti in ignem aeternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [1].

Actum Andegavis, in capitulo sancti Mauricii, anno Domini M.XCVI, indictione IIII, epacta III, IIII idus junii, Philippo, rege Francorum, Fulcone juniore, comite Andegavorum, Gaufrido de Meduana, Andegavensis ecclesiae episcopo.

## CXXII [illegible]

[illegible]

[illegible] 13 septembre. — *[illegible] III le Jeune, évêque d'A[illegible] par [illegible] l'évêque Geoffroi, son [illegible] la création de dix nouvelles [illegible] cathédrale.*

[illegible] du cartulaire (fragment du f° [illegible]).

[illegible] — [illegible] — g. et borri-

[illegible]

*G*. p. 155, d'après *B*. — *J*. t. IV, n° 1197, d'après *B*. — *M*. Ms. 706 (ancien 636), p. 42, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 325. — M. 690 (ancien 624, t. I), f°s 375 r° et 377 v°. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XIV, 1875, p. 146).

ITEM DE EADEM RE[1]

Anno Domini MC, idus[a] septembris, die transitus beati confessoris et episcopi Maurilii, venit in capitulum sancti Mauricii Gaufridus[b] episcopus junior et, petentibus communiter canonicis, ut secundum votum et constitutum[c] antecessoris sui Gaufridi episcopi, tricenarium numerum canonicorum ampliaret, libenter annuit et concessit ut, annitente capitulo, si fieri posset, X prebendae supradictis XXX adderentur, quae[d] scilicet X prebendae ex collatione et possessionibus addendorum canonicorum conficerentur, ita ut reditus priorum in nullo decresceret. Istae autem X prebendae ita propriae erunt capituli ut totum illarum commodum ad capitulum fratrum pertineat, salva investitura episcopi et clericorum canonica dispositione, quam aequaliter super totum habebit capitulum.

Actum Andegavis sollemniter, videntibus et audientibus his quorum nomina subnotavimus : Marbodo Redonensi episcopo[e], Stephano decano, Gaufrido thesaurario, Huberto cantore, Guillelmo et Guarnerio[f] archidiaconis, cum aliis fratribus

a. idus *jusqu'à* Maurilii *inclus omis par J*. — *b*. Gauffridus *M*. — *c*. *Le texte de B commence à* [con]stitutum. — *d*. *Dans B la diphtongue* ae *est représentée par l'e cédillé*. — *e*. *Le texte de B s'arrête ici*. — *f*. Garinerio *G*.

[1] Ce titre est emprunté aux mss. *G* et *M*. Il n'est pas reproduit dans la table du cartulaire (Archives de Maine-et-Loire, G. 277).

## CXXIII

F° 78 r°.

(S. d.) — *Le chapitre accorde la jouissance provisoire d'une terre au bâtard d'un de ses vassaux.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire (fragment du f° 78).

DE TERRA ALBERICI DE CICONIACO

... Sed quoniam bastardus erat, judicatum est ei eum nichil juris habere posse in terra illius; propinquior heres posset in[a] ...... qui [?] inventus est filius filiae[b] .... ci de Cultesson, qui erat minimus infans. Sed interea, donec surgeret heres propinquior illo Gauterio, concessimus ei terram. Quapropter ipse Gauterius dedit nobis C solidos et juravit nobis fidelitatem et promisit nobis hominagium; sed respectavimus donec submoneremus eum. Talis est convenientia, quod si heres propinquior Gauterio surrexerit cui justo judicio in curia nostra terra cedatur, quod Gauterius neque heres ejus centum solidos quos dedit nobis non re....

## CXXIV

F° 78 r°.

1110-1120[1]. — *Hugue le Tourangeau et son épouse, voulant assurer des prières à l'âme de leur fils Nicolas, donnent au chapitre de Saint-Maurice un cens de vingt sous.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire (fragment du f° 78).

---

*a. Par suite du pliage du parchemin, un certain nombre de lettres de la 2e colonne du texte ont été enlevées; d'autres ont été reportées à l'envers, sur la 1re colonne. — b. La diphtongue ae est représentée par l'e cédillé.*

---

[1] L'acte a été passé au temps où Guillaume de Saumur était doyen (voir le n° LXXXVI, p. 162, n. 1).




CARTULAIRE NOIR DE LA CATHEDRALE D
Ch. Urse

De xx solidis census quos dedit Hugo Turonensis capitulo sancti Mauricii.

... Uxor ejus, una cum filio atque filia, dimiserunt XX solidos de censu per singulos annos cum vendis etiam beato Mauricio suisque canonicis, pro anima Nicholai, filii sui, tali conditione ut tantundem facerent canonici pro unoquoque supradictorum, quando exiret ab ergastulo carnis, quantum facerent pro aliquo canonico suo. Hanc autem conditionem canonici concedentes scripto mandari disposuerunt, ne senio temporis oblivioni unquam tradi posset. Nomina vero tam clericorum quam laicorum, qui supradictae[a] concessioni interfuere, hic subscribuntur. De parte autem clericali affuit Guillemus decanus Salmurensis, Gaufridus Guidonis....

## CXXV

Fº 78 vº.

**Avant 1084[1].** — *Geoffroi, père de Garnier, chanoine de Saint-Maurice, confirme la donation, qu'il avait faite au chapitre, de vignes, à Villechien.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire (fragment du fº 78).

Donum vinearum de Villa Canis

Sex isti viri laici : Andefredus, Robertus, Hubertus monetarius, Guido, gener ejus, Rainaldus Burgevini, Amalricus, simulque cum ipsis Robertus cellararius et Rainaldus diaconus, nostri scilicet canonici, praesentes affuerunt et

a. *La diphtongue ae est représentée par l'e cédillé.*

[1] Garnier, chanoine de Saint-Maurice, est probablement le même que celui qu'on retrouve, à côté du chanoine Robert, en 1077 (voir ci-dessus le nº XLIX), et qui est qualifié diacre et chanoine, en 1081 (voir le nº LXIX). Il est archidiacre, en 1084 et souscrit, en même temps que le monnayeur Hubert, une charte de l'abbaye Saint-Aubin (voir *Cartulaire de Saint Aubin d'Angers*, édit. Bertrand de Broussillon, nº 38).

audierunt et viderunt domnum Gosfridum, patrem Guarnerii, canonici nostri, in infirmitate jacentem, sed adhuc tunc recognoscentiam et memoriam suam integre retinentem, recognoscere memoriter atque confiteri caritativam condonationem illam, quam fecerat longe ante erga aecclesiam beati Mauricii et clericos ejus. Condonatio autem fuerat talis. Spontanea voluntate sua veni....

## CXXVI

F° 79 r°

876, 3 décembre. — *A la demande d'Adalard, archevêque de Tours, Hugue, abbé de Saint-Aignan d'Orléans, affranchit un clerc du nom de Renaud, originaire d'une villa de l'Orléanais.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 63, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 68 r°, copie d'André Du Chesne, extraite « d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », probablement d'après *B*. — *J*. t. I, n° 102, d'après *B*. — *K*. Bibliothèque d'Orléans, ms. 562 (ancien 436 *bis*), f° 110 v°, « transcriptum ex cartulario ecclesiae Andegavensis », copie du XVII° siècle, d'après *B*. — *L*. Bibliothèque de Carpentras, ms. 1823, f° 45, copie de Peiresc, probablement d'après *B*.

*S*. Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 1008, f° 624, copie du XVII° siècle, d'après *K*, (« ex ms. v. c. Roberti Hubert, praecentoris S. Aniani »).

*a*. Baluze, *Capitularia regum Francorum*, t. II, *append.*, col. 1490, « ex archivio ecclesiae Andegavensis », d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 210. — Bréquigny, *Table chronologique*, t. I, p. 306.

LIBERTAS RAINALDI CLERICI

Cum christianissimus ac[a] religiosissimus imperator Ludovicus, coelestis protectionis ope suffragante invictissimus Augustus, sanctam matrem ecclesiam ad meliora instantis-

a. et *KL*.

simo subveheret, hoc ei[b] inter caetera sanctae devotionis suae studia exhibuit ut usus valde inolitus[c] atque reprehensibilis, qui dignitatem ejus magna ex parte fuscare videbatur, eo quod scilicet servilis et originariae conditionis personae contra statuta canonum sacris divinisque ministeriis eatenus[d] applicarentur, suae auctoritatis[e] praecepto ab ea[f] pelleretur[g] et qualiter dehinc hujuscemodi[h] conditionis homines, ecclesiae utilitati idonei reperti, nexu servitutis eriperentur et ad hanc dignitatem promoverentur, una cum consensu pontificum et optimatum imperii sui, statuere procuravit. Id ipsum quoque veneranda proles ejusdem imperatoris, invictissimus Karolus, pari voto honorificentiae sanctae Dei ecclesiae annuit[i]. Igitur ego, in Dei nomine, Hugo, misericordia Dei[j], abbas ecclesiae gloriosissimi confessoris Christi Aniani, juxta memorati piissimi Augusti praeceptum, te clericum nomine Raginaldum[k], ex familia ejusdem sancti Aniani progeniem ducentem, hoc est ex Apiariis villa, ante sanctum altare et praesentiam fratrum sancti Aniani, una cum collubentia eorumdem fratrum et deprecatione Adalaldi[l] archiepiscopi, qui jam dictam villam, Apiarias scilicet, in beneficium habet, a vinculo servitutis, ob amorem domini nostri Jesu Christi, ad cujus militiam eligeris, publice absolvo civemque romanum instituo, ut abhinc, Christo favente, in tuo jure et potestate consistens, ita vivas ingenuus civisque romanus, tanquam si a liberis ortus fuisses parentibus, et neque nobis neque successoribus nostris quicquam noxialis debeas servitutis, sed sub integra plenaque ingenuitate, quam propter sacri ordinis dignitatem accipere mereris, tempore vitae tuae permaneas, quatinus cathena servitutis, cui nascendo hactenus obnoxius extitisti, per hanc absolutionem ereptus, securius liberiusque divinae

---

*b.* et *GJK.* — *c.* insolitus *L.* — *d.* quatenus *GL.* — *e.* auethoritatis *K.* — *f.* ab ea *omis par L.* — *g.* pellerentur *K.* — *h.* hujusmodi *GKL.* — *i.* annuunt *L.* — *j.* Domini *L.* — *k.* Raiginaldum *GKL.* — *l.* Adalardi *L.*

potentiae, Domino adjuvante, famulari valeas. Ut vero absolutionis hujus titulus, pro reverendis cultibus venerabiliter celebratus[m], firmum omni tempore obtineat vigorem, manu propria subter roboravimus[n] nobilissimoque sancti Aniani clero astipulandum destinamus[o].

(*Chrismon*) Hugo abbas[p].

S[q]. Adalaldus archiepiscopus[r].

S. Warmundus[s].

S. Emmo[t].

S. David.

S. Martinus[u].

S. Salomon.

S. Gausbertus[v].

Data[x] III nonas decembris[y], anno I regni Caroli imperatoris.

## CXXVII

F° 79 r°

1115, 23 mars. — *Audebert de Doué, chanoine de Saint-Maurice, donne au chapitre de la cathédrale une maison, à la porte Boulet.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien [illegible]), p. [illegible]. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° [illegible] r° et [illegible] r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 277 r°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1389.

---

m. celebratus *I*, celebratur *[illegible]* — *n.* corroboravimus *K.* — *o.* adstipulandum destinavimus *K.* — *p.* abba *IJ*, omis par *G.* — *q.* [illegible] précédés de S. *Dans I ils* [illegible] la note tironienne subscripsi [illegible] episcopus [illegible] Waramundus *I*, Warmandus *K.* [illegible] Maranus *K.* — *v.* Gauzbertus *G*, Ansbertus *K.* [illegible] est omise par *GJL.* — [illegible] octobris *K.*

DE DOMO QUAE EST INTER POSTERNAM BOLETI

Mention sommaire, dans dom Housseau, t. IV, n° 1359 :

« Aldebert de Doué, chanoine de Saint-Maurice, donne au chapitre de la ditte église une maison près de la posterne Boulet, Guillaume étant alors doyen, l'an 1115, le 10 des calendes d'avril. »

## CXXVIII

F° 80 r°

**Entre 1096 et le 11 septembre 1123[1]. — *Marbeuf, évêque de Rennes, donne à la cathédrale d'Angers la terre de Villechien, qu'il avait reçue à titre viager de l'archidiacre Renaud.***

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 333. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 419 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 37. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1528.

STATUTUM MARBODI DE TERRA VILLA CANIS

Mention sommaire, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1528 :

« Marbeuf, évêque de Rennes, donne à l'église d'Angers la terre de Villechien, que Rainaud, archidiacre d'Angers, lui avoit donnée pour en jouir pendant sa vie, à l'exception cependant de deux sols de cens, qui sont dus sur la ditte terre à l'abbaye de Saint-Aubin. »

Autre mention, du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 37.

« Le carthulaire de Saint-Maurice, au feuillet 80, rapporte le don que fit Marbodus, évêque de Rennes, de la terre de

---

[1] Marbeuf, qui fit la donation mentionnée dans cette pièce, fut nommé à l'évêché de Rennes, au mois de mars 1096. En 1120, il donna sa démission et se retira à l'abbaye Saint-Aubin d'Angers (voir C. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. II, p. 587). Il mourut le 11 septembre 1123 (voir *Rouleaux des morts*, édit. L. Delisle, p. 344).

Villechien à l'église d'Angers, et par lequel il paroît que ce prélat avait été élevé et noury fort jeune en l'église d'Angers, qu'il appelle sa mère; qu'il avoit un nepveu nommé René Rotundel (ou Rondeau), duquel la femme s'appelait Nobile. »

## CXXIX

F° 81 r°

1125, 26 mars. — *Le doyen Geoffroi d'Angrie et le chapitre de Saint-Maurice abandonnent aux moines de Saint-Aubin, moyennant une redevance annuelle, la jouissance de vignes dont ils leur contestaient la propriété.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 444 r°, copie du XVII<sup></sup>e siècle, d'après *B.* — *M.* Ms. 706 (ancien 636), p. 113, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 345.

De vineis quas calumniabant canonici monachis sancti Albini.

Ego, in Dei nomine, Gosfredus de Engria decanus et commune sancti Mauricii Andegavensis capitulum, ad petitionem domini Hamelini abbatis, concedimus ecclesiae sancti Albini quasdam vineas, quas eis calumniabamur, pro eo quod ipsae vineae de censiva sancti Mauricii sunt, unde et censum annuum ab eis per aliquot annos accipere recusavimus, XX scilicet denarios et unum obolum, quem censum, tribus denariis et uno obolo augmentatum, deinceps in pace ab eis accipiemus. Hae autem sunt vineae super quibus querela erat et quas illis concedimus : de vineis Hatonis et Richardi, V quarteria; de vineis Radulphi, VII quarteria et dimidium; de vineis Aigulphi, duos arpennos. De his itaque amodo reddent nobis monachi sancti Albini duos solidos de censu per singulos annos et decimam. Haec concessio facta est in capitulo sancti Mauricii, anno ab incarnatione



Domini MCXXV°, indictione III, VII° kalendas aprilis, quo die ista scriptura, per chirographum facta, in eodem capitulo nostro recitata, ex aequo partita est ad memoriam pacis inter utramque ecclesiam. Nomina canonicorum nostrorum qui tunc ibi affuerunt subscripsimus : Richardus archidiaconus, Albericus cantor, Normannus archidiaconus, Tetbaudus thesaurarius, Sicherius canonicus, Girardus canonicus. De parte monachorum : Rainaldus filius Guiberti monachus, Albericus clericus, Robertus praepositus.

## CXXX

F° 81 r°

Entre 1125 et 1139[1]. — *Guillaume, seigneur de Pouancé et de la Guerche, exempte de toute redevance les biens que Bernard et Silvestre de Bouillé ont donnés à l'église Saint-Philippe et Saint-Jacques et, pour cette faveur, reçoit de l'évêque Ulger une somme de trois cents sous.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*K*. Ms. 1758 (ancien 120 suppl.), au mot : Bourg-l'Évêque, (fragment important).

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 336. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 386 v° et 521 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 292 v°).

DONUM GUILLELMI DOMINI POENCEII ET BERNARDI DE BULLIACO

Ego Guillelmus, Poenciacensis et Guirchiensis dominus, .. concessi Deo et ecclesiae sancti Mauritii et Ulgerio, ejus episcopo, et successoribus ejus episcopis in elemosinam quidquid dedit Bernardus de Bulliaco et Silvester, filius ejus, de feodo meo, tam in nemore quam in plana terra, in terri-

[1] Passé au temps d'Ulger, qui fut sacré évêque d'Angers, le 20 septembre 1125 (voir *Annales de Saint-Aubin et de Saint-Florent*, ann. 1125, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 8 et 121). cet acte fut confirmé en 1139 au plus tard par le seigneur de Pouancé et de la Guerche (voir ci-dessous le n° CCV).

torio Loreziacensi, ecclesiae sanctorum apostolorum Phil
et Jacobi et praefato Ulgerio. Insuper dedi eidem eccle
sancti Mauricii et praedicto Ulgerio et successoribus
episcopis quidquid cosdumarum et redibitionis ego habel
in illo praefato dono Bernardi et filii ejus Silvestri, ita
esset amodo donum illud immune et absolutum in pe
tuum ab omni debito mei juris...

Traduction française du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (an 624, t. II), f° 486 v°:

« Guillaume, seigneur de Pouancé et de la Guerche, é
fort malade en la maison de Gautier de Pouancé, donna p
le salut de son âme et de ses parents à l'église Saint-Mau
et à Ulger, evesque, et à ses successeurs tout ce que Bern
de Bouillé et Sylvestre, son fils, avoient donné en son
tant en terres labourables qu'en boys, au territoire de Lo
à la paroisse ou église Saint-Philippe et Saint-Jacques
céda aussi toutes les redevances qu'il avoit droict de pren
sur lesdictes choses, en sorte qu'elles fussent doresnav
affranchies de tout devoir à son égard. Et parce que
maladie ne lui permettoit pas de venir à Angers pour fa
en personne ce don, il le fit faire par Thibault et Hei
chevaliers, et Pierre, prestre ou curé de Pouancé. Ul
pour reconnoissance de cette gratification, donna charita
ment mais liberalement trois cents sols, monnoie d'Anjo

## CXXXI

F° 52 r°.

Entre le 25 septembre 1125 et le 17 octobre 1148[1]. — *chanoines de la cathédrale s'entendent avec Geoffroi Charveaux pour construire un moulin à Gentillé.*

A. Original perdu. — B. Copie du cartulaire perdue.

1. [illegible] du temps de l'eve [illegible] 1125 et mourn [illegible] de *Saint-Serge* e [illegible] L. Halphen, *Recueil d'ann* [illegible] 121 et 122).

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f°s 488 r° et 507 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°.

CONTROVERSIA DE MOLENDINO GENTILIACI

Mention du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 488 r°:

« Au feuillet 82[e] du cartulaire, est un accord fait du temps de l'evesque Ulger, entre les chanoines de Saint-Maurice et Geofroy de Clairvaux, *de Clara Valle*, pour raison d'un moulin de Gentily, dont il devoit avoir un tiers, à condition qu'il donneroit autant de son boys qu'il en faudroit pour bâtir un moulin et qu'il obligeroit ceux de ses gens et sujets qui estoient autour d'y venir moudre. Il fut aussi convenu que ledit Geofroy contribueroit d'un tiers pour l'entretien dudit moulin, quand il seroit fait, et que les chanoines mettroient toujours le meusnier et donneroient le tiers de ce qu'ils en recevroient audit Geofroy. »

## CXXXII

F° 82 v°.

Entre le 25 septembre 1125 et le 21 août 1138[1]. — *Robert Leon donne à l'évêque Ulger l'église ruinée de Saint-Vincent, près Segré, ainsi que l'emplacement d'un cimetière et une terre voisine.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1472, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°.

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Ulger (1125-1148), est antérieur au 22 août 1138, car, à cette date, Richard, qui figure ici parmi les témoins, n'est plus archidiacre de Saint-Maurice (voir ci-dessous n° CXLII).

## DONUM ROBERTI YVONIS DE ECCLESIA SANCTI VINCENTII[1]

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Robertus Ivonis dedi et concessi in perpetuum in elemosina, favente uxore mea Juliana et filiis meis Luca, Garino, Petro, ecclesiam sancti Vincentii martiris, quae, modo diruta, quondam fuit aedificata juxta viam quae ducit Credonem a Segreio castro, ecclesiae sancti Mauritii Andegavensis et Ulgerio episcopo et successoribus ejus, ad faciendum de ea quod vellent. Dedi insuper terram, in qua idem episcopus consecravit cimiterium et terram quae est juxta cimiterium, quae terminatur patentibus metis, et pratum et fontem et locum ad faciendum stagnum, tali videlicet determinatione ut de omnibus hominibus qui essent in illo cimiterio quicquid reddituum proveniret, vel in censibus, vel in vendis, vel in quibuscunque reditibus forensibus, episcopus haberet unam partem dimidiam et ego vel successores mei aliam. Dedi insuper et concessi quod episcopus Andegavensis haberet vicariaturam illius cimiterii, ita ut quod vellet facere haberet licentiam faciendi seu condonare seu capere multam forisfactorum; de hoc autem quod ipse caperet, ipse haberet dimidium et mihi traderet aliud dimidium, nec inde aliquid dimitteret pro privato amore, sed solo Dei amore. Retinui enim mihi unam propriam domum, sic immunem ab omni vicariatura, ut si aliqua injuria fieret in ipsa domo, episcopus vel serviens ejus nullum jus emendandi in ea secundum vicariaturam haberet; si autem aliquis de habitatoribus domus illius aliquid quod emendabile esset perpetraret, serviens, qui pro episcopo ibi affixus esset, illum qui offendisset vocaret in jus et eum constringeret et haberet jus capiendi multam vel dimittendi potestatem; de hoc autem quod ipse caperet, sibi dimidium retineret et michi dimidium

[1] Cette charte est reproduite avec quelques variantes au nº CCXIII, sous le titre : De sancto Vincentio de juxta Segreium.

redderet. Eodem modo dedi ei et successoribus suis unam domum, immunem ab omni redditu et ab omni vicaria, sic ut si aliquis de habitatoribus domus illius aliquid extra ipsam domum forisfecerit, dimidium multae illius forisfacti esset meum et dimidium suum. In manu sua tamen esset sumere vel dimittere, nec dimitteret nisi pro solo amore Dei; sed quicquid pro amore Dei remitteret, libere posset dimittere. Si autem infra domum illam aliquis aliquod forisfactum fecerit, mulcta illius forisfacti tota erit episcopi. Dictum etiam fuit quod, si habitatores cimiterii illius excolerent terram illam, quam ego dedi illi, quae est contigua cimiterio, dimidium illius quod ab ipsis excolentibus solveretur esset meum et dimidium suum; si vero ipse episcopus propriis bobus suis vel proprii sui agricolae bobus, qui infra terram illam domum haberet, terram excoli faceret, quicquid de ea solveretur totum suum esset. Pro hoc dono concessit episcopus michi et patri et matri meae et uxori[a] et filiis et Josberto de Salcomniaco beneficium perpetuum ecclesiae sancti Mauricii et quod episcopus Andegavensis esset amicus meus et haeredum meorum. Hoc etiam dictum fuit quod episcopus solveret dimidium servitii debiti ipsis dominis a quibus habeo terram illam, videlicet ad custodiendum castrum Segreii, dum homines loci illius essent in exercitu, et ad redimendos dominos terrae illius, si caperentur, et ad faciendos milites primogenitos filios dominorum et ad maritandas primogenitas filias eorum, quod servitium fiet secundum mensuram terrae illius. Nec quaeretur ab hominibus terrae illius vel hoc vel aliud, nisi per voluntatem et manum episcopi. Si autem contingeret ipsum episcopum aliqua causa quaerere ab hominibus terrae illius, de hoc quod ipse caperet dimidium sibi retineret et dimidium michi aut successoribus meis redderet. Similiter, si contingeret me aut meos haeredes aliquid velle

---

*a. Le contexte demande que ces deux mots, qui sont omis par J, soient rétablis d'après le n° CCXIII.*

quaerere rationabiliter ab hominibus in cimiterio illo habitantibus, per manum episcopi quaereretur, et de hoc quod quaereretur dimidium sibi retineret et dimidium mihi redderet. Hoc etiam determinatum fuit ut serviens episcopi, sive clericus, sive laicus, fidem daret episcopo et michi quod fideliter partem meam de praedictis exitibus michi vel meis haeredibus redderet. Pactum etiam fuit quod quicunque nostrum esset in cimiterio illo, sive ego, sive uxor mea, sive filii, sive filiae, quandiu ibi esset, haberet jus piscandi ad opus suum, in stagno illo, quod dedi episcopo, in praefata terra; quod si nullus nostrum praesens esset, nulli alii pro nobis piscari liceret; episcopo autem et suo servienti semper liceret. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Ulgerius episcopus Andegavensis, Richardus archidiaconus, Radulphus capellanus, Guillelmus Potardus, Guillelmus de Poenceio et Barbotus canonici, Gaufridus aurifaber, Quarterius, Ogerius clericus, Sarracenus miles, Philippus de Salcomniaco.

## CXXXIII

F° 83 v°.

Entre 1136 et le 17 octobre 1148[1]. — *Thibaud de Blaison et Mahaud, son épouse, donnent aux chanoines de la cathédrale l'autorisation de boucher un bief.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1516.

---

[1] L'acte est rapporté à l'épiscopat d'Ulger, *sub Ulgerio*, par tous les mss. qui le citent. Il est donc antérieur à la mort de cet évêque (voir ci-dessus le n° CXXXI, p. 218, n. 1). D'autre part, il fut passé au temps de Richard II, qui figure, pour la première fois, comme doyen de Saint-Maurice, en 1136 (voir Archives de Maine-et-Loire, H, *Cartulaire de l'abbaye Saint-Nicolas d'Angers*, essai de reconstitution par Marchegay, p. 299).

### De obturatione buccae bechi

Mention sommaire, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1516 :

« Theobaudus de Blazon et Mathildis, uxor ejus, dant canonicis sancti Mauricii obturaturam buccae bedi, Richardo tunc decano ».

Mention du XVII[e] siècle, de la main de Guy Arthaud, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 v°:

« Je ne parlerois point de la faculté que Thibaud de Blazon donna au chapitre de boucher, quand bon lui sembleroit, la bouche de Béce [a], ne sachant ce que c'est, sans que la femme dudit Thibaud et ses enfans y sont nommez. Cette femme s'appeloit Mahaut. Un des enfans a le nom de Guillaume de Mirebel et l'autre celuy de Thibaud de Blazon. Il y est fait mention d'un Pierre Peleiaius, oncle de Thibaud, d'un Pierre de Fougeré, d'un Mathieu du Fresne, d'un Guillaume, fils de Philippes de Blazon (*Guillelmo Philippi de Blazone*, portait le titre), et d'un Helie de Baalay. »

## CXXXIV

F° 84 r°.

1125-1148[1]. — *Guillaume Boucher donne aux chanoines de la cathédrale un arpent de vigne, situé aux Jonchères.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°.

### De arpento vineae Guillelmi Bucherii ad Juncarias

Mention du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 r°:

« Don d'un arpent de vignes à Jonchères par Guillaume le Boucher ».

---

a. *Sic dans le ms.*

---

[1] D'après le ms 689 (ancien 623), p. 347, cet acte fut fait *sub Ulgerio.*

## CXXXV

F° 84 v°.

1125-1148[1]. — *Audebert, fils d'Eude de Montfort, reconnaît qu'il est collibert du chapitre de la cathédrale.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°.

Recognitio Audeberti quod colibertus esset canonicorum

Mention du xvii° siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 v° :

« Audebert, fils d'Eudes de Montfort, vint en chapitre reconnoistre qu'il tenoit de luy la liberté et qu'il l'avoit tiré de servitude : *se canonicorum collibertum esse recognovit* ».

## CXXXVI

F° 84 v°.

1125-1148. — *Eude de Montfort donne au chapitre de la cathédrale le quart d'un four à Montfort, un arpent de vigne et la plus grande partie des terres qu'il possède.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1512.

Donum Odonis de Montfort

Mention, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1512 :

« Odon de Montfort donne aux chanoines de Saint-Maurice d'Angers la quatrième partie du four de la ville de Montfort et un arpent de vigne, sous l'évêque Ulger. »

---

[1] Le ms. 689 (ancien 623), p. 347, attribue cet acte à l'épiscopat d'Ulger.

Résumé français du XVIIIe siècle, dans le ms. 1024 (ancien 895, t. IV), fo 288 vo :

« Octroy qu'Eudes de Montfort fit au chapitre d'une quatriesme partie d'un four, à Montfort, d'un arpent de vignes qu'il avoit acquis et de toute la terre qu'il possédoit, à la reserve de la quatriesme partie d'une borderie et de ses vignobles, qu'il ne voulut pas bailler, parce qu'il les tenoit de la succession de son père. »

## CXXXVII

Fo 84 vo.

DONUM GAUFRIDI COMITIS DE IIS QUAE HABEBAT IN CURTE DE RAMOFORTI.[1]

## CXXXVIII

Fo 85 ro.

1136-1140[2]. — *Geoffroi IV le Bel, comte d'Anjou, abandonne à Ulger plusieurs droits qu'il exerçait à Angers, ainsi que les biens dont il s'était emparé et une prébende au chapitre de Saint-Laud, et l'évêque, à qui il promet, en outre, de supprimer le marché de Longué, lui cède les bourgs de Selonne et de Cherré.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 199, d'après *B.* — *H.* fo 502 vo, copie du XVIIe siècle, d'après *B.* — *J.* t. IV, no 1534, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 144, d'après *B.*

---

[1] Nous pensons que cet acte est le même que celui qui figure plus loin au no CCX, sous le titre : Qualiter Gaufridus comes concessit Ulgerio episcopo reditus Ramofortis.

[2] L'acte, passé en présence du doyen Richard II, dont le nom se rencontre pour la première fois en 1136 (voir ci-dessus le no CXXXIII, p. 222, n. 1), ne peut être postérieur à 1140, car, à partir de cette date, le trésorier de Saint-Maurice est Geoffroi, et non *Hildericus*, qui figure ici parmi les témoins (voir Archives de Maine-et-Loire, H, *Livre d'argent* de Saint-Florent, fo 78 ro et *Livre rouge*, fo 31 ro; 1er *cartulaire de l'abbaye Saint-Serge d'Angers*, copie de Marchegay, fo 286 vo et ci-dessous no CCII).

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 24 v°, mauvaise copie figurée du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1531 et t. XVI, n° 144. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XVI, 1876, p. 3).

### DONUM GAUFRIDI COMITIS DE JALEAGIO ET ALIIS REBUS[1]

In nomine domini nostri Jesu Christi, ego Goffridus[a] comes, filius Fulconis regis Jerusalem, sciens et certus quod quicumque in terris pro Deo dat temporalia super coelos recipiet ab eo in mercedem aeternam beatitudinem[b], dono et concedo in elemosina habenda in perpetuum, faventibus filiis meis Henrico et Goffrido[c], sanctissimo martyri[d] Mauricio[e] et ecclesiae[f] ejus Andegavensi et episcopo Ulgerio et canonicis sancti Mauricii Andegavensis et successoribus eorum lagenagium, quod a vulgo dicitur jaleagium, quod habebam trans pontem Meduanae et super pontem, ex parte illa in qua sita est ecclesia sanctae Mariae de Charitate[g], quod a me habebat in feodo Gauterius, cognomine de Rafosso : sic, inquam, ut praefatus Gauterius et sui successores habeant amodo ab episcopis Andegavensibus et a capitulo sancti Mauricii in feodo penitus, sicut iste[h] et sui successores habuerant a me et ab antecessoribus meis, et solvat ipsis, tam ipse Gauterius quam sui successores, in singulis festis nativitatis beatae Mariae matris Christi, censum viginti librarum. Adhuc dono et concedo eisdem dimidietatem locagiorum quae solventur amodo de stallis carnificum et panificum seu aliorum vendentium, quae sunt juxta portam quae a vulgo dicitur Andegavina[i]. In ecclesia sancti Laudi, dono Ulgerio episcopo et successoribus suis episcopis unam praebendam.

*a.* Gaufridus *G.* — *b.* benedictionem *GHK.* — *c.* Gaufrido *G.* — *d.* martiri *J.* — *e.* Mauritio *GHK.* — *f.* ecclesia *J.* — *g.* Caritate *J.* — *h.* isti *G.* — *i. Ici s'arrête le texte reproduit dans HK.*

[1] Cette charte est reproduite une seconde fois au n° CCIX, sous le titre : De lagenagio de trans Meduanam et super pontem Meduanae.

habendam perpetualiter quietam et propriam sine positione alterius personae. Destruo insuper mercatum qui erat apud Longum Vadum et promitto et praecipio ne fiat amplius mercatus apud Longum Vadum vel in vicinis locis, qui sit ad detrimentum mercatus qui est apud Ramofortem. Ecclesias quoque sancti Magnobodi et Baugeii[j] oppidi, si adquirere poterit aut ipse aut successores ejus episcopi, concedo. Illam etiam partem quam monachi de Belloloco habebant in ecclesiis Solunnae et Chyrreii[k] et Castri Novi, non sine bona voluntate monachorum, adquietabo et adquiram et praefato episcopo et canonicis sancti Mauricii[l] dabo. Insuper reddidi eidem episcopo et canonicis sancti Mauricii quicquid de suo proprio aut suorum hominum ego ceperim, recognoscens et confitens quod non jure sed violentia ista ceperam. Pro his omnibus reconfirmavit mihi Ulgerius episcopus et modo dicti canonici et uxori meae Mathildi et filiis meis Henrico et aliis et antecessoribus meis beneficium sancti Mauricii in perpetuum ; et insuper dederunt et concesserunt michi[m] et heredibus meis duos vicos Solunnam et Chyrreium[n] et quicquid aquarum et terrarum sive nemorum et pratorum decimarum quoque et hominum et penitus quicquid habebant in duabus illis parochiis Solunnae et Chyrreii[o], praeter ecclesias et presbyteros et presbyteragia eorum et primitias. Concessi equidem presbytero qui cantaret et deserviret ecclesiae Castri Novi tres modios modiationis, inter panem et vinum solvendos ei in singulis annis. Et praeterea dedit michi[p] Ulgerius episcopus septem millia solidorum et viginti duas libras, partem quarum solvit ipse terrae capituli sancti Mauricii et partem suis propriis hominibus, et similiter quandam partem pro quibusdam rebus suis, quas ei abstuleram, sibi retinuit.

Actum Andegavis, in capitulo sancti Mauricii, videntibus et audientibus : Pipino praeposito, Josleno de Turonis,

---

*j*. Baugei *G*. — *k*. Sollonnae et Chirrei *J*. — *l*. *J enchaîne ce mot à* quicquid de suo proprio *de la phrase suivante*. - *m*. mihi *G*. — *n*. Chirreium *J*. — *o*. Chirrei *J*. — *p*. mihi *G*.

Garino Losduni [q], Turpino Halenoto, Burgevino Bonello, Basleto, Richardo decano, Hilderico thesaurario, Buamondo et Normanno et Radulpho [r] archidiaconis, Grafione praecentore, magistro Vasloto [s], magistro Gordone et multis aliis.

## CXXXIX

F° 86 r°.

1136-1140[1]. — *L'évêque Ulger, sur le point de partir en pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, érige en paroisse l'église établie dans le fief de Massé par le chevalier Païen Manceau, qui cède à l'église Saint-Maurice les dîmes qu'il percevait à Meigné-le-Vicomte.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1474, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 507 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 288 v°.

Donum Pagani Manselli de decima quam apud Maigniacum habebat.

In nomine domini nostri Jesu Christi, ego Ulgerius, Andecavensis dictus episcopus, et Richardus, sancti Mauricii decanus, et ejusdem conventus, praesentibus et futuris, tam clericis quam laicis, certum et constans esse desideramus quod, veniens ad nos Paganus Mansellus miles expetiit humiliter quatinus de filia sua, quae Beatrix nominatur, monacham faceremus apud Fontem sancti Martini et ei vestimenta illius habitus in suo introitu donaremus et quindecim solidos in singulis annis, in festo sancti Albini solvendos,

q. Lausduni *J*. — r. Radulfo *J*. — s. magistro Vasloto *omis par J*.

[1] Voir la note de la charte précédente, p. 225, n. 2.

quandiu ipsa viveret, et ut faceremus sibi cimiterium in terra sua, in qua aedificavit sibi ecclesiam et concederemus venire ad ecclesiam illam parochialiter, id est esse parochianos illius ecclesiae omnes homines suos et homines Henrici militis qui sunt in parochia Maigniacensi et habitant in[a] feodo de Macei[o]: quod si homines Henrici ad ecclesiam illam parochialiter ire non vellent, ut nos ecclesiastica justitia, cum Paganus super hoc clamaret, eos ire cogeremus illuc. Nos vero ejus petitionibus annuimus. Tunc ille concessit ecclesiae sancti Mauricii et nobis et successoribus nostris habendam in perpetuum totam decimam, quam ipse habebat in parochia Maigniacensi, tam de messibus quam de vineis et de pasnagiis et de furnis. Illud etiam decimarum, quod ipse non habebat in manu sua sed alii habebant ab ipso, concessit nobis, si nos acquirere possemus, concedentibus Odone, filio suo, et Raginaldo de Prato, genere suo. Dedit insuper nobis, in cimiterio quod consecrari sibi petebat, unam domum ad opus episcopi, quam ipse episcopus aedificaret, et alteram ad opus sacerdotis, aedificandam ab ipso. Praeterea dedit sacerdoti Maigniacensi quatuor arpenta terrae, quorum ipse Henricus miles ponet duo, si voto ejus et consilio et petitione facta fuerit ecclesia in cimiterio illo. Hoc etiam promisimus eidem Pagano quod, si me Ulgerium, qui sum iturus in brevi ad Sanctum Jacobum, in itinere mori contigerit, decanus et canonici cimiterium illud, de quo diximus, ab episcopo successore meo facient consecrari. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Buamundus archidiaconus, Normannus archidiaconus, Radulfus archidiaconus, magister Vaslotus, Ildecrus thesaurarius, magister Gorslo, Goffridus Bibens vinum, Guillelmus de Poenceio et omnes canonici ecclesiae sancti Mauricii; de clericis : Girardus dormitorarius, Girardus refectorarius, Mathaeus, Garnerius, Ansoldus, Aimericus scriptor et alii; de militibus : Mathaeus, Johannes,

---

a. *de, corriges* in.

# CXL

F° 86 v°.

Entre 1113 et 1125[1]. — *Geoffroi de Mareil donne à la cathédrale d'Angers le tiers de la propriété et la dîme de la mouture des moulins de Mareil.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Ms. 689 (ancien 623), p. 335 et 344. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 427 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 278 v°. — Dom Housseau, t. III, n° 1058 et t. XIII[1], n° 1523.

De decima molendini de Maroil[2]

Résumé français du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 278 v° :

« Geoffroy de Mareuil donna à perpétuité à l'église Saint-Maurice et à l'evesque Renault III et à ses successeurs, au profit de l'evesché, la troisième partie et la dixme de la mouture des moulins de Mareuil, pour raison de quoy ledit evesque lui donna dix livres et bailla des peaux de renard à Milesende, femme dudit Geoffroy. »

Mention sommaire, dans dom Housseau, t. XIII[1] n° 1523 :

« Geofroi de Mareuil (*de Maroillio*) donne à l'église de Saint-Maurice et à Rainauld troisième, evêque d'Angers, la troisième partie et la dixme de la mouture des moulins de Mareuil, avec le consentement de sa femme Millesende et de ses enfants, Burcard et Hugues ; témoins Ulger, archidiacre, etc. »

---

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Renaud de Martigné (1102-1125), est postérieur à l'année 1113, car, à cette date, Ulger n'était pas encore archidiacre (voir ci-dessus le n° LXXIX).

[2] D'après le ms. 623 (ancien 689), p. 344, cet acte figure une seconde fois au cartulaire sous le n° CLXXXII et le titre : De molendinis Maroillii.

## CXLI

F° 87 r°.

Entre 1125 et 1136[1]. — *Pour reconnaître le don que Païen Luneau, Philippe et Geoffroi des Aunais ont fait de l'église de Crosmières aux évêques d'Angers, Ulger leur accorde un certain nombre d'avantages spirituels.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue

*J.* t. IV, nº 1460, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), fº 508 vº. — Ms. 1022 (ancien 895, t. II), fº 289 vº.

DONUM ECCLESIAE DE CROMERIIS[2]

In nomine domini nostri Jesu Christi, ego Ulgerius, Andegavensis ecclesiae indigne dictus episcopus, omnibus praesentibus et futuris Andegavensis ecclesiae filiis certum et notum esse cupio quod, venientes ad me, viri commendabiles Paganus Lunellus et Philippus et Gauffridus de Auneriis et uxor Gaufridi, Gricia nomine, et Theophania uxor Philippi, et Hervaeus filius Gauffridi et Bernardus filius Philippi, pro remissione peccatorum suorum et parentum suorum dederunt Deo et ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et mihi et successoribus meis in elemosina, ad habendam in perpetuum, ecclesiam sanctae Mariae de Cromeriis, ut haberemus, tam ego quam successores mei, jus ponendi in ea presbiterum et ejiciendi, videlicet dandi presbiteratum et auferendi, ita videlicet ut quod presbiteri solebant a laicis habeant amodo ab episcopis. Determinatum etiam fuit ut praeter id nichil eorum aggrederentur episcopi.

---

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Ulger et du doyen Geoffroi d'Angrie, est antérieur à 1136, car, à cette dernière date, Richard II est doyen de Saint-Maurice (voir ci-dessus le nº CXXXIII, p. 222, n. 1).

[2] Cet acte a été rédigé à peu près dans les mêmes termes qu'une autre donation de l'église de Crosmières, faite à Ulger par Geoffroi des Aunais et Philippe de Bazouges (voir ci-dessous le nº CLXVIII, intitulé : De ecclesia Cromeriensi).

nec decimam, nec terram, nec aliquid possessionis laicorum, nisi tantummodo primitias et tertiariam et illud quod notum est esse de fevo presbiteratus. Ego autem, cum decano Gaufrido et Buamundo et Richardo archidiaconis et cum aliis clericis, absolvi tam ipsos quam parentes eorum ab omni peccato quod incurrerant vel in tenendo ipsam ecclesiam vel in vendendo eam et suscepimus eos perpetualiter in omni beneficio ecclesiae sancti Mauricii et nostro et omnium ecclesiarum totius episcopatus, et promisimus eis consilium et auxilium nostrum in necessitatibus suis, officium quoque sepulturae honorificum cum processionibus, si apud nos eligerent sepeliri. Hoc dono nos investierunt praefatae personae cum textu, tradentes eum nobis et osculantes et super altare ponentes; et nos investivimus ipsos beneficio nostro quod diximus, cum eodem textu. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt; ex parte nostra : Gaufridus decanus, Buamundus et Richardus archidiaconi, Radulfus capellanus, Vaslotus archiscolaris, Girardus de Jarzeio, Petrus et Guillelmus de Normannia canonici, Frislo de Durestallo, Paganus Morsellus, Quarterius; ex parte eorum : Aquinus de Daumerio, Robertus de Felgeriaco, Odo Rufus, Joscelinus de Guman et alii plures.

## CXLII

F° 87 v°.

1138, 22 août. — *Ulger, évêque d'Angers, règle à l'amiable le conflit qui s'était élevé entre l'abbé de Vendôme et celui de la Roë, au sujet des offrandes, faites aux principales fêtes, dans l'église d'Aviré et dans la chapelle de la Ferrière.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 464 v°, copie du XVIIe siècle, d'après *B.* — *L.* Ms. 706 (ancien 636), p. 130, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. IV, n° 87 v°.

## Compositio de ecclesia Aviriacensi inter Vindocinum et Rotam.

Piae voluntatis et maxime episcopalis est pertinentiae discordiam ad concordiam revocare et ad pacem. Ego igitur Ulgerius, Andegavensis ecclesiae, licet indigne, dictus episcopus, hujus rei non ignarus, dictante sancto Spiritu, querelam, quae erat inter venerabiles abbates fratres nostros Fromondum[a] Vindocinensem et Robertum sanctae Mariae de Bosco pro ecclesia de Aviriaco, quam abbas Fromondus[b] sibi volebat vindicare, dicens Vindocinensem ecclesiam diutinam investituram dimidii oblationum quinque festivitatum in ea habuisse, ad quod probandum duos adducebat testes, quorum unus erat monachus sacerdos et alter laicus; et quidem abbas Robertus asserebat eamdem esse juris ecclesiae de Bosco, quia Ulgerius episcopus et Richardus archidiaconus et Fromondus archipresbyter dederant illam ecclesiam ecclesiae sanctae Mariae de Bosco, invocans idem abbas testimonium duorum presbyterorum, qui dicerent sacerdotem illius ecclesiae Orricum dixisse eis in extremis suis Vindocinensem ecclesiam in Aviriacensi ecclesia nihil juris nec possessionis habuisse, quibus etiam sacerdotibus ipse Orricus imposuerat ut, si opus esset, ipsi vice ejus testificando hoc probarent : illam, inquam, querelam hoc fine concordiae in perpetuum terminavi. Habebit amodo Vindocinense monasterium, in Aviriacensi ecclesia, dimidium oblationum panum, denariorum quinque festorum, scilicet natalis Domini et Paschae et Omnium Sanctorum et unius festi sancti illius ecclesiae et papanti[s] domini[c] et insuper dimidium omnium primitiarum. Presbyter autem, qui erit attitulatus servitio illius ecclesiae, firmabit fidem, tacta manu Andegavensis episcopi, quod servet et reddat Vindocinensi abbati portionem illam, quae continget eum; ecclesia autem

a. Fromundum *H.* — b. Fromundus *H.* — c. *Il est possible qu'une partie de cette phrase ait été altérée.*

de Bosco habebit in misericordia presbyteragium et si qua sunt alia. Determinatum est tamen quod, si capella de Ferraria restitueretur, Vindocinense monasterium hominum qui habitarent in vico de Ferraria tertiam partem oblationum, in quinque praedictis festis, et tertiam partem primitiarum haberet; monasterium vero de Bosco habebit caetera. Quod si aliqui parrochiani Aviriacenses, qui habitarent extra Ferrariam, aliqua causa in his festis offerrent in capella de Ferraria, de his quoque Vindocinense monasterium haberet dimidiam partem oblationum; monasterium de Bosco caeterum emolumentum capellae illius. Pro his reddet Vindocinense monasterium episcopo et archidiacono censum quinque solidorum Andegavensis monetae, in singulis annis. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : ego ipse Ulgerius, Boamundus archidiaconus, Normannus archidiaconus, Radulphus archidiaconus, Vaslotus, magister scholae, Gauslenus de Baugeio, Gaufridus de Sancto Saturnino, Aimericus, scriba meus; de monachis : domnus abbas Fromundus, Hubertus, prior de Vindocino, Hugo, prior Andegavensis, Rainaldus, prior de Credone, Rainaldus de Sanceio; et de famulis : Gauterius de Croceio, Guillelmus de Villa Dei, Goffridus Rebute, Goffridus Burgot, et multi alii.

Actum Andegavi, in claustro beati Mauricii, undecimo kalendas[d] septembris, anno videlicet ab incarnatione domini nostri Jesu Christi M.C.XXXVIII, regnante Innocentio papa II, Ludovico rege in Francia, Goffrido comite Andegavensi, filio regis Jerusalem.

## CXLIII

F° 88 r°.

1125-1148. — *L'évêque Ulger donne un domaine et une maison au chapitre de la cathédrale, qui s'engage à chanter à pleine voix le « Benedicamus Domino » aux offices du jour et de la nuit.*

A. Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

*d.* calendas *L.*

*J.* t. IV, n° 1450, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 510 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 289 v°. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, t. XV, 1875, p. 287).

De terra quae dicitur Benedicamus Domino

In nomine domini nostri Jesu Christi, ego Ulgerius, indigne dictus Andegavorum episcopus, omnibus coetaneis meis et successuris notificare constitui quod, cum episcopalem sedem, ad quam accessi indignus, attigi, in ecclesia sancti Mauricii, cum omnia praecedentia divini servitii solemniter dicerentur, extremitas, videlicet Benedicamus Domino, sono depresso et quasi negligenter emittebatur. Displicuit mihi et credidi multis aliis displicere quod tam digna ecclesia, quae in principio officii videtur fervere, in fine servitii videatur frigescere nec admodum aliarum nobilium ecclesiarum in hoc morem servare. Rogavi itaque canonicos sancti Mauricii et rogando effeci quatinus Benedicamus Domino in omnibus horis diei et noctis festiva voce et alta decantaretur. Ego autem, tanti doni exhilaratus concessione, dedi in perpetuum ecclesiae sancti Mauricii et canonicis ejus terram, quam ego emeram a Rainerio de Felgeriaco et a Gauterio, filio ejus, apud Solumniacum, et nemus et ortum et domum, quam ibi aedificavi. Hoc viderunt et audierunt Rainerius de Calonna et Ursellus et Guillelmus notarius canonicus et Garnerius de Castro Gunterii

CXLIV

F° 88 v°.

1102-1125[1], un 30 octobre. — *L'évêque Renaud III de Martigné prend sous sa juridiction deux ermitages, établis par André le Jerosolimitain.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue

[1] Voir ci-dessus le n° CV, p. 187, n. 2.

*J.* t. IV, n° 1289, d'après *B*.

*a.* Pavillon, *Vie du bienheureux Robert d'Arbrissel*, p. 543, « charta sancti Mauricii Andegavensis », édition fragmentaire, probablement d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 335 et 344.

## Donum Andreae de Lais Rogerii

Quaecunque posteris nostris transmittere veraci memoria ac firma credulitate reservanda desideramus, oblivioni noxiae summopere subtrahendo, litterali memoriae commendare curamus. Quapropter ego [a] Raginaldus [b], Andegavorum episcopus, notum fieri volo tam praesentibus quam futuris quoniam Andraeas[c] Jerosolimitanus, cum quibusdam religiosis fratribus heremitarum[d] vitam degens in heremo in Lais Rogerii sita, quae est in parochia de Calcearia, et in alia heremo sita in Pieria, se et fratres suos et eorum sequaces [e] et loca sua et quae, Deo auxiliante, adquirere potuerint [f], nobis subdidit [g], sic quod in singulis annis, in Pentecoste, XII denarios ipse et ejus sequaces nobis reddent, conditione etiam tali, quod si vitam suam in monachos vel in aliam sanctam sectam mutaverint, nunquam tamen a nostra subditione se retrahent, sed in ea permanendo, nummos quos diximus singulis annis persolvent. Nos vero illos in amicitiam et fraternitatem nostram suscepimus et beneficium et auxilium nostrum, ut filiis et vere fratribus nostris, eis promisimus. Hoc actum est Andegavis, III kalendas novembris, his testibus quorum nomina subscripta sunt : Normannus decanus, Ulgerius et Richardus archidiaconi, Radulfus de Bus [h].

---

*a. Le texte donné par a ne commence qu'ici.* — *b.* Reginaldus *a.* — *c.* Andreas *a.* — *d.* eremitarum *a.* — *e.* subsequaces *a.* — *f.* poterunt *a.* — *g. Tout le reste de la charte, jusqu'à l'*Actum *exclusivement, est omis par a.* — *h. Dans a l'*Actum *est ainsi libellé* : Actum Andegavis, calendis novembris, his testibus : Normanno decano, Ulgerio et Richardo archidiaconis.



## CXLV

Fº 89 rº.

**Entre le 12 janvier 1102 et 1104[1]. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, fait venir à l'abbaye Toussaint deux chanoines réguliers de l'abbaye d'Airvault et donne à ce dernier monastère l'église de Dampierre.***

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. II[1], nº 405, d'après *B.* — *L.* Bibliothèque de l'évêché d'Angers, Lehoreau, *Cérémonial de l'église d'Angers*, t. III, liv. 5, p. 55, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 335 et 344. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), fº 392 rº. — Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 255.

### DE ABBATIA OMNIUM SANCTORUM

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, sancti Mauricii canonici nec non universus Andegavorum clerus locum sepulturae omnibus Christi pauperibus expositum, utpote tanti boni participes, statuerunt, ubi oratorium Omnium Sanctorum Dei congruum esse probaverunt, in quo sacerdotem ad hoc attitulaverunt ut de pauperibus visitandis et sepeliendis, ubicunque[a] necessitas esset et ipse sufficere posset, curaret. Hujus vero elemosinae vel ecclesiae dispositionem Rainaldus, venerabilis episcopus, juxta hoc quod disposita fuerat non bene se habentem conspiciens vel aliquid amplitudinis ei suppeditare cupiens, ibidem canonicos regulares Rainaldus, communi sancti Mauricii canonicorum decreto, collocare

a. ubicunque *L.*

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Renaud de Martigné, c'est-à-dire après le 12 janvier 1102 (voir *Annales de Saint-Aubin*, ann. 1102, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 47), est antérieur à 1104, car, dans une charte datée de 1104, Foulque IV le Réchin et son fils, Foulque V le Jeune, déclarent que les chanoines réguliers se sont installés de leur temps à l'abbaye Toussaint : « ibidem canonicos regulares collocare disposuimus » (voir L. Halphen, *Le comte d'Anjou au XIe siècle*, catalogue d'actes, nº 298).



disposuit, qui postea, cum in animo suo deliberaret quatinus[b] ordinis rigorem in ecclesia praefata poneret et diversarum congregationum, [quarum] ad aures suas fama accederet, morum honestatem et vitae sanctitatem exquireret, Aureae Vallis canonicorum, postpositis caeteris, religionem elegit. Volens itaque suum desiderium adimplere et suis clericis, humillime hoc efflagitantibus, morem gerere, ad abbatem jam dictae congregationis litteras suas decrevit praesentare, rogans ut vel unum de suis clericis vel duos sibi accommodaret. Huic tam piae et tam justae petitioni qui rogabatur non resistens, affectuosa unanimitate de clericis suis duos[c] optimos bene instructos et bene morigeratos, Rigaudum et Amalgericum nomine, ad episcopum transmisit; quos episcopus honorifice et cum magna diligentia suscipiens, in tantam apud eum gratiam pervenerunt, ut alia omittamus, pro eorum amore quandam ecclesiam de sancto Petro, in loco qui cognominatur Domnus Petrus, ecclesiae sancti Petri Aureae Vallis concessit, salvo tamen jure matris ecclesiae Andegavensis.

Actum Andegavis, in domo episcopi. Quod viderunt et audierunt isti testes praesentes : Guillelmus archidiaconus, qui eandem ecclesiam eisdem canonicis concessit, Roaudus, prior Omnium Sanctorum, Stephanus, sancti Mauricii cantor, Guillelmus Musca, sancti Mauricii canonicus, magister Radulphus, episcopi capellanus.

## CXLVI

F° 89 v°.

1107, 5 novembre. — *Renaud III de Martigné établit, à la cathédrale d'Angers, l'usage de faire une distribution aux pauvres, le jour anniversaire de la mort d'un évêque ou d'un chanoine.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*b*. quatenus *L*. — *c*. *omis par L*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 335 et 344. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f^os 392 r° et 405 v°. — Ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 406 r° et v°. — Dom Housseau, t. IV, n° 1271.

DE BENEFICIO PRO DEFFUNCTIS EPISCOPIS ET CANONICIS

Traduction française du XVIII^e siècle, dans le ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 406 r° et v° :

« Renault de Martigné, n'estant pas satisfait des prières que l'on faisoit dans l'église d'Angers, tant pour les evesques que pour les chanoines decedez, et de ce que, faisant memoire d'eux, aux jours de leurs anniversaires, on ne faisoit aucune distribution aux pauvres, pour cet effet il entra au chapitre, où presque tous les chanoines estoient assemblez et obtint que, de tous les chanoines qui decederoient et de tous ceux qui estoient decedez dont ils avoient conservé le nom pour en faire mémoire, ils donneroient pour chacun d'eux, non tant pour aumosne qu'en considération de la prière dudit evesque, une portion aux pauvres et que, s'ils faisoient l'anniversaire d'un evesque, ils donneroient double portion; et pour ce il promit et accorda que, tant qu'il vivroit, il donneroit aux dispensateurs de la celererie autant de pain et de vin qu'il en faudroit pour cela, ne voulant touttes fois obliger ses successeurs à en faire autant, mais se contentant de leur donner exemple de faire aussi bien et mesme mieux, s'ils le desirent; et cette demande aiant esté jugée pieuse et raisonnable par Renault et consentie par les chanoines, ils ordonnérent, tant l'evesque que les dits chanoines, que doresnavant le semainier qui devoit faire la leçon au chapitre prist garde au nombre des decedez et qu'il demandast pareil nombre de portions aux celeriers, tant en pain et vin qu'autre chose, selon qu'on auroit apreste ce jour-là, et qu'il les servît a de pauvres clercs ou laïques, ainsi que le doyen et lui le jugeroient a propos, qui seroient receus a la table pour manger avec les chanoines, et parce que les chanoines avoient de coustume d'assister seullement aux messes des obits ou anniversaires pour leurs deffunts confreres jusques à l'offer-

toire, après lequel ils alloient en chapitre, il fut derechef ordonné qu'ils attendroient la fin de la messe et qu'ils devoient faire conjointement l'office ; et, afin que Renault fût participant d'un si grand bienfait, il pria très humblement, qu'en quelque estat qu'il mourût, on donnast benignement deux portions pour lui, une pour son père et une pour sa mère, à leurs anniversaires ; et cet escrit aiant esté leü et agréé de tous, ils ordonnèrent que, tous les ans, le lendemain de la feste de Toussaints, à sçavoir au jour de la commemoraison des trepassez, ce decret et constitution serait leüe pour seconde leçon au chapitre, en présence des chanoines, affin que la memoire et le souvenir s'en conservassent parmy eux et qu'ils fussent conviez et excitez de l'executer. S'ensuivent les noms de ceux qui firent ce reglement : Renault evesque, Richard doyen, Geoffroy thésorier, Estienne chantre, Hubert, Guillaume de Saumur et Garnier archidiacres, Ulger maistreschole, Albéric chapelain, Herbert Bonet, Bernier, Guillaume la Mousche, Gedeon, Guillaume de Chemillé, Guillaume Biget, Raoul chapelain, Paganus, Hugues de Saumur, Guillaume Potard, Garin, Robert, Goslin, Geoffroy de l'Evière, Renaut, Normant. Fait au chapitre d'Angers, l'an 1107, le cinquiesme jour de novembre, Philippe roy de France, Foulques comte d'Anjou, Renault evesque d'Angers »

## CXLVII

F° 90 v°.

1120-1123[1]. — *Alard, fils de Renaud III de Château-Gontier, confirme la donation de prairies, dans l'île appelée Longue-Ile, que son père, avant de partir pour la Terre Sainte, avait faite à Saint-Maurice.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

[1] L'acte a été passé au temps du doyen Normand (1120-1123, voir ci-dessus le n° CV, p. 187 n. 2).

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. I), f° 511 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 290 r°. — Ms. 1760 (ancien 129, suppl.), au mot : Château-Gontier. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1542.

### DE PRATIS QUAE SUNT IN LONGA INSULA

Analyse française du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 511 r° :

« Renaut de Châteaugontier, étant prest de faire le voiage du Saint-Sépulcre, voulut que l'église Saint-Maurice, sa mère spirituelle, eût souvenance de luy et, pour cet effet, il luy donna les prez qu'il avoit en Longue Isle ; mais Adelard, son fils, parce qu'il n'avoit pas été présent à ce don, après que son père fût glorieusement décédé dans le service de Dieu [a], voulant, comme un bon fils, ratifier ce que son père avoit fait et participer aux prières et suffrages de l'église, sa mère, vint au chapitre de Saint-Maurice, où il donna et confirma ledit don, es presences de Normand doyen, Geoffroy trésorier, Guillaume la Mousche, Alberic precenteur, Richard de Laval, Bernier, Hubert de Saint-Maurille, Guillaume Potard, Guillaume de Chemillé, Geoffroy de l'Evière et plusieurs autres ; avec Adelard étoient : Aimery de Doué, frère du doyen, Normand de Ramefort et autres ».

## CXLVIII

F° 91 r°.

### DONUM GAUFRIDI DE CALONNA CANONICI [1]

*a. Le ms. 1760 (ancien 129, suppl.) reproduit textuellement cette phrase d'après B :* « in servitio Domini, ad sanctum sepulchrum laudabilem finem adeptus est ».

[1] Il n'a été conservé que le titre de cet acte.

## CXLIX

F° 91 r°.

1092. — *Geoffroi Ier de Tours, évêque d'Angers, donne au chapitre de la cathédrale la terre de Geoffroi de la Chapelle, située à Chalonnes sur-Loire, près du château épiscopal.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 341 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 269 r°. — Dom Housseau, t. III, n° 938.

De terra Gaufridi de Capella apud Calonnam

Résumé français du XVIIIe siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 269 r° :

« L'an 1092, l'evesque Geoffroy de Tours donna à ses frères les chanoines de Saint-Maurice la terre de Geoffroy de la Chapelle, proche de son chasteau de Chalonne, avec tout ce qui en dépendoit, ainsi que ledit Geoffroy en avoit jouy, aux enfans duquel, qui consentirent à ce don, l'evesque donna dix livres de deniers. Hubert doyen, Gui chantre, Marbodus, Guillaume et Garnier archidiacres, Albéric chapelain, Geoffroy Gerbaud et quelques autres virent et entendirent faire ce don. »

## CL

F° 91 v°.

1093, 13 juin. — *Gui le Poitevin, de Chalonnes, sa femme et ses enfants donnent au chapitre de la cathédrale d'Angers un cens de six sous dix deniers.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 309. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 343 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 269 v°. — Dom Housseau, t. III, n° 956.

### DONUM GUIDONIS DE CENSIVA QUADAM APUD CALONNAM

**Résumé latin, dans dom Housseau, t. III, n° 956 :**

**« Guido Pictavinus de Calonna, uxor sua Ermensendis et filii eorum Johannes et Hubertus investiverunt Hubertum, decanum sancti Mauricii, de censiva sua sex solidorum et X denariorum, quae Calonnae est, ante novam ecclesiam sancti Michaelis, anno MXCIII, idibus junii; testes : Hubertus decanus, Guido cantor, Marbodus, Guillelmus et Garnerius archidiaconi ».**

**Résumé français du XVIII$^{e}$ siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 269 v° :**

**« Gui le Poitevin, de Chalonne, et Ermensende, sa femme, donnèrent, le 13 juin 1093, six solz dix deniers de censive, qu'ils avoient à Chalonne, devant la nouvelle église de Saint-Michel, au chapitre d'Angers, qui leur donna, aux termes convenus, six livres de deniers ».**

## CLI

F° 92 r°.

**1096, 9 février. — *L'évêque Geoffroi II de Mayenne donne au chapitre de Saint Maurice la dîme de ses moulins de Chalonnes.***

**_A_. Original perdu. — _B_. Copie du cartulaire perdue.**

**_G_. p. 147, d'après _B_. — _M_. Ms. 706 (ancien 636), p. 73, d'après _B_.**

**INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 310 et 323. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 379. — Dom Housseau, t. III, n° 999.**

### DONUM GAUFRIDI EPISCOPI QUOD DEDIT CANONICIS DE DECIMA MOLTURAE MOLINORUM SUORUM.

**Divinae pietatis bonitas nos admonet quotidie dicens : Date elemosinam et ecce omnia munda sunt vobis[1]; facite**

---

[1] *Luc.*, XI, 41.

vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis recipiant vos in aeterna tabernacula[1]; et iterum : Date et dabitur vobis[2]. Idcirco, in Dei nomine, ego Goffridus[a] de Meduana, Dei gratia, Andegavensis episcopus, notum fore volo omnibus quoniam venit mihi in mentem quod condonare deberem Deo et sancto Mauricio ad opus canonicorum, pro remedio animae meae ac praedecessorum meorum hujus sanctae sedis episcoporum, decimam molturae molendini mei, qui est in ductu meo, apud Calonnam [b]; sed et caeterorum molendinorum, qui sunt tam in eodem ductu meo quam in caeteris ductibus, qui sunt juxta Calonnam, castellum meum de fevo episcopali, feci eis firmam concessionem, ut nulli deinceps possidentium ipsos molendinos liceat decimam eorum vel medietatem vel totam cuilibet ecclesiae vendere vel concedere vel donare, nisi tantum sancto Mauricio, matri ecclesiae Andegavensi, scilicet canonicis ejus. Idem vero et firmo et concedo eisdem canonicis ne in altera parte Ligeris, quae vocatur Meduanilis, quam datis sex millibus solidis comparavi, liceat cuilibet possidentium molendinos vel piscaturas dare vel vendere cuilibet ecclesiae vel decimas vel medietatem, nisi tantum supradictis canonicis. Et ut haec donatio et concessio firmam et inviolabilem in perpetuum obtineat soliditatem, propria manu subterfirmavi in hanc cartam et scribi jussi. Quod si quis forte, quod absit, successorum meorum huic donationi et concessioni nostrae contradicere voluerit, iram superni judicis incurrat et conatus ejus effectum non habeat.

Actum Andegavis, in capitulo sancti Mauricii, V idus februarii, anno Domini MXCVI, indictione IIII, epacta XXIII [c], Philippo, rege Francorum, Fulcone juniore, comite Andega-

---

a. Giosfridus *M.* — b. Callonnam *G.* — c. XXV *en G*, ***corrigez*** XXIII *comme ci-dessus, nº LXV* ; *M donne* XXVI.

---

[1] *Luc.*, XVI, 9.
[2] *Ibid.*, VI, 38.

vensi, Goffrido de Meduana, episcopo Andegavae sedis, praesentibus his canonicis, quorum nomina subscripta sunt : Guillelmo et Garnerio archidiaconis, Gosberto [d], Alberico cappellano, Huberto de Balgiaco, Lisoio, Goffrido, filio Guydonis, Herberto Bonet [e], Richardo, Gedeone, Guillelmo Musca, Haimerico, Odone, Pagano, Guillelmo de Camilliaco et aliis.

## CLII

F° 92 v°.

De Odone de Monteforti [1]

## CLIII

F° 93 v°.

1082, 13 septembre, et entre le milieu de l'année 1122 et le 11 septembre 1123 [2]. *Geoffroi Ier de Tours, évêque d'Angers, transige avec Foulque IV le Réchin, comte d'Anjou, au sujet des procès d'adultère et d'usure, qui seront soumis conjointement aux juges ecclésiastiques et aux juges civils. Plus tard, cette convention ayant été violée, le comte Foulque V le Jeune, à la demande de l'évêque Renaud de Martigné, ordonne à son prévôt de l'observer fidèlement.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 131, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 51 r°, d'après *B*.

---

*d*. decano *ajouté en interligne dans M*. — *e*. Bonec *M*.

[1] Il n'a été conservé que le titre de cette charte.

[2] Les faits relatés dans la seconde partie de la charte sont postérieurs au voyage que Foulque le Jeune fit à Jérusalem, en compagnie de l'évêque Renaud, après le 31 mai 1120 et qui dura au moins un an (voir ci-dessus n° XCII, p. 160, n. 1). D'autre part, ils sont antérieurs à la mort de l'évêque Marbeuf, qui eut lieu le 11 septembre 1123 (voir *Rouleaux des morts*, édit. L. Delisle, p. 344).

### Compositio Fulconis comitis cum Gaufrido episcopo de adulteris et usurariis.

Anno Domini MLXXXII, indictione V[a], in mense septembri, feria III, die festivitatis beati Maurilii, Andegavis civitate, in claustro beati Mauricii, in parte australi, facta est compositio inter Fulconem comitem juniorem et Gaufridum[a] episcopum super querela, quam diu contra comites habuerunt episcopi, videlicet de adulteris et usurariis laicis Andegavis, quos antiquitus ad solius episcopi justitiam pertinuisse constabat, sed postea ministrorum ecclesiae negligentia sive incuria judices saeculares usurpaverant, non absque episcoporum contradictione et justa querimonia. Super hac igitur querela talis concordia facta est utriusque consensu ut praepositus consulis et archidiaconus episcopi communiter usurarios et adulteros laicos Andegavis distringant et totam multam emendationis inter comitem et episcopum per medium partiantur; de qua justa divisione facienda archidiaconus et praepositus mutuo sibi fiducias faciant. Quod si quid de summa multae remittere voluerint reo, archidiaconus vel praepositus communi assensu hoc facient, salvo comiti et episcopo privilegio suo, quibus licebit, si praesentes fuerint, vel uterque vel alter, secundum suum libitum vel remittere vel non. Huic placito interfuerunt : ex parte comitis, Eudo de Blasone, Clerembaudus[b], Robertus praepositus; ex parte episcopi, Gaufridus thesaurarius, Marbodus archidiaconus, Gaufridus cantor, Goffridus Martini capellanus, Eudo archipresbyter, Hugo canonicus sancti Mauricii[1].

Huic pactioni aliquando contradixerunt praepositi comitis, maxime eo tempore quo Rainaldus praesul et Fulco comes[c],

---

*a*. Gaufridum de Meduana *I*. — *b*. Clarembaudus *I*. — *c*. consul *I*.

---

[1] Cette première partie de la charte est la reproduction, sauf quelques variantes peu considérables, de l'acte qui figure ci-dessus au n° LIII.

causa orandi, Jerusalem adierunt. Quibus reversis, Rainaldus episcopus ad curiam comitis tendit, ut ad eum de hujusmodi contradictione clamaret, assumpto secum Marbodo, Redonensi episcopo, et Normanno decano et Guillelmo et Ulgerio archidiaconis; comiti et curiae ejus exponit querelam; scriptum superpositum recitat; requirit ut pactum teneatur. Comes vero respondit justum esse, debere teneri; et praecepit Luperco praeposito ut amodo fideliter et firmiter teneretur, sicut in scripto legebatur. Hoc viderunt et audierunt Gaufridus Garini, Gaufridus de Ramoforti, Rainaldus, filius Roberti, dapifer.

## CLIV

F° 94 r°.

1102-1125. — *L'évêque Renaud III de Martigné tranche en faveur des chanoines de Saint-Maurice le différend qui s'était élevé entre eux et le chapitre de Saint-Pierre, au sujet de la sepulture d'un paroissien de Sainte-Croix, et décide que la sepulture sera faite par le chapelain de Sainte-Croix.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 243. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 363 r° et 430 v°. — Ms. 728 (ancien 656, t. III), f°s 90 v° et 126 v°.

CONTENTIO INTER CANONICOS SANCTI MAURITII ET CANONICOS SANCTI PETRI PRO CORPORE CUJUSDAM DEFUNCTI.

Mention du XVIII[e] siècle, dans le ms. 728 (ancien 656, t. III), f° 90 v° :

« Vers l'an 1118, sous l'episcopat de Rainauld, s'éleva une contestation entre la cathedrale et le chapitre de Saint-Pierre, a l'occasion d'un nomme Landri, mort *in parochia sanctae Crucis*. Le dit chapitre de Saint-Pierre pretendoit l'enterrer, messieurs de la cathedrale s'y opposerent. La contestation fut portée devant Rainauld evêque. Les deputes de la cathé-

drale et ceux de Saint-Pierre comparurent devant l'évêque, *vocatis canonicis sancti Mauricii et sancti Petri*. Chacun défendit sa cause. Messieurs de la cathédrale montrèrent évidemment que la maison dans laquelle étoit décédé le dit Landri étoit de leur paroisse : *Cum canonici sancti Mauritii ostenderent evidentissime se domum illam, de qua praedictum corpus ablatum fuerat, pro parochiali jure habuisse et possedisse*. Les chanoines de Saint-Pierre furent condamnés et ceux de Saint-Maurice maintenus dans leur possession : *Judicatum fuit ut canonici sancti Mauricii reinvestirentur, videlicet ut corpus .... capellano sanctae Crucis ad sepeliendum redderetur* ».

## CLV

F° 94 r°.

Entre 1123 et 1125[1]. — *Le chevalier Joubert de la Porte et Jacqueline, son épouse, donnent aux chanoines de Saint-Maurice la dîme qu'ils possèdent à Joué.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 338, 343 et 344. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 278 r°. — Ms. 1764 (ancien 129, suppl.), au mot : Joué. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1568.

DE DECIMA GAUDIACI QUAM GOSBERTUS DE PORTA DEDIT SANCTO MAURITIO.

Résumé latin, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1568 :

« Gosbertus miles de Porta, cum assensu Jacquelinae, uxoris suae, dat canonicis sancti Mauricii decimam, quam

[1] L'acte, antérieur à la nomination de Renaud de Martigné à l'archevêché de Reims, en 1125, a été passé au temps où Ulger, Richard et Normand étaient archidiacres du diocèse d'Angers, c'est-à-dire après le milieu de l'année 1123 (voir ci-dessus le n° XCII, p. 169, n. 1). Par conséquent, Aubri, *Albericus*, qui figure comme témoin dans le résumé de cette pièce conservé par dom Housseau, ne saurait être le doyen de Saint-Maurice qu'on trouve en fonction dans les années 1102 et 1103 (voir dom Housseau, t. IV, n° 1017 et ci-dessus n^os XCVIII *bis* et C), mais bien le chantre dont le nom est cité ci-dessus, n^os LXXXIX, XCII, CXII et CXXIX et ci-dessous, n° CLX.



habebat in parochia Gaudiaci, firmans donum in manu Rainaldi episcopi; testes : Albericus cantor [a], Ulgerius, Richardus, Normannus archidiaconi, etc. »

Résumé français du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 278 r° :

« Gosbert de la Porte, chevallier, donna à l'église Saint-Maurice la dixme qu'il avoit en la paroisse de Joué, en présence et du consentement de son frère, aussi appelé Gosbert, et en assura le don, en la main de Renault, evesque, et offrit ce mesme don sur l'autel de Saint-Maurice, relaissant là son couteau pour tesmoignage et souvenir. Pour cette dixme les chanoines de Saint-Maurice, par le conseil dudit Renault, evesque, donnèrent vingt livres, monnoie d'Angers, audit Gosbert. »

## CLVI

F° 94 v°.

1123-1125 [1]. — *Hélinand de Longchamps fait remise au chapitre de Saint-Maurice d'un cens de trois sous, que les chanoines lui devaient.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 338. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 393 r°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 393 r°.

DONUM HELINANDI DE LONGO CAMPO

Résumé français du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 393 r°.

« Helinand de Longchamps donna après sa mort aux chanoines de Saint-Maurice les trois solz de cens qu'ils lui devoient et les ventes et tout ce qu'il avoit en la terre, pour

---

*a.* decanus *dans le ms.; corrigez* cantor. *Voir p.* 278, *n.* 1.

---

[1] L'acte, antérieur à la nomination de Renaud de Martigné à l'archevêché de Reims, en 1125, a été passé au temps où Geoffroi d'Angrie était doyen de Saint-Maurice (voir ci-dessus le n° CV, p. 187, n. 1).

raison de laquelle ledit cens avoit accoustumé d'estre payé; et affin que ce don fût ferme et stable, il le mit en la main de l'evesque Renault et de Geoffroy d'Engrie, doyen. »

## CLVII

F° 94 v°.

1102-1125. — *Renaud III de Martigné, évêque d'Angers, termine le différend qui s'était élevé entre les chanoines de Saint-Maurice et les religieuses de Notre-Dame de Charité, au sujet des limites de la paroisse Sainte-Croix.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*a*. Thorode, *Notice de la ville d'Angers*, édit. E. L[ongin], p. 275, fragment, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 338 et 344. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 393 r°.

De querela inter canonicos sancti Mauritii et sanctimoniales beatae Mariae

Conquerentibus canonicis ad Rainaldum episcopum sanctimoniales sanctae Mariae invasisse parochiam eorum, quae est ab arca fiscali versus murum civitatis.... episcopus istis et illis terminum constituit.... Tunc surrexerunt unus sacerdos et unus diaconus, parati jurare parochiam ab arcu fiscali ad murum civitatis fuisse sanctae Crucis....

## CLVIII

F° 95 v°.

1125-1148. — *Béatrice, femme de Pierre de l'Aunay, Guillaume, Barthélemi et Alard, ses enfants, donnent aux chanoines de Saint-Maurice la dîme d'un arpent et demi de vigne, qu'ils possèdent au Plessis-Grammoire.*

*A*. Original perdu — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 344. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 90 r°.

De Plaissicio Grammatici

Résumé français du XVIIe siècle, dans le ms. 689 (ancien 623), p. 344 :

« Beatrix, femme de Pierre de l'Aulne, *Petri de Alneto*, et Guillaume, son fils, donnèrent aux chanoines de Saint-Maurice la disme d'un arpent et demi de vigne et de terre. »

Mention du XVIIIe siècle, dans le ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 290 r° :

« Dons de dixmes et héritages au Plessis au Grammoire, faits à l'église Saint-Maurice, du temps de l'évêque Ulger, par Beatrix, femme de Pierre *de Alneto* et par Guillaume, Barthelemy et Adelard, enfans de Pierre *de Alneto*. »

## CLIX

F° 96 r°.

De tribus solidis census juxta ecclesiam Sanctae Crucis [1].

## CLX

F° 96 r°.

1123-1125 [2]. — *Alard de l'Aunay donne au chapitre de la cathédrale tout ce qu'il possède au Plessis-Grammoire, à la condition que les chanoines acceptent son fils Renaud en leur compagnie et le traitent comme l'un d'entre eux.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 344. — Ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 407 r°.

---

[1] Il n'a été conservé que le titre de cette charte.

[2] L'acte est antérieur à la nomination de Renaud à l'archevêché de Reims, en 1125. Il a été passé au temps où Geoffroi d'Angrie était doyen de Saint-Maurice (voir le n° CV, p. 187, n. 2).

### De Plaissicio Grammatici

Le ms. 689 (ancien 623), p. 344, donne les premiers mots de cette charte :

Noscant praesentes atque futuri....

Mention du XVII[e] siècle, dans le même ms. :

« *Adelardus de Alneto* bailla aux chanoines tout ce qu'il avoit acquis au Plessis, en la terre qui se nommoit la Fosse Gauterel, *Fovea Gunterioli.* »

Résumé français du XVIII[e] siècle, dans le ms. 1012 (ancien 886, t. II), f° 407 r° :

« *Adelardus de Alneto* donna à l'église de Saint-Maurice et aux chanoines d'icelle tout ce qu'il avoit acquis au Plessis au Grammoire, en la terre qui s'appeloit la Fosse Gantereul, et la dixme du Verger, pourveu qu'ils receussent son fils Renault dans leur compagnie ; or les chanoines le receurent, selon le desir du père et donnerent audit Renault le chœur, le chapitre, les processions, la nourriture et le martyrologe, comme à un chanoine, et deux arpens de vigne. On accorda aussi le martyrologe au père et à la mère et à Pierre, frère dudit Renault. Or Renault et Pierre firent ce don de leur père à l'église et au chapitre de Saint-Maurice et en investirent ledit chapitre et, pour plus grande seureté, ils le mirent en la main de Renault, evesque d'Angers, es presence de Geoffroy d'Engrie, doyen, Ulger et Richard de Laval, archidiacres, Albéric, chantre, Aimery de Ramefort, Guillaume Potard, Bernier, Otbert, Girard de Boulet, Guillaume de Chemillé, Barbot, souschantre. »

## CLXI

F° 97 r°.

Entre 1125 et 1129, un 2 mars[1]. — *Geoffroi, archiprêtre de Saumur, donne au chapitre de la cathédrale les maisons qu'il possède dans la cité d'Angers.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

[1] Cet acte fut passé le même jour que l'acte qui suit.



Indiq. : Ms. 683 (ancien 618, t. III), p. 179. — Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 512 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 290 v°.

### Qualiter Gaufridus archipresbiter dedit domos suas capitulo.

Résumé français du xvii° siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 512 r° :

« Le don que fit Geoffroy, archiprestre de Saumur, à l'église Saint-Maurice et aux chanoines d'icelle de quelques maisons, qu'il avoit fait bâtir dans des emplacements qu'il avoit acheptés, vis-à-vis des maisons de Normand archidiacre, mérite d'être rapporté, comme nous le trouvons au feuillet 97° du cartulaire, où il est dit que cet archiprestre, ayant été longtemps malade, touché d'une inspiration du Saint-Esprit, desirant faire du bien à cette église-là, par le moyen de laquelle il en avoit beaucoup receu, il vint au chapitre, le lendemain de la Saint-Aubin et, en presence de l'evesque Ulger et de monsieur Geoffroy, doyen, et des autres personnes honorables ou dignitez et de plusieurs chanoines, il donna et ceda lesdittes maisons, qu'il avoit acheptees et bâties, quittes et indemnes de toute contestation et redevance, et, avec la mitre en sa teste, il en investit monsieur l'evesque, puis monsieur l'evesque en investit le doyen, et le doyen les autres qui estoient presents. Or ledit Geoffroy fit cela fort prudemment de son vivant, lorsqu'il pouvoit encore marcher et parler, devant qu'il fût retenu au lit, afin que, s'il survenoit quelque dispute, il la fît entièrement cesser et fût luy-même l'advocat et le defenseur pour achever son don et le rendre paisible. Cela fut fait es presences d'Ulger evesque, Geoffroy doyen, Thibaut trésorier, Gratien chantre, Boamond, Normand et Richard archidiacres, Bernier, Guillaume Potard, Otbert, Pierre de Maulevrier, Paganus Engelard, Jonas, Guillaume de Chemille. »

## CLXII

F° 97 v°.

Entre 1125 et 1129, un 2 mars[1], et après. — *Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, renonce au droit de rouage, qu'il exerçait indûment sur les prairies du chapitre, en Longue-Ile. Plus tard, le comte interdit au prévôt de Beaufort d'exiger ledit droit.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 347. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 513 r°.

De consuetudine rotagii a Fulcone comite quietata

Résumé français du xvii[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 513 r° :

« Nous ne pouvons pas obmettre ce que nos prédécesseurs ont jugé digne de remarque et qui est inséré au cartulaire, au feuillet 97 v°, immédiatement après le susdit don [de l'archiprêtre Geoffroi de Saumur]. Ils déclarent que, le même jour qu'il fut fait, le comte d'Anjou Foulques le Jeune, reconnaissant qu'injustement il avoit pris huict sols, pour le droit de rouage des prés que le chapitre avoit à Longue Isle, ce qu'il avoit fait ou par ignorance ou plutost par la suggestion de ses courtisans, il quita, dans sa cour, à Angers, ce droit de rouage, *rotagium*, es mains de Geofroy, doyen, et lui donna une bague d'or pour recompense de l'argent qu'il avoit injustement receu. Mais, puis après, Boamond archidiacre, Geofroi chantre, Guillaume Potard, Otbert, Hilderius de Durestal vinrent trouver le comte pour le mesme sujet et le supplièrent et advertirent de ratifier alors ce qu'il avoit donné longtemps auparavant, es presences de l'evesque Ulger et

[1] Cet acte, daté du même jour que le précédent, fut passé au temps de l'évêque Ulger et du comte Foulque V le Jeune. Il est antérieur au départ de ce prince pour Jérusalem, en 1129 (voir *Annales de Saint-Aubin, de Saint-Serge et de Saint Florent*, ann. 1129, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 8, 95 et 121).



du doyen Geofroy. Donc Robin, fils d'Isambard d'Amboise, prevost de Beaufort, qui exigeoit avec beaucoup d'aigreur et d'avidité ce droit de rotage ou rouage, pretendant qu'il faisoit partie de sa ferme, étant là présent, le comte luy dit que ny par droict ny par coutume, mais que à tort et par violence il avoit pris cette redevance-là et qu'il ne la devoit plus prendre ».

## CLXIII

F° 98 r°.

Entre le 14 avril 1109 et le 11 juillet 1110[1]. — *Foulque V le Jeune, comte d'Anjou, renonce aux droits qu'il possédait sur les vignes et les autres biens légués au chapitre de la cathédrale par l'archidiacre Garnier.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, n° 1503, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 338 et 373. — Ms. 690 (ancien 624, t. I), f° 393 r° et 423 v°. — Ms. 1011 (ancien 886, t. I), f° 278 r°.

DE VINAGIO VINEARUM GARNERII ARCH[IDIACONI]

Fulco comes junior, pro remissione peccatorum suorum et parentum suorum et pro remedio animae suae, non multo post mortem patris sui Fulconis, dedit in elemosina vinagium et si quid aliud consuetudinum habebat in vineis et in domibus et in omnibus illis, quae Garnerius archidiaconus in morte sua et in dispositione commendationis elemosinae suae largitus fuerat ecclesiae sancti Mauricii Andecavensis et fratribus suis, ejusdem loci canonicis, ibidem Deo servientibus et servituris, habendum in perpetuum; et hoc donum posuit

[1] L'acte est au plus tôt du 14 avril 1109, date de la mort de Foulque IV le Rechin, comte d'Anjou (voir L. Halphen, *Le comté d'Anjou au XI<sup>e</sup> siècle*, p. 202, n. 1). D'autre part, il est antérieur au 11 juillet 1110, date de la mort de Hélie, comte du Maine (voir *Annales de Saint-Aubin, de Saint-Serge et de Saint-Florent*, ann. 1110, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 7, 44, 95 et 120).



super altare dominicum sancti Mauricii, videntibus et audientibus istis quorum nomina subscripta sunt : Helia, comite Cenomanensi, Hugone de Julliaco, Goffrido de Ramoforti, Rainaldo episcopo, Richardo decano, Huberto archidiacono, Guillelmo archidiacono, Stephano praecentore, Bernerio, Josleno, Guillelmo Musca, Guillelmo de Camilliaco, Guillelmo Potardo.

## CLXIV

F° 98 r°.

1131. — *Le fils de Girard de Sorges, qui disputait aux chanoines de Saint-Maurice dix-neuf sous de cens qu'ils percevaient aux Jonchères, renonce à ses prétentions et reconnaît les droits du chapitre.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 452 r°, copie du XVII° siècle, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 119, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 345.

CONVENTIO DE XIX SOLIDIS JUNCARIARUM

Inter caetera memoriae commendamus quod, cum XIX solidos censuales Juncheriis sine interruptione atque omni reclamatione XV annis tenuissemus, quos a Girardo de Sorgiis, partim emptione, partim donatione habueramus, tandem praefati Girardi filius illos census nobis calumniatus est, dicens non ab emptione sed vadimonio nos praedictos census a patre suo habuisse ; unde et quemdam Berengarium, hominem nostrum, interpellavit quod illi vadimonio interfuerit. Cum vero praedictus Berengarius jurare paratus esset quod illi vadimonio non interfuisset et jam denarium ante reliquias posuisset, ille causae suae diffidens et jus ecclesiae recognoscens, jusjurandum in perpetuum nobis donavit. Hoc factum est in praesentia venerabilis Ulgerii episcopi, anno ab incarnatione Domini MCXXXI°, videntibus et audientibus : Goffrido decano, Buamundo et Richardo archidiaconis,



Radulpho de Burs, Girardo de Jarzeio canonicis, Girardo de dormitorio; de parte vero illius, Guillelmo de Molendinis.

CLXV

F° 98 v°.

1125-1136[1]. — *Guillaume de Passavant et Luce, son épouse, restituent au chapitre de la cathédrale sept quartiers de vigne, situés à Chanzé. Francon, leur fils aîné, confirme cette restitution.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Dom Housseau, t. IV, n° 1528.

De septem quarteriis vinearum apud Chanziacum

Résumé, dans dom Housseau, t. IV, n° 1528 :

« Guillaume de Passavant et Luce, son épouse, restituent au chapitre de Saint-Maurice d'Angers sept quartiers de vignes à Chanzé, *apud Chanziacum*, qu'ils avoient injustement envahis, entre les mains d'Ulger, évêque d'Angers. Franco, fils aîné dudit Guillaume, confirma cette restitution, en presence de Geofroi doyen, Goslenus de Bauge, etc. »

CLXVI

F° 99 r°.

1125-1148. — *Normand Pochin renonce, moyennant une indemnite de dix sous, a ses prétentions sur la terre de la Fosse-Gautier, appartenant à Saint-Maurice. Niel de Daon, le jour de la sepulture de son frère, moine de Saint-Nicolas, laisse au chapitre la libre disposition de cette terre.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1542.

[1] Voir n° CXLI, p. 231, n. 1.

DE CALUMNIA TERRAE DE FOSSA GAUTERII APUD PLAISSICIUM.

Résumé, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1542 :

« Accord passé entre Normand Pochin et les chanoines de Saint-Maurice d'Angers, au sujet de la terre de la Fosse-Gautier. Ils donnèrent pour cette raison dix sols au dit Pochin. Le seigneur Niel de Daon, *de Daonio*, leur disputoit aussi la possession de ladite terre. Mais il arriva que son frère, moine de Saint Nicholas d'Angers, vint à décéder; l'évêque Ulger et tout le chapitre, *conventus*, de Saint-Maurice ne manquèrent pas d'assister à ses funérailles et de profiter de cette occasion pour demander au dit Niel, qui étoit présent, la libre possession de la terre susditte, pour le repos de l'âme de son frère; ce qu'il leur accorda généreusement, en présence d'Adelard de Chateaugontier, etc. ».

## CLXVII

F° 100 r°.

Entre le 25 septembre 1125 et le 29 octobre 1131 [1]. — ***Robert de Buzençais, partant pour Jérusalem, cède à l'évêque Ulger et au chapitre de la cathédrale les églises de Selonne et de Cherré, moyennant une somme d'argent que ledit évêque lui donne.***

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1464, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 490 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 143.

DONUM ROBERTI DE BUSENCIACO DE SOLUNNA ET CHIRREIO

Ad depellendam oblivionis vel ignorantiae nebulam nichil magis vel aeque efficacius esse perpenditur, quam si memoriae

[1] La cession relatée dans cette charte fut confirmée par le pape Innocent II, le 29 octobre 1131 (voir ci-dessous le n° CCXXV).

litterarum committitur quod perpetuum desideratur haberi. Ego igitur Ulgerius, Andegavensis ecclesiae, licet indigne, dictus episcopus, per hujus scripti testimonium notum facere decrevi tam successoribus meis episcopis quam fratribus meis, ecclesiae sancti Mauricii canonicis, Robertum de Busenciaco, cum Jerusalem proficisci pararet, dedisse in elemosinam, pro amore Dei et indulgentia remissionis peccatorum suorum et sui generis, Deo et ecclesiae sancti Mauricii et michi et successoribus meis, in perpetuum feodum, quod habebat a me inter Sartam et Meduanam, videlicet duos vicos Cherreium et Selonam, cum ecclesiis et decimis, cum aquis et piscaturis et pratis, quin imo cum omnibus pertinenciis eorum, quaecunque illae essent, sive in proprietate, sive in casamentis : ea tamen conditione ut ego darem ei centum libras et decem Andegavensis monetae et decem et septem solidos et duas marcas argenti et condonarem ei septingentos solidos vel duas mulas septingentorum solidorum. Hoc firmavit ipse Robertus, prius Turonis, in manu Ildeberti archiepiscopi, tradendo ei baculum, istis videntibus et audientibus, quorum nomina subscripta sunt : Radulfo decano et archidiacono, Alveredo magistro scholarum et archidiacono, Algero dapifero, Richardo Andegavensi archidiacono, Radulfo capellano, Girardo de Jarseio, Guillelmo de Normannia. Postea veniens ipse Robertus Andegavim, cum filiis suis Roberto et Suplicio, hoc idem donum, in die ascensionis Domini, concessit Deo et sancto Mauricio et michi et successoribus meis, conditione superius dicta, videntibus et concedentibus filiis suis Roberto et Suplicio, et posuerunt pater et filii cum eodem baculo super altare, et ad majorem firmitudinem dederunt mihi osculum. Similiter hoc ipsum partamenum super altare sancti Mauricii posuerunt et impresserunt signa, quae apparent subscripta. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Buamundus, Normannus, Richardus archidiaconi, Gaufridus decanus, Gratio praecentor, Thebaudus thesaurarius, Radulfus capellanus, magister Vaslotus, Guillelmus de Camilliaco, Helde-

ricus, Obertus, Petrus, Joslenus, Barbotus, Girardus de Jarzeio, Guillelmus Fithum, Guillelmus de Poencio, Jonas, Popo : hi omnes canonici sancti Mauricii; Hugo vicarius, Nicolaus Luscus, Hubertus Fulberti, Robertus Isembardi, Ernulfus Tallenderius, Bassetus, Quarterius camerarius: hi omnes laici ex parte Roberti; Robertus et Supplicius filii ejus, Jordanus Ars mala, Robertus de Argenteio, Drogo de Villa intras, Babio cambiator.

| Sig | num | Sig | num | Sig | num |
|---|---|---|---|---|---|
| Roberti | filii | Sup | plicii | Rober | ti |
| Rober | ti | filii | Roberti | pa | tris |

## CLXVIII

F° 100 v°.

1125-1136[1]. — *Pour reconnaître le don que Geoffroi des Aunais et Philippe de Bazouges ont fait de l'église de Crosmières aux évêques d'Angers, Ulger leur accorde un certain nombre d'avantages spirituels.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, n° 1461, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 514 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 291 r°. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 8564 et t. XVI, n° 143.

### De ecclesia Cromieriensi[2]

In nomine Domini Jesu Christi, ego Ulgerius, Andegavensis ecclesiae dictus episcopus, omnibus praesentibus et futuris Andegavensis ecclesiae filiis certum et notum esse desidero quod, venientes ad nos, viri commendabiles Gaufri-

[1] Voir ci-dessus le n° CXLI, p. 231, n. 1.

[2] Cet acte est rédigé à peu près dans les mêmes termes qu'une autre donation de l'église de Crosmières, faite à Ulger par Païen Luneau, Philippe et Geoffroi des Aunais (voir ci-dessus le n° CXLI).

dus de Auneriis et Philippus de Basogiis et uxores eorum, Gricia videlicet uxor Gaufridi et Theophania uxor Philippi, et Mathaeus cognominatus Pinguis et Paganus Lunellus, pater praefatae Theophaniae, pro remissione peccatorum suorum et parentum suorum dederunt Deo et ecclesiae sancti Mauricii et michi et successoribus meis in elemosina, ad habendam in perpetuum, ecclesiam sanctae Mariae de Cromeriis, ut haberemus, tam ego quam successores mei, jus ponendi in ea presbiterum et ejiciendi, videlicet dandi presbiteratum et auferendi, ita videlicet ut quod presbiteri solebant habere a laicis haberent amodo ab episcopis. Determinatum etiam fuit ut praeter id nichil eorum aggrederentur episcopi, nec decimam, nec terram, nec aliquid possessionis laicorum, nisi tantummodo primicias et terciariam et illud quod notum est esse de fevo presbiteratus, et nisi ea, quae aut in elemosina aut gratis darentur eis, sive quae per emptionem possent adquirere. Ego autem, cum decano Gaufrido et Buamundo et Richardo archidiaconis et cum aliis clericis, absolvi tam ipsos quam parentes ab omni peccato quod incurrerant vel in tenendo ipsam ecclesiam vel in vendendo eam et suscepimus eos perpetualiter in omni beneficio ecclesiae sancti Mauricii et nostro et omnium ecclesiarum totius episcopatus, et promisimus eis consilium et auxilium nostrum in necessitatibus suis, officium quoque sepulturae honorificum, si apud nos eligerent sepeliri. Hoc dono nos investiverunt praefatae personae cum textu, tradentes eum nobis et osculantes et super altare ponentes; et nos investivimus ipsos beneficio nostro quod diximus, cum eodem textu. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt, ex parte mea : Gaufridus decanus, Buamundus et Richardus archidiaconi, Radulfus capellanus, Vaslotus archiscolaster, Girardus de Jarzeio, Petrus et Guillelmus de Normannia canonici, Frislo de Durestallo, Paganus Morsellus, Quarterius, ex parte eorum : Aiquinus de Daumereio, Robertus de Felgeriaco, Odo Rufus de Auneriis, Joslenus de Bello visu et alii plures.

## CLXIX

F° 101 v°.

1125-1148 [1]. — *Philippe de Bazouges, sa femme et Païen Luneau, son beau-père, qui avaient déjà donné à Ulger le quart de l'église de Crosmières, lui cèdent en outre le quart de la dîme de la même paroisse*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 514 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 291 r°.

DE DECIMA CROMIERIENSI

Résumé du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 514 v° :

« Philippe chevalier et Paganus Lunellus et Estiennette, femme de Philippe et fille dudit Paganus, qui avoient donné à l'evesque Ulger la quatriesme partie de l'eglise de Cromières, lui donnèrent aussi et à l'eglise de Saint-Maurice la quatriesme partie de la disme de la paroisse de Cromières : à quoy Bernard, Renaud et Guérin, enfants desdits Philippe et Estiennette, consentirent. »

## CLXX

F° 101 v.

1125-1138 [2]. — *Ulger rachète de Salomon de Soucelles six sous de cens, que les évêques d'Angers lui devaient pour l'écluse et d'autres biens qu'ils possèdent à Villevêque.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 515 r. — Dom Housseau, t. XIII [1], n° 1525.

---

[1] La donation consignée dans cet acte est postérieure à celles dont il est question dans les n° CXLI et CLXVIII.

[2] L'acte, passé au temps d'Ulger, ne peut être postérieur à 1138, car à partir de cette date, Richard, qui figure ici comme témoin, n'est plus archidiacre de Saint-Maurice (voir ci-dessus le n° CXLII).



### De sex solidis census a Salomone comparatis

**Résumé français du XVII^e siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 515 r°:**

« L'evesque Ulger acheta de Salomon de Soucelle six sols de cens, que lui devoit l'evesque d'Angers pour une ecluse et quelques autres choses, qui etoient près le bourg qu'on nomme à présent Villevesque; ledit Salomon donna aussi un peu du boys qui étoit sur une colline, qui n'est pas fort éloignée de l'église de Soucelle. »

**Mention, dans dom Housseau, t. XIII¹, n° 1525 :**

« Salomon de Socelle, *de Socella*, donne à Ulger, evêque d'Angers, six sols de cens, qui lui étoient dus annuellement par les evêques d'Angers, à cause de l'écluse et de quelques autres biens qu'ils possedoient proche le lieu appelé Bourg [a] *Vicum*; témoins : Richard, archidiacre, etc. »

## CLXXI

F° 102 r.

1125-1148. — *Hugue « Gohollius » rend à Ulger et à l'église Saint-Maurice une dîme, qu'il prétendait avoir reçue à titre viager de l'évêque Rainaud, ainsi que plusieurs autres droits.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire (f° 120).

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), p. 126.

### De Hugone Goholio

[H]oc quoque manifestum sit quod Hugo Gohollius, pressus senio et territus quadam infirmitate qua tactus erat, reddidit Deo et sancto Mauricio et episcopis decimam illam, quam dicebat Rainaldum episcopum Andegavensem sibi dedisse ut

*a. C'est une erreur d'interprétation pour* Villevêque.



haberet illam in vita sua. Reddidit etiam coenagium[a] quod dicitur de Batesta, quod dicebat episcopum dedisse sibi q[uoadus [b]]que ipse Hugo viveret. Reddidit quoque cosdumas domus... [c], videlicet vendam vini et panis et carnis et omnium... venderentur in domo illa. Hoc tamen in manu... [d] venderetur, hujusce [?] venditionis essent ipsius Hugonis, quia census domus illius su[nt s]ui. Pro cosdumis domus illius solebant co [e]... episcopus et ipse Hugo inter... quando erant in ma... commendationis... de manu... Hugo praecepit cosdumas illas extrahi et reddi Ulgerio episcopo eas ad habendum in perpetuum. Praecepit etiam [r]eddi sextarium annonae ad investiendam aecclesiam de decima. Similiter jussit reddi viginti anguillas de coenagio ad majorem cognitionem concessionis suae. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Guillelmus de Normannia, Zacharias, Adam et Johannes, sacerdotes de Vico, Paganus Gohollii, Salomon et Burchardus de Succellia, Quarterius.

## CLXXII

F° 102 r°.

1125-1136[1]. — *Deux habitants de Chalonnes, Turpin et Villaine, sa femme, abandonnent à Ulger les droits qu'ils percevaient sur une maison appartenant aux évêques et dans laquelle le prélat fait construire un four.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire (f° 120).

*G*. p. 203, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 515 r°.

---

*a. La diphtongue ae est représentée par l'e cédillé. — b. Déchirure du parchemin. — c. Le nom est resté en blanc dans B. — d. Le texte est effacé sur la longueur d'une demi-ligne. — e. Les lacunes qui suivent proviennent d'une déchirure du parchemin.*

---

Voir ci-dessus le n° CXLI, p. 231, n. 1.



### De domo furni Calonnae

Calonne domus est, quam de jure episcopi esse constat et quam episcopus Rainaldus in propriam possederat et quam ego Ulgerius, indignus ejus successor, in propriam possedi, tres obolos census et quinque [a] solidos pro omnibus cosdumis in omnibus annis ipsi Turpino et uxori ejus et haeredibus [b] ejus solvere constituta. Hos quinque solidos dederunt et concesserunt in elemosina pro remissione peccatorum suorum in perpetuum mihi Ulgerio et successoribus meis episcopis Turpinus et uxor ejus Villana. Hoc viderunt et audierunt Gaufridus decanus, Richardus archidiaconus, Radulfus cappellanus, Bassetus, Ursellus, Joannes serviens, Gaufridus de Ramoforti, Gaufridus Garini, Herveus Rabelli. In hac domo, ego Ulgerius furnum aedificavi, promittens eidem Turpino et uxori ejus et haeredibus ejus censum trium obolorum, solvendum in singulis annis in festo sancti Maurilii.

## CLXXIII

F° 102 v°.

1125-1138 [1]. — *Bernard de Bouillé donne la terre de la Rabotière à l'évêque Ulger et à l'église Saint-Maurice.*

*A*. Original perdu. *B*. Copie du cartulaire (f° 102).

*J*. t. IV, n° 1486, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 487 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 144.

### Donum Bernardi de Bulliaco

Oblivioni vel ignorantiae [a] nulla arte, nullo ingenio melius obsisti potest quam si litteris assignatur quod perpetuum desideratur esse. Ego igitur Ulgerius, Andegavensis aecclesiae, licet indigne, dictus episcopus, per praesentis paginae

---

a. *Les mots* possedi tres obolos census et quinque *sont effacés dans B*. — b. *Dans B la diphtongue* ae *est représentée par l'e cédillé*.

a. *La diphtongue* ae *est représentée dans B par l'e cédille*.

---

[1] Voir ci-dessus le n° CXXXII, p. 219, n. 1.



testimonium ad posteros tranferre decrevi Bernardum de Bulliaco aecclesiae sancti Mauricii et michi et cuicunque ego vellem dare, sive successoribus meis episcopis, sive capitulo sancti Mauricii, seu partem dare uni et partem alteri, largitum fuisse terram, quae jacet inter aecclesiam Bulliaci et aecclesiam Grugeii et aecclesiam Combreii, quae vulgo dicitur Raboteria, cum aliis terris eis [attin]gentibus [b], largitum, inquam, terram arabilem cum nemore et saltibus usque ad tramitem, qui ducit juxta locum capellae Tebaudi heremitae, cum toto jure quod ibi habebat, videlicet cum vicaria et decima et trunco mellis et omnibus aliis quae inibi habebat, tam i[n pro]prietate quam in fevo : ita tamen ut quod ipse Bernardus in proprietate habuerat, aecc[lesia sa]ncti Mauricii proprium possideret et quod Bernardus in fevo tenuerat, aecclesia sancti Mauricii in fevo retineret, et deinceps nulla persona de genere illo, neque Bernardus neque alius, infra metas donati illius quicquam reclamaret. Hoc viderunt et audierunt Silvester et Oliverius, filius B[ernardi], et concesserunt. Concessit [etia]m Petronilla, uxor Silvestri et fi[lii S]ilvestri, Rainaldus et Petrus, viden[tibus et] audientibus quorum nomina subscripta sunt : Richardo archidiacono, Girardo de Boleth, Guillelmo [c] de Credone, Stephano hospitalorio, Morsello, Quarterio, Normanno; ex parte Bernardi, Radulfo praeposito, Pagano de Bulliaco et alii plures.

## CLXXIV

F° 103 r°.

1125-1138 [1]. — *Geoffroi Fétu et sa famille abandonnent à Ulger leurs droits sur l'église d'Andard et les prémices de la paroisse.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

*b. Les lettres et les mots placés entre crochets manquent en B, par suite de déchirures du parchemin. — c. Le folio 102 de B s'arrête ici. Le folio suivant n'est pas conservé.*

---

[1] Voir ci-dessus le n° CXXXII, p. 219, n. 1.

*G.* p. 336, d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1439, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 516 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 291 v°.

De ecclesia Andardi

Pateat insuper successoribus meis episcopis et ecclesiae sancti Mauricii canonicis praesentibus et futuris Gaufridum, agnominatum Festucam, dedisse ecclesiae sancti Mauricii et michi[a] in perpetuum quicquid ipse habebat in corpore ecclesiae, quae vulgo nuncupatur Andardum, videlicet jus, si posset dici, ponendi sacerdotem inibi, cum locus vacaret, et primicias, concedente uxore sua Gilia et filio eorum Radulpho et filia Boeria. Concessit etiam Gaufridus se et suos successores soluturum modiationem presbitero praefatae[b] ecclesiae deinceps, sicut ante solvere consueverat. Hoc viderunt et audierunt : Richardus archidiaconus, Radulphus[c] capellanus, Salomon de Andart presbyter. Similiter et Bernardus Gradulphi[d] quicquid habebat in eadem ecclesia concessit, et ipse Bernardus se et suos successores soluturum modiationem presbitero[e] praefatae ecclesiae deinceps, sicut ante solvere consueverat, promisit. Hoc concesserunt filii ejus Mauricius et Petrus.

CLXXV

F° 103 r°.

1125-1148. — *Le chevalier Guingalois, sa femme et ses enfants abandonnent à l'évêque Ulger l'église de Combrée et au prêtre qui la dessert le tiers des dîmes qu'ils percevaient dans la paroisse.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, n° 1462, d'après *B.*

---

*a.* mihi *G.* — *b.* presbytero dictae *G.* — *c.* Radulfus *J.* — *d.* Gradulfi *J.* — *e.* presbytero *G.*

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 516 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 291 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

De ecclesia Combreii

Miles quidam, nomine Gingueneus, tactus infirmitate, pro honore et amore Dei dedit ecclesiae sancti Mauricii et michi Ulgerio, dicto Andegavorum episcopo, in perpetuum, concedente uxore sua et filiis... [a], quicquid juris et potestatis dicebat se habere in ecclesia Combreii, videlicet in ponendo ibi sacerdotem et in primiciis illius parochiae. Insuper concesserunt tertiam partem suae partis decimarum, cum prius non haberet sacerdos in sua parte decimarum illarum nisi quartam partem. Haec concessio facta in Bulliacensi parochia, videntibus et concedentibus Silvestro de Bulliaco... [b]

## CLXXVI

F° 103 v°.

1125-1148. — *Bernier, chanoine de Saint-Maurice, donne, en mourant, à l'évêque Ulger et au chapitre de la cathédrale quelques terres et des bois, sur le territoire de Bécon.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Dom Housseau, t. XIII², n° 1526.

De nemore Bisconii

Résumé français, dans dom Housseau, t. XIII², n° 1526 :

« Bernier, chanoine de Saint-Maurice d'Angers, donne, en mourant, à Ulger et à la ditte église quelques terres et bois, entre Belle-Noë et la paroisse *Exartorum*, dans le territoire de Bécon, et de plus une portion de moulin près l'église

*a. Sic en J : les noms étaient probablement restés en blanc dans le cartulaire. — b. Sic en J : le cartulaire ne donnait probablement pas le nom des autres témoins.*



*Exartorum*, avec le consentement de Philippe de Bécon et de son épouse Gricia, aux charges à l'évêque de payer audit seigneur six sols de cens. »

## CLXXVII

F° 103 v°.

Peu après 1125 [1]. — *Josselin de Doussé est condamné à démolir la forteresse, qu'il avait fait construire à Dangé, pendant que l'évêque Ulger était à Rome.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 234, d'après *B*. — *J*. t. IV, n° 1484, d'après *B*.

INDIQ : Ms 691 (ancien 624, t. II), f° 516 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 291 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

### DE DOMO DANGEII

Scire nostros posteros desideramus[a] quod Joscelinus de Dosseio, cum Romam profecti fuissemus [b], captato tempore nostrae absentiae, domum fortem, in loco qui dicitur Dangeium, aedificavit, in quo equidem loco, sicut dicebatur, nullus poterat aedificare oppidum neque municipium sine licentia Andegavensis episcopi: et ut commendabiles viri testantur, a[c] Brioleto usque Morennam, nec oppidum neque n unicipium nec aliqua fortis domus aedificari debet, nisi concedente et licentiam dante episcopo Andegavensi. Hanc sane domum cum reversi vidissemus, ipsum Joscelinum pro ea in jus vocavimus. Qui cum venire renuisset, vocatus et revocatus, sententiam excommunicationis in eum intorsimus.

*a*. Scire cupio nostros posteros *G*. — *b*. essemus *G*. — *c*. *omis par G*.

---

[1] L'acte ayant été passé au temps du doyen Geoffroi d'Angrie (voir ci-dessus le n° CXLI, p. 231, n. 1), le voyage d'Ulger à Rome, dont il est question dans cette charte, doit être celui que fit l'évêque, peu de temps après sa consécration (voir Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, col. 567-568).

Ille vero, excommunicatione coactus, coronam domus illius dejecit et Andegavis, in aula episcopali, hominium nobis fecit, determinato ut de hoc quod supererat domus quantum imperaremus destrueret et de domo illa nullum damnum vel injuriam terrae sancti Mauricii inferri permitteret; et si querela esset de domo illa ecclesiae vel terrae sancti Mauricii aliquid sinistri illatum fuisse, in curia Andegavensis pontificis responderet et quantum ibi ei esset adjudicatum adimpleret. Determinatum etiam fuit ut similiter facerent omnes haeredes illius hominium episcopis successuris et observarent ne de domo illa aliquid incommodi terrae sancti Mauricii generaretur; et si querela esset quod aliquid sinistri de domo illa terrae sancti Mauricii illatum fuisset, responderent in curia sancti Mauricii, et quod judicatum ibi esset sequerentur. Hoc viderunt et audierunt : Gaufridus decanus, Buamundus et Richardus archidiaconi, Radulphus[d] capellanus, Girardus de Jarzeio, Guillelmus de Normannia, Guito vicarius, Pipinus[e] de Turonis, Garinus Losduni.

## CLXXVIII

F° 104 r°.

Entre 1125 et 1139[1]. — *Deux chevaliers, Geoffroi d'Aussigné et Hugue de Baracé, abandonnent à Ulger les droits qu'ils exerçaient, chacun par moitié, sur l'église d'Étriché.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, n° 1477, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 517 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 291 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

*d.* Radulfus *J.* — *e.* Pippinus *J.*

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Ulger, est antérieur à 1139, car, à cette date, Guyon remplace, comme chapelain épiscopal, Raoul, qui figure ici parmi les témoins (voir *Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers*, édit. Bertrand de Broussillon, n° 9).



DE ECCLESIA STRICHEII

Duo milites, videlicet Gaufridus de Ausinniaco et Hugo de Baraciaco, quorum uterque habebat dimidium juris in ecclesia Stricheicensi, dederunt in elemosina quicquid suum erat in illa ecclesia ecclesiae sancti Mauricii et michi Ulgerio et successoribus meis episcopis, vel quibus ego vellem dare in perpetuum, scilicet ut haberemus jus ponendi in ea presbiterum vel abjiciendi, et tenerent a nobis ipsi presbiteri quicquid pertinet ad presbiteratum eorum; dedit, inquam, Gaufridus, suadente et audiente Buamundo archidiacono et Gaufrido Has'e; dedit autem Hugo concedente uxore sua... [a] Hoc viderunt et audierunt : Gratio praecentor, Radulfus capellanus, Salomon presbiter de Andardo, Petrus de Malolevrario.

## CLXXIX

F° 104 r°.

1125-1136[1]. — *A la demande de Matthieu Giraud, partant pour Jérusalem, l'évêque d'Angers Ulger établit une paroisse sur la terre de Belle-Noue.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. V, n° 1725, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 292 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

DE BELLA NOIA

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, ego Ulgerius, Andegavensis ecclesiae indigne dictus episcopus, tam praesentibus quam futuris certum esse desidero quod Matheus Giraudi, cum Jerusalem ire pararet, petiit a me ut aedificarem ecclesiam et benedicerem cimiterium in terra sua,

a. *Sic en J : le nom était probablement resté en blanc dans le cartulaire.*

[1] Voir ci-dessus le n° CXLI, p. 231, n. 1.

quae dicitur Bella Noia, concedens et tribuens ecclesiae beati Mauricii Andegavensis et michi in perpetuum presbiteratum illius ecclesiae, ut esset mihi libera potentia ponendi presbiterum in ea et tollendi. Ipse etiam Matheus ex parte sua dedit illi ecclesiae octo sextariatas terrae et michi proprie quatuor arpenta; dedit insuper dimidium decimae totius terrae illius de omnibus de quibus decima debet dari, tam de primiciis quam de aliis, addens ut tractores et coadunatores totius decimae illius pariter tam a me quam ab illo providerentur et ponerentur et pariter facerent fidelitatem tam illi quam michi, et tota in cimiterio jam dicto coadunaretur, et ibi pariter inter me et illum tam grana quam palea dividerentur; dedit insuper et concessit ut dimidium totius cimiterii esset meum et aliud dimidium esset suum : sic videlicet ut quicquid censuum et vicariae et thelonei et furni vel quorumlibet reddituum de illo cimiterio et de habitatoribus ejus proveniet, inter me et ipsum aequaliter divideretur, praeter sepulturam et si qua alia sunt ecclesiastica, quae omnia ecclesiae sancti Mauricii et michi concesserat. Placuit eidem ut in his primis quatuor annis homines ad habitandum in cimiterio ego et ille communiter attraheremus et eis ad faciendum domos suas auxilium et consilium nostrum impenderemus; post hos vero quatuor annos, si placeret ei vel si placeret michi, cimiterium per medium divideretur, et cognosceret ipse partem suam propriam, tam terrae illius quam hominum in ea habitantium, et ego similiter meam. Redditus tamen tunc quoque essent communes sicut et modo. Facta autem hac divisione, nec ego congerem suos, nec ipse congeret meos ad aliquid, nisi secundum justiciam. Dictum etiam fuit ut homines mei haberent eandem licentiam quam et sui homines ad utendum nemoribus et aquis et pascuis. Et si ad faciendum furnum unum vel plures locus in parte sua quam in mea competentior inveniretur, condiximus ut furnagium commune esset, et ego in parte mea ei persolverem terram ad mensuram medietatis terrae illius, in qua furnus situs esset; similiter persolveret ipse michi, si in mea competentior inveniretur. Hoc viderunt



et audierunt et concesserunt uxor ejusdem Mathei Martha et filii ejus Giraudus et Gaufridus, et posuerunt super altare majus ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis. Huic donationi interfuerunt Gaufridus decanus, Richardus archidiaconus, Buamundus archidiaconus, Radulfus de Burs, Girardus de Jarzeio, Petrus de Malolebrario, Guillelmus de Normannia, Quarterius, Mauricius, Haimericus, Carius et alii plures. Aliquando autem domini parochiarum huic affinium, magis, ut credimus, avaricia et superbia quam studio justiciae, dicebant praefatam terram Mathei jure ad suas pertinere parochias; Matheus vero et multi cum illo e contra dicebant terram illam de profunda fuisse foresta Fulconis comitis, nec unquam usque modo de aliqua fuisse parochia; immo sicut placuisset Giraudo patri Mathei et ipsi Matheo, modo ad aliam, modo ad alteram passim sine reclamatione et requisitione alicujus transivisse ecclesiam. Auditis utrinque rationibus, data sententia, constituto competenti termino, juravit Matheus sic in capitulo sancti Mauricii Andegavensis : « Viri et feminae terrae meae, quae dicitur Bella Noia, nec in tempore patris mei nec in meo, debuerunt se nec venerunt ulli parochiae jure parochiali usquemodo : sic me Deus adjuvet et hae sacrosanctae reliquiae ». Hoc actum est Andegavis, ut dictum est, in capitulo sancti Mauricii, circumsidentibus et audientibus canonicis sancti Mauricii et personis : Gaufrido decano, Richardo archidiacono, Girardo de Boleth et multis aliis.

## CLXXX

F° 105 v°.

1125-1138[1]. — *Eude, prévôt de Sammarçolles, reconnaît qu'il tient sa charge, non de l'héritage de son père, mais de la libre volonté de l'évêque d'Angers.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

[1] Voir ci-dessus le n° CXXXII, p. 219, n. 1.

*G.* p. 235, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 517 v°. - Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 292 r°.

De praepositura sancti Marcholae

Posterorum utilitati providentes, literarum memoriae commendare decrevimus quod, cum Ulgerius Andegaviae episcopus esset, in villa quae dicitur sancti Marcholae, quae de suae ecclesiae proprio jure est, quaesivit ab Odone, qui tempore illo praepositus illius terrae erat, utrum praeposituram illam haereditario jure possideret, an ex voluntate et dispositione Andegavensis episcopi eam haberet, sic quod, quandiu episcopus vellet, praeposituram praedictus Odo haberet, quando vero idem episcopus nollet, eam sibi juste retraheret et cui vellet sine justa calumnia Odonis dare vel commendare posset. De qua re, prius cum filiis suis et amicis compluribus habito consilio vero, sic praefato episcopo Odo praepositus respondit, confirmans quod praeposituram illam pater suus jure haereditario non habuerat, nec ipse eam per haereditatem habebat, et cuicunque vellet episcopus, sine calumnia dare vel commendare eam poterat. Hoc viderunt et audierunt : Ulgerius, tunc temporis Andegavensis episcopus, Richardus, Andegavensis archidiaconus, Radulphus de Bursi, Petrus de Mallolebrario, Bos, capicerius de Faia, Haimericus de Prisciaco, Odo, tunc praepositus, et duo filii ejus, Hubertus et Bernardus, et Richardus Crispini et Seudam, Guillermus Gordini, Quarterius, Haimericus de Ligulio, Guillelmus de Normannia.

## CLXXXI

F° 105 v°.

1125-1148. — *Haimeri Odard échange avec l'évêque Ulger le moulin qu'il possédait à Coutance, contre un autre moulin, situé près de l'église de Sammarçolles.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 517 v°. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1530.

DE MOLENDINO CONSTANTII

Mention, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1530 :

« Haimeri Odard donne à Ulger, évêque d'Angers, le moulin de Constance, près Ramefort, et reçoit d'Ulger en échange un autre moulin, proche l'eglise de Saint-Martholde, dans le territoire de Loudun. Témoins : Buamundus archidiacre, etc., et Pétronille épouse d'Haimeri. »

## CLXXXII

F° 106 r°.

DE MOLENDINIS MAROILLII[1]

## CLXXXIII

F° 106 r°.

1125-1136[2]. — *Le chevalier Foulque de Noellet donne à Saint-Maurice et à l'évêque Ulger le tiers de l'église de Saint-Clément-de-la-Place et une partie des dîmes de la même paroisse.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 683 (ancien 618, t. III), p. 181. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 517 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 292 r°. Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1509.

DE ECCLESIA SANCTI CLEMENTIS

Résumé latin, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1509 :

« Fulco miles de Nuileto dat beato Mauricio et Ulgerio, episcopo Andegavensi, tertiam partem ecclesiae sancti Cle-

[1] Cet acte est le même que celui qui figure au n° CXL, sous le titre : De decima molendini de Maroil (voir p. 230, n. 1).

[2] Voir ci-dessus le n° CXLI, p. 231, n. 1.

mentis et dimidiam partem tertiae partis decimae parochiae ejusdem ecclesiae. Testes : Gaufridus decanus, etc. »

Résumé français du XVII$^{e}$ siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 517 r° :

Le chevalier Foulques de *Nuileto*, venant à l'église Saint-Maurice, donne à perpétuité à l'evesque Ulger et à ses successeurs la troisiesme partie de l'église de Saint-Clément et la moitié de la troisiesme partie de la disme de la paroisse, à condition que luy et sa femme, avec leurs enfans, si Dieu leur en donnoit, seroient participans aux prières de l'église Saint-Maurice. »

## CLXXXIV

F° 106 v°.

Entre le 1$^{er}$ octobre 1127 et le 17 octobre 1148[1]. — *L'évêque Ulger maintient ses droits sur l'église de Cuon, qui lui était disputée par Robert, abbé de Saint-Aubin d'Angers, puis plus tard par Geoffroi de Durtal.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 518 r°. — Dom Housseau, t. XIII$^{1}$, n° 1468.

DE ECCLESIA DE CUHUM

Résumé, dans dom Housseau, t. XIII$^{1}$, n° 1468 :

« Robert, abbé de Saint-Aubin, prétendant que l'église de Cuhon, *de Cuhum*, lui appartenoit, parce qu'elle avoit été bâtie dans sa paroisse *de Briun*, Ulger, évêque d'Angers, prouve par témoins qu'elle étoit de son ressort. Geoffroi de Duretal voulut aussi s'emparer de cette église *de Cuhum*;

[1] L'acte a été passé au temps de l'évêque Ulger et de Robert, abbé de Saint-Aubin d'Angers, dont la consécration fut faite le 1$^{er}$ octobre 1127 (voir *Annales de Saint-Aubin*, ann. 1127, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 8).

mais, peu de temps après, il en laissa la possession libre et tranquille à Ulger et à l'église de Saint-Maurice d'Angers, témoins : Buamundus archidiacre, etc. »

Résumé français du XVII<sup>e</sup> siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 518 r° :

« Robert, abbé de Saint-Aubin, prétendoit que l'église de Cuhon lui appartenoit, parce qu'elle avoit esté bâtie dans la paroisse de Brion ; il disoit aussi que les moines de Saint-Aubin avoient eu, l'espace de trente ans, les droicts de sépulture de l'église de Cuhon. Au contraire, Evrard, curé de Cuhon, asseuroit qu'il n'avoit point esté institué ny par l'abbé ny par les moines de Saint-Aubin, mais qu'il avoit receu son institution de l'evesque d'Angers et des officiers de Saint-Maurice et possédé par leur entremise ladite église ; il adjoutoit que Martin, son prédécesseur, qui avoit possédé ladite cure, lui avoit dit qu'il l'avoit eue de l'evesque d'Angers : et, pour preuve de ce que dessus, donna son gage, *advocaria*, à Boamond, archidiacre, et Raoul, archiprestre, en presence de l'evesque Ulger. Geofroy de Durtal contesta aussi cette église, auquel Ulger aiant assigné jour pour deduire sa pretention, il ne s'y trouva point, quoyque l'evesque y fût de bonne heure ; lequel, peu de temps après, passant par Durtal, Geoffroy lui donna cette église et se departit de sa demande, voulant que l'église Saint-Maurice et Ulger et ses successeurs l'eussent à perpétuité : en reconnoissance de quoy Ulger donna à Geofroy une couppe d'argent avec une croix d'or, pour quattre livres. »

## CLXXXV

F° 107 r°.

1125-1148. — *Le chevalier Robert Ivon donne à l'évêque Ulger l'église Saint-Pierre de Précigné.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1445, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 518 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

De ecclesia sancti Petri Priscigniaci

Certum sit omnibus coetaneis nostris et successuris quod Robertus Yvonis miles dedit in elemosina Ulgerio, Andegavensi praesidi, et ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis ecclesiam beati Petri de Pricigniaco, habendam in perpetuum, concedente sorore sua et filio suo et Rainaldo fratre suo ; et hoc donum fecerunt cum cultello, in manu praefati episcopi prius, et postea posuerunt super altare sancti Jacobi de Gré, videntibus et audientibus istis : Alderico archipresbitero, Guillelmo de Normannia, canonicis sancti Mauricii Andegavensis [a], Philippo de Sauconniaco, Gauganico de Alenthun, Frislone milite, Ogerio clerico.

## CLXXXVI

F° 107 r°.

De recognitione Hildrici de Selona [1]

## CLXXXVII

F° 107 v°.

1125-1148. — *Fromont, surnommé Gaignard, donne à l'église Saint-Maurice une terre, sur la paroisse de Crosmières, et renonce au droit qu'il avait de recueillir une dîme, que l'évêque Ulger venait d'acquérir.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 519 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 292 r°.

a. Andegaviae *J.*, *corrigez* Andegavensis.

[1] Il n a été conservé que le titre de cet acte.

### DONUM GAIGNARDI

**Résumé français du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 519 r° :**

« Fromond, surnommé Gaignard, donna à perpétuité par aumône à l'église de Saint-Maurice, es mains de l'évêque Ulger, plus d'une septrée de terre, qu'il avoit en la paroisse de Cromières, et une petite dixme, qui se levoit en la maison d'Engeltrude ; il ceda aussy tout droit qu'il avoit pour serrer et amasser la part de disme que ledit évêque avoit acquise ou devoit acquérir de Philippes de Basouges, chevalier, ou de ses vassaux[1] : à quoy Asceline, sa femme et son fils Hamelin consentirent. Ulger reconnut avec libéralité ce don, car il bailla sept livres treize sols, monnoye d'Angers, audit Gaignard, pour acheter une chappe, et sa ditte femme Asceline eut vingt sols de cet argent là et son fils Hamelin en eut douze deniers. »

## CLXXXVIII

F° 107 v°.

1125-1148. — *Guérin, prêtre de l'église Saint-Jean l'Évangéliste de Château-Gontier, donne à l'évêque Ulger une maison, qu'il avait fait construire près de cette église.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 373. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 519 r°. — Dom Housseau, t. XIII², n° 1565.

### DE DOMO GARINI CASTRIGUNTERII SACERDOTIS

Mention, dans dom Housseau, t. XIII², n° 1565 :

« Garinus, presbiter ecclesiae sancti Johannis evangelistae, quae est Castrigunterii, dat Ulgerio episcopo et capitulo sancti Mauricii domum, quam aedificaverat juxta

---

[1] Allusion à l'acte qui figurait au cartulaire sous le n° CLXIX (voir ci-dessus, p. 262).

praefatam ecclesiam. Hoc autem factum est, eo die quo monachi sancti Johannis Baptistae noluerunt praefatum Ulgerium episcopum in domo sua et in claustro recipere. »

Traduction française du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 519 r° :

« C'est le propre d'un homme sage et discret d'avoir toujours devant les yeux de l'esprit les fins dernières et de pourveoir soigneusement qu'il paie à Dieu ce qu'il voue : c'est pourquoy Guérin, curé de Saint-Jean l'Évangéliste de Châteaugontier, donna, en presence et du consentement de son nepveu Orry, sa maison avec toutes ses dépendances, qu'il avoit bâtie près de ladite eglise de Saint-Jean, à l'eglise Saint-Maurice et à l'evesque d'Angers Ulger et ses successeurs; or il fit ce don-là le jour que les moinès de Saint-Jean-Baptiste ne voulurent pas recevoir ledit Ulger dans leur maison et dans leur cloistre. »

## CLXXXIX

F° 108 r°.

1125-1138[1]. — *Guillaume de Vernée donne à l'évêque Ulger une dîme, qu'il possédait à Cherré, et un terrain pour construire une maison à Chanteussé.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 492 r° et 519 v°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 285 r°. — Dom Housseau, t. XIII[2], n° 1521.

DE DECIMA CHIRREII

Le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 492 v°, donne les premiers mots de cette charte :

Prudentis ac discreti viri...

[1] Voir ci-dessus le n° CXXXII, p. 219, n. 1.

Résumé, dans dom Housseau, t. XIII[1], nº 1521 :

« Guillaume de Verné, *de Verneia*, donne à l'église Saint-Maurice d'Angers et à l'évêque Ulger, avec l'agrément de son épouse Mabile et de son fils Philippe, la dixme qu'il avoit dans la paroisse de Chirré, *Chirriensi*, et, en outre, une place pour construire une maison dans le nouveau cimetière de Chantocé [a]. Témoins : Richard, archidiacre, etc. »

Résumé français du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), fº 519 vº :

« Un homme avisé et prudent pense toujours à la dernière heure et prévoit ce qui peut sauver son âme : c'est ce qui mut Guillaume *de Verneia* de donner par aumosne à perpétuité, du consentement de Mabile sa femme et de son fils Philippe, à l'église Saint-Maurice et à l'evesque d'Angers et à ses successeurs evesques, pour la remission de leurs pechez, la disme qu'il avoit en la paroisse de Cherré. Il leur donna aussi dans le nouveau cimetière de Chanteussé une place pour faire une maison, près de la fonteine. »

## CXC

Fº 108 rº.

Entre 1136 et le 21 août 1138[1]. — *Maurice de Saint-Quentin donne l'église de Saint-Quentin, près Craon, à Ulger, qui associe le donateur et sa famille aux prières du chapitre de la cathédrale.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, nº 1478, d'après *B.*

a. *C'est une erreur de traduction pour* Chanteussé.

[1] L'acte a été passé au temps du doyen Richard II, c'est-à-dire en 1136, au plus tard (voir le nº CXXXIII, p. 222, n. 1), et au temps de l'archidiacre Richard, c'est-à-dire avant le 22 août 1138 (voir le nº CXLII).

INDIQ. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 520 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 143.

DE ECCLESIA SANCTI QUINTINI CREDONENSIS TERRITORII

Episcopalis decet providentiae prudentiam ea quae hominum devotio pro magnitudine peccatorum suorum Deo et ecclesiis suis largitur vel relaxat perenni memoriae commendare, quae nullo modo efficacius quam per litteras parari cognoscitur. Per hujus itaque scripti testimonium posteris meis episcopis et canonicis sancti Mauricii Andegavensis ego Ulgerius, Andegaviae episcopus, certum esse desidero quod Mauricius de Sancto Quintino, veniens ad me, residentem in capitulo sancti Mauricii Andegavensis, dedit in elemosina, pro anima sua et parentum suorum et uxoris suae..... et filii..... et filiae..... [a], ecclesiam sancti Quintini Credonensis territorii ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et michi et successoribus meis episcopis, habendam in perpetuum; et hoc donum, prius in manu mea, investiendo me cum episcopali baculo, fecit et postea super dominicum altare sancti Mauricii Andegavensis cum eodem baculo posuit. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Richardus decanus, Radulfus thesaurarius, Richardus archidiaconus, Grafio praecentor, Girardus de Boleto, Thebaudus et Marquerius sacristae, Johannes, famulus Radulfi thesaurarii, Gestinus et Philippus, nepotes ipsius Mauricii, Guillelmus de Verneia, Guillelmus Soliman. Pro hoc autem beneficio recepimus eum et praefatam uxorem suam et filium et filiam et parentes suos in perpetuum beneficium et fraternitatem nostrae ecclesiae. Quod si placeret ei vel uxori suae apud nos sepeliri, id quanto honorificentius possemus exequeremur.

---

a. *Sic en J. : les noms avaient dû être laissés en blanc dans le cartulaire.*



## CXCI

F° 108 v°

Entre 1129 et 1148[1]. — *Renaud, seigneur de Bouillé, et Perronelle, sa mère, donnent à l'église Saint-Philippe et Saint-Jacques et à l'évêque Ulger une terre et un bois, situés sur les bords du ruisseau de Rutort.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*K.* Ms. 1758 (ancien 129, suppl.), au mot : Bourg-l'Évêque, fragment important.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 520 v° et 521 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 292 v°.

Donum Rainaldi Bulliacensis

Ego Rainaldus, Bulliacensis dominus, et mater mea Petronilla dedimus et concessimus in elemosina, pro remedio animarum nostrarum et patris mei Silvestri et avi mei Bernardi..... ecclesiae sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi et Ulgerio episcopo..... terram cum nemore, quae est juxta Rivum tortum, quae sunt egredientibus a vico sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi a parte orientis a dextra..... Dedit ipse Ulgerius mihi Rainaldo pecuniam.

Mention française du xvii° siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 520 v° :

« Renaud, seigneur de Bouillé, et Perronnelle, sa mère, donnèrent pour le salut de leurs âmes et de celles de Sylvestre, père dudit Renaud, et de Bernard, son ayeul, à l'église de Saint-Philippes et Saint-Jacques, à l'evêque Ulger et à ses successeurs la terre avec le boys desdits Saint-Philippes et Saint-Jacques, du côté du soleil levant, duquel don ledit Renaud et sa mere investirent ledit Ulger avec le baston pastoral et

---

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Ulger, est postérieur à 1129, car, à cette date, Silvestre, père de Renaud de Bouillé, vivait encore (voir *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, éd. Marchegay, n° 89, p. 68).

mirent ce don sur l'autel de ladite église, avec ledit baston. L'évêque ne fut pas méconnoissant de cette grâce; il donna de l'argent, dont la quantité n'est point spécifiée, que ledit Renaud mit aussi sur ledit autel, et puis l'en ôta et le bailla à Botier maréchal; et, afin de rendre ce don plus asseuré, Renaud baisa l'évêque, et puis, allant à ladite terre et tirant de force un rameau de bois, il le mit pour marque d'investiture es mains de l'évêque. »

## CXCII

F° 109 r°.

Entre 1136 et le 21 août 1138[1]. — *Patrice de Lué donne l'église de Notre-Dame de Lué à l'évêque Ulger, qui promet de faire célébrer, tous les ans, par le chapitre de la cathédrale un anniversaire pour le donateur et sa famille.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1483, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XVI, n° 143.

De ecclesia Lueii

Oblivioni vel ignorantiae nulla arte, nullo ingenio melius obsisti potest, quam si litteris assignatur quod perpetuum desideratur haberi. Ego igitur Patricius de Lueio, per praesentis paginae testimonium ad posteros transferre decrevi, quod dedi, immo reddidi in elemosina, concedente uxore mea Petronilla et fratre meo Raherio et matre mea Barbota et prole mea filio..... [a] et filia Genovefa, ecclesiam beatae Mariae de Lueio, cum omnibus suis pertinenciis, scilicet

a. *Sic dans J : le nom avait, sans doute, été laissé en blanc, dans le cartulaire.*

[1] Voir ci-dessus le n° CXC, p. 281, n. 1.

duabus praebendis, et cum omnibus reditibus earum, videlicet cum decimis parochiae illius et domo Lamberti presbiteri et terris et vineis et, si qua sunt, alia pertinentia ad praefatas praebendas, ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et Ulgerio, ejus episcopo, et successoribus ejus episcopis, habendam in perpetuum, ut habeat praefatus episcopus et successores ejus jus dominii et liberam potestatem eligendi et ponendi canonicos in praefata ecclesia et removendi ad arbitrium suum. Hoc donum ego Patricius et frater meus Raherius prius fecimus Andegavis, in capitulo sancti Mauricii, et investivimus ipsum Ulgerium episcopum cum baculo episcopali de illo dono et postea posuimus idem donum cum eodem baculo super dominicum altare sancti Mauricii. Elapsis iterum aliquot diebus, ego et uxor mea Petronilla et frater meus Raherius concessimus illud idem praefato episcopo apud Lucium et investivimus eum de saepedicto dono cum baculo episcopali et posuimus illud, in praefata ecclesia, super altare beatae Mariae. Ipse autem Ulgerius episcopus et conventus sancti Mauricii receperunt me et praedictam uxorem meam et vivos et mortuos nostri generis in fraternitatem suam et in perpetuum beneficium suum, et promiserunt se, in singulis annis, celebraturos anniversarium nostrum et parentum et filiorum nostrorum. Et, ut res ita meliorem consequeretur firmitatem, dedimus nobis, ego et Ulgerius episcopus, ad invicem mutuum osculum. Post hoc factum, ipso die cantavit idem episcopus missam de sancta Maria, in illa ecclesia, et Radulfus thesaurarius et Buamundus archidiaconus cantaverunt alleluia et legit evangelium idem archidiaconus et pulsata sunt signa. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt. Ex parte episcopi : Richardus decanus, Radulfus thesaurarius, Buamundus et Richardus archidiaconi, Gratio praecentor, Guillelmus de Poenceio, Girardus de Jarzeio, Guillelmus de Chimilliaco, Petrus de Malo Levrario, Heldericus, Guillelmus notarius, canonici sancti Mauricii, et Alexander, presbiter de Sancto Georgio et Gastinellus, capellanus ejus, Lambertus presbiter,

Robertus presbiter, Radulfus presbiter de Calvo Monte, Garinus, presbiter de Jarzeio, Radulfus, presbiter de Cornilliaco, Harduinus, presbiter de Baillolio. Ex parte Patricii: mater ejus Barbota et uxor ejus Petronilla et filia ejus Genovefa, Raherius Trunchot, Guillelmus Martini de Chimilliaco, Girardus pelliparius, Josbertus de Majeth, Herbertus Vendosmeis, Hugo Spinardi, Follotus, Salamatha, Talebotus, Godefredus, Vivianus, Brito, Henricus.

## CXCIII

F° 109 v°.

Entre 1136 et le 21 août 1138[1]. — *L'évêque Ulger obtient l'abandon d'une partie des droits que Geoffroi IV le Bel, comte d'Anjou, exerçait à Ramefort, en réparation du tort qu'avaient causé au marché de Morannes la construction d'un château fort et l'établissement d'un marché et d'un pont à Selonne.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 231, d'après *B*. — *H*. f° 494 v°, copie du XVII° siècle, d'après *B*. — *J*. t. IV, n° 1505, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 141, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 285 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 142.

DE IMMUNITATE COSDUMARUM [IN] RAMIFORTIS CURTE

Ad depellendam oblivionis vel ignorantiae nebulam nihil magis vel aeque esse perpenditur quam si custodiae litterarum committitur[a] quod perpetuum desideratur haberi. Ego igitur Ulgerius, Andegavensis vocatus episcopus, per hujus scripti testimonium in perpetuam memoriam per

a. committatur *GK*.

[1] Voir ci-dessus le n° CXC, p. 281, n. 1.



omnes successiones extendere cupio quod Gaufridus, comes Andegavensis, filius Fulconis regis Hierosolimitani [b], inter caetera damna quae sancti Mauricii ecclesiae intulit, aedificavit oppidum in Solumnensi parochia, partim in terra, partim juxta terram sancti Mauricii Andegavensis : cui oppido et mercatum et pontem extra jus et consuetudinem afflixit, qui in tantum mihi fuerunt nocivi ut, quamvis alia taceamus incommoda, in solo mercatu et pontinagio villae Morennae, sicut legitimi testes parati erant jurare, diminuerunt annuum redditum [c] ad valens decem librarum. Eapropter, cum saepe praefatum comitem ad rationem invitassem nec ipse rationabiliter responderet nec quicquam recompensaret, obducere interdictum terrae suae destinavi. Quo instante, ad se reversus, vocavit me et personas ecclesiae sancti Mauricii, Richardum decanum, Radulphum thesaurarium, Buamundum et Richardum archidiaconos et magistrum Vaslotum et magistrum Gordonem ad se, in thalamum [d] suum Andegavis, ibique concessit michi [e] et ecclesiae sancti Mauricii, favente uxore sua Mathilde, pro recompensatione damnorum quae michi [e] evenerant, quicquid cosdumarum habebat in Ramofortensi curte, in terra sancti Mauricii Andegavensis, in mercato et in ferragine et in herbagio ovium, eo pacto ut, quando dominus [f] comes redderet episcopo terram, cujus redditus valerent tantum in singulis annis, quantum parati essent jurare quatuor legitimi homines de terra episcopi Andegavensis valere illud quod erat perditum [g] et diminutum de episcopali jure sancti Mauricii Andegavensis, pro constructione praefati oppidi, reciperet comes easdem [h] cosdumas. Hoc ibi fuit firmiter determinatum, ut si in vita mea terra de qua dixi non esset michi [i] reddita, successor meus episcopus cosdumas illas, eo modo quo michi [i] concessae sunt, possideret; similiter et secundus et

b. Jherosolimitani *HJ*, Jerosolimitani *K*. — c. reditum *G*. — d. talamum *GK*. — e. mihi *GHK*. — f. domnus *J*. — g. praedictum *J*. — h. has easdem *J*. — i. mihi *GHK*.

tertius et usque ad finem saeculi, ita videlicet ut, quandiu comes differret terram reddere, episcopi Andegavenses cosdumas illas quiete possiderent. Quod si ipse comes nollet vel non liceret ei audire illos qui deberent jurare damna ecclesiae, quae propter constructionem praedicti castri evenissent, darent illi advocariam suam aliis, qui simile facerent sacramentum. Ibi et tunc audientibus praefatis personis, revolvi querimoniam de injuria, quam faciebat ille michi[j] de ablatione turis Castrigunterii[k] et mota Montis Rebellis et de aliis rebus, et postulavi ut post grande negotium, quod tunc ei imminebat, de his michi[l] justitiam faceret. Quod et sic concessit. Hoc viderunt et audierunt : Mathildis comitissa, Paganus de Claris Vallibus, Gaufridus de Ramoforti, Gaufridus Garini, Guito de Supra pontem, Fulco Oberti, Joslenus de Turonis, Adelardus thelonearius[m].

## CXCIV

F° 110 v°.

1131-1148[1]. — *Hugue de Mateflon et Marquise, son épouse, donnent la dîme de ce qu'ils possèdent dans le bourg de Selonne à l'évêque Ulger, qui leur permet de construire une église dans le nouveau château.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 492 v°. — Dom Housseau, t. XIII¹, n° 1539.

Donum Hugonis de Mateflon de decima redituum Solonnae.

Le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 492 v°, donne les premiers mots de cet acte :

In nomine Domini.....

*j.* mihi *GHK*. — *k.* Castrigonterii *GHK*. — *l.* mihi *GHK*. — *m.* telonearius *K*.

[1] L'acte, passé au temps de l'évêque Ulger, est postérieur à la construction du château de Selonne, en 1131 (voir *Annales de Saint-Aubin*, ann. 1131, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 9).



Résumé latin, dans dom Housseau, t. XIII[1], n° 1539 :

« Hugo de Mactat felleum dat Ulgerio episcopo et ecclesiae sancti Mauricii Andecavensis decimam omnium redditaum suorum, apud oppidum Solumnam, quod dicitur Novum Castellum, concedente uxore sua Marquisa : videlicet decimam furni, qui tunc erat et aliorum qui deinceps fierent, similiter et omnium censuum, portuum, mercatuum, nundinarum, thelonei, pedagii et passagii. Hanc ob causam concessit Ulgerius ut in illo novo castello construeretur ecclesia, ut audirent divinum officium omnes habitatores illius opidi, salvo jure matris ecclesiae sanctae Mariae, qua est in vico nostro Solumna. »

Résumé francais du XVII[e] siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 492 v° :

« Hugues de Mathefelon et Marquise, sa femme, donnèrent la disme de tous les revenus qu'il avoient au bourg de Seronne, qui s'appeloit Chasteauneuf, à sçavoir la disme d'un four et de tous ceux qui y seroient faicts par après, la disme de tous les cens, ports, marchez, foires, peages, passages et moulins, et investirent de ce don l'église Saint-Maurice, l'evesque Ulger et les chanoines qui etoient avec lui, qui les assurèrent qu'ils les feroient participans des prières et autres biens spirituels de l'église d'Angers et leur accordèrent qu'ils bastiroient une église dans ce nouveau chasteau, dans laquelle tous les habitans de ce bourg-là pourroient entendre le divin service, sans prejudice toutefois de l'église matrice de Nostre-Dame, qui etoit dans le bourg de Serone, qui appartenoit à l'église d'Angers, pourvoiroient et mettroient toujours le curé dans cette nouvelle église. Il fut aussi convenu et arresté que, tandis que le seigneur ou la dame de Chasteauneuf y seroient, le curé ou chapelain et son clerc seroient nourris dans leur cour ou maison. Pour ce, Hugues leur promit et ordonna un muid de vin et dix-huict septiers de froment et autant de seigle par chacun an. »

## CXCV

F° 111 r°.

1139-1141 [1]. — *Hubert de Sobs, sa femme et ses enfants donnent à l'évêque Ulger l'église de Chalonnes-sous-le-Lude*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*., t. IV, n° 1447, d'après *B*.

Indiq. : Ms 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 522 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°.

DONUM DE ECCLESIA CHARLONAE

Hubertus de Subtus concessit et dedit michi Ulgerio, Andegavensi episcopo, et omnibus successoribus meis in elemosina habendum in perpetuum ecclesiam de Charlona et presbiteragium et quicquid ad ipsum presbiteragium pertinet, concedente uxore sua Emma et filiis suis.... [a]. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Arrabicus et uxor ejus Amelina, Joannes de Rota, magister Vaslotus, Goslenus Baugeiensis, canonicus beati Mauricii, Laidetus canonicus Baugeiensis, Rufellus clericus, Aimericus, episcopi notarius.

## CXCVI

F° 111 v°.

1125-1148. — *Hardouin Mauduit abandonne à l'évêque Ulger le patronage et les autres droits qu'il exerçait sur l'église de Marcilly*.

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

a. S[illegible] J : *les noms étaient probablement restés en blanc dans le cartulaire*.

---

1. La [illegible] *Joannes de Rota*, qui figure parmi les témoins de la [illegible] nom est cité avant celui des chanoines, doit être le même que Jean I, qui fut abbé de la Roë, entre 1139 et 1141 (voir Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, col. 718).

*J.*, t. IV, n° 1448, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 522 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°.

De ecclesia Marcilliaci

Ecclesiam de Marcilliaco [a] et presbiteragium ejus et quicquid ad ipsum pertinet dedit et concessit et dimisit Ulgerio, Andegavensi episcopo, et successoribus suis episcopis in elemosina habendum in perpetuum Harduinus Malum ducit, concedente Avito, cantore sancti Mauricii Turonensis, et Radulfo Malum ducit cognominato. Hoc viderunt et audierunt, id ipsum concesserunt Sezilia, uxor Radulfi modo dicti, et filii eorum, Johannes et..... [b], videntibus et audientibus magistro Vasloto, quem Ulgerius episcopus misit ad audiendam concessionem illam, et Burchardo de Sazilliaco.

## CXCVII

F° 111 v°.

1125-1148. — *Hugue Chotard renonce, en faveur de l'évêque Ulger, aux droits qu'il exerçait pour sa part sur les églises de Loigné et de Montguillon.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.*, t. IV, n° 1449, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 522 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°.

De ecclesiis Loigniaci et Mangolionii

Similiter Hugo Chotardus dedit et concessit ecclesiae beati Mauricii Andegavensis et episcopis illius in elemosinam habendas in perpetuum partes quas habebat et jura in ecclesias Loigniaci et Mangolionii, videlicet dimidium presbiteragium et omnium rerum et redditnum ad presbitera-

---

*a.* Martilliaco *J.*, *corrigé* : Marcilliaco. — *b. Sic en J : le nom était probablement resté en blanc dans le cartulaire.*

gium pertinentium. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt [a].

## CXCVIII

F° III v°.

Entre 1132 et 1148 [1]. — *Josselin de Château-Gontier abandonne à la cathédrale et aux évêques d'Angers la moitié du patronage qu'il exerçait et des revenus qu'il percevait sur l'église de Pommerieux.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J.*, t. IV, n° 1457, d'après *B*.

Indiq. : M. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 522 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

### Donum ecclesiae de Pomerellis

Goslenus de Castrogunterii, filius Barbae, dedit et concessit ecclesiae beati Mauricii Andegavensis et episcopis ejus in elemosinam habendum in perpetuum quicquid juris habebat in ecclesiam de Pomerellis, videlicet dimidium presbiteragii et omnium rerum et reddituum, ad illud pertinentium, dedit, inquam, concedentibus fratribus suis.... [a], in manu Ulgerii episcopi, videntibus et audientibus quorum nomina subscripta sunt : Radulfus archidiaconus, Paganus archipresbiter, Garnerius Tuaut, Paganus Petithun, Aimericus notarius et multi alii. Similiter idem Goslenus dedit et

---

*a. Les noms des témoins manquent en J. Il est probable qu'ils n'avaient pas été transcrits au cartulaire.*

*a. Les noms manquent en J. Même remarque qu'aux n°s précédents.*

---

[1] L'acte, passé au temps d'Ulger, est postérieur à 1132, car à cette date Raoul n'est pas encore archidiacre de Saint-Maurice (voir *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, édit. Marchegay, n° 56, p. 47).

concessit in cimiterio ejusdem ecclesiae duas plateas ad faciendas domos, quarum una prorsus est libera, altera sub censu quatuor nummorum, ita ut nulla occasione aliquid amplius solvat.

## CXCIX

F° 111 r°.

1136-1148[1]. — *Le chevalier Salomon du Douet-Sauvage, sa femme, ses enfants et son frère donnent à Saint-Maurice et aux évêques d'Angers l'église de Soulaines.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*., t. IV, n° 1458.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 522 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145.

Donum ecclesiae de Solennis

Salomon miles de Ducto Salvagio, concedentibus uxore sua Aremburgi et filio suo Gauterio et filia sua Adelaide et fratre suo Fouquerando, dedit in elemosinam in perpetuum habendam, pro animabus parentum suorum et uxoris suae et filiorum suorum, ecclesiam de Solemniis ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et episcopis ejus, ad faciendum quicquid de ea vellent facere; dedit, inquam, et concessit ita ut habeant episcopi deinceps quartam partem presbiteragii, quam ipse Salomon dicebat se habere in proprietate sua; alias autem partes haberent ab episcopo foevaliter illi qui ab ipso Salomone solebant habere in foevo. Dictum etiam fuit quod, in electione et in praesentatione sacerdotis (et ipse.....[a], qui tunc erat presbiter modo dictae ecclesiae,

a. *Ici encore, le nom, omis en J, avait dû rester en blanc dans le cartulaire.*

[1] Voir ci-dessus le n° CXXXIII, p. 222, n. 1.

hoc est testificatus), nullus laicus aliquid habebat, nisi superius dictus Salomon et Guillelmus Girbaudi. Haec donatio et concessio facta fuit in manu Ulgerii episcopi, in capitulo sancti Mauricii Andegavis, et postea fuit posita super altare dominicum. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Richardus decanus, Boamundus, Normannus et Radulfus archidiaconi, Grafio cantor, magister Gordo, magister Vaslotus, Guillelmus Potart, Guillelmus de Poenceio.

## CC

Fº 112 vº.

### DE PONTAGIO PONTIS CALONNAE [1]

## CCI

Fº 113 rº.

Entre 1136 et 1140, puis avant 1148 [2]. — *Amauri Crépin, seigneur de Champtoceaux, restitue à Ulger l'église Saint-Saturnin — depuis Saint-Maimbeuf — que Foulque de Candé réclame, à son tour, comme sa propriété, mais à laquelle il est obligé de renoncer.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 209, d'après *B*. — *H*. fº 504 vº, copie du XVIIᵉ siècle, d'après *B*. — *J*. t. IV, nº 1469, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 145, d'après *B*.

---

[1] Cette charte est perdue. Il n'en a été conservé que le titre.

[2] L'acte a été passé au temps de l'évêque Ulger et en présence du doyen Richard II, dont le nom se rencontre pour la première fois en 1136 (voir ci-dessus le nº CXXXVII, p. 222, n. 1). Il ne saurait donc être antérieur à cette dernière date. D'autre part, les faits relatés dans la première partie de la charte ne peuvent être postérieurs à 1140, car, à partir de cette date, le trésorier de Saint-Maurice est Geoffroi et non *Audoenus*, qui figure ici parmi les témoins (voir p. 225 n. 2).

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 376. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f° 58 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n 144. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 6). — D'Espinay, *Notices archéologiques*, 1re série, p. 113.

### DE ECCLESIA SANCTI MAGNOBODI ANDEGAVENSIS

**In nomine Domini nostri Jesu Christi, ego Ulgerius, Andegavensis**[a] indigne dictus episcopus, praesentibus et futuris, maxime autem successoribus meis episcopis et ecclesiae sancti Mauricii canonicis, certissimum esse desidero quod, venientes ad nos Amalricus Crispini et filius ejus Thebaudus, abbatiam sancti Saturnini, in qua dicitur jacere sacrosanctum corpus beatissimi confessoris Magnobodi, quae dicebatur de jure episcopali sedis Andegavensis[b] fuisse et quam tam ipsi quam antecessores sui injuste tenuerant, in manu mea refutaverunt et ecclesiae beati Mauricii et episcopis ejus, michi et michi[c] successuris, reddiderunt et concesserunt habendam in perpetuum, cum omnibus suis pertinentiis[d], in remissionem peccatorum suorum et antecessorum suorum. Actum est hoc in capitulo sancti Mauricii Andegavensis[e] et postea reconfirmatum super altare dominicum sancti Mauricii per cultellum, quem ipsi ambo tenentes posuerunt super illud, videntibus et audientibus istis testibus : Richardo decano, Audoero thesaurario, Boamundo[f] archidiacono, Gratione cantore, Normanno archidiacono, Radulpho archidiacono; canonicis : magistro Gordone, magistro Vasloto, Guillelmo Potardi, Hugone et aliis. Hoc quoque concessit filia Thebaudi dicti parvula[g]. — Transacto aliquo tempore, Fulco de Candeio dixit mihi ut facerem sibi quod rectum esset in curia beati Mauricii de eadem ecclesia, quia asserebat eam jure patrimonii sui ad se pertinere. Constituto itaque die et loco, venimus ego et ille ad causam cum amicis utriusque partis et, dictis rationibus utrimque[h],

a. Andegaviae *J*. — b. Andegavensis sedis *HJ*. — c. mihi et mihi *GHK*. — d. pertinentiis *J*. — e. Andegavis *HJ*. — f. Boemundo *J*. — g. *Ici s'arrête le texte de J*. — h. utrinsque *G*.

obtulimus sibi judicium facere. Ipse autem recipere noluit et ita abcessit. Postea vero, usus bono consilio, veniens in capitulum beati Mauricii, cum fratres inibi residerent, dimisit, concessit quicquid querelae aut juris ipse habebat in praefatam ecclesiam quietum et liberum, pro amore Dei, ecclesiae sancti Mauricii et mihi et successuris meis episcopis; et postea posuit hanc concessionem super altare dominicum, cum baculo episcopali. Ego vero et qui mecum erant fratres concessimus sibi et dedimus et patri et matri suae et uxori et filio participationem omnium orationum et beneficiorum nostrae ecclesiae, extunc usque in sempiternum. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Richardus decanus, Boamundus[i] archidiaconus, Radulphus archidiaconus, Normannus archidiaconus, Grafio praecentor et multi ex fratribus, Olivarius[j] de Veriz, Lupellus Ferlensis. Id ipsum concesserunt uxor ejus et filius Gaufridus, in praesentia et in audientia Guillelmi Pouanceiensis[k], canonici nostri, et Hugonis, archipresbyteri nostri, quos ob id illuc miseramus.

## CCII

F° 113 v°.

1140 et 1145. — *L'évêque Ulger reçoit l'église et l'abbaye Saint-Pierre d'Angers d'Abbon de Rochefort, promet de faire participer le donateur et sa famille aux prières de la cathédrale et lui remet une somme d'environ quinze mille sous. Plus tard, Abbon, qui contestait les droits de l'évêque sur le cloître de Saint-Pierre et sur le pont de Chalonnes, renonce à ses prétentions.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 220, d'après *B*. — *H*. f° 471 v°, copie du XVII° siècle, d'après *B*. — *I*. vol. 39, f° 67 r°, copie d'André Du Chesne, extraite

---

*i*. Buamundus *K*. — *j*. Oliverius *H*. Oliverus *K*. — *k*. Poanceiensis *H*.



« d'un registre en papier, contenant plusieurs tiltres de l'église d'Angers et autres », d'après *B*. — *J*. t. V, n° 1627, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 132, d'après *B*.

*a*. T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 8), édition fragmentaire, d'après *K*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145. — *Response du chapitre de l'église d'Angers*, p. 47. — Claude Robin, *Le camp de César ou dissertation sur l'antiquité de l'église Saint-Pierre*, p. 53.

DE ECCLESIA BEATI PETRI ANDEGAVENSIS

In nomine domini nostri Jesu Christi. Ego Ulgerius, Andegavorum indigne dictus episcopus, praesentibus et futuris, maxime autem successoribus meis episcopis et ecclesiae sancti Mauricii canonicis, certissimum esse desidero quod Abbo de Rocaforti, volens vitam suam in melius emendare, inter caetera quae laudabiliter et catholice peregisse cognoscitur, ecclesiam beati Petri, videlicet abbatiam, quae sita est ad honorem ipsius principis apostolorum in suburbio Andegavensis civitatis, cum possessionibus ad eam pertinentibus, quae quondam de jure beati Mauricii fuisse dicebatur, et in qua corpus beatissimi Albini sepultum diu jacuisse cognoscitur et sanctissimus Maurilius missam celebrasse, tunc temporis cum, eodem in consecratione dominici corporis immorante, puer Renatus non confirmatus excessit a vita, una cum uxore sua Agnete et filio suo Petro et uxore Petri Burgunnia et filio Petri Roberto, dedit immo reddidit[a] et concessit habendam in perpetuum in elemosinam ecclesiae beati Mauricii Andegavensis, videntibus et concedentibus aliis filiis Abbonis et Agnetis, Gaufrido[b] tunc possidente abbatiam jure abbatis, et Rollando et Olivero. Hoc donum et hanc concessionem fecit Abbo et Agnes uxor ejus et uxor Petri Burgunnia apud Montem Joannis, in manu Boamundi[c] archidiaconi et Gaufridi[d], canonici beati Mauricii,

---

*a*. dedit *I*. — *b*. Gofrido *H*, Goffrido *K*. — *c*. Buamundi *J*. — *d*. Gofridi *H*, Goffridi *K*.

cognomine Bibevinum [e]. Ipse enim Abbo infirmabatur et, infirmitatis excusationem praetendens, pro se et uxore sua Agnete misit filios suos [f], scilicet Petrum, majorem natum, et alios, quos supra memoravimus, ut facerent donationem seu redditionem et concessionem, sicut ipsi pater et mater facerent si praesentes adessent. Tandem Petrus, veniens in capitulum sancti Mauricii cum fratribus suis supradictis, multis inibi residentibus, me scilicet Ulgerio, et abbatibus venerabilibus Roberto sancti Albini, Herveo sanctorum martyrum [g] Sergii et Bacchi, Roberto Omnium Sanctorum et prioribus nostrae ecclesiae [h], Richardo decano, Boamundo [i] archidiacono, Grafione praecentore, Radulpho archidiacono, magistro Gordone et canonicis, Guillelmo Potardo archipresbytero, Guillelmo de Poanceio archipresbytero, Pagano archipresbytero, Gosleno de Baugeio, Haito [j], Guillelmo scriba, Odone, Peloquino, Gaufrido Bevin [k], Hugone, Andrea puero, Mauricio puero [l] et multis aliis; veniens, inquam, et affirmans se venisse ex parte patris sui et matris et quod ipsi dedissent ei [m] vicem suam ad hoc faciendum, dedit sive reddidit dictam abbatiam sancti Petri cum possessionibus suis sine exceptione, et concessit pro patre suo et matre, pro se et uxore sua, ecclesiae beati Mauricii et mihi [n] et successuris mihi episcopis [o] in perpetuum et refutavit eam in manu mea cum clavibus ecclesiae beati Petri, tradendo eas mihi [p]. Cum ipsis clavibus filius suus Robertus reddidit illam ecclesiam mihi et postea concesserunt hoc fratres sui Rollandus et Oliverus; et mox, venientes ad dominicum altare sancti Mauricii, cum virga pastorali, posuerunt hoc donum super illud et osculati sunt altare et me, ad confir-

*e*. Bibevini *I*. — *f*. filios suos misit *J*. — *g*. martirum *J*. — *h*. ecclesiae nostrae *HK*. — *i*. Buamundo *J*; Boamundo *jusqu'à* Radulpho archidiacono *inclus omis par I*. — *j*. Harto *HK*. — *k*. Bevim *G*. — *l*. Mauricio puero *omis par GIK*. — *m*. *omis par GK*. — *n*. michi *J*. — *o*. successoribus episcopis *I*, successuris meis episcopis *J*. — *p*. michi *J*.

mationem hujus actionis. Et praecepit Petrus canonicis beati Petri, Rainaldo Burgevini et Goffrido[q] de Cepia et Brientio[r], qui praesentes aderant et claves attulerant, et per eos aliis mandavit canonicis beati Petri ut ex tunc responderent mihi et successoribus meis episcopis ut abbati beati Petri, et Gaufrido[s] fratri suo, qui abbas tunc erat, ne amplius jure haereditario abbatiam retineret, et quacumque hora ille vellet, ecclesiae sancti Mauricii abbatiam dimitteret. Pro hoc dono absolvimus patrem et matrem et filios ab omni peccato quod incurrerant in tenendo dictam abbatiam et concessimus eis sepulturam in cimiterio proprio nostro, si illi vellent apud nos sepeliri, insuper et martyrologium[t]. Praeterea dedimus caritatem copiosam fere quindecim millium solidorum : Petro sexaginta libras, uxori ejus Burgunniae decem libras, filio suo Roberto amblitatorem bonum, Ingelgerio, filio Abbonis, mille[u] solidos et alii filio Hugoni mille[u] solidos, Olivero marcam argenti et Rollando unam marcam; alios omnes habuerunt Abbo et Agnes uxor ejus. Hanc redditionem et concessionem hujus[v] ecclesiae viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Pipinus[x] praepositus, Goslenus de Turonis[y], Guiganus Bibesolem, Carius, Turpinus, Quarterius[z], Corbinus mareschalcus[a], Bevin, Gofridus cellararius[b] Peloquinus[c] sancti Maurilii canonicus, Aimericus scriba et clerici beati Mauricii et beati Petri quos superius memoravimus et multi alii, Guillelmus miles de Monte Johannis[d], Guillelmus miles de Daneia, Rainaldus Segrelus[e]. His ita expletis, adhibitis nobis[f] abbatibus superius dictis, collecta celeberrima processione, cum numerosa multitudine clericorum ac monachorum venientes ad ecclesiam beatissimi

q. Gofrido *H.* — r. et Brientio *jusqu'à* abbati beati Petri *inclus omis par K.* — s. Gofrido *H.* — t. martirologium *J.* — u. III *deest J.* — v. *omis par J.* — x. Pippinus *J.* — y. Turoni *J.* — z. Carterius *J.* — a. mareschalus *G.*, mareschalcus et multi alii *J.* — b. cellarius *G.* — c. Pelloquinus *G.* — d. Joannis *H.* — e. Segrelus *G.* — f. nobilibus *H.*

Petri, investivimus ecclesiam sancti Mauricii et nos de eadem; portas clausi et aperui et signa pro investitura pulsavi. Et tunc Gaufridus[g] Abbonis, sumens claves ecclesiae, desuper altare ad signum dimissionis abbatiae mihi reddidit. Inde veniens in capitulum, sedem abbatis mihi[h] dimisit et sedem canonicalem, quia canonicus erat, me jubente, assumpsit; et canonicis, qui frequentes aderant, beati Petri ut ex tunc mihi[k] et successoribus meis more abbatis servirent et responderent praecepit, et eos a potestate sua absolvit.

Actum est hoc, anno ab incarnatione Domini MCXL, Ludovico regnante in Francia, Fulcone, qui fuerat comes Andegavensis, tenente regnum Jerusalem [i], Gaufrido, filio ejus, existente Andegavensi[j] comite, Hugone Turonensi[k] archipraesule. Hoc concessit Gaufridus, comes Andegavensis, filius Fulconis regis Jerusalem [l], cum esset absens, missis litteris quarum exemplum subscriptum est : « Ulgerio, Dei gratia, Andegavensi episcopo, et praecordiali amico Gaufridus[m], Andegavensis comes, salutem. Quicquid vobis Pipinus praepositus pro concessione ecclesiae sancti Petri dixerit, hoc totum confirmo, et ei, quasi ex ore meo vobis visibiliter concederem, sine dubitatione credatis. Vale [n]. »

Post elapsum tamen quinquennium, quia ego Ulgerius non concedebam praefato Abboni et filio ejus Petro fevum Martuilli, coeperunt mihi calumniari pontem Calonnae, cum tenuissem illum sine reclamatione eorum quiete multis annis. Calumniati sunt etiam mihi claustrum beati Petri, cum tenuissem illud quiete per quinque annos, et cum ipsi mihi concessissent possessiones et pertinentias beati Petri sine exceptione. Verum ipsi, postea reversi ad se, venientes in capitulum beati Mauricii, cum frequens conventus noster sederet, concesserunt claustrum beati Petri et vicariam ejus et quicquid solebant habere in eo ecclesiae beati Mauricii et

---

*g*. Gofridus *H*. — *h*. michi *J*. — *i*. Hierusalem *I*. — *j*. Andegavorum *H*. Andegaviae *J*. — *k*. Turonum *J*. — *l*. Hierusalem *GIK*. — *m*. Gofridus *H*. — *n*. *Ici s'arrête le texte de HJK*.

mihi et successoribus meis perpetuo in elemosinam. Concesserunt insuper libertatem faciendi pontem Calonnae ecclesiae nostrae et dimiserunt querelam fevi Martuilli penitus cum baculo pastorali, videntibus et audientibus istis quorum nomina subscripta sunt : Richardo decano, Gaufrido thesaurario, Buamundo, Normanno, Richardo archidiaconis, magistro Vasloto, Gaufrido Benvio, magistro Ernulfo, Rainaldo Burgevino et aliis clericis ; de laicis : Pipino praeposito, Gosleno Turonensi, Garino Losduni et multis aliis.

## CCIII

F° 115 v°.

1131[1]. — *Ulger reçoit, à titre de don ou de restitution, l'église Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin, à Angers, de Geoffroi IV le Bel, comte d'Anjou, auquel il remet une indemnité de dix mille sous.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 211, d'après *B*. — *H*. f° 449 r°, copie du XVII^e siècle, d'après *B*. — *J*. t. IV, n° 1531, d'après *B*. — *J'*. *Ibid.*, n° 1536, copie extraite « d'un ancien registre en parchemin, contenant la vie de saint Lezin, évêque d'Angers, et plusieurs donations faites à l'église Saint-Jean-Baptiste », d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f° 58 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 143, 145, 146 et 152. — T. Pletteau, *Annales ecclesiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1875, t. XV, p. 302).

De ecclesia sancti Johannis sanctique Licinii Andegavensis.

Ad depellendum[a] oblivionis vel ignorantiae obscuritatem nichil[b] magis vel aeque efficax esse perpenditur, quam si

*a*. depellendam *GH*. — *b*. nihil *GH*.

[1] La charte par laquelle Geoffroi le Bel donne à Ulger l'église Saint-Jean-Baptiste et Saint-Lezin est datée de 1131 (voir dom Housseau, t. IV, n° 1527 et 1535). Cet acte doit être daté de la même année.

litterarum memoriae committitur quod perpetuum desideratur haberi. Ego igitur Ulgerius, Andegavensis ecclesiae, Dei patientia, utinam non ad meum judicium, dictus episcopus, per praesentis paginae testimonium, in praesenti viventibus et successuris certum[c] esse desidero et confirmo quatinus venit ad me et ad capitulum sancti Mauricii Gaufridus juvenis, Andecavorum[d] comes, praesente venerabili et religioso Carnotensi episcopo Gaufrido, et dedit et reddidit in elemosinam[e] ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et michi[f] et successoribus meis episcopis in perpetuum, pro remedio animae suae et parentum suorum et pro injuriis et contumeliis quas michi[f] et rebus sancti Mauricii intulerat, ecclesiam sancti Joannis Baptistae, quae sita est in suburbio civitatis Andegavae, in qua eadem requiescit corpus beati Licinii; dedit, inquam, cum omnibus suis appendiciis et concessit quicquid juris habebat in ea[g], ut haberem deinceps, tam ego quam successores mei episcopi, jus et potestatem constituendi in ea canonicos et insuper quicquid[h] ad abbatem vel ad[i] dominum pertinet disponendi. Hoc autem fecit, positis clavibus praefatae ecclesiae sancti Joannis prius[j] in manu mea et postea super dominicum altare sancti Mauricii cum martyrologio, praesentibus et videntibus Normanno decano et canonicis[k] illius ecclesiae : Joanne Rufo, Guidone Andefredi, Aimone[l], Fulcone Levraudo[m], Gaufrido Bevin, Pipino, Gosleno de Baugeio, Guiberto[n], Sichero[o], Gaufrido de Ramoforti; praesentibus etiam et videntibus quampluribus aliis, quorum nomina subscripta sunt. De canonicis sancti Mauricii affuerunt[p] : Gaufridus decanus, Thebaudus[q] thesaurarius, Buamondus, Normannus, Richardus, archidiaconi, Grafio praecentor, Guillelmus de Chimilliaco, Guillel-

---

c. successoribus notum *J*. — d. Andegavorum *GH*, Andecavensium *J*. — e. elemosina *GH*. — f. mihi *GH*. — g. in ea habebat *J*. — h. quidquid *J*. — i. *omis par J*. — j. *omis par J*. — k. *Ici s'arrete le texte de G*. — l. Amione *J*. — m. Laurendo *HJ*. — n. *Ces deux derniers témoins sont omis par J*. — o. Cichero *J*. — p. adfuerunt *H*. — q. Theobaldus *J*.

mus Potardus, Guillelmus Fithun [r], Guillelmus de Poancé [s], Guillelmus notarius, Guillelmus Barraudus, Obertus [t], Roaudus [u] et multi alii. Hanc vero donationem concessit Thebaudus [v] de Blasonio et uxor ejus Mathildis et filius ejus Guillelmus et soror ejus, videntibus istis, quorum nomina subscripta sunt [x] : Buamundo archidiacono, Petro de Malolepario, Gaufrido Bevin. Nos vero, pro hac largitione charitatis, dedimus jam dicto comiti Gaufrido decem millia solidos [y] Andegavensis monetae et Thebaudo de Blasonio mille solidos.

## CCIV

F° 116 r°.

1125-1148. — *L'évêque Ulger transige avec André, maire de Saint-Alman, au sujet de la maison, des terres et des droits qu'il possède à Saint-Alman et à Buchêne.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 230, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 523 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°.

DE CONCORDIA DOMUS QUAE EST JUXTA SANCTUM ALEMANNUM ET BUSCHENIA.

Ego Ulgerius, Andegavensis ecclesiae humilis minister, successoribus meis, imo omnibus Andegavensibus ecclesiasticis, tam praesentibus quam futuris, certum esse desidero [me] cum Andrea, majori de Sancto Almano, nonnullis diebus habuisse contentionem, eo videlicet quod ipse converterat ad sua et dicebat esse de jure suae majoriae quaedam, quae ego dicebam esse mei proprii juris, videlicet domum, quae est juxta ecclesiam sancti Alemanni et terram, quae dicitur de Buschenia, et agguttationes quarumdam

---

*r.* Fitchum *H.* Fichum *J.* — *s.* Poence *JJ'.* — *t.* Aubertus *J.* — *u.* Rohandus *J.* — *v.* Theobaldus *J.* — *x* omis par *H.* — *y.* mille solidos *J*, decem millia solidorum *H.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 488. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 r°.

CONFIRMATIO GUILLELMI DOMINI POENCII DE DONO BERNARDI DE BULLIACO.

Résumé français du XVII° siècle, dans le ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 488 r° :

« Les gens du seigneur de Pouancé, n'aiant pas connoissance de ce don [ci-dessus n° CXXX], et aiant pris, faute de paiement de la taille, les bœufs de la terre susdite, Ulger alla jusqu'à la Guerche en faire plaincte et monstra le don au seigneur dudit lieu, qui promit que l'on n'inquieteroit plus les habitans de la terre de l'église de Saint-Maurice, et ce, en présence de Hamelin, evesque de Rennes, Ruallan son archididiacre, Renaud, archiprestre de Ranée, Robert, abbé de la Roë, Aldéric, chanoine, Peloquin, nepveu de l'evesque de Rennes, Pierre, curé de Pouancé. »

## CCVI

F° 117 v°.

1145, 16 octobre et peu après. — *Alard II, seigneur de Château-Gontier, donne la chapelle de Saint-Just de Château-Gontier à l'évêque Ulger, qui promet de le faire participer aux prières de l'eglise d'Angers.*

*A.* Original perdu — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 225, d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1441, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 147, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 524 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 246 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145. — Menage, *Histoire de Sable*, premiere partie, p. 102.

———

*Saint-Aubin*, ann. 1141, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendomoises*, p. 10), ne peut être anterieur à 1138, ni postérieur à 1149, car il fut fait en presence de Robert II, abbé de la Roe (voir Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, col. 717 et 718).

### De dono capellae sancti Justi Castriginterii

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Adelardus, dominus[a] Castriginterii[b], non ignorans quod quisquis pro Christo sua temporalia largitus fuerit ab eodem in aeterna remunerabitur beatitudine, veniens ad Ulgerium, Andegavensem praesulem, in die festo sancti Magnobodi, praesentibus testibus qui ex parte ejus erant, Radulfo thesaurario et Buamundo archidiacono, et his qui ex parte mea erant, Pagano Fauterio et Garnerio clerico, dedi et concessi ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et praefato Ulgerio et aliis sibi successuris episcopis in perpetuum in elemosina, pro amore Dei et pro remedio animarum parentum meorum et uxoris meae defunctae Mathildis[c] et filiorum meorum Adelardi deffuncti et Rainaudi et Adelardi vivorum[d] et aliorum et uxoris meae vivae Exileiae[e], cappellam[f], quam in honore sancti Justi constructam habebam apud Castrum Gunterii[g], dedi, inquam, cum omnibus possessionibus ejus et cum omni jure suo, tali equidem modo ut episcopi ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis possiderent eam in suam et haberent jus super canonicos cappellae illius, non tantum ut episcopi, sed etiam ut domini et abbates et decani, et jus ponendi ipsos canonicos eidem cappellae et tollendi eos et super omnes possessiones et omnia jura ejus, quae praefati canonici habebant vel adquisituri[h] erant et super omnia quae darentur eis causa elemosinae, sicut ego ipse habueram. Si autem canonici illi in me aliquid quod non esset faciendum facerent, episcopus michi[i] de eis, in domo sua, in Castroginterii[j], aut si mallet, in ipsa cappella, quod rectum esset faceret[k]. Si autem ego eis aliquid non faciendum facerem, Andegavis,

*a*. domnus *J*. — *b*. Castrigonterii. *GK*. — *c*. Mathildae *GK*. — *d*. filiorum meorum Rainaldi et Adelardi vivorum *G*.; filiorum meorum Adelardi vivorum *K*. — *e*. Exilleiae *J*. — *f*. *Tous les mss. donnent pour cet acte la graphie* cappella. — *g*. Gonterii *GK*. — *h*. acquisituri *GK*. — *i*. mihi *GK*. — *j*. Castrogonterii *GK*. — *k*. michi faceret *J*.

in curia episcopi, quod rectum esset illis facerem. Hoc autem [l] retinui ut canonici praefatae cappellae, qui tunc erant vel qui post eos ponerentur in loco eorum, facerent cantare in vita mea, in singulis diebus quibus missa debet cantari pro vivo, unam missam pro me vivo, eo voto ut dominus meus Christus [m] ipse traheret me ad veram confessionem et ad veram poenitentiam omnium peccatorum meorum et ad christianum obitum. Post mortem vero meam, iidem canonici facerent cantari unam missam pro me defuncto, in singulis diebus quibus pro defuncto debet missa cantari. Dictum etiam fuit et ex utraque parte concessum ut canonicus quicunque, [quem] ad praebendam saepe dictae cappellae per omnes successiones admitterent [n] et vellent, fidem suam sociis daret quod, sicuti supradictum est, missam illam, quantum ad eum pertineret, dum viveret, cantari faceret. Praeter hoc, dedi ecclesiae sancti Mauricii et ipsi Ulgerio et successoribus ejus episcopis in perpetuum in elemosina tres burgenses in Castroghunterii [o], Gaulterium scilicet mercearium et Gaulterium [p] de Loigniaco et Canterellum, ita ut et ipsi in vita sua et, obeuntibus illis, haeredes eorum per omnes successiones de omni debito servicio et de omnibus redditibus suis illis responderent, non michi [q] nec haeredibus meis. Dedi insuper saepedicto domum quae est vicina ecclesiae sancti Joannis evangelistae. Et ut hoc firmius teneretur, investivi eum de his omnibus, quae hic supradixi, cum baculo episcopali, et ad majorem tenorem osculum ipsi Ulgerio episcopo dedi et Paganum Fauterium tenens, propriam manum meam pro investitura in manu ejus posui. Determinatum etiam fuit ut sacrista ipsius cappellae per episcopum Andegavensem semper poneretur; ego autem et successuri mei domini Castrigunterii [r] pasceremus eum, et ipse sacrista juraret michi in fidelitatem in tempore meo et meis succes-

*l. omis par GK.* — *m. omis par GK.* — *n.* admitteretur *J.* — *o.* Castrogonterii *GK.* — *p.* Ganterium *GK.* — *q.* mihi *GK.* — *r.* Castri Gonterii *GK.*

soribus in temporibus suis. Ipse autem Ulgerius episcopus concessit michi[s] partem omnium beneficiorum ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et quod tantum fieret pro me, in singulis anniversariis meis, quantum pro uno episcopo ejusdem ecclesiae. — Elapso aliquanto tempore, investivi eundem episcopum apud Castrum Gunterii[t] de canonicis praefatae ecclesiae : Pagano videlicet Fauterio, Stephano de Coldreio[u], Adelardo, Roberto Chaheignum. Eodem quoque tempore feci eum investiri de clavibus modo dictae cappellae et de thesauro ejus et reliquiis. Hoc viderunt et audierunt et concesserunt uxor mea Exilleia et filius meus Rainaldus; et hi affuerunt : Richardus archidiaconus et Girardus de Boleto, Paganus Fauterius, Garnerius Tuaudi diaconus, Corbinus armiger, Joannes Anglicus armiger, magister Adelardus, canonicus sancti Justi, et Hugo, frater ejus, Stephanus de Coldreio, Guillelmus de Valle. Post hoc vero meae caritatis et elemosinae donum dedit michi[v] Ulgerius episcopus nonaginta libras Andegavensis monetae et uxori meae Exileiae centum solidos; et pro filio meo Rainaldo suscepi ego centum solidos de manu ipsius.

## CCVII

F° 119 r°.

1136-1148[1]. — *Ulger, évêque d'Angers, oblige Geoffroi IV le Bel, comte d'Anjou, à rendre quatre voleurs de grand chemin, qu'il avait fait enlever du château de Chalonnes.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 204, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 526. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 v°. — Marchegay, *Fascicule de documents angevins*, n° 5 (*Revue de l'Anjou*, 1873, t. XI, p. 166).

*s.* mihi *GK.* — *t.* Castrum Gonterii *GK.* — *u.* Coldereio *G.* — *v.* mihi *GK.*

[1] Voir ci-dessus le n° CXXXIII, p. 222, n. 1.

### De violatione Calonnae

Illud siquidem ego Ulgerius non tacebo quod, me tenente episcopatum Andegavensem, novum et admirabile visu cognoscitur contigisse. Latrunculi quidam, quorum unus Joannes Herbarius vocabatur, et alii complices ejus, ad malum animati, in via quae ducit ab Andegavi Camiliacum, mercatores quodam die aggressi sunt et praevalentes, quibusdam vulneratis et ligatis, quibusdam fugatis et omnibus quos potuerunt consequi spoliatis, cum sarcinulis et jumentis et pecunia eorum fugientes, per pontem Calonnae sub specie virorum mercatorum transire paraverunt. Verum, ut contingere solet, orto maximo insequentium tumultu et clamore post illos, ministri et officiales mei quatuor ex illis, deprehensa eorum nequitia, interceperunt et in turrim Calonnae eos trahentes, compedibus commendaverunt. Quo exaltato, comes noster Gaufridus junior misit illuc milites suos et clientes et fecit eos de turri extrahi et ad se adduci Andegavim et ad suspendium destinavit. Quibus ego sollicitus rumoribus, ad comitem accessi celerrime et clamans et conquerens ostendi quantum grave esset in praesenti et periculosum [in] posterum honorem castelli et immunitatem violari sine judicio et sine assensu Andegavensis pontificis. Et dum sic ego convenirem eum, assidebat ei curia sua frequentissima, in qua erat Galvanus de Camiliaco et Pipinus praepositus et Adam de Rocaforti et multi alii, cum modo dictus comes, reversus ad se, satis benigne et humiliter reddidit illos captivos mihi et in palatium Andegavense cum compedibus adduci fecit, ut eos in turrim, unde ipse extrahi fecerat, reducerem aut quicquid aliud de his facere vellem potestatem et licentiam faciendi haberem. Quos susceptos per archipresbyterum nostrum Isembertum Calonnam deduci et in turrim de qua diximus reponi feci. His actionibus interfuerunt : Richardus, decanus beati Mauricii, Roamundus archidiaconus, Radulphus archidiaconus, Guillelmus de Pouenceio, Guillelmus scriba, Aimericus notarius, magister Rufellus clericus, Turpi-

nus, Garinus Losduni, Radulphus de Greio, Burellus mercator, Carterius Bibensvinum, Butellius cocus, Corbinus marescalus.

## CCVIII

F° 119 v°.

1125-1148[1]. — *Geoffroi des Aunais reconnaît qu'il s'est emparé indûment d'une dîme appartenant au curé de Crosmières.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 25 v°, mauvaise copie figurée du XVIII$^e$ siècle, d'après *B.*

### De decima Crumeriensi

Illud quoque scripto commendandum est quod Gaufridus de Alneriis, accensus ira in Barbotum, sacerdotem Crumeriensem, invasit aliquid de decima vini, quae est apud Crumerias, quam terram sacerdotes illius ecclesiae, Barbotus et cui proxime ipse successerat, quiete totam tenuerant, eodem Gaufrido nec contradicente nec reclamante. Pro qua re eum vocavimus ad rectum et nisi coactus voluit venire; ideo ecclesiastica justitia compulimus eum ad discutionem ejus rei venire et locum et tempus causae accipere. Die constituto, cum ad placitandum ex utraque parte convenissemus et parati essemus dicere de re ista in loco qui dicitur Fissa et cum essent nobiscum multi de parrochianis Crumeriensibus, testificantes et parati jurare se vidisse et audivisse sacerdotes modo praefatae ecclesiae multis annis decimam illam ratione juris ecclesiae suae tenuisse et ecclesiam illam

[1] L'acte doit être rapporté au temps de l'évêque Ulger. Bohémond, qui figure au nombre des témoins, devint archidiacre en 1131 au plus tard (voir ci-dessus les n$^{os}$ CLXIV et CCIII) et peut-être même dès les premières années de l'épiscopat d'Ulger. Parmi les autres témoins dont les noms sont connus, Geoffroi des Aunais, Philippe de Bazouges (voir ci-dessus les n$^{os}$ CXLI et CLXVIII), Guillaume de Pouancé (voir ci-dessus les n$^{os}$ CCII et CCIII) et le notaire Aimery (voir ci-dessus le n° CXCV) vivaient au temps du même prélat.



eadem decima sine reclamatione investitam fuisse ; inter eos siquidem erat Tebaudus Rubens rostrum, qui ad istud idem comprobandum offerebat se subire legem, quaecunque sibi adjudicaretur ; astruebat et ipse Tebaudus quandam dominam nomine Ausendim, de cujus genere ipse Tebaudus descenderat, pro anima sua et parentum suorum dedisse in elemosinam ecclesiae sanctae Mariae Crumeriensis et sacerdotibus inibi Deo deservientibus et deservituris de qua loquimur decimam hanc ; Gauterius de Alneriis, dictans ipse consilium et consilio bonorum virorum, dimisit et reddidit et dedit totam, si quid habebat in ea, decimam illam in perpetuum ecclesiae Crumeriensi et sacerdotibus et in elemosinam, et spopondit se redditurum pro compositione et recognitione injuriae tantae invasionis et damni duas lagenas vini, solvendas in manu Petri, sacerdotis illius ecclesiae. Huic actioni interfuerunt : Buamundus archidiaconus, Fromundus, Guillelmus de Poencio, Rufellus clericus, Guido presbyter, Aimericus notarius, Philippus de Basogiis, Gaufridus dapifer, Symon de Villana, Tebaudus Rubeum rostrum et multi alii.

## CCIX

F° 120 r°.

DE LAGENAGIO DE TRANSMEDUANAM ET SUPER PONTEM MEDUANAE [1].

## CCX

F° 121 r°.

1136-1140 [2]. *Geoffroi IV le Bel abandonne à Ulger tous ses droits sur Rametort, en réparation du tort qu'il avait fait au domaine épiscopal de Morannes.*

A. Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 233, d'après *B.* *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 144, d'après *B.*

---

[1] Cet acte est le même que celui qui figure au n° CXXXVIII, sous le titre : Donum Gaufridi comitis de jaleagio et aliis rebus.

[2] Voir ci-dessus le n° CXXXVIII, p. 225, n. 2.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), nº 22, fº 24 rº, mauvaise copie figurée du XVIIIᵉ siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), fº 498 rº.

QUALITER GAUFRIDUS COMES CONCESSIT ULGERIO EPISCOPO REDITUS RAMIFORTIS[1].

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Goffridus, comes Andegavorum, filius Fulconis regis Jerusalem, concedo in concambio, faventibus filiis meis Henrico et Goffrido, ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et Ulgerio, ejus episcopo, et successoribus ejus episcopis, pro redditibus annuis quos auferebam ei de villa Morenna, quicquid redditluum[a] et dominationis solebam habere in curti de Ramoforti, ut habeant amodo quiete ut sua propria caetera, nisi Ulgerius episcopus vel successor ejus sponte et non coactus et sine ira et sine minis a me vel a successoribus meis vellet aliud concambium facere. Hoc viderunt et audierunt : Richardus decanus, Hilderius[b] thesaurarius, Buamundus et Normannus et Radulphus archidiaconi, magister Vaslotus, Pipinus praepositus, Turpinus, Joslenus de Turonis, Burgevinus et alii plures.

## CCXI

Fº 121 rº.

Entre le milieu de l'année 1133 et le 15 août 1135[2]. — *Geoffroi IV le Bel, pour réparer le tort qu'il avait fait aux terres de l'évêché, s'engage à obtenir des moines de Beaulieu la cession à Ulger des droits qu'ils exerçaient sur les églises de Selonne et de Cherré.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*a*. redituum *G*. — *b*. Helderius *G*.

---

[1] Nous pensons que cet acte est le même que celui qui figurait au n. CXXXVII, sous le titre : Donum Gaufridi comitis de iis quae habebat in curte de Ramoforti.

[2] L'acte est antérieur au 15 août 1135, car il fut passé au temps de Henri Iᵉʳ, roi d'Angleterre, qui mourut le 1ᵉʳ décembre 1135 (voir

*G.* p. 238, d'après *B.* — *H.* f° 499 v°, copie du XVII<sup></sup>e siècle, d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1510, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 143, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 23 v°, mauvaise copie figurée du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Bibliothèque nationale, collection Baluze, vol. 39, f° 58 v°.

## Pactum Gaufridi comitis et Ulgerii episcopi factum coram Henrico Anglorum rege.

Ad finiendam discordiam, quae erat inter consulem Andegavensem Goffridum [a] et praesulem Ulgerium, pro rebus quas amiserat praedictus praesul in constructione Castri novi, quod erat factum juxta [b] Solumnam, deliberatum est a rege Angliae Henrico et legato Gaufrido et Turonensi archiepiscopo Hugone et aliis sapientibus viris, quorum affuit copiosa multitudo, ut consul redderet praefato episcopo, in concambio et in compositione damnorum illorum, quae evenerant ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis pro constructione praefati castelli, usque ad proximum festum assumptionis sanctae Dei genitricis Mariae, illud quod habebant monaci Belliloci in ecclesiis et vicis et territoriis Solumnae et Chirreii et faceret ut monachi praedicti illud concederent ecclesiae sancti Mauricii et Ulgerio, ejus episcopo et successoribus ejus episcopis. Quod si praedictus comes hanc a monachis non posset impetrare concessionem usque ad sequens festum [c] sancti Michaelis, determinatum fuit ut comes redderet episcopo tria millia solidorum et insuper daret ecclesiae sancti Mauricii terram tantum reddentem et valentem, quantum jurarent quatuor legitimi

a. Gaufridum *HK.* — b. apud *J.* — c. festum sequens *J.*

Kate Norgate, *England under the Angevin kings*, t. I, p. 271). D'autre part, il est postérieur à la nomination de Hugue de la Ferté au siège archiépiscopal de Tours, laquelle doit être fixée vers le milieu de l'année 1133 (voir Hauréau, *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 83).

homines de terra episcopi valere illud, quod erat perditum vel diminutum de rebus ecclesiae sancti Mauricii, propter constructionem jam dicti castelli ; insuper ut redderet comes cosdumam furni canonicorum sancti Mauricii, quam abstulerat, et domum Sicherii canonici ; nec amplius auferret[d] ei domum illam, antequam judicio diffiniretur et cosdumam scorbium ferentium panem a Calonna[e] Andegavim ; nec amplius caperetur cosduma illa usquequo, si deberet capi, judicio terminaretur ; praeterea ut rex Angliae redderet Ulgerio episcopo tantum pecuniae quantum ipse perdiderat pro invasione comitis facta de rebus episcopi praefati. Concessum etiam fuit ut interdictus, qui factus erat in terra comitis, his incommodis solveretur.

## CCXII

F° 121 v°.

De libertate domus lavendariae[1]

## CCXIII

F° 122 r°.

Entre le 25 septembre 1125 et le 21 août 1138[2]. — *Robert Ivon donne à l'évêque Ulger l'église ruinée de Saint-Vincent, près Segré, ainsi que l'emplacement d'un cimetière et une terre voisine.*

*A*. Original perdu. *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. IV, n° 1471, d'après *B*.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 21 v°, mauvaise copie figurée du XVIII° siècle, d'après *B*.

---

*d*. aufferret *K*. — *e*. Calumna *G*, Calunna *K*.

---

[1] Cet acte est le même que celui qui figure au n° LXXX, sous le titre : De domo lavandaria episcopi.

[2] Voir ci-dessus le n° CXXXII, p. 219, n. 1.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XVI, n° 144.

### DE SANCTO VINCENTIO DE JUXTA SEGREIUM[1]

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Ego Robertus Yvonis dedi et concessi in perpetuum in elemosinam, favente uxore mea Juliana et filiis meis Luca, Garino, Petro, ecclesiam sancti Vincentii martiris, quae, modo diruta, quondam fuit aedificata juxta viam quae ducit Credonem a Segreio castro, ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et Ulgerio episcopo et successoribus ejus episcopis, ad faciendum de ea quod vellent. Dedi insuper terram, in qua idem episcopus consecravit cimiterium et terram quae est juxta cimiterium, quae terminatur patentibus metis, et pratum et fontem et locum ad faciendum stagnum, tali videlicet determinatione ut de omnibus qui essent in illo cimiterio hominibus quicquid reddituum provenisset, vel in censibus, vel in vendis, vel in quibuscunque redditibus forensibus, episcopus haberet unam partem dimidiam et ego vel successores mei aliam. Dedi insuper et concessi quod episcopus Andegavensis haberet vicariaturam illius cimiterii, ita ut quod vellet facere haberet licentiam faciendi seu condonare seu capere mulctam forisfactorum; de hoc autem quod ipse caperet, ipse haberet dimidium et michi traderet aliud dimidium, nec inde aliquid dimitteret pro privato amore, sed solo Dei amore. Retinui enim michi unam propriam domum, sic immunem ab omni vicariatura, ut si aliqua injuria fieret in ipsa domo, episcopus vel serviens ejus nullum jus emendandi in ea secundum vicariaturam haberet; si autem aliquis de habitatoribus domus illius aliquid quod emendabile esset perpetraret, serviens qui pro episcopo ibi affixus esset, illum qui offendisset vocaret in jus et eum constringeret et haberet capiendi multam vel dimittendi potestatem; de hoc autem quod ipse

[1] Cet acte reproduit, avec quelques variantes, la charte qui figure au n° CXXXII, sous le titre : Donum Roberti Yvonis de ecclesia sancti Vincentii.

caperet, sibi dimidium retineret et michi dimidium redderet. Eodem modo dedi ei et successoribus suis unam domum, immunem ab omni redditu et ab omni vicariatura, sic ut si aliquis de habitatoribus domus illius aliquid extra ipsam domum forisfecerit, dimidium multae illius forisfacti esset meum et dimidium suum. In manu sua esset tamen sumere vel dimittere, nec dimitteret nisi pro solo amore Dei; sed quicquid pro amore Dei dimitteret, libere posset dimittere. Si autem infra domum illam aliquis aliquod forisfactum faceret, multa illius forisfacti tota esset episcopi. Dictum etiam fuit quod, si habitatores cimiterii illius excolerent terram illam, quam ego dedi illi, quae est contigua cimiterio, dimidium illius quod ab illis excolentibus solveretur esset meum et dimidium suum; si vero ipse episcopus propriis bobus suis vel bobus proprii sui agricolae, qui infra terram illam domum haberet, terram excoli faceret, quicquid de ea solveretur totum suum esset. Pro hoc dono concessit episcopus michi et patri et matri meae et uxori et filiis et Gosberto de Saucogniaco beneficium perpetuum ecclesiae sancti Mauricii et quod episcopus Andegavensis esset amicus meus et haeredum meorum. Hoc etiam dictum fuit quod episcopus solveret dimidium servicii debiti ipsis dominis a quibus habeo terram illam, videlicet ad custodiendum castrum Segreii, dum homines loci illius essent in exercitu, et ad redimendos dominos terrae illius, si caperentur, et ad faciendos milites primogenitos filios dominorum et ad maritandas primogenitas filias eorum, quod servicium fiet secundum mensuram terrae illius. Nec quaeretur ab homibus terrae illius vel hoc vel aliud, nisi per voluntatem et per manum episcopi. Si autem contingeret ipsum episcopum aliqua causa quaerere ab hominibus terrae illius, de hoc quod ipse caperet dimidium sibi retineret et dimidium michi aut successoribus meis redderet. Similiter, si contingeret me aut meos haeredes aliquid velle quaerere rationabiliter ab hominibus in cimiterio illo habitantibus, per manum episcopi quaereretur, et de hoc quod quaereretur

dimidium sibi retineret et dimidium mihi redderet. Hoc etiam determinatum fuit ut serviens episcopi, sive clericus, sive laicus, fidem daret episcopo et michi quod fideliter partem meam de praedictis exitibus michi vel meis haeredibus redderet. Pactum etiam fuit quod quicunque nostrum esset in cimiterio illo, sive ego, sive uxor mea, sive filii, sive filiae, quandiu ibi esset, haberet jus piscandi ad opus suum, in stagno illo, quod dedi episcopo, in praefata terra; quod si nullus nostrum praesens esset, nulli alii pro nobis piscari liceret; episcopo autem et suo servienti semper liceret. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Ulgerius episcopus Andegavensis, Richardus archidiaconus, Radulfus capellanus, Guillelmus Potardus, Guillelmus de Poencio, Barbotus, Gaufridus aurifaber, Quarterius, Ogerius clericus, Sarracenus miles, Philippus de Saucogniaco.

## CCXIV

Fº 123 vº.

1138-1148[1]. — *Ulger investit du château de Chemillé Geoffroi d'Argenton, qui abandonne aux évêques d'Angers la présentation des prébendes du chapitre de Saint-Léonard.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 228, d'après *B.* — *H.* fº 527 vº, copie du XVIIe siècle, d'après *B.* — *J.* t. IV, nº 1482, d'après *B.* — *K.* Ms. 707 (ancien 636), p. 149, d'après *B.* — *L.* Ms. 1025 (ancien 895, t. V), copie du XVIIe siècle, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), nº 22, fº 20 rº, mauvaise copie figurée du XVIIIe siècle, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 673), p. 346. — Dom Housseau, t. XVI, nº 144.

---

[1] L'acte, passé au temps d'Ulger, n'est pas antérieur à 1138, car c'est à partir de cette date seulement que l'on trouve comme archidiacres du diocèse d'Angers Bohemond, Normand et Raoul (voir ci-dessus nº CXLII, ann. 1138, et Archives de Maine-et-Loire, H, 1er *cartulaire de Saint-Serge d'Angers*, copie de Marchegay, fº 95 vº, ann. 1138).

## De ecclesia sancti Leonardi Camilliaci

Ego Ulgerius, Andegavensis ecclesiae dictus episcopus, coetaneis meis per praesens scriptum notifico et ad posteros delibero transmittere quod, mortuo Galvano, domino Camilliacensis[a] oppidi, Gaufridus[b] de Argentonio, maritus Margaritae filiae Galvani, et ipsa et Petrus, filius eorum, intraverunt oppidum Camilliacense[c], quod erat sui juris, et tum[d] quia pertinebat ad me eis concedere oppidum, tum[d] quia impetum comitis metuebant, qui eis illud auferre moliebatur, vocaverunt me ad se, quia ad me secure venire non poterant et supplicaverunt ut hominium ab ipso Gaufrido[e] et a filio ejus susciperem et castellum Camilliacense[f] eis concederem, offerentes michi[g] ecclesiam sancti Leonardi, quae est juxta murum illius oppidi, cum omnibus pertinentiis suis, in qua sunt canonici, ad deserviendum Deo et sanctae Mariae et sancto Leonardo constituti. Ego vero, secutus voluntatem eorum, concessi eis dictum oppidum et investivi illos de eo, suscepto hominio a Gaufrido[h] et a filio ejus, et pecuniam quam promittebant illis condonavi. Sane illi dederunt ecclesiae sancti Mauricii et michi[i] et meis successoribus episcopis in perpetuum, ob hoc et pro remedio animae Galvani et parentum suorum, ipsam ecclesiam et omnia jura illius et refutaverunt omnia illa in manu mea, concedentes ut ex tunc haberem licentiam ponendi canonicos in ipsa ecclesia et disponendi de illa et de omnibus rebus quae ad ipsam pertinebant ut abbas et magister. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Buamundus archidiaconus, Engebaudus archipresbyter, Peloquinus, clericus noster; ex parte illius : Petrus Poguz, Peloquinus de Bellomonte, Corbinus mariscallus, Butel-

---

*a*. Camiliacensis *GL*. — *b*. Gauffridius *L*. — *c*. Camiliacense *GL*. — *d*. tunc *JL*. — *e*. ominium ab ipso Gauffridio *L*. — *f*. Camiliacense *GL*. — *g*. mihi *GHKL*. — *h*. ominio a Gauffridio *L*. — *i*. mihi *GHKL*.

lius[j] cocus, Guillelmus, serviens noster, Capero[k]. Denuo tamen idem Gaufridus[l] excedens invasit res ecclesiae sancti Leonardi contra consuetudinem et contra instituta illius ecclesiae; unde, cum prius eum submonuissemus ut emendaret et errata corrigere nollet, intendimus vindictae sententiam, tam in ipsum, quam in terram ejus. Et post hoc ipse poenitens venit ad me Calumnam, culpam recognovit[m] et, sicut prius concesserat, concessit et affirmavit, videntibus et audientibus istis, quorum nomina subscripta sunt : Normanno et Radulpho archidiaconis, Rainaldo Calonnensi et Engebaudo Camilliacensi archipresbyteris.

## CCXV

F° 124 r°.

1138-1148[1]. — *Le chevalier Taphurus, d'accord avec sa femme Jeanne et ses frères Lisois et Gervais, donne les églises de Laigné et de Peuton à l'évêque Ulger, qui lui assure, ainsi qu'à toute sa famille, divers avantages spirituels.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*J.* t. IV, n° 1485, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 21 r°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 529 r°. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 293 v°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 144.

---

*j.* Butalia *HJK*. — *k.* Ici s'arrête le texte de *J*. — *l.* Gaufridius *L*. — *m.* calumnia culpa recognovit *H*; calumniam culpamque recognovit *L*.

---

[1] L'acte a été passé au temps de l'évêque Ulger et de Raoul, archidiacre de Saint-Maurice, dont le nom est cité, pour la première fois, en 1138 (voir ci-dessus n° CXLII).

### De ecclesiis Laigniaci et Pistonii

Ego Ulgerius, Andegavensis dictus episcopus, praesentibus et futuris certum et constans esse volo quod miles Taphurus, in vehementia cujusdam suae infirmitatis, dedit in perpetuum ecclesiae beati Mauricii et michi et successuris in episcopis ecclesias de Laigniaco et de Pistonio, favente uxore sua Johanna, videntibus et concedentibus fratribus suis Lisoio et Gervasio, et investivit me de eis cum baculo meo pastorali; et nos recepimus illum et patrem et matrem et uxorem suam et fratres suos et genus suum in omnibus beneficiis, qui ex tunc fierent, in ecclesia beati Mauricii, videlicet in elemosinis et missis et in omnibus aliis, si qua sunt, et cum eodem baculo investivimus eum. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Radulphus archidiaconus, Gervasius et Lisoius, frater suus, Robertus, filius Yvonis, Mathaeus, presbiter de Pestonio, Corbinus, Caperon, Canterellus, Botellius et multi alii.

## CCXVI

F° 124 v°.

1138-1148 [1]. — *Geoffroi Charpi, qui avait donné le pont de Chalonnes aux évêques d'Angers et au chapitre de la cathédrale, renouvelle cette donation, en présence de sa femme et de ses enfants, et y ajoute la clause que, si le pont vient à être détruit, il reprendra, sur le port, le terrain qui lui appartient.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 205, d'après *B*. — *M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 19 v°, mauvaise copie figurée du XVIIIe siècle, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346.

[1] L'acte a été passé au temps de l'évêque Ulger et du doyen Richard II, en présence de Raoul, archidiacre de Saint-Maurice, dont le nom est cité pour la première fois en 1138 (voir ci-dessus le n° CXLII).



De concordia Gaufridi Carpiti propter pontem Calonnae.

In nomine domini nostri Jesu[a] Christi. Ego Ulgerius, Dei permissu, Andegavensis ecclesiae dictus provisor, praesentibus et futuris certissimum esse volo quod Gaufridus Carpitus[b], qui pontem Calonnae una vice concesserat ecclesiae beati Mauricii et michi[c] et successuris mihi episcopis in perpetuum, sed sine uxore et filiis, adducens secum uxorem et filios Guischardum[d] et Guillelmum, filias Osanam et Boscheriam item concessit, tam ipse, quam uxor et filii et filiae, pontem quietum et immunem ab omni calumnia et redibitione sua et quicquid ad pontem pertinet, nisi pons destrueretur aut rumperetur : nam si contingeret rumpi aut destrui, donec reficeretur, partem quam solebat habere in portu liceret eum recipere. Dum autem pons staret non interruptus, concessum fuit ab illis ut partem portus, quam solebant habere in portu Calonnensi, ecclesia beati Mauricii et sui episcopi haberent in suam. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Richardus decanus, Buamundus archidiaconus, Radulphus archidiaconus[e], Graphio praecentor, Gaufridus de Sancto Saturnino, Stephanus de Niverno[f] et totum capitulum beati Mauricii et alii ; Pipinus tunc praefectus, Bertelotus de Campiniaco.

CCXVII

(124 bis).

1138-1148[1]. *Le chevalier Babin et sa femme cèdent tous leurs droits sur l'église de Montguillon à l'évêque Ulger, qui, outre les avantages spirituels qu'il leur promet, leur donne cinquante sous de monnaie angevine.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*a*. Jhesu *M*. — *b*. Carpinus *G*. — *c*. mihi *G*. — *d*. Guichardum *M*. — *e*. Radulphus archidiaconus *omis par G*. — *f*. Niverio *G*.

[1] L'acte a été passé au temps de Raoul, archidiacre de Saint-Maurice, dont le nom est cité pour la première fois en 1138 (voir ci-dessus n° CXLII).

*J.* t. IV, n° 1466, d'après *B*. — *M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 20 r°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 530 r°. — Dom Housseau, t. XIII¹, n° 8565 et t. XVI, n° 143.

De ecclesia Mangolionii

Ego Ulgerius, Dei permissu, Andecavensis[a] ecclesiae dictus provisor, omnibus notum esse volo praesentibus et futuris, quod Babinus miles et uxor ejus ecclesiae sancti Mauricii et michi[b] et successuris in episcopis concesserunt et dederunt in elemosinam pro[c] perpetuo quicquid habebant, si quid habebant[d], in ecclesia Mangolionii. Babinus miles fecit hanc concessionem Andegavis[e], in palatio et posuit hoc donum super dominicum altare beati[f] Mauricii, cum pastorali baculo meo; videntibus et audientibus : Radulpho archidiacono, Peloquino, Ugone, canonicis[g], Januario clerico, Corbino, Guillelmo de Gentiliaco[h]. Postea uxor ejus fecit eandem concessionem Mangolionii, videntibus istis : Pagano Fauterio archipresbytero, Ruallano presbytero, Richardo[i], capellano Castrigunterii, Pagano presbytero, Roberto Corbello. Pro hac concessione dedi illis et patribus et matribus eorum beneficium ecclesiae sancti Mauricii et nostrum in perpetuum et in caritate quinquaginta solidos Andegavensis monetae.

CCXVIII

F° 125 r°.

1125-1148. — *Nicolas, fils de Salomon, donne l'église du Louroux à l'évêque Ulger, aux chanoines de la cathédrale et au chapitre de Saint-Pierre.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*a*. Andegavensis *M*. — *b*. mihi *M*. — *c*. *omis par J*. — *d*. si quid habebant *omis par J*. — *e*. Andegavum *M*. — *f*. sancti *J*. — *g*. Ugone, canonicis, *omis par M*. — *h*. Corbiniaco *J*. — *i*. Richerio *J*.

*H*. f° 533 r°, copie du XVII[e] siècle, d'après *B*. — *J*. t. IV, n° 1467, d'après *B*. — *K*. Ms. 706 (ancien 636), p. 152, d'après *B*.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 19 r°, mauvaise copie figurée du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 8566 et t. XVI, n° 143. — Marchegay, *Choix de documents inédits*, n° 6 (*Revue de l'Anjou et de Maine-et-Loire*, 3[e] série, 1860-61, p. 352).

## De ecclesia Laboratorii

Litteralis[a] memoria idcirco scribi solet a sapientibus, ut ea, quae retineri ad plenum non possunt, ad memoriam per elementa reducantur. Quapropter ego Ulgerius praesentibus et futuris per praesentis scripti testimonium certum et constans esse volo quod Nicholaus[b], filius Salomonis, dedit in elemosinam et concessit in perpetuum ecclesiae beati Mauricii et ecclesiae beati Petri et michi[c] et successoribus meis episcopis et canonicis sancti Petri Andegavensis quicquid[d] habebat et pater suus habuerat in ecclesia Laboratorii, et me investivit cum baculo pastorali et postea posuit ipsum baculum super altare dominicum beati Mauricii, ad signum concessionis ejusdem, videntibus et audientibus quorum nomina subscripta sunt : Paganus Ferli, Rainaldus Ferli, Petrus de Sarreio, Rainaldus Burgevini[e], magister Vasletus, Ugo de Semblenciaco, Gaufridus de Cepia, Paganus Guitonis.

## CCXIX

F° 125 r°.

1138-1148. — *Fromond de Cornille et Girard de Villegue donnent à l'église Saint-Maurice et à l'évêque Ulger la terre que Herbert de Villetroucée tenait en fief.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

---

*a*. Literalis *HK*. — *b*. Nicolus *HJ*. — *c*. michi *HK*. — *d*. quidquid *HK*. — *e*. Burgevin *H*.

---

[1] Voir ci-dessus n° CCXVII, p. 321, n. 1.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 19 r°, mauvaise copie figurée du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1513.

DONUM TERRAE HERBERTI DE VILLA INVENTA

Coetaneos nostros et futuros scire volumus quod, venientes ad nos, Fromundus de Corniliaco et Giraudus de Villaguer dederunt ecclesiae beati Mauricii et nobis in elemosinam terram, quam habebat Herbertus de Villa Inventa a Fromondo et Fromondus a Giraudo, terram, inquam, et servitium, quod Hubertus debebat solvere pro terra illa. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Radulfus archidiaconus, Guillelmus scriba, Peloquinus canonicus, Quarterius, Corbinus, Butellius.

## CCXX

F° 125 v°.

1136-1148[1]. — *Ulger affranchit un de ses clients, nommé Albéric, pour le récompenser des services qu'il avait rendus et Albéric donne à la cathédrale deux pêcheries qu'il tenait en bénéfice de la libéralité des chanoines.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 18 r°, mauvaise copie figurée du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346.

MANUMISSIO ALBERICI CLIENTIS ET DONUM EJUS

In nomine domini nostri Jesu Christi. Ego Ulgerius[a], Andegavensis ecclesiae indigne dictus episcopus, inclinatus

*a*. Ugerius *dans le ms ; corrigez* Ulgerius.

[1] Voir ci-dessus n° CXC, p. 281, n. 1.

precibus amicorum suorum et oblivioni non tradens quod fideliter servierat ecclesiae beati Mauricii et mihi Albericus cliens, manumisi illum, praesente capitulo nostro, Richardo decano et aliis. Ipse vero Albericus dedit modo dictae ecclesiae duas piscaturas agguetationum, quae sunt in Laionio, quas habebat de beneficio canonicorum nostrorum, et quas habebant ab eo ad annuum censum sexdecim solidorum Fulco de Laionio et alii quidam; sed de illis XVI solidis debebat solvere Albericus in singulis annis nostro capitulo XII nummos pro censu; pro quibus XII pepigit michi in singulis annis reddere alios XII de suo proprio, in festo sancti Johannis, dum ego viverem, quia eo die solvendi erant alii sexdecim[b] solidi, de quibus superius locuti fuimus.

## CCXXI

F° 125 v°.

1138-1148[1]. — *Ivon de la Jaille, ses deux frères Aimeri et Pierre et un seigneur nommé Geoffroi Teudon, partant pour Jérusalem, donnent l'église de Saint-Martin-du-Bois à l'évêque Ulger, qui leur remet trois cents sous pour contribuer aux frais de leur voyage.*

A. Original perdu. — A. Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 534 r°, copie du XVII^e siècle, d'après *B.* — *J.* t. V, n° 1726, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 153, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 18 v°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B.*

*a.* Marchegay, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXVI, 1875, p. 432, d'après *J.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 300 r°. — Dom Housseau, t. XVI, n° 145. — Marchegay,

---

*b.* quindecim *dans le ms.; corrigez* sexdecim, *comme ci-dessus.*

---

[1] Voir ci-dessus n° CCXVI, p. 320, n° 1.

*Chartes angevines des XI[e] et XII[e] siècles* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 76, n° 32).

## De ecclesia sancti Martini de Bosco

In nomine domini nostri Jesu[a] Christi. Ab antiquis et sapientibus viris[b] nos exemplum descendit ut litterarum custodiae[c] commendaretur quod in perpetuum desideratur esse servandum. Ego igitur Ulgerius, Andegavensis ecclesiae dictus episcopus, per praesentis scripti testimonium constans et certum esse cupio quod Yvo de Jaillia, iturus Jerusalem, sumpta cruce ad signum Jerosolimitani itineris, adducens ad me duos fratres suos, Haimericum[d] et Petrum de Jaillia, et Gaufridum Teudum et Rainaldum Rufum, dedit et concessit, tam ipse quam fratres sui et dictus Gaufridus, ecclesiae beati Mauricii et michi[e] et successuris mihi episcopis perpetuo in elemosinam, pro anima patris sui et matris suae et sui ipsius et fratrum suorum, ecclesiam beati Martini de Bosco, et investivit me de ea cum baculo pastorali et postea posuit eundem baculum supra dominicum altare, ad signum concessionis. Ego autem ad necessaria viae Jerosolimitanae dedi, tam sibi quam fratribus suis et praefato Gaufrido, CCC[f] solidos. Factum est hoc in camera Andegavensis palatii, proxima ecclesiae beati Mauricii. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Ricardus[g] decanus, Buamundus archidiaconus, Radulfus archidiaconus, Graphio praecentor, magister Vaslotus, Peloquinus canonicus, dapifer episcopi, Ugo de Semblanciaco[h], Januarius, clericus episcopi, Caperonus camerarius, Vitalis, Radulfus Nanus, Guillelmus de Gentiliaco, Odo et alius Odo.

*a.* Jhesu *HK*. — *b.* omis *par HK*. — *c. Dans K la diphtongue* ae *est représentée par l'e simple*. — *d.* Armericum *H*. — *e.* mihi *HK*. — *f.* trecentos *HJ*. — *g.* Richardus *K*. — *h.* Semblenciaco *J*.

## CCXII

F° 126 r°.

1138-1148[1]. — *Foubert, pressé par le besoin, donne la moitié d'une île dans la Loire et la moitié de ses droits sur les eaux du fleuve à l'évêque Ulger, qui, en retour, l'aide à sortir de misère.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 17 v°, mauvaise copie figurée du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B*.

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1522.

### Donum Fulberti de insula et aquis

Nichil in memoria firmius retinetur quam quod litterarum custodiae fideliter commendatur. Ego igitur Fulbertus feci scribi in praesenti pagina quod, cum essem oppressus multis gravitatibus, dedi et concessi, favente filio meo Gaufrido, ecclesiae sancti Mauricii et Ulgerio episcopo et sibi successuris episcopis in perpetuum in elemosinam, et ut ipse modo nominatus praesul me liberaret a vehementia inopiae quam sustinebam, dimidium partis meae insulae et dimidium aquarum quas habebam in Ligeri, juxta domum meam, ad faciendum in eis piscarias vel ad molendina ponenda, ita ut ego aut haeredes mei poneremus dimidium redituum, similiter ipse Ulgerius episcopus et successores ejus ponerent dimidium expensarum et exciperent dimidium redituum, undecunque provenirent, vel a piscariis, vel a molendinis, vel a censibus, vel ab aliis, quicunque ab iis provenirent, exitibus. Sane pro hoc dono et concessione, dedit michi ipse Ulgerius bonum palefridum et sex libras Andegavensis monetae, et pecuniae suae dono meam relevavit penuriam, et dedit filio meo bonam fustaniciam, et concessit insuper episcopus quod, si ipse filius meus vellet secum esse in familia sua, dum ipse

[1] Voir ci-dessus le n° CCXVII, p. 321, n. 1.

esset puer, eum secum retineret. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Radulphus archidiaconus, Corbinus, Quarterius, Gaudinus

## CCXXIII

F° 126 v°.

Avant le 18 octobre 1148[1]. — *Roger de la Prévière renonce aux droits qu'il prétendait exercer sur la terre de Bourg-l'Evêque, que Bernard de Bouillé et Silvestre, son fils, avaient donnée à Ulger et à la cathédrale d'Angers.*

*A*. Original perdu. — Copie du cartulaire perdue.

*G*. p. 237, d'après *B*. — *M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 14 v°, mauvaise copie figurée du XVIII[e] siècle, d'après *B*.

INDIQ. — Ms. 1758 (ancien 129, suppl.), au mot : Bourg-l'Evêque. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1532.

### DONUM BERNARDI DE BULLIACO

Ego Ulgerius, Andegavensis dictus episcopus, in perpetuum certum et constans esse desidero quod Bernardus de Bulliaco et Silvester, filius ejus, dederunt et concesserunt ecclesiae sancti Mauricii Andegavensis et michi[a] et successuris meis episcopis in elemosinam terram, in qua construxi vicum et ecclesiam fundavi in honore sanctorum apostolorum Philippi et Jacobi; et tenui illam multis annis immunem et liberam ab omni calumnia et reclamatione. Verum, mortuo Bernardo et Silvestro et me regresso de exilio, in qua desolatione plures emerserant enormitates, Rogerius de Piperiaria calumniando dixit se jus habere in praefatum donum, quia ad patrem uxoris suae pertinuerat. Ego vero ad

*a*. mihi *G*.

[1] Cet acte doit être daté, d'après le contexte, des dernières années de l'episcopat d'Ulger. — Par l'*exil*, dont il est question ici et ci-dessous, n° CCXXVII, peut-être faut-il entendre le temps que l'évêque Ulger passa à Rome, soit en 1142, soit en 1145, au moment de ses démêlés avec Petronille, abbesse de Fontevraud (voir C. Port, *Dictionnaire de Maine-et-Loire*, t. III, p. 645).



judicium et ad justitiam pro re hujusmodi saepe me obtuli. Ipse tandem, ad se reversus, venit Andegavim, adhibitis secum sapientibus viris Gaufrido, cognominato Molendinario, et Gregorio de Piperiaria et Petro[b] de Campiriaco, patre uxoris suae, et Petro presbytero sancti Albini et quibusdam aliis, et clamavit quietam querelam illam et finivit prorsus, et concessit ecclesiae sancti Mauricii in elemosinam deinceps quicquid juris habebat, si quid habebat [c], in terram illam[d] et posuit concessionem illam super dominicum altare cum baculo pastorali et ad ultimum dedit michi[e] osculum.

## CCXXIV

F° 126 v°.

1125-1148. — *Pierre Liétard, que le prévôt de Sammarçolles accusait de détenir indûment des terres appartenant à Saint-Maurice, promet d'en laisser la paisible jouissance à ladite église, tant que vivra l'évêque Ulger.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*M.* Ms 747 (ancien 673), f° 15 r°, mauvaise copie figurée du XVIII° siècle, d'après *B.*

Indiq. : Ms. 689 (ancien 623), p. 376.

DE TERRA SANCTI MAURITII QUAE EST IN PARROCHIA SANCTI MARCOLII.

Omnibus coetaneis et successuris notum facere decrevimus quodam tempore accessisse ad dominum Ulgerium, Andegavensis ecclesiae praesulem, praepositum terrae sancti Mauricii, quae est in parrochia sancti Marcolii et alios ejusdem terrae habitatores, conquerentes et clamantes Petrum Letardi occupare contra jus et rationem quasdam particulas terrae sancti Mauricii. Ob hanc itaque causam Ulgerius, Losdunum properans, praefatum Petrum super hoc convocavit. Petrus

b. *M enchaîne ce nom à* presbytero sancti Albini. — c. *Ces trois mots sont omis en M.* — d. terra illa *M.* — e. mihi *G.*

vero, nichil injuste velle se dicens agere, cum ipso Ulgerio, ad videndum unde erat ista querela, adhibitis utrinque sapientibus et magnis viris, accessit; quo viso, ipse Petrus se non occupasse in iis quicquam dicebat, sed ea sui juris esse et alia, quae nondum occupata ibi ostendit. Verum praepositus praefatae villae et alii, qui erant cum episcopo, econtra dicebant, et offerebat ille praepositus probare, eo modo quo judicaretur, nichil de calumniis illis esse de jure Petri et ibi dedit advocariam suam episcopo et aliis pro probando, si ipse prius obierit, nullum de calumniatis esse de jure Petri. Tunc, inspirante sancto Spiritu, petentibus et conciliantibus personis qui aderant, concessit Petrus ut, in tota vita Ulgerii, teneret ecclesia sancti Mauricii quiete omnia quae Petrus occupaverat et calumniatus fuerat; post mortem vero Ulgerii, liceret Petro et successoribus suis placitari cum succedente episcopo de jam memoratis calumniis, eodem modo quo placitaretur nunc cum Ulgerio, nec propter moram istam causa nec ratio Petri impediretur. Et ut hoc pactum firmius teneretur, osculati sunt se mutuo Ulgerius episcopus et Petrus, cognatus ejus. Hoc viderunt et audierunt quorum nomina subscripta sunt : Ulgerius, Andegavensis episcopus, Vaslotus, Losdunensis archipresbiter, Aimericus de Prisciaco, Radulphus de Burs, Petrus de Mallebrario, Petrus Letardi praepositus, Aimericus de Bernezai, Bos de Sugnio, Garnerius, Natalis, Rollandus frater ejus, Fulco Foterellus, Drogo Gurmondi, Odo praepositus, Carterius, supradicti episcopi tunc temporis camerarius.

## CCXXV

F° 127 r°.

1131, 29 octobre. — *Le pape Innocent II confirme la restitution faite à Ulger de la collégiale Saint-Jean-Baptiste et Saint-Julien, à Angers, et des églises de Cherré et de Selonne.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.



*G.* p. 212, d'après *B.* — *H.* f° 450 r°, copie du XVII[e] siècle, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 117, d'après *B.* — *L.* Bibliothèque nationale, ms. fr. 22353, t. II, p. 272, copie de Travers, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 16 r°, mauvaise copie figurée du XVIII[e] siècle, d'après *B.*

*a.* Baluze, *Miscellanea*, édit. de Paris, t. II, p. 198, « ex cartulario ecclesiae sancti Licinii Andegavensis », d'après *B.* — Migne, *Patrologie latine*, t. 179, col. 108, d'après *a.*

Indiq. : Dom Housseau, t. IV, n[os] 1538 et 1539. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1875, t. XV, p. 304). — Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum romanorum*, t. I, p. 851, n° 7494.

## Confirmatio papae Innocentii de ecclesia sancti Joannis.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Ulgerio, Andegavensi episcopo, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. In eminenti apostolicae sedis specula, disponente Domino, constituti, ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio religiosos viros debemus diligere et eorum loca sancta romanae ecclesiae munimine defensare. Aequum etenim ac rationabile est ut quos erga beatum Petrum et nos ipsos in opportunitatibus fideles et devotos esse cognoscimus, eos et a pravorum hominum nequitia tueamur et in suis petitionibus clementer exaudire curemus. Proinde, venerabilis frater Ulgeri episcope, vir siquidem prudens ac religionis amator [a], tuis justis postulationibus assensum praebentes, Andegavensem ecclesiam, cui, Deo auctore, praeesse dignosceris, praesentis scripti patrocinio communimus, statuentes ut quaecumque possessiones, quaecumque bona, quae inpraesentiarum ad eandem ecclesiam juste et canonice pertinere dinoscuntur [b] aut in futurum largitione regum, liberalitate principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis, auxiliante Domino, poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata perma-

---

*a*, religiosus amanter *G.* — *b.* dignoscuntur *H.*

neant; in quibus haec propriis nominibus annotanda
junximus : ecclesiam videlicet beati Joannis Baptistae, q
in Andegavensis civitatis suburbio sita est, quam nimi
illustris vir Gaufridus comes junior tibi reddidit[1], ut videl
tam tu, quam successores tui, jus plenissimum domin
abbatis statuendi in ea canonicos et tam in praebendis, q
in aliis omnibus rebus ad ipsam pertinentibus, dispon
facultatem liberam habeatis. Prohibemus autem ne
praebendam aut decanatum ipsius ecclesiae, usquedum
sona de medio sublata fuerit, donet alicui vel promit
detestabiles vero illas et homicidii reas expectationes
successiones damnamus; nec quaelibet persona tale do
vel promissum suscipere vel capitulum concedere aud
Hoc quoque penitus amovemus ne quisquam laicus
aliquid[c] in eadem ecclesia vel in aliqua ipsius eccle
praebenda praesumat expetere vel aliquid reddituum
expetere. Porro ecclesias et villas Chirrei et Solonae,
omnibus suis appendiciis, quemadmodum a nobili viro
berto de Busenciaco tibi et ecclesiae tuae sunt traditae
concessae[2], apostolica auctoritate firmamus. Nulli ergo ho
num liceat praefatam ecclesiam temere perturbare aut
possessiones auferre[d] vel[e] ablatas retinere, minuere
aliquibus molestiis fatigare: sed omnia integra conserve
eorum pro quorum gubernatione et sustentatione conc
sunt usibus profutura. Si qua igitur in futurum ecclesias
secularisve persona hanc nostrae constitutionis pagi
sciens contra eam temere venire temptaverit[f], secundo
tiove commonita, si non satisfactione congrua emendav
potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se div
judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sa
tissimo corpore et sanguine Dei ac domini nostri redempt

c. aliquod *HK*. — d. auffere *K*. — e. aut *H*. — f. tentaverit

[1] Allusion au n° CCIII.
[2] Allusion au n° CLXVII.

**Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districtae ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax domini nostri Jesu Christi, quatinus fructum bonae actionis percipiant et apud districtum judicem praemia aeternae pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.**

*(Rota cum cruce cujus in angulis :* **Scs. || Petrus || Scs. || Paulus Inno || centius || PP || II;** *et inter circulos :* **ADJUVA NOS DEUS SALUTARIS NOSTER** *g*). **BENE VALETE** *(in modo monogrammatis).*

**Ego Innocentius, catholicae ecclesiae episcopus.**

**Datum Remis, per manum Aimerici, sanctae romanae ecclesiae diaconi cardinalis, cancellarii, IIII kalendas novembris, indictione X, incarnationis dominicae anno MCXXXI, pontificatus vero domini Innocentii papae II anno II.**

## CCXXVI

F° 128 r°.

1146[1], 17 janvier. — *Le pape Eugène III confirme la coutume pratiquée par les évêques d'Angers de donner, de vendre et de revendiquer en justice les terres de leurs églises.*

A. Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 215, d'après *B.* — *H.* f° 481 r°, copie du XVII° siècle, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 137, d'après *B.*

*J.* t. V, n° 1708, fragments principaux, d'après *B.* — *M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 13 v°, mauvaise copie figurée du XVIII° siècle, d'après *B.*

Indiq. : M. 689 (ancien 623), p. 346. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 11).

*g. la rota et le* Bene valete *sont omis par GHK.*

[1] Cette bulle, qui n'est pas citée par Jaffé-Wattenbach, *Regesta Pontificum romanorum*, n'est datée que du lieu et du quantième, mais, si l'on se reporte à l'itinéraire d'Eugène III, tel que le donne Jaffé-Wattenbach (*Regesta*, t. II, p. 21 et suiv.), l'on voit que, au temps d'Ulger, Eugène III ne s'est trouvé au palais de Latran, le 17 janvier, qu'en l'année 1146.

### Confirmatio Eugenii papae

Eugenius episcopus, servus[a] servorum Dei, venerabili fratri Ulgerio episcopo et dilectis filiis canonicis Andegavensis ecclesiae salutem et apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et suam eis justiciam conservare. Dignum namque est ut qui ad earum regimen assumpti sumus eas et a pravorum hominum nequitia tueamur et sua jura illibata servemus. Eapropter, venerabilis frater Ulgeri episcope, personae tuae et ecclesiae tibi a Deo commissae quieti paterna sollicitudine providentes, consuetudines de dandis terris ecclesiarum vestrarum, vendendis quoque et calumniandis, sicut Andegavensis ecclesia hactenus rationabiliter tenuit, Turonensis etiam et Carnotensis, sedis apostolicae auctoritate firmamus et ratas manere censemus. Si quis autem hujus nostrae confirmationis paginam sciens contra eam temere[b] venire praesumpserit, secundo tertiove commonitus, si non reatum suum congrua satisfactione correxerit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, incurrat atque in extremo examine districtae ultioni subjaceat.

Datum Laterani, XVI kalendas februarii.

## CCXXVII

F° 128 v°.

Avant le 25 septembre 1149. — *L'évêque Ulger donne par testament un certain nombre d'églises au chapitre de la cathédrale d'Angers*

A. Original perdu. *B.* Copie du cartulaire perdue.

*G.* p. 239, d'après *B.* — *H.* f° 538 r°, copie du XVII[e] siècle, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 156, d'après *B.* — *L.* Bibliothèque nationale, ms. fr. 22450, f° 67, copie de Gaignières, d'après *B.*

---

*a.* omis par *G.* *b.* omis par *HK.*

*J*. t. V, nº 1740, fragments principaux, d'après *B*. — *M*. Ms. 747 (ancien 673), nº 22, fº 13 vº, mauvaise copie figurée du XVIIIᵉ siècle, d'après *B*.

*a*. Sainte-Marthe, *Gallia christiana*, t. II, p. 134, édition fragmentaire, « e manuscripto », probablement d'après *B*. — *b*. Migne, *Patrologie latine*, t. 180, col. 1655, édition fragmentaire, d'après *a*.

INDIQ. : Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), fº 300 vº. — T. Pletteau *Annales ecclesiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 25).

TESTAMENTUM DOMINI ULGERII EPISCOPI QUOD IPSE DICTAVIT IN EXTREMIS.

In nomine domini nostri Jesu Christi. Ulgerius, episcoporum minimus, Richardo, decano ecclesiae beati Mauricii Andegavensis, et toti conventui ejus in perpetuum. Patientia misericordiae Dei, in providentia sedis Andegavensis contra mores et vitam nostram constituti, licet gravitate exilii et aliis multis incommoditatibus impediti, nonnulla supra vires enitentes, Dei gratia adquisivimus[a] quasdam ecclesias et quosdam vicos laborantes aedificavimus. Sane non modice qualitate et quantitate peccatorum nostrorum, quae saepe ad memoriam revocabamus, perterriti, trahente nos illa sententia : Date et dabitur vobis[1], et illa : Eadem mensura qua mensi fueritis remetietur vobis[2], elegimus dare Deo et ecclesiae beati Mauricii, de cujus visceribus et medullis processerant expensae quae ad hoc fuerant necessariae et efficaces, et vobis et successoribus vestris[b] illa quae subscripsimus[3] : furnum Calunnae, quem dedit nobis in elemosinam Turpinus de Ramoforti et uxor ejus Villana, et molendinum quod est in exclusa Roberti de Glera, et census qui sunt in porta Andegavensi, qui fuerunt Halenoti, et

*a*. acquisimus *HK*. — *b*. nostris *G*, omis *par H*.

[1] *Luc*, VI, 38.
[2] *Matth.*, VII, 2.
[3] Voir l'acte de donation au nº CLXXII, p. [illegible] ([illegible]).

lagenagium[c] de Transmeduanam[1], et dimidiam ecclesiam sancti Clementis de Platea, et ecclesiam sancti Martini de Bosco, quae est juxta Bellam Noiam, et ecclesiam et vicum sancti Philippi cum suis pertinentiis, et dominium ecclesiae Grugii, quod dedit nobis Philippus de Sauconiaco, et impositionem ipsius sacerdotis, scilicet sacerdotem ponere et omnia quaecunque sunt ejus, et ecclesiam de Castelliis, praeter partem illam quam habet ibi abbatia sancti Albini, et ecclesiam sancti Quintini[2] et cappellam pertinentem ad eam et terram quam ibi habemus, et hoc quod habemus in novo vico Philippi de Sauconiaco, qui est in Flaio, et ecclesiam de Loigniaco[3], et vicum sancti Aegidii cum ecclesia, post mortem Radulfi archidiaconi, et ecclesiam de Pommerellis[d] et duos burgenses quos in cimiterio illo habemus[4], et ecclesiam de Alencionio, et ecclesiam de Pestonio[5], et ecclesiam de Chauceiaria, et ecclesiam de monte Goherii[e], et ecclesiam de Solemniis[6], et ecclesiam beati Martini de Bosco, quam adquisivimus[f] ab Yvone de Jaillia[7]. Damus insuper ecclesiam de Jaillia et cappellam quae est proxima illi ecclesiae et damus quod habemus in ecclesia Parriciaci; praeterea ecclesiam sancti Petri de Priscigniaco[8], post mortem Philippi, nepotis Buamundi archidiaconi; praeterea dimidiam ecclesiam de Ulleio et ecclesiam de Laigniaco[9] et ecclesiam de

*c*. lagenarium *G*. – *d*. Pomerellis *G*. — *e*. Gohierii *K*. — *f*. acquisivimus *K*.

[1] L'acte de cession de ce droit à l'évêque Ulger figure ci-dessus au n° CXXXVIII, p. 226 (1136-1140). Il était reproduit une seconde fois au n° CCIX du cartulaire (voir ci-dessus, p. 311).

[2] Voir l'acte de donation de cette église à l'évêque Ulger, n° CXC, p. 282 (entre 1136 et le 21 août 1138).

[3] Voir l'acte de donation au n° CXCVII, p. 291 (1125-1148).

[4] Voir l'acte de donation de l'église de Pommerieux, n° CXCVIII p. 292 (entre 1132 et 1148).

[5] Voir l'acte de donation au n° CCXV, p. 320 (1138-1148).

[6] Voir l'acte de donation au n° CXCIX, p. 293 (1136-1148).

[7] Voir l'acte d'acquisition au n° CCXXI, p. 326 (1138-1148).

[8] Voir l'acte de donation au n° CLXXXV, p. 278 (1125-1148).

[9] Voir l'acte de donation au n° CCXV, p. 320 (1138-1148).



Chigniaco et ecclesiam de Disceio[g] et hoc quod habemus in ecclesia de Benais[h] et ecclesiam de Charlona[i] et hoc quod habemus in ecclesia sancti Simphoriani. Haec omnia damus vobis, salvo jure archidiaconorum et archipresbyterorum. Praeterea damus vobis quicquid habemus in Castello novo et in Solonis et in Chirreio, et[1] mediterriam quae est apud Solumniacum, quae Benedicamus Domino nuncupatur[2], et burgensem unum apud Changeium et XV solidos apud Calonnam de Alberico et XV solidos de Philippo de Grezilla[j] et XV solidos de Gauterio Cenomanensi[k].

## CCXXVIII

F° 129 r°.

Entre 1131 et 1139[3]. — *Ulger, évêque d'Angers, plaide auprès du pape Innocent II la cause des chanoines réguliers de la Roë, auxquels les moines de la Trinité de Vendôme disputent la possession de la collégiale Saint-Nicolas du château de Craon*[4].

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 453 v°, copie du XVIIe siècle, d'après *B.* — *J.*, t. IV, n° 1517, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 120, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 14 v°, mauvaise copie figurée du XVIIIe siècle, d'après *B.*

*a.* Baluze, *Miscellanea*, édit. de Paris, t. II, p. 200, « e schedis clarissimi viri Claudii Menardi Andegavensis », d'après *B.* — *b.* *Recueil des Historiens de la France*, t. XV, p. 384, d'après *a.* — *c.* Migne, *Patrologie latine*, t. 180, col. 1649, d'après *a.* *d.* Métais, *Cartulaire de la Trinité de Vendôme*, t. II, p. 280, n° 477, d'après *J.*

---

*g.* Dizeio *G.* — *h.* Benaiis *HK.* — *i.* ac *G.* — *j.* Gresilla *G.* — *k.* Coenomanensi *HK.*

---

[1] Voir l'acte de donation au n° CXCV, p. 290 (11[illegible]-1141).

[2] L'évêque Ulger avait déjà donné une première fois cette terre au chapitre de la cathédrale. Voir ci-dessus le n° CXLIII, p. [illegible] ([illegible]).

[3] Postérieur au concile qui s'était réuni à Reims en 1131 (voir ci-dessus le n° 226). L'acte est antérieur au 20 septembre 1139, date de la mort de Fromond, abbé de la Trinité de Vendôme (voir *Annales de Vendôme*, ann. 1139, dans L. Halphen, *Annales angevines et vendômoises*, p. 70).

[4] Voir des détails sur cette affaire dans Compain, *Geoffroy de Vendôme*, p. 187-189.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV) f° 266 r°. — Bertrand de Broussillon, *La maison de Craon*, t. I, p. 69, n° 115.

CAUSA ULGERII EPISCOPI ADVERSUS ABBATEM VINDOCINENSEM PRO ABBATE DE ROTA ANTE DOMNUM PAPAM.

[a] Unice pater orbis et domine, caritas et pietas nos impellunt ut respondeamus pro Johanne, paupere isto, et pro loco suo pauperrimo, quos Vindocinenses abbas et monachi, aptitudine suae affinitatis et mole facultatum suarum, quas ipsi habent nimias, moliuntur suffocare. Domine mi, papa Innocenti, cum pauper iste tandem ad vos, defessis alis, pervenerit, nullum praemisit, nullum secum adduxit, nullum qui sequeretur ex condicto expectat vel expectavit. Solus est, impotens est, pauper est [b]; solus a multis impetitur; impotens a potentibus, pauper a divitibus circumdatur. Anxiatus est in eo spiritus ejus; ideo succurrere ei desidero, quia non est liberi nec christiani hominis non subvenire oppresso. Iste quidem servus vester [c] et fidelis pro posse suo canonicus est regularis ecclesiae sanctae Mariae de Bosco, quae inter sanctas habetur sanctissima, sed inter pauperes cognoscitur esse pauperrima. Hinc, inquam, pauper filius ejus, pro paupere matre statim pugnaturus, orat et supplicat pedibus majestatis vestrae; similiter et nos cum illo et pro illo oramus et supplicamus quatinus aures capitis vestri et cordis dignemini convertere ad responsa suae defensionis [d]. Neque enim nobis est [e] animus serenitatem et reverentiam vestrae gravitatis otiosis sermonibus detinere : Tullio et Tullianis sit sua rhetorica; sed puram veritatem, quae eum liberabit, et ea tantum quae sibi ad hoc negotium sint necessaria suppliciter et succincte vobis et curiae vestrae praesenti proposuimus intimare.

*a. Les mss. donnent sans alinéas le long texte qui suit. Pour plus de clarté, nous avons cru devoir en introduire quelques-uns.* — *b.* solus et impotens et pauper est *J.* — *c.* vir *HK.* — *d.* deffensionis *J.* — *e.* est nobis *J.*



Nobilis quidam de nostratibus aedificavit duas ecclesias : unam in abbatiam regularium canonicorum, qui ex tunc in ea usquemodo devotissime Deo deservierunt [f]; alteram vero in capellam et in oratorium sibi et suae propriae familiae construxit, et hanc ipsam inter aedificandum dicitur et recognoscitur ab adversario illi regulari ecclesiae, de qua ante diximus, contulisse. Haec autem capella nichil [g] omnino de reditu juris parochialis possidebat, sed permittentibus [h] illis regularibus canonicis quos jam commemoravimus, ille idem dominus capellanos suos, quos feodatos habebat et habuerat jam antea multo tempore, assignavit ei, ut inibi more canonico celebrarent divinum officium in honorem Dei et piissimi Nicholai : quorum possessiones erant in censivis, in agriculturis, in vendis forensibus, in furnis, in molendinis, et in his quae fuerant excerpta de dominicatura et de mensa ipsius domini, quae licenter posset dedisse alicui suorum, militi sive clienti, si placuisset, aut mimo, aut histrioni, si leviter agere voluisset. Postmodum vero filius filii illius, intelligens illam regularem ecclesiam plus nimio indigere, quia sita est in terra sterili, in locis palustribus atque sylvestribus [i], unde ipsa ecclesia de Bosco nominatur, ad perficiendum hoc quod suus antecessor inceperat [j] animum intendit, et ad supplementum [k] inopiae victus et vestitus pauperum fratrum, capellam, quam saepe replicamus, cum tota capellania jam multotiens [l] nominatae abbatiae dedit, imo reddidit. Verum ut hoc suum desiderium recto itinere incederet et debito ordine cederet [m], nec non ut firmius permaneret, quicquid [n] dominationis, quicquid [n] potestatis in eam habuit, totum id penitus refutavit et posuit in manu domni [o] mei Rainaldi, venerabilis tunc Andegavensis episcopi, et modo Remensis [p] archiepiscopi, affectuose

*f.* servierunt *J.* — *g.* nihil *HK.* — *h.* pertimescentibus *HK.* — *i.* palestribus atque silvestribus *J.* — *j.* susceperat *J.* — *k.* suplementum *J.* — *l.* multoties *HK.* — *m.* sederet *J.* — *n.* quidquid *HK.* — *o.* domini *HK.* — *p.* Rhemensis *HK.*

deposcens quatinus[q] hoc suum depositum illi regulari monasterio, quod multotiens[r] revolvimus, tam redderet quam donaret. Sane domnus[s] meus ille episcopus, valde congratulatus, tunc de bono sui parochiani, tunc de tanto incremento illius indigentis ecclesiae, sicut suscepit de manu illius nobilis[t], sic investivit illam pauperem abbatiolam de ista capella, in manibus Albini abbatis, tradendo ei claves illius capellae, tradendo ei cordas[u] signorum ejus, nec non et cartam[v] constitutionis ejusdem insuper et libros et si qua sunt alia. Hoc autem concesserunt capellani servitio[x] illius capellae attitulati, et seipsos et suas capellanias, sive mavis dicere praebendas, in manu abbatis et dispositione ejus reddiderunt. Hoc concessit archipresbyter[y] loci illius Rainaldus et noster decanus Normannus et nostrum capitulum, quorum illa capella censualis erat. Et hoc concessi ego Ulgerius, qui eo tempore indignus administrabam officium archidiaconatus, hac conditione ut numerus servientium non diminueretur. Et ut hoc totum opus perfectissimam consummationem sortiretur, ipsum abbatem Albinum destinavit idem domnus[z] meus episcopus ad dominum nostrum papam benedictum Paschalem, orans et supplicans ei ut dexteram[a] dignationis suae huic elemosinae imponeret, et hanc capellam illi abbatiae, de qua nobis est sermo, daret et concederet et apostolica auctoritate confirmaret; qui, de more suae benignitatis, tam dignis petitionibus, tam justis precibus inclinatus, rogata concessit et per apostolica scripta, quae gratissima nobis in medium attulimus, et vobis, videte, videte illa, ostendimus et offerimus, hanc capellam illi[b] abbatiae confirmavit, et Albinum et socios ejus, satis et super satis laetos, laetissima sit anima ejus, ad propria dimisit. Ex illa autem die, abbas beatae[c] Mariae de Bosco tenuit illam

---

q. quatenus *HK*. — r. multoties *HK*. — s. dominus *HK*. — t. hominis *J*. — u. chordas *HK*. — v. chartam *HK*. — x. servicio *J*. — y. archipresbiter *J*. — z. dominus *HK*. — a. dextram *J*. — b. [illegible] par *HK*. — c. sanctae *HK*.

capellam, non ut in suam, sed vere suam et habuit et obtinuit plenissimum jus in ea abbatis et domini, cantando in ea privatim et publice pro velle suo, cantando in festis et in profestis[d] diebus, et obeunte vel abeunte aliquo de capellanis illius capellae, abbas in loco vacuo et jure suo substituit quem elegit, saecularem quem voluit et regularem quem placuit. Tenuit autem illa abbatia et possedit hanc capellam, ut de antiqua donatione taceamus, in temporibus domini nostri papae[e] Paschalis, quoad ipse supervixit, et in diebus domini nostri papae Gelasii, et in diebus domini[f] nostri papae Calixti nobilissimi, et in diebus dulcissimi domini[f] mei papae Honorii, et in diebus vestris, Innocenti reverentissime papa, usque ad hoc momentum. Urbani et periti oratores non detrahant[g] nobis eo quod, auditis adversariorum argumentis, statim non in ea involavimus et ad succidenda ea non festinavimus; per hanc enim viam rei gestae narrationis liberius et compendiosius pedetentim ad illa accedemus et ea ipsa maxime in quibus adversarii plus confidunt inutilia et futilia esse ostendemus et ariete rationis diruemus, aut quasi quid habent vigoris et virium magis ex nostra parte quam ex parte adversariorum stare probabimus.

Abbas Vindocinensis intendit in[h] abbatiam sanctae Mariae de Bosco et in hunc pauperem filium ejus hoc modo. Injuste tenetis capellam sancti Nicholai de Credone et injuste nobis aufertis[i] eam. Johannis est depulsio. Nec eam vobis auferimus[j] nec injuste eam tenemus; nostra enim est ratione juris et longitudine quietae possessionis. Abbas Vindocinensis ad probationem partis suae adduxit quod Rainaldus, Remensis[k] archiepiscopus, qui tunc erat Andegavensis episcopus, et Gislebertus, Turonensis archiepiscopus, adhibitis sibi Ildeberto, Cenomanensi[l] episcopo et aliis sapientibus, adjudicaverant ecclesiae Vindocinensi investituram capellae

d. et pro festis diebus *J*. — e. *omis par HK*. — f. domni *J*. — g. detrahebant *H*. — h. *omis par J*. — i. aufertis *HK*. — j. auferimus *HK*. — k. Rhemensis *HK*. — l. Coenomanensi *J*.

sancti Nicholai, et quod papa Calixtus, nec non dominus noster Innocentius et Petrus Leonis, in tempore suae legationis, idipsum confirmaverant. Insuper astruit [m] abbas Vindocinensis quod Gaufredum [n], suum antecessorem, Rainaldus dominus [o] noster, Andegavensis episcopus, de illa capella investierat judicio, et judicii et investiturae testes litteras [p] sigillatas ei fecerat, et quod illa capella infra parochiam sancti Clementis, quae sua est, facta sit. Johannes haec omnia sic infirmat. Illud quod judicium vel adjudicationem vocatis, si inoffensa majestate domini mei Remensis [q] archiepiscopi potest dici, non fuit nec debet dici judicium, sed potius praejudicium, sive peregrinum judicium aut justitium [r]; judicium non fuit, quia non fuit factum apud eum quem debuit, nec per eos per quos debuit, nec eo modo quo debuit, nec eo loco, nec eo tempore, nec [s] circa hos circa quos decuit. Apud eum apud quem debuit non fuit factum : apud papam dumtaxat debuit judicari, non apud quemcumque alium, de re ista, quam magnificandus Paschalis [t] papa dederat, quam concesserat, quam litteris et sigillo suae auctoritatis [u] confirmaverat. Per illos per quos debuit non fuit factum, quia in primis per papam, et post ipsum per ardinales suos, et per eos quos ipse admisisset, et non per alios debuit fieri; unde nec per Turonensem archiepiscopum nec per Cenomanensem episcopum debuit fieri. Insuper autem ad hoc dicunt Turonensem archiepiscopum adjudicasse monachis illam infamem investituram, imo inversuram. Respondemus causam non advenisse ad ipsum archiepiscopum nec delatam fuisse ad ipsum, sed ipsum venisse ad causam, hortatu et ducatu Vindocinensis abbatis, qui de festo sancti Mauricii infecto ipsum archiepiscopum extraxit et Andegavi sumptibus suis a Turone [v] abduxit, et ut suum causidicum, pridie quam causa tractaretur et quantocumque tempore tunc Andegavi

---

*m.* adstruxit *K.* — *n.* Gauffredum *HK.* — *o.* *omis par J.* — *p.* literas *J.* — *q.* *omis par HK.* — *r.* justicium *J.* — *s.* neque *J* — *t.* *omis par HK.* — *u* auctoritatis suae *J.* — *v.* Turoni *J.*

fuit, cum abbas procuravit, et ab hospitio abbatis ad causam cum abbate rediit. Tunc temporis quicquid[x] scivit et potuit, ad opus abbatis Vindocinensis et scivit et potuit, et ideo nobis suspectus fuit. Eo modo quo debuit factum non fuit, quia festum sancti Bartholomaei transierat, quando episcopus diem ad agendum, videlicet crastinum ab instante tunc festo, praefixit. Illi autem, quos episcopus vocabat ad causam, causati sunt brevitatem hujus termini et duritiam[y] Credonensis domini, qui eis saepius sua auferebat[z] et aliquando canonicum a se captum nisi redemptum abire non permittebat. Dictum etiam fuit ab illis quod illa capella, pro qua ad causam vocabantur, abbatiae de Bosco erat. Ad causam quidem[a] venirent die constituto, sed causam non ingrederentur, nisi praejudicaretur[b] si causae illae sufficientes essent ad impetrandum sibi salvum terminum et commodiorem. In illo termino cum utraque pars convenisset et abbas Vindocinensis quaereret judicium de jam dicta capella, respondit pars adversa se causam illam non ingredi, nisi prius sit judicatum si causae superius dictae sufficientes essent, ne eo die ratione possent cogi ad placitandum sicut et in positione illius[c] termini ipsi determinaverant. Insuper enim fuerunt vocati secundo nec tertio. Eo loco quo debuit factum non fuit, quia nec ante papam, nec in loco jussionis factum fuit, quia illi clerici qui impetebantur inducias sex mensium ad agendum de vita sua, scilicet de praebendis suis, de usufructu quarum in servitio Dei vivere debebant et servitio quarum ordinati erant, obtinere non potuerunt. Circa illos circa quos decuit factum non fuit, quia circa abbatem et circa canonicos regulares sanctae Mariae de Bosco factum non fuit, quorum tantum erat et proprietas et possessio saepissime jam praefatae capellae, datae et confirmatae per Andegavensem episcopum, per archidiaconum.

---

x. quidquid *HK*. — y. duriciam *J*. — z. aufferebat *HK*.
a. equidem *J*. — b. prius judicaretur *J*. — c. dispositione istius *J*.

per archipresbyterum[d], per decanum et capitulum sancti Mauricii, per capellanos illius capellae, quae nobis est in ore, et ad cumulum per dominum nostrum papam magnificum et mirificum Paschalem, cujus auctoritas supergreditur et excedit longe omnes donationes[e] et confirmationes aliorum. Unde nos, confisi de summi judicii misericordia et vestra, similiter de Dei et vestra, et horum pauperum justitia[f], confidenter dicimus, quandoquidem isti regulares canonici non fuerunt vocati ad causam nec judicati illud quod hic judicium nominatur. Circa hos circa quos decuit factum non fuit, nec istos regulares debere damnari, nec propter hoc a causa sua praecipitari, etiam si illi saeculares capellani, cum ipsi essent vicarii praedictorum regularium et officiales eorum et rafle [?] et instrumentum, pro culpa sua et pro defectu suo a causa exciderunt[g]; imo[h] nos liquido affirmare credimus quod si argumenta adversarii efficacia essent, ad removendos capellanos saeculares[i] valerent, regularibus autem non obessent sed prodessent, cum saecularium depositio regularium esset admissio, et cum regularium ipsorum sit et non alterius personae in locum ipsius capellae vacuum intrare, et vel sibi retinere, vel alii quem eligent dare. Ad hoc quod dicunt adversarii domnum[j] Andegavensem episcopum investituram fecisse Gaufrido, Vindocinensi abbati, de capella post hoc judicium, respondemus quod investitura, ex tali judicio descendens, non est approbanda, et nos desiderare et desiderando orare apostolicam dignitatem et ejus sanctae curiae auctoritatem ut judicent utrum investitura apud talem et per tales, tali modo, tali loco, tali tempore, circa tales facta et judicata, investitura debeat esse vel dici, vel inversura, cum a papa et a curia ejus nulla nisi canonica fuerit sic admittenda nec pro investitura habenda, et cum illud quod vocant inve-

---

d. archipresbiterum *J.* — e. dominationes *J.* — f. justicia *J.* — g. exciderint *J.* — h. immo *J.* — i. saeculares capellanos *J.* — j. dominum *HK.*

stituram, in logis tantum et vocalis esset, non realis neque materialis, et magis praeceps et festina[k] quam excogitata. Ad hoc autem quod adversarii dicunt Rainaldum, episcopum Andegavensem, investivisse Gaufridum, abbatem Vindocinensem, de capella per clavem ipsius capellae, respondemus quod huic argumento, imo[l] arguto et arguendo mendacio, obviat et quod multis clericis et plurimis laicis patet Albericum sacerdotem in memorata clave extracta de balteo et sua propria, insuper et viginti libris promissis abbati Vindocinensi, redemisse filium suum Paganum monachum ab intolerabili jugo Vindocinensis monasterii, et eum redemptum reddidisse abbatiae sancti Albini. Quod autem dicunt Andegavensem episcopum fecisse cartam ejus in testimonium judicii et investiturae, magis videtur eis officere quam proficere, quia non fuit composita per eum qui tunc erat magister scholarum, cum in Andegavensi ecclesia nulla carta de rebus ad Andegavensem ecclesiam pertinentibus soleat recipi, nisi a magistro scholarum dictata et laudata fuerit. Addimus quod carta illa non continet priores nostrae ecclesiae, quibus quaecumque carta caret, non tantum perdit auctoritatem, sed etiam meretur calumniam. Contra hoc quod asserunt dominum[m] Calixtum papam et vos et domnum[n] Petrum Leonis confirmasse tale judicium et talem investituram, non est mirum si ista confirmavistis, qui nullum super hoc ratiocinantem audiebatis; verum romana ecclesia illius discretionis semper debet esse, ut si aliquis ab ea, falsitatem inducendo vel veritatem tacendo, alicujus rei confirmationem injustam obtinuerit, agnita veritate, tali occasione nulli rem suam debet aufferre. Domnus[o] Gaufridus abbas, qui multum prudens et multum literatus et multum eloquens fuit, satis ostendit quod in his rationibus non multum confidebat, nec multum vigebant, qui Turonis,

k. festinata J. l. immo J. m. domnum J. n. dominum HK.
o. dominus HK.

ubi vos et abbas et nos vobiscum eramus, de capella ista nullum clamorem protulit, similiter nec in celeberrimo Remensi[p] concilio, ubi archiepiscopus Remensis[q] fuit, cui isti innituntur, et ubi nos vobiscum fuimus, super hoc, quod isti clamant, clamorem sive querelam ad aurem sanctitatis vestrae detulit. Ad ultimum isti regulares, qui modo[r] possident, parati sunt comprobare cappellam illam[s], jam a triginta annis vel a quadraginta, fuisse datam ecclesiae sanctae Mariae de Bosco sine reclamatione legitima sibi facta.

Nunc autem, carissime pater, pervolate partem adversariorum et nostram et conferte auctores auctoribus, assensores assensoribus, modos modis, loca locis, tempora temporibus, impetitos impetitis, et quod etiam per nos[t] non rogati faceretis, recte judicantes saepissime jam commemoratae abbatiae de Bosco hoc suum satis parvum solatium adjudicate. Quod si apud vestram sublimitatem oratio nostrae parvitatis nullius fuerit, commoveant viscera vestra paupertas hujus fratris et ecclesiae suae[u] pauperis, humilitas hujus[v] et ecclesiae suae humilis, quia vos estis sustentator pauperum et pater orphanorum et advocatus eorum. Vos estis judex judicum terrae; sententia vestra diffinit[x] universas; acceptio personarum non fuit apud Christum, nec debet esse apud vos, vicarium ejus; vestrum est bene posita confirmare; vestrum est male gesta destruere. Amodo sollicitudinem causae pauperis istius et fratrum suorum in sinum clementiae vestrae projicio. Amodo curam hujus pauperis Johannis et aliorum fratrum suorum habeatis; quia, domine, tibi derelictus est pauper; orphano tu, non dicam eris, sed sis adjutor.

---

*p*. Rhemensi *HK*. — *q*. Rhemensis *HK*. — *r*. quomodo *J*. — *s*. istam *J*. — *t*. vos *HJ*. — *u*. *omis par HK*. — *v*. ejus *HJ*. — *x*. definit *HK*.

## CCXXIX

F° 133 v°.

**Entre 1125 et 1138 et entre 1136 et 1148[1]. —** ***Une dame, nommée Constance, et ses enfants donnent à la cathédrale d'Angers la dîme d'Etiau, que Louveau, un de ses fils, réclame plus tard, mais à laquelle il renonce, en présence de l'évêque Ulger.***

*A*. Original, parchemin, jadis scellé sur simple queue; hauteur, 0m135; largeur, 0m278. Archives de Maine-et-Loire, G. 532, f° 1. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*H*. f° 536 v°, copie du XVIIe siècle, d'après *B*. — *M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 6 r°, mauvaise copie du XVIIIe siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 300 v°. — Ms. 1764 (ancien 129, suppl.), au mot : Joué. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1524.

### DONUM DE DECIMA ESTIVALIS

Quoniam tam homines quam facta eorum transitoria sunt, iccirco nos memoriae[a] posterorum notificare volumus quod donna Constantia et filii ejus et filiae concesserunt ecclesiae beati Mauricii Andegavensis quicquid ipsi habebant in decima de Estivali et super ejus altare posuerunt. Hanc autem concessionem viderunt : Richardus archidiaconus, Normannus archidiaconus, Vasletus magister scolarum, Rotaudus de Vitré, Guillelmus Fizon, Paganus Engelardi, Guillelmus de Ydronet, Robertus filius Raginaldi; ex parte donnae predictae : Boverius de Mauritania, Paganus de Marcé, Guillelmus de Molendinis, Normannus Canutus, Hubertus Rufus, Ernulfus de Mellemarth.

---

*a. La diphtongue ae est représentée dans l'original par l'e cedillé.*

---

[1] Les faits relatés dans la première partie de l'acte se sont passés au temps de l'évêque Ulger et de l'archidiacre Richard, c'est-à-dire avant 1148 (voir ci-dessus n° CLXX, p. [illegible], n. 2). Ceux dont il est question dans la seconde partie de la charte ont eu lieu pendant que Richard II était doyen de Saint-Maurice, c'est-à-dire entre 1136 et 1148 (voir ci-dessus n° CXXVIII, p. 222, n. 1).

Sequenti tempore, Lupellus, filius ejusdem Constantiae, decimam, quam mater sua, sicut predictum est, ecclesiae beati Mauricii concesserat et super ejus altare posuerat, calumniatus est; sed postea, recognoscens culpam suam, venit ad sanctum Mauricium et, si quid juris in eadem decima haberet, hoc in manu Ulgerii episcopi dimisit, et concessit eandem decimam perenniter ecclesiae et canonicis beati Mauricii, et hanc concessionem super altare ipsius martyris in elemosinam cum baculo episcopali posuit. Hoc viderunt et audierunt : Richardus decanus, Normannus archidiaconus, Grafio precentor, Gerorius, decanus Vierensis, Hai, Paganus Engelardi, Guido de Prisciniaco, Ogerius et Fromundus capellani, Gosfridus et Johannes sacristae, Guillelmus Restivus, Januarius scriba, Huelinus; ex parte Lupelli : Emobaudus archipresbyter, Manuel presbyter.

## CCXXX

F° 134 r°.

1137-1148[1]. — *Bohémond, archidiacre de Saint-Maurice, règle, par une transaction à l'amiable, que les moines de Marmoutiers et les prêtres de Saint-Germain de Daumeray partageront également les dîmes de cette paroisse.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*H.* f° 536 v°, copie du XVII^e siècle, d'après *B.* — *J.* t. IV, n° 1473, d'après *B.* — *K.* Ms. 706 (ancien 636), p. 154, d'après *B.*

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 6 v°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Ms. 1024 (ancien 895, t. IV), f° 300.

[1] L'acte n'est pas antérieur à 1137, car il fut passé au temps de Garnier, abbé de Marmoutiers (voir Hauréau, *Gallia christiana*, t. XIV, col. 218). D'autre part, nous croyons qu'il n'est pas postérieur à la mort d'Ulger, bien que le nom de l'évêque ne figure pas dans la pièce, parce que tous les mss. qui reproduisent ou citent cette charte l'attribuent à son temps et qu'elle a été transcrite au cartulaire parmi les autres actes de ce prélat.

## Compositio inter monachos Majoris Monasterii et presbiterum de Daumeriaco.

Inter monachos Majoris Monasterii, qui in obedientia Dalmeriaci sunt, et presbyteros[a] sancti Germani diu certamen et contentio fuit. Monachi enim intra fines parochiae sancti Germani habebant quasdam decimas, quas dederant eis milites et vavassores et alii homines; his omnibus calumniabantur presbyteri[b] sancti Germani, dicentes contra rationem esse eos in alterius parochia decimam aliquam habere, praesertim cum episcopi et archidiaconi Andegavensis, cujus est ecclesia sancti Germani, se concessionem hujus rei habuisse scripto vel alio modo non possent ostendere; asserebant etiam presbyteri[b] adversus eos se in synodis clamores innumeros super hoc fecisse. Contingebat siquidem fere quotannis quod de monachorum decimis presbyteri et servientes eorum[c] capiebant; similiter et monachi et servientes eorum de decimis presbyterorum; et isti et illi se rem sui juris capere dicebant. Sic inter monachos et presbyteros certamina, inter servientes seditiones et verbera fiebant. Igitur quia a domo et familia Dei procul debet esse omnis dissensio, ego Buamundus, Andegavensis[d] archidiaconus, ob amorem Domini et indicti[e] confessoris ejus beati Martini, qui in pacis reformatione vitam finivit, paci ecclesiarum operam dare meditatus, venerabilem abbatem Garnerium humiliter expetens, ei et sancto conventui Majoris Monasterii obtuli quod, si eis placeret, sacerdos sancti Germani, me concedente, reciperet eos in participationem omnium tam decimarum quam primitiarum parochiae suae quas habebat, ita ut monachi omnium mediam partem amodo haberent et, e converso, monachi sacerdotem praedictum in medietatem tam primitiarum quam decimarum quas habebant in parochia sancti Germani susciperent. Audientes hoc, viri

a. presbiteros J. — b. presbiteri J. — c. illorum J. — d. Andegaviae J. — e. incliti J.

religiosi intellexerunt se licenter et absque peccato decimas praedictas habere posse amodo, postquam ego, cujus et ecclesia et parochia illa est, concederem; ideoque habito concilio, unitatem spiritus in vinculo pacis servare cupientes, michi[f] crediderunt, adductisque religiosis et magnis ecclesiae personis[g], sicut a me praedictum fuerat, ipsi michi[h] et sacerdoti qui mecum venerat, Pasquerio scilicet, ex parte sua concesserunt. Similiter ego et praedictus Pasquerius abbati et monachis in perpetuum ita tenendum concessimus. Dictum est etiam et concessum quod in parochia sancti Germani traherentur decimae in loco idoneo, quem monachi et sacerdos providerent, et postea aequaliter, sive in gerbis[i], sive in annona, inter se dividerent; sed uno anno monachi, altero sacerdos traheret. Superadjectum[j] quoque fuit quod, si monachi possent in praedicta parochia decimam acquirere[k], si eos ad hoc oporteret aliquid dare, sacerdos pretii[l] medietatem solveret et medietatem decimae haberet; si nichil[m] vellet ponere, nullam partem ibi haberet; similiter, si sacerdos acquirere posset decimam, ut medium acquisitae rei haberent, medietatem pretii[n] redderent; aliter partem non caperent. Res ista facta est in abbatia ipsa ante armarium, adstantibus et praesentibus ipso abbate, Hugone Hospitali, abbate Bonevallis, Bermundo[o] priore, priore etiam Dalmeriaci, magistro Tebaudo, Guillelmo de Monte Johannis et multis aliis. Deinde ad hujus pacti confirmationem, misit mecum abbas et consilium ejus Guillelmum de Monte Johannis et priorem Dalmeriaci nuntios ad episcopum Andegavensem, qui erat in insula sancti Cosmae, qui audita pacis nostrae concordia, Deo gratias agens, libenter concessit et auctoritate sui sigilli cartam praesentem corroboravit.

---

*f*. mihi *HK*. — *g*. ecclesiae religiosis et magnis personis *J*. — *h*. mihi *HK*. — *i*. jarbis *J*. — *j*. Super adictum *J*. — *k*. adquirere *J*. — *l*. precii *J*. — *m*. nihil *HK*. — *n*. precii. *J*. — *o*. Bermondo *HK*.

### CCXXXI

F° 135 r°.

1136-1148[1]. — *Gui de Gratte-Cuisse, qui s'était emparé, au détriment des chanoines de Saint-Maurice, de la dîme des essarts de Chemiré-sur-Sarthe, renonce à ses prétentions. Garnier, son frère, reconnaît pareillement les droits du chapitre.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*M.* Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 4 v°, mauvaise copie figurée du XVIII° siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 346. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1517.

DE DECIMA SANCTI JACOBI CHIMIRIACI

Quoniam humanis rebus nulla est constantia deperitque memoria rerum gestarum, decedentibus ipsis hominibus, iccirco nos, canonici sancti Mauricii Andegavensis, notitiae posterorum tradere studuimus quod Guido de Grata Coxa, veniens in claustrum beati Mauricii, decimam de exemplis nemorum, quae sunt in parochia sancti Jacobi Chimiriaci, quam violenter abstulerat et pro qua excommunicatus etiam fuerat, in manu Richardi decani cum facillo[a] guerpivit et ecclesiae beati Mauricii absque omni inquietatione in perpetuum concessit et cum eodem facillo[b] manu propria super altare dominicum posuit, videntibus illis quorum nomina subscripta sunt : Richardo decano, Gratione praecentore, Vasleto magistro scolarum, Guillelmo Potard, Pagano Engelart, Guillelmo de Poenceio, Hai, Odone Brientio, Jona, Ogerio, Herberto Baret, Girardo dortorario, Pisce diacono, Matheo de Longué; de laicis : Malpetit, Brunone, Aimerico; ex parte Guidonis : Tebaudo de Monte Limerii. Hanc quidem

*a.* fusillo *M*, *corrigez* facillo. — *b.* fuzillo *M*, *corrigez* facillo.

[1] Voir ci-dessus n° CXXXIII, p. 222, n. 1.

decimam concessit Garnerius, frater ejus, et cum eodem facillo[c] similiter super altare posuit, videntibus omnibus supra nominatis testibus; ex parte Garnerii, Gaisdun.

## CCXXXII

F° 135 r°.

1160 ou 1161, 8 janvier[1]. — *L'évêque Mathieu de Loudun donne le patronage de la cure du Bailleul aux chanoines de Saint-Pierre et fixe les limites des paroisses de Saint-Maurice et de Saint-Pierre.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*G*., p. 247, d'après *B*. — *J*., t. V, n° 1836, d'après *B*.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 4 r°, mauvaise copie figurée du XVIII[e] siècle.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 383. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 562 v°. — T. Pletteau, *Annales ecclésiastiques d'Anjou* (*Revue de l'Anjou*, 1876, t. XVI, p. 145).

### CONCORDIA DE TERMINIS PAROCHIARUM SANCTI MAURICII ET SANCTI PETRI.

Injunctum a Deo nobis officium nos admonet multipliciter et invitat ut ab ecclesia Dei totius discordiae litigiique materiam modis omnibus studeamus auferre et quos in ea viderimus altercantes ad pacem et fraternam concordiam revocare. Eapropter ego Matheus, Andegavensis ecclesiae, licet indignus, minister, controversiam, quae inter ecclesiam beati Mauricii et ecclesiam beati Petri Andegavensis super terminis parochiarum suarum diutius fuerat agitata, cum ab anteactis diebus ad nostra usque tempora perdurasset, ne

c. fuzillo *M*, *corrigez* facillo.

[1] Les éléments de la date, telle qu'on la lit dans les copies, sont discordants : le 8 janvier ne tomba un dimanche qu'en 1161, c'est-à-dire en l'an 2 et non en l'an 1 du pontificat d'Alexandre III. Il faut donc, ou bien supposer qu'il y a erreur sur ce dernier point et que le scribe a suivi ici le style de Paques, ou bien corriger « VI idus januarii » en « IV idus januarii », ce qui nous renverra au dimanche 10 janvier 1160.



amplius utraque ecclesia vexaretur laboribus aut gravaretur expensis, amicabili compositione sopivi. Modus autem compositionis hic est. Canonici beati Petri, qui parochiae suae partem sibi conquerebantur injuste aufferri, omni reclamatione deposita, in nostra nostrique capituli praesentia concesserunt ut ecclesia beati Mauricii parochiam illam sub eisdem finibus, quibus eam tempore factae compositionis possidebat, integre et pacifice de caetero possideret. Nos autem praedictis canonicis beati Petri ecclesiam de Baillolio, quae nostri juris erat, ne ab ista compositione in posterum resilirent, Gaufrido de Sancto Saturnino archidiacono et Joanne Pignum archipresbytero [a] concedentibus, habendam ac libere possidendam concessimus, ita videlicet ut praedicti canonici sancti Petri liberam habeant potestatem eligendi ac ponendi sacerdotem in ea et eundem archipresbytero [a], archidiacono et episcopo praesentandi, et sacerdos ab eis praesentatus et positus eisdem canonicis sex libras et dimidiam annua pensione persolvat nullamque exigendi aliquid ab eo amplius habeant potestatem. Quod si aliquis clericus sive laicus praenominatos sancti Petri canonicos super dicta ecclesia inquietare praesumpserit, ecclesia beati Mauricii ecclesiasticam vindictam non differat promulgare, donec ab illa inquietatione secedat. Et ne amplius supra fines parochiae illuc relinquatur materies litigandi, tam ipsos fines, quam eos qui interfuerunt propriis duximus exprimendos vocabulis; et ad majorem hujus rei confirmationem, pactum istud nostro sigillo et domini [b] Redonensis et capituli Andegavensis et Gaufridi archidiaconi fecimus communiri. Fines autem parochiae beati Mauricii hi sunt : domus Gosleni Turonensis, quae sita est in capite duarum viarum, ante portam Andegavinam, est de parochia sancti Petri; stationes vero campsorum, quae sunt ante ipsam domum, et deinceps totus vicus Baltearius, usque ad arcam fiscalem, est de parochia beati Mauricii;

a. archipresbitero *J.* — b. domni *J.*

in venella post domum Guillelmi Carii sunt duae domus, quarum una fuit Alfredi et alia Rainaldi circularii, quae sunt de parochia sancti Mauricii; in venella vici Audoini, elemosinaria sancti Albini et venella qua itur ad domum Alberici frumentini, ascendendo ad vicum Baltearium, est de parochia beati Mauricii; domus Richardi Boscherun, juxta furnillum Petronillae, et domus omnes, ab ipsa domo ex utraque parte versus vicum Baltearium, sunt de parochia beati Mauricii. Huic compositioni interfuerunt : Gaufridus, decanus beati Mauricii, Gaufridus de Sancto Saturnino archidiaconus, Hugo praecentor, Gaufridus de Pocé archidiaconus, Stephanus archidiaconus, Petrus, magister scolarum, Jonas, cappellanus episcopi, Matheus, cancellarius reginae, Philippus Buamundi, Joannes Pignum archipresbyter, Buchardus, Nicolaus, Gaufridus Bibens solem, Peloquinus, Gaufridus Betamia, Guido de Prescigniaco, Bartholomeus de Castrogunterii [c], Bartholomeus Carnotensis [d], Gano, Nicolaus Turonensis [e], Yvo archipresbyter, Stephanus Nivernensis, canonici beati Mauricii; ex parte beati Petri : Gaufridus Bevinus, decanus beati Petri et canonicus sancti Mauricii, Rainaldus Burgevinus, Girardus filius Hildrici, Porpensatus, magister Herbertus, Benedictus de Burgulio, Guillelmus Brufaudus [f], Gaufridus de Malevrario [g], Joannes Salva lupum, Joannes, succentor et cappellanus Crucifixi beati Mauricii, Fromundus [h] et Guillelmus, capellani sancti Petri.

Actum anno ab Incarnatione Domini MCLX, die dominica, VI idus januarii, anno primo papatus [i] domini Alexandri, regnante apud Francos Ludovico, Ludovici Grossi filio, Henrico, filio Goffridi comitis Andegavorum, rege Anglorum, duce Normannorum [j] et Aquitanorum et comite Andegavorum.

---

*c*. Castrigonterii *G*. — *d*. Carnotus *J*. — *e*. Turonis *J*. — *f*. Bufraudus *G*. — *g*. Mallevrario *J*. — *h*. Frotmundus *J*. — *i*. pappatus *J*. — *j*. Normanorum *G*.

## CCXXXIII

F° 136 r°.

Entre 1153 et 1162 [1]. — *Simon de Villaines cède au chapitre de la cathédrale d'Angers les droits qu'il exerçait sur les églises de Villaines et de Courtillers, à la condition que la paroisse de Villaines soit divisée en deux paroisses distinctes.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*J*. t. III, n° 957 *bis*, d'après *B*. — *M*. Ms 747 (ancien 673, n° 22, f° 4 r°, mauvaise copie figurée du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 383. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 564 r°.

De ecclesiis de Villaniis et de Curtiglesio

Ego Gaufridus, decanus beati Mauricii Andegavensis, et universum ejusdem ecclesiae capitulum notum facimus tam praesentibus quam futuris quod Symon [a] de Villaniis dedit Deo et ecclesiae beati Mauricii et nobis atque successoribus nostris id quod antecessores sui et ipse habuerant in ecclesia de Villaniis et in ecclesia de Curtiglesio, hac de causa ut nos ei concederemus quod parrochia [b] de Villaniis in duas partes dividatur : una quarum ad capellam de Rupe pertineat et sic amodo capella ista [c] sinodalis et ut mater ecclesia cimiterium habeat; altera pars ut semper ecclesiam de Villaniis frequentet; duos quoque sacerdotes ecclesiae illae habeant, eo defuncto qui nunc in ecclesia de Villaniis ministrat, et neuter sacerdos alteri in aliquo sit obnoxius : quod nos ei concessimus. Pro hac etiam elemosina, quam ipse devoto animo nobis libere et quiete dedit, concessit, concessimus ei roganti quod Johannes, clericus de Curtiglesio, praedictarum eccle-

*a*. Simon *J*. — *b*. parochia *M*. — *c*. illa *M*.

[1] L'acte a été passé au temps où Geoffroi III était doyen de Saint-Maurice, c'est-à-dire entre 1153 (voir aux Archives de Maine-et-Loire, G. 785, n° 10, la charte par laquelle Étienne, archidiacre d'Angers, confirme la donation de l'église de Vern, faite par l'évêque Normand de Doue, *recolendae memoriae*, et où figure comme témoin Hugue, doyen de Saint-Maurice) et 1162 (voir ci-dessous, n° CCXXXVI, un acte passé au temps où Mathieu est doyen de Saint-Maurice).

siarum primam quae libera fuerit habeat. Huic rei interfuimus : ego Gaufridus decanus, Gaufridus archidiaconus, Ugo praecentor, Stephanus et Gerorius archidiaconi, Petrus, magister scolarum, Gaufridus Bevinus, Johannes Pignum archipresbyter, Philippus Buamundi, Gaufridus Betamia et plures alii concanonici nostri ; de laicis : Garinus de Solde, Petrus Guihummar, magister Symon Treperel.

## CCXXXIV

F° 136 r°.

1156-1162[1]. — *Bouchard de Mareil dote une chapelle qu'il avait fait construire sur la paroisse de Cisay.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 3 v°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 383. — Ms. 691 (ancien 624, t. II), f° 564 r°. — Dom Housseau, t. V, n° 1811.

DE CAPELLA QUAM BUCHARDUS FECIT IN PARROCHIA SIZIACI

Ne oblivione deleatur quod perenni memoriae affigendum est, iccirco ego Gaufridus, beati Mauricii Andegavensis decanus, et totum ejusdem ecclesiae capitulum tam praesentibus quam futuris per praesentis scripti testimonium notum facimus quod Buchardus de Maruillio, pro remedio animae suae et antecessorum suorum, aedificavit in parrochia Siziaci, quae proprie est capituli nostri capellam quandam, concessu nostro, concedente quoque Huberto, cujus tunc temporis erat ecclesia Siziaci. Ut vero in ipsa capella divinum officium plenarie et honeste celebretur, dedit Buchardus et haeredes sui sacerdoti de Siziaco pro servitio capellae annuatim duos modios, unum frumenti et alterum siliginis ad mensuram

---

[1] L'acte fut passé au temps de Mathieu de Loudun, qui fut sacré évêque d'Angers en 1156 (voir *Annales de Saint-Aubin, de Saint-Serge et de Saint-Florent*, ann. 1156, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 14, 102 et 122) et mourut en 1162 (*Ibid.*, ann. 1162, p. 15, 36, 102 et 123).

minae modiationis presbiteri et sic ut augusto inferatur [a]; dimidiam eciam modiatam terrae frumenti et fabae feragale et quoddam jugum prati et dimidium arpentum vineae et decimam de feodo sancti Jovini; et qui capellae deserviet cum Buchardo et haeredibus et qui ei successuri sunt, quociens ad Murum Hervei, ubi eadem capella est, praesentes fuerint, prandebit. Sacerdos vero Siziaci providebit ut capella plenarium servicium in missa et omnibus horis cotidie habeat, nisi aliqua justa excusatio impediat. Praeter haec omnia, Buchardus et haeredes sui concesserunt capitulo nostro terram de Quarta, quam ei calumniabamus. Actum in praesentia domini Mathei episcopi; et hi praesentes fuerunt : ego Gaufridus decanus, Gaufridus archidiaconus praecentor, Stephanus et Gerorius archidiaconi, Petrus, magister scolarum, Jonas, capellanus episcopi, Gaufridus Bevinus et plures alii canonici capituli; ex parte Buchardi : Symon de Castellione, Rogerius de Coé, Bruno Lirun, Thomas et Odo, filii Buchardi.

## CCXXXV

F° 137 r°

1162-1177 [1]. — *Geoffroi IV la Mouche, évêque d'Angers, confirme l'accord intervenu, au sujet de la terre de la Quarte, entre les chanoines de la cathédrale et Bellay III, seigneur de Montreuil, qui, sur le point de partir à Jérusalem, reconnaît les droits du chapitre sur ce domaine.*

*A*. Original, parchemin, jadis scellé de deux sceaux ; hauteur, sous le repli, 0m150; hauteur du repli, 0m190; largeur, 0m240; au

a. *M a lu* et sicut augusto infuratur, *ce qui ne donne aucun sens; nous corrigeons* et sic ut augusto inferatur, *c'est-à-dire : « il est convenu que lesdites redevances seront versées au desservant au mois d'août »*.

[1] L'acte a été passé au temps de Geoffroi la Mouche, qui devint évêque d'Angers en 1162 (voir *Annales de Saint-Aubin et de Saint-Florent*, an. 1162, dans L. Halphen, *Recueil d'annales angevines et vendômoises*, p. 15, 86, 102) et mourut en 1177 (*Ibid.*, ann. 1177, p. 16 et 105).

dos : « de terra de Dauleiis ». Archives de Maine-et-Loire, G. 449, f° 4. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

*M.* Ms. 737 (ancien 674), n° 22, f° 2 v°, mauvaise copie figurée du XVIII° siècle, d'après *B.*

INDIQ. : Ms. 689 (ancien 623), p. 395. — Dom Housseau, t. XIII[1], n° 1537.

NOTITIA DE TERRA QUAE DICITUR QUARTA

Goffridus, Dei gratia, Andegavensis ecclesie[a] humilis minister, universo capitulo beati Mauritii Andegavensis, salutem. Ea que ante nos gesta sunt litterarum fidelitati commendare utile duximus, ut si forte in posterum inde questio oriatur, scripture sufragio in lucem veritas propalletur. Contentio siquidem fuerat orta inter nos et Berlaium de Mosteriolo de terra quadam, que nuncupatur Carta, quam vos ex antiqua regum Francorum donatione et diutina in pace possessione vobis retinendam asserebatis. Ille vero, quoniam predicte terre termini nemori suo erant contigui, jus vestrum intervertere conabatur, modo terram illam suam asserendo, modo pascuis debitam contendendo. Vobis autem sic invicem altercantibus, contigit ut Jerosolimam petiturus a nobis licentiam posceret, et cum de salute anime sue ei plurimum persuasissemus, quadam motus compunctione, voluit auctoritate nostra contentioni prefate renuntiare. Veniens itaque in presentiam nostram et terram predictam nobiscum circuiens, terram ipsam, sicut antiquis erat limitata lapidibus, in perpetuum nobis habendam et possidendam, osculo in signum pacis dato, cultellum insuper nobis tradendo, absolute concessit, prefate contentioni renuntians, sicut renuntiaverat quondam Berlaius, avus ejus, cum Jerosolimam simili modo petere vellet[1]. Vos autem devotionem

*a. La diphtongue ae est représentée dans l'original par l'e simple.*

1. Allusion au n° LXXXIX.

ejus respicientes, dedistis ei LX solidos, uxori sue XX solidos, fratribus ejus Giraudo et Galerando XXX, duobus filiis ejus, quos tunc solos habebat, X solidos. Hanc igitur contentionis terminationem testium subnotatione et sigilli nostri appositione, petitioni vestre annuentes, confirmamus et ad majorem rei certitudinem sigillum predicti Berlai pagine nostre adnecti decrevimus. Testes autem hi sunt : Richardus archidiaconus Andegavensis, Ugo precenptor, Stephanus archidiaconus, W[uillelmus] magister scolarum, Girardus cappellanus, Goffridus Bibens solem archipresbyter, Matheus de Buris, Ivo archipresbyter, Stephanus archipresbyter, Borcardus canonicus, Paganus canonicus, Ogerius presbyter, Garotus templarius, Johannes Carii, Ernetius presbyter, Gaignardus presbyter, Erraudus abbas de Asineriis, Goslenus abbas de Brignum, Johannes Gale, Girardus de Chaurcis, Odo de Sarre, Raginaldus de Monte forti, Martinus[b] Gunbaudi, Hubertus de Bordellis, Guiscardus Rollandus, Aimericus Aculei, W[uillelmus] Belin, Stephanus vicarius; hii sunt ex parte Berlaii : Petrus Landri, Bernerius, filius ejus, Laidet, Johannes de Lorre, Aimericus Freschet, Durandus Martir, Johannes Raenbet, Michael de Lorre, Andreas prefectus Brochai, Gregorius Albertus, Clemens, Benedictus Britto, Johannes Perot, Radulphus Ribote et alii plures.

Signum + Berlaii    Signum + Caprariae

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Signum | Giraudi | Signum | Ameline | Signum | Berlaii |
| filii | sui | fi | lie | fi | lii |
| Signum | Giraudi | Signum | Galerandi | Signum | Roberti |
| fra | tris | fra | tris | fra | tris[c] |

*b. Ici s'arrête le texte de M. — c. Ces six dernières souscriptions sont placées sur une seule ligne dans A.*

## CCXXXVI

F° 137 v°.

1162. — *Après la mort d'Archembaud, maire de Douces, Manceau, son frère, réclame la place du défunt, mais les chanoines, avant de lui accorder la mairie, exigent qu'il se reconnaisse serf du chapitre.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 1 v°, mauvaise copie figurée du XVIII<sup></sup>e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Dom Housseau, t. V, n° 1846.

De majoria Daulciarum exterminata in perpetuum

Quaecunque digna memoriae judicamus, ne aut oblivione deleantur aut malignorum machinamento depraventur, litterali monimento commendare sagaciter debemus. Eapropter ego Gaufridus, Dei gratia, Andegavensis episcopus, per praesentis scripti testimonium perenni memoriae tradere curavi quod, mortuo Erchembaudo, majore Daulciarum, frater ejus Mancellus majoriam ab Hugone praecentore, qui tunc temporis eidem villae praeerat, et ab aliis canonicis beati Mauricii requisivit. Verum canonici, quia se servum eorum de capite suo esse denegabat, ei quod petebat concedere renuebant. Tandem vero convictus, quod negabat confirmavit et in jam dicto capitulo IIII^or denarios Andegavensis monetae, capiti suo superpositos, in manu mea et Gaufridi archidiaconi, qui vicem Matthaei decani tunc absentis obtinebat, deposuit, atque ita majoriam a canonicis recepit ; et cum relevagium, quod ab eo de more postulabant, reddere non posset, tertiam vendarum et districti atque omnium justitiarum partem, quam antecessores sui accipere consueverant, canonicis quitavit ; quodque hoc irrefragabiliter observaret et filium suum concedere faceret, tactis sacrosanctis reliquiis, juramento firmavit. Haec autem sunt nomina canonicorum qui interfuerunt : Gaufridus thesaurarius,

**Gaufridus praedictus archidiaconus, Hugo praecentor, Philippus, decanus Cenomanensis et ipsius capituli canonicus, Matheus de Burs, Nicolaus presbiter, Bartholomeus Carnotensis, Luo Richo, Nicholaus Turonensis, Garinus Herbertus, Herbertus, nepos episcopi. — Paucis postea incompositis diebus, filius ejus advenit et in praefato capitulo, coram nobis assistentibus, etiam praedictis canonicis sedentibus, juramentum patris sui vendarum et districti atque omnium justiciarum partem eisdem canonicis objuravit et quitavit.**

**Actum anno ab incarnatione M°C°LXII°.**

**Huic autem cartulae IIII^or denarios de recognitione....[a] Manselli et alios duos, quos ipse et filius ejus ad juramentum praetaxatum obtulerunt, inseruimus, eamque sigillo capituli et nostro communivimus.**

**Data per manum Guillelmi archiscolaris.**

## CCXXXVII

F° 138 v°.

Avant 1123[1], un 31 juillet. — *Drogon Grelet donne au chapitre de la cathédrale d'Angers la Fontaine-Segré, une terre et une autre fontaine : le tout situé sur le fief de Hubert de Durtal, qui consent à la donation.*

*A.* Original perdu. — *B.* Copie du cartulaire perdue.

---

*a. Sic en M ; le nom avait été probablement laissé en blanc dans le cartulaire.*

---

[1] Richard du Val et Aimeri de Ramefort, qui figurent comme témoins dans cette charte, sont probablement les deux chanoines de Saint-Maurice dont le nom se rencontre souvent dans les actes angevins du premier quart du XII^e siècle (voir, en particulier, ci-dessus les n^os LXXXIX et CXI). Richard du Val devint archidiacre de Saint-Maurice en 1123 au plus tard (voir L. Lepeletier, *De rerum scitu dignissimarum a prima fundatione monasterii sancti Nicolai Andegavensis*, an. 1123, p. 54, et *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray* ann. 1126, édit. Marchegay, n° 56, p. 218). L'acte est donc antérieur à 1123.

*M*. Ms. 747 (ancien 673), n° 22, f° 1 r°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Dom Housseau, t. XIII [1], n° 1534.

DONUM FONTIS SECRETAE ET TERRAE ADJACENTIS

Notum fiat omnibus quod Drogo Grelet dedit Deo et canonicis sancti Mauricii fontem quemdam, Secretam nomine, et aliam fontem juxta ipsam Secretam et terram quae est super Secretam et ductum alterius fontis per terram suam. Hanc donationem Drogo super altare sancti Mauricii cum ramusculo laureo posuit : unde canonici reddent illi VI denarios census ad festivitatem sancti Albini. Actum in capitulo sancti Mauricii, pridie kalendas augusti. Hoc donum concessit Deo et canonicis sancti Mauricii Hubertus de Duro Stallo, de cujus fevo erat. Hoc viderunt et audierunt Richardus de Valle, Aimericus de Ramoforti et complures alii.

## CCXXXVIII

F° 138 v°.

Probablement avant 1161 [1]. — *Le chanoine Hugue de Semblançay achète, moyennant la rente annuelle de neuf deniers, une terre appartenant à Hardouin des Mortiers et enclavée dans une propriété du chapitre, à Meigné-le-Vicomte* [2].

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*M*. Ms. 847 (ancien 673), n° 32, f° 1 r°, mauvaise copie figurée du XVIII^e siècle, d'après *B*.

INDIQ. : Dom Housseau, t. XIII [1], n° 1538.

---

[1] On peut supposer que l'acte est antérieur à 1161, car Hugue de Semblançay, qui devint chantre de Saint-Maurice à cette date, au plus tard (voir ci-dessus le n° CCXXXII), porte ici le simple titre de chanoine.

[2] Cette charte ne portait, sans doute, aucun titre dans le cartulaire, ce qui explique comment elle n'est pas mentionnée dans la table de l'inventaire de 1734 (Archives de Maine-et-Loire, G 277).

Quoniam ignorantia solet hominibus obesse, ideo quod memoriter retinere volumus, ne latere posteros queat, scripto mandamus. Ego siquidem Hugo de Semblenciaco, canonicus beati Mauricii, tam praesentibus quam futuris certum et constans esse desidero quoniam emi terram quandam apud Megniacum, quae continebatur infra terram nostram quae dicitur Campus sancti Albini, a Harduino de Morteriis, concedentibus uxore illius Lucaria et patre uxoris ejus Renardo Trossante agnum, de cujus dono Harduinus terram supradictam cum uxore sua Lucaria habuerat, concedente eciam Johanna, filia Rainardi, sorore uxoris Harduini, et filio Harduini Herveo et filia ejus Odelina; et hoc viderunt et audierunt: Gaufridus Bevinus, Symon presbyter, Johannes de Namo diaconus, Gaufridus Havart, serviens sancti Mauricii. Dedit e vero mihi Harduinus fidejussores Henricum de Buxeio et Johannem de Meignaco, quod si aliquis in terra illa aliquid reclamaret aut aliquid se habere diceret, Harduinus eam nobis deliberaret et ipsam quiete possidere faceret. Eapropter promisi Harduino et haeredi ejus ei reddere novem denarios annui census.

## CCXXXIX

F° 139 r°.

1337, 5 septembre. — *Foulque de Mateflon, évêque d'Angers, après s'être assuré du consentement du chapitre, unit le doyenné de Chemillé à la charge de maître-école de la cathedrale.*

*A*. Original perdu. — *B*. Copie du cartulaire perdue.

*K*. Bibliothèque nationale, ms. lat 12873, f° [illegible], copie de 1651, d'apres la transcription d'un vidimus de l'an 1337 contenue dans « un cartulaire fort ancien de l'eglise d'Angers, au dedans duquel est ecrit : Liber censuum et jurium et pensionum dignitatis scholasteriae Andegavensis ». — *L*. Ms 1257 (ancien 1022, t. I), copie du commencement du XVIII<sup></sup>e siecle par P. Rangeard, *Histoire de l'Université d'Angers*, preuves, n° [illegible].

*a.* A. Lemarchand, *Histoire de l'Université d'Angers*, par P. Rangeard, t. II, p. 196, d'après *L.* — *b.* M. Fournier, *Les statuts et privilèges des Universités françaises*, t. I, p. 272, d'après *K.*

TRANSUMPTUM UNIONIS DECANATUS DE CAMILLIACO AD SCOLASTARIAM ANDEGAVENSEM.

Universis praesentes litteras inspecturis et audituris Fulco, Dei et apostolicae sedis gratia, Andegavensis episcopus, salutem in Domino. Aedificii celsitudo montis cacumine collocata [a], ventorum turbine saepius agitata facile corruit [b], nisi firmum fuerit fundamentum. Sic dignitates ecclesiasticae in specula praeeminentiae constitutae et praesidentes in [c] eisdem vilipenduntur leviter et perimuntur impudenti audacia subditorum, dum praetextu pauperis fundamenti ipsarum interdum praeficiuntur regimini minus sufficientes personae, aut nonnunquam [d] personae, scientia litterarum vitaque et moribus commendandae, obtinentes easdem, nequeunt subditorum [e] insolentias cohibere. Haec itaque in considerationis examine deducentes, in mente revolvimus statum honorabilem et antiquum Andegavensis studii generalis, de cujus lactis dulcedine tot boni juvenes educati fuerunt, et in quo tot boni viri ducum, comitum et aliorum principum et baronum fratres, filii et nepotes, et alto sanguine derivati, retroactis temporibus studuerunt et student etiam his diebus ; et quia [f] eidem studio et omnibus, causa studii commorantibus in eodem, scolasticus nostrae Andegavensis ecclesiae praeesse dignoscitur, tanquam [g] caput studii memorati et commorantium praedictorum, et quia [h] ad ejus sollicitudinem pertinet studium ordinare et errata corrigere [i] in eodem, quantum spectat ad actus scolasticos et scolasticam disciplinam, propter quae non est [j] dubium esse consonum rationi quod scolasticus Andegavensis inter praedictos ejus subditos,

*a.* *omis par L.* — *b.* corruunt *K.* — *c.* *omis par L.* — *d.* nonnumquam *L.* — *e.* neque... subjectorum *L.* — *f.* quod *K.* — *g.* tamquam *L.* — *h.* quod *K.* — *i.* corrigere et *K.* — *j.* est *omis par L.*



tanquam[k] caput ipsorum, debet honorabiliter apparere et potenter praeesse. Sed revera, sicut fide comperimus oculata, redditus[l] et proventus scolastariae memoratae adeo sunt tenues et exiles, quod ex ipsis nullomodo posset tenere scolasticus memoratus statum congruum praelationi ejus et statui, et onera ei incumbentia supportare; sane ad decanatum de Camiliaco, ad nostram collationem pleno jure spectantem, mentis aciem dirigentes, certo certius cognoscimus et videmus quod ipsius et ecclesiarum curatarum de Lupericia et de Meleyo eidem annexarum ab olim redditus[l] et proventus annui, attentis ejus oneribus, tenues et exiles existunt; considerantes etiam quod, licet de consuetudine laudabili ecclesiae Andegavensis, capellani et clerici ejusdem ecclesiae, qui certis festis solemnibus et duplicibus divinis insistunt obsequiis, videlicet in primis vesperis, matutinis et majori missa, consueverunt refici et ad prandium admitti penes personas in eadem ecclesia dignitates obtinentes, eisdem diebus quibus officiantur in eadem ecclesia, ut praefertur, ut sic fortius ad officiandum devote et solemniter animentur, sicut tamen[m] nonnulli capellani, de novo in eadem ecclesia ad fundatas de novo capellanias instituti, qui licet dictis diebus et horis dictis[n] cum aliis insistant obsequiis, ad prandium et comestionem nullatenus admittuntur[o] nec sunt[p] alicui obtinenti dignitatem pro comestione recipienda assignati; haec[q] igitur attendentes et quod[r] propter paupertatem sanctorum patrum statuta unionem beneficiorum[s] annuunt et permittunt, ad honorem et utilitatem utrinsque[t] beneficiorum praedictorum, authoritate Dei omnipotentis et nostra, praedictum decanatum, una cum praedictis ecclesiis parochialibus et aliis ejus pertinentiis universis, dictae scolasteriae[u], de consilio et assensu

---

k subjectos tanquam L. l reditus K. m omis par A. n divinis K. o admittantur A. p sunt A. q hoc L. r quia L. s beneficiorum L. t utrinque K. u scholastariae L.

capituli nostrae ecclesiae[v] Andegavensis, decano ipsius absente et agente notorie in remotis, tractatu super hoc habito diligenti, perpetuo conjungimus et unimus: ita quod[x] ex nunc praedicta beneficia pro uno reputentur beneficio amodo in futurum, et quod per scolasticum[y] Andegavensem, ab Andegavensi episcopo pro tempore instituendum, regatur, salvo tamen jure nostro et quorumlibet[z] aliorum tam superiorum quam inferiorum nostrorum, et proviso quod neutrum beneficiorum praedictorum per hoc[a] suis debitis officiis defraudentur, statuentes et ordinantes quod scolasticus[b] qui erit futuris temporibus, excepto scolastico[c] moderno, quem ex causa ab infra scriptis, quamdiu erit scolasticus[d], relevamus et haberi volumus super hoc[e] liberum et immunem, nisi ex devotione ipsius ad hoc[e] se duxerit astringendum[f], octo capellanos de novo institutos seu instituendos nullique alii dignitati assignatos, diebus praedictis quibus alii dignitates in eadem ecclesia obtinentes hoc facere consueverunt, ad prandium et comestionem admittere teneatur, dum tamen dicti capellani dictis diebus in primis vesperis, matutinis, missa majori illius diei seu dierum quo vel quibus ad praemissa debebunt admitti, dictis intersint[g] obsequiis, psallendo in choro cum aliis solemniter et devote; alias ille qui deficiet in aliqua horarum praedictarum ad comestionem nullatenus admittatur, quia in dicta ecclesia sic extitit[h] consuetum, prout nobis constitit[i] evidenter. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, una cum sigillo capituli nostrae ecclesiae[j] praedictae, praesentibus litteris duximus apponendum.

Datum die veneris post festum beati Aegidii, qua die nos venerabili et discreto viro magistro Roberto Helie, pre-

v. ecclesiae nostrae *K.* — *x.* itaque *K.* — *y.* scholasticum *K.* — *z.* meo et quorumdam *L.* — *a.* dictorum beneficiorum pro hoc *L.* — *b.* scholasticus *K.* — *c.* scholastico *K.* — *d.* scholasticus *K.* — *e.* haec *K.* — *f.* adstringendum *K.* — *g.* divinis intersunt *K.* — *h.* sic in dicta ecclesia extitit *L.* — *i.* extitit *K.* — *j.* ecclesiae nostrae *K.*

sbitero, scolastico[k] Andegavensi, curam dictorum beneficiorum commisimus, ipsum super ipsa onera[l] onerantes et nos exonerantes in quantum possumus et jura permittunt, ipsumque investivimus praesentialiter de iisdem[m] cum suis juribus et pertinentiis universis per traditionem praesentium litterarum, vobis, Joanni de la Seguiniere, clerico, mandantes[n] et tenore praesentium committentes quatenus dictum magistrum Robertum, vel ejus procuratorem loco ipsius, inducatis loco nostro in corporalem possessionem praemissorum beneficiorum et pertinentiarum[o] eorumdem, et in signum exequuti[p] mandati reddatis praesentes[q] litteras in cauda sericea[r] sigillitas, anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo septimo[s].

---

*k.* scholastico *K.* — *l. omis par L.* — *m.* eisdem *K.* — *n.* Joanni Seguiniere mandantes *K.* — *o.* praemissorum et pertinentium *L.* — *p.* executi *L.* — *q omis par L.* — *r.* tertia *dans les mss.: corrigez* sericea. — *s. L ajoute les mots :* Verum est, *qui constituaient évidemment une annotation due à l'officier de chancellerie chargé de collationner le vidimus de l'an 1337 sur l'original.*

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES NOMS DE LIEU ET DE PERSONNE[1]

## A



[1] Dans cette table, les formes modernes des noms de lieu et de personne, y compris celles qu'on rencontre dans les traductions françaises ou dans les analyses d'actes des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, sont imprimées en caractères italiques. Quand le nom d'un même personnage ou d'une même localité se présente sous plusieurs formes, chaque forme est indiquée à sa place dans l'ordre alphabétique ; mais, comme dans les deux premiers volumes de la collection des *Chartes et diplômes*, publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tous les renvois ont été groupés sous la forme normale, « c'est-à-dire la forme relevée dans les actes originaux, ou, à défaut d'actes originaux, celle qui était donnée par les meilleures copies ou qui a paru la plus correcte pour l'époque ». Par exemple, le nom de Bohemond, *Buamundus*, archidiacre de Saint-Maurice, se présente sous les formes *Buamundus*, *Buamondus*, *Boamundus*, *Boemundus* ; chacune des trois dernières formes figure dans la table, avec la référence aux pages où elle se trouve, mais toutes les mentions de ce personnage ont été groupées sous la forme *Buamundus*. L'identification des noms de lieux qui suivent les noms propres de personnes doit être cherchée aux noms mêmes de ces localités. Les mots placés entre crochets carrés [ ] ne font pas partie du texte des chartes ; ils n'ont été ajoutés que pour rendre la table plus claire. Le sigle *n* signifie *note* et indique les variantes placées au bas des pages.

les archives de Saint-Maurice. Aux éditions indiquées, il faut ajouter : *b.* Mabillon, *Annales ordinis sancti Benedicti*, t. II, p. 742, « ex archivo Sancti Aniani ». — *c.* *Recueil des historiens de la France*, t. VII, p. 709, d'après *b.* — *d.* A. Vidier, *Notices sur des actes d'affranchissement et de précaire, concernant Saint-Aignan d'Orléans*, d'après *I M b*.

Page 231, ligne 4. — Au lieu de « *Geoffroi des Aunais* », lire « *Geoffroi de l'Aulnière* ».

Page 231, note 2, ligne 2. — Au lieu de « Geoffroi des Aunais », lire « Geoffroi de l'Aulnière ».

Page 260, ligne 14. — Au lieu de « *Geoffroi des Aunais* », lire « *Geoffroi de l'Aulnière* », conformément à la correction indiquée ci-dessus pour la p. 231.

Page 260, note 2, ligne 3. — Au lieu de « Geoffroi des Aunais », lire « Geoffroi de l'Aulnière ».

Page 288, ligne 9. — Au lieu de « turis », lire « turris ».

Page 289, ligne 11. — Au lieu de « qua », lire « quae ».

Page 291, ligne 8. — Au lieu de « babendum », lire « habendum ».

Page 301, ligne 6. — Au lieu de « Ricardo », qui est certainement le résultat d'une erreur de transcription dans *G*, lire « Radulfo ». En effet, à la date de 1145, les trois archidiacres du diocèse sont Bohémond, Normand et Raoul (voir, en particulier, Bertrand de Broussillon, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Aubin d'Angers*, t. II, nº 756, p. 245).

Page 305, ligne 19. — Au lieu de « 1145, 16 octobre et peu après », lire « entre 1132 et 1138, un 16 octobre, et peu après, avant 1138 ». En effet, la date de 1145, à laquelle M. A. Angot (*Dictionn. de la Mayenne*, t. I, p. 581) rapporte cette charte, est inadmissible, puisque, au nombre des témoins de l'acte, on mentionne, d'une part, Richard, qui cesse d'exercer les fonctions d'archidiacre au plus tard en 1138 (voir ci-dessus le nº CXLII, où les trois archidiacres, dont le nom est cité, sont Bohémond, Normand et Raoul), et, d'autre part, Raoul, qui ne devint trésorier de Saint-Maurice qu'après 1132 (voir le *Cartulaire de l'abbaye du Ronceray d'Angers*, édit. Marchegay, nº 56, p. 46, où Thibaud figure encore en qualité de trésorier).

Page 310, ligne 6. — Au lieu de « *Geoffroi des Aunais* », lire « *Geoffroi de l'Aulnière* », comme ci-dessus, p. 231 et 260.

Page 310, note, ligne 5. — Au lieu de « Geoffroi des Aunais », lire « Geoffroi de l'Aulnière ».

Page 342, ligne 21. — Au lieu de « ardinales suos », lire « cardinales suos ».

Page 361, note, lignes 1 et 5. — Au lieu de « Richard du Val », lire « Richard de Laval ».

Page 362, ligne 18. — Au lieu de « *Hugue de Semblançay* », lire « *Hugue de Chamblancé* ».

Page 362, note 1, ligne 1. — Au lieu de « Hugue de Semblançay », lire « Hugue de Chamblancé ».

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES NOMS DE LIEU ET DE PERSONNE[1]

---

### A



[1] Dans cette table, les formes modernes des noms de lieu et de personne, y compris celles qu'on rencontre dans les traductions françaises ou dans les analyses d'actes des XVII^e et XVIII^e siècles, sont imprimées en caractères italiques. Quand le nom d'un même personnage ou d'une même localité se présente sous plusieurs formes, chaque forme est indiquée à sa place dans l'ordre alphabétique ; mais, comme dans les deux premiers volumes de la collection des *Chartes et diplômes*, publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, tous les renvois ont été groupés sous la forme normale, « c'est-à-dire la forme relevée dans les actes originaux, ou, à défaut d'actes originaux, celle qui était donnée par les meilleures copies ou qui a paru la plus correcte pour l'époque ». Par exemple, le nom de Bohemond, *Buamundus*, archidiacre de Saint-Maurice, se présente sous les formes *Buamundus*, *Buamondus*, *Boamundus*, *Boemundus* ; chacune des trois dernières formes figure dans la table, avec la référence aux pages où elle se trouve, mais toutes les mentions de ce personnage ont été groupées sous la forme *Buamundus*. L'identification des noms de lieux qui suivent les noms propres de personnes doit être cherchée aux noms mêmes de ces localités. Les mots placés entre crochets carrés [ ] ne font pas partie du texte des chartes ; ils n'ont été ajoutés que pour rendre la table plus claire. Le sigle *n* signifie *note* et indique les variantes placées au bas des pages.



## B





C

# D

## E

# F

## G

# H







# I

## K

## L

# M

## N

## O

P

## Q



## R



## S





# U

## V

# W

## X Y Z

## X Y Z

# TABLE DES MATIÈRES



Angers imp. Germain et G. Grassin — 1908

## DU MÊME AUTEUR

*L'instruction primaire avant 1789, dans les paroisses du diocèse actuel d'Angers.* — Un vol. in-18. — Prix. . . . . . . . . . . 3 »

*Documents inédits destinés à compléter l'histoire de l'instruction primaire en Anjou, avant 1789.* — Un vol. in-8°. — Prix. . . 1 50

*La confrérie des Prêtres à Angers* (1645-1713). — Brochure in-8°. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . » 50

*La banque de Law, d'après un chroniqueur angevin.* — Brochure in-8°. — Prix . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 »

*Chronique d'une petite paroisse au XVIII^e siècle : le registre de Sainte-Catherine de Brézé.* — Brochure in-8°. — Prix . . . . . . 2 »

*Un droit seigneurial, la recommandation au prône.* — Brochure in-8°. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 »

*La situation politique de la Vendée angevine, en 1797 et 1798.* — Brochure in-8°. — Prix . . . . . . . . . . . . . 1 »

*Deux épitaphes carolingiennes découvertes à Angers.* — Brochure in-8°. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 »

*A propos d'une inscription angevine.* — Brochure in 8°, ornée d'une gravure. — Prix . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 »

*Un manuscrit liturgique à l'usage d'une communauté de chanoines réguliers.* — Brochure in-8°. — Prix . . . . . . . . . . . 1 »

*Authentiques de reliques provenant de l'ancienne abbaye du Ronceray, à Angers.* — Brochure in-8°. — Prix. . . . . . . . . 1 »

*Fragments de comptes de Catherine de Médicis.* — Brochure in 8°. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 »

*Devis et marchés pour la construction d'une chapelle à Saint-Pierre de Chemillé, en 1501.* — Brochure in-8°. — Prix. . . . . 1 »

*Les statues de Fontevraud. Réclamations de l'Angleterre, en 1817 et 1819.* — Brochure in-8°, ornée d'une gravure. — Prix . . . 2 »

*Les fouilles archéologiques de Méron.* — Brochure in-8°, ornée d'un plan et de deux gravures. — Prix . . . . . . . . . . . 2 »

*Une épave archéologique, la croix de Saint-Maur de Glanfeuil.* — Brochure in-8°, ornée de deux gravures. — Prix. . . . . . 1 50

*Une statuette de Sainte Émerance, conservée au Longeron (Maine-et-Loire).* — Brochure in-8°, ornée d'une gravure. — Prix. . . 1 50

*Une excursion archéologique en Anjou : Serrant, Chalonnes, Rochefort, Béhuard et Savennières.* — Brochure in-8°. — Prix. . 1 50

*Les restes du roi René et le tombeau d'Ulger, à la cathédrale d'Angers.* — Brochure in-8°, ornée de six gravures. — Prix. . 2 »

*Le tombeau de l'évêque Hardouin de Bueil, à la cathédrale d'Angers.* — Brochure in-8°, ornée d'une gravure. — Prix . . . . . . 1 50

*Le calvaire de la cathédrale d'Angers. Lettre de David d'Angers à M. Montault.* — Brochure in-8°. — Prix. . . . . . . . . 1 »

*L'exposition des primitifs français, en 1904.* — Brochure in-8°. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 3 »

*L'Anjou [illegible] primitifs français.* — Brochure in 8°. — Prix. . 1 »

*La [illegible] du château de la Sorinière, en Saint-Pierre de Chemillé.* — Brochure in-8°, ornée de quatre gravures. — Prix. . . . 3 »

*Le [illegible] de Louis XI conservé à Béhuard.* — Brochure in-8°, ornée de quatre gravures. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . 2 »

*Les vitraux de la Renaissance en Anjou.* — Brochure in-8°, ornée de douze gravures. — Prix. . . . . . . . . . . . . . . . 5 »

*[illegible]*